P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°20/2021
Dimanche 18 avril 2021 – 3ème Dimanche de Pâques – Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

DEJA…. 55 136 567 XPF….. *DONT 21 550 000 XPF EN PROMESSE* …….SOIT 36,76%……SUR 150 000 000 XPF ….. MANQUE 94 863 433 XPF

HUMEURS…

UN PEU D'HUMOUR…

Les climatiseurs installés à la Cathédrale depuis plusieurs mois ne sont toujours pas opérationnels… car la Mairie de Papeete ne veut pas de tranchée dans la ville… cela abime la chaussée… !

Non… c'est pas une blague !!!

« *Si le ridicule se mettait à tuer, les problèmes de démographie seraient vite réglés* » (Gaëtan FAUCER)

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR JOSEPH DE SAINT BASILE KRAUSS – 1874-1901

Nous faisons mémoire cette semaine d'une religieuse alsacienne, décédée en Polynésie après seulement 6 ans d emission !!!

KRAUSS, Josephine (Sœur Joseph de Saint Basile). (1874-1901). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 13 mars 1874 à Turckheim. Fille cadette de Joseph Krauss et Marie Herold. Baptisée le 19 mars 1874 à l'église Sainte Anne de Turckheim. Fait profession religieuse le 4 septembre 1895 à Paris. Quitte la France pour Tahiti le 12 octobre 1895, au Havre, avec les sœurs Juliette de Jésus Rannou, Nominande Fualdès, Nicet Willimann. Arrive à Tahiti en 1895. Elle est nommée à l'école communal de Papeari. Après un remplacement à la communauté de Papeete, elle retourne à Papeari. « *De retour à son poste, sa santé commença bientôt à décliner sensiblement. Il lui fallut quitter sa classe, et se voyant impuissante à se dévouer auprès des enfants, elle demanda à revenir à Papeete* » en mai 1901. Rapidement, elle prend conscience que son état de santé la conduit vers la mort. Ainsi le 21 août 1901 elle écrit à la Mère Générale : « *Le jour de ma profession, alors que je me donnais tout entière au bon Dieu dans la Congrégation, je comptais bien travailler de longues années pour sa gloire et pour les intérêts de la Congrégation devenus les miens. Mais Jésus en a décidé autrement ; mieux que moi, il sait ce qu'il me faut. J'accepte de sa main la maladie, la pénible inaction et la mort qui arrive à grands pas. Toutefois ce serait une bien grande consolation pour moi de mourir véritable Épouse de Jésus-Christ et enfant de la Congrégation… je vais redoubler d'efforts, devenir plus généreuse afin de me rendre moins indigne de Jésus et de la Congrégation, ma Mère* ». À son problème de santé, s'ajoute une méningite qui l'emportera en quelques jours. Décède en la fête de Notre Dame des Sept-Douleurs, le 22 septembre 1901 à Papeete.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

REGINA CÆLI (REINE DU CIEL) : UNE HYMNE MARIALE ET PASCALE

Regina cæli, lætare, alleluia : Quia quem meruisti portare, alleluia : Resurrexit, sicut dixit, alleluia : Ora pro nobis Deum, alleluia V. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia. R. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.	Réjouis-toi, Reine du ciel, alléluia, car celui que tu as mérité de porter, alléluia, est ressuscité comme il l'avait annoncé, alléluia ; prie Dieu pour nous, alléluia V. Soyez dans la joie et l'allégresse, Vierge Marie, alléluia. R. Parce que le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia.

Quand j'allais au village de mes grands parents les cloches de l'église sonnaient le matin à h, le midi et le soir à 18h : trois séries de trois tintements suivis d'une « *pleine volée* ». C'est encore une tradition dans beaucoup de villages français, sauf là où des grincheux n'apprécient pas ! Dans les champs, mon grand-père, au son du premier tintement, mettait les chevaux au repos, enlevait sa caquette et me disait : « *Gamin, baissons la tête, c'est l'heure de l'Angélus* ». Puis il gardait le silence jusqu'au dernier écho du clocher, alors on sortait les victuailles… À la maison il y avait un cadre dans la salle à manger qui représentait un couple de paysans priant dans les champs : copie de "*l'Angélus*" de Jean-François Millet exposé au Musée d'Orsay à Paris.

Tous les dimanches midi, depuis la fenêtre des appartements pontificaux surplombant la Place Saint-Pierre le Pape François récite l'Angélus. C'est une prière qui reprend les premières paroles de l'Ange à Marie et qui se poursuit en commémoration de l'Incarnation de Jésus. Pendant le temps pascal, du lundi de Pâques jusqu'au samedi précédant la Sainte Trinité, l'hymne *Regina cæli* remplace l'Angélus.

Le *Regina cæli*, est une des quatre grandes hymnes mariales avec le *Salve Regina,* l'*Alma redemptoris mater* et l'*Ave regina.* Le *Regina cæli* (« *Reine du ciel* ») apparaît vers le XIème siècle dans des *antiphonaires* (livres de chants liturgiques) *monastiques*. L'auteur est inconnu mais une légende attribue cette hymne à Saint Grégoire Ier le Grand (Pape de 590 à 604) ou encore à Grégoire V (Pape de 996 à 999). Saint Grégoire le Grand aurait entendu les trois premiers vers chantés par les anges, un certain matin de Pâques, alors qu'il marchait pieds nus à la tête d'une procession dans les rues de Rome. A la composition céleste, le saint Pape aurait ajouté uniquement la quatrième ligne de la prière : « *Prie pour nous* ». Le Pape Benoît XIV notifia le 20 avril 1742 que durant le temps pascal il fallait remplacer la prière de l'Angélus par le *Regina cæli*.

Quel qu'en soit l'auteur, les paroles du *Regina cæli* sont magnifiques. Le ton est donné dès la première ligne : "*Réjouis-toi, Reine du ciel*". Pourquoi ? La suite est explicite : "*Celui qu'Elle a porté"* (allusion à l'annonciation) "*est ressuscité comme Il l'a dit"* (Marie a participé au salut divin). La résurrection est le cœur de l'hymne, voilà pourquoi il faut être "*dans la joie et l'allégresse"*. L'*Alleluia* entrelacé six fois avec le texte marque cette joie. Marie, étant la première associée au mystère du salut, est bien *Reine du ciel*, proche de son Fils, c'est pourquoi nous n'hésitons pas à Lui dire : "*Prie Dieu pour nous".* En ces temps moroses chantons souvent cette hymne mariale et pascale de consolation et d'espérance.

Dominique SOUPÉ

Sources : fr.aletia.org (28.04 .22014) ; KTOmag du n°325 (4 au 17 avril 2015)

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

LE SEIGNEUR EST VRAIMENT RESSUSCITE… A NOUS D'EN ETRE TEMOINS

L'Évangile de dimanche dernier *(2ème dimanche de Pâques)* montrait combien les disciples de Jésus avaient peur : « *les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs* » (Jean 20, 9). L'Évangile de ce dimanche *(3ème dimanche de Pâques)* insiste également sur la frayeur des disciples, alors même que Jésus est présent au milieu d'eux : « *Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit.* » (Luc 24,37)

Saint Jean et Saint Luc marquent le contraste entre la peur qui étreint, paralyse les disciples, et la douceur, la sérénité du Christ, ressuscité, vivant qui les apaise : « ***La Paix soit avec vous*** ». Aucun reproche quant à leur lâcheté au cours de la Passion, mais de la Miséricorde, de la compassion.

Les quatre Évangélistes – chacun à sa façon – achèvent leur récit par un appel au témoignage. En Saint Jean : « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi,* ***je vous envoie.*** *(…) Recevez l'Esprit Saint* » (Jean 20, 1.22). En Saint Luc on lit : « *Il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour,* (…) ***À vous d'en être les témoins***. » (Luc 24,46.48) Saint Marc, dans un court passage où Jésus apparaît aux Onze alors qu'ils étaient à table, souligne la mission que Jésus ressuscité leur confie : « ***Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création***. » (Marc 16,15) Dans Saint Matthieu c'est sur la montagne, en Galilée, que Jésus apparaît aux Onze ; il leur dit : « ***Allez ! De toutes les nations faites des disciples*** : *baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.* » (Matthieu 28,19)

Cet envoi, nous l'entendons à chaque célébration eucharistique, après la bénédiction finale : « ***Allez dans la Paix du Christ***. » C'est une invitation à **prolonger l'Eucharistie, mémoire du mystère pascal**, là où nous vivons. Si nous sommes hommes et femmes de Foi, notre vie ne peut se scinder en deux : une partie pour le Christ, la prière, et l'autre pour nos affaires matérielles coupées de toute référence au Christ et à son enseignement.

En cette année dédiée à **Saint Joseph**, imitons ce **véritable homme de Foi**. Quand Dieu lui demande de faire quelque chose, il ne tergiverse pas, il agit promptement. « *Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse.* » (Matthieu 1,20). Sa fidélité sera exemplaire. « *Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte* ». (Matthieu 2,13). Face aux situations imprévues, en toute humilité, Joseph agit en homme responsable : pour protéger Marie et Jésus il s'exile en Égypte.

L'appel que le Christ nous adresse n'est pas facultatif : « ***Soyez mes témoins !*** » À chacun(e) de nous - si nous sommes hommes et femmes de Foi – il nous revient d'agir promptement et de proclamer par notre vie et selon ce que l'Esprit Saint nous « *souffle* » : « ***Le Christ, Seigneur, est vraiment ressuscité ! Nous en sommes témoins !*** »

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

L'EGLISE, MAITRESSE DE PRIERE

L'audience générale de ce mercredi 14 avril portait sur l'Église comme « *école de prière* ». Le Saint-Père, montrant combien la prière est centrale dans la vie du croyant, a rappelé qu'elle nous est enseignée par l'Église à travers ses différents membres, en particulier les familles et les communautés.

Chers frères et sœurs, bonjour !

L'Église est une grande école de prière. Beaucoup d'entre nous ont appris à prononcer les premières prières assis sur les genoux de leurs parents ou de leurs grands-parents. Peut-être conservons-nous le souvenir de notre mère et de notre père qui nous enseignaient à réciter les prières avant d'aller dormir. Ces moments de recueillement sont souvent ceux pendant lesquels les parents écoutent leurs enfants faire quelques confidences personnelles et peuvent leur donner un conseil inspiré de l'Évangile. Ensuite, sur le chemin de la croissance, on fait d'autres rencontres, avec d'autres témoins et maîtres de prière (cf. *Catéchisme de l'Église catholique*, nn°2686-2687). Cela fait du bien de les rappeler.

La vie d'une paroisse et de chaque communauté chrétienne est rythmée par les temps de la liturgie et de la prière communautaire. Nous nous apercevons que ce don que nous avons reçu dans l'enfance avec simplicité est un grand patrimoine, un patrimoine très riche, et que l'expérience de la prière mérite d'être toujours davantage approfondie (cf. *ibid*., n°2688). L'habit de la foi n'est pas amidonné, il se développe avec nous ; il n'est pas rigide, il grandit, également à travers des moments de crise et des résurrections ; d'ailleurs, il ne peut pas grandir sans des moments de crise, car la crise te fait grandir : entrer en crise est une manière nécessaire pour grandir. Et le souffle de la foi est la prière : plus nous apprenons à prier plus nous grandissons dans la foi. Après certains passages de la vie, nous nous apercevons que sans la foi nous n'aurions pas pu y arriver et que la prière a été notre force. Pas seulement la prière personnelle, mais également celle de nos frères et sœurs, et de la communauté qui nous a accompagné et soutenu, des gens qui nous connaissent, des gens à qui nous demandons de prier pour nous.

C'est également pour cela que dans l'Église fleurissent sans cesse des communautés et des groupes consacrés à la prière. Certains chrétiens ressentent même l'appel à faire de la prière l'action principale de leurs journées. Dans l'Église, il y a des monastères, il y a des couvents, des ermitages, où vivent des personnes consacrées à Dieu, qui deviennent souvent des centres de rayonnement spirituel. Ce sont des communautés de prière qui font rayonner la spiritualité. Ce sont des petites oasis où l'on partage une prière intense et où l'on construit jour après jour la communion fraternelle. Ce sont des cellules vitales, non seulement pour le tissu ecclésial, mais pour la société elle-même. Pensons, par exemple, au rôle qu'a eu le monachisme dans la naissance et la croissance de la civilisation européenne, et également dans d'autres cultures. Prier et travailler en communauté fait avancer le monde. C'est un moteur.

Tout dans l'Église naît de la prière, et tout grandit grâce à la prière. Quand l'ennemi, le Malin, veut combattre l'Église, il le fait tout d'abord en cherchant à assécher ses sources, en les empêchant de prier. Nous le voyons par exemple dans certains groupes qui se mettent d'accord pour effectuer des réformes ecclésiales, des changements dans la vie de l'Église… Il y a toutes les organisations, il y a les *médias* qui informent tout le monde… Mais la prière ne se voit pas, on ne prie pas. « *Nous devons changer cela, nous devons prendre cette décision qui est un peu forte…* ». La proposition est intéressante, elle est intéressante, seulement avec la discussion, seulement avec les *médias*, mais où est la prière ? La prière est celle qui ouvre la porte à l'Esprit Saint, qui est celui qui inspire pour avancer. Les changements dans l'Église sans prière ne sont pas des changements d'Église, ce sont des changements de groupe. Et quand l'Ennemi – comme je l'ai dit – veut combattre l'Église, il le fait avant tout en cherchant à assécher ses sources, en les empêchant de prier, et [en la poussant à] faire ces autres propositions. Si la prière cesse, il semble pendant un moment que tout puisse continuer comme toujours – par inertie – , mais peu de temps après, l'Église s'aperçoit qu'elle est devenue comme une enveloppe vide, qu'elle a égaré son axe central, qu'elle ne possède plus la source de la chaleur et de l'amour. Les femmes et les hommes saints n'ont pas une vie plus facile que les autres, au contraire, ils ont eux aussi leurs problèmes à affronter et, en plus, ils sont souvent l'objet d'oppositions. Mais leur force est la prière, qui puise toujours au « *puits* » intarissable de notre mère l'Église. Par la prière, ils alimentent la flamme de leur foi, comme on le faisait avec l'huile des lampes. Et ainsi, ils avancent en marchant dans la foi et dans l'espérance. Les saints, qui souvent comptent peu aux yeux du monde, sont en réalité ceux qui le soutiennent, non pas avec les armes de l'argent et du pouvoir, des moyens de communication et ainsi de suite, mais avec les armes de la prière.

Dans l'Évangile de Luc, Jésus pose une question dramatique qui nous fait toujours réfléchir : « *Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » (*Lc* 18,8), ou trouvera-t-il seulement des organisations, comme un groupe d'« *entrepreneurs de la foi* », tous bien organisés, qui font de la bienfaisance, beaucoup de choses…, ou trouvera-t-il la foi ?. « *Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* ». Cette question se trouve à la fin d'une parabole qui montre la nécessité de prier avec persévérance, sans se lasser (cf. vv.1-8). Nous pouvons donc conclure que la lampe de la foi sera toujours allumée sur la terre, tant qu'il y aura l'huile de la prière. La lampe de la vraie foi de l'Église sera toujours allumée sur la terre tant qu'il y aura l'huile de la prière. C'est ce qui fait avancer la foi et qui fait avancer notre pauvre vie, faible, pécheresse, mais la prière la fait avancer avec sécurité. C'est une question que nous, chrétiens, nous devons nous poser : est-ce que je prie ? Prions-nous ? Comment est-ce que je prie ? Comme des perroquets ou bien prions-nous avec le cœur ? Comment est-ce que je prie ? Je prie en étant certain d'être dans l'Église et je prie avec l'Église, ou est-ce que je prie un peu selon mes idées et je fais que mes idées deviennent prière ? Il s'agit-là d'une prière païenne, pas chrétienne. Je le répète : nous pouvons conclure que la lampe de la foi sera toujours allumée sur la terre tant qu'il y aura l'huile de la prière.

Et il s'agit d'une tâche essentielle de l'Église : prier et éduquer à prier. Transmettre de génération en génération la lampe de la foi avec l'huile de la prière. La lampe de la foi qui illumine, qui arrange les choses vraiment comme elles sont, mais qui ne peut avancer qu'avec l'huile de la prière. Autrement, elle s'éteint. Sans la lumière de cette lampe, nous ne pourrions pas voir la route pour évangéliser, nous ne pourrions même pas voir la route pour bien croire ; nous ne pourrions pas voir le visage de nos frères à approcher et à servir ; nous ne pourrions pas éclairer la pièce où nous rencontrer en communauté… Sans la foi, tout s'écroule ; et sans la prière, la foi s'éteint. Foi et prière, ensemble. Il n'y a pas d'autre voie. C'est pourquoi l'Église, qui est maison et école de communion, est maison et école de foi et de prière.

© Libreria Editice Vaticana - 2021

Nos médias, les réseaux sociaux, nos politiques nous abreuvent d'informations… dans cette jungle informative, voici une lecture synthétique faite avec recul sur l'historique et la situation de la Covid en Polynésie française. Ce document est en fait une lettre adressée au Ministre des Outre-mer, Mr Sébastien Lecornu par Mr le Représentant de la Polynésie française au CESE, Mr Christian Vernaudon.

Monsieur le Ministre,

La Polynésie française a été frappée, comme tout le territoire national depuis un an, par la crise de la covid 19 avec un parcours de décisions et de résultats sans équivalent au niveau des autres collectivités de la République, qu'elles soient hexagonales ou ultra-marines, du fait à la fois de nos spécificités démographiques, géographiques, économiques, sociales, sociétales mais aussi, statutaires.

Voici les éléments de bilan synthétique que l'on peut tirer de cette année d'expérimentation d'une application territorialisée en co-construction État – Pays de la lutte contre la covid 19 et les propositions qu'en conséquence je vous soumets afin de faire de la Polynésie française l'un des premiers territoires pilote pour une sortie de crise performante.

Le présent courrier ne traite que des aspects de gestion de la crise sur le plan sanitaire (voir bilan en Annexe A). Je vous adresserai un autre courrier traitant des aspects économiques et sociaux de la crise.

Alors que les très récentes études de séro-prévalence démontrent qu'entre 20% et 25% de la population a été contaminée au second semestre 2020, ce qui est un taux extrêmement élevé, les mesures prises pour doter notre hôpital de Tahiti des moyens physiques et humains pour faire face à une flambée des hospitalisations ont toujours été prises avec suffisamment d'anticipation et d'efficience pour que ce dernier ne soit jamais débordé, même au plus fort du pic en novembre 2020 où 110 personnes étaient hospitalisées en filière covid.

Par ailleurs, les dispositions adéquates ont toujours été prises afin que les moyens d'évacuations sanitaires civils et militaires internes à la Polynésie française, grande comme l'Europe, soient en permanence à hauteur des éventuels besoins.

Sur ces questions fondamentales des moyens d'hospitalisation et d'évacuations sanitaires, le bilan est extrêmement satisfaisant et résulte d'un travail et d'un engagement exemplaires coordonné des moyens techniques et humains dépendants à la fois du ministère de la santé polynésien et de l'État qui ont mis en place matériels et personnels qualifiés, civils et militaires, pour garantir le plus haut niveau de protection possible des populations.

Dans ce contexte, il est regrettable que d'aucuns cherchent à faire aujourd'hui le procès des autorités de l'État et du Pays face aux 141 personnes décédées de la covid 19 en Polynésie française à ce jour. Toute vie perdue est un drame notamment pour les familles endeuillées. Mais, nous devons rester conscients que le taux de personnes décédées en Polynésie française, malgré un environnement de risques élevés (diabète et obésité), est de 0,5 personnes décédées pour 1 000 habitants alors que ce taux est de 1,5 dans l'Hexagone soit trois fois supérieur.

Par ailleurs, une étude publiée par la plate-forme covid du Pays en février 2021 met en évidence cet autre « *constat sans appel* » comme l'a écrit un journaliste de Tahiti Infos le 4 février 2021 : « *95% des patients qui ont succombé au Covid étaient atteints d'au moins un facteur de risque. Seule une personne sur vingt est décédée de la covid alors qu'elle était en bonne santé* ». Cette étude menée sur les 125 premiers cas de décès nous apprend par ailleurs que 76% des personnes décédées avaient plus de 65 ans et 56% plus de 75 ans alors même que l'espérance de vie des hommes en Polynésie est de 73 ans (contre 79 ans dans l'Hexagone et aux Antilles françaises). Les quatre personnes de moins de 45 ans décédées officiellement de la covid 19 avaient toutes des facteurs de co-morbidité (antécédents de déficit immunitaire, diabète, forte obésité).

On peut donc déduire aujourd'hui de ces données factuelles que, malgré des facteurs de risques inquiétants de co-morbidité (diabète, obésité) prévalents dans la population polynésienne, la covid 19 n'aura pas provoqué de sur-mortalité par rapport à la norme nationale, bien au contraire.

Il serait utile pour l'avenir que des études soient menées pour tenter de comprendre les raisons d'un tel écart, du simple au triple ! dont une partie seulement pouvant s'expliquer par la différence de structure de nos pyramides des âges.

Il serait notamment intéressant de chercher à déterminer si cet écart ne s'explique pas par une forme d'immunité acquise par la population du fait de son exposition au cours de la décennie écoulée à plusieurs épidémies de « *maladies cousines* », dengues de types divers, *zika* et *chikungunya* et il serait opportun également de renforcer à cette occasion les moyens de recherche de l'Institut Malardé pour progresser dans les moyens de prévention et de soins vis-à-vis de ces maladies « *cousines* » elles aussi meurtrières et génératrices de lourdes séquelles pour nos populations.

Par ailleurs, la décision de fermeture de nos frontières, prise par le Premier ministre fin janvier, assortie d'un protocole draconien pour les quelques personnes autorisées à entrer sur le Territoire pour « *motifs impérieux* » a manifestement permis d'empêcher les virus variants de contaminer la Polynésie et de provoquer comme cela a été constaté en Europe et dans le monde entier une nouvelle flambée de contaminations, d'hospitalisations et de décès.

Il convient de s'en féliciter et de vous remercier, monsieur le ministre, pour avoir ainsi pris avec le Premier ministre la bonne décision pour protéger notre territoire et sa population, notamment face aux innombrables inconnues que présentaient alors les « *variants* », et de nous l'avoir expliqué clairement lors de votre allocution télévisée du dimanche 31 janvier.

En conséquence, la Polynésie française bénéficie en cette fin du mois de mars 2021 d'une situation sanitaire unique parmi les territoires français hexagonaux et ultra-marins avec un niveau devenu résiduel de nouveaux cas de personnes testées positives, moins de 5 personnes encore hospitalisées soit occupant moins de 5% des capacités d'accueil de l'hôpital.

Ceci ouvre la voie à la définition d'une stratégie de « *retour à la vie normale* » et de reprise de nos activités économiques, notamment touristiques, à programmer pour les semaines à venir tout en conservant l'objectif prioritaire de préservation des vies humaines qui passe désormais par la montée en puissance de la vaccination des populations pour atteindre les seuils d'immunité collective et la conservation du principe de respect des gestes barrières que la population polynésienne a intégré et respecté de manière exemplaire depuis un an.

La politique de vaccination engagée en Polynésie française par l'État conformément aux principes et priorités définies nationalement peut être considérée comme ayant produit à ce stade des résultats satisfaisants.

Ainsi, le choix de ne pas rendre le vaccin obligatoire mais d'en expliquer par la pédagogie et l'exemple l'intérêt a manifestement permis de juguler la très grande méfiance à l'égard des différents vaccins que des campagnes orchestrées sur les réseaux sociaux avaient réussi à distiller dans la population. Une forte majorité de

polynésiens est ainsi aujourd'hui prête à se faire vacciner grâce au travail pédagogique engagé par les autorités de l'État et du Pays, fortement relayé par les équipes communales, les associations et les églises.

Il est capital de conserver cet esprit de confiance acquis dans la majorité de la population polynésienne pour l'intérêt de la vaccination en rejetant toute notion d'obligation d'être vacciné. Dans ce contexte, le projet de « *Passeport vaccinal* » annoncé par le Pays qui ne permettrait qu'aux seules personnes vaccinées de jouir des principales libertés fondamentales telle que celle de circuler librement notamment est un très mauvais message adressé à la population.

Conserver cet esprit de pédagogie et de confiance est d'autant plus important qu'il n'y a pas de raison impérative et qu'il pourrait même être contre-productif de chercher à vacciner avant quelques mois, les personnes ayant déjà contracté la covid 19 (25 % de la population), la population de moins de 40 ans non atteinte de facteurs de risques de co-morbidité et surtout les personnes pour lesquelles des facteurs de contre-indication possible à la vaccination pourraient être identifiés.

Le principe de liberté pour un individu d'être vacciné ou pas est un droit de niveau constitutionnel. Il est d'autant plus justifié que seul le médecin traitant peut apprécier dans le cadre du « *secret médical* » si son patient ne présente aucun risque à être vacciné. Or, les récents épisodes autour des questions de risques potentiels induits par tel ou tel vaccin sur telle ou telle cible de population ont rappelé que le risque zéro n'existe pas, pour aucun vaccin.

Le principe de précaution inscrit dans la constitution doit dès lors s'appliquer à l'échelon de l'individu en laissant au seul médecin prescripteur la liberté et la responsabilité de définir avec son patient si ce dernier peut être vacciné sans risque excessif pour lui avec tel ou tel vaccin.

Il est donc capital de conserver la position prise sur le sujet du « *Passeport vaccinal* » par l'État qui le rejette à juste titre et de ne pas accepter de valider les préconisations faites par le gouvernement polynésien en la matière.

S'agissant d'un sujet de liberté publique, la compétence en la matière reste exclusivement celle de l'État et la compétence en matière sanitaire du Pays ne saurait lui conférer un quelconque droit de restriction d'une liberté fondamentale des citoyens français polynésiens comme il se propose de le faire en exigeant que ces derniers soient vaccinés pour avoir le droit de quitter le territoire et d'y revenir !

L'État, sur cette question, doit immédiatement rappeler le droit qui s'applique en Polynésie française et ne pas laisser prospérer l'idée dans l'opinion publique selon laquelle, au nom d'une compétence en matière sanitaire, le Pays aurait le pouvoir d'édicter des règles limitant les libertés publiques fondamentales des personnes vivant en Polynésie française.

Je vous invite sur ces questions de compétences applicables en Polynésie française dans le contexte de la crise de la covid 19 à relire les interprétations et les interrogations que pour ma part, j'ai soulevées dans mes courriers adressés aux Premiers ministres, monsieur Édouard Philippe le 25 mars 2020 et monsieur Jean Castex, le 19 novembre 2020 (voir Annexe B).

En revanche, il convient bien évidemment de poursuivre la politique active du dépistage, traçage et isolement des personnes détectées positives et de leurs contacts qui a été engagée depuis juillet 2020 en Polynésie française avec des résultats remarquables, notamment concernant les plus de 60 000 touristes internationaux accueillis dont une infime partie aura été détectée comme finalement positive au covid après leur arrivée et aucun à l'origine de départ de clusters.

Aussi, pour les résidents polynésiens souhaitant voyager puis revenir dans le territoire comme pour les touristes souhaitant visiter la Polynésie française faut-il promouvoir la solution du « *Pass sanitaire numérique* » qui vient d'être adopté par les 27 Pays de l'Union européenne.

S'agissant des conditions d'accès spécifiques à la Polynésie française, ce « *Pass ou Certificat sanitaire numérique* » devra permettre de vérifier de manière sécurisée que toute personne prétendant à venir en Polynésie française a bien effectué un test PCR négatif dans les 72 heures précédant son embarquement et s'engage à effectuer un auto-test 4 jours après son arrivée conformément à la procédure désormais rodée en Polynésie depuis de nombreux mois pour au moins encore trois mois.

Le fait d'avoir été vacciné ne doit pas exonérer ces personnes du respect de cette procédure dès lors qu'il n'est pas prouvé, bien au contraire, qu'une personne vaccinée ne puisse pas contracter le virus et en être potentiellement vecteur de propagation.

Un autre principe de base édicté par l'État en matière de politique de vaccination a été de gérer l'insuffisance de doses disponibles par rapport aux besoins en priorisant l'affectation des vaccins disponibles aux personnes les plus exposées à des risques de décès.

Plus que jamais dans les semaines à venir, compte-tenu de la situation très grave que connaissent nombre de régions françaises, il est impératif de respecter scrupuleusement ce principe visant à protéger en priorité ceux qui présentent le plus de risques et donc d'édicter dans le temps des règles précises d'ordre de priorité pour la vaccination et de les respecter sans passe-droits.

En Polynésie française où il appartient au Pays, compétent en la matière, de définir cet ordre de priorisation dans le temps de la vaccination de la population, il conviendrait que le gouvernement local clarifie ses choix et les appliquent avec rigueur dans les semaines à venir en privilégiant toujours en premier lieu les personnes âgées et les personnes à risque, puis les professionnels exposés (personnels de santé, personnels des secteurs aériens et touristiques) et enfin, la population adulte des iles à forte concentration touristique.

La population de la Polynésie française âgée de plus de 40 ans s'établit à environ 100 000 personnes, le nombre de celles ayant plus de 60 ans est de 30 000 personnes. Avec un taux de séro-prévalence estimé acquis de 25% et en retenant un ratio de 20% de personnes ne voulant pas ou ne pouvant pas être vaccinées, il conviendrait qu'entre février et mai 2021, 60 000 habitants adultes de plus de 40 ans aient été vaccinés au moins une fois pour qu'une « *immunité collective* » puisse être considérée comme acquise.

À fin mars, la Polynésie française aura reçu environ 40 000 doses de vaccin, essentiellement du vaccin Pfizer qui ont été destinées prioritairement à la vaccination des personnes âgées et des populations plus jeunes mais à risque avec un taux d'utilisation effective des doses fournies très satisfaisant par comparaison avec ce qui a été enregistré dans d'autres territoires. Ainsi, au 18 mars, sur 20 000 doses reçues, les deux tiers ont été injectées, le tiers restant ayant été conservé par sécurité pour les injections de seconde dose.

À compter de la seconde quinzaine de mars, le rythme d'approvisionnement hebdomadaire a été porté à 9 000 doses. Pour atteindre début mai l'objectif d'avoir vacciné en Polynésie française au moins 60 % de la population de plus de 40 ans au moins une fois et d'avoir atteint ainsi un seuil d'immunité collective permettant une réouverture des frontières avec une sécurisation optimisée, il faudrait pouvoir passer à un rythme de fourniture hebdomadaire de 15 000 doses de vaccin dans les semaines à venir.

Compte-tenu d'un rythme de livraison de doses à la France atteignant à compter de début avril, trois millions de doses par semaine, le niveau de doses auquel pourrait prétendre la Polynésie au prorata de son poids démographique est de 15 000 doses.
Ainsi serait-il idéal que l'État puisse confirmer sur chacune des quatre semaines d'avril la poursuite de la livraison à la Polynésie française de 9 000 doses de vaccins à ARN messager (Pfizer ou Moderna) et l'ajout de 6 000 doses de vaccins de type Astra-Zeneca ou Jansen.
L'ensemble de ces éléments devrait vous permettre, monsieur le ministre, de réunir dans les jours à venir l'ensemble des conditions vous permettant d'annoncer le calendrier précis et les modalités de réouverture de nos frontières et de conditions d'accès et de circulation en Polynésie française.
Il est très important que pour donner une impulsion la plus forte possible à la reprise de notre industrie touristique et aux milliers d'emplois qui en dépende, vous puissiez annoncer avec un délai d'anticipation d'au moins trois semaines la réouverture des frontières sans condition de quarantaine à la date de cette réouverture et le caractère « *à durée indéterminée* » de cette réouverture afin que l'ensemble de notre industrie puisse reprendre sans contraintes et sans risques l'enregistrement des réservations pour toute notre haute saison touristique (mai à octobre) qui pourrait fort bien s'avérer exceptionnelle avec un retour possible aux flux tels que constatés en 2019 rien qu'avec les marchés américains et européens.
Je me tiens à votre disposition pour vous apporter toutes précisions concernant le présent courrier et vous prie de croire, Monsieur le ministre, en l'expression de ma très haute considération.

Christian Vernaudon

© CESE – Christian VERNAUDON - 2021

OPINION – ANNEXE A

BILAN HISTORIQUE DE LA PANDEMIE EN POLYNESIE FRANÇAISE

Le courrier précédent est complété par une annexe présentant le bilan historique de la Covid en Polynésie depuis mars 2020.

Période du second trimestre 2020

Les premiers cas de personnes positives ont été identifiés en Polynésie française au début du mois de mars. Dans des délais très brefs, les autorités de l'État et du Pays ont décidé à la fois :

1. De fermer les frontières (fermeture effective pour plus de trois mois avril, mai et juin) à la seule exception de dix vols de continuité territoriale ;
2. De fermer toute circulation aérienne entre les 50 iles de Polynésie (fermeture effective dès la fin du mois de mars et réouverture partielle à compter de mai et juin et totale uniquement en juillet ;
3. D'instaurer un confinement strict ainsi qu'un couvre-feu dans toutes les iles de Polynésie de fin mars à début mai 2020 avec fermeture intégrale de tous les établissements scolaires.

Ces mesures de privation de libertés, de circulation, de réunion, d'exercice de très nombreuses activités professionnelles ont été les plus sévères imposées de tous les territoires de la République.
Sur le plan sanitaire, elles ont produit des résultats à la hauteur des espérances puisque le virus a relativement peu circulé, est resté circonscrit aux iles de Tahiti et Moorea. L'hôpital n'a accueilli que quelques malades et aucun décès n'a été enregistré.
Dès le moi de mai 2020, la Polynésie française était redevenue « *covid free* ».

Période de juillet 2020 à mars 2021

Les frontières extérieures de la Polynésie française ont été ré-ouvertes avec un protocole d'accès basé sur la combinaison de test PCR préalable au voyage, d'un test post arrivée et d'un « *Pass QR Code* » permettant de suivre les passagers arrivants et en cas de tests post-arrivée positif de tracer leurs contacts et d'isoler les personnes positives ou susceptibles de l'être.
Sur l'ensemble de la période de juillet 2020 à janvier 2021 ce protocole s'est avéré parfaitement efficient avec les plus de 60 000 touristes internationaux arrivés sur cette période dont une très faible proportion a été testée positive à D + 4 et aucun identifié à l'origine d'un départ de cluster.
En juillet et août , deux cas de rassemblements festifs dans des restaurants sans respect des gestes barrières et avec une concentration forte réunissant des passagers non touristes récemment arrivés sur le territoire et n'ayant pas respecté leur période de quarantaine ont été identifiés comme les premiers clusters à l'origine du démarrage de la contamination de la population à Tahiti qui a provoqué en septembre un début de montée en puissance d'hospitalisations (une dizaine en moyenne) et les premiers décès en fin de mois de septembre.
C'est en octobre 2020 que la Polynésie a connu une flambée très brutale des contaminations faisant d'elle en octobre et novembre 2020, le territoire le plus contaminé de France et dans la foulée une flambée des hospitalisations et des décès. Ces contaminations ont été également diffusées dans tous les archipels à ce même moment suite donc probablement à un cluster initial intervenu fin septembre.

© CESE – Christian VERNAUDON - 2021

DROIT APPLICABLE EN POLYNESIE FRANÇAISE DANS LA CADRE DE LA COVID 19

Extrait du courrier CESE PF adressé le 25 mars 2020 au Premier ministre, monsieur Édouard Philippe.

« *En conséquence, il vous appartient, monsieur le Premier ministre, de définir les modalités de déclinaison d'application en Polynésie française de la loi n° 2020 - 290 du 23 mars 2020. Ceci est d'autant plus le cas qu'en vertu de l'article 14 alinéa 6 de la loi organique n° 2004 - 192 du 27 février 2004 portant statut d'autonomie de la Polynésie française, il est de la seule compétence des autorités de l'Etat : « de préparer des mesures de sauvegarde, d'élaborer et de mettre en œuvre des plans opérationnels et des moyens de secours nécessaires pour faire face aux risques majeurs et aux catastrophes ». En conséquence, c'est le Haut - commissaire, représentant de la République en Polynésie française, qui pourra se voir déléguer par vous-même les pouvoirs d'agir en application de la loi* ».

Extrait du courrier CESE PF adressé le 19 novembre 2020 au Premier ministre, monsieur Jean Castex.

« *Dans le courrier adressé le 25 mars à votre prédécesseur, j'écrivais qu'il me semblait qu'en vertu de la combinaison de la loi précitée sur la covid et de l'article 14 alinéa 6 de la loi n° 2004 - 192 du 27 février 2004 portant statut d'autonomie de la Polynésie française, il était de la seule compétence du Premier ministre de mettre en œuvre en Polynésie française comme sur le reste du Territoire national l'ensemble des dispositions prévues par la loi instituant l'état d'urgence sanitaire soit aussi bien les dispositions relatives aux restrictions de nos libertés que les mesures de sauvetage en matière sociale, économique et d'emploi prévues par la loi et les ordonnances induites.*

Le Premier ministre, monsieur Édouard Philippe, a fait le choix d'appliquer à la Polynésie française la même procédure que celle retenue en Nouvelle-Calédonie, à savoir déléguer ses pouvoirs au Haut-commissaire afin que ce dernier co-définisse avec le Président du Pays toutes les déclinaisons de la loi n° 2020 - 290 et notamment de son article L 3131 - 15 permettant d'instaurer diverses restrictions exceptionnelles de liberté en invoquant la compétence statutaire du Pays en matière de santé publique.

Pour ma part, je questionne la « constitutionnalité » de cette procédure dès lors que les statuts de la Polynésie Française et de la Nouvelle-Calédonie ne sont pas de même rang, celui de la Nouvelle-Calédonie ayant un rang constitutionnel alors que le statut et les « lois de Pays » de la Polynésie française ne relèvent que d'une loi organique.

Pour ce qui concerne le volet gestion de la crise sanitaire et application des mesures de restrictions des libertés telles que prévues par l'article L-3131 - 15 de la loi, j'ai adressé au Haut-commissaire, seul représentant de l'État pouvant avoir délégation de pouvoirs du Premier ministre en ces matières, un courrier en date du 20 avril 2020 dont je vous remets ci-joint copie ».

© CESE – Christian VERNAUDON - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 18 AVRIL 2020 – 3EME DIMANCHE PAQUES – ANNEE B

Lecture du livre des Actes des Apôtres *(Ac 3, 13-15.17-19)*

En ces jours-là, devant le peuple, Pierre prit la parole : « Hommes d'Israël, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, alors que vous, vous l'aviez livré, vous l'aviez renié en présence de Pilate qui était décidé à le relâcher. Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier. Vous avez tué le Prince de la vie, lui que Dieu a ressuscité d'entre les morts, nous en sommes témoins. D'ailleurs, frères, je sais bien que vous avez agi dans l'ignorance, vous et vos chefs. Mais Dieu a ainsi accompli ce qu'il avait d'avance annoncé par la bouche de tous les prophètes : que le Christ, son Messie, souffrirait. Convertissez-vous donc et tournez-vous vers Dieu pour que vos péchés soient effacés. » – Parole du Seigneur.

Psaume 4, *2, 4.7, 9*

Quand je crie, réponds-moi,
Dieu, ma justice !
Toi qui me libères dans la détresse,
pitié pour moi, écoute ma prière !

Sachez que le Seigneur a mis à part son fidèle,
le Seigneur entend quand je crie vers lui.
Beaucoup demandent : « Qui nous fera voir le bonheur ? »
Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage !

Dans la paix moi aussi,
je me couche et je dors,
car tu me donnes d'habiter, Seigneur,
seul, dans la confiance.

Lecture de la première lettre de saint Jean *(1 Jn 2, 1-5a)*

Mes petits-enfants, je vous écris cela pour que vous évitiez le péché. Mais si l'un de nous vient à pécher, nous avons un défenseur devant le Père : Jésus Christ, le Juste. C'est lui qui, par son sacrifice, obtient le pardon de nos péchés, non seulement des nôtres, mais encore de ceux du monde entier. Voici comment nous savons que nous le connaissons : si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : « Je le connais », et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur : la vérité n'est pas en lui. Mais en celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu atteint vraiment la perfection. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(cf. Lc 24, 32)*

Seigneur Jésus, ouvre-nous les Écritures ! Que notre cœur devienne brûlant tandis que tu nous parles.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc *(Lc 24, 35-48)*

En ce temps-là, les disciples qui rentraient d'Emmaüs racontaient aux onze Apôtres et à leurs compagnons ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. Comme ils en parlaient encore, lui-même fut présent au milieu d'eux, et leur dit : « La paix soit avec vous ! »

Saisis de frayeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous bouleversés ? Et pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi, regardez : un esprit n'a pas de chair ni d'os comme vous constatez que j'en ai. » Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds. Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. Jésus leur dit : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » Ils lui présentèrent une part de poisson grillé qu'il prit et mangea devant eux. Puis il leur déclara : « Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : "Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes." » Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures. Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et que la conversion serait proclamée en son nom, pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. À vous d'en être les témoins. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Au Ressuscité qui nous a rompu le pain de la Parole, répondons par une prière ouverte à tous les hommes, nos compagnons de route.

Pour tous nos frères et sœurs chrétiens qui se rassemblent en ce dimanche pour l'écoute de ta parole et la fraction du pain,… nous te prions !

Pour tous ceux qui n'ont plus d'espérance et qui marchent sans but,… nous te prions !

Pour celles et ceux, témoins brûlants de Pâques, qui rejoignent leurs frères et sœurs sur la route de leurs peines et de leurs joies,… nous te prions !

Pour celles et ceux qui, comme toi, sur la route d'Emmaüs, se mettent à l'écoutent de leur frères en situation de détresse,… nous te prions !

Pour nous tous, appelés à témoigner de toi auprès de nos frères,… nous te prions !

Reste avec nous, Seigneur Jésus : envoie sur nous le souffle de ton Esprit : Qu'il ranime notre foi, relève notre espérance, réchauffe notre charité. Toi, le Vivant pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Au centre de ce troisième dimanche de Pâques, il y a l'expérience du Christ ressuscité faite par ses disciples, tous ensemble. Cela est souligné en particulier par l'Évangile qui nous introduit une nouvelle fois au Cénacle, où Jésus se manifeste aux apôtres, en leur adressant ce salut : « *Paix à vous !* » (Lc 24,36). C'est le salut du Christ ressuscité qui nous donne la paix : « *Paix à vous !* » Il s'agit à la fois de la paix intérieure et de la paix qui s'établit dans les relations entre les personnes. L'épisode raconté par l'évangéliste Luc insiste beaucoup sur le réalisme de la Résurrection. Jésus n'est pas un fantôme. En effet, il ne s'agit pas d'une apparition de l'âme de Jésus, mais de sa présence réelle avec son corps ressuscité.

Jésus se rend compte que les apôtres sont troublés de le voir, qu'ils sont déconcertés parce que la réalité de la Résurrection est inconcevable pour eux. Ils croient voir un fantôme ; mais Jésus ressuscité n'est pas un fantôme, c'est un homme avec un corps et une âme. C'est pourquoi, pour les convaincre, il leur dit : « *Voyez mes mains et mes pieds — il leur fait voir ses plaies — : c'est bien moi ! Palpez-moi et rendez-vous compte qu'un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai* » (v.39). Et étant donné que cela ne semble pas suffire pour surmonter l'incrédulité des disciples, l'Évangile dit également une chose intéressante : la joie qu'ils ressentaient en eux était si grande qu'ils ne pouvaient pas y croire : « *Non, c'est impossible ! Il ne peut en être ainsi ! Tant de joie n'est pas possible !* ». Et Jésus, pour les convaincre, leur dit : « *Avez-vous ici quelque chose à manger ?* » (v.41). Ils lui offrent du poisson grillé ; Jésus le prend et le mange devant eux, pour les convaincre.

L'insistance de Jésus sur la réalité de sa Résurrection éclaire la perspective chrétienne sur le corps : le corps n'est pas un obstacle ou une prison de l'âme. Le corps est créé par Dieu et l'homme n'est pas complet s'il n'est pas union du corps et de l'âme. Jésus, qui a vaincu la mort et est ressuscité corps et âme, nous fait comprendre que nous devons avoir une idée positive de notre corps. Celui-ci peut devenir une occasion ou un instrument de péché, mais le péché n'est pas causé par le corps, mais bien par notre faiblesse morale. Le corps est un don merveilleux de Dieu, destiné, en union avec l'âme, à exprimer pleinement son image et sa ressemblance. Par conséquent, nous sommes appelés à avoir un grand respect et à prendre soin de notre corps et de celui des autres.

Toute offense ou blessure ou violence sur le corps de notre prochain est un outrage au Dieu créateur ! Mes pensées vont, en particulier, aux enfants, aux femmes, aux personnes âgées maltraitées dans leur corps. Dans la chair de ces personnes, nous trouvons le corps du Christ. Le Christ blessé, raillé, calomnié, humilié, flagellé, crucifié… Jésus nous a enseigné l'amour. Un amour qui, dans sa Résurrection, s'est révélé plus puissant que le péché et que la mort, et il veut racheter tous ceux qui font l'expérience sur leur propre corps des esclavages de notre époque. Dans un monde où trop souvent prévalent l'arrogance envers les plus faibles et le matérialisme qui étouffe l'esprit, l'Évangile d'aujourd'hui nous appelle à être des personnes capables de regarder en profondeur, pleines d'émerveillement et de grande joie d'avoir rencontré le Seigneur ressuscité. Il nous appelle à être des personnes qui savent recueillir et mettre en valeur la nouveauté de vie qu'il sème dans l'histoire, pour l'orienter vers les cieux nouveaux et la terre nouvelle. Que nous soutienne sur ce chemin la Vierge Marie, à l'intercession maternelle de laquelle nous nous remettons avec confiance.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

1- Je crois en toi, mon Sauveur ressuscité.
Rien ne pourra de mon cœur ôter la foi.
Je veux garder la fierté du baptisé.
Ta force me conduit ; Seigneur, tu es ma joie !

R- O Seigneur, ô Seigneur, toi le maître de la vie,
Je chante avec amour ta gloire, ô Jésus-Christ.

2- J'espère en toi, mon Sauveur ressuscité,
Et mon espoir ne sera jamais déçu.
Tu as promis de garder ton amitié
A ceux qu'en ton Église un jour tu as reçus.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Petiot VI - tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Révèle-nous Seigneur, ton visage de lumière,
révèle-nous, Seigneur.

ACCLAMATION :

Ua tiafaahou mai Iesu, Alleluia, alleluia
Ua vi te pohe iana, Alleluia, alléluia, alleluia. Amen.

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descéndit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,
et ascéndit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procédit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclésiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspécto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E Iesu e to'u faaora, E Iesu e aroha mai ia matou.

OFFERTOIRE :

1- Au matin dans la clarté, Jésus est ressuscité !
Au matin dans la clarté, de la tombe il s'est levé.
Chantons, Alléluia !
Christ est vainqueur de la mort.
Christ, notre espoir est en toi !
2- Chez les siens est revenu : à sa mère est apparu.
Chez les siens est revenu, ses amis l'ont reconnu.
Chantons Alléluia !
Christ est vainqueur de la mort.
Christ, garde nous près de toi !
3- Il nous a montré ses mains, on l'a vu dans le jardin.
Il nous a montré ses mains, il a partagé le Pain.
Chantons Alléluia !
Christ est vainqueur de la mort.
Christ, fais-nous vivre de toi !
4- Il ne nous a pas quittés : vers le Père, il doit monter.
Il ne nous a pas quittés : nous irons le retrouver.
Chantons Alléluia !
Christ est vainqueur de la mort.
Christ, prends-nous tous avec toi !

SANCTUS *: Petiot – latin II*

ANAMNESE : *Petiot III - tahitien*

NOTRE PÈRE : chanté

AGNUS *: Gaby - tahitien*

COMMUNION : *Orgue*

ENVOI :

Voir page 11

ENTRÉE :

E e e Mahana
Mahana oaoa teie *(oaoa teie)*
No te feia o te faaroo ia Iesu *(ia Iesu)*
E ua vi o te pohe
Ua vi o te pohe *(Ua vi o te pohe)*
Iana ra Alléluia *(Alléluia)*

Aroha mai oe *(aroha mai oe)*
E Ietu here *(e Iesu here)*
I teie nei mahana *(i teie nei mahana)*
Oaoa rahi *(Oaoa rahi)*
Ua ti'a mai *(Ua ti'a mai)*
Ua ti'a mai to tatou Fatu mana rahi

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu aux plus des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime
Gloire à Dieu aux plus des cieux gloire à Dieu, gloire à Dieu.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Le Seigneur est Roi que toute la terre chante sa gloire,
Le Seigneur est Roi, Alléluia, Alléluia !

ACCLAMATION : *William TEVARIA*

Christ est ressuscité alléluia alléluia alléluia
Il est vivant ressuscité alléluia
Christ est ressuscité alléluia alléluia alléluia
Il est vivant ressuscité alléluia

PROFESSION DE FOI :

Voir page 8

PRIÈRE UNIVERSELLE : *William TEVARIA*

O Christ ressuscité entends ma prière
O Christ ressuscité exauce la !

OFFERTOIRE :

O mon âme béni le Seigneur
Et mon esprit magnifie son nom
Car la mort n'a pas pu le retenir
Même dans le tombeau Jésus est Seigneur
Même dans le tombeau Jésus est Seigneur

A arue ta'u varua
Ua vi te pohe ia Ietu
Oia to tatou faaora
Te Arii nui alléluia
Te Atua ho'i io tatou nei

E mahana 'oa'oa teie
'Ua ti'a faahou mai Ietu
E himene iau iana
Te arii rahi alléluia
Te Atua ho'i manahope e

Je lèverai les mains en ton nom
Je chanterai toujours ta louange
Car la mort n'a pas pu te retenir
Même dans le tombeau Christ tu es Seigneur
Même dans le tombeau Christ tu es Seigneur

SANCTUS *: français*

ANAMNESE :

Ei hanahana ia oe e te Fatu Iesu Kirito
Tei pohe na e te ti'a faahou e ora nei a
O oe to matou faaora *(faaora)* to matou Atua *(Atua)*
Haere mai e Iesu e *(Iesu e) t*o matou Fatu e (Fatu e)

NOTRE PÈRE : *tahitien*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION : *Orgue*

ENVOI :

R- Marie tendresse dans nos vies
Marie chemin qui mène à lui
Ton « oui » fleurit dans notre vie,
Merci pour ce cadeau béni
S'il te plaît, Sainte Vierge
Obtiens-nous de Jésus
De faire un beau silence
Pour habiter Chez lui

S'il te plaît, Sainte Vierge, obtiens-nous de Jésus
De vivre en sa présence pour mieux lui dire « oui »

ENTRÉE :

R- Jubilez, criez de joie ! Acclamez le Dieu trois fois Saint !
Venez le prier dans la paix, témoigner de son amour.
Jubilez, criez de joie pour Dieu, notre Dieu

1- Louez le Dieu de lumière. Il nous arrache aux ténèbres.
Devenez en sa clarté Des enfants de la lumière.

2- Ouvrez-vous, ouvrez vos cœurs au Dieu de miséricorde.
Laissez-vous réconcilier, Laissez-vous transfigurer.

3- Notre Dieu est tout Amour, toute paix, toute tendresse.
Demeurez en son Amour Il vous comblera de Lui.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Petiot I - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Léon MARERE*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Révèle-nous Seigneur ton visage de lumière,
révèle-nous Seigneur, révèle-nous.

ACCLAMATION : *Dédé*

Alleluia alléluia Christ est ressuscité,
il est vivant à jamais, alléluia alléluia !

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Voir page 9

PRIÈRE UNIVERSELLE : *Léon MARERE*

Teie mai nei ta matou nei mau pure, i mua ia'oe, e te Atua e,
a hi'o aroha mai oe to nuna'a, mai te au i te rahi,
o to'oe na aroha.

OFFERTOIRE :

R- E Tutia *(bis)*, E tutia *(bis)*, no'oe te Atua e,
farii mai *(bis)*, farii mai *(bis)*, e Te Atua e.

1- Teie mai nei, te 'ohipa a te ta'ata, tona hou, tona rima,
tona roi mata, tona 'oa'oa e, ia riro ei tutia no'oe te Atua e

2- Teie mai nei, te hotu titona e, tei riro ei pane,
na roto i te ha'a a te ta'ata e, ia riro ei tutia no'oe te Atua e.

SANCTUS *: Dédé III - tahitien*

ANAMNESE : *Benoît TAPI*

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire

NOTRE PÈRE : *Léon MARERE - tahitien*

AGNUS *: AL 145 - français*

COMMUNION :

R- Jésus, ton Saint Nom Jésus est l'amour,
ton saint nom doux comme le miel,
me fait gouter au trésor du ciel,
Jésus ton Saint nom Jésus est l'amour,
ton saint nom est pour moi un baume, une huile parfumée
qui s'épanche sur mon cœur, Jésus amour.
Jésus miséricordieux, poses-moi comme un sceau,
sur don divin cœur, ô Dieu très haut, Jésus miséricordieux,
amour infini du Père, plus intime à moi, que moi-même.

F- Donne -moi de goûter Seigneur aux délices de ton cœur

H- Change mon cœur de pierre en cœur de chair.

2- Ô Jésus mon Seigneur me voici devant toi,
je viens me blottir tout contre toi, Ô Jésus mon Seigneur,
prends mon âme prends ma vie,
je veux vivre de toi toute ma vie.

F- Donne -moi de goûter Seigneur aux délices de ton cœur

H- Change mon cœur de pierre en cœur de chair.

ENVOI :

R- Glory Glory Alléluia *(ter)* le Seigneur nous a sauvé

1- Chantons la vie de Jésus-Christ ressuscité,
nos bras témoignent de sa gloire,
Chantons la vie de Jésus-Christ ressuscité
et la Croix de sa Victoire

2- Chantons la joie de Jésus Christ ressuscité,
contre la haine et la misère,
chantons la joie de Jésus-Christ Ressuscité
dans l'éclat de sa lumière.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 17 AVRIL 2021

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Tura'a et Nano AMARU, Tura'a ARAI, André et pascal PARMENTIER ;

DIMANCHE 18 AVRIL 2021

3ème DIMANCHE DE PÂQUES – blanc

Bréviaire : 3ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Saturnin CABRAL ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 19 AVRIL 2021

Férie de Pâques – blanc

05h50 : **Messe** : Robert et Monique SHAU – 62 ans de mariage ;

MARDI 20 AVRIL 2021

Férie de Pâques – blanc

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

MERCREDI 21 AVRIL 2021

Saint Anselme, évêque et docteur de l'Église [… 1109] – blanc

05h50 : **Messe** : Hélène, Georgina et Francette TAATA ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 22 AVRIL 2021

Férie de Pâques – blanc

05h50 : **Messe** : Stevens TERA, Christine et Francine ESTALL – action de grâces ;

VENDREDI 23 AVRIL 2021

Saint Georges, martyr (à Lod en Palestine) [… 3e-4e siècles]
ou Saint Adalbert de Prague, évêque et martyr
[… 997 près de Gdansk (Pologne)] – blanc

05h50 : **Messe** : Yves VONGUE ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 24 AVRIL 2021

Saint Fidèle de Sigmaringen, prêtre (capucin) et martyr (à Seewis en Suisse) [… 1622] – blanc

05h50 : **Messe** : Frère Chadwick BRUNEAU – action de grâce ;
18h00 : **Messe** : Jean-Paul THUNOT – action de grâces

DIMANCHE 25 AVRIL 2021

4ème DIMANCHE DE PÂQUES – blanc

[Saint MARC, évangéliste. On omet la Fête.]

Journée mondiale de prière pour les vocations.

Bréviaire : 4ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et BOCHECIAMPE ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

« CEUX QUI N'ONT JAMAIS SOUFFERT NE SAVENT RIEN ; ILS NE CONNAISSENT NI LES BIENS NI LES MAUX ; ILS IGNORENT LES HOMMES ; ILS S'IGNORENT EUX-MEMES ».

FENELON,
1651 - 1715

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 11 avril à 9h15 : Pas de catéchèse pour les enfants ;
Vendredi 16 avril à 18h : Pas de catéchèse pour les adultes ;
Dimanche 18 avril à 9h15 : Pas de catéchèse pour les enfants ;

QUETE POUR LES LIEUX SAINTS DE JERUSALEM

La quête du vendredi Saint est intégralement reversée à Rome pour l'entretien des Lieux Saints de Jérusalem. À la Cathédrale, cette année la quête s'élève à **124 131 xfp**. Merci à tous

QUETES DE PAQUES

Les quête de la Vigile pascale et du Dimanche de Pâques sont intégralement reversée à l'Archevêché. À la Cathédrale, cette année la quête s'élève à **291 751 xfp**. Merci à tous

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h.

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.0

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°21/2021
Dimanche 25 avril 2021 – 4ème Dimanche de Pâques – Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

DEJA…. 55 136 567 XPF….. *DONT 21 550 000 XPF EN PROMESSE*…….SOIT 36,76%……SUR 150 000 000 XPF ….. MANQUE 94 863 433 XPF

HUMEURS…

UN PEU D'HUMOUR… LA SUITE

Si la commune ne veut pas que l'on fasse de tranchée dans la ville car cela abime la chaussée… ! pour installer la climatisation à la Cathédrale…
Elle n'hésite pas à faire fi de la paroisse en nous obligeant à supprimer la catéchèse pour climatiser la Banque !!!

Je vous laisse apprécier l'élégance du message !

« ***IAORANA L'ARCHEVECHE,***
IAORANA LE PRESBYTERE PLACE NOTRE DAME,

Nous vous joignons pour information un arrêté de police du maire pour une fermeture/déviation temporaire de voies pour des travaux d'hélitreuillage de 3 climatiseurs sur le toit du bâtiment de la BANQUE DE POLYNESIE Place NOTRE DAME ce Dimanche 25 avril 2021 en matinée à partir de 09 h 30 jusqu'à 11 h 20, par la société TAHITI NUI HELICOPTERS et la société TECHNO FROID.
La fermeture temporaire des 2 voies (voie EST et voie OUEST) de la Place NOTRE DAME autour de la Cathédrale s'effectuera à partir de 09h30 par les policiers municipaux, et ce afin d'éviter que les usagers du Marché municipal MAPURU A PARAITA viennent stationner leurs véhicules sur cette Place NOTRE DAME. À la fin de la messe dominicale de la cathédrale à 10h00, cela facilitera grandement l'évacuation de cette zone.
Nous vous souhaitons bonne réception de la présente.
Bonne journée et bonne semaine.
Bien cordialement. »

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR MARIE ANDEOL DITE MELANIE MISSON – 1835-1901

Nous faisons mémoire cette semaine d'une religieuse qui sut donner une dynamique forte à l'école des sœurs en pleine tourmente de la laïcité

MISSON, Marie Eliza Victorine (1835-1901). - Sœur Marie Andéol, dite Sœur Marie Mélanie, religieuse de la Congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 6 mai 1835 à Pierrelatte (Drôme). Fille de Joseph Alphonse Misson et Marie Anne Delegue. Troisième enfant d'une fratrie de cinq enfants. Fait profession à Cluny, le 24 septembre 1855. Les Antilles furent son premier champ d'apostolat. La laïcisation des écoles l'oblige à rentrer en France en 1884. En 1885, elle fut designée comme supérieure principale du district de Tahiti. Durant seize ans, elle mit sa longue expérience d'éducatrice au service des œuvres. C'est elle qui ajoute aux classes primaires deux salles d'asile, l'une pour les petits garçons, l'autre pour les petites filles. Elle adjoint une école enfantine, à l'école existante. Dès février 1890, cette école compta quatre-vingt-cinq élèves répartis en deux classes. Elle passe à Paris le 25 juin 1897 avec sœur Catherine du Saint-Sauveur Cantwell, venant de Tahiti. Elle participe ainsi au chapitre général de la Congrégation. Repart pour Tahiti le 9 octobre 1897, au Havre, avec sœur Thérèse de la Rédemption Swetman, pour arriver le 14 décembre 1897. Elle-même préparait les enfants à la première communion. Elle mourut le 20 octobre 1901, après dix-huit mois de grandes souffrances.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

DIMANCHE 25 AVRIL 2021 : 4EME DIMANCHE DE PAQUES – 58EME JOURNEE MONDIALE DES VOCATIONS

SAINT JOSEPH, GARDIEN DES VOCATIONS

Lorsque j'étais directeur du Collège et de l'École Technique Anne-Marie Javouhey, une Sœur de Cluny m'a appris à prier Saint Joseph, plus spécialement pour les questions matérielles. Elle-même, qui était économe, invoquait Saint Joseph lorsqu'elle avait une affaire à traiter, des achats importants à faire ; en général elle les réalisait plutôt le mercredi, jour dédié à Saint Joseph.

Depuis, j'ai toujours suivi son conseil. Maintes fois, Saint Joseph est intervenu pour m'aider à discerner comment régler des situations difficiles, quels choix privilégier… Bien entendu, il ne s'agit pas de "*tours de magie*", ou de je ne sais quelle pratique plus ou moins obscure. Il me faut d'abord entrer dans une prière fervente et confiante, demandant à Notre Père céleste que sa Volonté soit réalisée au mieux, et pour cela je sollicite

l'intercession de Saint Joseph, lui qui a si bien répondu aux appels du Seigneur en protégeant la Sainte Famille.
Je garde en souvenir de nombreux exemples de son aide tant au plan personnel, que familial ou professionnel. L'action la plus remarquable – et incroyable pour les incrédules – s'est réalisée alors que j'étais directeur de l'Enseignement Catholique. Nos finances étaient au plus bas, il fallait négocier régulièrement des découverts bancaires. Et pourtant, dans le cadre du Comité diocésain de l'Enseignement Catholique, nous avions échafaudé un « *Plan Horizon 2000* » comportant 4 grands projets d'avenir ! Personnellement je ne voyais pas comment financer ces projets. C'est alors qu'au cours d'une mission aux îles Marquises, logeant chez les Sœurs de Cluny, me rendant au réfectoire je passe devant la statue de Saint Joseph. Je m'arrête quelques instants (nous étions un mercredi !). Une motion soudaine surgit à mon esprit : « ***Prie donc Saint Joseph*** ». Le soir même je me mis en prière et rédigeai une demande au Père céleste par l'intermédiaire de Saint Joseph ; la demande comportait 4 projets très conséquents au plan financier. Je suis redescendu et j'ai glissé mon texte sous la statue de Saint Joseph. Dans les deux années qui ont suivi : la situation financière de l'Enseignement Catholique s'est soudainement améliorée, des porteurs de projet se sont présentés avec opportunité et tout s'est réalisé bien au-delà de ce que nous avions envisagé ! Que celles et ceux qui ont des oreilles … entendent.

Ce Dimanche 25 avril est la 58è Journée Mondiale des Vocations. Justement le Pape François dans son Message nous invite à solliciter l'aide de Saint Joseph en attirant notre réflexion sur *trois paroles :* ***le rêve, le service*** et ***la fidélité.***

- Les évangiles relatent ***quatre songes divins*** qui ont amené Saint Joseph à changer ses plans pour satisfaire ceux de Dieu, et cela dans une totale confiance ! Comme dit le Saint Père : « *Dieu n'aime pas se révéler de manière spectaculaire, en forçant notre liberté. (…) Il s'adresse avec délicatesse à notre intériorité, en se faisant intime à nous (…) Et ainsi, comme il le fit avec saint Joseph, il nous propose des objectifs élevés et surprenants.* » **Saint Joseph peut aider nombre de jeunes, en phase de discernement, à réaliser les rêves de Dieu pour eux.**

- En ce qui concerne ***le service***, ce fut pour Saint Joseph l'expression concrète du don de soi, et comme dit le Pape : « ***cet idéal élevé devint une règle de vie*** ». Toute sa vie était tournée vers les autres : son épouse, Marie qu'il protégea en homme chaste et fidèle ; Jésus, qu'il a guidé, accompagné, enseigné en homme disponible, patient et attentif ; et tous ceux qui le sollicitaient. « ***Toute vraie vocation naît du don de soi*** *qui est la maturation du simple sacrifice. Ce type de maturité est demandé aussi dans le sacerdoce et dans la vie consacrée.* » *(in Patris corde n°7, Lettre apostolique du Pape François, 8 décembre 2020)*

- Quant à ***la fidélité*** : Joseph est l'« *homme juste* » qui, dans le silence actif de chaque jour, reste fidèle à Dieu et à ses plans. Comme l'explique le Saint Père : « *Cela correspond à la douceur laborieuse et constante avec laquelle il a exercé l'humble métier de charpentier (…) Parce* ***que la vocation, tout comme la vie, mûrit seulement à travers la fidélité de chaque jour****.* »

Le Souverain Pontife aime accorder un double attribut à Saint Joseph, ***gardien de l'Église*** et ***gardien des vocations***, puisque, grâce à « *son cœur de père* », il a permis à Jésus de réaliser sa vocation de Sauveur du Monde.
Quelle atmosphère de joie devait régner dans la maison de Nazareth ! D'où ce souhait du Pape François : « *Comme il serait beau si la même atmosphère simple et radieuse, sobre et pleine d'espérance, imprégnait nos séminaires, nos instituts religieux, nos maisons paroissiales ! C'est la joie que je vous souhaite…* »

Je vous propose de **prier Saint Joseph**, ***gardien des vocations***, pour que le Seigneur nous accorde les prêtres dont nous avons besoin (mais aussi des religieux et religieuses).

Ô Saint Joseph, gardien des vocations,
vous aimez tout particulièrement les prêtres,
parce qu'ils sont les images vivantes
de votre Fils adoptif, Jésus.
Nous vous en supplions, Priez pour les prêtres.
« *priez le Père des cieux*
pour qu'Il envoie des ouvriers à sa moisson. »
Priez pour que nous ayons toujours des prêtres
qui nous donnent les sacrements,
nous expliquent l'Evangile du Christ,
et nous enseignent à devenir de vrais enfants de Dieu.
Bon Saint Joseph, demandez vous-même
à Dieu le Père les prêtres dont nous avons tant besoin,
Obtenez-nous des prêtres qui soient des Saints.
Amen

(Prière inspirée d'un texte composé par P. Lucien Law)

Dominique SOUPÉ
© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

SUICIDE MEDICALEMENT ASSISTE

Alors que revient sur le devant de la scène à l'Assemblée Nationale un texte débattu le 8 avril 2021 issu d'une proposition de loi donnant et garantissant le droit à une fin de vie libre et choisie[1], il est bon de rappeler la déclaration faite par les évêques de France concernant cette question du « *suicide médicalement assisté* » ou « *euthanasie* » et publiée le 22 mars 2018, déclaration intitulée « *Fin de vie : oui à l'urgence de la fraternité !* ». Les évêques de France nous rappellent d'abord que « q*uelles que soient nos convictions, la fin de vie est un temps que nous vivrons tous et une inquiétude que nous partageons. Chacun doit donc pouvoir y réfléchir le plus sereinement possible, en évitant les écueils des passions et des pressions.* » Ils soulignent ensuite le manque de développement des soins palliatifs et notent que les possibilités de soulagement de la souffrance sous toutes ses formes ne sont pas assez connues. Dès lors, poursuivent-ils, « *en raison de ces carences et de la médiatisation de certains cas, plusieurs réclament un changement de la loi par la légalisation d'une assistance médicale au suicide et de l'euthanasie* ». S'opposant fermement à cette légalisation d'une assistance médicale au suicide et de l'euthanasie, les évêques justifient leur position : « *Si l'État confiait à la médecine la charge d'exécuter ces demandes de suicide ou d'euthanasie, des personnels soignants seraient entraînés, malgré eux, à penser qu'une vie ne serait plus digne d'être vécue, ce qui serait contraire au Code de déontologie médicale : "Le médecin, au service de l'individu et*

de la santé publique, exerce sa mission dans le respect de la vie humaine, de la personne et de sa dignité."... Tuer, même en prétendant invoquer la compassion, n'est en aucun cas un soin. Il est urgent de sauvegarder la vocation de la médecine ». Ils poursuivent plus loin : « *Les tenants de l'aide au suicide et de l'euthanasie invoquent "le choix souverain du malade, son désir de maîtriser son destin". Ils prétendent que "l'exercice de ce droit n'enlève rien à personne. C'est le type même de la liberté personnelle qui ne déborde pas sur la liberté d'autrui". Mais qu'est-ce qu'une liberté qui, au nom d'une illusoire autonomie souveraine, enfermerait la personne vulnérable dans la solitude de sa décision ?... Si certains font le choix désespéré du suicide, la société a avant tout le devoir de prévenir ce geste traumatisant.* ». Enfin, les évêques concluent : « *Face aux troubles et aux doutes de notre société… nous offrons le récit du "Bon Samaritain" qui prend en charge "l'homme à demi-mort", le conduit dans une "auberge" hospitalière et exerce la solidarité face à la "dépense" qu'occasionnent ses "soins ». À la lumière de ce récit, nous appelons…à un sursaut de conscience pour que s'édifie toujours plus une société fraternelle où nous prendrons individuellement et collectivement soin les uns des autres. Cette fraternité inspira l'ambition de notre système solidaire de santé…. Que ferons-nous de cette ambition ? La fraternité relève d'une décision et d'une urgence politiques que nous appelons de nos vœux !* »

Dans un article publié le 5 avril 2021 (Blog des facultés Jésuites de Paris, département Éthique biomédicale) et intitulé « *Loi pour l'euthanasie : désolé, ça ne passe pas !* », le P. Bruno SAINTÔT sj nous rappelle avec force : « … *l'euthanasie n'est pas un soin… cela ne fait pas partie de la mission du médecin. C'est devenu difficile à comprendre. L'Association médicale mondiale (AMM) "…renouvelle son attachement profond aux principes de l'éthique médicale et au plus grand respect de la vie humaine. En conséquence, l'AMM est fermement opposée à l'euthanasie et au suicide médicalement assisté. […] Aucun médecin ne saurait être forcé à participer à une euthanasie ou à aider une personne à mettre fin à ses jours" C'est clair. Le Conseil national de l'Ordre des médecins français est aussi ferme* : "*Le devoir du médecin est de soigner, soulager, accompagner. Le Conseil national de l'Ordre réitère donc sa position selon laquelle la décision d'euthanasie ou de suicide assisté sont des actes qui ne concernent ni les médecins, ni les soignants. Ce n'est pas le rôle du médecin de provoquer délibérément la mort"* ».

Mgr Jean-Pierre COTTANCEAU

[1] https://www.assembleenationale.fr/dyn/15/textes/115b4042 texte-adopte-commission.pdf

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

LA PRIERE VOCALE

Poursuivant son cycle de catéchèses sur la prière, le Pape François a approfondi ce mercredi matin le thème de la prière vocale. Une « *donnée indispensable de la vie chrétienne* », enseignée par les Écritures Saintes et par les personnes qui demeurent fidèles à leur mission d'orant.

Chers frères et sœurs, bonjour !

La prière est un dialogue avec Dieu ; et chaque créature, dans un certain sens, « *dialogue* » avec Dieu. Dans l'être humain, la prière devient *parole*, invocation, chant, poésie... La Parole divine s'est faite chair, et dans la chair de chaque homme la parole revient à Dieu dans la prière.

Les paroles sont nos créatures, mais elles sont aussi nos mères et, dans une certaine mesure, elles nous façonnent. Les paroles d'une prière nous font traverser sans danger une vallée obscure, elles nous dirigent vers des prés verts et riches en eaux, nous faisant banqueter sous les yeux de l'ennemi, comme nous enseigne à réciter le psaume (cf. *Ps* 23). Les paroles naissent des sentiments, mais il existe aussi le chemin inverse: celui selon lequel les paroles modèlent les sentiments. La Bible éduque l'homme à faire en sorte que tout ait lieu à la lumière de la parole, que rien d'humain ne soit exclu, censuré. La douleur, en particulier, est dangereuse si elle reste cachée, enfermée en nous… Une douleur enfermée en nous, qui ne peut pas s'exprimer ou se manifester, peut empoisonner l'âme; elle est mortelle.

C'est pour cette raison que l'Écriture Sainte nous enseigne à prier également avec des paroles parfois audacieuses. Les auteurs sacrés ne veulent pas nous tromper sur l'homme : ils savent que son cœur abrite également des sentiments peu édifiants, et même de la haine. Aucun de nous ne naît saint, et quand ces mauvais sentiments frappent à la porte de notre cœur, il faut être capables de les désamorcer par la prière et par les paroles de Dieu. Dans les psaumes, nous trouvons également des expressions très dures contre les ennemis – des expressions que les maîtres spirituels nous enseignent à rapporter au diable et à nos péchés – ; pourtant ce sont des paroles qui appartiennent à la réalité humaine et qui ont fini dans le cadre des Saintes Écritures. Elles sont là pour témoigner que si les paroles n'existaient pas face à la violence, pour rendre les mauvais sentiments inoffensifs, pour les canaliser de manière à ce qu'ils ne nuisent pas, le monde en serait entièrement submergé.

La première prière humaine est toujours une récitation vocale. Ce sont toujours les lèvres qui bougent les premières. Même si nous savons tous que prier ne signifie pas répéter des mots, toutefois la prière vocale est la plus sûre et il est toujours possible de l'exercer. Les sentiments, en revanche, pour autant qu'ils soient nobles, sont toujours incertains : ils vont et viennent, ils nous abandonnent et reviennent. Pas seulement, les grâces de la prière sont elles aussi imprévisibles : dans certains moments les consolations abondent, mais dans les jours les plus sombres, elles semblent entièrement s'évaporer. La prière du cœur est mystérieuse et quelquefois elle disparaît. La prière des lèvres, celles que l'on murmure ou que l'on récite en chœur, est en revanche toujours disponible, et nécessaire comme le travail manuel. Le *Catéchisme* affirme : « *La prière vocale est une donnée indispensable de la vie chrétienne. Aux disciples, attirés par la prière silencieuse de leur Maître, Celui-ci enseigne une prière vocale : le "Notre Père"* » (n°2701). « *Enseigne-nous à prier* », demandent les disciples à Jésus, et Jésus enseigne une prière vocale : le Notre Père. Et dans cette prière, il y a tout.

Nous devrions tous avoir l'humilité de certaines personnes âgées qui, à l'église, peut-être parce que leur ouïe n'est désormais plus très fine, récitent à mi-voix les prières qu'elles ont apprises étant enfants, remplissant la nef de murmures.

Cette prière ne dérange pas le silence, mais témoigne de la fidélité au devoir de l'oraison, pratiquée pendant toute une vie, sans jamais y manquer. Ces orants à la prière humble sont souvent les grands intercesseurs des paroisses : ils sont les chênes qui, d'année en année, élargissent leurs frondaisons, pour offrir de l'ombre au plus grand nombre possible de personnes. Seul Dieu sait quand et combien leur cœur était uni à ces prières récitées : ces personnes ont sûrement dû elles aussi affronter des nuits et des moments de vide. Mais on peut toujours rester fidèles à la prière vocale. Elle est comme une ancre : il faut s'agripper à la corde pour rester là, fidèles, quoi qu'il arrive.

Nous avons tous quelque chose à apprendre de la constance de ce pèlerin russe, dont parle une œuvre de spiritualité célèbre, qui a appris l'art de la prière en répétant la même invocation un nombre de fois infini : « Jésus, Christ, Fils de Dieu, Seigneur, aie pitié de moi, pécheur ! » (cf. *CEC*, n°2616 ; n°2667). Il répétait seulement cela. Si des grâces arrivent dans sa vie, si la prière devient un jour ardente au point de percevoir la présence du Royaume ici-bas parmi nous, si son regard se transforme jusqu'à être comme celui d'un enfant, c'est parce qu'il a insisté dans la récitation d'une simple jaculatoire chrétienne. A la fin, celle-ci devient une partie de son souffle. L'histoire du pèlerin russe est belle : il s'agit d'un livre à la portée de tous. Je vous conseille de le lire : il vous aidera à comprendre ce qu'est la prière vocale.

Nous ne devons donc pas mépriser la prière vocale. Certains disent : « *Mais c'est quelque chose pour les enfants, pour les gens ignorants ; moi, je recherche la prière mentale, la méditation, le vide intérieur pour que Dieu vienne* ». Je vous en prie, il ne faut pas tomber dans l'arrogance de mépriser la prière vocale. C'est la prière des simples, celle que Jésus nous a enseignée : Notre Père, qui es aux cieux… Les paroles que nous prononçons nous prennent par la main ; à certains moments elles redonnent le goût, elles éveillent même le plus endormi des cœurs, elles réveillent des sentiments dont nous avions égaré la mémoire, et nous conduisent par la main vers l'expérience de Dieu. Et ce sont surtout les seules qui, de manière certaine, adressent à Dieu les questions qu'Il veut écouter. Jésus ne nous a pas laissés dans le brouillard. Il nous a dit : « *Vous donc, priez ainsi !* ». Et il a enseigné la prière du Notre Père (cf. *Mt* 6,9).

© Libreria Editice Vaticana - 2021

58EME JOURNEE MONDIALE DE PRIERE POUR LES VOCATIONS

SAINT JOSEPH : LE SONGE DE LA VOCATION

C'est sur la *« figure extraordinaire* » de saint Joseph, fêté avec une attention particulière le 19 mars en cette année spéciale qui lui est consacrée, que le Pape François a centré son message pour la Journée mondiale de prière pour les vocations. Le père nourricier de Jésus, « *gardien des vocations* », suggère trois paroles-clés pour l'appel adressé à chacun : rêve, service et fidélité. Le Saint-Père les explore dans ce message publié.

Chers frères et sœurs !

Le 8 décembre dernier, à l'occasion du 150ème anniversaire de la proclamation de saint Joseph comme Patron de l'Église universelle, a commencé l'année spéciale qui lui est consacrée (cf. *Décret de la Pénitencerie Apostolique*, 8 décembre 2020). Pour ma part, j'ai écrit la Lettre apostolique *Patris corde*, dans le but d'« *accroître l'amour envers ce grand Saint* ». Il s'agit en effet d'une figure extraordinaire, en même temps « *si proche de la condition humaine de chacun de nous* ». Saint Joseph n'impressionnait pas, il n'était pas doté de charismes particuliers, il n'apparaissait pas exceptionnel aux yeux de celui qui le rencontrait. Il n'était pas célèbre et ne se faisait même pas remarquer : les Évangiles ne rapportent même pas une de ses paroles. Pourtant, à travers sa vie ordinaire, il a réalisé quelque chose d'extraordinaire aux yeux de Dieu.

Dieu voit le cœur (cf. *1 S* 16,17) et en saint Joseph, il a reconnu un cœur de père, capable de donner et de susciter la vie dans le quotidien. C'est à cela que tendent les vocations : susciter et régénérer des vies chaque jour. Le Seigneur désire modeler des cœurs de pères, des cœurs de mères : des cœurs ouverts, capables de grands élans, généreux dans le don de soi, compatissants en réconfortant les angoisses et fermes pour renforcer les espérances. C'est de cela que le sacerdoce et la vie consacrée ont besoin, aujourd'hui de manière particulière, en des temps marqués par des fragilités et des souffrances dues aussi à la pandémie, qui a suscité des incertitudes et des peurs concernant l'avenir et le sens même de la vie. Saint Joseph vient à notre rencontre avec sa douceur, comme un saint de la porte d'à côté ; en même temps, son témoignage fort peut nous orienter sur le chemin.

Saint Joseph nous suggère *trois paroles-clé* pour la vocation de chacun. La première est *rêve*. Tout le monde dans la vie rêve de se réaliser. Et il est juste de nourrir de grandes attentes, des attentes élevées que des objectifs éphémères - comme le succès, l'argent et le plaisir - ne parviennent pas à satisfaire. En effet, si nous demandions aux personnes d'exprimer en un seul mot le rêve de leur vie, il ne serait pas difficile d'imaginer la réponse : "*amour*". C'est l'amour qui donne sens à la vie, parce qu'il en révèle le mystère. En effet, la vie, on ne *l'a* que si on *la donne*, on ne possède vraiment que si on donne pleinement. Saint Joseph a beaucoup à nous dire à ce sujet, parce que, à travers les rêves que Dieu lui a inspirés, il a fait de son existence un don.

Les Évangiles racontent quatre songes (cf. *Mt* 1,20 ; 2,13.19.22). C'étaient des appels divins, mais ils ne furent pas faciles à accueillir. Après chaque songe, Joseph a dû changer ses plans et se remettre en cause, sacrifiant ses projets pour satisfaire ceux, mystérieux, de Dieu. Il a fait confiance jusqu'au bout. Mais nous pouvons nous demander : "*Qu'était un rêve nocturne pour y placer tant de confiance ?*". Bien que l'on y prêtât beaucoup d'attention dans le passé, ce n'était quand même pas grand-chose face à la réalité concrète de la vie. Pourtant saint Joseph se laissa guider par ses songes sans hésiter. Pourquoi ? Parce que son cœur était orienté vers Dieu, il était déjà disposé à son égard. Sa vigilante "*oreille intérieure*" n'avait besoin que d'un petit signe pour reconnaître la voix. Cela vaut également pour les appels qui nous sont adressés : Dieu n'aime pas se révéler de manière spectaculaire, en forçant notre liberté. Il nous transmet ses projets avec douceur ; il ne nous foudroie pas avec des visions éclatantes, mais il s'adresse avec délicatesse à notre intériorité, en se faisant intime à nous et en nous parlant à travers nos pensées et nos sentiments. Et ainsi, comme il le fit avec saint Joseph, il nous propose des objectifs élevés et surprenants.

Les songes, en effet, ont conduit Joseph dans des aventures qu'il n'aurait jamais imaginées. Le premier déstabilisa ses fiançailles, mais le rendit père du Messie ; le second le fit fuir en Égypte, mais il sauva la vie de sa famille. Après le troisième, qui annonçait le retour dans sa patrie, le quatrième lui fit encore changer ses plans, le ramenant à Nazareth, là même où Jésus allait commencer l'annonce du Règne de Dieu. Dans tous ces bouleversements, le courage de suivre la volonté de Dieu se révéla donc vainqueur. Il en est ainsi de la vocation : l'appel divin pousse toujours à sortir, à se donner, à aller plus loin. Il n'y a pas de foi sans risque. C'est seulement en s'abandonnant avec confiance à la grâce, mettant de côté ses propres programmes et son propre confort, qu'on dit vraiment "*oui*" à Dieu. Et chaque "*oui*" porte du fruit, parce qu'il adhère à un dessein plus grand, dont nous n'apercevons que des détails, mais que l'Artiste divin connaît et porte en avant, pour faire de chaque vie un chef-d'œuvre. En ce sens, saint Joseph représente une icône exemplaire de l'accueil des projets de Dieu. Mais le sien est *un accueil actif* : jamais défaitiste ou qui abandonne, il « *n'est pas un homme passivement résigné. Il est fortement et courageusement engagé* » (*Patris corde*, n°4). Puisse-t-il aider chacun, particulièrement les jeunes en discernement, à réaliser les rêves de Dieu pour eux ; puisse-t-il inspirer l'initiative courageuse de dire "*oui*" au Seigneur, qui toujours surprend et jamais ne déçoit !

Une seconde parole marque l'itinéraire de saint Joseph et de la vocation : *service*. Des Évangiles ressort la manière dont il a vécu en tout pour les autres et jamais pour lui-même. Le Peuple saint de Dieu l'appelle *très chaste époux*, révélant ainsi sa capacité à aimer sans rien retenir pour lui. En libérant l'amour de toute possession, il s'ouvrit en effet à un service encore plus fécond : son soin aimant a traversé les générations, sa garde attentive l'a rendu patron de l'Église. Il est aussi le patron de la bonne mort, lui qui a su incarner le sens oblatif de la vie. Son service et ses sacrifices ont été possibles, mais seulement parce qu'ils étaient soutenus par un amour plus grand : « *Toute vraie vocation naît du don de soi qui est la maturation du simple sacrifice. Ce type de maturité est demandé aussi dans le sacerdoce et dans la vie consacrée. Là où une vocation matrimoniale, célibataire ou virginale n'arrive pas à la maturation du don de soi en s'arrêtant seulement à la logique du sacrifice, alors, au lieu de se faire signe de la beauté et de la joie de l'amour elle risque d'exprimer malheur, tristesse et frustration* » (*ibid.*, n°7).

Le service, expression concrète du don de soi, ne fut pas seulement pour saint Joseph un idéal élevé, mais il devint une règle de vie quotidienne. Il s'employa à trouver et à aménager un logement où faire naître Jésus ; il se prodigua pour le défendre de la fureur d'Hérode en organisant un voyage rapide en Égypte ; il s'empressa de retourner à Jérusalem à la recherche de Jésus perdu ; il entretint sa famille en travaillant, même en terre étrangère. Il s'adapta, en somme, aux diverses circonstances avec l'attitude de celui qui ne perd pas courage si la vie ne va pas comme il veut : avec la *disponibilité* de celui *qui vit pour servir*. Dans cet esprit, Joseph accueillit les nombreux et souvent imprévus voyages de la vie : de Nazareth à Bethléem pour le recensement, puis en Égypte et encore à Nazareth, et chaque année à Jérusalem, bien disposé chaque fois à aller à la rencontre de circonstances nouvelles, sans se plaindre de ce qui arrivait, prêt à aider pour régler les situations. On peut dire qu'il a été la *main tendue* du Père céleste à son Fils sur la terre. Il ne peut donc qu'être un modèle pour toutes les vocations, qui sont appelées à ceci : être les *mains laborieuses du Père* pour ses fils et ses filles.

J'aime penser alors à saint Joseph, gardien de Jésus et de l'Église, comme *gardien des vocations*. De sa disponibilité à servir provient en effet, son *soin dans la garde*. « *Il se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte* » (*Mt* 2,14), dit l'Évangile, indiquant sa promptitude et son dévouement pour sa famille. Il ne perdit pas de temps à réfléchir sur ce qui n'allait pas, pour ne pas se dérober à celui qui lui était confié. Ce soin attentif et attentionné est le signe d'une vocation réussie. C'est le témoignage d'une vie touchée par l'amour de Dieu. Quel bel exemple de vie chrétienne nous offrons lorsque nous ne poursuivons pas obstinément nos ambitions et que nous ne nous laissons pas paralyser par nos nostalgies, mais que nous prenons soin de ce que le Seigneur, à travers l'Église, nous confie ! Alors Dieu répand son Esprit, sa créativité, sur nous ; et il opère des merveilles, comme en Joseph.

En plus de l'appel de Dieu – qui réalise nos plus grands *rêves* – et de notre réponse – qui se réalise dans le *service* disponible et dans le soin attentif -, il y a un troisième aspect qui traverse la vie de saint Joseph et la vocation chrétienne, en rythmant le quotidien : la *fidélité*. Joseph est l'« *homme juste* » (*Mt* 1,19), qui, dans le silence actif de chaque jour, persévère dans l'adhésion à Dieu et à ses plans. Dans un moment particulièrement difficile, il se met à "*considérer toutes les choses*" (cf. v.20). Il médite, pondère : il ne se laisse pas dominer par la hâte, ne cède pas à la tentation de prendre des décisions hâtives, ne suit pas l'instinct et ne vit pas dans l'immédiat. Il cultive tout dans la patience. Il sait que l'existence ne s'édifie que sur une adhésion continue aux grands choix. Cela correspond à la douceur laborieuse et constante avec laquelle il a exercé l'humble métier de charpentier (cf. *Mt* 13,55), pour lequel il n'inspira pas les chroniques du temps, mais le quotidien de chaque père, de chaque travailleur, de chaque chrétien au long des siècles. Parce que la vocation, tout comme la vie, mûrit seulement à travers la fidélité de chaque jour.

Comment s'alimente cette fidélité ? À la lumière de la fidélité de Dieu. Les premières paroles que saint Joseph s'est entendu adresser en songe furent l'invitation à ne pas avoir peur, parce que Dieu est fidèle à ses promesses : « *Joseph, fils de David, ne crains pas* » (*Mt* 1,20). *Ne crains pas* : ce sont les paroles que le Seigneur t'adresse aussi, chère sœur, et cher frère, quand, malgré les incertitudes et les hésitations, tu ressens comme ne pouvant plus être différé le désir de lui donner ta vie. Ce sont les mots qu'il te répète quand, là où tu te trouves, peut-être au milieu d'épreuves et d'incompréhensions, tu luttes pour suivre chaque jour sa volonté. Ce sont les paroles que tu redécouvres lorsque, sur le chemin de l'appel, tu retournes au premier amour. Ce sont les paroles qui, comme un refrain, accompagnent celui qui dit oui à Dieu par sa vie comme saint Joseph : dans la fidélité de chaque jour.

Cette fidélité est le secret de la joie. Dans la maison de Nazareth, dit une hymne liturgique, il y avait « *une joie limpide* ». C'était la joie quotidienne et transparente de la simplicité, la joie qu'éprouve celui qui garde ce qui compte : la proximité fidèle à Dieu et au prochain. Comme il serait beau si la même atmosphère simple et radieuse, sobre et pleine d'espérance, imprégnait nos séminaires, nos instituts religieux, nos maisons paroissiales ! C'est la joie que je vous souhaite, frères et sœurs, qui avec générosité avez fait de Dieu *le rêve* de votre vie, pour *le servir* dans les frères et dans les sœurs qui vous sont confiés, à travers une *fidélité* qui est déjà en soi témoignage, à une époque marquée par des choix passagers et des émotions qui

disparaissent sans laisser la joie. Que saint Joseph, gardien des vocations, vous accompagne avec un cœur de père !

Rome, Saint Jean de Latran, 19 mars 2021, Fête de Saint Joseph

François

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

PHILOSOPHIE

LE COURAGE EST PLUS INDISPENSABLE QUE LA COMPASSION

La philosophe Laurence Devillairs, spécialiste de Descartes, interroge notre rapport au bien et au mal dans un essai clair et captivant, intitulé « *Être quelqu'un de bien* »[1]. Comment déterminer ce qui fait de nous quelqu'un de bien ? La normalienne Laurence Devillairs, doyen de la faculté de philosophie de l'Institut catholique de Paris, se livre à une apologie des gentils dans *Être quelqu'un de bien*, un essai passionnant sur la morale et la liberté.

J.J.D. : La morale est-elle autre chose qu'une convention ?

Laurence Devillairs : Bien autre chose ! La morale est une expérience forte, fondamentale : elle me place face à moi-même, à celui que je choisis d'être, aux actes que je choisis d'accomplir. Elle ne se résume pas à une série de « *fais pas ci, fais pas ça* ». Elle est au contraire une expérience de liberté : c'est moi, sans que rien ne puisse véritablement me contraindre, qui décide et qui m'engage. Agir moralement, c'est faire advenir autre chose – autre chose que ce que la routine, mes envies ou mon caractère ont déjà décidé pour moi. La morale n'est pas un relativisme, décrétant ce qui serait bien selon les époques et les goûts ; c'est une expérience de l'absolu. Et c'est tout le paradoxe : la morale me concerne en propre, me convoque moi et pas un autre, et pourtant elle ne dépend pas de mes envies ni de mes appréciations.

Agir par conformité envers des normes ou des conventions ne suffit pas d'ailleurs à faire de moi quelqu'un de bien : l'obéissance n'est pas la morale. Parce que la morale est une expérience de liberté : je donne ma parole, mon aide, mon temps, mon soutien, non par obligation mais par principe, parce que cela s'impose à moi, parce que je me le dois pour ainsi dire à moi-même, et donc aux autres. Je ne me soumets pas à des codes ou des règles, je ne valide pas des valeurs existantes ou qu'on m'aurait inculquées : je fais exister quelque chose qui n'existait pas, je suis proprement le créateur et le défenseur d'une autre réalité – meilleure, plus juste.

Il n'y a que deux catégories morales : la lâcheté et le courage

J.J.D. : Pourquoi toute conscience est-elle une conscience morale ?

Laurence Devillairs : Parce que nous sommes sans cesse travaillés par des jugements, des questions de choix et d'engagements. Nous nous demandons si nous devons faire telle ou telle chose, ou ne pas la faire, non par culpabilité ou par peur, mais parce que nous sommes embarqués, nous devons agir et choisir, et qu'il n'y a finalement que deux catégories morales : la lâcheté et le courage, laisser faire ou s'opposer, détourner le regard ou refuser. Avoir une conscience, c'est ne pas se chercher d'excuses, ne pas se contenter d'un « *c'est comme ça* » facile et fatal. Tout acte moral revient à suspendre le cours du temps : je vois ce collègue injustement malmené, je vois cette personne, inconnue, désemparée, et alors j'hésite : que vais-je faire ? Que dois-je faire ? Tout ce qui m'incline et me -détermine est comme suspendu, mes égoïsmes, mon confort, mon agenda, tout cela est bien présent, mais je me découvre capable de le mettre de côté et de m'arrêter, d'écouter, d'aider, ou de dénoncer.

La méchanceté, ce sont d'abord nos petites lâchetés ordinaires

J.J.D. : Qu'est-ce qu'un méchant-ordinaire ?

Laurence Devillairs : Je trouve que le cinéma, avec la figure du serial killer, a beaucoup nui à notre compréhension du mal : le méchant est devenu un psychopathe, un monstre, quelqu'un de si peu humain qu'on se sent à l'abri d'une telle méchanceté. Le méchant, c'est alors forcément l'autre, ça ne peut pas être moi. Le film *Seven* a ainsi forgé un méchant qui est la figure moderne de Satan, démoniaque, effrayant, mais peu crédible. Or le méchant est le plus souvent ordinaire, il est celui qui ne voit pas le problème, qui vit sa vie et qui passe son chemin. La méchanceté, ce sont d'abord nos petites lâchetés ordinaires, nos manquements en apparence anodins. Le méchant, c'est celui qui littéralement ne voit pas : ne voit pas où est le mal, ne voit pas ce qu'il devrait faire ou ne pas faire. Il y a, je crois, une forme d'athéisme moral qui consiste à croire que vivre sa vie suffit, que la morale est une contrainte accessoire, le bien une question subsidiaire. Faire le mal, cela commence par le fait de considérer le bien comme secondaire, c'est le faire passer après – après notre tranquillité, nos ambitions, nos intérêts.

J.J.D. : Pourquoi est-ce le « manque » et non le « trop-plein » qui constitue le problème de l'ego ?

Laurence Devillairs : On parle d'ego surdimensionné. Mais ceux qui ont besoin de se mettre en avant, qui pensent sans cesse à eux et à leur image souffrent en réalité d'un manque d'ego, d'un manque de substance, et donc d'une peur du vide – le leur. Alors ils se gonflent et se vantent. Mais la morale fait tomber les masques : elle demande de s'appartenir, de répondre de soi, et non de se fuir dans des bavardages d'égotiques ou des vanités d'égoïstes.

Agir est nécessaire, et pas seulement consoler ou compatir

J.J.D. : Qu'est-ce que la lecture des moralistes, notamment Pascal, apporte à une réflexion sur le bien ?

Laurence Devillairs : C'est une épreuve de lucidité : un auteur comme Pascal oblige à se regarder en face. Et avoir le courage de se regarder en face, n'est-ce pas le début de la morale ? Pour Pascal, le bien est difficile, la porte est étroite, et les mensonges faciles. C'est un auteur qui dénonce les fausses excuses, les petits arrangements avec sa conscience, et toutes ces complaisances que nous avons envers nous-mêmes. On ne sort pas indemne de la lecture de Pascal. Mais n'est-ce pas le but de la philosophie de venir déranger nos conforts, de nous dire ce que nous ne voulons pas entendre ? La philosophie n'a pas vocation à être une chanson douce.

J.J.D. : L'empathie et la compassion suffisent-elles pour devenir quelqu'un de bien ?

Laurence Devillairs : Dans un entretien, Marceline Loridan-Ivens déclarait, je la cite de mémoire mais cela m'a frappée : « *Je ne veux pas de leur compassion, je veux qu'ils comprennent* » [France Inter, 27 janvier 2015]. En racontant les camps de l'Allemagne nazie, elle ne voulait pas faire pleurer mais faire comprendre. Car les émotions, la sympathie ou l'empathie ont la vie courte. On ne change pas le monde qu'avec des bons sentiments. Ils peuvent donner un élan, mais ils ne suffisent pas à faire triompher le bien et ce qui est juste. Agir est nécessaire, et pas seulement consoler ou compatir. Il ne s'agit pas de laisser les choses en l'état mais de les refuser, de les changer. Le courage me semble plus indispensable que la compassion.

L'attention à l'autre n'est ni l'empathie ni la bienveillance, c'est se mettre littéralement à sa place

J.J.D. : Pourquoi la morale est-elle une attention à l'autre ?

Laurence Devillairs : L'attention à l'autre n'est ni l'empathie ni la bienveillance. C'est une forme d'intelligence morale : c'est voir l'autre tel qu'il est et tel qu'il me réclame. C'est se mettre littéralement à sa place, dire le mot juste au bon moment. C'est se laisser attendrir sans doute aussi – dégeler les cœurs, desserrer les armures. C'est pouvoir déclarer : « *Compte sur moi.* » Et se dire, à la fin, qu'on n'a pas manqué ses rendez-vous, qu'on a su ne pas faire défaut. Qu'on était là quand il fallait et qu'on a fait ce qu'on devait. Il y a une loyauté dans l'attention morale à l'autre, quelque chose comme la capacité à tenir ses promesses. À répondre présent.

Il n'y a pas de plus grande expérience de liberté que d'agir moralement

J.J.D. : Peut-on être à la fois quelqu'un de moral et quelqu'un de libre ?

Laurence Devillairs : Être moral, c'est être libre. Le choix moral me libère de tout ce qui semble déjà joué. Non, les jeux ne sont pas faits : je peux, en accomplissant telle action, en faisant preuve d'un courage qui me surprend moi-même, changer le cours des choses, même modestement, sans tambour ni trompette. Mais être moral, c'est toujours être héroïque. Non pas à la manière d'un surhomme ou d'un saint, qui serait incapable du mal, mais comme un homme, tout simplement, en faisant le choix difficile et coûteux du bien, alors que tout nous incline plus immédiatement au mal, à la lâcheté. Il n'y a pas de plus grande expérience de liberté que d'agir moralement : je suis alors comme libéré de tout ce qui semblait déterminer mon acte et mon choix ; je suis même comme libéré de moi-même, de mon caractère, de ma psychologie, de mes défauts.

La gentillesse est une force, hurler avec les loups est une faiblesse

J.J.D. : En définitive, pourquoi être gentil ?

Laurence Devillairs : Parce que c'est avant tout une expérience de liberté. Parce que c'est la certitude que tout reste possible, même le meilleur. La gentillesse est une force, la plus impressionnante qui soit. J'ai grandi à l'ombre de quelqu'un de bien, mais j'ai mis longtemps à comprendre que sa gentillesse était une force, et que c'était hurler avec les loups qui était une faiblesse. Les méchants ne sont ni fascinants ni des battants ; c'est la gentillesse qui représente le plus grand pouvoir en ce monde. La gentillesse, quand elle est ce courage du bien, ce pouvoir de bien faire alors que tout pousserait à ne rien faire du tout.

[1] Être quelqu'un de bien, Laurence Devillairs, PUF, 240 pages.

© Journal du Dimanche - 2019

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 25 AVRIL 2020 – 4EME DIMANCHE PAQUES – ANNEE B

Lecture du livre des Actes des Apôtres *(Ac 4, 8-12)*

En ces jours-là, Pierre, rempli de l'Esprit Saint, déclara : « Chefs du peuple et anciens, nous sommes interrogés aujourd'hui pour avoir fait du bien à un infirme, et l'on nous demande comment cet homme a été sauvé. Sachez-le donc, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël : c'est par le nom de Jésus le Nazaréen, lui que vous avez crucifié mais que Dieu a ressuscité d'entre les morts, c'est par lui que cet homme se trouve là, devant vous, bien portant. Ce Jésus est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais devenue la pierre d'angle. En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. » – Parole du Seigneur.

Psaume 117 (118), *1.8-9, 21-23, 26.28-29*

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !
Mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur
que de compter sur les hommes ;
mieux vaut s'appuyer sur le Seigneur
que de compter sur les puissants !

Je te rends grâce car tu m'as exaucé :
tu es pour moi le salut.
La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !
De la maison du Seigneur, nous vous bénissons !
Tu es mon Dieu, je te rends grâce,
mon Dieu, je t'exalte !
Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !

Lecture de la première lettre de saint Jean *(1 Jn 3, 1-2)*

Bien-aimés, voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : c'est qu'il n'a pas connu Dieu. Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(Jn 10, 14)*

Je suis le bon pasteur, dit le Seigneur ; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean *(Jn 10, 11-18)*

En ce temps-là, Jésus déclara : « Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire n'est pas le pasteur, les brebis ne sont pas à lui : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui. Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. Voici pourquoi le Père m'aime : parce que je donne ma vie, pour la recevoir de nouveau. Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la recevoir de nouveau : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Que notre prière, adressée à Jésus, le Bon Pasteur, élargisse notre cœur à la dimension de son amour pour tous ses frères, les hommes.

Pour les pasteurs que tu as donné à ton Église pour que « *ton salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre* »,… toi, notre Pasteur, nous te prions !

Pour les baptisés et confirmés qui portent le souci de soutenir et d'accompagner les vocations naissantes … toi, notre Pasteur, nous te prions !

Pour les jeunes que tu appelles à engager leur vie à ta suite pour le service de leurs frères,… toi, notre Pasteur, nous te prions

Pour tous ceux, ici, chez nous, et partout dans le monde, qui ne savent de quel amour tu les aimes,… toi, notre Pasteur, nous te prions !

Pour notre Église diocésaine, pour notre communauté chrétienne que tu veux ouverte et accueillante à tous,… toi, notre Pasteur, nous te prions !

Seigneur Jésus, en Bon Pasteur tu as risqué ta vie pour rassembler les enfants de Dieu dispersés. Donne-nous d'écouter aujourd'hui ta voix et de savoir, à notre tour, risquer notre vie pour annoncer aux hommes l'Amour qui vient du Père et qui rayonne dans l'Esprit. Toi qui règne maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Le quatrième dimanche de Pâques, que nous célébrons aujourd'hui, est dédié à Jésus Bon Pasteur. L'Évangile dit : « *Les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir* » (Jn 10,3). Le Seigneur nous appelle par notre nom, il nous appelle car il nous aime. Mais, dit encore l'Évangile, il y a d'*autres voix*, à ne pas suivre : celles des étrangers, des voleurs et des brigands qui veulent le mal des brebis.

Ces différentes voix résonnent en nous. Il y a la voix de Dieu, qui parle doucement à la conscience, et il y a la voix tentatrice qui incite au mal. Comment reconnaître la voix du Bon Pasteur de celle du voleur, comment distinguer l'inspiration de Dieu de la suggestion du malin ? On peut apprendre à discerner ces deux voix : elles parlent en effet deux langues différentes, c'est-à-dire qu'elles ont des façons opposées de frapper à la porte de notre cœur. Elles parlent différentes langues. De la même façon que nous savons distinguer une langue d'une autre, nous pouvons aussi distinguer la voix de Dieu et la voix du malin. La voix de Dieu n'oblige jamais : Dieu se *propose*, il ne s'*impose* pas. En revanche, la mauvaise voix séduit, assaillit, contraint : elle suscite des illusions éblouissantes, des émotions alléchantes, mais passagères. Au début elle flatte, elle nous fait croire que nous sommes tout-puissants, mais ensuite elle nous laisse avec un vide intérieur et elle nous accuse : « *Tu ne vaux rien* ». La voix de Dieu, en revanche, nous corrige, avec beaucoup de patience, mais elle nous encourage toujours, nous console : elle alimente toujours l'espérance. La voix de Dieu est une voix qui a un horizon, en revanche la voix du mauvais te conduit à un mur, elle te conduit dans un coin.

Une autre différence : la voix de l'ennemi détourne du présent et veut que nous nous concentrions sur les craintes de l'avenir ou sur les tristesses du passé — l'ennemi ne veut pas le présent — : il fait réapparaître les amertumes, les souvenirs des torts subis, de celui qui nous a fait du mal… tant de mauvais souvenirs. Au contraire, la voix de Dieu parle au présent : « *Maintenant tu peux faire du bien, maintenant tu peux exercer la créativité de l'amour, maintenant tu peux renoncer aux regrets et aux remords qui tiennent ton cœur prisonnier* ». Il nous anime, il nous fait avancer, mais il parle au présent : maintenant.

Et encore : les deux voix suscitent en nous des questions différentes. Celle qui vient de Dieu sera : « *Qu'est-ce qui me fait du bien ?* ». En revanche, le tentateur insistera sur une autre question : « *Qu'est-ce que j'ai envie de faire ?* ». De quoi ai-je envie : la mauvaise voix tourne toujours autour du moi, de ses pulsions, de ses besoins, du *tout et tout de suite*. Elle est comme les caprices des enfants : tout et maintenant. La voix de Dieu, en revanche, ne promet jamais la joie au rabais : elle nous invite à dépasser notre moi pour trouver le vrai bien, la paix. Rappelons-nous : le mal ne donne jamais la paix, il suscite d'abord de la frénésie et ensuite il laisse de l'amertume. C'est le style du mal.

Enfin, la voix de Dieu et celle du tentateur parlent dans des « *environnements* » différents : l'ennemi privilégie l'obscurité, la fausseté, le commérage ; le Seigneur aime la lumière du soleil, la vérité, la transparence sincère. L'ennemi nous dira : « *Ferme-toi en toi-même, personne ne te comprend ni ne t'écoute, ne fais pas confiance !* ». Le bien, au contraire, invite à s'ouvrir, à être limpides et confiants en Dieu et dans les autres. Chers frères et sœurs, en cette période tant de pensées et de préoccupations nous conduisent à nous renfermer sur nous-mêmes. Faisons attention aux voix qui parviennent à notre cœur. Demandons-nous d'où elles viennent. Demandons la grâce de reconnaître et de suivre la voix du Bon Pasteur, qui nous fait sortir de l'enclos de l'égoïsme et qui nous conduit aux pâturages de la vraie liberté. Que la Vierge Marie, Mère du Bon conseil, oriente et accompagne notre discernement.

© Libreria Editrice Vatican - 2020

ENTRÉE :

R- Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,
Béni soit le Seigneur.

1- Je chanterai pour le Seigneur, éclatante est sa gloire,
Lui seul est mon salut, oui, ma force, c'est le Seigneur.

2- Le Seigneur est le guerrier des combats,
son nom est "Dieu très-haut".
L'armée de Pharaon, il la jette à la mer.

3- La grandeur de ta gloire brisa tes adversaires.
Tu envoies ta colère, les brûlant comme un chaume.

4 Un tremblement a saisi les puissants du pays de Canaan,
La peur tomba sur eux, tu es le seul Dieu.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Fabricel - tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Rendez grâce au Seigneur car il est bon *(ter)*
Éternelle est son amour.

ACCLAMATION :

Alléluia *(ter)*, amen *(bis)*
Le Seigneur est mon berger, alléluia.

PROFESSION DE FOI :

Voir page 10

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ia tia ia oe na e te Fatu e, a maiti mai ia matou,
ei mono ae i to mutaa ihoraa mau tavini.

OFFERTOIRE :

R- Pasteur d'un peuple en marche,
Conduis-nous par tes chemins.
Berger des sources vives,
Guide-nous vers ton repos.

1- Le Seigneur est mon berger,
Rien ne manque à mon repos,
Ni les verts pâturages ni les eaux.
Jésus, tu peuples ma vie,
Toi, le pasteur des brebis.

2- Tu m'enseignes tes chemins,
Tu m'entraînes par tes voies
Sur les monts de justice vers ta croix.
Jésus tu donnes ta vie,
Ô vrai Pasteur pour tes brebis.

3- Tu me marques de ta joie,
Tu m'invites à ton festin,
Ton amour donne un signe dans le pain.
Jésus, tu passes en ma vie,
Toi, la vraie manne des brebis.

4- Et ta grâce me poursuit
Dans l'angoisse où le bonheur.
Mais comment reconnaître le Seigneur ?
Jésus, révèle ta vie,
Toi, la lumière des brebis.

SANCTUS *: Petiot XIV - tahitien*

ANAMNESE :

Jésus Christ est né, Alléluia, il est parmis nous, Alléluia,
Bénis soit celui, qui vient nous sauver, Alléluia, alléluia.
Jésus Christ est mort, Alléluia, Il est ressuscité, Alléluia,
Il est monté au ciel et il reviendra, Alléluia, alléluia

NOTRE PÈRE : chanté

AGNUS *: Petiot VIII - tahitien*

COMMUNION : *Orgue*

ENVOI :

1- Haere na te ao nei, e haapii ia ratou,
Ia riro hoi ei pipî mau no Iesu.

R- Alleluia *(x8)*

ENTRÉE :

R- Victoire tu règneras, ô croix tu nous sauveras !

1- Rayonne sur le monde qui cherche la vérité
Ô croix source féconde d'amour et de liberté.

2- Redonne la vaillance aux pauvres et aux malheureux
C'est toi notre espérance qui nous mènera vers Dieu

3- Rassemble tous nos frères à l'ombre de tes grands bras
Par toi Dieu notre Père au ciel nous accueillera

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu aux plus des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime
Gloire à Dieu aux plus des cieux gloire à Dieu, gloire à Dieu.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME : *William TEVARIA*

La pierre qu'ont rejeté les bâtisseurs
Est devenue la pierre d'angle !

ACCLAMATION :

Christ est ressuscité alléluia
Il est sorti du tombeau alléluia
Christ est ressuscité alléluia
Il est vainqueur de la mort alléluia
Glory glory glory glory glory alleluia
Glory glory glory glory glory alléluia

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *William TEVARIA*

Christ vivant écoute-nous, Christ vivant exauce-nous !

OFFERTOIRE :

1- Si tu entends en pleine nuit quelqu'un
Quelqu'un qui t'appelle sans cesse
Peut-être que c'est Dieu qui s'approche et te dit
Qu'il a besoin de ta Jeunesse

R- Alors tu lui diras : « Me voilà, je t'écoute »
Alors tu lui diras : « Parle-moi, je t'écoute »

2- Si tu entends sur ton chemin des pas
Des pas qui semblent te poursuivre
Peut-être que c'est Dieu qui marche dans les tiens
Pendant qu'il t'appelle à le suivre

SANCTUS *: français*

ANAMNESE :

Umere i te poupou i te tamaiti fanau tahi
Ua mauiui e ua pohe oia atira i te heva
Ua tiafaahou e te ora nei a, te Fatu Arii
Te Atua nui e haere mai.

NOTRE PÈRE : *tahitien*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION : *Instrumental / solo*

ENVOI :

1- E Maria e ua riro ta'u korona, eohu nei i to'u rimarima
E hei pure i mua to oe ora

R- Ia here au i ta'u korona Ia pure au i ta'u miterio
No te mea e pure mana te rotario Final : E Maria e!

ENTRÉE : *RIMBAULT et BERTHIER*

R- Prends pitié de nous, fais-nous revenir,
Fais-nous revenir à toi ! Prends pitié de nous !

1- Jésus, Berger de toute humanité,
Tu es venu chercher ceux qui étaient perdus.

2- Jésus, Berger de toute humanité,
Tu es venu guérir ceux qui étaient malades.

3- Jésus, Berger de toute humanité,
Tu es venu sauver ceux qui étaient pécheurs.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Petiot I - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Léon MARERE*

Voir page 9

PSAUME :

La pierre qu'ont rejeté les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle.

ACCLAMATION : *Acclamation pascale - MHN*

Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia !

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descéndit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,
et ascéndit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procédit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclésiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspécto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Par Jésus Christ ressuscité, exauces-nous Seigneur.

OFFERTOIRE :

Chant 1 : *MHN 291*

R- E Iesu e, aroha mai, e a faaro'o mai 'oe i ta matou pure.

1- A turama mai e Ietu e, to matou mau man'ao
no to matou mau hua'ai ia riro ei Apotoro.

2- A faaroo mai e Idetu e, i ta matou pure,
ia rahi te mau Tamarii Tahiti, ei perepitero.

3- Ia rahi ato'a te taata maohi, (i) roto i te pupu euhe,
ia riro ratou ei afa'i ro'o no 'oe e ta'u Fatu.

Chant 2 : *MHN 175*

O vau te Fatu no te ra'i te tia'i mamoe maita'i,
o tei horo'a to'u ora, na ta'u mau mamoe hara.
Ua pou mai au mai te ra'i mai, ei ara'i vavao no outou,
e'imi e faahoi mai ra, i te taiva i te ora.

SANCTUS *: Dédé III - tahitien*

ANAMNESE : *Benoît TAPI*

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire

NOTRE PÈRE : *Léon MARERE - tahitien*

AGNUS *: AL 145 - français*

COMMUNION :

R- Qui mange ma chair et boit mon sang,
demeure en moi et moi en lui ! *(bis)*

1- Venez et voyez comme est bon le Seigneur,
rien ne peut manquer à ceux qui le cherchent.
Son amour est grand plus grand que notre cœur,
joie pour les pauvres qui l'espèrent.

2- Moi je suis berger, je connais mes brebis,
celle qui s'égare je la recherche,
sur le vert des prés je la fais reposer,
joie du Seigneur qui nous rassemble.

4- Je vous ai aimé vous êtes mes amis,
je vous recommande l'amour des autres,
et vous bâtirez mon Royaume de Paix,
vous connaîtrez la joie parfaite.

ENVOI :

R- Glory Glory Alléluia *(ter)* le Seigneur nous a sauvé

1- Chantons la vie de Jésus-Christ ressuscité,
nos bras témoignent de sa gloire,
Chantons la vie de Jésus-Christ ressuscité
et la Croix de sa Victoire

2- Chantons la joie de Jésus Christ ressuscité,
contre la haine et la misère,
chantons la joie de Jésus-Christ Ressuscité
dans l'éclat de sa lumière.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 24 AVRIL 2021

18h00 : **Messe** : Jean-Paul THUNOT – action de grâces

DIMANCHE 25 AVRIL 2021

4ème DIMANCHE DE PÂQUES – blanc

[Saint MARC, évangéliste. On omet la Fête.]

Journée mondiale de prière pour les vocations.

Bréviaire : 4ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et BOCHECIAMPE ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 26 AVRIL 2021

Férie de Pâques – blanc

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Randy – action de grâce ;

MARDI 27 AVRIL 2021

Férie de Pâques – blanc

05h50 : **Messe** : Benoît Yves et André BRUNEAU ;

MERCREDI 28 AVRIL 2021

Saint PIERRE CHANEL, (mariste français) prêtre et martyr [… 1841 à Futuna] – fête - rouge

Saint patron de l'Océanie, 1er martyr d'Océanie

Saint patron de la paroisse de Tiarei.

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;
12h00 : **Messe** : Sylvie LABARSOUQUE ;

JEUDI 29 AVRIL 2021

Sainte Catherine de Sienne, Tertiaire dominicaine) vierge et docteur de l'Église [… 1380 à Rome] - Mémoire – blanc

05h50 : **Messe** : Hawaiki et Michel ARAI - anniversaire ;

VENDREDI 30 AVRIL 2021

Saint Pie V, pape [… 1572 à Rome] – blanc

05h50 : **Messe** : Pierre TAATA – anniversaire et sa famille ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 1ER MAI 2021

Saint Joseph, travailleur – blanc

05h50 : **Messe** : Enfants et petits-enfants d'Antoinette TAATA ;
18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC – Julien, Fernande et Thérèse et Juju GUEHENNEC ;

DIMANCHE 2 MAI 2021

5ème DIMANCHE DE PÂQUES – blanc

[Saint Athanase, évêque (d'Alexandrie) et docteur de l'Église [… 373].

On omet la mémoire.]

Bréviaire : 1ère semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : pour tous les prêtres ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

« BEAUCOUP SE SONT TROMPES, IL Y A PEU DE COUPABLE ! »

JOSEPH FOUCHÉ – 1759-1820

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 25 avril à 9h15 : Pas de catéchèse pour les enfants ;
Vendredi 30 avril à 18h : Pas de catéchèse pour les adultes ;
Dimanche 2 mai à 9h15 : Pas de catéchèse pour les enfants ;

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ; ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h.

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°22/2021
Dimanche 2 mai 2021 – 5ème Dimanche de Pâques – Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

DEJA…. 55 136 567 XPF….. *DONT 21 550 000 XPF EN PROMESSE*…….SOIT 36,76%……SUR 150 000 000 XPF ….. MANQUE 94 863 433 XPF

HUMEURS…

JOUR SOMBRE, JOUR DE DEUIL POUR L'HUMANITE EN POLYNESIE !

Jeudi matin, la cour d'appel a confirmé la décision de juge des affaires familiales dans trois dossiers de délégation d'autorité parentale !!!

La commercialisation des enfants polynésiens en dehors de la Polynésie est officiellement légale !

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR MARIE SAINT ALPHONSE DE LIGUORI – 1836-1907

Nous faisons mémoire cette semaine d'une religieuse qui après avoir eu la douloureuse mission d'accompagner des jeunes filles en Calédonie se donna à la mission hospitalière à Tahiti !

départ des orphelines du Havre.

GRÉGOIRE, Catherine (1836-1907). - Sœur Saint-Alphonse, religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 23 décembre 1836 à Saint-Étienne (Loire). Fille de Hilaire Grégoire et Anne Murat. Entre chez les Sœurs de Cluny en 1861, après avoir fait plusieurs tentatives dans d'autres communautés, dont les Sœurs de Saint Vincent de Paul. Son temps de noviciat se passa dans les œuvres, à Paris et à Breteuil, où elle resta encore plusieurs mois après sa profession qu'elle fit le 19 mars 1863. « *Elle fut alors chargée de conduire à Nouméa un convoi de dix jeunes orphelines destinées par le gouvernement à devenir les femmes des libérés. Triste et délicate position pour une jeune religieuse, de présenter ces enfants comme à un marché, et d'être obligée de les suivre jusqu'à leur établissement !* » Le 18 avril 1863, à bord du Fulton elle quitte la France pour la Nouvelle Calédonie via Sydney, en compagnie de sœur Clotilde Perraud et de 10 jeunes filles de l'Assistance publique, dites les « *pupilles de l'Impératrice Eugénie* ». Elle arrive à Nouméa le 22 septembre 1863. Cette mission terminée, elle embarque le 21 novembre 1863, toujours en compagnie de sœur Clotilde Perraud à bord de la Sibylle, sous les ordres du comte Pouget pour la Polynésie, et arrive à Papeete le 27 décembre 1863. D'abord, elle y fut employée auprès des enfants ; puis en 1877, elle reçut la direction de l'hôpital colonial, dont elle deviendra la supérieure. La laïcisation de l'œuvre l'obligea à rentrer à la Maison principale en juin 1904. « *Elle y vécut modeste et calme, dans la chambre la plus rapprochée de la chapelle, et partagea dès lors son temps entre la prière, la lecture et de fréquentes visites au Très-Saint-Sacrement* ». Meurt à Papeete le 28 novembre 1907.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

ÉGALITE HOMME/FEMME DANS LE PECHE MAIS AUSSI DANS LA SAINTETE

L'Évangile de ce 5ème dimanche de Pâques (Jean 3,18-24) nous parle de sarments : ceux qui portent du bon fruit et ceux qui sont secs que l'on jette au feu.

En ces temps où le *mouvement #MeToo* a libéré la parole des femmes victimes de viol ou d'agressions sexuelles, il nous arrive de porter des jugements hâtifs soit en faveur de telle ou telle femme, soit pour défendre tel ou tel agresseur supposé.

Il est intéressant de revenir sur une affaire célèbre qui avait agité la bonne société française du XIXème siècle, et qui nous

touche puisqu'il s'agit de *l'affaire de La Roncière* qui fut le huitième gouverneur de Tahiti de 1864 à 1869.
En 1834, le jeune comte Émile de la Roncière, âgé de trente ans, est lieutenant de cavalerie à l'École de cavalerie de Saumur alors commandée par le général de Morell, proche parent du maréchal Soult, Ministre de la Guerre. Le général vit à Saumur avec son épouse et sa fille Marie, âgée de seize ans. La jeune fille se plaint de recevoir d'étranges lettres de menaces signée ''*E. de la R.*''. Évidemment on soupçonne le jeune comte connu pour ses mondanités et ses conquêtes féminines. Le 24 septembre 1834, Marie est retrouvée bâillonnée dans sa chambre, elle dit avoir été victime d'une tentative de viol ; elle aurait reconnu le lieutenant de la Roncière.
Alors commence *l'Affaire* ! Car elle met en cause deux familles importantes ayant leurs entrées à la Cour du Roi Louis-Philippe : la famille du maréchal Soult et celle du général François de la Roncière (père du lieutenant Émile), héros des guerres de l'Empire, qui méprise l'esprit courtisan du maréchal. L'affaire, qui aurait dû relever des Assises du Maine-et-Loire, est dépaysée à Paris. Le procès est public, alors que le huit clos aurait dû être prononcé puisque la tentative de viol concernait une mineure. Les journalistes suivent attentivement le procès qui se déroule du 29 juin au 4 juillet 1835. Alors que les graphologues prouvent que les lettres anonymes sont de la main de Marie de Morell et que d'autres experts révèlent qu'il s'agit d'une adolescente perturbée capable de fabuler. On saura par la suite que la jeune fille avait simulé l'agression ; elle était secrètement amoureuse du lieutenant qui, malheureusement, la dédaignait.
Le 10 juillet 1835 :la cour d'assises de la Seine condamne le comte à 10 ans de prison. Le pourvoi en cassation échoue. Sa famille parvient à le faire libérer en 1843. Il est réhabilité le 16 mars 1849 par l'ancien avocat de la famille de Morell, Odilon Barrot, devenu garde des Sceaux dans le ministère de Louis-Napoléon Bonaparte. Quatorze ans après sa condamnation, l'honneur du comte Émile de La Roncière est enfin lavé.
Grâce à l'influence de son frère cadet, Camille Clément de la Roncière, officier de marine, et à la faveur de la proclamation du Second Empire, le comte Émile de la Roncière entreprend une carrière coloniale. 1853 : Inspecteur de la Colonisation en Algérie ; 1859 : chef des services coloniaux à Chandernagor, puis commandant des îles Saint-Pierre et Miquelon ; 1864 : gouverneur des Établissements Français de l'Océanie.
Homme de terrain habile et efficace, il s'est fait une réputation de bâtisseur à Saint-Pierre et Miquelon. À Tahiti, succédant à Eugène Gaultier de la Richerie, il encourage le développement économique de la *colonie* ; une route carrossable relie Papeete à tous les districts de Tahiti, ce qui facilite le transport des productions agricoles destinées à l'exportation. Avec les maçons mangaréviens, il est à l'origine de la construction du phare de la Pointe Vénus (son nom figure au fronton de la porte d'accès au phare). Il engagea deux réformes administratives importantes : l'extension des lois des codes métropolitains à tous les habitants du Protectorat et *le retour à une forme d'autonomie interne*. La Reine Pomare IV ainsi que les *indigènes* l'apprécient. Le 1er mai 1869 il signe avec la Reine une ordonnance conduisant à une véritable réforme institutionnelle assurant une autonomie financière au royaume de Pomare. Le gouvernement français n'apprécie pas l'initiative du gouverneur qui est rappelé en France et mis à la retraite d'office.
L'attitude du gouverneur et ses réformes lui valurent un bon nombre d'inimitiés : celles de certains fonctionnaires ambitieux, ou des négociants, ou encore des missionnaires catholiques qui n'ont pas apprécié qu'il dénonce le mode de gouvernement autoritaire du Père Laval à Mangareva et qu'il fasse arrêter la construction de la cathédrale de Papeete dont il jugeait le projet « *disproportionné par rapport à la population de Papeete* ». Il quitte Tahiti le 25 novembre 1869.

Marie de Morell, devenue la marquise d'Eyragues, donna naissance à quatre enfants et mena une existence rangée et *apparemment sans remords*.
Le comte Émile de la Roncière avait épousé une veuve, Madame d'Asclepi, il meurt le 9 août 1874 sans descendance. Il reste la grande victime d'une condamnation sans preuve incontestable par une Justice, aveugle et sourde, qui n'a jamais reconnu ses erreurs (puisque le procès n'a jamais été formellement cassé !).

Une fois de plus nous voyons que, face au péché, « *seule la vérité rend libre* » *[cf. Jean 8, 32b]* **et la vérité met à égalité hommes et femmes sur la voie de la sainteté** !

Dominique Soupé

Sources :
- Pierre Cornut-Gentille, *L'Honneur perdu de Marie de Morell. L'affaire La Roncière (1834-1835)*, Perrin, 1996.
- Pierre Maurice-Garçon, *L'Affaire La Roncière. Le Viol impossible*, Mame, 1971.
- Dictionnaire Illustré de la Polynésie / *Te 'Aratai o Porinetia*, Volume 2, article *LA RONCIERE (Emile de),* Christian Gleizal / Éditions de l'Alizé, 1988.

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

ÉGLISE ET BIENS TERRESTRES

Récemment, l'actualité locale braquait ses projecteurs sur le CAMICA, ce Conseil d'Administration représentant l'Église Catholique auprès des pouvoirs publics dans les actes de la vie civile et gérant les biens dont elle dispose. C'est l'occasion de rappeler ici quelques convictions pouvant éclairer la façon dont l'Église Catholique est appelée à vivre sa relation aux biens économiques. Cet éclairage nous sera donné par des extraits du texte du Concile Vatican II intitulé « *L'Eglise dans le monde de ce temps – Gaudium et Spes* ».
Le premier extrait nous rappelle qu'il ne saurait y avoir de vie avec Dieu sans implication dans la réalité terrestre et sans une pratique concrète de l'amour du prochain, comme le rappelle le Christ en Mt 25 : « *J'avais faim et vous ne m'avez pas donné à manger… Dans la mesure où vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, à moi non plus, vous ne l'avez pas fait !* » Cet appel du Christ s'adresse aux membres de l'Église. Et le texte conciliaire de préciser : « *Ils se trompent, ceux qui croient pouvoir se livrer entièrement à des activités terrestres en agissant comme si elles étaient tout à fait étrangères à leur vie religieuse – celle-ci se limitant alors pour eux à l'exercice du culte et à quelques obligations morales déterminées. Ce divorce entre la foi dont ils se réclament et le comportement quotidien est à compter parmi les plus graves erreurs de notre temps.* » (n°43, §1)
Pour pouvoir mener à bien cette mission de solidarité avec les plus démunis, l'Église depuis son origine tient à cœur de mettre

en place les services et institutions au service de la charité. Cela commence avec le service des veuves à Jérusalem, comme le rapporte le livre des Actes des Apôtres au chapitre 6. Le texte conciliaire nous dit : « *La mission propre que le Christ a confiée à son Église n'est ni d'ordre politique, ni d'ordre économique ou social : le but qu'il lui a assigné est d'ordre religieux. Mais précisément, de cette mission religieuse découlent une fonction, des lumières et des forces qui peuvent servir à constituer et à affermir la communauté des Hommes selon la loi divine. De même, lorsqu'il le faut, et compte tenu des circonstances de temps et de lieu, l'Église peut elle-même, et elle le doit, susciter des œuvres destinées au service de tous, notamment des indigents, comme les œuvres charitables… Cette énergie que l'Église est capable d'insuffler à la société moderne se trouve dans cette foi et dans cette charité effectivement vécue et ne s'appuie pas sur une souveraineté extérieure*. » (n°42 §2).

De plus, au-delà des œuvres de charité, l'Église dans sa façon d'envisager son rapport aux biens de la terre, est appelée aujourd'hui plus que jamais à redire cette conviction de foi affirmée dans le texte conciliaire au n°69, §1 : « *Dieu a destiné la terre et tout ce qu'elle contient à l'usage de tous les hommes et de tous les peuples, en sorte que les biens de la création doivent équitablement affluer entre les mains de tous, selon la règle de la justice, inséparable de la charité. Quelles que soient les formes de la propriété, adaptées aux légitimes institutions des peuples, selon des circonstances diverses et changeantes, on doit toujours tenir compte de cette destination universelle des biens* ». Le Pape François dans son encyclique « *Laudato Si* » au n°93 ne dit pas autre chose : « *Aujourd'hui, croyants et non croyants, nous sommes d'accord sur le fait que la terre est essentiellement un héritage commun dont les fruits doivent bénéficier à tous. Pour les croyants, cela devient une question de fidélité au Créateur, puisque Dieu a créé le monde pour tous* ». C'est donc bien l'intérêt de tous qui doit prédominer sur les intérêts particuliers !

Pour conclure, que notre Église diocésaine accueille cette invitation que nous adressent les Pères du Concile : « *De nos jours, l'Église n'ignore pas quelle distance sépare le message qu'elle révèle et la faiblesse humaine de ceux auxquels cet Évangile est confié. Quel que soit le jugement de l'Histoire sur ces défaillances, nous devons en être conscients et les combattre avec vigueur afin qu'elles ne nuisent pas à la diffusion de l'Évangile… Guidée par l'Esprit Saint, l'Église notre Mère, ne cesse "d'exhorter ses fils à se purifier et à se renouveler, pour que le signe du Christ brille avec plus d'éclat sur le visage de l'Église*" ». (« *Gaudium et Spes* » n°43 §6)

Mgr Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

LA MEDITATION

Dans sa catéchèse ce mercredi, le Pape François a poursuivi son enseignement sur la prière, s'arrêtant sur la méditation. Une pratique qui connaît une grande attention ces dernières années. Une méthode qui n'est pas un objectif en soi mais qui peut être une voie pour conduire au Christ, l'essence de notre foi.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, nous parlons de cette forme de prière qu'est *la méditation*. Pour un chrétien, « *méditer* » c'est chercher une synthèse : cela signifie se mettre devant la grande page de la Révélation pour essayer de la faire devenir nôtre, en l'assumant complètement. Et le chrétien, après avoir accueilli le Parole de Dieu, ne la garde pas enfermée en lui, car cette Parole doit rencontrer « *un autre livre* », que le *Catéchisme* appelle « *celui de la vie* » (cf. *Catéchisme de l'Église catholique*, n°2706). C'est ce que nous tentons de faire chaque fois que nous méditons la Parole.

La pratique de la méditation a reçu une grande attention ces dernières années. Ce ne sont pas que les chrétiens qui parlent d'elle : il existe une pratique méditative dans presque toutes les religions du monde. Mais il s'agit d'une activité également présente chez les personnes qui n'ont pas une vision religieuse de la vie. Nous avons tous besoin de méditer, de réfléchir, de nous retrouver nous-mêmes, c'est une dynamique humaine. On recherche en particulier la méditation dans le monde occidental vorace, parce que celle-ci représente une barrière élevée contre le stress quotidien et le vide qui se répand partout. Voilà donc l'image de jeunes et d'adultes assis en recueillement, en silence, avec les yeux clos… Mais nous pouvons nous demander : que font ces personnes ? Elles méditent. C'est un phénomène à considérer de manière positive : en effet, nous ne sommes pas faits pour courir sans cesse, nous possédons une vie intérieure qui ne peut pas être toujours piétinée. Méditer est donc un besoin de tous. Méditer, pour ainsi dire, serait comme s'arrêter et reprendre son souffle dans la vie.

Cependant, nous nous apercevons que cette parole, une fois accueillie dans un contexte chrétien, acquiert une spécificité qui ne doit pas être effacée. Méditer est une dimension humaine nécessaire, mais méditer dans le contexte chrétien va au-delà : c'est une dimension qui ne doit pas être effacée. La grande porte à travers laquelle passe la prière d'un baptisé – nous le rappelons encore une fois – est Jésus Christ. Pour le chrétien, la méditation entre par la porte de Jésus Christ. La pratique de la méditation suit elle aussi ce sentier. Et le chrétien, lorsqu'il prie, n'aspire pas à la pleine transparence de soi, il ne se met pas à la recherche du noyau le plus profond de son moi. Cela est licite, mais le chrétien cherche une autre chose. La prière du chrétien est avant tout une rencontre avec l'Autre, avec l'Autre mais avec un A majuscule : la rencontre transcendante avec Dieu. Si une expérience de prière nous donne la paix intérieure, ou la maîtrise de nous-mêmes, ou la lucidité sur le chemin à entreprendre, ces résultats sont, pour ainsi dire, des effets collatéraux de la grâce de la prière chrétienne qui est la rencontre avec Jésus, c'est-à-dire que méditer c'est aller à la rencontre de Jésus, guidés par une phrase ou par une Parole de l'Écriture Sainte.

Le terme « *méditation* » a eu des significations différentes au cours de l'histoire. Même au sein du christianisme, celui-ci se réfère à des expériences spirituelles différentes. Toutefois, on peut retrouver certaines lignes communes, et le *Catéchisme* nous aide encore en cela, quand il dit : « *Les méthodes de méditation sont aussi diverses que les maîtres spirituels. […] Mais une méthode n'est qu'un guide ; l'important est d'avancer, avec l'Esprit Saint, sur l'unique chemin de la prière : le Christ Jésus* » (n°2707). Et il faut signaler ici un compagnon de route, quelqu'un qui nous guide : l'Esprit Saint. La méditation

chrétienne est impossible sans l'Esprit Saint. C'est Lui qui nous guide à la rencontre de Jésus. Jésus nous avait dit : « *Je vous enverrai l'Esprit Saint. Il vous enseignera et vous expliquera. Il vous enseignera et vous expliquera* ». Et dans la méditation également, l'Esprit Saint est le guide pour avancer à la rencontre de Jésus Christ.

Il existe donc de nombreuses méthodes de méditation chrétienne : certaines très sobres, d'autres plus complexes ; certaines accentuent la dimension intellectuelle de la personne, d'autres plutôt celle affective et émotive. Ce sont des méthodes. Toutes sont importantes et toutes sont dignes d'être pratiquées, dans la mesure où elles peuvent aider l'expérience de la foi à devenir un acte total de la personne : ce n'est pas seulement l'esprit qui prie, c'est tout l'homme qui prie, la totalité de la personne, de même que ce n'est pas seulement le sentiment qui prie. Les anciens avaient l'habitude de dire que l'organe de la prière est le cœur, et ils expliquaient ainsi que c'est tout l'homme, à partir de son centre, du cœur, qui entre en relation avec Dieu, et pas seulement certaines de ses facultés. C'est pourquoi il faut toujours se rappeler que la méthode est une voie, pas un objectif : n'importe quelle méthode de prière, si elle veut être chrétienne, fait partie de cette *sequela Christi* qui est l'essence de notre foi. Les méthodes de méditation sont des voies à parcourir pour arriver à la rencontre de Jésus, mais si tu t'arrêtes sur la route et que tu ne regardes que la route, tu ne trouveras jamais Jésus. Tu feras un dieu de la route, mais la route est un moyen pour te conduire à Jésus. Le *Catéchisme* précise : « *La méditation met en œuvre la pensée, l'imagination, l'émotion et le désir. Cette mobilisation est nécessaire pour approfondir les convictions de foi, susciter la conversion du cœur et fortifier la volonté de suivre le Christ. La prière chrétienne s'applique de préférence à méditer "les mystères du Christ "* » (n°2708).

Voilà donc la grâce de la prière chrétienne : le Christ n'est pas loin, mais il est toujours en relation avec nous. Il n'y a pas d'aspect de sa personne divine et humaine qui ne puisse devenir pour nous un lieu de salut et de bonheur. Chaque moment de la vie terrestre de Jésus, à travers la grâce de la prière, peut devenir contemporain pour nous, grâce à l'Esprit Saint, le guide. Mais vous savez que l'on ne peut pas prier sans être guidés par l'Esprit Saint. C'est Lui qui nous guide ! Et grâce à l'Esprit Saint, nous sommes nous aussi présents au bord du fleuve Jourdain, quand Jésus s'y plonge pour recevoir le baptême. Nous sommes nous aussi invités aux noces de Cana, quand Jésus donne le vin le meilleur pour la joie des époux ; c'est-à-dire que c'est l'Esprit Saint qui nous relie à ces mystères de la vie du Christ, car dans la contemplation de Jésus nous faisons l'expérience de la prière pour nous unir davantage à Lui. Nous assistons nous aussi avec étonnement aux mille guérisons accomplies par le Maître. Prenons l'Évangile, méditons sur ces mystères de l'Évangile et l'Esprit nous guidera pour être présents là. Et dans la prière – quand nous prions –, nous sommes tous comme le lépreux purifié, l'aveugle Bartimée qui retrouve la vue, Lazare qui sort du tombeau... Nous aussi, nous sommes guéris dans la prière, comme l'a été l'aveugle Bartimée, et cet autre, le lépreux… Nous sommes nous aussi ressuscités, comme Lazare a été ressuscité, car la prière de méditation guidée par l'Esprit Saint, nous conduit à revivre ces mystères de la vie du Christ, à rencontrer le Christ et à dire, avec l'aveugle : « *Seigneur, aie pitié de moi ! Aie pitié de moi* » - « *Et que veux-tu ?* » - « *Voir, entrer dans ce dialogue* ». Et la méditation chrétienne, guidée par l'Esprit, nous conduit à ce dialogue avec Jésus. Il n'existe pas de page de l'Évangile où il n'y ait pas de place pour nous. Méditer, pour nous chrétiens, est une manière de rencontrer Jésus. Et ainsi, seulement ainsi, de nous retrouver nous-mêmes. Et cela n'est pas un repli sur nous-mêmes, non : aller auprès de Jésus et nous rencontrer nous-mêmes auprès de Jésus, guéris, ressuscités, forts par la grâce de Jésus. Et rencontrer Jésus, le sauveur de tous, également de moi-même. Et cela grâce à la guide de l'Esprit Saint.

© Libreria Editice Vaticana - 2021

HISTOIRE

TENARARO

Pour faire écho à une actualité douloureuse pour l'Église en Polynésie… et dans l'attente d'un mea-culpa de sa part, relisons ce texte de Mgr Michel COPPENRATH, relatant son escale sur l'île de Tenararo en 1977… non seulement une description de l'île, de l'accueil qu'il reçut mais aussi la véritable mission que l'Église s'était donnée au travers de l'œuvre de Père Victor : « *un plan d'action social et économique destiné exclusivement aux populations des îlots discutés et alentours* ».

Le 14 septembre 1977, une goélette de Papeete, l'« *Aranui* » nous débarquait le matin, le R.P. Victor Vallons, valeureux missionnaire des îles de l'Est depuis 1941[1], le R.P. Patrice Morel, frais arrivé du Laos et moi-même à Tenararo, lat. 21°17' Sud, Long. 136°44" Ouest. Il faisait beau temps. Nous devions y passer une seule journée pour rencontrer la population de travailleurs venant de Pukarua-Reao célébrer la messe et pourvoir aux besoins spirituels des fidèles privés de leur prêtre depuis longtemps.

C'est au cours de quelques heures passées sur cet atoll que je pris fortement conscience de l'œuvre entreprise par le R.P. Victor pour le développement des Tuamotu de l'Est, spécialement par l'implantation de cocoteraies. Son entreprise n'est pas inconnue en Polynésie française, ni de l'Assemblée

[1] Guillaume VALLONS (en religion le Père Victor), religieux des Pères des Sacrés-Cœurs, Picpuciens, né à Lubbek (Belgique) le 26-1-1911. Prêtre depuis le 26-7-1936, nommé à Tahiti où il arrive le 16-3-1940, il est envoyé un an plus tard comme missionnaire du secteur Est des Tuamotu. À partir de 1953, il organise la plantation en cocos des îles non cultivées de son secteur Tematagi (1954), Maturei Vavao (1956), Maria (1963), Tenania (1965), Tenararo (1977) avec l'aide de l'Assemblée Territoriale et spécialement du Conseiller Calixte Jouette, (le 25 mai 1977), du Service du Génie Rural, et de la population de son secteur bénéficiaire de 270 000 cocotiers nouveaux (ayant bénéficié de la prime) en grande partie en production maintenant. L'appui moral des différents gouverneurs ne lui a pas manqué non plus. Chevalier de la Légion d'Honneur et Officier du Mérite Agricole, avec une santé ébranlée, il retourne dans sa province d'origine du Brabant le 6 septembre 1979. « *Kaiafa* », c'était son nom Paumotu, fut entouré au moment de son départ des prévenances des plus hautes autorités civiles et militaires et de la population de l'Est présente à Tahiti.

Territoriale, ni du Service du Génie Rural, ni du public, ni bien sûr du diocèse de Papeete.
Il est trop tôt pour tenter une étude humaine et économique complète qui couvrirait tous les atolls plantés. Avant qu'un tel travail ne soit fait, la présentation d'un seul atoll peut servir d'illustration. Tenararo a l'avantage d'être dans la phase de mise en valeur et de bénéficier de l'expérience acquise sur d'autres atolls actuellement en plein rendement.
C'est en parcourant l'îlot, où de la bouche même du P. Victor que j'appris l'histoire de Tenararo pendant ces 20 dernières années ; il m'a suffi ensuite de recourir à quelques documents pour préciser ou compléter certains points. Aucun papier ne se trouve aux archives de l'Archevêché de Papeete, mais dans les dossiers de la Société Civile immobilière des Actéon, du Service de l'Économie Rurale pour les renseignements techniques et aux archives de l'Assemblée Territoriale pour ce qui concerne les concessions.

Quelle est donc l'identité de cette île - son histoire récente - quelles appréciations peut-on formuler maintenant que sa mise en valeur est commencée ?

En touchant Tenararo pour la première fois, et du village de fortune en « *niau* » qui domine tout l'atoll, l'impression première fut de mélancolie : joie bien sûr de découvrir un nouvel atoll - de pouvoir le parcourir des yeux dans son ensemble - de sentir que l'on y travaillait beaucoup... mais plus d'arbres et d'arbustes, plus de végétation ! Quelques petites pousses vertes repartaient des racines ou des troncs, raccourcis au niveau des blocs de coraux blanchâtres. L'atoll venait d'être mis en coupe réglée par des travailleurs courageux travaillant au « *tipi rahi* ». Impression qu'un bombardement ou qu'un ouragan avait aplati l'îlot ! Un travail considérable venait d'être accompli, que l'on pouvait apprécier de toute part... mais à quel prix ! Au lieu d'une plantation, ou même d'un décor habituel fait de « *miki-miki* » - de « *ngeongeo* » - de « *kahaia* » -de « *fara* » - de « *puka* », arbre beaucoup plus haut... etc, c'était un désert de pierres de corail et de coquillages déchiquetés parsemés sur un sol fait de sable, mais aussi d' « *humus* » qui leur donnait en surface une teinte tantôt grise, tantôt brune... le relief de l'îlot figurait le bord d'une assiette creuse, l'inclination assez prononcée allant du côté océan vers le lagon, était générale et presqu'uniforme.

Ces « *défricheurs* » étaient fiers de nous faire découvrir qu'ils savaient dompter la nature ingrate pour lui demander de les nourrir plus tard. En débarquant ils n'avaient, en dehors du poisson ou de la tortue, rien trouvé sur place qui puisse être mangé ou bu... les atolls qu'ont abordé les premiers Paumotu au hasard de leur navigation devaient refléter au même degré, cette âpreté et cette austérité. Ils étaient même heureux et gais ces nouveaux « *moines* » du Pacifique d'avoir vu tomber sous leurs couteaux les troncs durs et tourmentés d'une végétation vierge et improductive... juste en face du village de l'autre côté de l'atoll, une dizaine de cocotiers adultes très espacés étaient les seules traces de l'apport de l'homme 50 ans auparavant[2]. On nous fit l'offrande de quelques cocos frais conservés précieusement en vue de notre arrivée. C'est en dégustant en un pareil lieu leur jus agréable et reconstituant, que l'on sent combien aux Tuamotu, le cocotier est « *l'arbre vie* » pour lequel on est prêt à sacrifier le reste.

Après la messe célébrée à l'abri du soleil et du vent, sous un toit en tôle dressé pour les besoins des réunions et de la prière, dont la plus belle décoration était faite de sable fin et doux répandu hâtivement en guise de parquet, la visite continua... du village vers le lagon, une très large avenue dégagée de tous les débris de corail, nous mena au débarcadère de deux baleinières munies de moteurs hors-bord. L'une de celles-ci à clins provenait de la « *Charlotte-Donald* »... la maison du même nom de Papeete jugeant impropre ces baleinières de sauvetage pour sauter le récif, en avait fait le cadeau en 1961 au P. Victor pour le transport des travailleurs et du coprah à travers le lagon. C'est avec celle-ci que nous fîmes le tour du petit lagon en longeant les rives et en nous arrêtant partout où une petite halte s'imposait.[3] La ronde ne nous fit rencontrer rien de bien merveilleux : à l'abri des seuls grands arbres épargnés et là où se trouvait la plus épaisse couche d'humus, la pépinière ou les cocos germes attendent d'être transplantés... un peu plus loin, intrigués par des « *otaha* » immobiles sur des arbustes sans feuilles, nous approchons pour constater que ces oiseaux sont empalés morts comme des épouvantails entre des branches... ainsi font les pêcheurs du large pour se procurer la plume et le duvet nécessaire à la fabrication des hameçons.

Tenararo fait partie des 5 îlots du groupe Actéon[4]. Quand on est à Vahaga, au Sud-Est ou à Tenaruga (qui est au-dessus) et plein Ouest Tenararo (qui est au-dessous). De Quiros découvrit ces îles les 4 et 5 février 1605[5]. L'anneau de l'atoll est presque fermé ; au Sud-Ouest il y a quelques petits « *hoa* ». Surface approximative 200 ha.

Un oiseau, différent de ceux habituellement rencontrés sur les atolls, attira notre attention : de la taille et de la couleur d'une petite grive, il court comme un râle et monte comme une alouette à faible altitude. Pattes et becs fins il se perche aussi. Il semblait un peu perdu sur cet atoll dénudé, mais ne craignait pas de s'approcher assez près des « *fare* ». Plusieurs semblaient vivre autour du village et faisaient entendre souvent leurs cris aigus mais faibles. Les gens leur donnaient le nom de « *uu* » ?[6]

C'est dans ce décor que s'étaient installés, pour une campagne de 4 mois et demi depuis juillet 1977, 83 personnes, 70 en âge de travailler, hommes, femmes et enfants de Pukarua-Reao. C'était les vacances scolaires... Ils étaient tous en excellent état, en bonne santé, et ils avaient transformé notre visite si brève en une grande fête. La nourriture ne manquait pas car ils s'étaient fait suivre de leurs cochons, chiens et poulets, et la

---

[2] K. Emory "*Archaelogy of Mangareva and neighbouring atolls*" - 1939 - Bishop Museum 163, pp.58-59 : ces cocotiers y sont déjà mentionnés. M. Louis Le Caill, capitaine du port, abordant l'îlot en 1946, y planta avec d'autres voyageurs, quelques cocos au Nord-Ouest de l'île. Il n'y en avait plus trace en 1977.

[3] (id.) l'îlot aurait 1,5 mile environ de diamètre.

[4] Ces îles portent le nom de « *l'Actéon* », navire du Capitaine E. Russell 1837, et sont censées être 4 depuis l'appellation de De Quiros « *Les 4 Couronnées* ». On peut y rattacher « *Maria* » au Sud inclue dans la même Société de développement.

[5] (id.) Emory donne la liste des navigateurs qui ont mentionné le groupe Actéon - ceux qui ont aperçu ou non des habitants. La variation de la toponymie polynésienne - une carte et la situation des traces d'établissement humain. Cdt Pierre Jourdain « *Découverte et Toponymie des îles de la P.F.* » p. 320 du B.S.E.O. Tome XIV n°10, n°171, juin 1970.

[6] « *Uu* » appellation sans doute erronée car il s'agit sans doute du « *titi* » ou guignette de Polynésie.

mer donnait à peu près là-bas ce qu'on lui demande habituellement, poissons, langoustes, coquillages... le bateau ajouta quelques rasades de vin rouge qui cependant ne furent pas nécessaires au groupe de chanteurs et guitaristes pour créer durant le « *tamaaraa* » une gaité générale. Quel progrès dans l'attitude même des Pukarua-Reao autrefois si craintifs, si embarrasés devant tout visiteur... Mais ces familles étaient là, pour quel devenir humain ?

C'est une question qu'avec le lecteur nous pouvons nous poser, mais ce n'était peut-être pas la grande interrogation de ce petit peuple de Reao-Pukarua, dont quelques représentants seulement occupaient pour l'instant cette île basse, vraiment petite, et presque ronde. Cette population très homogène par sa langue, ses coutumes, sa foi catholique, l'habitude acquise du défrichage et de l'occupation précaire donnait par son enthousiasme, l'impression d'être à ses affaires, de vivre « *son histoire* ». C'est celle-ci qu'il nous faut rappeler pour les 20 ans qui viennent de s'écouler. Au centre de cette histoire le P. Victor, aux talents de qui nous demanderons parfois de nous conter les faits principaux de la plantation de cet atoll.

Ce Flamand ce jour-là avait déjà 36 ans de vie aux Tuamotu de l'Est, et parmi les Paumotu dont il partageait l'âme. Mais par sa stature il ne pouvait être confondu avec les hommes trapus et foncés, aux mollets ronds formant la quasi-totalité de leurs jambes courtes. Une canne marquisienne à la main il circulait lentement parmi les « *fare* », mais à grandes enjambées ; la plante des pieds puis les talons s'accrochaient de mètre en mètre au sol ; ses jambes fléchissaient légèrement à chaque pas puis quelque chose le soulevait de distance en distance. Quand il accrochait sa pipe droite à ses dents, ses yeux bleus et vifs fixaient loin les personnes et les choses. Il ne portait pas de lunettes. Sur la brèche il ne toussait plus. Matin et soir au contraire des quintes de toux interminables le faisaient pleurer jusqu'à lui faire promettre qu'il renoncerait sans doute au tabac. À l'arrêt, la paume de sa large main gauche venait se fixer sur la hanche, le pouce dirigé en avant vers l'aine et les quatre autres doigts bien serrés les uns contre les autres rejoignaient à l'arrière les reins. À cette époque, la santé du « *metua* » avait mobilisé très souvent la piété des « *ruruhere* » ; chapelets et messes des « *amuiraa* », plusieurs opérations à l'estomac, des soins constants à domicile et en différents hôpitaux avaient obtenu à chaque fois son retour sur le chantier de la Foi et du Développement ! À l'âge de 7 ans, il était déjà inscrit comme « *mort* » de la grippe espagnole sur les registres de décès ; il étonna sa famille par sa guérison et les premiers mots intelligibles qu'il prononça ce jour-là, lui qui n'avait jamais su dire que « *Ya* ». Il gardera dès lors, dans une tête solide, une belle intelligence et une forte volonté, toujours associées pour l'entreprise et la réalisation - dans un cœur robuste, une grande sensibilité bien ordonnée au service de tous - et dans un corps aux multiples points douloureux, malgré tout, une santé de fer. Pendant 36 ans, il était venu à bout des voyages - des fatigues - des colères qui explosaient dans les moments de contrariété : pour les multiples retards qu'il constatait impuissant dans la vie spirituelle de ses ouailles, les voyages des goélettes et la compréhension de ses collaborateurs. Cet homme créé pour l'action était dans les moments de repos, d'une délicatesse fraternelle exquise. Il jaugeait sans trop d'erreurs les hommes dont il dépendait, avec qui il travaillait et qui formaient ce peuple à nul autre pareil et qui reste toujours une interrogation pour les ethnologues. Il portait une barbe qui avait cessé d'être noire, sans être complètement grise. De l'oreille, sans transition avec les cheveux, elle allait jusqu'au premier bouton de sa chemise. L'alizé venait parfois la plaquer contre la poitrine ou la soulever et la disperser brusquement : de la main il lui redonnait alors sa forme et son volume. Son chapeau paumotu, blanc, finement tressé comme on sait le faire à Tatakoto, ne craignait pas les coups de vent : une épaisse couronne de coquillages ornée de « *pupu Toafe* » servant le lest, apparaissait au-dessus du large bord relevé en arrondi sur tout le pourtour. Est-ce en raison d'accidents pulmonaires ou de travaux lourds, au -dessous du col le dos formait une courbe. Comme il n'avait nullement la poitrine rentrée, son buste était athlétique.

Mais comment cela avait-il commencé ?

« *Ce n'est pas moi qui le premier eut l'idée de confier aux Pukarua-Reao la plantation des Actéon. Nous venions de commencer les travaux de Tematagi, lorsque les habitants de Reao, les plus pauvres à l'époque, ont demandé quelque chose pour eux à l'Administration*[7]*. Alors que la Société Civile et Immobilière de Tematagi avait été créée pour les seuls habitants de Tureia, Tatakoto et Vahitahi, celle de "Fangataufa, Maturei Vavao" le fut pour les Pukarua-Reao*[8]*, c'était justice et malgré l'évolution très rapide de Tahiti, l'attrait de Papeete, le Centre d'Expérimentation du Pacifique tout proche de Moruroa, peu de familles ont quitté leurs îles. Même en 1941, lorsque je suis arrivé il n'y avait pas 500 habitants sur les deux îles*[9]*.*

---

[7] Lettre de Martial Takaroa, alors chef de Reao en date à Reao du 18-1-1953 au Président de l'Assemblée Territoriale pour lui demander pour les îles de Pukarua-Reao la concession des îles Tenania, Tenararo et Maria. Il invoquait le manque de ressources pour les 600 habitants dont il avait la charge. Mr J.B. Céranjérusalémy, Président, transmettait la lettre pour enquête au Gouverneur Petitbon. Le Chef du Service des Domaines répondait le 21-2-1953 que les îlots en question avaient déjà été donnés en concession à diverses personnes.

[8] La création de la Société Civile et Immobilière de Tematagi date du 18-1-1954. Elle a été fondée uniquement pour les descendants des habitants de Tematagi. La concession provisoire pour 10 ans a été accordée le 11-5-1954. Prolongée pour 5 ans seulement le 29-6-1965 pour compter du 11-5-1964 et pour parfaire les plantations. Le 14-11-1974, la concession définitive est accordée avec celle de Vanavana. Cette dernière avait fait l'objet d'une location le 6-12-1965 de 5, 6, 9 ans.
La Société Civile et Immobilière de « *Fangataufa et Maturei Vavao* » a été fondée le 10-8-1955 pour les personnes originaires de Reao-Pukarua qui constituent un autre groupe de population. La concession de Maturei Vavao et de Fangataufa qui était sollicitée par Roger Auméran, date du 24-7-1956 ; celle de Maria concédée tout d'abord à Gaston Martin-Puputauki, fut accordée le 2-6-1959 à la Société. À l'expiration du bail (du 29-3-52) des Winchester-Mairoto, Tenania-Tenararo, furent concédées à la Société le 13-3-1962. Vahaga fut l'objet d'une location de 3, 6, 9 ans le 6-12-1965. Le bail antérieur comme celui de Vanavana, était alors au nom de Mad. Taahituaa Tehaamatai. La concession définitive de Maria-Maturei Vavao et Vahaga a été accordée le 1411-1974. Une prorogation de la concession provisoire de Tenania, Tenararo a été accordée le 14-11-1974. Le 19-8-1958 la Société « *Fangataufa-Maturei Vavao* » avait, comme en fait foi une lettre à l'Assemblée Territoriale, enregistrée le 5-1 1-1958, n°865, renoncé définitivement à exploiter Fangataufa « *qui semble inexploitable* ».

[9]

Année	1956	1962	1967	1971	1977
Reao	193	272	265	249	243
Pukarua	223	197	167	195	172

Sur les 8 îles non habitées de ce secteur[10] quand les Pukarua-Reao se sont signalés à l'attention de Papeete, 3 îles étaient déjà plantées et par conséquent déjà concédées : Vahaga, Merutea Sud et Moruroa. Notre appétit se portait uniquement sur celles qui n'étaient pas plantées... mais malheureusement deux seulement n'étaient pas encore concédés : Fangataufa et Maturei Vavao... les moins fertiles ! Ce qui explique que nous avons obtenu, bien après, la concession de Tenania et Tenararo... le travail étant commencé sur les autres îles nous avons pris du retard dans les Actéon proprement dites.

Tout d'abord nous n'avions que très peu de renseignements sur les îles : pas de carte - pas d'études préalables du sol... souvent il y avait des erreurs considérables sur l'estimation des surfaces cultivables[11]. Pour vous en donner une idée, voici que le 15 août 1956 nous débarquions à Fangataufa. Nous transportions 40 000 cocos, on venait de nous attribuer cette île. Il fallait la planter. Après avoir fait le tour de l'île nous constatâmes que c'était du corail partout, sauf au Sud-Est où nous pouvions planter 10 000 cocos à peine... mais nous ne pouvions lâcher le bateau pour si peu. Alors chaque personne descendit 2 cocos que l'on planta... puis nous sommes repartis à Maturei Vavao, pas bon non plus, mais on planta la première campagne, 31 000 cocos.

Pour Tenararo, cela a été plus facile. On était passé souvent devant et l'île est plus petite. Nous savions bien ce que nous pouvions faire.

Alors en avril 1977 une équipe a construit une citerne de 40 tonnes et commencé les pépinières, en juillet les 83 personnes qui sont là se sont installées amenant chacune 500 cocos ramenés de chez eux, de leur plantation... c'est déjà une grosse contribution de leur part. Ils ne prennent pas n'importe quelle noix. La sélection joue un rôle très important. Certains cocotiers productifs sont femelles, d'autres improductifs sont mâles. Les cocos longs avec attaches étroites sont mâles. Même en pépinière on peut éliminer les mâles... ceux qui ont des feuilles élancées sont éliminés - ceux qui donnent des feuilles plus larges et tombantes sont conservés. Aussi nous obtiendrons sur Tenararo 9/10 de cocotiers vraiment productifs. On rit un peu de notre procédé mais il nous va... mais je tiens compte des conseils de l'Agriculture, ainsi justement pour Tenania, Mr. Robert Millaud, alors Chef du Service du Génie Rural nous a recommandé de ne plus planter en quinconce, mais en triangle equilateral avec 7m60 de distance. C'est bon. Mais moins le terrain est bon, plus il faut rapprocher les cocotiers ; leurs palmes doivent en effet se toucher lorsqu'ils sont adultes pour maintenir la zone d'ombre. Ce qui a fait à peu près 200 cocotiers à l'hectare... mais pour les 200 ha de Tenararo, nous n'arrivons à planter que 32.000 cocotiers...[12] »

Deux ans après, en juillet 1979, 30 hommes étaient retournés sur les lieux, redébrousser la végétation ayant à nouveau tout envahi et remplacé les plants morts ou jugés improductifs. Pour tout ce travail, aucune scie mécanique, aucun tracteur, aucun camion. On y travaille au « *tipirahi* » et au « *ropa* »... seules les 2 baleinières sont équipées de 2 petits moteurs. Tout se fait à la main et tout feu est interdit.

Y a-t-il des rats ? « *Je ne crois pas. Même si les rats des goélettes descendent un jour à terre, ils seront moins dangereux que les rats des cocotiers qui infestent Tematagi et qui ont détruit les 3/4 des plants. Il a fallu tout recommencer* ».

« *Comme engrais*, continuait le Père, *nous récoltions autrefois des "punu" à Papeete. Il en fallait des tonnes. Je les payais à ceux qui les apportaient, cela nettoyait les fonds de vallées, les entourages de maisons. Mais ça coûtait cher de ramassage et de fret. J'ai dû abandonner ce système, mais j'emploie des clous et nous en mettons dans la bourre de coco. On nous fournit aussi de l'engrais... comme du reste à toutes les îles. Des oligo-éléments* ».[13]

Avez-vous aussi un problème d'argent ? « *... Songez que ces travailleurs abandonnent les plantations déjà productives. Pendant 3 ou 4 mois, ils ne gagnent rien, ne perçoivent aucun salaire. Il faut cependant se nourrir. La Socredo nous a accordé un prêt de 1 million remboursable en un an et gagné sur la production escomptée de Tenania[14]. Cet argent ne sert que pour la nourriture : sucre, farine, café, boîtes de conserve... etc. La citerne, elle a été construite par la Commune qui a accordé une somme de 250 000 F pour les salaires. Enfin l'Agriculture nous a ouvert un compte gratuit de 1,2 million. Cet argent sert à l'achat du petit matériel : réparation de la baleinière, moteur, essence, petit outillage... etc. Jusqu'au Territoire qui a bien voulu augmenter la prime accordée par cocotier après défrichement : elle est maintenant de 80 CFP. Sans débroussage, la prime totale n'est que de 80 CFP[15].*

Mais la première récolte n'aura lieu qu'en 1984, après 7ans. À Tenania dont la moitié seulement est plantée, la production a été de 50 T de coprah. Selon cette référence, la 7ème année nous aurons 10 T, 50 T la 8ème année et 60 à 70 T la 9ème année. Si tout marche quand la cocoteraie sera en plein rapport, l'île produira

---

416 469 422 444 415

Chiffres rapportes de Fr. Ravault « *Structures foncières et Economie du Coprah dans l'Archipel des Tuamotu* », p. 128-en 129.
On notera qu'en 1956 et 1977 on trouve la même population, mais sans doute pas les mêmes tranches d'âge.

[10] Toutes comprises dans la zone géographique III. Mr Ravault op. cit. pp. 3, 4, 5.

[11] Le rapport de Mr Robert Millaud, chef du Service de l'Économie Rurale du 23-7-1974, à Mr le Chef du Service des Domaines, à la suite des demandes de concession, ne disposait d'aucun relevé cadastral, d'aucune estimation sûre quant aux superficies. Par la force des choses, les hectares sont comptés en fonction du nombre de cocotiers plantés.

[12] Les estimations de Mr André Roihau, agent agricole dans ces îles, sont sensiblement différentes. Il a très aimablement communiqué les renseignements suivants. En 1977, 32 672 cocotiers ont été plantés et pour la première tranche de primes, 2 613 760 CFP ont été versés.
La superficie plantée serait de 163 ha. L'espacement entre les cocotiers serait de 7,5 soit 200 plants par ha. En 1979 la plantation apparaît saine. Il ne serait pas impossible que les premières fleurs apparaissent après 4 ans, les conditions de plantation ayant été exceptionnellement bonnes. On le voit sur la photo.

[13] Le Service de Génie Rural pourvoit très soigneusement à la fourniture des engrais : en 1977, 14 sacs de 50 kg de sulfate de fer, soit 10 gr par trou, 14 sacs de 15 kg de manganèse, soit 5 gr par trou. En 1979, 100 sacs d'amonitrate... mais on n'oublie pas de recommander de placer le clou dans la bourre !

[14] En fait, avec la caution de M. Riquet Marere et de Nimen, l'armateur, le prêt de 5% consenti le 1-4-1977, avait été complètement remboursé le 2-5-1978.

[15] Primes d'amélioration du cocotier arrêté du 19-12-1977 avec défrichage 80 CFP la première année 20 CFP après.

100 T par an »[16].

Ce 14 septembre, c'est bien au rendement aussi que le P. Victor rêvait. Mais dit-il : « *Il y a 17 ans déjà que nous pensions planter Tenararo, le cocotier planté ne rapporte pas avant 7 ans, il atteint un bon rendement beaucoup plus tard... en 25, 30 ans il s'en passe des choses dans le monde. Quand on a tout sous la main, que l'on peut prévoir tout... on pense investissement - technique - rendement – bénéfice ! Mais dans l'Est ce n'est pas possible. Il fallait fixer les gens sur leurs îles - et les intéresser à une entreprise de développement en rapport avec leur capacité naturelle... et puis j'ai idée que le coprah restera un produit intéressant dans l'avenir quels que soient les aléas des prix...* ». Que faire de mieux en effet sur des îles désertes ?

On a parlé avec juste raison pour les îles de l'Est d'une véritable « *civilisation du cocotier* », notons que les Pukarua-Reao n'y ont accédé que récemment.[17] Dumont d'Urville décrit ainsi ce qu'il a observé à Reao (île Clermont-Tonnerre) lorsqu'il y passa le 20.8.1839 sans s'y arrêter : « *Comme nous allions bon train les arbres s'élevaient rapidement sur l'horizon. Arrivés près de l'île nous avons vu un brisant qui la défendait dans toute son étendue, s'éloignant à plus de 3 à 4 encablures... nous avons aperçu 8 à 10 naturels entièrement nus dont quelques-uns portaient des lances. Du reste tous nous ont semblé très basanés et ressemblant beaucoup aux habitants de Mangareva. L'île malgré son peu de largeur (car elle ne paraît être qu'une langue de terre fort étroite) est bien boisée d'un bout à l'autre, avec quelques arbres qui élèvent leur cîme au-dessus des autres. On y remarque des pandanus en assez grand nombre ; les cocotiers y sont moins fréquents, peu touffus et très clairsemés...* »[18] Comme on le voit, il y a plus d'un siècle, le cocotier n'était pas la grande préoccupation de la population. De Pukarua (Serle), le même navigateur signale qu'à la pointe Ouest, les seuls cocotiers de l'île y sont assez nombreux.

Le Père s'enflamma un peu lorsque des hommes on passa aux nouvelles terres qu'ils occupent : « *Quand vous pensez que les Actéons sont toutes rattachées à la commune de Rikitea.*[19] *Quand il y a une naissance il faut la déclarer à Rikitea mais j'inscris les baptêmes sur les registres de mon secteur ! J'ai demandé le rattachement de ces îles à la commune de Reao. Ce serait plus pratique. Où qu'ils soient ces gens appartiendraient à la même commune* ».

En réalité, la situation est plus complexe. Les Actéons sont plus proches de Mangareva et pour cela sans doute rattachés depuis longtemps aux Gambier. Dans les actes officiels, on les situe dans les Gambier et non dans les Tuamotu.

La plupart des îlots actuellement compris dans la Société des Actéon et désormais dépendant de Pukarua-Reao pour leur mise en valeur, et la propriété des espaces plantés, révèlent toutes des traces d'habitation ancienne, de marae, etc.. Mais les premiers navigateurs n'ont pas toujours aperçu d'habitants. L'annuaire de 1865 mentionne encore 20 habitants par exemple à Tanarao... mais que valaient les statistiques de l'époque et d'où provenaient les occupants ? Emory pense que c'était des naufragés venant de Vahitahi depuis 1840.[20] Il est plus facile pour Tematagi abandonné par ses habitants au moment de leur conversion d'en retrouver les descendants. Murutea Sud a certainement eu des contacts avec Mangareva. Les Actéon inhabités et tombés dans le domaine du Territoire pouvaient être concédés aux plus décidés à les mettre en exploitation.

Les concessions à la Société des Actéons ne concernent que les espaces plantés, et le Territoire se réserve à tout instant de pouvoir prélever sur chaque île une parcelle de 100 m de large allant du lagon à l'océan près d'un lieu de débarquement. Le lagon est exclu de la cession et demeure du domaine public.

Le 13 mars 1979 a été signée l'aliénation définitive de l'île à la Société. Contrairement à ce qui était prévu pour la Société de Tematagi où les parts sont attribuées à des individus, les statuts de la Société des Actéon ne prévoient d'attributions de parts qu'aux familles : un ménage de 3 enfants ou moins reçoit une part, celui de 6 enfants au moins 2 parts, celui de 7 enfants au plus 3 parts. Si l'un ou l'autre des parents vient à décéder, le survivant représente toute la famille. Si les deux disparaissent, la famille se choisit un représentant. C'est au cours du temps de défrichage et de plantation que les familles peuvent prétendre à obtenir une ou plusieurs parts. Mais l'usufruit de la plantation est toujours pour le travailleur et non le propriétaire. Un sociétaire, une femme par exemple, peut par contre se faire représenter par un travailleur. Une fois l'île plantée, tout sociétaire peut réclamer le partage mais dit le P. Victor : « *Je vois mal quelqu'un le demander puisque de toute façon l'usufruit restera au travailleur. La propriété collective pour une bonne exploitation, la rentabilité est préférable* ».

Pour Tenararo il y a 60 sociétaires actuellement : « *Je pense qu'un jour quelques familles quitteront Reao-Pukarua pour s'installer à Vahaga par exemple. De là il sera plus facile d'atteindre les autres Actéon qu'il faudra visiter souvent au fur et à mesure que la production augmentera. Ceux qui resteraient à Pukarua-Reao profiteraient de la récolte de ces deux îles. Si comme je le pense, tous les îlots des 2 Sociétés produiront 1 000 tonnes de coprah par an, un bateau pourrait desservir plus particulièrement une nouvelle ligne dans le Sud des îles de l'Est ; l'autre continuerait à desservir les îles au Nord. Nous serions plus souvent visités de Papeete*.

Ce sont de bons travailleurs ; les femmes aussi travaillent à la cocoteraie. J'ai eu toutes les peines du monde à leur faire comprendre que transporter des sacs de coprah de la plage à la baleinière, n'était pas un travail de femme... pendant longtemps elles ont continué. Depuis peu, elles ont cessé. C'est plus humain. C'est aux hommes à fournir le gros coup au moment du chargement. J'ai trouvé parmi eux de bons chefs d'équipe. Ils ont l'habitude des plantations, des déplacements. Us se débrouillent tout seuls... du reste regardez-les en ce moment... »

Un homme portant un bouc bien dru et noir, à la mode de Reao, passa : « *Vous voyez celui-là. C'est le chef de chantier. Il fait tout ! Il a bien en main son monde. Je peux compter sur lui* ». L'homme passa, sourit d'avoir la confiance de « *Kaiafa* ». Actuellement le Bureau de la Société Immobilière des Acteon a comme président Tehina Huare, de Pukarua, comme Vice-

[16] Année 1978 : Tenania : 43 588 kg - Maturei Vavao : 59 175 kg – Maria : 117 804 kg - Vahaga pas encore connu - Total : 220 566 kg.

[17] Fr. Ravault, op. e.p.34

[18] Dumont d'Urville, Voyage autour du monde, vol. 3 - 1842 - pp.218

[19] Décret 72/407 du 19-5-1972. J.O. du 25-5-1972.

[20] op. cit. p.59.

Président Mikaera Karofa et 4 membres, Ferie Tepito, Gabriel Teano, Ianuario Kehagatoro et Tehina Teariki de Nukutavake. Le titre de membre du bureau n'est nullement honorifique et sur le terrain tout le monde met la main à la pâte. Une campagne de défrichage ou de plantation n'a plus de secret pour eux. Que l'imprévisible vienne du temps, des bateaux, de l'infertilité du sol, des rats ou des bernard-l'ermite, du manque d'eau... ils savent durer sur un atoll si la goélette tarde à revenir. Ils font face à des conditions qui décourageraient n'importe quel autre planteur.[21]

Tout un groupe de personnes attendaient que nous finissions de parler... les chefs d'équipe et de chantier pour recueillir les dernières consignes. Les cocos n'avaient pu encore être plantés, car l'engrais n'était pas là... la trouaison était achevée, finalement après notre départ on plantera et l'engrais sera placé quelques mois plus tard. Les ordres une fois donnés, il fallut régler des problèmes plus personnels. Le village réclamait aussi le départ d'un couple qui ne faisait pas l'affaire... un jeune homme demandait à rentrer... etc. Nous les avons retrouvés tous les 3 le soir sur le bateau... Une tribu improvisée ne vit pas 3 et 4 mois au ras de l'eau sans problèmes... Cette fois-ci il n'y avait pas eu d'expulsion pure et simple, de travailleurs mangeurs de « *tavake* »... cet oiseau est ainsi à nouveau protégé efficacement.

« *L'Aranui* » avait fini de débarquer son chargement et le ravitaillement... le soleil baissait rapidement à l'horizon... La dernière baleinière nous prit pour nous reconduire au bateau pendant que « *l'amuiraa* » sur la plage continuait de chanter et les jeunes de l'accompagner à la guitare. Nous quittions ces « *moines défricheurs* » du Pacifique, livrés à nouveau à eux-mêmes jusqu'au retour dans un mois, un mois et demi du bateau. Ce ne devait plus être « *Aranui* » qui, après 17 années de navigation dans l'Est et après avoir participé aux toutes premières campagnes, nous emporta jusqu'à Marutea Sud sur les récifs, qui, dans la nuit suivante, il se mit au plain sur un changement brusque de vent... notre tournée des plantations s'arrêta là aussi !

Si pendant 23 ans de plantation des accidents de ce genre furent rares, ce naufrage et quantité d'autres événements imparables sur ces îlots nous ramènent à la réalité : sans doute argent-technique-rendement entrent nécessairement dans le développement et nul ne songerait à l'oublier pas plus aux Tuamotu qu'ailleurs... mais, c'est sans doute, une banalité que de le rappeler, le Polynésien vit sur des îles dont il accepte la petitesse - le peu de richesse -l'isolement et les infortunes de l'océan. Une cocoteraie de plus, cela veut dire que des planteurs peuvent vaincre tout cela en même temps. Le développement va toujours dans le sens des capacités et possibilités d'un peuple.

Tenararo avec toutes celles qui l'ont précédée, sera jugée un jour. Que fallait-il faire ?

Pukarua-Reao et ses 5 satellites constituent-ils un ensemble économique durable ? Le P. Victor n'a pas recherché, ni du reste le Territoire, une « *rentabilité* » immédiate qui permette en « *argent* » d'afficher un succès économique. Il a fait place à la globalité d'une situation humaine et foncière. C'est depuis l'origine non pas une entreprise économique, mais de développement : développer l'homme et tout l'homme par la mise en valeur d'îles inoccupées et improductives.

1) Le but n'était pas de faire des insulaires brusquement des gens « *riches* »... Qui vit avec le cocotier sait que tout va lentement et que l'on ne fait jamais fortune avec le coprah. Le Père Victor joua le rôle de ce que l'on appelle dans le Pacifique « *Development Aid-Agent* ». Un agent qui aide au développement... quelqu'un qui propose un travail qui est déjà accepté au fond des consciences et dans la société. Le pouvoir persuasif de « *l'agent* » vient tout autant de ses qualités personnelles que du consensus, bien qu'au départ inconscient, de la population. L'agent ne travaille pas pour une société mais pour la société, pas pour des individus mais pour le groupe. Ce n'est pas un promoteur, un financier ou un technicien, c'est plutôt un animateur quoiqu'il ait aussi à organiser et parfois à décider.

2) En ce coin du Pacifique, un des plus isolés, la satellisation de Tenararo et des 4 autres îles a contribué à la fixation des Pukarua-Reao sur leurs îles d'origine. Le village fait de « *fare* » très bas, en bois et tôles sur les côtés et recouverts de « *niau* » provenant de Vahaga, donnait l'impression d'un grand « *rahui* ». Pour se fixer à l'Est de la Polynésie, ces travailleurs ne sont pas pour autant des sédentaires mais des « *nomades* ». Nomadisme très spécial : ils ont un établissement fixe sur les îles jumelles de Pukarua-Reao, et parcourent ensuite la mer pour visiter les plantations, défricher, récolter. Il leur faut parcourir des distances impressionnantes : Reao-Tenararo sont à 172' ou 319 km l'une de l'autre, et Pukarua-Tenararo à 183' ou 339 km. Cependant quand les travailleurs sont à Vahaga, ils peuvent par leur propre moyen et en baleinière, franchir aisément les 5 miles ou 9 km qui les séparent de Tenararo, et Tenararo est à 12' ou 22 km de Tenania.

3) Par contrecoup le peuple Reao-Pukarua n'est pas venu et ne viendra sans doute pas grossir la foule des chômeurs de Papeete. La proximité des chantiers du CEP lui a permis d'y envoyer des travailleurs, mais saisonniers. Le contrat terminé, ils sont revenus avec leur salaire reprendre leurs occupations. Ainsi cette population alimente de son coprah l'usine d'huile de Fare Ute à Papeete, d'autant plus que les nouvelles plantations n'ont pas ralenti la régénération de leurs vieilles plantations sur leurs terres d'origine[22]. Ainsi l'élévation de la production maintient loin de Papeete une navigation et un fret qui désenclavent ces îles lointaines qu'il faudrait de toute façon relier aux îles hautes. Les îles sans passe se prêtent peu pour l'instant à la nacre ou d'autres activités.

4) Si l'espoir renaît à l'Est et que le niveau de vie y a augmenté sous l'influence aussi de quelques petits salaires administratifs dont bénéficient instituteurs, personnel de Mairie, des travaux publics... etc, certains voudront apprécier en économiste les résultats d'une pareille opération. En attribuant un salaire fictif de 28 000 CFP (le SMIG) à 70 adultes travaillant jusqu'à la production en totalité 550 mois, le capital travail investi serait

[21] Le 14-9-1979 les travailleurs de Tenania venaient juste d'être relevés après 6 mois par un bateau du C.E.P. -en raison d'une grève assez longue des armateurs les travailleurs ont dû prolonger leur séjour d'un mois et demi. Pour une campagne à Tematagi, le séjour avait duré presque 6 mois. L'année suivante on constatait que dans certains coins jusqu'à 75% des plants avaient été dévorés par les rats ou les bernard-l'ermite.

[22] Fr. Ravault, op. cit. p.53 entre 1962 et 1970 à Pukarua et Reao même 49 262 cocotiers ont été plantés.

de 15 400 000 CFP[23]. Si le cours du coprah se maintient par rapport au SMIG (ce qui est improbable) il faudra 440 T de coprah soit la production des 7 ou 8 premières années pour rattraper ce capital. Il convient de retrancher de ces 15 400 000 CFP, les 3,2 millions provenant des primes. Les défricheurs de 1977 font un placement pour 1994. Les autres dépenses à ajouter sont négligeables : les armateurs assurent le voyage et le fret gratuits à leurs futurs clients et fournisseurs.

5) Le grand résultat visible que la cocoteraie de Tenararo peut afficher et qui était déjà celui des autres Actéon, c'est d'avoir maintenu sur place la nation Pukarea-Reao, de lui avoir augmenté son territoire, son espace vital et ses chances. Nation qui immédiatement avant la Colonisation et depuis très longtemps, était confinée sur l'île de Reao[24] en raison des rivalités anciennes et meurtrières avec les îles voisines. De même que la Société Civile et Immobilière de Tematagi donne un avenir à tous les descendants de cette île, celle des Actéon ouvre un avenir à une population chez elle et pour elle. Ce fut la conquête par le travail, le Territoire se désaisissant des îles désertes au profit des familles qui n'ont d'autres revenus, bien qu'aléatoires, que le coprah.

Il semble que ce soit en dernière analyse le choix remarquable qu'ait fait l'Assemblée Territoriale lorsque d'année en année, elle a confié à une population des îles que l'on confiait plus facilement autrefois à des particuliers. A ce choix politique et économique, beaucoup d'autres organismes ont contribué : le Gouvernement, l'Administration, les banques, le Service du Génie Rural, Pukarua-Reao est à 1 350 km de Tahiti. C'est une longue distance qui implique aussi une politique à long terme.- soutien du cours de coprah - de l'agriculture - de la navigation interinsulaire- scolarisation adaptée.

6) La flore et la faune de ces atolls ne sont pas plus menacées dans les Actéon qu'elles ne le sont ailleurs. Mais ces îles forment un groupe d'îlots très rapprochés où les espèces devraient être mieux protégées. Une surveillance très rigoureuse s'impose.

Peut-on poursuivre l'intégration économique de ces îles si particulières dans l'ensemble de la Polynésie française, tout en y maintenant des activités traditionelles ? C'est un équilibre auquel doivent veiller tous les responsables du Territoire. En tout cas la vie à Tenararo témoigne d'un équilibre humain et social que le « *Kaiafa* » a su intégrer à sa mission spirituelle tout entière.[25]

Tenararo 14-9-1977 - Papeete 14-9-1979

Mgr Michel COPPENRATH

© Société des Océanistes - 1982

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 2 MAI 2020 – 5EME DIMANCHE PAQUES – ANNEE B

Lecture du livre des Actes des Apôtres *(Ac 9, 26-31)*

En ces jours-là, arrivé à Jérusalem, Saul cherchait à se joindre aux disciples, mais tous avaient peur de lui, car ils ne croyaient pas que lui aussi était un disciple. Alors Barnabé le prit avec lui et le présenta aux Apôtres ; il leur raconta comment, sur le chemin, Saul avait vu le Seigneur, qui lui avait parlé, et comment, à Damas, il s'était exprimé avec assurance au nom de Jésus. Dès lors, Saul allait et venait dans Jérusalem avec eux, s'exprimant avec assurance au nom du Seigneur. Il parlait aux Juifs de langue grecque, et discutait avec eux. Mais ceux-ci cherchaient à le supprimer. Mis au courant, les frères l'accompagnèrent jusqu'à Césarée et le firent partir pour Tarse. L'Église était en paix dans toute la Judée, la Galilée et la Samarie ; elle se construisait et elle marchait dans la crainte du Seigneur ; réconfortée par l'Esprit Saint, elle se multipliait. – Parole du Seigneur.

Psaume 21 (22), *26b-27, 28-29, 31-32*

Devant ceux qui te craignent, je tiendrai mes promesses.
Les pauvres mangeront : ils seront rassasiés ;
ils loueront le Seigneur, ceux qui le cherchent :
« À vous, toujours, la vie et la joie ! »

La terre entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur,
chaque famille de nations se prosternera devant lui :
« Oui, au Seigneur la royauté,
le pouvoir sur les nations ! »

Et moi, je vis pour lui : ma descendance le servira ;
on annoncera le Seigneur aux générations à venir.
On proclamera sa justice au peuple qui va naître :
Voilà son œuvre !

Lecture de la première lettre de saint Jean *(1 Jn 3, 18-24)*

Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnaîtrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaissons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(Jn 15, 4a.5b)*

Demeurez en moi, comme moi en vous, dit le Seigneur ; celui qui demeure en moi porte beaucoup de fruit.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean *(Jn 15, 1-8)*

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi,

[23] En 1977, 70 adultes ont travaillé 4 mois puis ensuite 30 travailleront 3 mois tous les deux ans. Soit 550 mois à 28 000 CFP - 15,4 Millions.

[24] Superficie de Reao : 1 200 ha – Pukarua : 600 ha.

[25] Le 26 janvier 1983 le cyclone "Nano s'abattait sur les "Acteon" et malheureusement causait d'immenses dégâts. Une telle calamité entrera en ligne de compte pour apprécier sur une génération les fruits d'une telle opération. Mais il en est de même pour toute entreprise humaine victime de cataclysmes

mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Que le « commandement nouveau » laissé par le Seigneur Jésus élargisse l'horizon de notre prière.

Pour les témoins de ton Amour à travers le monde entier,… Nous te prions !

Pour tous ceux qui, aujourd'hui, travaillent à réconcilier les peuples déchirés par la guerre et la violence,… Nous te prions !

Pour tous ceux qui se mettent aujourd'hui au service de leur frères,… Nous te prions !

Pour tous ceux qui, aujourd'hui, ne connaissent que « *pleurs et tristesse* »,… Nous te prions !

Pour tous les membres, présents et absents de notre communauté,… Nous te prions !

Seigneur Jésus, que ton Esprit renouvelle ton Église et chacune de nos vies ; Alors, reconnus pour tes disciples, nous annoncerons, au milieu des hommes, la puissance de ton Amour. Toi qui es vivant pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

En ce temps pascal, la Parole de Dieu continue à nous indiquer des *styles de vie* cohérents pour être *la communauté du Ressuscité*. Parmi eux, l'Évangile d'aujourd'hui présente la consigne de Jésus : « *Demeurez en mon amour* » (Jn 15,9) : demeurer dans l'amour de Jésus. Habiter dans le courant de l'amour de Dieu, y demeurer de manière stable, c'est la condition pour que notre amour ne perde pas son ardeur et son audace en chemin. Nous aussi, comme Jésus et en Lui, nous devons accueillir avec gratitude l'amour qui vient du Père et rester dans cet amour, en cherchant à ne pas nous en séparer par l'égoïsme et par le péché. C'est un programme exigeant, mais pas impossible.

Il est tout d'abord important de prendre conscience que l'amour du Christ n'est pas un sentiment superficiel, non, c'est une attitude fondamentale du cœur, qui se manifeste dans le fait de vivre comme Il le veut. Jésus affirme en effet : « *Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez en mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure en son amour* » (v.10). L'amour se réalise dans la vie de chaque jour, dans les attitudes, dans les actions ; autrement, c'est seulement quelque chose d'illusoire. Ce sont des mots, des mots, des mots : ce n'est pas de l'amour. L'amour est concret, chaque jour. Jésus nous demande d'observer ses commandements, qui se résument en ceci : « *Vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés* » (v.12).

Comment faire pour que cet amour que nous donne le Seigneur ressuscité puisse être partagé avec les autres ? Jésus a indiqué plusieurs fois qui est l'autre à aimer, non par des mots, mais par des faits. C'est celui que je rencontre sur mon chemin et qui, par son visage et son histoire, m'interpelle ; c'est celui qui, par sa présence même, me pousse à sortir de mes intérêts et de mes sécurités ; c'est celui qui attend ma disponibilité à écouter et à faire un bout de chemin ensemble. Disponibilité envers chaque frère et sœur, quel qu'il soit et quelle que soit la situation dans laquelle il se trouve, en commençant par celui qui est proche de moi en famille, dans la communauté, au travail, à l'école… De cette façon, si je reste uni à Jésus, son amour peut rejoindre l'autre et l'attirer à lui, à son amitié.

Et cet amour pour les autres ne peut pas être réservé à des moments exceptionnels, mais il doit devenir la constante de notre existence. Voilà pourquoi nous sommes appelés, par exemple, à protéger les personnes âgées comme un trésor précieux et avec amour, même si elles créent des problèmes économiques et des désagréments, nous devons les protéger. Voilà pourquoi nous devons offrir toute l'assistance possible aux malades, même au dernier stade. Voilà pourquoi les enfants à naître doivent toujours être accueillis ; voilà pourquoi, en définitive, la vie doit toujours être protégée et aimée depuis sa conception jusqu'à son déclin naturel. Cela est l'amour.

Nous sommes aimés par Dieu en Jésus Christ, qui nous demande de nous aimer comme Il nous aime. Mais nous ne pouvons le faire que si nous avons son Cœur en nous. L'Eucharistie, à laquelle nous sommes appelés à participer chaque dimanche, a pour objectif de former en nous le Cœur du Christ, afin que toute notre vie soit guidée par ses attitudes généreuses. Que la Vierge Marie nous aide à demeurer dans l'amour de Jésus et à grandir dans l'amour envers tous, en particulier les plus faibles, pour répondre pleinement à notre vocation chrétienne.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE : *P. LANTEIRES – MHN 172-1*

1- E mahana oaoa teie no te feia o tei faaroo ia Iesu.
E ua vî o te pohe ia oe, alleluia, alleluia, alleluia.
Aroha mai oe, e Ietu here e, i teienei mahana oaoa rahi.
Ua tia mai, ua tia mai to tatou Fatu mana rahi,
i teienei mahana no te Pakate.

R- E Iesu, aroha mai, aroha mai oe ia matou,
i teienei mahana, i teienei mahana Pakate, Pakate.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Coco - grec*

GLOIRE À DIEU : *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : *Ludovic SCALLAMERA*

Tu seras ma louange, Seigneur dans l'Assemblée.

ACCLAMATION : *Teupoo*

Alléluia alléluia il est vivant ! alléluia alléluia ressuscité !
alléluia il est sorti du tombeau ! alléluia libre et vainqueur !

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descéndit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,
et ascéndit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procédit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclésiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspécto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

O Seigneur écoutes nous, Alléluia,
Ô Seigneur exauces nous alléluia.

OFFERTOIRE :

O vau te tumu vine mau ta'u metua te fa'apu,
te mau ama'a hotu ore, na na ia e tapu,
o vau te tumu vine mau, outou te mau ama'a,
ia'ati mai outou ia'u, e rahi to outou hotu,
ia 'ati mai outou ia'u, e rahi to outou hotu.

SANCTUS *: San Lorenzo - latin*

ANAMNESE : *Petiot VI*

Ei hanahana *(ei hanahana)*, ei hanahana *(ei hanahana)*,
ei hanahana ia 'oe e te Fatu e, o'oe, to matou faaora
tei pohe na e, e te ti'a faahou, te ora nei a, Iesu Kirito e,
o'oe, to matou Atua, haere mai e Iesu,
to matou Fatu *(te Fatu)* ! *(bis)*

NOTRE PÈRE : *Médéric BERNARDINO - latin*

AGNUS *: Gaby - latin*

COMMUNION :

R- Qui mange ma chair et boit mon sang
Demeure en moi et moi en lui ! *(bis)*

1- Venez et voyez comme est bon le Seigneur
Rien ne peut manquer à ceux qui le cherchent
Son amour est grand plus grand que notre cœur
Joie pour les pauvres qui espèrent

2- Je vous ai aimé, vous êtes mes amis
Je vous recommande l'amour des autres
Et vous bâtirez mon Royaume de paix
Vous connaîtrez la joie parfaite

ENVOI : *Léon MARERE*

R- Tahia au i ta'u korona, ia pure au i ta'u miterio,
no te maea e pure mana te Rotario
E Maria e, ua 'i'o ta'u korona, e vi'i nei i'oto to'u ima,
e hei pure i mua to 'oe a'o.

ENTRÉE :

Viens Esprit du Seigneur, viens nous t'attendons, Alléluia !
Mets la joie dans nos cœurs par le Christ, Alléluia *(Alléluia)* !
Viens Esprit du Seigneur, viens nous t'attendons, Alléluia !
Mets la paix dans nos cœurs par le Christ, Alléluia !

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *wallisien*

Aliki *(Aliki)*, ofa mai *(ofa mai)*, aliki, aliki ofa mai
Kilisito *(Kilisito)* ofa mai *(ofa mai)*, Kilisito, Kilisito ofa mai
Aliki *(Aliki)*, ofa mai *(ofa mai),* aliki, aliki ofa mai

GLOIRE À DIEU : *français*

R- Ei hanahana i te Atua ite ra'i teitei *(ra'i teitei)*
Ei hau i te fenua nei *(fenua nei)* i te feia tana e aroha.

PSAUME :

Je t'exalte ô roi mon Dieu, je bénis ton nom à jamais
Je veux te bénir chaque jour
Louer ton nom toujours et à jamais

ACCLAMATION :

Christ est ressuscité alléluia
Il est sorti du tombeau alléluia
Christ est ressuscité alléluia
Il est vainqueur de la mort alléluia
Glory glory glory glory glory alleluia
Glory glory glory glory glory alléluia

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

1- Mo'u nui mo'u nui to oe hakatu e te motua e
Apuu mai oe i ta matou pure.

2- O o Seigneur en ce jour (soir) écoute ma prière !

OFFERTOIRE :

1- A faarii mai e te Fatu, i teie nei pane,
Hotu no te Fenua, ohipa na te taata, ia riro ei ma'a Varua.

R- E Iesu pane, vavahi hia, no te ao api,
Ei tura ei hanahana, ia haamaitai hia oe.

2- A faarii mai e te Fatu, i teie nei vine,
Hotu no te Fenua, ohipa na te taata, ia riro ei inu Varua.

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE :

Umere i te poupou i te tamaiti fanau tahi
Ua mauiui e ua pohe oia atira i te heva
Ua tiafaahou e te ora nei a, te Fatu Arii
Te Atua nui e haere mai.

NOTRE PÈRE : *tahitien*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

1- Ia teitei o Iesu Euhari *(Euhari)*
Tei iana ra te haamori *(haamori)*
Te ora, te haamaitai ra'a *(tai ra'a)*
I te mau vahi ato'a *(ato'a ra)*

R- Teie mai nei *(teie mai nei)*, o Iesu *(o Iesu)*
Tei roto *(tei roto)* te Euhari *(te Euhari)*
E ma'a mau *(e ma'a mau)* te Pane Ora *(Pane Ora)*
No tona ra mau pipi *(tona mau pipi)*.

2- O te mana mau no te ra'i mai *(ra'i mai)*
Ta te Fatu i horo'a mai *(horo'a mai)*
Ei paruru i te mau taata *(taata)*
I to te tino pohera'a *(pohera'a)*

ENVOI :

1- E Maria peato e te kui no Iesu
E veva'o nei matou ia oe a hee mai

R- Maria Maria e Maria e, kaoha oe
Maria Maria e Maria e, kaoha oe

2- E kui tahia oe te kua no te tai nui
No te aki te henua a pure oe no matou

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 1ER MAI 2021

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC – Julien, Fernande et Thérèse et Juju GUEHENNEC ;

DIMANCHE 2 MAI 2021

5ème DIMANCHE DE PÂQUES – blanc

[Saint Athanase, évêque (d'Alexandrie) et docteur de l'Église [… 373]. On omet la mémoire.]

Bréviaire : 1ère semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : pour tous les prêtres ;
18h00 : **Messe** : Robert MOUPHAS ;

LUNDI 3 MAI 2021

Saints PHILIPPE* ET JACQUES, ("*le mineur*") apôtres - fête - blanc
* Saint patron de la paroisse de Apataki.

05h50 : **Messe** : Père Christophe ;

MARDI 4 MAI 2021

Férie de Pâques – blanc

05h50 : **Messe** : Blandine MORETA ;

MERCREDI 5 MAI 2021

Férie de Pâques – blanc

05h50 : **Messe** : Heiata, Reina et Temaeva – action de grâces ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 6 MAI 2021

Férie de Pâques – blanc

05h50 : **Messe** : Mathilde BRUNEAU et sa famille - anniversaire ;

VENDREDI 7 MAI 2021

Férie de Pâques – blanc

05h50 : **Messe** : Famille REBOURG et LAPORTE – action de grâces ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 8 MAI 2021

Férie de Pâques – blanc

05h50 : **Messe** : Yves VONGUE ;
18h00 : **Messe** : Marie ROY et les âmes du purgatoire ;

DIMANCHE 9 MAI 2021

6ème DIMANCHE DE PÂQUES – blanc

Bréviaire : 2ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Christiane HUNTER – anniversaire – actiond e grâces – Margareth ELLACOTT, Pierre HUNTER, Taumatarii et Torearii TEMARII ;
18h00 : **Messe** : VANNES ;

« IL EST PEUT-ETRE POSSIBLE DE LUTTER SEPAREMENT CONTRE L'INTOLERANCE, LA STUPIDITE ET LE FANATISME, MAIS LORSQU'ILS SE RENCONTRENT, IL N'Y A PLUS D'ESPOIR »

ALBERT EINSTEIN
1879-1955

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 2 mai à 9h15 : Pas de catéchèse pour les enfants ;
Vendredi 7 mai à 18h : Pas de catéchèse pour les adultes ;
Dimanche 9 mai à 9h15 : Pas de catéchèse pour les enfants ;

Papé
On t'avait déposé dans un panier
tout bébé.
Ton seul cadeau n'était pas gros :
deux mots.
Un nom un prénom, ou était-ce deux noms ?
De ton enfance,
on n'a jamais su rien d'autre
que cette triste histoire
d'un petit garçon qui, un soir de Noël,
avait trouvé dans ses sabots,
juste un oignon comme cadeau.
Méchante blague des enfants
de la ferme où on t'avait placé
dès 7 ans...
Car non contents de t'exploiter,
ils avaient aussi volé
le cadeau de l'orphelinat de Montpellier.
Quand à 20 ans enfin délivré
de ce véritable esclavage,
tu as osé aller leur demander
d'où tu venais,
ils ont seulement répondu
que cela...
ne te regardait pas.
Voilà,
Ça, c'était la DASS.
Papé,
tu n'as plus jamais rien su.
Comment ont-ils pu ?
Quand, bien des années plus tard,
tu t'es mis à nous vouvoyer,
toute ta colère enfouie
est ressortie.
Et quand tu es enfin parti,
tu étais à nouveau devenu
orphelin de ta propre vie.

© Hélène SF

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ; ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h.

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°23/2021
Dimanche 9 mai 2021 – 6ème Dimanche de Pâques – Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

DEJA…. 55 351 600 XPF….. *DONT 21 550 000 XPF EN PROMESSE*…….SOIT 36,90%……SUR 150 000 000 XPF ….. MANQUE 94 648 400 XPF

HUMEURS…

L'AMI HYPOCRITE !

« *Un vrai chrétien ne peut pas être hypocrite et un hypocrite n'est pas un vrai chrétien* »

Pape François

_____

Il est de coutume aujourd'hui de ne pas dire ce que l'on pense… Si vous vous autorisez à exprimer ce que vous pensez sans ambages ni circonvolutions à une personnes au sujet de ses propos ou de ses actes… rapidement on s'offusque : « *Il m'a tenu des propos discourtois…* », « *Tes propos étaient injurieux et irrespectueux…* »…
Je reconnais qu'il n'est jamais agréable d'entendre ce l'autre pense de nous… surtout s'il ne nous apprécie pas ! Le fait que l'autre me dise ce qu'il pense de moi ne fait pas de ses paroles « *La Vérité* »… mais me donne la possibilité de me poser des questions : il a raison, je m'amende, il a tort, je laisse braire !!!
Mais dans tous les cas je préfère avoir un ennemi qui admet qu'il me déteste plutôt qu'un ami qui m'insulte secrètement dans mon dos !

_____

Il y a dans la vie
Tant de chose à bannir.
Parfois, ce que l'on trouve le plus basique,
Est souvent ce qui conduit aux grandes catastrophes.
Un ami hypocrite est comme un chat ;
Jouant avec sa proie
L'ami hypocrite est pire qu'un tueur
Car un tueur agit sur le champ.
L'ami hypocrite est pire qu'une vipère,
Vaut mieux être piqué par elle,
Que d'avoir des paroles venant d'un hypocrite.
L'ami hypocrite te chérit, t'élève.
Mais dans quelques minutes, il te poignarde dans le dos.
Il faut savoir qu'une vraie amitié, commence par le respect.
Ce que tu n'aimes pas qu'on te fasse ne le fait pas aux autres.
Je sais que la vérité blesse
Mais un ami hypocrite est pire qu'un lâche.

Djoulouby Hch

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR MARIE SAINTE RADEGONDE – 1852-1909

Nous faisons mémoire cette semaine d'une religieuse hospitalière puis institutrice pour les petits…

MORET, Philiberte (1852-1909). - Sœur Radegonde. Religieuse de la Congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 19 mars 1852 à Montmélard (Saône-et-Loire). Fille de Benoît Moret et Claudine Fayard. Septième enfant d'une fratrie de huit enfants. Arrive à Tahiti le 2 septembre 1877, par le navire français Bossuet avec Sœurs Saint Roch Dubuisson, Dominique Marie Baudouy, Marie Sainte Rosule Ludringer et Louise des Cinq Plaies Barnay. Est tout d'abord lingère à l'hôpital militaire jusqu'en 1892. En 1890, elle prononce ses vœux définitifs à Papeete avec sœurs Marie des Saintes-Reliques Héarn, Marie Sainte Rosule Ludringer, Anne du Saint-Sacrement Meunier, Ravenoise Jeanjean et Hugoline Hoareau. Après l'hôpital, elle fut alors institutrice des petits-enfants à l'école des sœurs de Papeete. « *C'est là qu'elle passa le reste de sa vie religieuse, se dévouant auprès des petits enfants qu'elle aimait tendrement et qui trouvaient en elle tous les soins d'une bonne mère. Sœur Sainte-Radegonde était très appréciée des parents, au point que parfois, lorsqu'elle se trouvait fatiguée, les mamans disaient : nous attendrons qu'elle soit remise pour envoyer nos enfants à l'école, se persuadant que personne ne pouvait la remplacer auprès d'eux.* » Atteinte de l'éléphantiasis depuis plusieurs années, la chère Sœur sut trouver dans son dévouement assez de courage et de force pour faire sa classe

jusqu'au 15 décembre 1908, époque où elle dut s'aliter. Après avoir servi trente-deux ans les malades puis les enfants tahitiens, meurt à Papeete le 24 mars 1909 à Papeete.

REGARD SUR L'ACTUALITE…

MARATHON POUR MARIE

« *Nous sommes entrés dans le mois de mai, au cours duquel la piété populaire exprime de multiples façons la dévotion à la Vierge Marie. Cette année, elle sera marquée par un ''marathon'' de prière à travers d'importants sanctuaires mariaux pour implorer la fin de la pandémie* ». C'est ainsi que le Pape François ouvrait ce Dimanche le mois de Marie 2021. Quel est au juste ce « *marathon* » dont il parle ? À l'origine, le « *marathon* » est une course de fond qui requiert de l'endurance et du souffle pour parcourir les 42 km séparant le départ de l'arrivée. Le projet du Saint Père n'est pas de nous faire courir, mais de nous faire vivre ce mois de Mai comme un parcours en communion, jour après jour, avec 30 grands sanctuaires dédiés à Marie et répartis dans le monde entier, sur les cinq continents. Tous ces sanctuaires sont invités à prier selon la manière et la langue dans lesquelles la tradition locale s'exprime - de l'Algérie à l'Inde, de la Corée du Sud à l'Australie, depuis Lourdes, Czestochowa, Fatima, Guadalupe - afin que se réalise le titre de ce projet choisi par le Conseil Pontifical pour la nouvelle Évangélisation, et tiré des Actes des Apôtres (Ac 12,5) : « *De toute l'Église montait sans cesse la prière vers Dieu* ».

Au cœur de notre prière commune à Marie pendant ce mois de mai se trouve l'invocation pour la reprise de la vie sociale, du travail et des nombreuses activités humaines qui ont été perturbées ou suspendues pendant la pandémie, ainsi que notre prière pour les victimes et les personnes souffrant de la Covid. Dans la dynamique de prière de ce « *marathon* », chaque jour, la récitation du chapelet sera consacrée à une ou plusieurs catégories de personnes les plus touchées par le coronavirus. : pour les défunts de la pandémie, pour ceux qui n'ont pas pu dire au revoir à leurs proches, pour les médecins, le personnel soignant, les pauvres et les chômeurs, les personnes âgées et les prisonniers, les sans-abris, et tous ceux qui ont souffert et souffrent encore de la morsure de ce drame. « *Contempler ensemble le visage du Christ avec le cœur de Marie, notre Mère nous rendra encore plus unis comme famille spirituelle et nous aidera à surmonter cette épreuve* », écrivait le Pape dans sa lettre adressée aux fidèles en 2020.

Voici la liste des sanctuaires et le calendrier de prière qui nous est proposé :

1er mai : Notre-Dame de Walsingham (Angleterre) : Prière pour les défunts

2 mai : Sanctuaire Jesus the Saviour and Mother Mary (Nigeria) : Prière pour ceux qui n'ont pu dire adieux à leurs proches

3 mai : Sanctuaire de Czestochowa (Pologne) : Prière pour les personnes malades

4 mai : Basilique de l'Annonciation Nazareth (Terre Sainte) : Prière pour les femmes enceintes

5 mai : Sanctuaire de Notre-Dame-du-Rosaire (Corée du Sud) : Prière pour les enfants et adolescents

6 mai : Notre-Dame d'Aparecida (Brésil) : Prière pour les jeunes

7 mai : Notre-Dame de la Paix et du bon voyage (Philippines) : Prière pour les familles

8 mai : Notre-Dame de Luján (Argentine) : Prière pour les personnes engagées dans la communication

9 mai : Notre-Dame de Lorette (Italie) : Prière pour les personnes âgées

10 mai : Notre-Dame de Knock (Irlande) : Prière pour les personnes atteintes d'un handicap

11 mai : Notre-Dame de Banneux (Belgique) : Prière pour les pauvres et les personnes en difficulté économique

12 mai : Notre-Dame d'Afrique (Algérie) : Prière pour les personnes seules qui ont perdu l'espérance

13 mai : Sanctuaire de la Bienheureuse-Vierge-du-Saint-Rosaire (Portugal) : Prière pour les prisonniers

14 mai : Notre-Dame de la santé (Inde) : Prière pour les scientifiques et instituts de recherche médicaux

15 mai : Marie Reine de la Paix (Bosnie-Herzégovine) : Prière pour les migrants

16 mai : Cathédrale Sainte-Marie de Sydney (Australie) : Prière pour les victimes de violences et de la traite

17 mai : Immaculée-Conception (États-Unis) : Prière pour les responsables des organismes internationaux

18 mai : Notre-Dame de Lourdes (France) : Prière pour les infirmières et médecins

19 mai : Sanctuaire de la Maison de la Vierge (Meryem Ana) (Turquie) : Prière pour les populations en guerre et la paix dans le monde

20 mai : Notre-Dame de la charité du cuivre (Cuba) : Prière pour les pharmaciens et le personnel sanitaire.

21 mai : Notre-Dame de Nagasaki (Japon) : Prière pour les assistants sociaux.

22 mai : Notre-Dame de Montserrat (Espagne) : Prière pour les volontaires.

23 mai : Notre-Dame du Cap (Canada) : Prière pour les forces de l'ordre, les militaires et les pompiers.

24 mai : *À déterminer* : Prière pour ceux qui garantissent les services essentiels.

25 mai : Sanctuaire national de Ta'Pinu (Malte) : Prière pour les enseignants, les étudiants, et les éducateurs.

26 mai : Sanctuaire de Notre-Dame de Guadalupe (Mexique) : Prière pour les travailleurs et entrepreneurs

27 mai : Mère de Dieu Pochaevskaya (Urkraine) : Prière pour les personnes au chômage

28 mai : Sanctuaire Notre-Dame d'Altötting (Allemagne) : Prière pour les évêques, prêtres et diacres

29 mai : Notre-Dame du Liban (Liban) Prière pour les personnes consacrées

30 mai : Vierge du Saint-Rosaire de Pompei (Italie) : Prière pour l'Église

31 mai : Jardins du Vatican (Vatican) Prière pour la fin de la pandémie et la reprise du travail

Et si notre diocèse, par la grâce de Notre Dame de Paix – Maria no te Hau – intégrait ce marathon, en élargissant sa prière et son cœur à la dimension de l'Église et du monde en souffrance ? Que ce soit en voiture, en bus, à la maison, en famille, à l'église, au travail, que l'on soit membre d'un groupe de Rosaire ou de ces baptisés qui gardent dans leur cœur une place pour Marie, puissions-nous en unissant notre prière du chapelet aux intentions proposées par l'Église saisir cette occasion de vivre un moment de communion qui nous rendra plus forts face à l'épreuve que nous traversons.

† Mgr Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

LA PRIERE DE CONTEMPLATION

Action et contemplation ne sont pas opposées dans la vie de foi chrétienne. La contemplation est un moyen de purification du cœur. Dans sa catéchèse développée lors de l'audience générale du mercredi 5 mai depuis la Bibliothèque du Palais apostolique, l'évêque de Rome a loué les vertus de la prière de contemplation.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous poursuivons les catéchèses sur la prière et dans cette catéchèse, je voudrais m'arrêter sur la *prière de contemplation.* La dimension contemplative de l'être humain – qui n'est pas encore la prière contemplative – est un peu comme le « *sel* » de la vie : elle donne de la saveur, elle donne du goût à nos journées. On peut contempler en regardant le soleil qui se lève le matin, où les arbres qui redeviennent verts au printemps; on peut contempler en écoutant de la musique ou le chant des oiseaux, en lisant un livre, devant une œuvre d'art ou devant ce chef-d'œuvre qu'est un visage humain… Carlo Maria Martini, envoyé comme évêque à Milan, intitula sa première lettre pastorale : « *La dimension contemplative de la vie* » : en effet, ceux qui vivent dans une grande ville, où tout – pouvons-nous dire – est artificiel, où tout est fonctionnel, risquent de perdre la capacité de contempler. Contempler n'est pas avant tout une manière d'agir, mais c'est *une manière d'être : être contemplatif*.

Être contemplatifs ne dépend pas des yeux, mais du cœur. Et c'est là qu'entre en jeu la prière, comme acte de foi et d'amour, comme « *souffle* » de notre relation avec Dieu. La prière purifie le cœur et, avec celui-ci, elle éclaire également le regard, en permettant de saisir la réalité d'un autre point de vue. Le *Catéchisme* décrit cette transformation du cœur de la part de la prière en citant une célèbre phrase du saint curé d'Ars : « *La contemplation est regard de foi, fixé sur Jésus. "Je L'avise et Il m'avise", disait, au temps de son saint curé, le paysan d'Ars en prière devant le Tabernacle […]. La lumière du regard de Jésus illumine les yeux de notre cœur ; elle nous apprend à tout voir dans la lumière de sa vérité et de sa compassion pour tous les hommes* » (*Catéchisme de l'Église catholique*, n°2715). Tout naît de là : d'un cœur qui se sent regardé avec amour. La réalité est alors contemplée avec des yeux différents.

"*Je L'avise et Il m'avise !*". Il en est ainsi : dans la contemplation amoureuse, typique de la prière la plus intime, il n'y a pas besoin de beaucoup de mots : un regard suffit, il suffit d'être convaincus que notre vie est entourée d'un amour grand et fidèle dont rien ne pourra jamais nous séparer.

Jésus a été le maître de ce regard. Dans sa vie n'ont jamais manqué les temps, les espaces, les silences, la communion amoureuse qui permet à l'existence de ne pas être dévastée par les épreuves immanquables, mais de conserver sa beauté intacte. Son secret était la relation avec le Père céleste.

Pensons à l'événement de la Transfiguration. Les Évangiles situent cet épisode au moment critique de la mission de Jésus, quand grandissent autour de Lui la contestation et le refus. Même parmi ses disciples un grand nombre ne le comprennent pas et s'en vont ; l'un des Douze couve des pensées de trahison. Jésus commence à parler ouvertement des souffrances et de la mort qui l'attendent à Jérusalem. C'est dans ce contexte que Jésus gravit une haute montagne avec Pierre, Jacques et Jean. L'Évangile de Marc dit : « *Et il fut transfiguré devant eux et ses vêtements devinrent resplendissants, d'une telle blancheur qu'aucun foulon sur terre ne peut blanchir de la sorte* » (9,2-3). Précisément au moment où Jésus est incompris – ils s'en allaient, ils le laissaient seul parce qu'ils ne le comprenaient pas –, au moment où il est incompris, précisément quand tout semble s'obscurcir dans un tourbillon de malentendus, c'est là que resplendit une lumière divine. C'est la lumière de l'amour du Père, qui remplit le cœur du Fils et transfigure toute sa Personne.

Certains maîtres de spiritualité du passé ont entendu la contemplation comme étant opposée à l'action, et ils ont exalté ces vocations qui fuient le monde et ses problèmes pour se consacrer entièrement à la prière. En réalité, dans la personne de Jésus Christ et dans l'Évangile, il n'y a pas d'opposition entre contemplation et action, non. Dans l'Évangile, il n'y a pas de contradiction en Jésus. Peut-être est-elle venu de l'influence de quelque philosophe néoplatonicien, mais il s'agit surement d'un dualisme qui n'appartient pas au message chrétien.

Il y a un unique grand appel dans l'Évangile, et c'est celui à suivre Jésus sur la voie de l'amour. Tel est le sommet, tel est le centre de tout. Dans ce sens, charité et contemplation sont synonymes, elles disent la même chose. Saint Jean de la Croix soutenait qu'un petit acte d'amour pur est plus utile à l'Église que toutes les autres œuvres mises ensemble. Ce qui naît de la prière et non de la présomption de notre ego, ce qui est purifié par l'humilité, même s'il s'agit d'un acte d'amour aparté et silencieux, est le plus grand miracle qu'un chrétien puisse réaliser. Et telle est le chemin de la prière de contemplation : Je L'avise et Il m'avise ! Cet acte d'amour dans le dialogue silencieux avec Jésus fait beaucoup de bien à l'Église.

© Libreria Editice Vaticana - 2021

ACTUALITE ECCLESIALE

LES ACTEONS : REQUETE DU GOUVERNEMENT DE LA POLYNESIE…

Après avoir relu, la semaine dernière, le témoignage d'« *époque* » de Monseigneur Michel COPPENRATH qui nous rappelait l'origine de l'aventures des Actéons… et ce qui animait le Père Victor : « *Voir la population prendre en main son destin* »… Voici la première partie de la requête du Gouvernement qui établit l'historique des faits…

PLAISE AU TRIBUNAL

Suivant acte notarié intitulé « *notoriété acquisitive* » dressé le 12 novembre 2019, Maitre xxx XXX, notaire instrumentaire, a constaté « *que depuis trente ans le CAMICA réalise des actes matériels de possession, des îles ci-après désignées qui font présumer sa volonté de se comporter en propriétaire (…)* ».
La transcription de cet acte a eu pour effet de venir rajouter une ligne sur le compte hypothécaire du CAMICA, lui attribuant ainsi la propriété de ces sept atolls.

Ainsi la notoriété porte sur sept atolls dont le groupe des « *îles ACTEON* » composé de quatre atolls : VAHANGA, TENARUNGA, MATUREIVAVAO et TENARARO, ainsi que sur les atolls de TEMATANGI, VANAVANA et MARIA.

La Polynésie française sollicite par devant votre Tribunal l'annulation de cet acte notarié, celui-ci souffrant de multiples irrégularités tel qu'il sera démontré ci-dessous (II) après que les faits à l'origine dudit acte aient été exposés (I).

I) – LES FAITS.

Originairement, les atolls de VAHANGA, TENARUNGA, MATUREIVAVAO, TENARARO, TEMATANGI, VANAVANA et MARIA étaient la propriété de la Polynésie française aux termes de décision de justice de la Haute Cour tahitienne intervenues en 1932.

Dès le 18 janvier 1853, Martial TAKAROA, alors chef de l'île de REAO alertait l'Assemblée Territoriale quant au « *manque de ressources* » dans cette zone géographique. Manifestement sensible à ce signalement, le Pays a immédiatement lancé un processus tendant à la mise en valeur des atolls inexploités de cette zone. C'est dans ce contexte que le Service des Domaines faisait paraître au *Journal officiel des Établissements français de l'Océanie* des 21 décembre 1951 et 31 mai 1952, deux avis d'octroi en concession provisoire gratuite des terres cultivables au profit des personnes originaires de ces atolls ou de leurs descendants.

Ensuite, dans un nouvel avis, publié au même journal le 31 octobre 1953, le Service des Domaines invitait « *les personnes descendantes des anciennes familles de l'île domaniale TEMATANGI (Tuamotu), actuellement domiciliées dans les Circonscriptions autres que celle des TUAMOTU-GAMBIER, et désireuses de participer à la COOPERATIVE AGRICOLE de TEMATANGI sur le point d'être formée, … à se présenter au R. P. Victor VALLONS, à la Mission Catholique à Papeete.* »

Dans cette dynamique, afin de rationaliser la gestion de ces îles à vocation agricole, il était décidé de fonder deux sociétés immobilières.

A] Sur la constitution de sociétés immobilières.

Compte tenu de la volonté conjointe de valorisation de ces atolls émanant tant des élus locaux que du Pays, il s'est avéré indispensable d'organiser concrètement un système destiné à pérenniser l'activité agricole sur ces terres. C'est ainsi qu'ont créées deux sociétés :

1) La société civile particulière à capital et personnel variables, dénommée « *Société civile immobilière de TEMATANGI* » constituée le 18 janvier 1954, pour une durée statutaire de dix ans (soit une dissolution programmée au 18 janvier 1964). Ses statuts ont été enregistrés le 13 mai 1954 (folio 10 n°76).
L'objet de cette société était « *la prise à bail, l'exploitation, la mise en valeur, en enfin, l'acquisition de l'île de TEMATANGI (Tuamotu), et plus généralement toutes opérations civiles se rattachant directement ou indirectement à l'objet ci-dessus défini* ».

Cette société était en outre originairement constituée des 5 associés listés ci-dessous, qui avaient chacun souscrit une des cinq parts d'intérêt :
- Guillaume VALLONS (en religion Père Victor),
- Paul VAIRUA,
- Michel Tane BRANDER,
- Henri TEKONEA,
- David TEUIRA.

2) La société civile particulière à capital et personnel variables, dénommée « *Société civile immobilière de FANGATAU et MATUREI-VAVAO* » constituée le 10 août 1955 pour une durée statutaire de quinze années à compter du 24 juillet 1956 (soit une dissolution fixée au 24 juillet 1970).

Malgré un important travail de recherche, la requérante n'a pas pu retrouver les statuts de cette société. Cependant, il ressort d'une correspondance administrative datée du 30 mai 1991 rédigée en langue tahitienne que ladite société comptait originairement **5 membres** :
- Guillaume VALLONS (en religion Père Victor),
- Etienne MOEARO, agriculteur,
- Calixte IPU, commerçant,
- Ferrier a TEPITO, agriculteur,
- Michel TEANOTAHITO, agriculteur.

B] Sur le transfert de la propriété des atolls au profit des SCI.

Dans le contexte de développement économique et d'épanouissement social qui a été rappelé ci-dessus la Polynésie française a accompli le geste fort de céder gratuitement les sept atolls litigieux tel que suit :

- **La SCI de TEMATANGI devient propriétaire de deux atolls, TEMATANGI et VANAVANA, aux termes des actes suivants :**

Le 11 mai 1954, une première concession provisoire des terres cultivables a été accordée à la SCI de TEMATANGI pour une durée de dix ans. Puis, par arrêté n°1822//AA/DOM du 26 juillet 1965 rendant exécutoire la délibération n°65-55 du 29 juin 1965 de l'assemblée territoriale, la SCI de TEMATANGI a bénéficié d'une nouvelle concession provisoire pour cinq années à compter du 11 mai

1964 (expirant le 11 mai 1969) pour parfaire la mise en valeur de l'île de TEMATANGI.

Puis, suite à une assemblée générale extraordinaire tenue à TUREIA le 3 mars 1969, une nouvelle demande de prorogation de la concession provisoire a été formulée le 10 avril 1969. Celle-ci a été acceptée pour une nouvelle période quinquennale, à compter du 11 mai 1969.

Enfin, par arrêté n° 5014/AA du 9 décembre 1974 rendant notamment exécutoire la délibération n°74-165 du 14 novembre 1974, la concession définitive et gratuite au profit de la SCI de TEMATANGI des îles domaniales TEMATANGI et VANAVANA a été autorisée, moyennant l'engagement de ladite société de ne pas vendre les îles concédées ni procéder au partage même partiel desdites îles dans un délai de dix ans pour compter de la date d'aliénation définitive.

C'est dans ces conditions particulières qu'aux termes d'un acte en date du 29 janvier et 3 février 1975, transcrit le 18 mars 1975 volume 766 n°8, la Polynésie française a cédé à titre gracieux les atolls TEMATANGI et VANAVANA à la SCI de TEMATANGI.

- **La SCI de FANGATAUFA-MATUREIVAVAO devient quant à elle propriétaire de cinq atolls, MATUREIVAVAO, TENARUNGA, MAHANGA, MARIA, TENARARO aux termes des actes suivants :**

Suivant arrêté n°641/AA/DOM du 22 mars 1962, la délibération n°62-22 du 13 mars 1962 de la commission permanente de l'assemblée territoriale accordait à la SCI FANGATAUFA-MATUREIVAVAO la concession provisoire des îlots TENANIA et TENARARO, a été rendue exécutoire.

Puis les membres de la SCI FANGATAUFA-MATUREIVAVAO se sont réunis en assemblée générale extraordinaire le 28 mars 1973 et ont adopté à l'unanimité l'article unique suivant lequel ladite SCI demande au Pays une prolongation de dix ans de la concession provisoire des îles domaniales de TENANIA et TANARARO à son profit.

Par délibération n°74-166 et 74-167 du 14 novembre 1974 de l'assemblée territoriale et arrêtés n°5014 et 5015/AA du 9 décembre 1974, le Territoire a accordé gratuitement à la SCI FANGATAUFA-MATUREIVAVAO la prorogation de la concession provisoire des îles domaniales MARIA, MATUREIVAVAO, VAHAGA, TENANIA et TENARARO. En outre la société s'est engagée à ne pas vendre les îles concédées ni procéder au partage même partiel desdites îles dans un délai de dix ans pour compter de la date d'aliénation définitive.

Finalement, la Polynésie française a cédé à titre gratuit par actes de vente :

- des 29 janvier et 3 février 1975, transcrit au Bureau des hypothèques le 18 mars 1975 Volume 766 n°8, les atolls MARIA, MATUREIVAVAO et VAHAGA *;*
- du 13 mars 1979, transcrit au Bureau des hypothèques le 16 mars 1979 Volume 948 n°22, les îlots TENANIA et TENARARO.

C] Sur le sort des deux sociétés propriétaires des atolls discutés.

Conformément à lettre de leurs statuts respectifs, les SCI de TEMATANGI et de FANGATAU-MATUREIVAVAO ont été dissoutes le 18 janvier 1964 et le 24 juillet 1970.

Suivant ordonnances n°1486 et 1487 du 9 août 1978 du Président du Tribunal civil de PAPEETE, M. Guillaume VALLONS (dernier président du conseil d'administration) a été désigné en qualité de liquidateur desdites société et autorisé « *à faire apport de l'actif à la Société en voie de création appelée à reprendre avec les mêmes sociétaires et sous la même dénomination une activité analogue.* »

Puis, suivant procuration du 13 septembre 1978, M. VALLONS a donné pouvoir à M. Henri Timi Manuire dit « *Riquet* » MARERE, conseiller à l'Assemblée Territoriale, pour « *procéder à la liquidation de la société dissoute* », et ceux dans le cadre des deux sociétés. Ce dernier a quitté définitivement le Territoire en septembre 1979 et est décédé le 20 décembre 1986 sans que les démarches tendant à la liquidation des deux sociétés ne soient initiées.

Cette circonstance se trouve confirmée par les termes d'un courrier du Service des domaines n°1392/DOM du 30 mai 1991 en réponse au courrier du 23 avril 1991 du maire de la commune de REAO. Cette lettre enseigne également qu'en 1958, la SCI FANGATAUFA et MATUREIVAVAO ont certes été dissoutes en 1964 et 1970, mais que celles-ci n'ont à ce jour pas été liquidées.

Or, il est constant qu'en droit, la personnalité morale survit jusqu'à la liquidation.

En outre, il n'est pas inutile d'indiquer qu'en l'absence d'acte opérant une mutation immobilière, les îlots VAHANGA, TENARUNGA, MATUREIVAVAO, TENARARO, TEMATANGI, VANAVANA et MARIA demeurant la propriété des SCI susvisées.

D] Sur la vocation ultime des deux sociétés.

L'ouvrage intitulé « *TENARARO* » de Mgr COPPENRATH enseigne que la première SCI a été « *fondée uniquement pour les descendants des habitants de Tematagi* » et « *créée pour les seuls habitants de Tureia, Tatakoto et Vahitahi* » alors que la seconde SCI a été fondée « *pour les personnes originaires de Reao-Pukarua* » (*ndlr : Voir P.K.0 n°22 du 2 mai 2021*).
Ces sociétés apparaissent ainsi comme l'illustration d'un plan d'action social et économique destiné exclusivement aux populations des îlots discutés et alentours.
En effet, dans le cadre de ces structures sociales, le CAMICA était un simple sociétaire ayant vocation à jouer un rôle de « *régulateur* » pour la mise en œuvre concrète des actions projetées notamment pour la planification des travaux agricoles sur ces atolls. Il est évident que le CAMICA n'a jamais travaillé effectivement dans les cocoteraies mais a simplement coordonné l'action agricole des autres sociétaires dans le cadre de l'exploitation des cocoteraies situées sur ces îles.
Il n'a en effet jamais été question que le CAMICA s'approprie ces îles, et même tout au contraire, il était censé apporter son concours à la bonne marche de ces sociétés dont l'objectif était, à terme que les sociétaires originaires de ces îles deviennent propriétaires de parcelles foncières.

Cette circonstance est d'ailleurs complètement confirmée par Mgr Michel COPPENRATH qui écrit que « *contrairement à ce qui était prévu pour la société de Tematagi où les parts sont attribuées à des individus, les statuts de la Société des Actéon ne prévoient d'attributions de parts qu'aux familles : un ménage de 3 enfants ou moins reçoit une part, celui de 6 enfants au moins 2 parts, celui de 7 enfants au plus 3 parts.* ».

Ainsi donc, la vocation ultime des sociétés décrites ci-dessus était effectivement de permettre aux habitants de ces îles et de celles alentours d'exploiter les cocoteraies de ces atolls. Ceux-ci se voyaient attribuer des « *parts* », qui ouvriraient droit lors de la liquidation des sociétés à l'attribution à leur profit de parcelles de terre dont la superficie serait fonction du nombre de parts de chacun des sociétaires.

À ce dernier égard, il est intéressant de constater que dès 1992, Monsieur Édouard FRITCH, alors Ministre de la mer, du développement des archipels et des affaires foncières saisissait le Conseil des ministres d'une communication dans les termes ci-dessous reproduits :

En résumé, le constat peut être dressé d'une situation juridique pour le moins confuse, d'une société dont la dissolution a été autorisée mais pas réalisée ; d'une seconde tout aussi autorisée, et qui a connu une vie effective entre 1964 et au moins 1978, pour recueillir notamment les propriétés alors domaniales, mais sans statuts enregistrés, ni administration réelle, bref virtuelle.

La réalité est certainement la demande faite par les populations de ces atolls de trouver, d'une manière ou d'une autre, le partage des terres anciennement domaniales, qui sont **leur propriété collective, voire indivise.** C'est ce qui nous préoccupe.

Il était à cette occasion proposé au Conseil des ministres de suivre le processus suivant :

Ainsi, si au titre de la nouvelle société partage des terres il doit y avoir, il ne peut venir, outre le cas de la dissolution judiciaire, que de la décision des membres de celle-ci, laquelle est réputée en être propriétaire jusqu'à complète dissolution.

Ainsi, le rôle actuel de notre Administration est :

- *de rechercher et recenser, à partir des listes remises par monsieur MARERE et avec l'assistance des autorités communales intéressées, les associés vivants ou les ayants droit de ceux-ci susceptibles de constituer l'assemblée générale des actionnaires devant décider la dissolution effective de la société nouvelle et le partage des terres. Cette responsabilité a été confiée au Service de l'Administration des Archipels, lequel a déjà pris contact avec les autorités municipales.*
- *dès la disposition de ces éléments indispensables, le Service des Affaires de terres examinera la situation généalogique des recensés par rapport aux associés d'origine, leurs droits réels au titre du patrimoine social et indivis à répartir ; la possibilité aussi de constituer, dans le cas de la société nouvelle, une administration sociale chargée de convoquer ladite assemblée générale, laquelle décidera de l'avenir de la société et de ses biens.*

Dans l'hypothèse où il y aurait impossibilité de constituer ces organes sociaux, le Service des Affaires de terres proposera à monsieur le Président du Gouvernement de saisir monsieur le Procureur de la République, gestionnaire de l'ordre public, de l'irrégularité de la situation sociale au regard notamment de plusieurs dispositions de la Loi sur les sociétés.

De même, si le partage doit ressortir de l'ancienne société, dont la procédure de dissolution n'a pas été conduite à son terme, il devra nécessairement y avoir nomination d'un nouveau liquidateur par le pouvoir judiciaire, le cas échéant saisi par le Territoire.

En définitive, ce processus n'a pas été suivi d'effet et le sort des biens dont sont propriétaires les deux SCI ci-dessus décrites n'est toujours pas réglé.

Il est ainsi tout à fait surprenant de voir aujourd'hui le CAMICA se rapprocher d'un Notaire pour faire dresser une notoriété acquisitive sur les îles discutées. Et il est encore plus surprenant de constater que ledit Notaire a manifestement abondé en son sens sans prendre la mesure de l'impact de l'acte qui est déféré à ce Tribunal.

© Polynésie française - 2021

HISTOIRE CHRETIENNE

GENOCIDE ARMENIEN : BRAVO A JOE BIDEN... MAIS N'OUBLIONS PAS LES ASSSYRO-CHALDEENS

La reconnaissance du génocide arménien par l'hôte de la Maison Blanche est une grande avancée. Regrettons toute fois qu'au l'autre principale communauté chrétienne d'Orient, victime de ce génocide, les Assyro-Chaldéens ait été omise, explique l'universitaire Joseph Yacoub, professeur honoraire de sciences politiques à l'Université catholique de Lyon. et en particulier l'auteur de « *Qui s'en souviendra ? 1915 : le génocide assyro-chaldéen-syriaque* » (Cerf, 2014), « *Oubliés de tous : Les Assyro-Chaldéens du Caucase* », coécrit avec Claire Yacoub (Cerf, 2015) et « *Une diversité menacée. Les chrétiens d'Orient face au nationalisme arabe et à l'islamisme* » (Salvator, 2018), et son dernier ouvrage paru : « *Le Moyen-Orient syriaque. La face méconnue des chrétiens d'Orient* » (Salvator, 2019).

Pour la première fois, un président des États-Unis, Joe Biden, a reconnu officiellement le génocide arménien à l'occasion des commémorations du 24 avril, date qui rappelle le génocide des Arméniens perpétré par l'Empire turco-ottoman et ses complices à partir du 24 avril 1915.

C'est une excellente nouvelle.

Qu'il soit néanmoins permis de rappeler que ce génocide physique et cet ethnocide culturel ont aussi visé une autre communauté chrétienne d'Orient, les Assyro-Chaldéens.

Entreprise préalablement pensée, ces massacres se sont déroulés sur un très large périmètre en Cilicie et Anatolie orientale, en Azerbaïdjan persan et dans la province de Mossoul. Des convois de déportés ont tristement jalonné les routes de l'Anatolie. À ces convois se greffent l'odyssée d'abominables chemins d'exode. Plus de 250 000 Assyro-Chaldéens trouvèrent alors la mort.

Un épisode particulièrement méconnu du génocide est celui qui s'est déroulé sur le front turco-persan en Azerbaïdjan

iranien. Après le retrait définitif des troupes russes du front persan, en décembre 1917, la région tombe aux mains des Turcs en avril 1918, qui perpètrent de nouveaux massacres. Sur ce front turco-persan et le sort des Assyro-Chaldéens, il existe d'importants documents français. La diplomatie française fut active dans la région, d'autant que parmi les martyrs tombés figurent des Français. Le plus illustre est Mgr Jacques-Émile Sontag, Alsacien, archevêque d'Ispahan et délégué apostolique, et le père Mathurin L'Hotellier, Breton. Tous les deux étaient des missionnaires lazaristes, congrégation religieuse au service du pays depuis 1840.

Déjà, le 24 juin 1915, Alphonse Nicolas, alors consul de France à Tabriz, avait alerté le ministre des Affaires étrangères au sujet des affiches appelant au djihad, au nom de l'islam, placardées dans la ville d'Ourmiah. Sur l'année 1918, nous disposons des correspondances de l'ambassadeur de France en Perse, Raymond Lecomte, de l'attaché militaire, Georges Ducrocq, et du consul à Tabriz (Tauris), Maurice Saugon,

S'adressant aux autorités persanes, le 8 septembre 1918, Raymond Lecomte dénonce fortement les atrocités et les massacres de Mgr Sontag et des missionnaires, ainsi que de la population chrétienne. Il écrit : « Une grande partie de la population catholique de la ville (Ourmiah] a été massacrée. En même temps, d'après des rapports qui n'ont pas encore reçu la confirmation officielle, mais que personne ne révoque en doute, on m'affirme qu'à Khosrava, M. L'Hotel!ier, citoyen français, prêtre catholique et toute la population catholique de la ville auraient été mis à mort et soumis à d'affreux supplices ». En conséquence, l'ambassadeur de France exige des autorités persanes « les réparations dues à la nationalité française et à la religion chrétienne outragée par ces abominables forfaits ».

Le lendemain, le 9 septembre 1918, il envoie un télégramme diplomatique à son ministre des Affaires étrangères, Stephen Pichon, et s'interroge sur les auteurs des meurtres et les autorités instigatrices du forfait. Et de conclure sur un ton ferme : « Nos succès militaires me seront doublement précieux s'ils peuvent nous prêter ici l'autorité nécessaire pour venger la mort de ce noble Mgr Sontag et des modestes héros qui ont partagé son martyre. »

Pour sa part, attaché militaire à Téhéran, Georges Ducrocq rédige le 13 février 1921, un rapport sur les Assyro-Chaldéens intitulé « Note sur les Assyro-Chaldéens », qui ne cache pas sa sympathie à leur égard et souligne leurs souffrances aussi bien que leurs exploits et leur dispersion : Le militaire français dit son admiration pour le combat soutenu par eux durant le siège d'Ourmiah en février 1918.

Consul à Tabriz, Maurice Saugon, enfin, le 3 avril 1920, fait parvenir une note au ministre des Affaires étrangères, qui contient des listes de personnes massacrées et des atrocités commises contre les chrétiens autochtones et étrangers des régions de Salamas, Ourmiah et Khoï « *par les Persans, les Turcs et les Kurdes* », en 1915 et 1918.

Le diplomate adresse également à son ministre une lettre sur les circonstances de la mort du père Mathurin L'Hotellier et d'une personnalité assyro-chaldéenne. Le consul décrit les circonstances incriminant le général à la tête de l'armée turque, Ali Ihsan Pacha. « *M. L'Hotellier, au moment où Ali Ihsan Pacha était à Diliman, se serait porté à sa rencontre avec une délégation chrétienne pour affirmer au général ennemi que la population non musulmane ne demandait qu'à vivre en bonne intelligence avec les Ottomans et que lui, lazariste, chef spirituel de cette communauté, avait toujours multiplié ses efforts pour marcher d'accord avec les musulmans du pays.* » Cependant, d'après les renseignements recueillis par le consul, « *Deux ou trois jours après, Ali Ihsàn Pacha faisait conduire M. L 'Hotel!ier et M. Miraziz (personnalité assyro-chaldéenne, NDLR) et d'autres notables arméniens et catholiques hors de la ville où ils furent non seulement fusillés, mais mutilés par les Turcs.* »

Sur les traces de ces diplomates français, la France s'honorerait donc à compléter la reconnaissance du génocide des Arméniens par la reconnaissance du génocide des Assyro-Chaldéens.

© Figaro - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 9 MAI 2020 – 6EME DIMANCHE PAQUES – ANNEE B

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 10,25-26.34-35.44-48)

Comme Pierre arrivait à Césarée chez Corneille, centurion de l'armée romaine, celui-ci vint à sa rencontre, et, tombant à ses pieds, il se prosterna. Mais Pierre le releva en disant : « Lève-toi. Je ne suis qu'un homme, moi aussi. » Alors Pierre prit la parole et dit : « En vérité, je le comprends, Dieu est impartial : il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes. » Pierre parlait encore quand l'Esprit Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole. Les croyants qui accompagnaient Pierre, et qui étaient juifs d'origine, furent stupéfaits de voir que, même sur les nations, le don de l'Esprit Saint avait été répandu. En effet, on les entendait parler en langues et chanter la grandeur de Dieu. Pierre dit alors : « Quelqu'un peut-il refuser l'eau du baptême à ces gens qui ont reçu l'Esprit Saint tout comme nous ? » Et il donna l'ordre de les baptiser au nom de Jésus Christ. Alors ils lui demandèrent de rester quelques jours avec eux. – Parole du Seigneur.

Psaume 97 (98), *1, 2-3ab, 3cd-4*

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
car il a fait des merveilles ;
par son bras très saint, par sa main puissante,
il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire
et révélé sa justice aux nations ;
il s'est rappelé sa fidélité, son amour,
en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu
la victoire de notre Dieu.
Acclamez le Seigneur, terre entière,
sonnez, chantez, jouez !

Lecture de la première lettre de saint Jean *(1 Jn 4, 7-10)*

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(Jn 14, 23)*

Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ; mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean *(Jn 15, 9-17)*

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

Prieres universelles

Appelons la paix du Christ sur nous-mêmes, sur l'Église, sur le monde.

Donne ta paix, Seigneur, aux chrétiens séparés, à la recherche de leur unité,… nous t'en prions !

Donne ta paix, Seigneur, aux pays déchirés par la guerre,… nous t'en prions

Donne ta paix, Seigneur, à ceux qui sont écrasés par les épreuves de la vie,… nous t'en prions

Donne ta paix, Seigneur, à ceux qui connaissent la souffrance et le deuil,… nous t'en prions !!

Donne ta paix, Seigneur, à notre communauté tentée par la peur et le repliement sur elle-même,… nous t'en prions !

Seigneur Jésus, tu as donné ta vie pour rassembler en un peuple nouveau les hommes du nord et du midi, de l'orient et de l'occident. Nous te prions : garde ton Église de toute étroitesse, élargis le cœur de tes disciples aux dimensions du monde. Toi qui es notre paix, dès aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen.

Commentaire des lectures du dimanche

Chers frères et sœurs, bonjour !

En ce temps pascal, la Parole de Dieu continue à nous indiquer des *styles de vie* cohérents pour être *la communauté du Ressuscité*. Parmi eux, l'Évangile d'aujourd'hui présente la consigne de Jésus : « *Demeurez en mon amour* » (Jn 15,9) : demeurer dans l'amour de Jésus. Habiter dans le courant de l'amour de Dieu, y demeurer de manière stable, c'est la condition pour que notre amour ne perde pas son ardeur et son audace en chemin. Nous aussi, comme Jésus et en Lui, nous devons accueillir avec gratitude l'amour qui vient du Père et rester dans cet amour, en cherchant à ne pas nous en séparer par l'égoïsme et par le péché. C'est un programme exigeant, mais pas impossible.

Il est tout d'abord important de prendre conscience que l'amour du Christ n'est pas un sentiment superficiel, non, c'est une attitude fondamentale du cœur, qui se manifeste dans le fait de vivre comme Il le veut. Jésus affirme en effet : « *Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez en mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure en son amour* » (v.10). L'amour se réalise dans la vie de chaque jour, dans les attitudes, dans les actions ; autrement, c'est seulement quelque chose d'illusoire. Ce sont des mots, des mots, des mots : ce n'est pas de l'amour. L'amour est concret, chaque jour. Jésus nous demande d'observer ses commandements, qui se résument en ceci : « *Vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés* » (v.12).

Comment faire pour que cet amour que nous donne le Seigneur ressuscité puisse être partagé avec les autres ? Jésus a indiqué plusieurs fois qui est l'autre à aimer, non par des mots, mais par des faits. C'est celui que je rencontre sur mon chemin et qui, par son visage et son histoire, m'interpelle ; c'est celui qui, par sa présence même, me pousse à sortir de mes intérêts et de mes sécurités ; c'est celui qui attend ma disponibilité à écouter et à faire un bout de chemin ensemble. Disponibilité envers chaque frère et sœur, quel qu'il soit et quelle que soit la situation dans laquelle il se trouve, en commençant par celui qui est proche de moi en famille, dans la communauté, au travail, à l'école… De cette façon, si je reste uni à Jésus, son amour peut rejoindre l'autre et l'attirer à lui, à son amitié.

Et cet amour pour les autres ne peut pas être réservé à des moments exceptionnels, mais il doit devenir la constante de notre existence. Voilà pourquoi nous sommes appelés, par exemple, à protéger les personnes âgées comme un trésor précieux et avec amour, même si elles créent des problèmes économiques et des désagréments, nous devons les protéger. Voilà pourquoi nous devons offrir toute l'assistance possible aux malades, même au dernier stade. Voilà pourquoi les enfants à naître doivent toujours être accueillis ; voilà pourquoi, en définitive, la vie doit toujours être protégée et aimée depuis sa conception jusqu'à son déclin naturel. Cela est l'amour.

Nous sommes aimés par Dieu en Jésus Christ, qui nous demande de nous aimer comme Il nous aime. Mais nous ne pouvons le faire que si nous avons son Cœur en nous. L'Eucharistie, à laquelle nous sommes appelés à participer chaque dimanche, a pour objectif de former en nous le Cœur du Christ, afin que toute notre vie soit guidée par ses attitudes généreuses. Que la Vierge Marie nous aide à demeurer dans l'amour de Jésus et à grandir dans l'amour envers tous, en particulier les plus faibles, pour répondre pleinement à notre vocation chrétienne.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

R- Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même. *(bis)*

1- Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils.

2- Aimez-vous les uns les autres, comme Dieu vous a aimés.

3- Aimons-nous les uns les autres, le premier Dieu nous aima.

4- Aimons-nous les uns les autres, car l'Amour nous vient de Dieu.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Réconciliation*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Chantez au Seigneur, un chant nouveau,
Car il a fait des merveilles.

ACCLAMATION : *Teupoo*

Alléluia, alléluia, salut puissance et gloire au Seigneur. *(bis)*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Sûre de ton amour et fort de notre foi,
Seigneur, nous te prions.

OFFERTOIRE :

R- Je ne vous appellerai plus serviteurs, mais amis
Heureux les invités au festin de l'agneau.

1- Dieu, toi mon Dieu, je te cherche dès l'aurore,
mon âme a soif de toi.
Après toi, languit ma chair
comme une terre aride altérée et sans eau.

2- Dans ton lieu Saint, je te verrai,
je contemplerai ta puissance et ta gloire.
Car ton amour est meilleur que la vie ;
mes lèvres chanteront ta louange.

SANCTUS *: Gocam*

ANAMNESE : *Jo AKEPSIMAS*

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: Mozart*

COMMUNION : *Orgues*

ENVOI : *Léon MARERE*

R- Au ciel, au ciel, au ciel,
J'irai la voir un jour,
Au ciel, au ciel, au ciel,
J'irai la voir un jour.

1- J'irai la voir un jour !
Au ciel dans ma patrie.
Oui j'irai voir Marie,
Ma joie et mon amour.

2- J'irai la voir un jour,
La Vierge incomparable,
La Mère toute aimable
Que chante mon amour.

ENTRÉE :

1- E Iesu here ka tono mai ki to varua Maitaki
Ki runga kia matou te heia hara.

R- Te Varua Maitaki e,
Haere mai kia matou *(x 4)* kia matou.

2- E Ietu here hakarare mai taku e pure atu nei
Ka tono mai to Varua mai runga mai te ragi.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *wallisien*

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime. *(bis)*

1- Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire
Nous te chantons merci, nous bénissons ton nom

2- Fils bien aimé Jésus, tu portes les péchés des hommes
Toi seul es le Seigneur, toi seul es le très haut

3- Saint Esprit d'unité, tu souffles la vie sur le monde
Tu nous remplis d'amour, nous fais enfants de Dieu

PSAUME : *William TEVARIA*

Ua faaite mai te Atua i tona hanahana
Ua horo'a mai ite ture no te ao atoa 'a nei.

ACCLAMATION :

Glory, glory alléluia *(ter)*, le Seigneur nous a sauvé !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *adaptation William TEVARIA*

A faaroo mai i ta matou pure te Atua Manahope
Aroha mai e a faarii mai i ta matou aniraa.

OFFERTOIRE :

Ua ani manihini mai oe ia'u ia haere mai oia e farerei te Fatu
Ua pato'i no'a vau i teie anira'a no te fareirei i te Fatu, i te Fatu

Aita ra 'oe i ha'apa'o i to'u nei huru to'u tae'ae
Ua tu'u no'a 'oe ia'u i roto i te pure ma te ani, ma te ani i te Fatu

Teienei, teienei teie hoi au i mua, i mua ia 'oe
E Iesu, e Iesu ma te teimaha to'u mafatu
No ta'u nei mau hapa i mua ia 'oe
Te ani atoa nei hoi au ia 'oe Te vai ora
Ia turu mai, ia turu mai ia'u nei
Ia ho'i, ia ho'i i te vai puna i te vai puna, te vai ora, te vai ora.

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE : *Petiot VI*

Tu as connu la mort, *(Tu as connu la mort)*
Tu es ressuscité *(Tu es ressuscité)*
Et tu reviens encore *(Et tu reviens encore)*
Pour nous sauver Seigneur pour nous sauver
H- Pour nous sauver

NOTRE PÈRE : *récité*

AGNUS *: latin*

COMMUNION :

1- Je crois en toi mon sauveur ressuscité
Rien ne pourra de mon cœur ôté la foi
Je veux garder la fierté du baptisé
Ta force me conduit Seigneur tu es ma joie

R- O Seigneur *(O Seigneur)* O Seigneur *(O Seigneur)*
toi le maître de la vie
Je chante avec amour ta gloire, ô Jésus-Christ

2- Je t'aimerai mon sauveur ressuscité
Et j'aimerai tous mes frères les humains
Je veux aider à bâtir dans l'unité
Le monde fraternel où nous vivrons demain

ENVOI :

1- Oe te hoa no te toru tahi, e mama Maria e.
O ta Iesu, i pupu mai no tatou, e metua vahine no tatou.

R- E Maria e (e Maria e) a pure oe *(a pure oe)*
No matou nei (no matou nei) to mau Tamarii *(to mauTamarii)*
Paruru mai *(paruru mai)* a tauturu mai *(a tauturu mai)*
Ia tae matou *(Ia tae matou)* ia Iesu ra

ENTRÉE : *MHN 293*

R- E here te Atua ia tatou, aue te here o te Atua,
e fariu mai Iesu ia pure, nan a e tia'i ai ia tatou.

1- Teie te aura'a te here mau, e tumu ia no tem au hotu,
o te here mau ia te reira, te here i te ta'ata tupu.

2- E here te Atua ia tatou, e tae noatu i te hope'a,
na na te ora e horo'a mai, i roto i tona Basileia.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *TUFAUNUI - trilingue*

S- E te Fatu aroha mai, ia matou
A- E te Fatu aroha mai, ia matou.
F- Ô Christ prends pitié,
A- Ô Christ prends pitié de nous
E- Kyrie, kyrie eleïson

GLOIRE À DIEU : *Médéric BERNARDINO*

Voir page 9

PSAUME : *partition*

A himene outou i te Fatu ra, i te himene 'api,
a himene i te Fatu, e te fenua to'a nei.

ACCLAMATION : *Cathédrale*

Alléluia, Alléluia Alléluia ! *(bis)*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ua hau to aroha i te teitei, e te Atua e, e te Atua e,
a haamana'o mai 'oe, e a faarii mai, te pure a to nuna'a.

OFFERTOIRE :

R- Qu'il est formidable d'aimer, qu'il est formidable *(bis)*
de tout donner pour aimer.

1- Quand on a que ses mains à tendre ou à donner.
Quand on a que ses yeux pour rire ou pour pleurer.
Quand on a que sa voix pour crier et chanter.
Quand on a que sa vie et qu'on veut la donner

2- Quand on n'a que sa peine à dire ou à cacher,
Quand on n'a que ses joies à taire ou à partager,
Quand on n'a que ses rêves à faire voyager,
quand on n'a que sa vie et qu'on veut la donner !

SANCTUS *: Petiot XV - tahitien*

ANAMNESE : *Dédé NOUVEAU*

Ia 'amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei 'au'a,
e faaite nei matou i toe pohera'a e to'oe tiafaahou ra'a
e tae noatu i to'oe ho'ira'a mai e te Fatu e.

NOTRE PÈRE : Petiot VIII - *tahitien*

AGNUS *: Petiot XI - tahitien*

COMMUNION : *Médéric BERNARDINO*

R- Voici mon corps, prenez et mangez,
voici mon sang prenez et buvez,
pour que mon amour, vous soit rappelé,
faites ainsi, jusqu'à mon retour.

1- Je me fais chaque jour mendiant de toi,
je suis entre tes mains la perle d'amour,
et tu deviens mon trésor de joie,
accueille-moi en toi pour toujours.

2- je me fais chaque jour, mendiant d'espoir,
je veux par mon sang te purifier,
te dire que je ne cesse de t'aimer,
j'espère en toi mais s'il te plaît, je suis à toi.

3- Ne crains plus la soif, ni la faim,
mon corps pour toi est un festin,
quand tu tiens mon corps entre tes mains,
il pour toi le goût du monde nouveau.

ENVOI : *Léon MARERE*

R- Tahia au i ta'u korona, ia pure au i ta'u miterio,
no te maea e pure mana te Rotario

1- E Maria e, ua 'i'o ta'u korona, e vi'i nei i'oto to'u ima,
e hei pure i mua to 'oe a'o.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 8 MAI 2021

18h00 : **Messe** : Marie ROY et les âmes du purgatoire ;

DIMANCHE 9 MAI 2021

6ème DIMANCHE DE PÂQUES – blanc

Bréviaire : 2ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Christiane HUNTER – anniversaire – action de grâces – Margareth ELLACOTT, Pierre HUNTER, Taumatarii et Torearii TEMARII ;
18h00 : **Messe** : Andy VANNES ;

LUNDI 10 MAI 2021

Saint Damien de Molokaï, prêtre, religieux des Sacrés-Cœurs, apôtre des lépreux, … 1889 (15 avril) à Molokaï (archipel des Hawaï.) - blanc

05h50 : **Messe** : Familles LIU K.S., LAI et URSINS ;

MARDI 11 MAI 2021

Férie de Pâques – blanc

05h50 : **Messe** : Eimata et Toreta CAROLL – anniversaire de mariage – Heimata CARROL – anniversaire de baptême ;

MERCREDI 12 MAI 2021

Saint Pancrace martyr [… 304-305 à Rome] – blanc

05h50 : **Messe** : Manoa et Manea ESTALL – action de grâces ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 13 MAI 2021

ASCENSION DU SEIGNEUR - solennité – blanc

[Notre-Dame de Fatima (1917)]

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : René KOHUMOETINI ;
18h00 : **Messe** : Julien PAHUIRI ;

VENDREDI 14 MAI 2021

Saint MATTHIAS, apôtre – fête - rouge

05h50 : **Messe** : Marielle VAGNER épouse KOHUMOETINI ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 15 MAI 2021

Férie de Pâques – blanc

05h50 : **Messe** : Anniversaire de mariage ;
18h00 : **Messe** : Dean SHAU ;

DIMANCHE 16 MAI 2021

7ème DIMANCHE DE PÂQUES – blanc

Journée mondiale des communications sociales
(11e anniversaire du site du diocèse de Papeete)

Bréviaire : 3ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Denise Faatau BURNS _ anniversaire ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

« LE BONHEUR EST SOUVENT LA SEULE CHOSE QU'ON PUISSE DONNER SANS L'AVOIR ET C'EST EN LE DONNANT QU'ON L'ACQUIERT. »

VOLTAIRE 1694-1778

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 9 mai à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;
Vendredi 14 mai à 18h : Catéchèse pour les adultes ;
Dimanche 16 mai à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

LES REGULIERS

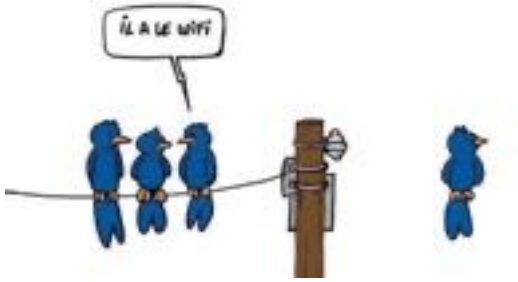
MESSES : SEMAINE :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ; ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h.



Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« *Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes* ». Jean Guitton

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°24/2021
Jeudi 13 mai 2021 – Ascension de Notre Seigneur – Année B

LITURGIE DE LA PAROLE

JEUDI 13 MAI 2021 – ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR – ANNEE B

Lecture du livre des Actes des Apôtres *(Ac 1, 1-11)*

Cher Théophile, dans mon premier livre j'ai parlé de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le moment où il commença, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir, par l'Esprit Saint, donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. C'est à eux qu'il s'est présenté vivant après sa Passion ; il leur en a donné bien des preuves, puisque, pendant quarante jours, il leur est apparu et leur a parlé du royaume de Dieu. Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur donna l'ordre de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre que s'accomplisse la promesse du Père. Il déclara : « Cette promesse, vous l'avez entendue de ma bouche : alors que Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours. » Ainsi réunis, les Apôtres l'interrogeaient : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le royaume pour Israël ? » Jésus leur répondit : « Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Après ces paroles, tandis que les Apôtres le regardaient, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs yeux. Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. » – Parole du Seigneur.

Psaume 46 (47), *2-3, 6-7, 8-9*

Tous les peuples, battez des mains,
acclamez Dieu par vos cris de joie !
Car le Seigneur est le Très-Haut, le redoutable,
le grand roi sur toute la terre.

Dieu s'élève parmi les ovations,
le Seigneur, aux éclats du cor.
Sonnez pour notre Dieu, sonnez,
sonnez pour notre roi, sonnez !

Car Dieu est le roi de la terre :
que vos musiques l'annoncent !
Il règne, Dieu, sur les païens,
Dieu est assis sur son trône sacré.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens *(Ep 4, 1-13)*

Frères, moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous exhorte donc à vous conduire d'une manière digne de votre vocation : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous. À chacun d'entre nous, la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ. C'est pourquoi l'Écriture dit : *Il est monté sur la hauteur, il a capturé des captifs, il a fait des dons aux hommes.* Que veut dire : *Il est monté ?* – Cela veut dire qu'il était d'abord descendu dans les régions inférieures de la terre. Et celui qui était descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux pour remplir l'univers. Et les *dons qu'il a faits*, ce sont les Apôtres, et aussi les prophètes, les évangélisateurs, les pasteurs et ceux qui enseignent. De cette manière, les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(Mt 28, 19a.20b)*

Allez ! De toutes les nations faites des disciples, dit le Seigneur. Moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc *(Mc 16, 15-20)*

En ce temps-là, Jésus ressuscité se manifesta aux onze Apôtres et leur dit : « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné. Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles ; ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien. » Le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient. – Acclamons la Parole de Dieu.

© AELF, Paris – 2020

CHANTS

MERCREDI 12 MAI A 18H – ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR – ANNEE B

ENTRÉE : *J 35*

R- Le Seigneur monte au ciel au milieu des chants de joie !
Il nous prépare une place auprès de Lui, Alléluia !

1- Fils du Dieu vivant, qu'il est grand ton Nom !
Dans la terre entière, ton amour éclate,
Et ta majesté nous est révélée en ce jour de joie,
Seigneur de l'univers.

2- Fils du Dieu vivant, ouvre notre cœur,
Pour mieux accueillir ta Grâce et ta Lumière.
Fais grandir la foi de tous les croyants,
Source d'espérance, Jésus Christ Sauveur !

3- Fils du Dieu vivant, viens en notre cœur,
Selon ta promesse faite à ceux qui t'aiment,
Nous viendrons chez vous, Père, Fils, Esprit,
Et vous aurez part à notre vie d'amour.

KYRIE : *Coco IV*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
paix sur la terre aux hommes qu'il aime. *(bis)*
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlève le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlève le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Tous les peuples battez des mains,
acclamez Dieu par vos cris de joie.

ACCLAMATION : *Gocam*

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descéndit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,
et ascéndit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procédit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclésiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspécto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE *:*

Comme l'encens ma prière monte vers toi,
Seigneur, écoute et prends pitié.

OFFERTOIRE :

R- Aimez-vous comme je vous ai aimés,
Aimez-vous chacun comme des frères,
Aimez-vous, je vous l'ai demandé,
Aimez-vous, aimez-vous !

1_ Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix
Pour que vous la portiez autour du monde entier.

2- Soyez témoin d'amour, soyez signe d'amour
Pour que vous le portiez autour du monde entier.

SANCTUS : *AL 45*

ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort ô Jésus-Christ
Et nous croyons que tu es vivant
Hosanna, hosanna nous attendons ton retour glorieux.

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS : *Dédé IV - tahitien*

COMMUNION : *Orgue*

ENVOI :

R- Ave, Ave, Ave Maria ! *(bis)*

1- Les saints et les anges, en chœur glorieux
Chantent vos louanges, Ô Reine des cieux.

2- Ô Vierge Marie, à ce nom si doux,
Mon âme ravie chante à vos genoux.

CHANTS

JEUDI 13 MAI 2021 A 5H50 ET 18H – ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR – ANNEE B

ENTRÉE :

La lumière est venue sur la terre
Quelqu'un frappe aux volets de ton cœur
La lumière qui fait de nous des frères
Le secret pour un monde meilleur

Chercher encore la source vive,
Chercher toujours à espérer
Cette force qui nous fait vivre
Cette innocence à retrouver.

KYRIE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime. *(bis)*

1- Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire
Nous te chantons merci, nous bénissons ton nom

2- Fils bien aimé Jésus, tu portes les péchés des hommes
Toi seul es le Seigneur, toi seul es le très haut

3- Saint Esprit d'unité, tu souffles la vie sur le monde
Tu nous remplis d'amour, nous fais enfants de Dieu

PSAUME : *psalmodié*

Himene te Atua ra ma te oaoa e te fenua atoa
Arue ana'ae iana e te mau motu e rave rahi.

ACCLAMATION :

H- Allé alléluia Allé alléluia
F- Alléluia alléluia alléluia aaa
Allé alléluia

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

A faaroo mai i ta matou pure te Atua Manahope
Aroha mai e a faarii mai i ta matou aniraa

OFFERTOIRE :

Te Atua manahope
Teie au i mua i to aro
Ma te mauiui e te oto
To'u roimata te tahe nei
Raro te repo te fenua
Aroha mai o vau nei ra te tama veve

R- Faaore ta'u hara ua vi'ivi'i au mua to aro
To'u roimata te tahe nei raro te repo
Te tuturi nei au i mua i to aro
Te tarahapa nei au no ta'u mau hara

SANCTUS : *latin*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, *(Tu as connu la mort)*
Tu es ressuscité *(Tu es ressuscité)*
Et tu reviens encore *(Et tu reviens encore)*
Pour nous sauver Seigneur pour nous sauver
H- Pour nous sauver.

NOTRE PÈRE : *latin*

AGNUS : *latin*

COMMUNION :

Pain vivant, pain du ciel, divine Eucharistie
O mystère sacré que l'amour a produit
Viens habiter mon cœur,
Jésus ma blanche Hostie
Rien que pour aujourd'hui. *(bis)*

O vierge immaculée, c'est toi ma douce étoile
Qui me donne Jésus et qui m'unit à lui
O mère, laisse-moi reposer sous ton voile
Rien que pour aujourd'hui. *(bis)*

ENVOI : *Albéric TEHEI*

E au te kahu o Maria e mai te ninamu o te ra'i e`
Ki ruga tona tino e kanapanapa mai e

Korona fetia ki ruga tona upo'o
E te kaki o te ofi ki raro tona vaevae

CHANTS

JEUDI 13 MAI 2021 A 8H – ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR – ANNEE B

ENTRÉE : *J 35*

R- Le Seigneur monte au ciel au milieu des chants de joie !
Il nous prépare une place auprès de Lui, Alléluia !

1- Fils du Dieu vivant, qu'il est grand ton Nom !
Dans la terre entière, ton amour éclate,
Et ta majesté nous est révélée en ce jour de joie,
Seigneur de l'univers.

2- Fils du Dieu vivant, ouvre notre cœur,
Pour mieux accueillir ta Grâce et ta Lumière.
Fais grandir la foi de tous les croyants,
Source d'espérance, Jésus Christ Sauveur !

3- Fils du Dieu vivant, viens en notre cœur,
Selon ta promesse faite à ceux qui t'aiment,
Nous viendrons chez vous, Père, Fils, Esprit,
Et vous aurez part à notre vie d'amour.

KYRIE : *TUFAUNUI – trilingue*

S- E te Fatu aroha mai, ia matou
A- E te Fatu aroha mai, ia matou.
F- Ô Christ prends pitié,
A- Ô Christ prends pitié de nous
E- Kyrie, kyrie eleïson

GLOIRE À DIEU : *Médéric BERNARDINO*

R- Gloire à Dieu au plus haut des cieux
paix sur la terre aux hommes qu'il aime. *(bis)*

Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlève le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlève le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME : *psalmodié*

Dieu s'élève parmi les ovations,
le Seigneur aux éclats du cor.

ACCLAMATION : *Rona TAUFA*

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Voir page 2

PRIÈRE UNIVERSELLE ***:*** *TUFAUNUI*

A faaro'o mai na 'oe e letu e,
i ta matou mau pure, aroha mai.

OFFERTOIRE :

1- Qui de nous trouvera un monde meilleur ?
Qui de nous entendra la voix du Seigneur ?
Aide-toi, aide-moi et viendra le jour
où le monde sera un monde d'amour.
Qui de nous offrira de donner son cœur ?
Qui de nous chantera un monde meilleur ?

2- Un matin de printemps, le dernier chemin conduira
Noirs et Blancs la main dans la main.
Qui verra le premier éclater le ciel ?
Qui saura communier avec l'Eternel ?
Qui de nous trouvera un monde meilleur ?
Qui de nous entendra la voix du Seigneur ?

4- Près de toi, ô Seigneur, ma joie d'aujourd'hui.
Ton amour, ô Seigneur, partout me poursuit.
Avec toi, jamais seul, toujours pardonné,
à mes frères unis dans ta charité.
Près de toi, ô Seigneur, ma joie d'aujourd'hui.
Ton amour, ô Seigneur, partout me poursuit.

SANCTUS : *Petiot XV - tahitien*

ANAMNESE : *Dédé NOUVEAU*

Ia 'amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei 'au'a,
e faaite nei matou i toe pohera'a e to'oe tiafaahou ra'a
e tae noatu i to'oe ho'ira'a mai e te Fatu e.

NOTRE PÈRE : *Petiot VIII - tahitien*

AGNUS : *Petiot XI - tahitien*

COMMUNION : *Médéric BERNARDINO*

R- Voici mon corps, prenez et mangez, voici mon sang
prenez et buvez, pour que mon amour, vous soit rappelé,
faites ainsi, jusqu'à mon retour.

1- Je me fais chaque jour mendiant de toi,
je suis entre tes mains la perle d'amour,
et tu deviens mon trésor de joie,
accueille-moi en toi pour toujours.

2- Je me fais chaque jour, mendiant d'espoir,
je veux par mon sang te purifier,
te dire que je ne cesse de t'aimer,
j'espère en toi mais s'il te plaît, je suis à toi.

3- Ne crains plus la soif, ni la faim,
mon corps pour toi est un festin,
quand tu tiens mon corps entre tes mains,
il pour toi le goût du monde nouveau.

ENVOI : *TUFAUNUI*

R- Ma'ue atu ra, te Metia, ua mou to te pohe mana,
te matahiapo o Ietu, no na taea'e, e rave rahi.
1- Ia tupu te poupou'api, i teie oro'a rahi,
tei hopoi mai ei utu'a, i te maita'i no te ao ra.

P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°25/2021
Dimanche 16 mai 2021 – 7ème Dimanche de Pâques – Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

DEJA…. 55 483 600 XPF….. *DONT 21 550 000 XPF EN PROMESSE*…….SOIT 36,99%……SUR 150 000 000 XPF ….. MANQUE 94 516 400 XPF

HUMEURS…

HOMME DE POLYNESIE… QU'AS-TU FAIT DE TON HUMANITE ?

« *Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien* ». (Is 53,3)

Lundi 10 mai à 8h30, on nous appelle pour nous informer que Michel, un sans-abri est décédé à l'hôpital ! Événement douloureux mais faisant partie de la vie ! Si ce n'est que Michel est en chambre froide depuis le 10 avril ! Un mois sans que personne ne se soit préoccupé de sa disparition !

Il ne s'agit pas ici de blâmer qui que ce soit, surtout pas la responsable de la morgue, en arrêt maladie et qui constate à son retour la présence de Michel… et qui plus est, fit preuve d'une grande humanité !

Ce qui doit nous interpeller, c'est comment dans notre Fenua, un polynésien puisse disparaître ainsi sans que personne ne s'en rende compte ? Moi d'abord, qui me targue de prendre soin des sans-abris et des exclus ! Sa famille qui le croisait régulièrement puisqu'originaire de Papeete ! Ses compagnons d'infortune à la rue avec lui ! La société civile et son association dédiée qui se sont intronisées responsables de cette population en nous reléguant comme simple acteur d'appoint ! Les hommes et les femmes qui chaque jour l'ont croisé dans les rues de Papeete et lui ont peut-être glissé une pièce dans la main à l'occasion !

Comment en sommes-nous arrivé-là ? Comment dans notre petite communauté polynésienne en sommes-nous arrivé à ce degré d'anonymat que l'on ne croyait exister que dans les grandes mégalopoles de plusieurs millions d'habitants ? Comment ?

Honte !!! Honte à moi ! Honte à nous ! Échec d'une société qui se prévaut d'humanité, de fraternité !

Homme de Polynésie… qu'as-tu fait de ton humanité ?

Une messe sera célébrée à sa mémoire dimanche 16 mai à 18h à la Cathédrale… J'invite les autorités du Pays, de l'État, de la Commune, et chaque femme et homme du Fenua, à venir lui rendre hommage ! Ne serait-ce pas justice pour lui, pour tous ceux que nous ne voyons pas, que nous ne voyons plus et qui pourtant sont juste-là à côté de nous ! Il en va de notre dignité ! de notre propre humanité !

« *Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes* ». (Is 53,11)

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR MARIE DES SAINTES RELIQUES HEARN – 1845-1916

Nous faisons mémoire cette semaine d'une religieuse irlandaise qui fut l'une des deux premières religieuses envoyées en mission à Rarotonga depuis Tahiti.

Le steamer Richmond

HEARN, Brigitte (Sœur Marie des Sainte Reliques. (1845-1916). - Religieuse de la Congrégation de Saint Joseph de Cluny. Née le 1er février 1845 à Killingdon (Irlande). Fille de Thomas Hearn et Marguerite Casey. Elle entre au noviciat de Mount-Sackville en 1867, et fait sa profession religieuse le 19 mars 1869 à Paris. Elle est tout d'abord envoyé à Rouen auprès des malades. Débarque à Tahiti du navire de guerre l'*Alceste*, le 2 novembre 1869 comme lingère et institutrice à l'école Saint Joseph de Papeete. En 1890, elle prononce ses vœux définitifs à Papeete avec sœurs Marie Sainte Radegonde Moret, Marie Sainte Rosule Ludringer, Anne du Saint-Sacrement Meunier, Ravenoise Jeanjean et Hugoline Hoareau. Nommée pour la nouvelle communauté Sainte Thérèse de Rarotonga aux Cook, elle embarque avec Sœur Lydie Berger, supérieure, à bord du steamer *Richmond* le 8 juillet 1895 et arrive à Rarotonga le 14 juillet. Dès le 29 juillet l'école est ouverte avec plus de 70 élèves. Quitte Rarotonga pour revenir à Papeete. Elle y est

chargée particulièrement des cours de langue anglaise. En 1913, atteinte de paralysie, elle doit renoncer à tout emploi. « *Pendant trois ans, miner ce pauvre corps déjà usé par le travail. Soumise cependant à la volonté divine, elle accepta l'épreuve ; mais pendant ses longues journées passées sur la galerie dominant le jardin, souvent ses mains arrêtaient l'aiguille qui raccommodait encore, et les sanglots montaient de son cœur meurtri, quoique résigné. C'était le commencement de sa lente agonie ; peu à peu ses facultés baissèrent pour ne laisser que de rares intervalles de véritable lucidité, ses membres se paralysèrent de plus en plus et, pendant les derniers mois, lui refusèrent tout service. Avant qu'elle perdit tout à fait l'usage de ses facultés, elle reçut les derniers sacrements et, sauf les deux derniers mois, où elle n'était plus capable de connaître suffisamment, la sainte communion lui fut portée chaque semaine. Elle s'éteignit ainsi lentement, sans s'en rendre compte, le 26 octobre 1916* » à Papeete. Elle est inhumée au caveau des Sœurs au cimetière de l'Uranie à Papeete.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

DIMANCHE 16 MAI 2021 : 55EME JOURNEE MONDIALE DES COMMUNICATIONS SOCIALES

NOS ENFANTS LISENT-ILS ? AIMENT-ILS LIRE ?

Voici quelques réflexions qui cadrent bien avec cette Journée Mondiale des communications sociales !

On entend souvent des parents, des enseignants dire : « *nos enfants ne lisent pas et beaucoup n'aiment pas lire ; ils passent trop de temps devant la télévision ou sur leurs portables* ». Le 22 avril dernier la Commission de l'éducation de l'Assemblée de Polynésie française a étudié un rapport sur l'utilisation des téléphones portables à l'école. Un questionnaire avait été adressé aux chefs d'établissement scolaire : neuf questions portaient sur l'utilisation du portable et quatre questions sur le cyber-harcèlement. Sur 229 établissements 45 seulement ont répondu (soit un sur cinq !). D'après les premiers échos parus dans la Presse, il apparaît que la Loi votée en avril 2019 par l'Assemblée, interdisant l'usage du téléphone portable dans les établissements scolaires, semble porter quelques fruits. Des enfants et des jeunes viennent en classe avec leur téléphone au fond du sac mais ne l'utilisent pas. On voit même des enfants de maternelle avec un téléphone ! Les situations et les sanctions varient selon les établissements. Les vols entre élèves ont fortement diminué. Il apparaitrait cependant que la Loi n'a pas réduit la cyber-addiction d'un certain nombre d'élèves et que le cyber-harcèlement continue. Il est absolument nécessaire de mettre en œuvre des actions pour impliquer parents et familles pour lutter contre le cyber-harcèlement. *[Source : La Dépêche de Tahiti Week-end, n°18410 – vendredi 23 à dimanche 25 avril 2021]*

Alors, l'usage immodéré des portables, des jeux vidéo, l'attrait de la télévision nuisent-ils à la lecture chez les enfants ?
Ce n'est pas certain lorsqu'on voit le succès remporté par les *rallyes lecture* ou les *défis lecture* et le nombre de fréquentations des Bibliothèques scolaires, des Centres de documentation et de la Médiathèque du *Fare Tauhiti Nui*.
En France métropolitaine les interrogations sont les mêmes qu'en Polynésie. Une enquête menée, en collaboration avec *Harrys Interactive,* par la revue *J'AIME LIRE* auprès des enfants de 7 à 11 ans et de leurs parents semble rassurer quelque peu les plus inquiets. *J'AIME LIRE*, publié par Bayard Presse, compte 2,7 millions abonnés ; c'est le magazine le plus lu en France. Un grand nombre de petits Polynésiens, qui ont accès à des bibliothèques, apprécient cette revue.
Cette enquête fait apparaître que **84% des enfants aiment lire**, et 85% des parents disent que leur enfant aime lire ! Cependant leurs activités préférées sont, dans l'ordre : *Jouer dehors* (91%), *Regarder la télé* (89%), *Jouer à un jeu vidéo* (85%), ***Lire*** (84%).
Pourquoi les enfants aiment-ils lire ? Pour *Découvrir et apprendre des choses*, *Par plaisir*, pour *suivre un personnage*, pour *Se détendre*, pour *Rêver*, *Penser à autre chose*…
Que lisent-ils ? Des *livres* (92%), des *BD* (83%), des *Magazines* (82%)…
À quels moments lisent-ils ? *En vacances* (92%), le *week-end* (89%), *Avant de dormir* (85%), *À l'école ou à la bibliothèque* (85%) …
Ce que disent les parents : **3 parents sur 4 trouvent que leur enfant lit beaucoup**.
Comment encouragent-ils leur enfant à lire ? *en offrant des livres* (52%), *en l'accompagnant à la bibliothèque* (38%), *en lisant avec lui* (37%)…
Pourquoi les parents souhaitent-ils que leur enfant lise ? *pour éveiller son imagination* (61%), *pour apprendre des choses* (67%), *pour qu'il prenne du plaisir à lire* (47%), *pour qu'il soit à l'aise en lecture* (44%…) *[Source : jaimelire.com]*

Au *fenua* on constate, en général, que la lecture de livres ou de magazines n'est pas forcément spontanée chez les enfants. **Il faut un élément déclencheur**. C'est souvent l'enseignant qui stimule les enfants par **des approches ludiques** : concours, jeux de rôles, mises en scènes … Le succès des ***rallyes lecture*** et ***défis lecture*** prouve que, dès que l'enfant a pris goût à la lecture, il va se mettre à "dévorer" des dizaines de livres.
Les parents (et grands-parents) ont un rôle important à jouer pour encourager l'enfant à lire. Il n'est pas nécessaire d'être soi-même lecteur pour avoir des enfants-lecteurs ! Mon père, par exemple, a quitté l'école à l'âge de onze ans (pour raisons économiques) sachant tout juste lire, écrire, compter. Il n'avait pas honte de faire référence à son handicap : il ne lisait que le week-end… le journal et un roman-photos ! Mais il m'encourageait à lire, me demandant de lui lire des passages de certains livres, de résumer certains romans ou encore de lire des histoires à ma petite sœur. Jamais il ne m'a grondé parce que la lecture me prenait beaucoup de temps. Souvent les frères et sœurs s'entraînent mutuellement : l'aîné lit une histoire au plus petit ; deux grands miment devant les plus jeunes un conte ou une légende qu'ils ont lus, les petits se chargent des bruitages et mimiques…
Un autre rôle des parents : **la régulation des jeux vidéo et du "surf" sur les réseaux sociaux**. Se plaindre ou s'énerver parce que les enfants perdent trop de temps dans ce type d'activités ne sert à rien. **Il est nécessaire d'établir des règles claires, simples et rigoureuses, et de S'Y TENIR SOI-MEME !** Le temps gagné -ensemble- peut alors être consacré aux travaux scolaires, à la lecture et … à des moments de dialogue et d'activités parents-enfants.
En cette année dédiée à Saint Joseph : invoquons ce patron des pères de famille, pour qu'il nous donne un petit coup de main !

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2021

MINISTERE DE LA CATECHESE

MOTU PROPIO

ANTIQUUM MINISTERIUM

Par conséquent, après avoir examiné tous les aspects, en vertu de l'autorité Apostolique

j'institue

le **ministère laïc de Catéchiste.**

La Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements veillera, dans les plus brefs délais, à publier le Rite d'Institution du ministère laïc de Catéchiste.

9. J'invite donc les Conférences épiscopales à rendre le ministère de catéchiste effectif, en établissant l'*iter* de formation nécessaire et les critères normatifs pour y accéder, en trouvant, pour le service qu'ils seront appelés à accomplir, les formes les plus cohérentes à ce qui est exprimé par cette Lettre apostolique.

10. Les Synodes des Églises Orientales et les Assemblées des Hiérarques pourront recevoir ce qui est ici établi pour leurs Églises *sui juris* respectives, sur la base de leur droit particulier.

11. Que les pasteurs ne cessent de s'approprier l'exhortation des Pères conciliaires lorsqu'ils rappelaient : « *Ils savent qu'ils n'ont pas été institués par le Christ pour assumer à eux seuls toute la mission salvifique de l'Église à l'égard du monde, mais que leur charge éminente consiste à être les pasteurs des fidèles du Christ et à reconnaître leurs services et leurs charismes de façon à ce que tous, chacun à sa manière, coopèrent unanimement à l'œuvre commune.* » (*Lumen gentium*, n°30). Que le discernement des dons que l'Esprit Saint ne retire jamais à son Église, soit pour eux le soutien nécessaire pour rendre effectif le ministère de catéchiste en vue de la croissance de leur communauté.

Ce qui est établi par cette Lettre apostolique en forme de « *Motu proprio* », j'ordonne que ce soit appliqué de manière ferme et stable, nonobstant toute chose contraire, même digne d'une mention spéciale, et que ce soit promulgué par publication dans L'*Osservatore Romano*, entrant en vigueur le même jour, et ensuite publiée dans le bulletin officiel des *Acta Apostolicae Sedis.*

Donné à Rome, près de Saint Jean de Latran, le10 mai 2021, en la mémoire liturgique de saint Jean d'Avila, prêtre et docteur de l'Église, neuvième année de mon pontificat.

François

Ce Mardi 11 Mai 2021, le Pape François publiait un document, « *Antiquum ministerium* » par lequel il instituait le **ministère laïc de Catéchiste**. Qu'est-ce à dire ? Pour que l'Église puisse accomplir sa mission dans le monde, nous dit le Saint Père, « *il est nécessaire de reconnaître la présence de laïcs, hommes et femmes, qui, en vertu de leur baptême, se sentent appelés à collaborer au service de la catéchèse* ». Ce ministère n'est pas nouveau, il pousse ses racines jusque dans le Nouveau Testament. Ainsi, nous rappelle le Pape François, « *…écrivant à la communauté de Corinthe, Paul explique : "Parmi ceux que Dieu a placés ainsi dans l'Église, il y a premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement ceux qui ont charge d'enseigner" (1 Co 12,28-31). Luc, pour sa part, ouvre son Évangile en attestant : "C'est pourquoi j'ai décidé, moi aussi, après avoir recueilli avec précision des informations concernant tout ce qui s'est passé depuis le début, d'écrire pour toi, excellent Théophile, un exposé suivi, afin que tu te rendes bien compte de la solidité des enseignements que tu as entendus" (Lc 1,3-4)* ».

Plus près de nous, le Concile Vatican II eut le mérite d'éveiller et de favoriser une prise de conscience de la haute importance de la mission du catéchiste pour le développement de la communauté Chrétienne. Le §4 du document pontifical nous rappelle que *« depuis le Concile œcuménique Vatican II, l'Église a senti avec une conscience renouvelée l'importance de l'engagement du laïcat dans l'œuvre d'évangélisation. Les Pères conciliaires ont souligné à maintes reprises combien il est nécessaire pour… le développement de la communauté chrétienne d'impliquer directement les fidèles. « Elle est aussi digne d'éloges cette armée… des catéchistes hommes et femmes qui, pénétrés d'esprit apostolique, apportent par leurs lourds labeurs un concours singulier et absolument nécessaire en vue de la diffusion de la foi et de l'expansion de l'Église ».* (Vat. II, *Ad gentes* n. 17).

Le document que vient de publier le Pape nous rappelle que *«de nombreux catéchistes compétents et tenaces »* accomplissent *« une mission irremplaçable dans la transmission et l'approfondissement de la foi.* Dans un commentaire publié ce 11 Mai sur le site « Vatican News », Isabella Piro écrit : *« Sans rien enlever à la « mission propre de l'évêque, premier catéchiste de son diocèse », ni à la « responsabilité particulière des parents » dans la formation chrétienne de leurs enfants, le Pape appelle à valoriser les laïcs qui collaborent au service de la catéchèse, en allant à la rencontre de ceux qui attendent de « connaître la beauté, la bonté et la vérité de la foi chrétienne »*. Il appartient aux pasteurs, curés, responsables de communautés Chrétiennes, de reconnaître *« les ministères laïcs capables de contribuer à la transformation de la société par la pénétration des valeurs chrétiennes dans le monde social, politique et économique »*, précise encore le Pape François… » Plus encore, nous dit le n°11 du document, « *que les pasteurs ne cessent de s'approprier l'exhortation des Pères conciliaires leur rappelant « qu'ils n'ont pas été institués par le Christ* ***pour assumer à eux seuls toute la mission salvifique de l'Église à l'égard du monde, mais que leur charge éminente consiste à être les pasteurs des fidèles du Christ et à reconnaître leurs services et leurs charismes de façon à ce que tous, chacun à sa manière, coopèrent unanimement à l'œuvre commune.*** » (Vat. II, *Lumen gentium*, n. 30).

Témoin de la foi, enseignant, accompagnateur et pédagogue, le catéchiste est ainsi appelé à se mettre au service pastoral de la transmission de la foi, de la première annonce à la préparation aux sacrements de l'initiation chrétienne, jusqu'à la formation continue. Mais tout cela n'est possible que par *« la prière, l'étude et la participation directe à la vie de la communauté »*, de sorte que l'identité du catéchiste se développe avec *« cohérence et responsabilité »*. Recevoir le ministère laïc du catéchiste, en effet, *« met davantage en valeur l'engagement missionnaire typique de chaque baptisé »*.

Depuis l'impulsion donnée à la catéchèse par Mgr Michel COPPENRATH, notre diocèse a développé cette mission de transmission de la Foi : mise en place du service diocésain de la catéchèse, écoles de Juillet, pastorale catéchétique dans les écoles Catholiques. Pasteurs, catéchistes, parents, fidèles, accueillons donc avec joie cette décision du Saint Père comme

une sollicitation et un encouragement à poursuivre et à améliorer ensemble cette transmission de la Foi et de la Parole de Dieu.

Mgr Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

LE COMBAT DE LA PRIERE

Les fidèles ont pu retrouver le Pape François dans la cour Saint-Damase ce mercredi 12 mai pour l'audience générale. Le Souverain pontife a poursuivi son cycle de catéchèse sur la prière, abordant cette fois-ci le thème du combat dans la prière.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Je suis content de reprendre cette rencontre face à face, car je dois vous dire une chose : ce n'est pas agréable de parler quand il n'y a personne, devant une caméra. Ce n'est pas agréable. Et maintenant, après de nombreux mois, grâce au courage de Mgr Sapienza– qui a dit : "*Non, nous la faisons là*" – nous sommes réunis ici. Il est bien Mgr Sapienza ! Et retrouver les gens, et vous retrouver, chacun avec sa propre histoire, des gens qui viennent de partout, d'Italie, des États-Unis, de Colombie, ensuite cette petite équipe de football de quatre jeunes frères suisses – je crois – qui sont là … quatre. Il manque la petite sœur, espérons qu'elle arrive … Et voir chacun de vous me fait plaisir, car nous sommes tous frères dans le Seigneur et nous regarder nous aide à prier l'un pour l'autre. Même les gens qui sont loin, mais qui deviennent toujours proche. L'immanquable sœur Geneviève qui vient du Lunapark, des gens qui travaillent : ils sont nombreux et ils sont tous ici. Merci pour votre présence et pour votre visite. Apportez le message du Pape à tous. Le message du Pape est que je prie pour tous, et je demande de prier pour moi unis dans la prière.

Et en parlant de prière, la prière chrétienne, comme toute la vie chrétienne, n'est pas une « *promenade* ». Aucun des grands orants que nous rencontrons dans la Bible et dans l'histoire de l'Église n'a eu une prière « *confortable* ». Oui, oui on peut prier comme des perroquets – *bla , bla, bla, bla, bla* – mais ce n'est pas une prière. La prière apporte assurément une grande paix, mais à travers un combat intérieur, parfois dur, qui peut accompagner des périodes parfois longues de la vie. Prier n'est pas une chose facile et c'est pourquoi nous fuyons la prière. Chaque fois que nous voulons le faire, de nombreuses autres activités nous viennent immédiatement à l'esprit, qui à ce moment-là apparaissent plus importantes et plus urgentes. Cela m'arrive aussi : je vais prier un peu… Et non, je dois faire ceci et cela… Nous fuyons la prière, je ne sais pas pourquoi, mais c'est ainsi. Presque toujours, après avoir reporté la prière à plus tard, nous nous apercevons que ces choses n'étaient pas du tout essentielles, et que nous avons peut-être perdu du temps. L'Ennemi nous trompe ainsi.

Tous les hommes et les femmes de Dieu rapportent non seulement la joie de la prière, mais également la difficulté et la fatigue qu'elle peut procurer : à certains moments c'est une lutte dure que de tenir foi aux temps et aux modes de prière. Certains saints l'ont poursuivie pendant des années sans en éprouver aucun goût, sans en percevoir l'utilité. Le silence, la prière, la concentration sont des exercices difficiles, et quelquefois la nature humaine se rebelle. Nous préférerions être dans n'importe quelle autre partie du monde, mais pas là, sur ce banc de l'église en train de prier. Celui qui veut prier doit se rappeler que la foi n'est pas facile, et parfois elle avance dans une obscurité presque totale, sans points de référence. Il y a des moments de la vie de foi qui sont sombres et c'est pourquoi certains saints les appellent : « *La nuit obscure* », parce que l'on n'entend rien. Mais moi, je continue à prier.

Le *Catéchisme* énumère une longue série d'ennemis de la prière, ceux qui rendent difficile de prier, qui mettent en difficulté (cf. nn°2726-2728). Certains doutent qu'elle puisse vraiment atteindre le Tout-puissant : mais pourquoi Dieu est-il silencieux ? Si Dieu est Tout-puissant, il pourrait dire deux mots et mettre un terme à l'histoire. Devant la nature insaisissable du divin, d'autres ont le soupçon que la prière ne soit qu'une simple opération psychologique ; une chose qui est peut-être utile, mais qui n'est pas vraie ni nécessaire : et on pourrait même être pratiquants sans être croyants. Et ainsi de suite, avec tant d'explications.

Les pires ennemis de la prière se trouvent cependant en nous. Le *Catéchisme* les appelle ainsi : « *Découragement devant nos sécheresses, tristesse de ne pas tout donner au Seigneur, car nous avons "de grands biens" (cf. Mc 10,22), déception de ne pas être exaucés selon notre volonté propre, blessure de notre orgueil qui se durcit sur notre indignité de pécheur, allergie à la gratuité de la prière* » (n°2728). Il s'agit clairement d'une liste sommaire, qui pourrait être allongée.

Que faire au moment de la tentation, quand tout semble vaciller ? Si nous explorons l'histoire de la spiritualité, nous remarquons immédiatement que les maîtres de l'âme avaient bien clairement à l'esprit la situation que nous avons décrite. Pour la dépasser, chacun d'entre eux a offert une contribution : une parole de sagesse, ou bien une suggestion pour affronter les temps pavés de difficultés. Il ne s'agit pas de théories élaborées à un bureau, non, mais de conseils nés de l'expérience, qui montrent l'importance de résister et de persévérer dans la prière.

Il serait intéressant de passer en revue au moins certains de ces conseils, car chacun mérite d'être approfondi. Par exemple, les *Exercices spirituels* de saint Ignace de Loyola sont un livret de grande sagesse, qui enseigne à mettre de l'ordre dans sa propre vie. Il fait comprendre que la vocation chrétienne est le choix de militer, est la décision de se placer sous la bannière de Jésus Christ et pas sous celle du diable, en cherchant à faire le bien même quand cela devient difficile.

Dans les temps d'épreuve, il est bon de se rappeler que nous ne sommes pas seuls, que quelqu'un veille à nos côtés et nous protège. Saint Antoine abbé, fondateur du monachisme chrétien, en Égypte, affronta lui aussi des moments terribles, où la prière se transformait en dure lutte. Son biographe saint Athanase, évêque d'Alexandrie, raconte que l'un des pires épisodes arriva au saint ermite vers ses trente-cinq ans, un âge moyen qui comporte une crise pour beaucoup de personnes. Antoine fut troublé par cette épreuve, mais il résista. Quand il retrouva finalement sa sérénité, il s'adressa à son Seigneur sur un ton presque de reproche : « *Où étais-tu ? Pourquoi n'es-tu pas venu immédiatement pour mettre fin à mes souffrances ?* ». Et Jésus répondit : « *Antoine, j'étais là. Mais j'attendais de te voir combattre* » (*Vie d'Antoine*, n°10). Combattre dans la prière. Et très souvent la prière est un combat. Il me vient à l'esprit quelque chose que j'ai vécu de près, quand j'étais dans

l'autre diocèse. Il y avait un couple qui avait une petite fille de neuf ans, atteinte d'une maladie que les médecins ne connaissaient pas. Et à la fin, à l'hôpital, le médecin dit à la mère : "*Madame, appelez votre mari*". Et son mari était au travail ; ils étaient ouvriers, ils travaillaient tous les jours. Et il a dit au père : "*Votre fille ne passera pas la nuit. C'est une infection, nous ne pouvons rien faire*". Peut-être cet homme n'allait-il pas tous les jours à la Messe, mais il avait une grande foi. Il sortit en pleurant, il laissa sa femme avec la petite fille à l'hôpital, prit le train et parcourut les soixante-dix kilomètres jusqu'à la basilique de la Vierge de Luján, la Patronne de l'Argentine. Et là – la basilique était déjà fermée, il était presque dix heures du soir – il s'accrocha aux grilles de la basilique et pria la Vierge toute la nuit, en combattant pour la santé de sa fille. Ce n'est pas une histoire inventée ; je l'ai vu ! Je l'ai vécu. Cet homme combattait. À la fin, à six heures du matin, dès l'ouverture de l'église il entra pour saluer la Vierge : toute la nuit à "*combattre*" et ensuite il rentra chez lui. Quand il arriva, il chercha sa femme, mais il ne la trouva pas et pensa : "*Elle est partie. Non, la Vierge ne peut pas me faire ça*". Puis il la trouva souriante, qui disait : "*Je ne sais pas ce qui s'est passé ; les médecins me disent que les choses ont changé et que notre fille est à présent guérie*". En luttant avec la prière, cet homme a obtenu la grâce de la Vierge. La Vierge l'a écouté. Et j'ai vu cela : la prière fait des miracles, car la prière va précisément au cœur de la tendresse de Dieu qui nous aime comme un père. Et quand il ne nous accorde pas la grâce, il nous en fera une autre, que nous verrons ensuite avec le temps. Mais il faut toujours combattre dans la prière pour demander la grâce. Oui, parfois nous demandons une grâce dont nous avons besoin, mais nous la demandons comme ça, sans envie, sans combattre, mais ce n'est pas ainsi qu'on doit demander les choses sérieuses. La prière est un combat et le Seigneur est toujours avec nous.

Si dans un moment d'aveuglement nous ne réussissons pas à apercevoir sa présence, nous y arriverons à l'avenir. Nous répéterons nous aussi la même phrase que le patriarche Jacob prononça un jour : « *En vérité, Yahvé est en ce lieu et je ne le savais pas !* » (*Gn* 28,16). À la fin de notre vie, en regardant derrière nous, nous pourrons dire nous aussi : « *Je pensais que j'étais seul, mais non, je ne l'étais pas : Jésus était avec moi* ». Nous pourrons tous dire cela.

© Libreria Editice Vaticana - 2021

COMMUNICATIONS SOCIALES

« *VIENS ET VOIS* » (JN 1,46) – COMMUNIQUER EN RENCONTRANT LES PERSONNES OU ET COMME ELLES SONT

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA 55EME JOURNEE MONDIALE DES COMMUNICATIONS SOCIALES

Dans son message pour la 55e Journée mondiale des communications qui a pour thème « *Viens et vois (Jn 1, 46). Communiquer en rencontrant les gens où et comment ils sont* », le Pape François met en garde contre le risque d'une information formatée, en exhortant les gens à aller « *là où personne d'autre ne va* » et à ne pas raconter la pandémie uniquement avec les yeux du monde riche.

Chers frères et sœurs,

L'invitation à « *venir et voir* », qui accompagne les premières rencontres émotionnantes de Jésus avec les disciples, est également la démarche de toute authentique communication humaine. Pour raconter la vérité de la vie qui devient histoire (cf. *Message pour la 54e Journée Mondiale des Communications Sociales*, 24 janvier 2020), il est nécessaire de sortir de la présomption commode de « *déjà savoir* » et de se mettre en marche, aller voir, être avec les personnes, les écouter, recueillir les suggestions de la réalité qui nous surprendra toujours par l'un ou l'autre de ses aspects. « *Ouvre avec émerveillement les yeux à ce que tu verras, et laisse tes mains se remplir de la fraîcheur de la sève, de sorte que lorsque les autres te liront, ils toucheront du doigt le miracle palpitant de la vie* », conseillait le bienheureux Manuel Lozano Garrido[1] à ses collègues journalistes. Cette année, je désire donc consacrer le Message à l'appel à « *venir et voir* », comme suggestion pour toute expression de communication qui se veut limpide et honnête : dans la rédaction d'un journal comme dans le monde d'internet, dans la prédication ordinaire de l'Église comme dans la communication politique ou sociale. « *Viens et vois* » est la façon dont la foi chrétienne s'est communiquée, à partir des premières rencontres sur les rives du Jourdain et du lac de Galilée.

User les semelles des chaussures

Pensons au grand thème de l'information. Des voix attentives déplorent depuis longtemps le risque d'un aplatissement dans les "*journaux photocopie*" ou dans les informations, à la télévision et à la radio, et les sites internet identiques sur le fond, où le genre de l'enquête et du *reportage* perdent en place et en qualité au profit d'une information préfabriquée, "*qui vient d'en haut*", autoréférentielle, qui réussit toujours moins à intercepter la vérité des choses et la vie concrète des personnes, et qui ne sait plus saisir ni les phénomènes sociaux les plus graves, ni les énergies positives qui proviennent de la base de la société. La crise de l'édition risque de conduire à une information fabriquée dans les rédactions, devant les ordinateurs, les écrans des agences, sur les réseaux sociaux, sans jamais sortir dans la rue, sans plus "*user les semelles des chaussures*", sans rencontrer les personnes pour chercher des histoires ou vérifier *de visu* certaines situations. Si nous ne nous ouvrons pas à la rencontre, nous demeurons des spectateurs extérieurs, en dépit des innovations technologiques qui ont la capacité de nous placer face à une réalité amplifiée dans laquelle il semble que nous sommes plongés. Tout instrument n'est utile et précieux que s'il nous pousse à aller et à voir des choses que nous ne saurions pas autrement, s'il met en réseau

des connaissances qui autrement ne circuleraient pas, s'il permet des rencontres qui autrement n'auraient pas lieu.

Ces détails d'actualité dans l'Évangile

Aux premiers disciples qui veulent le connaître, après le baptême dans le Jourdain, Jésus répond : « *Venez et voyez* » (*Jn* 1,39), les invitant à habiter la relation avec lui. Plus d'un demi-siècle plus tard, quand Jean, très âgé, rédige son Évangile, il rappelle certains détails "*d'actualité*" qui révèlent sa présence sur le lieu, et l'impact que cette expérience a eu dans sa vie : « *C'était environ la dixième heure* », souligne-t-il, c'est-à-dire quatre heures de l'après-midi (cf. v.39). Le lendemain – rapporte encore Jean – Philippe fait part à Nathanaël de sa rencontre avec le Messie. Son ami est sceptique. « *De Nazareth, peut-il sortir quelque chose de bon ?* ». Philippe ne cherche pas à le convaincre par des raisonnements : « *Viens et vois* », lui dit-il (cf. vv.45-46). Nathanaël va et voit, et à partir de ce moment, sa vie change. La foi chrétienne commence ainsi. Et elle se communique ainsi : comme une connaissance directe, née de l'expérience, pas par ouï-dire. « *Ce n'est plus sur tes dires que nous croyons ; nous l'avons nous-mêmes entendu* », disent les gens à la Samaritaine, après que Jésus se soit arrêté dans leur village (cf. *Jn* 4,39-42). Le « *viens et vois* » est la méthode la plus simple pour connaître une réalité. C'est la vérification la plus honnête de toute annonce, parce que pour connaître, il faut rencontrer, permettre que celui qui est en face me parle, laisser son témoignage m'arriver.

Merci au courage de nombreux journalistes

Le journalisme également, en tant que récit de la réalité, exige la capacité d'aller là où personne ne va : un déplacement et un désir de voir. Une curiosité, une ouverture, une passion. Nous devons dire merci au courage et à l'engagement de nombreux professionnels – journalistes, cameramen, monteurs, réalisateurs, qui travaillent souvent en courant de grands risques – si nous connaissons aujourd'hui, par exemple, la difficile condition des minorités persécutées dans diverses parties du monde ; si de nombreux abus et injustices contre les pauvres et contre la création ont été dénoncés ; si tant de guerres oubliées ont été racontées. Ce serait une perte non seulement pour l'information, mais pour toute la société et pour la démocratie si ces voix disparaissaient : un appauvrissement pour notre humanité.
De nombreuses réalités de la planète, encore plus en ce temps de pandémie, adressent au monde de la communication l'invitation à "*venir et voir*". Il existe le risque de raconter la pandémie, et de la même façon chaque crise, uniquement avec les yeux du monde plus riche, de tenir une "*double comptabilité*". Pensons à la question des vaccins, comme à celle des traitements médicaux en général, au risque d'exclusion des populations les plus indigentes. Qui nous racontera l'attente de guérison dans les villages les plus pauvres de l'Asie, de l'Amérique latine et de l'Afrique ? Ainsi, les différences sociales et économiques au niveau planétaire risquent de caractériser l'ordre de la distribution des vaccins anti-Covid ; avec les pauvres toujours derniers, et le droit à la santé pour tous affirmé sur le principe, mais dépouillé de sa valeur réelle. Mais également dans le monde des plus chanceux, le drame social des familles qui sont rapidement tombées dans la pauvreté reste en grande partie caché : les personnes qui, surmontant la honte, font la queue devant les centres de la Caritas pour recevoir un colis de nourriture font souffrir, et ne font pas beaucoup de bruit.

Opportunités et dangers d'internet

Le réseau, avec ses innombrables expressions *sociales*, peut multiplier la capacité de récit et de partage : de nombreux regards supplémentaires ouverts sur le monde, un flux constant d'images et de témoignages. La technologie numérique nous donne la possibilité d'une information directe et rapide, parfois très utile : pensons à certaines situations d'urgence à l'occasion desquelles les premières nouvelles, et également les premières communications de service aux populations, circulent précisément sur internet. C'est un instrument formidable qui nous rend tous responsables en tant qu'usagers et bénéficiaires. Nous pouvons tous potentiellement devenir témoins d'événements, qui autrement seraient négligés par les *media* traditionnels, apporter notre contribution citoyenne, fait émerger davantage d'histoires, notamment positives. Grâce à internet, nous avons la possibilité de raconter ce que nous voyons, ce qui a lieu sous nos yeux, de partager des témoignages.
Mais tous sont désormais conscients également des risques d'une communication *sociale* privée de vérifications. Nous avons appris depuis longtemps déjà que les nouvelles, et même les images, sont facilement manipulables pour mille raisons, parfois même uniquement par banal narcissisme. Cette conscience critique pousse à ne pas diaboliser l'instrument, mais à une plus grande capacité de discernement et à un sens plus mûr de responsabilité, tant lorsque ces contenus se diffusent que lorsqu'ils se reçoivent. Nous sommes tous responsables de la communication que nous faisons, des informations que nous donnons, du contrôle que nous pouvons exercer ensemble sur les fausses nouvelles, en les démasquant. Nous sommes tous appelés à être témoins de la vérité : à aller, voir et partager.

Rien ne remplace le fait de voir en personne

Dans la communication, rien ne peut jamais complètement remplacer le fait de voir en personne. Certaines choses ne peuvent s'apprendre qu'en en faisant l'expérience. En effet, on ne communique pas seulement à travers les paroles, mais avec les yeux, avec le ton de la voix, avec les gestes. La force d'attraction de Jésus sur ceux qui le rencontrent dépendait de la vérité de sa prédication, mais l'efficacité de ce qu'il disait était indissociable de son regard, de son comportement, et même de ses silences. Les disciples non seulement écoutaient ses paroles, mais ils le regardaient parler. En effet, en lui – le *Logos* incarné – la Parole s'est faite Visage, le Dieu invisible s'est laissé voir, entendre et toucher, comme l'écrit Jean lui-même (cf. *1 Jn* 1,1-3). La parole n'est efficace que si elle se "*voit*", si elle nous fait participer à une expérience, à un dialogue. C'est pour cette raison que le "*viens et vois*" était, et est, essentiel.
Pensons combien l'éloquence vide abonde également à notre époque dans les milieux de la vie publique, dans le commerce comme dans la politique. « *Il sait parler à l'infini sans rien dire. Ce qu'il y a de bon dans tous ses discours est comme deux grains de blé cachés dans deux boisseaux de son. On les cherche un jour entier avant de les trouver, et quand on les a, ils ne valent pas la peine qu'on a prise* ».[2] Les paroles cinglantes du dramaturge anglais valent également pour nous, communicateurs chrétiens. La bonne nouvelle de l'Évangile s'est diffusée dans le monde grâce à des rencontres de personne à personne, de cœur à cœur. Des hommes et des femmes qui ont accepté la même invitation, "*Viens et vois*", et qui ont été frappées par un "*surplus*" d'humanité qui transparaissait dans le regard, dans la parole et dans les gestes

de personnes qui témoignaient de Jésus Christ. Tous les instruments sont importants, et ce grand communicateur qui s'appelait Paul de Tarse aurait certainement utilisé la poste électronique et les messages *sociaux.* Mais ce furent sa foi, son espérance et sa charité qui impressionnèrent ses contemporains qui l'écoutaient prêcher et qui eurent la chance de passer du temps avec lui, de le voir au cours d'une assemblée ou d'un entretien individuel. Ils constataient, en le voyant à l'action dans les lieux où il se trouvait, combien son annonce de salut dont il était porteur par la grâce de Dieu était vraie et féconde pour la vie. Et même là où ce collaborateur de Dieu ne pouvait être rencontré en personne, sa façon de vivre dans le Christ était témoignée par les disciples qu'il envoyait (cf. *1 Co* 4,17).

« *Dans nos mains il y a les livres, dans nos yeux les faits* », affirmait saint Augustin[3], exhortant à vérifier dans la réalité l'accomplissement des prophéties présentes dans les Écritures Saintes. Ainsi, l'Évangile se reproduit à nouveau aujourd'hui, chaque fois que nous recevons le témoignage limpide de personnes dont la vie a été changée par la rencontre avec Jésus. Depuis plus de deux mille ans, c'est un enchaînement de rencontres qui nous communique la fascination de l'aventure chrétienne. Le défi qui nous attend est donc celui de communiquer en rencontrant les personnes où et comme elles sont.

Seigneur, enseigne-nous à sortir de nous-mêmes,
et à marcher à la recherche de la vérité.
Enseigne-nous à aller et à voir,
enseigne-nous à écouter,
à ne pas avoir de préjugés,
à ne pas tirer de conclusions hâtives.
Enseigne-nous à aller là où personne ne veut aller,
à prendre le temps de comprendre,
à porter l'attention sur l'essentiel,
à ne pas nous laisser distraire par le superflu,
à distinguer l'apparence trompeuse de la vérité.
Donne-nous la grâce de reconnaître
tes demeures dans le monde
et l'honnêteté de raconter ce que nous avons vu.

Rome, Saint-Jean de Latran, 23 janvier 2021,
veille de la mémoire de saint François de Sales

Franciscus

[1] Journaliste espagnol, né en 1920 et mort en 1971, béatifié en 2010.
[2] W. Shakespeare, *Le marchand de Venise* Acte I, Scène I.
[3] *Sermo* 360/B, 20.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 16 MAI 2020 – 7EME DIMANCHE PAQUES – ANNEE B

Lecture du livre des Actes des Apôtres *(Ac 1, 15-17.20a.20c-26)*

En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères qui étaient réunis au nombre d'environ cent vingt personnes, et il déclara : « Frères, il fallait que l'Écriture s'accomplisse. En effet, par la bouche de David, l'Esprit Saint avait d'avance parlé de Judas, qui en est venu à servir de guide aux gens qui ont arrêté Jésus : ce Judas était l'un de nous et avait reçu sa part de notre ministère. Il est écrit au livre des Psaumes : *Qu'un autre prenne sa charge.* Or, il y a des hommes qui nous ont accompagnés durant tout le temps où le Seigneur Jésus a vécu parmi nous, depuis le commencement, lors du baptême donné par Jean, jusqu'au jour où il fut enlevé d'auprès de nous. Il faut donc que l'un d'entre eux devienne, avec nous, témoin de sa résurrection. » On en présenta deux : Joseph appelé Barsabbas, puis surnommé Justus, et Matthias. Ensuite, on fit cette prière : « Toi, Seigneur, qui connais tous les cœurs, désigne lequel des deux tu as choisi pour qu'il prenne, dans le ministère apostolique, la place que Judas a désertée en allant à la place qui est désormais la sienne. » On tira au sort entre eux, et le sort tomba sur Matthias, qui fut donc associé par suffrage aux onze Apôtres. – Parole du Seigneur.

Psaume 102 (103), *1-2, 11-12, 19-20ab*

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Comme le ciel domine la terre,
fort est son amour pour qui le craint ;
aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
il met loin de nous nos péchés.

Le Seigneur a son trône dans les cieux :
sa royauté s'étend sur l'univers.
Messagers du Seigneur, bénissez-le,
invincibles porteurs de ses ordres !

Lecture de la première lettre de saint Jean *(1 Jn 4, 11-16)*

Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et, en nous, son amour atteint la perfection. Voici comment nous reconnaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné part à son Esprit. Quant à nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils comme Sauveur du monde. Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(Jn 14, 18 ; 16, 22)*

Je ne vous laisserai pas orphelins, dit le Seigneur ; je reviens vers vous, et votre cœur se réjouira.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean *(Jn 17, 11b-19)*

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi : « Père saint,garde mes disciples unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes. Quand j'étais avec eux, je les gardais unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie. Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés. Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde. Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais. Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde. Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité. De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde. Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Église en prière, laissons-nous emporter dans le mouvement de la prière que Jésus adresse à son Père pour tous ses frères.

Pour tous les frères et sœurs chrétiens, aujourd'hui divisés,… à la recherche de leur unité dans le Christ,… Père, nous te prions !

Pour nos frères et sœurs, moines et moniales, qui consacrent leur vie à la prière,… Père, nous te prions !

Pour nos frères et sœurs chrétiens qui souffrent à cause de leur foi en Jésus-Christ,… Père, nous te prions !

Pour tous les artisans infatigables de la justice et de la paix à travers le monde entier,… Père nous te prions !

Pour les exclus, les isolés, les blessés de la vie,… pour les victimes des guerres fratricides,… Père, nous te prions !

Pour notre assemblée en prière,… pour nos absents,… nos malades,… Père, nous te prions !

Dieu notre Père, toi qui veux le salut de tous les hommes, envoie sur ton Église et sur le monde l'Esprit d'unité, d'amour et de paix. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Les *Actes des Apôtres* nous ont présenté l'Église naissante au moment où elle élit celui que Dieu a appelé à prendre la place de Juda dans le Collège des Apôtres. Il ne s'agit pas d'assumer une charge mais un service. En effet Matthias, sur qui le choix est tombé, reçoit une mission que Pierre définit ainsi : « *Il faut que quelqu'un […] devienne, avec nous, témoin de sa résurrection* » – de la résurrection du Christ (*Ac* 1,21-22). Il résume par ces mots ce que signifie faire partie des Douze : cela signifie être *témoin de la résurrection de Jésus*. Le fait qu'il dise « *avec nous* » fait comprendre que la mission d'annoncer le Christ ressuscité n'est pas une tâche individuelle : elle est à vivre de manière communautaire, avec le collège apostolique et avec la communauté. Les Apôtres ont fait l'expérience directe et merveilleuse de la résurrection ; ils sont les témoins oculaires de cet événement. Grâce à leur témoignage autorisé beaucoup ont cru ; et, de la foi au Christ ressuscité sont nées et naissent continuellement les communautés chrétiennes. Nous aussi, aujourd'hui, nous fondons notre foi au Seigneur ressuscité sur le témoignage des Apôtres parvenu jusqu'à nous par la mission de l'Église. Notre foi est liée solidement à leur témoignage comme à une chaine ininterrompue déployée au cours des siècles, non seulement par les successeurs des Apôtres, mais par des générations et générations de chrétiens. À l'imitation des Apôtres, en effet, tout disciple du Christ est appelé à devenir témoin de sa résurrection, surtout dans les milieux humains où l'oubli de Dieu est plus fort ainsi que le désarroi de l'homme.

Pour que cela se réalise, il faut *demeurer dans le Christ ressuscité et dans son amour*, comme nous l'a rappelé la Première Lettre de Jean : « *Qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui* » (*1Jn* 4,16). Jésus l'avait répété avec insistance à ses disciples : « *Demeurez en moi… Demeurez dans mon amour* » (*Jn* 15,4.9). C'est le secret des saints : demeurer dans le Christ, unis à lui comme les sarments à la vigne, pour porter beaucoup de fruit (cf. *Jn* 15,1-8). Et ce fruit n'est autre que l'amour. Cet amour resplendit dans le témoignage de sœur Jeanne Emilie de Villeneuve, qui a consacré sa vie à Dieu et aux pauvres, aux malades, aux prisonniers, aux exploités, devenant pour eux et pour tous signe concret de l'amour miséricordieux du Seigneur.

La relation avec Jésus ressuscité est, pour ainsi dire, l'« atmosphère » dans laquelle vit le chrétien et dans laquelle il trouve la force de rester fidèle à l'Évangile, même au milieu des obstacles et des incompréhensions.

Demeurer en Dieu et en son amour, pour annoncer avec les paroles et avec la vie la résurrection de Jésus, en témoignant l'unité entre nous et l'amour envers tous. C'est ce qu'ont fait les quatre saintes proclamées aujourd'hui. Leur exemple lumineux interpelle aussi notre vie chrétienne : comment suis-je témoin du Christ ressuscité ? C'est une question que nous devons nous poser. Comment est-ce que je demeure en lui, comment est-ce que je demeure en son amour ? Suis-je capable de « *semer* » en famille, dans le milieu de travail, dans ma communauté, la semence de cette unité qu'il nous a donnée, nous y faisant participer par la vie trinitaire.

Retournant aujourd'hui à la maison, portons avec nous la joie de cette rencontre avec le Seigneur ressuscité ; cultivons dans le cœur l'engagement à demeurer dans l'amour de Dieu, restant unis à lui et entre nous, et suivant les traces de ces quatre femmes, modèles de sainteté, que l'Église nous invite à imiter.

© Libreria Editrice Vatican – 2015

ENTRÉE :

1- Tu nous as dit Seigneur :
« Si nous sommes réunis en ton nom,
tu es là au milieu de nous ». *(bis)*

R- Voici Seigneur tes enfants, à genoux en ta présence,
Envois-nous l'Esprit Saint, envois-nous l'Esprit Saint,
que tu nous as promis.

2- Tu nous as dit Seigneur :
« *Je ne vous laisse pas orphelin,*
je serai là avec vous toujours et ce jusqu'à la fin de temps ».

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *ALVES*

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Bénis-le Seigneur ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits.
Bénis-le Seigneur ô mon âme,
bénis le Seigneur à jamais.

ACCLAMATION : *Taizé*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

O Seigneur, envoi ton Esprit
qui renouvelle, la face de la terre.

OFFERTOIRE : Orgue

SANCTUS *: Petiot XII*

ANAMNESE : *Petiot VI*

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
Nous célébrons ta ressurection,
Nous attendons ta venue, dans la gloire.

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: ALVÈS*

COMMUNION : *Orgue*

ENVOI :

1- Toi qui vins sur terre te manifester,
Reine du Rosaire à d'humbles bergers.

R- Ave, Ave, Ave Maria. *(bis)*

2- Que nos voix s'élèvent comme à Fatima
Et chantent sans trêves : Ave Maria.

ENTRÉE :

1- O vai te hau te maitai i ni'a te fenua
Aore ho'i e taata i hau te maita'i
Noatu ho'i tona pu'ai e tona aravehi
E morohi noa oia a muri ae.

R- O te Atua na ae te hau te maitai
O oia te puai hope e te here hau ae.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime. *(bis)*

1- Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire
Nous te chantons merci, nous bénissons ton nom

2- Fils bien aimé Jésus, tu portes les péchés des hommes
Toi seul es le Seigneur, toi seul es le très haut

3- Saint Esprit d'unité, tu souffles la vie sur le monde
Tu nous remplis d'amour, nous fais enfants de Dieu

PSAUME :

A hamaita'i te Fatu ma te oaoa
A arue tatou iana ma te himene api.

ACCLAMATION :

H- Allé alléluia Allé alléluia
F- Alléluia alléluia alléluia aaa
Allé alléluia

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

A faaroo mai i ta matou pure te Atua Manahope
Aroha mai e a faarii mai i ta matou aniraa.

OFFERTOIRE :

1- Te Atua manahope teie au i mua i to aro
Ma te mauiui e te oto, to'u roimata te tahe nei
Raro te repo te fenua, aroha mai o vau nei ra te tama veve

R- Faaore ta'u hara ua vi'ivi'i au mua to aro
To'u roimata te tahe nei raro te repo
Te tuturi nei au i mua i to aro
Te tarahapa nei au no ta'u mau hara.

SANCTUS *: latin*

ANAMNESE : *Petiot VI*

Tu as connu la mort, *(Tu as connu la mort)*
Tu es ressuscité *(Tu es ressuscité)*
Et tu reviens encore *(Et tu reviens encore)*
Pour nous sauver Seigneur pour nous sauver
H- Pour nous sauver

NOTRE PÈRE : *latin*

AGNUS *: latin*

COMMUNION :

Pain vivant, pain du ciel, divine Eucharistie
O mystère sacré que l'amour a produit
Viens habiter mon cœur,
Jésus ma blanche Hostie
Rien que pour aujourd'hui. *(bis)*

O vierge immaculée, c'est toi ma douce étoile
Qui me donne Jésus et qui m'unit à lui
O mère, laisse-moi reposer sous ton voile
Rien que pour aujourd'hui. (bis)

ENVOI :

Maman Marie, c'est toi la plus belle des mamans
Je suis là devant toi,
Ô prie pour moi auprès de ton fils ô Marie
Aide-moi à dire Oui, toi la mère de l'Amour

H- Apprends-moi maman Marie
A suivre Jésus à l'écouter
Apprends-moi à le prier, à le louer
Tous les jours de ma vie
Montre-moi le chemin
Qui mène vers la vérité, vers la liberté
F- Qui mène vers la vérité,
Ô prie pour moi ! *(ter)*

ENTRÉE :

R- Misericordes sicut pater. *(4x)*

1- Rendons grâce au père car il est bon,
in aeternum misericordia eius,
il créa le monde avec sagesse,
in aeternum misericordia eius,
il conduit son peuple à travers l'histoire,
in aeternum misericordia eius,
il pardonne et accueille ses enfants,
in aeternum misericordia eius.

2- Rendons grâce au fils lumière des nations,
in aeternum misericordia eius,
Il nous aima avec un cœur de chair,
in aeternum misericordia eius.
Tout vient de lui, tout est à lui,
in aeternum misericordia eius,
ouvrons nos cœurs aux affamés et aux assoifés,
in in aeternum misericordia eius

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Petiot - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *RANGUEIL*

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME : *partition*

E haamaita'i i te Fatu, e ta'u Varua e,
e haamaita'i i tona i'oa mo'a.

ACCLAMATION : *Rona*

Alléluia, alléluia, alléluia Amen ! *(bis)*

PROFESSION DE FOI :

Voir page 10

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e, e, a faaro'o mai ta matou pure,
i mua to'oe aro, faarii mai.

OFFERTOIRE : *MHN 50*

R- E rave au i te au'a, ora ra,
a ti'aoro mai ai te i'oa o te Atua. *(bis)*

1- E aha ra ta'u e hopoi na te Atua,
i te mau hamani, maita'i na na ra ia'u.
Te here rahi nei, au i te Atua,
te iana na'e to'u tiaturi ra'a.

2- E aha ra ta'u e hopoi na te Atua,
i te mau hamani, maita'i na na ra ia'u,
e pupu ia vau, ei haamaitai ra'a,
i te tutia o to'u mafatu.

SANCTUS *: Tautira - tahitien*

ANAMNESE : *Toti LEBOUCHER*

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a
e te Fatu e, e Iesu e,
te faateitei nei matou i to'oe na tiafaahou ra'a
e tae noatu i to'oe ho'i ra'a mai, ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : Petiot VIII - *tahitien*

AGNUS *: TUFAUNUI*

COMMUNION : *MHN 89-2*

O vau to outou Atua, te Ora, te Parau mau.
E au to'u aroha i to'u manahope.
I roto i te oro'a o vau taat'oa ïa,
ua ore roa te pâne, ua ore roa te vine.

O vau te pâne ora tei pou mai te ra'i mai.
O ta'u Pâne e horoa o ta'u Tino ïa.
E inu mau ta'u Toto, e maa mau ta'u Tino,
o tei amu iana ra, e ora rahi tona. *(bis)*

ENVOI :

R- Pure ake koe ki te motire mo matou.
Pure ake koe ki te Etua, mo matou.

1- Maria e toa kanapa koe, Maria e toa magaro koe.

2- Maria e toa kovivi koe Maria e toa porotu koe.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 15 MAI 2021

18h00 : **Messe** : Dean SHAU ;

DIMANCHE 16 MAI 2021

7ème DIMANCHE DE PÂQUES – blanc

Journée mondiale des communications sociales

(11e anniversaire du site du diocèse de Papeete)

Bréviaire : 3ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Denise Faatau BURNS - anniversaire ;
18h00 : **Messe** : Michel VANAA ;

LUNDI 17 MAI 2021

Férie de Pâques – blanc

05h50 : **Messe** : Marietta et Jean – intention particulière ;

MARDI 18 MAI 2021

Saint Jean 1er, pape et martyr [… 526 à Ravenne (Italie)] – blanc

05h50 : **Messe** : Police municipale de Papeete et Arue ;

MERCREDI 19 MAI 2021

Férie de Pâques – blanc

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;
12h00 : **Messe** : Lili LORET ;

JEUDI 20 MAI 2021

Saint Bernardin de Sienne, prêtre (franciscain) [… 1444 à L'Aquila] – blanc

05h50 : **Messe** : Ehau TEREUA-TAPAO – action de grâces ;

VENDREDI 21 MAI 2021

Saint Christophe Magallanès, prêtre, et ses compagnons, martyrs (au Mexique) [… 1926-1928] - blanc

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 22 MAI 2021

Sainte Rita de Cascia religieuse [… 1453 à Cascia (Italie)] – blanc

05h50 : **Messe** : Orama, Tehau, Hauragi et Kahui – action de grâces ;
18h00 : **Messe** : Aline PAHUIRI - anniversaire ;

DIMANCHE 23 MAI 2021

PENTECÔTE – solennité – blanc

« *Où l'on commémore le don de l'Esprit-Saint aux Apôtres, les origines de l'Église, et le commencement de sa mission à toutes les langues, peuples et nations.* » (Circulaire 1988 n° 107). Le mot de « *Pentecôte* » (cinquantaine) désigna d'abord les cinquante jours du temps pascal avant d'être réservé au cinquantième et dernier jour, que l'on commença à solenniser vers la fin du IIIe siècle.

Quête pour les moyens de communications sociales de l'archidiocèse

Bréviaire : 4ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Paroisse Saint Étienne de Hakahau - Ua pou ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 16 mai à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 21 mai à 18h : Catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 23 mai à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

LES CONFITURES DE TE VAI-ETE

Avec la Covid-19, l'atelier « *Confitures* » de Te Vai-ete s'était mis en sommeil. Nos bénévoles ont voulu reprendre cette activité avec nos amies de la rue…
Toujours basé sur le même principe… vous apportez les fruits et les pots gratuitement et nous vous les revendons !!!
L'intégralité des bénéfices étant reversées aux confiturières de la rue…

Depuis le 10 mars 2021

- 353 pots de confitures ont été confectionnés ;
- 285 pots ont été vendus à 500 xpf…
- soit 142 500 xpf de recette…
- 103 000 xpf leur ont déjà été reversés…

Sans oublier sacs à légumes, à pains, pochons et autres …

ET TOUT CELA GRACE A VOUS !
MAURUURU ROA

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ; ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h.

P.K.0

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°26/2021
Dimanche 23 mai 2021 – Solennité de la Pentecôte – Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

DEJA…. 55 136 567 XPF….. *DONT 21 550 000 XPF EN PROMESSE*…….SOIT 36,76%……SUR 150 000 000 XPF ….. MANQUE 94 863 433 XPF

HUMEURS…

LIBERTE EN DANGER ?

« *Les libertés sont toujours grignotées sournoisement avant d'être spectaculairement détruites, et les râleurs sont souvent ceux qui sont sensibles les premiers à ce danger.* » Norbert BENSAÏD - 1922-1994

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR MARIE SAINTE FLOBERDE QUILLÉVÉRÉ – 1864-1919

Nous faisons mémoire cette semaine d'une des dernières religieuses ayant enseignée à Mataiea…

QUILLÉVÉRÉ (parfois écrit QUILEVERÉ), Marie Josèphe (Sœur Marie Sainte Floberde). (1864-1919). Religieuse converse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 29 novembre 1864 à Tréflez (Finistère). Fille d'Yves Quillévéré et Marie Françoise Donval. Quatrième enfant d'une fratrie de sept. Fait d'abord une expérience dans une communauté de religieuses cloîtrées qu'elle dut abandonner en raison d'une santé trop fragile. Le 19 mars 1888, elle fit sa profession à Paris et fut nommée pour Tahiti dans l'espoir que le climat lui serait favorable. Quitte Marseille le 4 mai 1888 avec les sœurs Angèle du Sacré-Cœur Aigouy et Sainte Lydia Daudet et la sœur converse Gaspard de Bethléem Meyer. Est nommé à l'école communale de Papeari jusqu'à la laïcisation en 1904. Elle rejoint ensuite la communauté de Papeete, pour travailler au réfectoire et la « *basse-cour* » En 1905, elle est « *prise de vomissements de sang ; dès lors elle commença son long calvaire de 14 ans, se dévouant malgré tout dans son emploi qu'elle ne quitta que dix jours avant de mourir* ». Maladie qui ne la quittera plus jusqu'à son décès. « *Elle avait demandé à Dieu de ne point être un surcroît de travail pour les Sœurs déjà en trop petit nombre : Dieu l'exauça ; elle ne fut alitée que quelques jours et sa mort fut douce. La pensée de la prochaine vue de Dieu la rendait heureuse et plusieurs fois dans la journée du 15 septembre 1919 qui fut la dernière de sa vie elle répéta : "Oh ! le voir face à face, c'est trop beau !"* » Décède le 15 septembre 1919 à Papeete (Tahiti).

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

LUNDI 24 MAI 2021 : JOURNEE DE PRIERE POUR L'ÉGLISE DE CHINE
REGARDS SUR QUELQUES MINORITES D'ASIE

Le « *marathon de prière* » marial initié par le Pape François sera lundi 24 mai à Rangoun (Myanmar / Birmanie) au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes de Nyaunglebin. [*Source : Vatican News du 19 mai 2021*] À cette date a lieu le pèlerinage annuel à Notre-Dame de Chine, "*secours des chrétiens*". **Ce sera l'occasion d'être en communion avec tous les peuples d'Asie**, notamment avec les populations qui souffrent de conflits divers, des dictatures, du terrorisme, de la pandémie en cours, de la pauvreté, de la famine, et de discriminations.

Le Coronavirus accentue la pauvreté dans le monde.

C'est une réalité qui n'échappe à personne (*y compris chez nous en Polynésie* !). « *Le chômage a explosé, dépassant tout ce qu'on pouvait imaginer en Inde. 90 % des travailleurs informels ont perdu leur job et tout moyen de subsistance. Même les classes moyennes sont touchées.* » (John Peter Nelson, directeur exécutif d'IGSSS[1]) Outre un manque d'accès à l'eau et à l'hygiène, les plus pauvres souffrent aussi d'un manque d'accès aux services de santé.

Si l'on considère **le seuil international de pauvreté (1,90 $US par jour /soit 190 F CFP)** établi par la Banque Mondiale et par le PNUD[2], **on dénombre désormais plus de 700 millions de femmes, d'hommes et d'enfants vivant dans l'extrême pauvreté**. 25% de la population mondiale ne dispose que de 3,20 $US par jour (320 F) ; avec un seuil à 5,50 $US (550 F) on atteint 50% de la planète ! Mais la pauvreté n'est pas que monétaire. Il faut prendre en considération les conditions et la qualité de vie. Avec la pandémie des centaines de millions de personnes souffrent de l'absence ou de la dégradation des soins, de l'arrêt de l'éducation, de la suppression de leur travail… Les minorités sont souvent doublement atteintes. [*Source : secours-catholique.org/actualites*]

Des minorités menacées en Asie

Ce mois-ci la Commission nationale Justice & Paix-France attire notre attention sur certaines minorités du continent asiatique. Les médias ont braqué leurs projecteurs sur les *Rohingyas* chassés de Birmanie et sur les *Ouïghours* du Nord-Ouest de la Chine maltraités

par les autorités chinoises. Hélas, ce ne sont pas les seuls groupes de population touchés par des discriminations.
Trois attitudes principales peuvent générer des discriminations :

- celle des autorités qui dictent une conduite radicale cherchant à faire disparaître la différence et à assimiler, selon les lois du régime, tout peuple qui tenterait de s'en émanciper ;
- celle des entreprises nationales ou multinationales avides des richesses qui se trouvent sur le territoire de ces minorités ;
- celle des populations majoritaires qui méprisent ces minorités "attardées" et "réfractaires à la civilisation" qu'elles veulent les voir adopter ou qui les rejettent tout simplement parce qu'elles les déconsidèrent (ex. le système de castes).

Justice & paix – France porte un regard sur quatre minorités dont les médias ne parlent pas : les **Adivasis d'Inde** ; les **Kachins du Myanmar** ; les **Malais de Thaïlande** ; les **Papous d'Indonésie**.

- Les **Adivasis** est un terme collectif qui désigne les tribus, considérées comme autochtones dans les régions (forêts) de l'Inde où elles vivent, en tant que cueilleurs ou en tant que communautés tribales sédentaires. Ils sont considérés comme des humains de second rang, n'ayant pas les mêmes droits que les gens de caste. **Ceux qui prennent leur défense** sont la cible des autorités indiennes. Le père jésuite Stan Swamy, 83 ans, est **en prison depuis septembre 2020, au motif qu'il a défendu et organisé la défense de ces communautés**.
- Les **Kachins** vivent principalement dans le nord du Myanmar (Birmanie). Ils représentent 7 % de la population birmane, ils sont chrétiens (baptistes ou catholiques), bouddhistes ou polythéistes. Or la majorité birmane (bamar) de tradition essentiellement bouddhiste domine et refuse de reconnaître les droits des autres peuples qui composent le Pays. Seules les ressources naturelles du peuple Kachin intéressent la majorité birmane au pouvoir depuis 1962.
- **Les Malais de Thaïlande** Officiellement, pour le gouvernement de *Bangkok*, il n'y a pas de *Malais* en *Thaïlande*, mais seulement des « *Thaïs musulmans* ». Au début du XXe siècle, les Thaïlandais et les Britanniques se partagèrent la péninsule malaise. La Thaïlande hérita des territoires dont elle avait eu la suzeraineté dans l'histoire, en particulier le sultanat de Pattani. Depuis lors, elle s'est employée à les « *siamiser* » en particulier à travers les écoles et les structures administratives, en leur imposant la langue thaï. Le sentiment qui domine est celui d'être colonisés, relégués par une majorité bouddhiste parfois intransigeante qui se méfie des musulmans. Or, ces populations n'aspirent qu'à vivre en paix dans la justice et la liberté de parler sa langue, de vivre son identité culturelle et religieuse. Le malais de Pattani, proche du dialecte malais de Kelantan en Malaisie, est parlé dans les provinces méridionales thaïlandaises de Narathiwat, Pattani et Yala et dans certaines parties de la province de Songkhla. On estime à un peu moins de 3 millions le nombre de locuteurs.
- **Les Papous d'Indonésie** La Nouvelle-Guinée – troisième plus grande île du Monde – est située à l'Ouest de l'Océan Pacifique. Les **Papous,** population autochtone, se répartissent entre la Nouvelle-Guinée occidentale sous souveraineté indonésienne et l'État indépendant de Papouasie-Nouvelle-Guinée. En Papouasie occidentale, la destruction des forêts et des rivières sape les moyens de subsistance des autochtones et détruit les terres ancestrales. Elles sont causées par les migrations internes de millions de Javanais n'arrivant plus à vivre chez eux dans des îles surpeuplées, et par les entreprises nationales et multinationales. **L**es droits de ces « *peuples autochtones* » sont ignorés ou affaiblis dans les lois agraire et forestière fondamentales. La plupart d'entre eux ne disposent pas de titres de propriété pour leurs terres. Les industries extractives, les barrages et les projets d'infrastructures d'envergure nationale sont les causes principales de ces violations.

[Source : *Article de Michel Roy* in La Lettre de Justice & Paix France, *mai 2021pp. 2-3)*

À quoi bon s'intéresser à tout cela, me direz-vous ? Justement parce que nous appartenons à l'Église CATHOLIQUE (c'est-à-dire UNIVERSELLE). Nous croyons en l'amour universel, cette foi reçue au jour de notre baptême et qui nous rend **TOUS FRÈRES ET SŒURS en Jésus-Christ.**
En ce jour où nous fêtons la Pentecôte, nous ne pouvons rester sourds à l'appel de nos frères et sœurs, fussent-ils à l'autre bout du monde ! Avec le célébrant nous pouvons prier : « *Seigneur, répands les dons du Saint Esprit sur l'immensité du monde, et continue dans les cœurs des croyants l'œuvre d'amour que tu as entreprise au début de la prédication évangélique.* » (*oraison de la messe de la Pentecôte*)
Cela rejoint l'appel lancé par le cardinal Charles Bo, archevêque de Rangoun (Birmanie) et président de la Fédération des conférences épiscopales d'Asie (FABC) qui, face aux répressions exercées par le gouvernement de Pékin, invite chaque fidèle à participer, du 23 au 30 mai, à une semaine mondiale de prière pour la Chine.

Dominique SOUPÉ

---

1. IGSS = Indo Global Social Service Society
2. PNUD = Programme des Nations Unies pour le Développement

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

QUAND LES JEUNES SE REVELENT !

En cette période de l'année liturgique où beaucoup de communautés paroissiales célèbrent la Confirmation, jeunes ayant atteint l'âge requis et adultes ayant manifesté leur désir d'accueillir l'Esprit Saint sont invités à écrire une lettre à l'évêque pour se présenter et exprimer leur demande de recevoir ce sacrement. La lecture de ces lettres écrites par les jeunes révèle ainsi une partie de leur vie, de leurs désirs, de leurs difficultés, de ce qui est important à leurs yeux. Revient en tête de leurs préoccupations et de ce qui compte pour eux : la famille. Elle est le lieu où ils disent se sentir aimés, soutenus, même si parfois, sont évoquées les difficultés de relation avec les parents… Ils savent par expérience ce qu'ils leur doivent, et parfois expriment clairement ce qu'ils attendent d'eux : « *Je désire tellement que mes parents se marient* ». Certains vivant dans des familles « *recomposées* » mentionnent avec pudeur les séparations et l'éloignement de leur père ou de leur mère tout en faisant preuve de résilience et de résignation. Nombreux sont ceux qui expriment ce désir de ne pas décevoir leurs parents et de faire en sorte que leurs parents soient fiers d'eux. Pour cela, ils disent vouloir réussir leur vie, leurs études pour qu'un jour, eux, les enfants, puissent à leur tour, aider leurs parents. Souvent revient également chez eux cette aspiration à aimer et à faire le bien autour d'eux, à rendre les autres heureux, faire du bien à ceux qui souffrent ; c'est ainsi que certains se voient devenir infirmiers, docteurs pour soigner les malades, avocats pour défendre les pauvres, soldats pour faire reculer les guerres. Plus profondément encore, certains font état de leur désir de voir plus

clair dans leur vie, de faire mûrir leur foi et ils attendent que l'Esprit Saint les aide à « *rester sur le bon chemin* », à être plus proches de Jésus et de Dieu ; l'un d'eux écrit : « *J'aimerais être ce que le Seigneur veut que je sois !* ».

Ces jeunes font souvent preuve d'une grande lucidité et d'une grande honnêteté vis-à-vis d'eux-mêmes. Ils ne sont pas naïfs ! Écoutons-les : « *Pas facile de mener une vie Chrétienne* » ; « *J'ai peur de prier en public* » ; « *Parfois, j'ai la haine !* » ; « *Parfois, je doute, je perds la foi* » ; « *Je ne pense pas à Jésus* » ; « *Les non-croyants essaient de me faire arrêter de croire* » ; « *J'aimerais avoir le don de la sagesse pour me calmer face à la violence* » ; la question de la mort vient parfois les tourmenter lorsqu'ils sont confrontés au départ de ceux qu'ils aiment : « *Je me demande si un jour, je reverrai* (tel membre de ma famille*) qui est décédé !* »

Certains concluent leur lettre par une prière qui nous laisse entrevoir le trésor qui se cache au meilleur d'eux-mêmes : « *Esprit Saint, aide-moi à pardonner et à aimer, à obéir et à offrir* » ; « *Jésus, sache que je t'aime du plus profond de mon cœur* » ; « *Mon Dieu, guidez-moi et faites que je puisse ouvrir mon cœur* » ; « *J'aime l'Église* ».

Cet « *instantané* » dévoilant une petite partie de ce que vivent ceux qui ont écrit ces lettres doit nous interpeler sur le regard que nous portons sur « *les jeunes* ». Regardons d'abord ceux qui nous sont proches, ceux de nos familles, ceux qui nous entourent, et demandons-nous comment nous pouvons les écouter, les accueillir tels qu'ils sont, les accompagner. Apprenons à les connaître mieux. Peut-être serons-nous surpris de découvrir patiemment et dans le respect de leur intimité, les trésors que le Seigneur a déposés dans leur cœur. Il serait en effet dommage que l'évêque soit seul à en bénéficier !

Mgr Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

DISTRACTION, ARIDITE, ACEDIE

Quelques voies pour surmonter les difficultés rencontrées dans l'expérience vécue de la prière. C'est ce qu'a voulu indiquer le Saint-Père dans sa catéchèse lors de l'audience générale du mercredi 19 mai, depuis la cour Saint-Damase du Palais apostolique.

Chers frères et sœurs, bonjour !

En suivant le modèle du *Catéchisme*, au cours de cette catéchèse, nous nous référons à l'expérience vécue de la prière, en tentant d'en indiquer certaines difficultés, très communes, qui doivent être identifiées et surmontées. Prier n'est pas facile : il y a de nombreuses difficultés qui se présentent dans la prière. Il faut les connaître, les identifier et les surmonter.

Le premier problème qui se présente à celui qui prie est *la distraction* (cf. *CEC,* n°2729). Tu commences à prier, puis ton esprit erre, erre, dans le monde entier ; ton cœur est là, l'esprit est là… La distraction de la prière. La prière coexiste souvent avec la distraction. En effet, l'esprit humain a du mal à s'arrêter longtemps sur une seule pensée. Nous faisons tous l'expérience de ce tourbillon constant d'images et d'illusions en mouvement constant, qui nous accompagne même pendant notre sommeil. Et nous savons tous qu'il n'est pas bon de céder à ce penchant désordonné.

Lutter pour gagner et maintenir la concentration ne concerne pas seulement la prière. Si l'on n'atteint pas un degré suffisant de concentration, on ne peut pas étudier avec profit ni même bien travailler. Les athlètes savent que les compétitions ne se remportent pas seulement avec l'entraînement physique, mais aussi avec la discipline mentale : surtout avec la capacité de rester concentrés et de maintenir vive l'attention.

Les distractions ne sont pas coupables, mais elles doivent être combattues. Dans le patrimoine de notre foi, il existe une vertu qui est souvent oubliée, mais qui est très présente dans l'Évangile. Elle s'appelle « *vigilance* ». Et Jésus le dit tant : « *Veillez. Priez* ». Le *Catéchisme* la cite de façon explicite dans son instruction sur la prière (cf. n°2730). Souvent, Jésus rappelle les disciples au devoir d'une vie sobre, guidée par la pensée que tôt ou tard, Il reviendra, comme un époux des noces ou un maître d'un voyage. Mais ne connaissant ni l'heure, ni le jour de son retour, toutes les minutes de notre vie sont précieuses et ne doivent pas être perdues en distractions. A un moment que nous ignorons, la voix de notre Seigneur retentira : ce jour-là, bienheureux ces serviteurs qu'Il trouvera occupés, encore concentrés sur ce qui compte véritablement. Ils ne se sont pas dispersés en courant après toutes les attractions qui leur venaient à l'esprit, mais ils ont cherché à marcher sur la juste voie, en faisant le bien et en faisant leur devoir.

Voilà la distraction : quand l'imagination tourne en rond, tourne en rond, tourne en rond… Sainte Thérèse appelait cette imagination qui erre, erre dans la prière, « *la folle de la maison* » : c'est comme une folle qui te fait tourner en rond, tourner en rond… Il nous faut l'arrêter et la mettre en cage, avec attention.

Le temps de la sécheresse mérite un discours à part. Le *Catéchisme* le décrit en ces termes : « *Le cœur est sevré, sans goût pour les pensées, souvenirs et sentiments, même spirituels. C'est le moment de la foi pure qui se tient fidèlement avec Jésus dans l'agonie et au tombeau* » (n°2731). La sécheresse nous fait penser au Vendredi Saint, à la nuit et au Samedi Saint, toute la journée : Jésus n'est pas là, il est dans la tombe ; Jésus est mort : nous sommes seuls. Et cela est la pensée-mère de la sécheresse. Souvent, nous ne savons pas quelles sont les causes de la sècheresse : cela peut dépendre de nous-mêmes, mais aussi de Dieu, qui permet certaines situations de la vie extérieure ou intérieure. Ou, parfois, ce peut être un mal à la tête ou un mal au foie qui t'empêche d'entrer dans la prière. Souvent, nous ne connaissons pas bien la raison. Les maîtres spirituels décrivent l'expérience de la foi comme une alternance constante de temps de consolation et de désolation ; des moments où tout est facile, tandis que d'autres sont marqués par une grande pesanteur. Souvent, quand nous rencontrons un ami, nous disons : « *Comment vas-tu ?* » - « *Aujourd'hui je suis déprimé* ». Souvent, nous sommes « *déprimés* », c'est-à-dire que nous n'éprouvons pas de sentiments, nous ne trouvons pas de consolations, nous n'y arrivons pas. Ce sont ces jours gris… Et il y en a beaucoup, dans la vie ! Mais le danger est d'avoir le cœur gris : quand cette « *déprime* » arrive au cœur et le rend malade… Il y a des gens qui vivent avec le cœur gris. C'est terrible : on ne peut pas prier, on ne peut pas sentir la consolation avec le cœur gris ! Et on ne peut toujours avoir une sécheresse spirituelle avec un cœur gris. Le cœur doit être ouvert et lumineux, afin que la lumière du Seigneur y entre. Et si elle n'entre pas, il faut l'attendre avec espérance. Mais ne pas l'enfermer dans le gris.

Puis, une chose différente est l'*acédie*, un autre défaut, un autre vice, qui est une véritable tentation contre la prière et, plus généralement, contre la vie chrétienne. L'acédie est « *une forme de dépression due au relâchement de l'ascèse, à la baisse de la vigilance, à la négligence du cœur* » (*CEC*, n°2733). C'est l'un des

sept « *péchés capitaux* » parce que, alimenté par la présomption, il peut conduire à la mort de l'âme.
Comment faire, donc, dans cette succession d'enthousiasmes et de découragements ? Il faut apprendre à marcher toujours. Le véritable progrès de la vie spirituelle ne consiste pas à multiplier les extases, mais à être capables de persévérer dans les moments difficiles : marche, marche, marche… Et si tu es fatigué, arrête-toi un peu et recommence à marcher. Mais avec persévérance. Rappelons la parabole de saint François sur la joie parfaite : ce n'est pas dans les fortunes infinies qui pleuvent du Ciel que l'on mesure la capacité d'un frère, mais dans le fait de marcher avec constance, même lorsque l'on n'est pas reconnu, même lorsque l'on est maltraité, même lorsque tout a perdu le goût des débuts. Tous les saints sont passés par cette « *vallée obscure* », et ne nous scandalisons pas si, en lisant leur journal, nous écoutons le compte-rendu de soirées de prière sans entrain, vécue sans goût. Il faut apprendre à dire : « *Même si Toi, mon Dieu, sembles faire de tout pour que je cesse de croire en Toi, moi au contraire je continue à te prier* ». Les croyants n'éteignent jamais la prière ! Parfois, elle peut ressembler à celle de Job, qui n'accepte pas que Dieu le traite de façon injuste, proteste et le prend à parti. Mais souvent, même protester devant Dieu est une façon de prier ou, comme disait cette petite vieille, « *se mettre en colère contre Dieu est aussi une façon de prier* », parce que souvent, le fils se met en colère contre son père : c'est un mode de relation avec le père ; parce qu'il le reconnaît comme « *père* », il se met en colère…
Et nous aussi, qui sommes beaucoup moins saints et patients que Job, nous savons qu'à la fin, au terme de ce temps de désolation, au cours duquel nous avons élevé au Ciel des cris muets et de nombreux « *pourquoi ?* », Dieu nous répondra. N'oubliez pas la prière du « *pourquoi ?* » : c'est la prière que font les enfants quand ils commencent à ne pas comprendre les choses et les psychologues l'appellent « *l'âge des pourquoi* », parce que l'enfant demande à son père : « *Papa, pourquoi… ? Papa, pourquoi… ? Papa, pourquoi… ?* » Mais attention : l'enfant n'écoute pas la réponse du père. Le père commence à répondre et l'enfant arrive avec un autre *pourquoi*. Il veut seulement attirer le regard de son père sur lui ; et quand nous nous mettons un peu en colère contre Dieu, et que nous commençons à demander des *pourquoi*, nous sommes en train d'attirer le cœur de notre Père vers notre misère, vers notre difficulté, vers notre vie. Mais oui, ayez le courage de dire à Dieu : « *Mais pourquoi… ?* ». Parce que parfois, se mettre un peu en colère fait du bien, parce que cela réveille ce rapport de fils à Père, de fille à Père, que nous devons avoir avec Dieu. Et Il recueillera même nos expressions les plus dures et les plus amères, avec l'amour d'un père et les considérera comme un acte de foi, comme une prière.

© Libreria Editice Vaticana - 2021

ACTUALITE ECCLESIALE

LES ACTEONS : REQUETE DU GOUVERNEMENT DE LA POLYNESIE… (2)

Après avoir relu, la semaine dernière, le témoignage d'« *époque* » de Monseigneur Michel COPPENRATH qui nous rappelait l'origine de l'aventures des Actéons… et ce qui animait le Père Victor : « *Voir la population prendre en main son destin* »… Voici la deuxième partie de la requête du Gouvernement …

II) – DISCUSSION.

A] Sur l'intérêt à agir de la Polynésie française.

Il ressort des développements ci-dessus que depuis les années 1975 et 1979 où la Polynésie française a consenti à céder gratuitement les sept atolls litigieux au profit des SCI TEMATANGI et FANGATAUFA-MATUREIVAVAO, la Polynésie française ne s'est jamais désintéressée du sort de ses îles.
Pour preuve, plus de quinze ans après ces cessions gratuites le Ministre de la Mer, du développement des archipels et des affaires foncières sensibilisait le Conseil des ministres quant au sort de ces îles restées dans le patrimoine desdites SCI. Cette communication insiste fermement sur le fait que l'objectif de la Polynésie française est « *le partage des terres anciennement domaniales* » entre les « *populations de ces atolls* », ces atolls étant « *leur propriété collective voire indivise* ».
Ainsi donc, même si la Polynésie française n'est plus propriétaire de l'intégralité de ces îles depuis les cessions des années 1975 et 1979, celle-ci a toujours veillé à ce que ces terres reviennent aux populations concernées.
Cependant, il sera explicité ci-après que la Polynésie française reste intéressée dans le sort de ces îles car elle demeure propriétaire de petites parcelles et compte tenu de l'insertion d'une clause particulière dans le contrat de cession de 1975.
En effet, il est déterminant de remarquer que les actes de cession de 1975 et 1979 contenaient tous deux une rubrique intitulée « conditions particulières ».
De cette rubrique, l'acte de cession de 1975 qui porte sur les îles de TEMATANGI, VANAVANA, MARIA, MATUREIVAVAO et VAHAGA insère une clause exorbitante du droit commun, ce qui permet de qualifier cette vente de contrat spécial.

CONDITIONS PARTICULIERES.

De plus, il est expressément convenu que sur simple déclaration d'utilité publique, la société concessionnaire s'engage en obligeant ses associés, à rétrocéder au Territoire la totalité ou partie des îles présentement concédées, à charge pour ce dernier d'indemniser ladite société dans les conditions stipulées à l'article 9 de l'arrêté n°1586/E du 8 décembre 1951.
Partant, la Polynésie française bénéficiant d'un « *privilège de rétrocession* » sur ces îles, elle aurait dû être informée par le Notaire de ce que le CAMICA demandait à ce que soit dressée une notoriété acquisitive sur ces atolls.
Quant à l'acte de cession de 1979 qui porte sur les atolls de TENANIA et TENARARO, il précise aux termes de la rubrique « *conditions particulières* » que la Polynésie française se réservait deux parcelles de terres situées dans chacune des îles, tel que ci-dessous retranscrit :

CONDITIONS PARTICULIERES.

Le Territoire de la Polynésie française se réserve expressément deux parcelles de terre situées dans chacune des îles présentement concédées d'une largeur de cent mètres partant du récif au lagon. Ces parcelles de terre seront situées à proximité des points de débarquement de ces îles étant entendu que le Territoire se réserve le droit de les déplacer en cas de création d'un point de débarquement artificiel d'accès plus aisé.
Ainsi, la Polynésie française est demeurée propriétaire d'au moins deux emprises sur les îles de TENANIA et TENARARO. Il s'agit des « *points de débarquement* », et le CAMICA n'a jamais effectué aucun acte matériel sur ces structures qui ont été entièrement prises en charge par le Pays.

Au surplus, la Polynésie française est à l'origine de la construction d'un abri de survie sur l'île de TEMATANGI. Cette structure, implantée sur une parcelle non encore cadastrée de 661 m^2 est encore une fois la propriété du Pays.
L'intérêt à agir du Pays est donc tout à fait démontré tant il est avéré que le CAMICA n'a raisonnablement pas pu prescrire l'entièreté de sept atolls, notamment les structures publiques susvisées qui sont intégrées dans le domaine public de la Polynésie française compte tenu de l'aménagement spécial dont elles font l'objet.

B] Sur les autres parties appelées en cause par la requérante.

La Polynésie française a appelé en cause l'État français, ce dernier restant propriétaire d'une emprise non encore cadastrée sur l'île de TEMATANGI où une station météorologique a été implantée.
Quant à la Commune de GAMBIER dont dépendent les sept atolls en litige, elle possède évidemment la Mairie et ses annexes ainsi que l'école. L'appel en cause de la Commune représentée par son Maire en exercice est donc également justifié. En outre, il apparaît que cette entité est particulièrement bien placée pour éclairer le Tribunal quant à la réalité des faits d'occupation qui ont été alléguées par les témoins du CAMICA devant le Notaire.
Enfin, la Polynésie française a procédé à l'appel en cause de 4 personnes qui sont les ayants droit des sociétaires originaires de la SCI TEMATANGI. Malheureusement, malgré les recherches effectuées, la Polynésie française n'a pas identifié d'ayants droit pour la société FANGATAUFA-MATUREIVAVAO, mais les recherches se poursuivent.

Ainsi, pour la société TEMATANGI,

- Madame xxx XXX épouse XXX est la petite fille de Michel Tane BRANDER, pour l'état-civil « *Tanemaruanuku BRANDER* » ;
- Monsieur xxx XXX (demeure à TEMATANGI, en charge du service postal) est le petit-fils de Paul VAIRUA, pour l'état-civil « *Pauro Vairua TERAKAUHAU* » ;
- Madame xxx XXX épouse XXX est la petite fille de Paul VAIRUA, pour l'état-civil « *Pauro Vairua TERAKAUHAU* ».

Par ailleurs, lors du passage à TEMATANGI de Monsieur Terii SEAMAN, administrateur d'État des Tuamotu-Gambier, Monsieur xxx XXX s'est manifesté comme étant un des ayants droit de Teahi TAIRUA dit Tino. Il a écrit un courrier indiquant que « *son grand-père, oncle et grand-oncle ont contribué à la plantation de la cocoteraie de TEMATANGI en 1954 auprès du père Victor VALLON ».* Il ajoute : « *Depuis, jusqu'à aujourd'hui nous vivant sur l'atoll de TEMATANGI avec comme seul ressource le coprah. Nous nettoyons les terres et contribuons à la régénération des cocoteraies* ».
Il apparaît en effet que cette personne peut être rattachée aux individus figurant aux numéros 154-169 et 170 de la liste ci jointe. Cette liste intitulée « *Propriétaires de Tematangi et nombre de parts* », qui a été retrouvée dans les archives de la Direction des affaires foncières, semble être un inventaire de toutes les personnes qui sont devenues membres de la SCI TEMATANGI, et qui en cette qualité étaient aptes à se voir attribuer une portion de terrain, celle-ci étant calculée en « *nombre de parts* ». Au passage, il est loisible de remarquer que sur cette liste, le CAMICA, qui est en première position, ne peut prétendre qu'à 4 parts.

C] Sur la nullité de l'acte de notoriété acquisitive.

L'acte de notoriété acquisitive établi par un notaire ne fait l'objet d'aucun texte législatif précis qui permettait de déterminer son régime. Ainsi, son établissement, qui relève de la pratique notariale, n'est encadré par aucun texte.
Nonobstant, sa tarification est prévue aux termes de l'annexe à l'arrêté n° 1376 CM du 3 octobre 2000 modifié, au numéro 58-B. Il peut donc être observé que l'acte de notoriété « *constatant la prescription acquisitive* » fait l'objet d'« *émoluments proportionnels* », ces derniers étant classés dans la série « *S2* » (cf. tableau de l'Annexe n°58-page 12). Ensuite l'article 23 de l'arrêté suscité précise pour la deuxième série (S2) la ventilation suivante :

Deuxième série (S2) :

- de 0 à 1.000.000 2,20 %
- de 1.000.001 à 2.000.000 1,80 %
- de 2.000.001 à 5.000.000 1,00 %
- de 5.000.001 à 50.000.000 0,68 %
- de 50.000.001 à 100.000.000 0,64 %
- au-dessus de 100.000.000 0,56 %

Ainsi, l'acte déféré fixant la valeur des atolls objets de la notoriété acquisitive à la somme de 200 000 000 francs CPF, tel que ci-dessous retranscrit, il s'en déduit que les émoluments perçus par le Notaire s'élèvent à la somme de 11 200 000 francs CPF (200 000 000 x 0,56 %).

ÉVALUATION

Pour la perception des émoluments des présentes, de la taxe de publicité foncière et de la contribution de sécurité immobilière, le BIEN est évalué à DEUX CENTS MILLIONS DE FRANCS PACIFIQUES (200 000 000 CFP).
Quoiqu'il en soit, pour la doctrine, ce type d'acte dressé par un notaire, pour faire la preuve d'une possession utile permettant d'invoquer l'acquisition d'un bien immobilier par usucapion.
La force d'un tel acte reste limitée, puisqu'il ne vaut que jusqu'à la preuve contraire qui peut être apportée par toute personne qui considérerait qu'il n'est pas sincère ou n'est pas conforme à la réalité.
C'est précisément l'objet de la présente requête.
Ainsi, l'acte de notoriété acquisitive dressé par l'étude CLEMENCET-PINNA qui est déféré sera annulé pour les motifs qui suivent tirés de l'inexactitude des déclarations des parties (c) mais également compte tenu du défaut de qualité à agir des demandeurs à l'établissement dudit acte (b). En liminaire, le précédent procédural sera présenté au Tribunal (a), et fine, la responsabilité du Notaire sera discutée (d).

a) L'histoire procédural.

Par requête en date du 4 décembre 2015, enregistrée le 9 du même mois, le CAMICA saisissait la commission de conciliation obligatoire en matière foncière aux fins de se voir reconnaître « *son droit de propriété sur l'ensemble des atolls TEMATANGI et VANAVANA d'une part, ainsi que MARIA, MATUREI-VAVAO, TENARARO et TENANIA (ou TENARUNGA) d'autre part* », qu'il détiendrait de feu Guillaume Vallons (en religion, Père Victor).
Le CAMICA initiait ainsi cette action contre la Polynésie française.
Deux audiences ont eu lieu les 14 avril et 30 mai 2016 sans qu'une conciliation ne puisse intervenir compte tenu de l'opposition ferme de la Polynésie française consignée aux termes de ses écritures n° 7721/MLV/DAF du 20 mai 2016.
Suite à cette absence de conciliation, il revenait au CAMICA, s'il persistait dans ses prétentions, de saisir le Tribunal de première instance de Papeete en « *reprise d'instance* ». Pourtant, celui-ci n'a jamais jugé utile d'effectuer une telle démarche de sorte que cette procédure s'est éteinte.
Nonobstant, le CAMICA a manifestement opté quelques années plus tard pour une voie détournée avec la connivence de l'homme de l'art, afin d'obtenir la propriété de ces sept atolls.

b) Sur le défaut de qualité à représenter le CAMICA des demandeurs à l'établissement de la notoriété acquisitive.

Tel qu'il peut être lu sur le site internet du CAMICA (http://www.diocesedepapeete.com), « *Le Conseil d'Administration de la Mission Catholique de Tahiti et Dépendances, issu du décret "Mandel" du 16 janvier 1939 qui donne la personnalité morale à la Mission, comme collectivité globale pour gérer ses biens, a été créé le 14 août 1939 à Papeete. L'évêque (ou l'administrateur apostolique), chef de la Mission Catholique, en est à la fois le représentant légal et le Président responsable. Sous sa signature, il peut déléguer aux paroisses, œuvres, congrégations ou institutions la gestion des biens qui leur sont affectés.*
Le CAMICA est composé de 14 membres. Son Bureau se réunit au moins une fois par mois. »
Ainsi donc, le fonctionnement du CAMICA est encadré par la loi dite Mandel du 16 janvier 1939. L'article 4 de cette loi stipule :

> *Les **conseils d'administration** ainsi constitués sont des personnes morales privées, investies de la personnalité civile.*
>
> *Ils peuvent, à ce titre, et sous les réserves inscrites au présent décret, acquérir, posséder, conserver ou aliéner, au nom et pour le compte de la mission représentée, tous bien meubles et immeubles, tous droits mobiliers et immobiliers et tous intérêts généralement quelconques.*
>
> *Ils ont pleins pouvoirs pour administrer et disposer en ce qui concerne les biens appartenant à la mission.*
>
> *Ils peuvent ester en justice et y défendre.*

C'est donc bien le « *Conseil d'administration* » qui a la capacité de représenter la mission catholique. À ce dernier égard, l'article 2 de la même loi indique que ce Conseil d'administration est composé « *Pour la mission catholique, du chef de la circonscription missionnaire intéressée (archevêque, évêque, vicaire apostolique, préfet apostolique ou chef de mission), ou de son représentant, président assisté d'au moins deux missionnaires choisis par lui* ».
L'article 3 enseigne encore que « *Les conseils d'administration se réuniront sur la convocation de leurs présidents* ».
En l'espèce, il apparaît fort troublant que l 'acte notarié dont l'annulation est poursuivie ne mentionne pas que la procédure qui vient d'être décrite, qui est légalement requise pour la mise en œuvre de toute démarche par le CAMICA, ait effectivement été suivie.

En effet, le Notaire instrumentaire se contente d'indiquer aux termes de l'acte déféré qu'il a été saisi :

I- **À la requête des parties ci-après identifiées :**

1° - Monsieur Jean-Pierre Edmond COTTANCEAU, Archevêque de PAPEETE, né à USSEL (Corrèze), le 14 janvier 1953,
2° - Monsieur Hubert Clément Marie COPPENRAHT, Archevêque émérite de PAPEETE, né à PAPEETE, le 18 octobre 1930,
3° - Monsieur Joël Victor Teva AUMERAN, Vicaire général de l'Archidiocèse de PAPEETE, né à PAPEETE, le 12 mars 1956,
Cependant, rien n'est consigné dans cet acte authentique quant au pouvoir de ceux-ci d'engager le CAMICA dans le cadre des démarches effectuées par eux par devant le Notaire.

En effet, tel que cela vient d'être explicité, le CAMICA est une personne morale. Dans le cadre de cette organisation, le Conseil d'administration doit être saisi de l'opportunité de toute démarche dans le cadre fixé par la loi Mandel de 1939, et seul cet organe peut habiliter une personne à effectuer une démarche jugée utile.
Or, rien n'indique que le Conseil d'administration de la mission catholique de Papeete ait bien été saisi de l'opportunité de saisir un Notaire, et aucune référence n'est faite quant à une éventuelle délibération dudit Conseil d'administration qui aurait alors habilité Messieurs COTTANCEAU, COPPENRATH et AUMERAN à agir pour le compte du CAMICA dans ce contexte.
Dans ces conditions, le Tribunal ne pourra que constater qu'il s'agit d'un vice de nature à entacher l'acte déféré de nullité pour défaut de qualité des personnes se présentant au Notaire comme représentants du CAMICA, l'acte ne consignant pas l'habilitation de celles-ci à agir pour le compte du CAMICA dans le cadre de l'établissement dudit acte.
La notoriété acquisitive établie par le SCP CLEMENCET-PINNA le 12 novembre 2019, transcrite le 28 janvier 2020 au volume 4922 numéro 6 sera donc annulée de ce chef.

De façon surabondante la concluante souhaite insister sur les contradictions qui existent manifestement au sein même du CAMICA.
En effet, il est certain que l'ensemble de l'emprise de ces atolls qui couvre plusieurs centaines d'hectares n'est pas affecté dans sa totalité à l'exercice du culte, mais bien à la seule culture du coprah.
Cette circonstance ressort clairement d'un courrier du 16 janvier 2001, le CAMICA renonçant expressément à acquérir une parcelle de terre à TEMATANGI aux motifs que la chapelle n'était pas construite sur ladite emprise et que « *le terrain dans son ensemble représente une superficie hors de proportion avec les besoins de la petite paroisse de TEMATANGI,* … *cette acquisition constitue une trop grosse dépense pour nous.* »
Il est ainsi édifiant de constater qu'après avoir fait part de son intérêt pour « *acquérir la propriété de la parcelle où la chapelle a été bâtie…* » et avoir reconnu en 2001 que l'emprise de 2ha 75a 52ca était « *hors de proportion avec les besoins de la petite paroisse* », le CAMICA saisisse un Notaire en 2020 – et sans crainte de se contredire affirme être propriétaire non seulement de l'intégralité de la surface de l'atoll de TAMATANGI soit 509 hectares, mais aussi l'ensemble du territoire de six autres atolls soit **13 440 000 m²** (VANAVANA : 197 ha + TENARARO : 192 ha + MATUREIVAVAO : 177 ha + TENARUNGA : 296 ha + VAHANGA : 226 ha + MARIA : 256 ha).
Ainsi, votre Tribunal ne pourra que constater l'extrême mauvaise foi dont le CAMICA a fait preuve devant le Notaire en affirmant sans détours être propriétaire des sept atolls discutés.

(à suivre)

© Polynésie française - 2021

Lecture du livre du prophète Joël *(Jl 3,1-5a)*

Ainsi parle le Seigneur : Je répandrai mon esprit sur tout être de chair, vos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens seront instruits par des songes, et vos jeunes gens par des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes je répandrai mon esprit en ces jours-là. Je ferai des prodiges au ciel et sur la terre : du sang, du feu, des nuages de fumée. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune sera changée en sang, avant que vienne le jour du Seigneur, jour grand et redoutable. Alors, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. – Parole du Seigneur.

Psaume 103 (104), *1-2a, 24.35c, 27-28, 29bc-30*

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Revêtu de magnificence,
tu as pour manteau la lumière !

Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur !
Tout cela, ta sagesse l'a fait ;
la terre s'emplit de tes biens.
Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Tous, ils comptent sur toi
pour recevoir leur nourriture au temps voulu.
Tu donnes : eux, ils ramassent ;
tu ouvres la main : ils sont comblés.

Tu reprends leur souffle, ils expirent
et retournent à leur poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
tu renouvelles la face de la terre.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains *(Rm 8, 22-27)*

Frères, nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps. Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance ; voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ? Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles. – Parole du Seigneur.

Alléluia

Viens, Esprit Saint ! Emplis le cœur de tes fidèles ! Allume en eux le feu de ton amour !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean *(Jn 7, 37-39)*

Au jour solennel où se terminait la fête des Tentes, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : *De son cœur couleront des fleuves d'eau vive.* » En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui. En effet, il ne pouvait y avoir l'Esprit, puisque Jésus n'avait pas encore été glorifié. – Acclamons la Parole de Dieu.

MESSE DU JOUR

Lecture du livre des Actes des Apôtres *(Ac 2,1-11)*

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours après Pâques, ils se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient. Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. » – Parole du Seigneur.

Psaume 103 (104), *1ab.24ac, 29bc-30, 31.34*

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, tu es si grand !
Quelle profusion dans tes oeuvres, Seigneur !
La terre s'emplit de tes biens.

Tu reprends leur souffle, ils expirent
et retournent à leur poussière.
Tu envoies ton souffle : ils sont créés ;
tu renouvelles la face de la terre.

Gloire au Seigneur à tout jamais !
Que Dieu se réjouisse en ses œuvres !
Que mon poème lui soit agréable ;
moi, je me réjouis dans le Seigneur.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates *(Ga 5,16-25)*

Frères, je vous le dis : marchez sous la conduite de l'Esprit Saint, et vous ne risquerez pas de satisfaire les convoitises de la chair. Car les tendances de la chair s'opposent à l'Esprit, et les tendances de l'Esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire tout ce que vous voudriez. Mais si vous vous laissez conduire par l'Esprit, vous n'êtes pas soumis à la Loi. On sait bien à quelles actions mène la chair : inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, sorcellerie, haines, rivalité, jalousie, emportements, intrigues, divisions, sectarisme, envie, beuveries, orgies et autres choses du même genre. Je vous préviens, comme je l'ai déjà fait : ceux qui commettent de telles actions ne recevront pas en héritage le royaume de Dieu. Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi. En ces domaines, la Loi n'intervient pas. Ceux qui sont au Christ Jésus ont crucifié en eux la chair, avec ses passions et ses convoitises. Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit. – Parole du Seigneur.

SÉQUENCE – *dimanche 8h seulement*

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs
et envoie du haut du ciel
un rayon de ta lumière.

Viens en nous, père des pauvres,
viens, dispensateur des dons,
viens, lumière de nos cœurs.

Consolateur souverain,
hôte très doux de nos âmes,
adoucissante fraîcheur.

Dans le labeur, le repos ;
dans la fièvre, la fraîcheur ;

dans les pleurs, le réconfort.

Ô lumière bienheureuse,
viens remplir jusqu'à l'intime
le cœur de tous les fidèles.

Sans ta puissance divine,
il n'est rien en aucun homme,
rien qui ne soit perverti.

Lave ce qui est souillé,
baigne ce qui est aride,
guéris ce qui est blessé.

Assouplis ce qui est raide,
réchauffe ce qui est froid,
rends droit ce qui est faussé.

À tous ceux qui ont la foi
et qui en toi se confient
donne tes sept dons sacrés.

Donne mérite et vertu,
donne le salut final,
donne la joie éternelle. Amen.

Alléluia

Viens, Esprit Saint ! Emplis le cœur de tes fidèles ! Allume en eux le feu de ton amour !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean *(Jn 15,26-27 ; 16,12-15)*

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi, vous allez rendre témoignage, car vous êtes avec moi depuis le commencement. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître. Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

En cette fête de la Pentecôte, supplions Jésus le Ressuscité d'envoyer son Esprit sur nous-mêmes, sur l'Église, sur le monde afin que "viennent les cieux nouveaux et la nouvelle terre".

Sur tous les baptisés, sur tous les confirmés, sur les témoins que tu envoies aux quatre vents du monde, sur tes frères et sœurs chrétiens en marche vers l'unité, envoie ton Esprit, un esprit nouveau !

Sur les populations décimées par la guerre, sur les populations déplacées, sur les populations affamées, envoie ton Esprit, un esprit nouveau !

Sur les responsables des peuples, sur les exclus de notre société, sur ceux qui doutent de l'avenir, envoie ton Esprit, un esprit nouveau

Sur notre assemblée de ce jour, sur les jeunes qui se préparent à la confirmation, sur nos absents, nos malades, envoie ton Esprit, un esprit nouveau !

Dieu notre Père, toi qui veux rassembler les hommes de toutes langues, de toutes races, de toutes nations par la puissance de l'Esprit de Pentecôte, nous te prions : "Envoie ton Esprit, un esprit nouveau" et nous serons en ce temps qui est le nôtre, les témoins des "cieux nouveaux" et de la "nouvelle terre" que tu nous donneras et qui ne cessent d'advenir dès aujourd'hui Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans la fête de Pentecôte d'aujourd'hui culmine le temps pascal, centré sur la mort et la résurrection de Jésus. Cette solennité nous fait nous rappeler et revivre l'effusion de l'Esprit sur les apôtres et les autres disciples, réunis en prière avec la Vierge Marie au Cénacle (cf. Ac 2,1-11). En ce jour a commencé l'histoire de la sainteté chrétienne, parce que l'Esprit Saint est *la source de la sainteté*, qui n'est pas le privilège de quelques-uns, mais la vocation de tous.

Par le baptême, en effet, nous sommes tous appelés à participer à la vie divine du Christ et, par la confirmation, à devenir ses témoins dans le monde. « *L'Esprit Saint répand la sainteté partout, dans le saint peuple fidèle de Dieu* » (Exhort. ap. *Gaudete et exsultate*, n°6). « *Le bon vouloir de Dieu a été que les hommes ne reçoivent pas la sanctification et le salut séparément, hors de tout lien mutuel ; il a voulu en faire un peuple qui le connaîtrait selon la vérité et le servirait dans la sainteté* » (Const. dogm. *Lumen gentium*, n°9).

Déjà à travers les anciens prophètes, le Seigneur avait annoncé ce dessein au peuple. Ezéchiel : « *Je mettrai mon esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez et pratiquiez mes coutumes […] Vous serez mon peuple et moi je serai votre Dieu* » (36,27-28). Le prophète Joël : « *Je répandrai mon esprit sur tout être de chair, vos fils et vos filles prophétiseront. […] Même sur les serviteurs et sur les servantes je répandrai mon esprit en ces jours-là. […] Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé* » (3,1-2.5). Et toutes ces prophéties se réalisent en Jésus Christ, « *médiateur et garant de l'effusion éternelle de l'Esprit* » (*Missel Romain*, Préface après l'Ascension). Et aujourd'hui, c'est la fête de l'effusion de l'Esprit.

Depuis ce jour de Pentecôte, et jusqu'à la fin des temps, cette sainteté, dont la plénitude est le Christ, est donnée à tous ceux qui s'ouvrent à l'action de l'Esprit Saint et qui s'efforcent d'être dociles. C'est l'Esprit qui fait expérimenter une joie pleine. L'Esprit Saint, en venant en nous, vainc l'aridité, ouvre les cœurs à l'espérance et encourage et favorise la maturation intérieure dans la relation avec Dieu et avec le prochain. C'est ce que nous dit saint Paul : « *Mais le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi* » (Ga 5,22). L'Esprit Saint fait tout cela en nous. C'est pourquoi aujourd'hui nous fêtons cette richesse que le Père nous donne.

Demandons à la Vierge Marie d'obtenir aujourd'hui aussi à l'Église une Pentecôte renouvelée, une jeunesse renouvelée, qui nous donne la joie de vivre et de témoigner de l'Évangile et qu'elle « *infuse en nous un intense désir d'être saints pour la plus grande gloire de Dieu* » (*Gaudete et exsultate*, n°177).

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

R- Te haamori nei matou, ia ‘oe e te Varua mo’a,
Haere mai haere mai.

1- E Iesu here, a tono mai to Varua,
ia rahi te here i roto i to matou mau mafatu.
A haere mai e te Varua maita’i te hia’ai nei matou ia oe,
haere mai haere mai.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *San Lorenzo*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu’il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

O Seigneur envoie ton Esprit
qui renouvelle la face de la terre. *(bis)*

ACCLAMATION :

Abba Père (bis), O Père très bon, par ton Fils Jésus
donne nous ton Esprit, Abba, Abba, Père.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l’univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l’Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s’est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n’aura pas de fin.
Je crois en l’Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l’Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J’attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

O Seigneur, envoi ton Esprit
qui renouvelle, la face de la terre.

OFFERTOIRE :

R- Vous recevrez l'Esprit-Saint en vos cœurs, dit le Seigneur.

1- Ne craignez pas, je vous laisse ma paix.
Ne craignez pas en ce monde.

2- Le Père et moi, en vos cœurs nous viendrons.
Le Père et moi à demeure.

3- Et jailliront les torrents de l'Esprit,
Et jailliront les eaux vives.

4- Vous recevrez le grand feu de ma joie,
Vous recevrez ma puissance.

SANCTUS *: San Lorenzo*

ANAMNESE : *Manuera*

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: San Lorenzo*

COMMUNION : *Orgue*

ENVOI :

R- Esprit de Pentecôte, souffle de Dieu,
Vois ton Église, aujourd’hui rassemblés,
Esprit de Pentecôte, souffle de Dieu,
emporte-nous dans ton élan. *(bis)*

1- Peuple de Dieu, nourri de sa parole,
Peuple de Dieu, vivant de l'évangile,
Peuple de Dieu se partageant le pain,
Peuple de Dieu, devenu Corps du Christ.

ENTRÉE :

1- Viens, Esprit de Dieu, vivant, renouvelles tes enfants
Viens, Esprit-Saint nous brûler de ton feu
Dans nos cœurs, répands tes dons
Sur nos lèvres inspire un chant
Viens Esprit-Saint, viens, transformer nos vies

R- Esprit de lumière Esprit créateur Restaures en nous
La joie, le feu, l'espérance affermis nos âmes
Ranimes nos cœurs pour témoigner de ton amour immense.

2- Fortifie nos corps, blessés, laves nous, de tout péché
Viens Esprit-Saint nous brûler de ton feu
Fais, nous rechercher la paix Désirer la Sainteté
Viens Esprit-Saint, viens, transformer nos vies

In Veni Sancte Spiritus Veni, Sancte Spiritus ! *(bis)*

3- Donne-nous la charité Pour aimer, en vérité
Viens Esprit-Saint nous brûler de ton feu
Nous accueillons ta clarté Pour grandir en liberté
Viens Esprit-Saint, viens transformer nos vies.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *français*

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire, Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix, sur la terre aux hommes qu'il aimes

1- Nous te louons, nous te bénissons
Nous t'adorons, nous te glorifions
Nous te rendons grâce pour ton immense gloire
Seigneur Dieu, Roi du ciel Dieu le Père tout puissant.

2- Seigneur, Jésus, Agneau de Dieu le Fils du Père,
toi qui enlèves le péché du monde
prends pitié de nous, reçois notre prière
Toi qui est assis à la droite du père prends pitié de nous.

3- Car toi seul est saint, Toi seul est Seigneur
Toi, seul est le très haut Jésus-Christ avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le père, Amen

PSAUME :

Oh Seigneur, envoie ton esprit
Qui renouvelle la face de la terre.

ACCLAMATION :

Alléluia, Alleluia, sur ma vie un seul nom
C'est, lui, Jésus-Christ

PROFESSION DE FOI :

Voir page 9

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Accueillent nos prières, Seigneur qui monte vers toi
Nous t'en supplions, écoute, exauce les !

OFFERTOIRE :

R- Esprit de pentecôte, souffle de Dieu
Vois, ton Église aujourd'hui, rassemblé
Esprit de pentecôte, souffle d'amour
Emporte-nous dans ton élan !*(bis)*

1- Peuple de Dieu, nourri de sa parole
Peuple de Dieu, vivant de l'Évangile
Peuple de Dieu, se partageant le pain
Peuple de Dieu, devenu corps du Christ

2- Peuple de Dieu, aux écoutes du monde
Peuple de Dieu, se partageant ses combats
Peuple de Dieu, solidaire des hommes
Peuple de Dieu, assoiffé de justice

3- Peuple de Dieu, engagé dans l'histoire
Peuple de Dieu, témoin de son royaume
Peuple de Dieu, portant l'espoir des hommes
Peuple de Dieu, bâtissant l'avenir

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE :

Gloire à toi qui était mort Gloire à toi qui est vivant
Notre sauveur et notre Dieu Viens Seigneur, Jésus

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

R- Prenez et mangez ceci est mon corps
Prenez et buvez voici mon sang, ouvrez vos cœurs
Vous ne serez plus jamais seuls Je vous donne ma vie

1- Demeurez en moi comme je demeure en vous
Lui demeure en mon Amour
Celui-là portera du fruit comme Dieu mon Père
Ainsi je vous ai aimés Gardez mes paroles
Vous recevrez ma joie

2- Je vous ai choisis pour que vous portiez du fruit
Gardez mon commandement et vous demeurerez en moi
Comme Dieu vous aime, aimez-vous d'un seul Esprit
Je vous donne ma vie, vous êtes mes amis

ENVOI :

1- Mei io koe te puna ia mai Te kakano, te pohu'e *(bis)*
O Iesu, te hatu, te Kkirito Haka'iki, nui, tuhuka e
Te mana nui. *(bis)*

R- Maria, Maria, Maria e a, toko mai
Maria, Maria, Maria e a, pure mai. *(bis)*

ENTRÉE : *Robert LEBEL*

R- Veni Creator Spiritus*! (ter)*

1- Hôte très doux qui visites notre cœur,
havre de paix et repos du travailleur
vive lumière où nos vies reprennent feu
brise légère où se cache notre Dieu.

2- Phare d'espoir, bienveillant consolateur,
douce fraîcheur sur nos fièvres,
nos douleurs, force des forts, espérance des petits
souffle d'Amour voyageant du Père au Fils.

3- Ô charité qui rassemble les nations
seule amitié où peut naître le pardon
Ô Vérité qui redresse nos travers,
Bonne chaleur au milieu de nos hivers

4- Viens Esprit Saint, toi qui planais sur les eaux,
nous recréer et nous faire un cœur nouveau,
signe du cœur où tout homme se comprend
clé du Bonheur de la porte où Dieu l'attend.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Petiot - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *RANGUEIL*

Voir page 9

PSAUME : *psalmodié*

O Seigneur envoie ton esprit,
qui renouvelle la face de la terre..

SÉQUENCE :

Viens esprit saint en nos cœurs chanté !

ACCLAMATION : *Petiot*

Viens Esprit Saint, viens Esprit Saint,
pénètres le cœur de tes fidèles alléluia, alléluia,
qu'il soit brûlé au feu de ton amour.

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descéndit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,
et ascéndit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procédit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclésiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspécto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

1- E te Varua mo'a, a fa'a i mai, to matou mafatu,
te auahi o to here.

2- Abba père, Ô Père très bon, par ton Fils Jésus,
donnes-nous ton Esprit, Abba, Abba, Père

OFFERTOIRE : *K 138*

R- Esprit de Pentecôte, souffle de Dieu,
vois ton Église aujourd'hui rassemblée,
Esprit de Pentecôte, souffle d'Amour,
Emporte-nous dans ton élan. *(bis)*

1- Peuple de Dieu, nourri de sa parole,
Peuple de Dieu, vivant de l'Évangile,
Peuple de Dieu se partageant le pain,
Peuple de Dieu, devenu corps du Christ.

2- Peuple de Dieu, aux écoutes du monde,
Peuple de Dieu, partageant ses combats,
Peuple de Dieu solidaire des hommes,
Peuple de Dieu bâtissant l'avenir.

3- Peuple de Dieu, engagé dans l'histoire,
Peuple de Dieu Témoin de son Royaume,
Peuple de Dieu portant l'espoir des hommes,
Peuple de Dieu bâtissant l'avenir

SANCTUS *: Tautira - tahitien*

ANAMNESE : *Toti LEBOUCHER*

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a
e te Fatu e, e Iesu e,
te faateitei nei matou i to'oe na tiafaahou ra'a
e tae noatu i to'oe ho'i ra'a mai, ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : Petiot VIII - *tahitien*

AGNUS *: TUFAUNUI - tahitien*

COMMUNION : *MHNK*

Ia haruru mai te nao, i to te himene mau reo rau,
a mo'e te mau mea to'a i na Iesu i te Fata.
I raro i te ho'aho'a pane, te mo'e nei tona mana,
o to tatou ra Fatu here, te ora no te ta'ata.
E te Fatu no ta'u Varua, oe te ma'a no te ra'i,
a faa rahi, i ta'u nei aroha, a faarahi mai i ta'u puai.

ENVOI :

R- Pure ake koe ki te motire mo matou.
Pure ake koe ki te Etua, mo matou.

1- Maria e toa kanapa koe, Maria e toa magaro koe.

2- Maria e toa kovivi koe Maria e toa porotu koe.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 22 MAI 2021

18h00 : **Messe** : Aline PAHUIRI - anniversaire ;

DIMANCHE 23 MAI 2021

PENTECÔTE – solennité – blanc

« *Où l'on commémore le don de l'Esprit-Saint aux Apôtres, les origines de l'Église, et le commencement de sa mission à toutes les langues, peuples et nations.* » (Circulaire 1988 n° 107). Le mot de « *Pentecôte* » (cinquantaine) désigna d'abord les cinquante jours du temps pascal avant d'être réservé au cinquantième et dernier jour, que l'on commença à solenniser vers la fin du IIIe siècle.

Quête pour les moyens de communications sociales de l'archidiocèse

Bréviaire : 4ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Paroisse Saint Étienne de Hakahau - Ua pou ;
18h00 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;

LUNDI 24 MAI 2021

Bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église – mémoire - blanc

Journée de prière pour l'Église de Chine

05h50 : **Messe** : Denise OUTIN ;

MARDI 25 MAI 2021

Saint Bède le Vénérable, prêtre (moine) et docteur de l'Église [… 735 à Jarrow (Angleterre)] ou Saint Grégoire VII, pape [… 1085 à Salerne (Italie)] ou Sainte Marie-Madeleine de Pazzi, vierge (carmélite) [… 1607 à Florence (Italie)] - vert

05h50 : **Messe** : Mgr Guy CHEVALIER - anniversaire ;

MERCREDI 26 MAI 2021

Saint Philippe Néri, prêtre (Fondateur de l'Oratoire) [… 1595 à Rome] mémoire – blanc

05h50 : **Messe** : Régine SCHMITT – action de grâces ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 27 MAI 2021

Saint Augustin de Cantorbéry, évêque [… 604-605] - vert

05h50 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;

VENDREDI 28 MAI 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN – action de grâces ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 29 MAI 2021

Saint Paul VI, pape, † 6/08/1978 à Castel Gandolfo (Italie) - vert

05h50 : **Messe** : Anniversaire d'Annick, Monique, Jean-Pierre et Laurence – action de grâces ;
18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC ;

DIMANCHE 30 MAI 2021

LA SAINTE TRINITÉ – solennité – blanc

Bréviaire : 1ère semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Christian, Louise et serge TAMARII – action de grâces ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 23 mai à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 28 mai à 18h : Catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 30 mai à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

LES CONFITURES DE TE VAI-ETE

Avec la Covid-19, l'atelier « *Confitures* » de Te Vai-ete s'était mis en sommeil. Nos bénévoles ont voulu reprendre cette activité avec nos amies de la rue…
Toujours basé sur le même principe… vous apportez les fruits et les pots gratuitement et nous vous les revendons !!!
L'intégralité des bénéfices étant reversées aux confiturières de la rue…

Depuis le 10 mars 2021

- 353 pots de confitures ont été confectionnés ;
- 285 pots ont été vendus à 500 xpf…
- soit 142 500 xpf de recette…
- 103 000 xpf leur ont déjà été reversés…

Sans oublier sacs à légumes, à pains, pochons et autres …

ET TOUT CELA GRACE A VOUS !
MAURUURU ROA

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ; ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h.

P.K.0

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°27/2021
Dimanche 30 mai 2021 – Solennité de la Sainte Trinité– Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

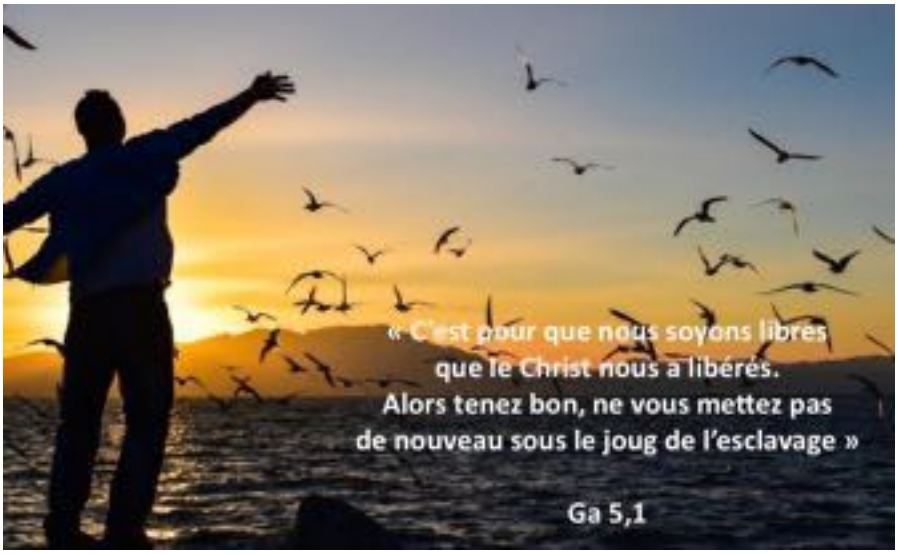
DEJA…. 57 013 600 XPF….. *DONT 21 550 000 XPF EN PROMESSE*…….SOIT 38,01%……SUR 150 000 000 XPF ….. MANQUE 92 986 400 XPF

HUMEURS…

SUR LE P.K.0 J'ECRIS TON NOM : **LIBERTÉ !**

Plus que jamais, en Polynésie, les paroles de Norbert BENSAÏD résonnent juste : « *Les libertés sont toujours grignotées sournoisement avant d'être spectaculairement détruites, et les râleurs sont souvent ceux qui sont sensibles les premiers à ce danger* ». On va peut-être octroyer au peuple polynésien, une heure de plus le soir… 23h au lieu de 22h… et encore avec une pointe de déception « *Dommage* ». On va pouvoir aller se promener aux États-Unis, du moins ceux qui en ont les moyens, mais au Fenua le couvre-feu liberticide, parce que c'est là notre bon vouloir, restera de rigueur !!!

Sur le P.K.0… dans mes Humeurs… du haut de la chaire… J'écris ton nom : LIBERTÉ



Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom

Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente
J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et fade
J'écris ton nom

Sur les formes scintillantes
Sur les cloches des couleurs
Sur la vérité physique
J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées
Sur les places qui débordent
J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume
Sur la lampe qui s'éteint
Sur mes maisons réunies
J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux
Du miroir et de ma chambre
Sur mon lit coquille vide
J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre
Sur ses oreilles dressées
Sur sa patte maladroite
J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte
Sur les objets familiers
Sur le flot du feu béni
J'écris ton nom

Sur toute chair accordée
Sur le front de mes amis
Sur chaque main qui se tend
J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises
Sur les lèvres attentives
Bien au-dessus du silence

J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits
Sur mes phares écroulés
Sur les murs de mon ennui
J'écris ton nom

Sur l'absence sans désir
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort
J'écris ton nom

Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer

Liberté.

Paul Eluard

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR GABRIELLE DE JESUS ROUVE – 1904-1927

Nous faisons mémoire cette semaine d'une religieuse encore une fois décédée bien jeune… au service de l'Église et de la Polynésie…

ROUVE, Marie Louise Augustine (Sœur Gabrielle de Jésus). (1904-1927). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 19 février 1904 à Saint Affrique (Aveyron). Fille de Pierre Thomas Rouve et Marie Virginie Coste. Elle entre au noviciat en 1921 à Saint Affrique. Fait sa profession le 12 septembre 1923. Est d'abord nommé en France à l'hôpital Pasteur (Sainte Afrique ?). Quitte la France pour les îles Marquises le 13 septembre 1925, de Marseille avec Sœurs Rose de Saint-François Thélot, pour Tahiti et Sœur Jean de l'Immaculée-Conception Guillemet, qui y retourne. Elle arrive à Papeete fin octobre et rejoint les Marquises ou elle arrive le 24 décembre. Elle y fut chargée d'une classe. Bien vite, un état de fatigue apparu. Elle dût revenir à Papeete à bord de croiseur *Cassiopée*. Elle n'avait qu'une hâte retourner en terre de mission aux Marquises : « *Et en attendant, je m'applique à mettre en pratique les bons et réconfortants conseils donnés au Noviciat et à la chère Communauté de Pasteur : à être Missionnaire surtout par la prière, l'acceptation amoureuse de la souffrance et l'offrande à Dieu de toutes mes actions.* » En janvier 1927 son état s'aggrava et elle accueilli sa situation dans la foi : « *Oh ! comme le bon Dieu voudra ! S'il veut me guérir, je le veux bien ; s'il veut me prendre, je le veux aussi.* » Le 25 janvier 1927, elle fit ses vœux perpétuels. Décède le 8 février 1927 à Papeete. Exposée à la chapelle des sœurs, ses funérailles furent célébrées à la Cathédrale de Papeete, puis elle fut inhumée dans le caveau des Sœurs au cimetière de l'Uranie à Papeete.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

DIMANCHE 30 MAI 2021 : FETE DES MERES

CROIRE EN LA VIE

En ce dimanche où nous fêtons toutes les mamans, et donc la vie, interrogeons-nous sur *le désir de donner la vie* qu'ont les hommes et les femmes de notre temps.

Le 14 mai dernier, le Pape François était invité à inaugurer les « *États généraux de la natalité* » organisés par des associations familiales italiennes. Il s'agissait d'ouvrir une réunion consacrée à la crise démographique en Italie et dans le monde, convoquée par le président du Forum italien des associations familiales *Gigi de Palo*. L'Italie ne fait plus d'enfants, le pays est vieillissant, dépeuplé et les politiques de soutien ont peu d'impact. La crise démographique est une question brûlante qui touche de nombreuses nations. L'objectif de cette réunion était donc de « *lancer un appel à la coresponsabilité pour remettre le pays en mouvement, en commençant par de nouvelles naissances* ».

« *Je pense avec tristesse aux femmes qui, à leur travail, sont découragées d'avoir des enfants ou qui doivent cacher leur ventre* ». Après avoir partagé cette réflexion, le Saint Père s'est montré très inquiet : ***« Une société qui n'accueille pas la vie cesse de vivre !*** ». Il a exhorté les Italiens à « ***avoir le courage de choisir la vie*** ». « ***Qu'est-ce qui nous attire, la famille ou le chiffre d'affaires ?*** », a-t-il lancé. [Sources : vaticannews.va et rcf.fr]

Le directeur de l'Institut de la statistique italien (ISTAT) fait remarquer qu'en 2017 on avait enregistré 458 000 naissances ; en 2020 : 435 000 et qu'en projection pour 2021 on atteindra tout juste 396 000 naissances pour 60 millions d'habitants. « *C'est la septième année consécutive que l'Italie établit un nouveau record négatif de naissances* ». Une explication probable : « *la pandémie (…) d'un côté, crée un climat d'incertitude et de peur, et de l'autre le coronavirus a engendré des difficultés de nature économique qui pourraient conditionner les choix de fécondité de nombreux couples italiens.* »

Selon l'Institut fédéral de la statistique allemand (Statistisches Bundesamt), l'Allemagne a un taux de fécondité très bas : 1,46 enfant par femme (bien qu'il soit remonté de 1,25 en 1995 à 1,54 en 2019). La nouvelle politique familiale initiée par Ursula von der Leyen a permis un changement de paradigme puisqu'elle incite les femmes à une reprise rapide de leur activité professionnelle et tend à l'extension de la prise en charge des enfants par des structures extérieure à la famille. En 2007, un salaire parental a été créé, il s'ajoute aux allocations familiales. 500 000 places de crèches ont été créées pour les enfants de 1 à 3 ans.

En France, selon l'INSEE, la crise du Covid-19 semble avoir eu un impact sur le désir d'enfant. Le nombre de nouveau-nés était, en janvier 2021, à son plus bas niveau depuis 1945. Environ 740 000 bébés sont nés en France l'an passé, soit 13 000 de moins qu'en 2019. Le taux de fécondité est tombé à 1,84 (il était de 1,89 en 2019).

Cette baisse des naissances préoccupe d'autres pays dans le monde. L'Inde qui est en passe de devenir le pays le plus peuplé du Monde (sans doute en 2024, selon l'INED) connait une forte baisse de la natalité. En 1970 le taux de fécondité était de 5,5, aujourd'hui il est tombé à 2,3. De plus le ratio femmes/hommes ne cesse de diminuer du fait des avortements féminicides et du manque de soins apportés aux filles par rapport aux garçons.

La Chine, pour la première fois depuis la grande famine causée par le « *Grand Bond en avant* » des années 1960, connait une baisse historique de sa population ! La publication des résultats

du septième recensement a été retardée par les autorités chinoises. Aucun média chinois n'aborde pour l'instant ces chiffres, *"très sensibles" qui ramène la population sous la barre des 1,4 millions. L'indice de fécondité est passé de 5,75 en 1970 à 1,8 en 2020, avec un ratio femmes/hommes également en forte baisse.*

Et chez nous, au fenua ?

En 2019 les états-civils de Pirae et Papeete comptaient 3345 naissances, et 3300 pour 2020. En mars 2021 on dénombre 718 naissances, alors que l'an passé on en comptait 723 ; il est probable que la pandémie n'ait pas affecté la natalité. Le taux de fécondité projeté en 2017 était de 2,0 enfants par femme, il est tombé à 1,8 en 2020. L'ISTAT constate : « *un ralentissement de la croissance de la population, une augmentation du nombre de personnes âgées de 60 ans et plus, et une baisse de la part des jeunes de moins de 20 ans.* » En 2030, une personne sur cinq aura plus de 60 ans. Le système des retraites risque de peser plus lourd chaque année, alors que la population en âge d'être scolarisée va diminuer. L'ISPF prévient d'ailleurs : « *Cette inversion des rapports de dépendance entre les plus jeunes et les plus âgés ne sera pas sans conséquence sur la situation sanitaire et économique.* » [sources : La Dépêche de Tahiti, Polynésie 1ère et ISTAT]

En ce jour de fête remercions toutes les mamans qui ont eu le courage de donner la vie. Et prions pour que ce don généreux se prolonge de génération en génération. Puissent-elles être soutenues par des papas bienveillants conscients de leurs responsabilités.

Dominique SOUPÉ

Classement des États selon le taux de fécondité (année de référence 2018 / Source Banque mondiale) :
Niger : 7,2(1er) ; Samoa : 3,8 (48è) ; Tonga : 3,6 (55è) ; Vanuatu : 3,5 (57è) ;

Moyenne mondiale : 2,4 ; Inde : 2,3 (101è) ; **Nouvelle Calédonie : 2,1** (114è) ;

Seuil de renouvellement des générations : 2,1 ; France : 1,9 (132è) ; Nouvelle Zélande : 1,8 (135è) ; **Polynésie Française : 1,8** (138è) ; Chine continentale : 1,8 (141è) ; Etats Unis : 1,8 (143è) ; Allemagne : 1,6 (170è) ; Japon : 1,4 (189è) ; Italie : 1,3 (200è)

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

FORUM DES FAMILLES

A l'occasion du 5° anniversaire de la publication de l'exhortation apostolique « *Amoris Laetitia* » (« *La joie de l'amour* »), texte proposant une réflexion sur la famille et sur l'idéal de l'amour conjugal et familial à la lumière de l'enseignement du Christ, le Pape François a décidé d'ouvrir une année « *Famille Amoris Laetitia* » (19 Mars 2021 - 26 Juin 2022). Les objectifs peuvent être présentés ainsi :

- Faire découvrir aux familles la joie d'avoir reçu un don et d'être un don pour l'Église et la société, et devenir ainsi une lumière dans les ténèbres du monde.
- Un deuxième objectif est de proclamer la valeur précieuse du sacrement du mariage qui « *a en soi une force transformatrice pour l'amour humain* ».
- Élargir, au cours de l'Année, le regard et l'action de la pastorale familiale pour qu'elle devienne transversale, de manière à inclure toutes les composantes de la famille.

De nombreuses initiatives peuvent être menées dans les diocèses et les paroisses au cours de l'Année : du renforcement de la pastorale de préparation au mariage et de l'accompagnement des conjoints dans les premières années du mariage, à l'organisation de rendez-vous pour les parents sur l'éducation des enfants. Et puis, la promotion de rencontres sur la beauté et les difficultés de la vie familiale, pour encourager la reconnaissance de la valeur sociale de la famille et la création d'un réseau de familles et de pasteurs capables de devenir des voisins dans des situations difficiles, avec l'annonce, le partage et le témoignage.
Pour répondre à cette invitation que nous adresse le Saint Père, notre diocèse met en place un « *Forum des Familles* » qui aura lieu du **Vendredi 16 Juillet après-midi au Dimanche 18 Juillet midi**. Ce forum organisé conjointement par l'AFC (Association Familiale Catholique), l'UFC (Union des Femmes Catholiques), le CDPM (Centre Diocésain de la Pastorale du Mariage), les écoles de Juillet et en lien avec le Conseil Presbytéral s'adresse à toutes les familles (parents, enfants / jeunes, grands-parents), quelle que soit leur situation : mariés, en concubinage, divorcés remariés ou non. Il est organisé pour tout le diocèse, et aura lieu à Maria no te Hau, avec un groupe en langue Tahitienne et un groupe en langue Française. La date a été choisie pour permettre aux participants des écoles de Juillet venus des archipels, de participer à ce temps fort.

Les objectifs :

1/ La parole aux familles. Permettre un partage entre participants sur la réalité de leur vie de famille, les difficultés, les grâces qu'elle procure, les questions qu'elle pose …
2/ Pour mieux comprendre. Ouvrir un débat à partir d'un apport de synthèse pour mieux comprendre ce qui a été partagé, mieux saisir les enjeux, les mécanismes, les facteurs qui agissent sur la famille aujourd'hui.
3/ Interpellation des familles à l'Église. Permettre aux familles de dire ce qu'elles attendent de l'Église, en quoi l'Église peut les soutenir ; leur donner l'occasion d'interpeller Église sur la façon dont elle peut les accompagner jour après jour.
4/ Interpellation de l'Église aux familles. Ce sera aussi l'occasion de rappeler ce que nous révèle la Parole de Dieu sur la place et le rôle de la famille dans la mission de l'Église.

Des informations plus concrètes vous seront données en temps utile. Pour ceux et celles qui voudraient prendre connaissance de quelques documents de l'Église sur la famille, vous pouvez consulter le site http://www.diocesedepapeete.com/ ou encore http://www.diocesedepapeete.com/pages/forum-diocesain-des-familles/
Pour terminer, laissons résonner en nous cette invitation par laquelle le Pape François conclut son document « *Amoris Laetitia* » : « *Cheminons, familles, continuons à marcher ! Ce qui nous est promis est toujours plus. Ne désespérons pas à cause*

de nos limites, mais ne renonçons pas non plus à chercher la plénitude d'amour et de communion qui nous a été promise ».

Mgr Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

LA CERTITUDE D'ETRE ENTENDU

Lorsque l'on prie, « *pourquoi semble-t-il parfois que Dieu n'écoute pas ?* » : c'est à cette délicate question que le Pape François a tenté de répondre lors de l'audience générale de ce 26 mai, qui s'est déroulée dans la Cour Saint-Damase. Le Souverain Pontife s'est notamment appuyé sur des épisodes de l'Évangile qui invitent à garder foi et espérance face au silence de Dieu.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Il existe une contestation radicale de la prière, qui dérive d'une observation que nous faisons tous : nous prions, nous demandons, et pourtant nos prières semblent parfois ne pas être écoutées **:** ce que nous avons demandé – pour nous ou pour les autres – ne s'est pas réalisé. Nous vivons cette expérience, très souvent. Ensuite, si le motif pour lequel nous avons prié était noble (comme peut l'être l'intercession pour la santé d'un malade, ou pour que cesse une guerre), sa non-réalisation nous paraît scandaleuse. Par exemple, pour les guerres : nous prions pour que finissent les guerres, ces guerres dans tant de parties du monde, pensons au Yémen, pensons à la Syrie. Des pays qui sont en guerre depuis des années, des années ! Des pays martyrisés par les guerres, nous prions et elles ne finissent pas. Mais comment cela se fait-il ? « *Certains cessent même de prier parce que, pensent-ils, leur demande n'est pas exaucée* » (*Catéchisme de l'Église catholique*, n°2734). Mais si Dieu est le Père, pourquoi ne nous écoute-t-il pas ? Lui qui a assuré qu'il donnait de bonnes choses à ses enfants qui le lui demandent (cf. *Mt* 7,10), pourquoi ne répond-il pas à nos requêtes ? Nous avons tous des expériences de ce genre : nous avons prié, prié, pour la maladie de cet ami, de ce père, de cette mère, et ensuite ils sont partis, Dieu ne nous a pas exaucés. C'est une expérience que nous avons tous faite.

Le *Catéchisme* nous offre une bonne synthèse sur cette question. Il nous met en garde contre le risque de ne pas vivre une authentique expérience de foi, mais de transformer la relation avec Dieu en quelque chose de magique. La prière n'est pas une baguette magique : c'est un dialogue avec le Seigneur. En effet, quand nous prions, nous pouvons tomber dans le risque que ce ne soit pas nous qui servons Dieu, mais de prétendre que ce soit Lui qui nous serve (cf. n°2735). Voilà alors une prière qui réclame toujours, qui veut orienter les événements selon notre dessein, qui n'admet pas d'autres projets que nos désirs. Jésus a eu, en revanche, une grande sagesse en mettant sur nos lèvres le « *Notre Père* ». C'est uniquement une prière de demandes, comme nous le savons, mais les premières que nous prononçons sont entièrement du côté de Dieu. Elles demandent que se réalise non pas notre projet, mais sa volonté à l'égard du monde. Il vaut mieux Le laisser faire : « *Que ton Nom soit sanctifié, que ton Règne vienne, que ta volonté soit faite* » (*Mt* 6,9-10).

Et l'apôtre Paul nous rappelle que nous ne savons même pas ce qu'il convient de demander (cf. *Rm* 8,26). Nous demandons pour nos nécessités, nos besoins, les choses que nous voulons, « *mais cela est mieux pour nous ou pas ?* ». Paul nous dit : nous ne savons même pas ce qu'il convient de demander. Quand nous prions, nous devons être humbles : c'est la première attitude pour aller prier. De même qu'il y a l'habitude dans de nombreux endroits, où pour aller prier à l'église, les femmes se mettent le voile, ou bien de prendre l'eau bénite pour commencer à prier, nous devons réfléchir avant la prière à ce qui convient le plus afin que Dieu me donne ce qui convient le plus : Lui le sait. Quand nous prions nous devons être humbles, pour que nos paroles soient effectivement des prières et non un verbiage que Dieu refuse. On peut également prier pour de mauvais motifs : par exemple, pour vaincre notre ennemi en guerre, sans se demander ce que Dieu pense de cette guerre. Il est facile d'écrire sur un étendard "*Dieu est avec nous*" ; de nombreuses personnes sont soucieuses d'assurer que Dieu soit avec elles, mais peu d'entre elles se préoccupent de vérifier si elles sont effectivement avec Dieu. Dans la prière, c'est Dieu qui doit nous convertir, ce n'est pas nous qui devons convertir Dieu. C'est l'humilité. Je vais prier, mais Toi, Seigneur, convertis mon cœur pour qu'il demande ce qui convient, qu'il demande ce qui sera le mieux pour ma santé spirituelle.

Toutefois, le scandale demeure : quand les hommes prient avec un cœur sincère, quand ils demandent des biens qui correspondent au Royaume de Dieu, quand une mère prie pour son enfant malade, pourquoi semble-t-il parfois que Dieu n'écoute pas ? Pour répondre à cette question, il faut méditer calmement les Évangiles. Les récits de la vie de Jésus sont pleins de prières : de nombreuses personnes blessées dans leur corps et dans leur esprit lui demandent d'être guéries ; il y a celui qui le prie pour un ami qui ne marche plus ; il y a des pères et des mères qui lui amènent leurs garçons et leurs filles malades... Toutes ces prières sont imprégnées de souffrance. C'est un immense chœur qui invoque : "*Aie pitié de nous !*".

Nous voyons que la réponse de Jésus est parfois immédiate, dans d'autres cas, en revanche, elle est différée dans le temps : il semble que Dieu ne répond pas. Pensons à la femme cananéenne qui supplie Jésus pour sa fille : cette femme doit insister longuement pour être exaucée (cf. *Mt* 15,21-28). Elle a aussi l'humilité d'écouter une parole de Jésus qui semble un peu offensante : nous ne devons pas jeter le pain aux chiens, aux petits chiens. Mais l'humiliation importe peu à cette femme c'est la santé de sa fille qui importe. Et elle continue : « *Oui, les petits chiens aussi mangent ce qui tombe de la table* », et cela a plu à Jésus. Le courage dans la prière. Ou bien pensons au paralytique porté par ses quatre amis : au début Jésus pardonne ses péchés et ce n'est que dans un deuxième temps qu'il le guérit dans son corps (cf. *Mc* 2,1-12). Dans certaines occasions, la solution du drame n'est donc pas immédiate. Même dans notre vie, chacun de nous fait cette expérience. Ayons un peu de mémoire : combien de fois avons-nous demandé une grâce, un miracle, disons-le ainsi, et rien ne s'est produit. Ensuite, avec le temps, les choses se sont arrangées, mais à la manière de Dieu, la manière divine, pas selon ce que nous voulions à ce moment-là. Le temps de Dieu n'est pas notre temps.

De ce point de vue, la guérison de la fille de Jaïre mérite une attention particulière (cf. *Mc* 5,21-33). Il y a un père qui court haletant : sa fille est malade et c'est pour cette raison qu'il demande l'aide de Jésus. Le Maître accepte immédiatement, mais pendant qu'ils vont vers la maison, une autre guérison se produit, et ensuite arrive la nouvelle que la petite fille est

morte. Cela semble la fin, en revanche Jésus dit au Père : « *Sois sans crainte, aie seulement la foi !* » (*Mc* 5,36). "*Continue à avoir la foi*" : car c'est la foi qui soutient la prière. Et en effet, Jésus réveillera cette petite fille du sommeil de la mort. Mais pendant un certain temps Jésus a dû marcher dans l'obscurité, avec seulement la petite flamme de la foi. Seigneur, donne-moi la foi ! Que ma foi grandisse ! Demander cette grâce, d'avoir la foi. Dans l'Évangile, Jésus dit que la foi déplace les montagnes. Mais avoir vraiment la foi. Jésus, devant la foi de ses pauvres, de ses hommes, tombe vaincu, il ressent une tendresse spéciale devant cette foi. Et il écoute.

La prière que Jésus adresse au Père au Gethsémani semble elle aussi ne pas être écoutée. « *Père, si cela est possible, éloigne de moi ce qui m'attend* ». Il semble que le Père ne l'a pas écouté. Le Fils devra boire jusqu'à la lie le calice de la passion. Mais le Samedi saint n'est pas le chapitre final, car le troisième jour, c'est-à-dire le dimanche, il y a la résurrection. Le mal est le seigneur de l'avant-dernier jour : rappelez-vous bien de cela. Le mal n'est jamais un seigneur du dernier jour, non : de l'avant-dernier, le moment où la nuit est la plus sombre, précisément avant l'aurore. Là, lors de l'avant-dernier jour, il y a la tentation où le mal nous fait croire qu'il a vaincu : « *Tu as vu ? J'ai gagné !* ». Le mal est le seigneur de l'avant-dernier jour : le dernier jour, il y a la résurrection. Mais le mal n'est jamais le seigneur du dernier jour : Dieu est le Seigneur du dernier jour. Car celui-ci n'appartient qu'à Dieu, et c'est le jour où s'accompliront toutes les aspirations humaines de salut. Apprenons cette patience humble d'attendre la grâce du Seigneur, attendre le dernier jour. Très souvent l'avant-dernier jour est très laid, car les souffrances humaines sont laides. Mais le Seigneur est là le dernier jour et Il résout tout.

© Libreria Editice Vaticana - 2021

ACTUALITE ECCLESIALE

LES ACTEONS : REQUETE DU GOUVERNEMENT DE LA POLYNESIE... (3)

Voici la dernière partie de la requête du Gouvernement… contre le C.A.MI.CA au sujet de l'usucapion des îles Actéons

c) Sur l'inexactitude des délibérations des témoins.

En liminaire, la requérante ne peut que s'étonner de ce qu'aucun des témoins présentés au Notaire par le CAMICA ne soit un habitant d'un des sept atolls objets de la notoriété acquisitive déférée. En effet, sur les 14 témoins dont les identités sont consignées aux termes de l'acte discuté, 10 sont originaires de l'île de Reao, située à presque 500 kilomètres au nord.

Il est constant que les déclarations des parties consignées par un acte notarié peuvent être contestées. Il est en effet possible de démonter leur inexactitude par tous moyens. C'est ce qu'il sera fait ci-après.

Dans le cadre d'une notoriété acquisitive, les déclarations des témoins sont tout à fait essentielles dans la mesure où elles constituent l'unique fondement de cet acte.

Pour la jurisprudence, la prescription acquisitive résulte uniquement d'une possession utile et prolongée. Dans cette perspective, l'acte de notoriété acquisitive doit donc caractériser des actes matériels de possession précis, circonstanciés et probants (Cass. 3e civ. 22-5-2013 n° 09-72-601F-D).

Ce positionnement a d'ailleurs été confirmé à l'occasion d'une question qui avait été posée en 2013 par un parlementaire au garde des sceaux, ministre de la Justice. Le ministre de l'époque avait rappelé que « *l'acte de notoriété acquisitive est utilisé en matière immobilière pour faire la preuve d'une possession utile qui permet, en application de l'article 2272 du code civil, d'invoquer l'acquisition de la propriété d'un bien immobilier par prescription au bout de trente ans ou de dix ans (…)* », et il avait exposé que « *À cette fin, l'acte de notoriété acquisitive contient les éléments matériels révélant l'existence d'une possession conforme aux exigences de l'article 2261, soit une possession continue, paisible, publique, non équivoque et à titre de propriétaire.* » Il relevait également que ce document « *recueille les déclarations concordantes de témoin et regroupe le cas échéant tout document susceptible de les corroborer.* »

En l'espèce, les « *éléments matériels* » évoqués par l'acte de notoriété acquisitive qui est déféré sont les suivants. L'acte consigne que les témoins « *ont attesté comme étant de notoriété publique et à leur connaissance : Que depuis TRENTE ANS (30 ans), le CAMICA réalise des actes matériels de possession des îles ci-après désignées, qui font présumer sa volonté de se comporter en propriétaire, savoir :* »

- Qu'il a fait réaliser d'importants travaux notamment ceux de construction de l'église en 1979, de citerne d'eau en 1965 et de magasin d'alimentation, ainsi que la démolition d'installations vétustes,
- Qu'il a délivré l'autorisation à l'État pour la construction de l'annexe de la Mairie de TEMATANGI,
- Qu'il a délivré l'autorisation au Pays pour la construction de l'infirmerie et de l'école,
- Qu'il a interdit à toute personne d'accéder aux îles ACTÉON, sans son autorisation et d'y faire construire des maisons à usage d'habitation, sauf accord préalable ou tolérance de sa part,
- Qu'il a délivré toutes les autorisations relatives à la récolte du coprah,
- Qu'il a procédé à la distribution des produits de la récolte de coprah au profit des coprahculteurs qu'il a choisi selon les règles qu'il a fixées pour l'exploitation des îles ACTÉON,
- Qu'il a géré la régénération et l'exploitation des cocoteraies de 1955 à 1977 notamment.

Pourtant toutes ces affirmations sont erronées puisque si, le CAMICA est effectivement à l'origine de tous ces actes matériels, celui-ci agissait en qualité de sociétaires des SCI TEMATANGI et/ou FANGATAUFA-MATUREIVAVAO. En effet, tous les actes qui ont été passés ne l'ont pas été pour le compte du CAMICA, mais bien pour celui de ces dernières sociétés.

Les déclarations des témoins ont donc été totalement extrapolées par le Notaire qui n'a manifestement pas cherché à comprendre le contexte de ces opérations et qui, pire, n'a pas pris la peine de rechercher les actes correspondant aux actions relatées par les témoins.

D'ailleurs, le CAMICA a toujours exploité cette confusion qu'il a lui-même nourrie, bénéficiant de l'éloignement des sociétaires et de leurs ayants droits, habitants de ces atolls et venant aux droits des sociétaires listés ci-dessus.

En effet, cette circonstance avait été relevée en 2008 tant par l'État français que par la Polynésie française, à l'occasion de la construction de l'abri de survie de l'île de TEMATANGI.

Cette prise de conscience ressort notamment d'un courrier daté du 27 octobre 2008 adressé par la Direction des affaires foncières à Mgr Hubert COPPENRATH. Il est important de noter que ce courrier est adressé à ce dernier à un double titre : celui de président du CAMICA en celui de président de la société TEMATANGI MATUREIVAVAO. Cette lettre enseigne qu'« *à l'occasion d'une réunion qui s'est déroulée avec les services de l'État en charge du suivi du contrat de projet et les représentants du ministre des finances, les services de l'État ont demandé que leur soient d'une part, précisé le lien juridique entre la société TEMATANGI et le CAMICA* (…) »

Il est encore tout à fait intéressant de souligner que, le 30 octobre 2008, Mgr Hubert COPPENRATH répondait à cette correspondance uniquement en qualité de Président de la SCI TEMATANGI MATUREIVAVAO tel que le texte reproduit ci-dessous le fait apparaître. Celui-ci signait en effet, au nom de ladite société, une autorisation permettant au Pays de réaliser la construction d'un abri para cyclonique. Il n'est enfin pas inutile de constater que Mgr COPPENRATH est demeuré taisant sur la demande de la DAF tendant à préciser « *le lien juridique entre la société de TEMATANGI et le CAMICA* ».

Je soussigné, Mgr Hubert COPPENRATH, Président de la SCI TEMATANGI MATUREIVAVAO autorise la Polynésie française à réaliser sur un terrain de 750 m² la construction d'un abri para-cyclonique d'une superficie de 115 m². Cette autorisation est consentie pour la durée d'amortissement du bâtiment qui sera rétrocédé gratuitement à la commune. Un bail à titre gratuit sera établi pour formaliser les modalités d'occupation de la parcelle.

Ensuite, dans le cadre de la mise en œuvre de la procédure de rétrocession au profit du Pays de l'emprise de 750 m² sur laquelle est implanté l'abri para-cyclonique, la Direction des affaires foncières a adressé un courrier du 24 octobre 2012, au Père Bruno MAI, en sa qualité de Président du CAMICA et de la société TEMATANGI MATUREIVAVAO, lui demandant de « *soumettre à l'approbation des membres du conseil d'administration de la société civile immobilière Tematangi, le projet de rétrocession de la parcelle dont il s'agit, puis de me transmettre une copie du procès-verbal dudit conseil d'administration. Enfin, il me serait également utile d'être destinataire d'une copie des statuts à jour de la société civile immobilière Tematangi.* »

Ces demandes réitérées de la Polynésie française et de l'État au CAMICA de communiquer les pièces tendant à clarifier la situation juridique de la SCI de TEMATANGI sont demeurées sans écho de la part de ce dernier.

De même, il est intéressant de noter que dans le cadre de la mise en œuvre du projet station météorologique un acte d'échange est intervenu le 14 octobre 1987 entre l'État français et la SCI TEMATANGI alors représentée par Monsieur MARERE suivant procuration du 13 septembre 1978. Encore une fois, c'est donc bien la SCI qui s'est comporté « *en propriétaire* » et certainement pas le CAMICA.

Dans ces conditions les témoignages recueillis par Me CLEMENCET, qui ont servi de fondement à l'établissement de la notoriété acquisitive dont l'annulation est présentement poursuivie, seront jugés inopérants à fonder la prescription acquisitive dont le CAMICA s'est prévalu devant ledit notaire.

Dès lors, l'annulation de la notoriété acquisitive qui est sollicitée par la requérante par devant votre Tribunal se trouve justifiée de plus fort.

a) Sur la responsabilité du Notaire.

De façon liminaire, la concluante souhaite indiquer à votre Tribunal que, conformément aux préconisations des articles 91 et suivant de la délibération n°99-54 APF du 22 avril 1999 portant refonte du statut du notariat en Polynésie française, une lettre a été adressée au procureur général afin que la probité professionnelle du notaire instrumentaire de l'acte de notoriété acquisitive qui est présentement déféré soit examinée. La chambre des notaires a été informés de cette circonstance par courrier.

Par ailleurs, s'agissant de la responsabilité du notaire dans l'établissement de ce type d'acte, la Cour de Cassation considère que celle-ci n'est pas engagée si un acte de notoriété acquisitive se révèle ultérieurement erroné, sauf si le notaire disposait d'éléments de nature à le faire douter de la véracité des annonciations dont il lui est demandé de faire état dans le certificat, et il n'est pas obligé de rechercher les origines de propriété du bien en cause qui ne sont pas susceptibles de contredire la possession qui a été attesté (Cour de cassation – 3ème ch. Civile n°1226601 du 22 janvier 2014).

En l'espèce, il semble évident que le notaire aurait dû émettre des doutes sur les prétentions du CAMICA, ces dernières portait sur sept atolls ! Il est en effet difficilement imaginable qu'une entité à vocation cultuelle ait pu effectuer des actes matériels sur l'entièreté des emprises qui composent ces sept îles dans les conditions prescrites par le code civil.

Un minimum de recherches était bien évidemment requis dans le cadre d'une demande aussi exceptionnelle. Quelques vérifications élémentaires auraient permis au notaire de se rendre compte de l'équivocité de la possession invoquée par le CAMICA.

En effet, l'existence même des sociétés TEMATANGI et FANGATAUFA-MATUREIVAVAO dont la vocation était la mise en valeur de ces sept atolls, et dont le CAMICA était membre, aurait dû conduire le notaire à refuser purement et simplement d'établir l'acte de notoriété acquisitive sollicité par le CAMICA.

Sur ce point, la jurisprudence a eu l'occasion d'indiquer que le caractère équivoque de la possession est une cause d'annulation de l'acte de notoriété acquisitive (cf. Cour d'appel d'Aix-en-Provence 26.11.2020, RG n°18 : 10552).

Il est ainsi démontré que le notaire disposait effectivement d'éléments suffisants pour mettre en doute la sincérité des déclarations faites par devant lui, de sorte que la légitimité de la demande du CAMICA aurait dû être examinée avec une attention toute particulière. En effet, une prescription aussi exceptionnelle portant sur sept atolls aurait dû conduire le notaire saisi à une extrême vigilance. Pourtant le notaire n'a pas jugé utile d'effectuer une quelconque démarche à titre de vérification et a simplement dressé sans autre formalité la notoriété acquisitive qui lui était demandée.

Ce comportement d'amateur constitue évidemment une faute dans l'exercice de la profession de notaire qui cause assurément un préjudice à la Polynésie française qui se voit contrainte d'intenter le présent recours afin de voir annuler l'acte de notoriété prescriptive qui est discuté afin que les droits des habitants des îles concernées voire de celles alentours ne soient pas ignorés.

En effet, au travers du présent recours, la Polynésie française agit certes pour défendre ses intérêts propres mais son action est principalement motivée par la défense de l'intérêt de tous les Polynésiens qui commande de ne pas cautionner de telles situations d'iniquité.

Dans ce contexte, il apparaît légitime que le notaire instrumentaire soit condamné à une amende de 500 000 (cinq cent mille) francs XPF au profit de la Polynésie française sur le fondement de l'article 1240 du code civil, son comportement fautif et critiquable professionnellement entrainant le préjudice qui vient d'être décrit et l'obligation impérieuse d'agir en justice pour le rétablissement d'une situation normale. Il apparaît encore légitime que ce dernier supporte également les dépens liés à l'introduction du présent recours.

Par ces motifs
et tous autres à déduire ou à suppléer, au besoin d'office,

- Constater que la SCP CLEMENCET-PINNA a dressé un acte notarié intitulé « *notoriété acquisitive* » le 12 novembre 2019 au profit du CAMICA et portant sur sept atolls dépendants de la commune de GAMBIER ;
- Prendre acte de ce que le CAMICA avait déjà saisi la commission de conciliation obligatoire en matière foncière en 2015 aux fins d'usucapion de ces mêmes atolls ;
- Constater que, face à l'opposition du pays appelé en défense, aucune conciliation n'avait été possible ;
- Dire alors que la saisine du Notaire s'analyse comme une voie détournée pour obtenir la propriété de ces îles alors même qu'une reprise d'instance par devant le Tribunal de première instance de Papeete était possible ;
- Réitérer qu'un acte de notoriété ne vaut que jusqu'à l'établissement de la preuve contraire ;
- En l'espèce, dire que Messieurs AUMERAN, COTTANCEAU et COPPENRATH ne démontrent pas avoir obtenu du Conseil d'administration de l'Église catholique l'autorisation de saisir le Notaire ;
- Constater encore que les déclarations des témoins sont erronées dans la mesure où les actes matériels d'occupation décrits ont été effectués par le CAMICA au nom des sociétés TEMATANGI, FANGATAUFA-MATUREIVAVAO dont il était membre ;
- Prendre ainsi acte qu'aucun des actes matériels décrit aux termes de la notoriété acquisitive ne peut être attribué au CAMICA ;
- **En conséquence, prononcer l'annulation pure et simple de la notoriété acquisitive dressée le 12 novembre 2019, ainsi que la radiation de la transcription effectuée le 28 janvier 2020 au volume 4922 numéro 6 ;**
- Confirmer que la Polynésie française est propriétaire de deux emprises sur les îles de TENANIA et TENARARO « *d'une largeur de cent mètres partant du récif au lagon* », celle-ci étant « *situées à proximité des points de débarquement de ces îles* », tel que prévu aux termes de l'acte de cession transcrit le 16 mars 1979 ;
- Confirmer encore la propriété de la Polynésie française sur la parcelle de 661 m^2 non encore cadastrée où est implanté l'abri de survie de TEMATANGI ;
- Par ailleurs, dire que le notaire disposait d'éléments de nature à le faire douter de la véracité des annonciations des témoins compte tenu de l'énormité même de la demande dont il était saisi ;
- Constater alors que celui-ci a commis une faute en n'opérant aucune vérification complémentaire ;
- Dire que cette faute engendre un préjudice pour la Polynésie française qui se voit contrainte d'ester en justice pour obtenir l'annulation de cet acte afin que l'intérêt commun des populations de ces îles, anciennement membres des sociétés susvisées, soient respecté ;
- Condamner alors le notaire instrumentaire à payer à la Polynésie française la somme de 500 000 (cinq cent mille) francs XPF sur le fondement de l'article 1240 du code civil ;
- Condamner encore celui-ci aux tiers dépens d'instance, ses agissements étant à l'origine de l'introduction du présent recours.

Et ce sera justice
Sous toutes réserves.

Tearii Te Moana ALPHA

© Polynésie française - 1982

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 30 MAI 2020 – SAINTE TRINITE – ANNEE B

Lecture du livre du Deutéronome *(Dt 4, 32-34.39-40)*

Moïse disait au peuple : « Interroge donc les temps anciens qui t'ont précédé, depuis le jour où Dieu créa l'homme sur la terre : d'un bout du monde à l'autre, est-il arrivé quelque chose d'aussi grand, a-t-on jamais connu rien de pareil ? Est-il un peuple qui ait entendu comme toi la voix de Dieu parlant du milieu du feu, et qui soit resté en vie ? Est-il un dieu qui ait entrepris de se choisir une nation, de venir la prendre au milieu d'une autre, à travers des épreuves, des signes, des prodiges et des combats, à main forte et à bras étendu, et par des exploits terrifiants – comme tu as vu le Seigneur ton Dieu le faire pour toi en Égypte ? Sache donc aujourd'hui, et médite cela en ton cœur : c'est le Seigneur qui est Dieu, là-haut dans le ciel comme ici-bas sur la terre ; il n'y en a pas d'autre. Tu garderas les décrets et les commandements du Seigneur que je te donne aujourd'hui, afin d'avoir, toi et tes fils, bonheur et longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu, tous les jours. » – Parole du Seigneur.

Psaume 32 (33)*, 4-5, 6.9, 18-19, 20.22*

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;
il est fidèle en tout ce qu'il fait.
Il aime le bon droit et la justice ;
la terre est remplie de son amour.

Le Seigneur a fait les cieux par sa parole,
l'univers, par le souffle de sa bouche.
Il parla, et ce qu'il dit exista ;
il commanda, et ce qu'il dit survint.

Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour,
pour les délivrer de la mort,
les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur :
il est pour nous un appui, un bouclier.
Que ton amour, Seigneur, soit sur nous
comme notre espoir est en toi !

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Romains (Rm 8, 14-17)

Frères, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait

de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « *Abba !* », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(cf. Ap 1, 8)*

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit : au Dieu qui est, qui était et qui vient !

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu *(Mt 28, 16-20)*

En ce temps-là, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Par le baptême, nous avons été plongés dans l'amour qui unit le Père, le Fils et l'Esprit. Que notre prière, en cette fête de la Trinité, ouverte à tous les hommes, nos frères et sœurs, monte vers le Père, par le Fils, dans l'Esprit Saint.

Pour tous ceux qui mettent leur foi en un seul Dieu,… prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

Pour tous ceux qui cherchent, sans le savoir encore, un chemin vers Lui,… prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

Pour tous ceux qui trouvent leur joie dans l'amour et le service des autres,… prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

Pour tous ceux qui traversent l'épreuve de la maladie, de la solitude, de l'échec,… prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

Pour tous les baptisés et confirmés de notre communauté,… pour tous ceux qui, chez nous, se préparent au baptême et à la confirmation,… pour nos absents, pour nos anciens et nos malades,…prions le Père, par le Fils, dans l'Esprit !

Père très bon, tu nous aimes plus que tout : tu nous l'as montré en Jésus, ton Fils unique, tu nous le dis par ton Esprit Saint ; Accueille la prière que nous faisons monter vers toi ; Donne-nous d'accomplir ce que nous te demandons avec foi. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, dimanche après la Pentecôte, nous célébrons la fête de la Très Sainte Trinité. Une fête pour contempler et louer le mystère du Dieu de Jésus Christ, qui est Un dans la communion de trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Pour célébrer avec un étonnement toujours nouveau le Dieu-Amour, qui nous offre sa vie gratuitement et qui nous demande de la diffuser dans le monde.

Les lectures bibliques d'aujourd'hui nous font comprendre que Dieu ne veut pas tant nous révéler qu'Il existe, mais plutôt qu'il est le « *Dieu avec nous* », proche de nous, qui nous aime, qui marche avec nous, s'intéresse à notre histoire personnelle et prend soin de chacun, à commencer par les plus petits et les plus démunis. Il « *est Dieu là-haut, dans les cieux* » mais aussi « *ici-bas sur la terre* » (cf. Dt 4,39). Par conséquent, nous ne croyons pas en une entité lointaine, non ! Dans une entité indifférente, non ! Mais, au contraire, dans l'Amour qui a créé l'univers et qui a engendré un peuple, qui s'est fait chair, qui est mort et ressuscité pour nous, et qui en tant qu'Esprit Saint transforme tout et conduit tout à sa plénitude.

Saint Paul (cf. Rm 8,14-17), qui a fait personnellement l'expérience de cette transformation opérée par le Dieu-Amour, nous communique son désir d'être appelé Père, ou plutôt « *Papa* » — Dieu est « *notre Papa* » —, avec la confiance totale d'un enfant qui s'abandonne dans les bras de celui qui lui a donné la vie. En agissant en nous, l'Esprit Saint — rappelle encore l'apôtre — fait en sorte que Jésus Christ ne se réduise pas à un personnage du passé, non, mais que nous le sentions proche, notre contemporain, et que nous fassions l'expérience de la joie d'être des enfants aimés par Dieu. Enfin, dans l'Évangile, le Seigneur ressuscité promet de rester avec nous pour toujours. Et c'est justement grâce à sa présence et à la force de son Esprit, que nous pouvons accomplir sereinement la mission qu'il nous confie. Quelle est cette mission ? Annoncer et témoigner son Évangile auprès de tous et ainsi élargir la communion avec Lui et la joie qui en découle. En marchant avec nous, Dieu nous remplit de joie et la joie est un peu le premier langage du chrétien.

Par conséquent, la fête de la Très Sainte Trinité nous fait contempler le mystère d'un Dieu qui crée, rachète et sanctifie sans cesse, toujours avec amour et par amour, et qui donne à chaque créature qui l'accueille de refléter un rayon de sa beauté, de sa bonté et de sa vérité. Il a depuis toujours choisi de marcher avec l'humanité et il forme un peuple qui est une bénédiction pour toutes les nations et pour toute personne, sans exclusion. Le chrétien n'est pas une personne isolée, il appartient à un peuple : ce peuple que Dieu forme. On ne peut pas être chrétien sans cette appartenance et cette communion. Nous sommes un peuple : le peuple de Dieu.

Que la Vierge Marie nous aide à accomplir avec joie la mission de témoigner au monde, assoiffé d'amour, que le sens de la vie est précisément l'amour infini et concret du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

© Libreria Editrice Vatican – 2018

ENTRÉE :

1- E te Toru Tahi Mo'a e, e te Atua manahope,
Te pure nei matou ia oe, aroha mai oe ia matou.
Aroha mai oe ia matou nei o to mau tamarii here,
Horoa mai te mau karatia ia tae atu matou ia oe.

R- E to matou Metua here i nia i te ra'i ra,
Horoa mai oe te faaroo, te tiaturi e te aroha.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Toti LEBOUCHER - tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Seigneur ton amour soit sur nous,
comme notre Espoir est en toi.

ACCLAMATION :

Gloire au Père, Gloire au fils, Gloire à l'Esprit, Alléluia ! *(×8)*

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descéndit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,
et ascéndit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procédit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclésiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspécto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur entends la prière qui monte de nos cœurs.

OFFERTOIRE :

R- Ah ! Qu'ils beaux sur la montagne,
les pas de ceux qui portent la bonne nouvelle
Qui annoncent le salut et la paix.

1- Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre,
de toutes les nations faites des disciples
Et moi je suis avec vous tous les jours
jusqu'à la fin des temps.

2- Proclamez l'Évangile du salut à tous les hommes,
ouvrez-lui votre cœur, le Royaume est proche,
Et moi je suis avec vous tous les jours
jusqu'à la fin des temps.

3- Annoncez aux captifs la liberté, la joie aux pauvres,
vous serez mes témoins, sur la terre entière,
Et moi je suis avec vous tous les jours
jusqu'à la fin des temps.

SANCTUS *: Toti LEBOUCHER - tahitien*

ANAMNESE :

Te fa'i atu nei matou i to oe na pohera'a e te Fatu e Iesu e,
te aateitei nei matou i to'oe na ti'afaahoura'a,
e tae noa'tu, i to'oe ho'i ra'a mai ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: Toti LEBOUCHER - tahitien*

COMMUNION : *Orgue*

ENVOI :

R- I roto i te ati te mamae e te oaoa, Maria mo'a e,
A pure no to'u mama here.

1- O oe e Maria e, o tei maiti hia ei Metua here no Iesu,
A paruru mai oe i te mau Metua Vahine no te ao ato'a nei.

ENTRÉE :

1- Dieu que tes eaux vives coulent sur mon cœur
Que ton Esprit Saint contrôle et prenne tout en main
La moindre situation qui a troublé ma vie
Mes fardeaux et mes soucis, je te les remets.

R- Père *(Père) (ter)*, Jésus *(Jésus) (ter)*,
Saint Esprit *(Saint Esprit) (ter)*, Trinité *(Trinité) (ter)*.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE :

Seigneur prends pitié, Seigneur prends pitié !
Nous avons manqué d'amour, Seigneur prends pitié !
O Christ prends pitié, o Christ prends pitié !
Nous avons manqué de foi, o Christ prends pitié !
Seigneur prends pitié, Seigneur prends pitié !
Nous avons manqué d'espoir, Seigneur prends pitié !

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

O tatou te nunaa ta te Atua e arata'i nei
Na te 'e'a na te 'e'a o te parau ti'a.

ACCLAMATION :

Amen Alléluia ! Amen Alléluia ! Alléluia Amen ! Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

O Père très bon, Toi que je supplie tous les jours,
Toi que j'appelle à mon secours, écoute-moi.

OFFERTOIRE :

Je te donne mon cœur il ne m'appartient plus
Ce que j'ai de meilleur, tout est pour toi Jésus
Un parfum de valeur sur toi est répandu
C'est l'offrande de mon cœur, je suis à toi Jésus
Prends mon âme prends mon cœur je te donne tout
Prends ma vie me voici je te donne tout
Mon cœur est à toi tout à toi

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité
Et tu reviens encore pour nous sauver Seigneur
Pour nous sauver. *(bis)*

NOTRE PÈRE : *tahitien*

AGNUS *: français*

COMMUNION :

1- Le Seigneur nous aimé comme on n'a jamais aimé
Il nous guide chaque jour comme une étoile dans la nuit
Quand nous partageons le pain il nous donne son amour
C'est le pain de l'amitié, le pain de Dieu

R- C'est mon corps prenez et mangez
C'est mon sang prenez et buvez
Car je suis la Vie et je suis l'amour
O Seigneur emporte-nous dans ton amour.

ACTION DE GRÂCE :

E te mau tamarii
Faaroo to outou mau metua e te Faatura
E parau ti'a hoi te reira Faatura i to metua tane
To metua vahine te ture Matamua i pahono hia mai
E te maitai faaite hia mai e la maitai hoi oe.

ENVOI :

1- Oe te hoa no te toru tahi, e mama Maria e.
O ta Iesu, i pupu mai no tatou, E metua vahine no tatou.

R- E Maria e *(e Maria e)* a pure oe *(a pure oe)*
No matou nei *(no matou nei)*, to mau Tamarii *(to mauTamarii)*
Paruru mai *(paruru mai)* a tauturu mai *(a tauturu mai)*
Ia tae matou *(ia tae matou)* ia Iesu ra

F- E Maria e

ENTRÉE :

1- Trinité Sainte Trinité, bienheureuse,
je m'offre à toi, je me consacre à toi.
Trinité Sainte Trinité, bienheureuse,
étend ta main sur moi.

2- Me voici Père, par Jésus, je me donne,
je m'offre à toi, je me consacre à toi,
Me voici Père, par Jésus, je me donne,
Ton Esprit soit sur moi.

3- Jésus, Lumière, Jésus, Verbe du Père,
je m'offre à Toi, je me consacre à Toi,
Jésus Lumière, Jésus, Verbe du Père,
je dis oui, comme Toi.

4- Esprit de Grâce, lien du Fils et du Père,
je m'offre à toi, je me consacre à toi,
Esprit de Grâce, Lien du fils et du Père,
recrée mon cœur d'enfant.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Toti LEBOUCHER - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Dédé I*

Voir page 8

PSAUME : *psalmodié*

Heureux le Peuple dont le Seigneur est le Dieu.

ACCLAMATION : *Rona*

Gloire au Père gloire au fils, gloire à l'Esprit *(bis)*
Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia ! *(bis)*

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descéndit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,
et ascéndit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procédit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclésiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspécto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

1- E te Varua mo'a, a fa'a i mai, to matou mafatu,
te auahi o to here.

2- Abba père, Ô Père très bon, par ton Fils Jésus,
donnes-nous ton Esprit, Abba, abba, Père !

OFFERTOIRE :

R- Ah ! Qu'ils beaux sur la montagne,
les pas de ceux qui portent la bonne nouvelle
Qui annoncent le salut et la paix.

1- Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre,
de toutes les nations faites des disciples
Et moi je suis avec vous tous les jours
jusqu'à la fin des temps.

2- Proclamez l'Évangile du salut à tous les hommes,
ouvrez-lui votre cœur, le Royaume est proche,
Et moi je suis avec vous tous les jours
jusqu'à la fin des temps.

3- Annoncez aux captifs la liberté, la joie aux pauvres,
vous serez mes témoins, sur la terre entière,
Et moi je suis avec vous tous les jours
jusqu'à la fin des temps.

SANCTUS *: Toti LEBOUCHER - tahitien*

ANAMNESE : *Toti LEBOUCHER*

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a
e te Fatu e, e Iesu e,
te faateitei nei matou i to'oe na tiafaahou ra'a
e tae noatu i to'oe ho'i ra'a mai, ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : *Jimmy II - tahitien*

AGNUS *: Toti LEBOUCHER - tahitien*

COMMUNION :

Ia haruru mai te nao, i to te himene mau reo rau,
a mo'e te mau mea to'a i na Ietu i te Fata.
I raro i te ho'aho'a pane, te mo'e nei tona mana,
o to tatou ra Fatu here, te ora no te ta'ata.
E te Fatu no ta'u Varua, oe te ma'a no te ra'i,
a faa rahi, i ta'u nei aroha, a faarahi mai i ta'u puai.

ENVOI :

R- E maria e, a pure oe no matou nei, io to Tamaiti,
paruru mai, a tauturu mai, ia tae matou ia Ietu ra.

1- Oe te hoa no te toru tahi, e mama Maria e,
o ta Iesu i pupu mai no matou, ei Metua Vahine no tatou.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 29 MAI 2021

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC ;

DIMANCHE 30 MAI 2021

LA SAINTE TRINITÉ – solennité – blanc

Bréviaire : 1ère semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Christian, Louise et Serge TAMARII – action de grâces ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 31 MAI 2021

VISITATION DE LA VIERGE MARIE - fête – blanc

05h50 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et BOCCHECIAMPE ;

MARDI 1ER JUIN 2021

Saint Justin, (philosophe) martyr [… v.165 à Rome] – mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Adrienne BOURGEOIS et els âmes du purgatoire ;

MERCREDI 2 JUIN 2021

Saints Marcellin et Pierre, martyrs [… 304 à Rome] - vert

05h50 : **Messe** : pour l'Amour, l'Adoration, la Gloire et l'Honneur de l'Esprit-Saint ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 3 JUIN

Saint Charles Lwanga et ses compagnons, martyrs (en Ouganda)

[… 1886] – mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

VENDREDI 4 JUIN 2021

Férie - vert

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 5 JUIN 2021

Saint Boniface, évêque (de Mayence) et martyr [… 754]

Mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Anna BARSINAS - fête des mère ;
18h00 : **Messe** : Familles LAI et URSINS ;

DIMANCHE 6 JUIN 2021

LE SAINT-SACREMENT DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST
Solennité - blanc

[Saint Norbert, évêque (de Magdebourg, fondateur des "Prémontrés") […1134]. On omet la mémoire]

Célébrée pour la première fois dans le diocèse de Liège en 1247, étendue à l'Église universelle en 1264 par le Pape Urbain IV, mais c'est surtout au siècle suivant qu'elle fut mise en œuvre par deux autres papes français : Clément V (1314) et Jean XXII (1334)

Bréviaire : 2ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 30 mai à 9h15 : Pas de catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 4 juin à 18h : Catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 6 juin à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

LES CONFITURES DE TE VAI-ETE

Avec la Covid-19, l'atelier « *Confitures* » de Te Vai-ete s'était mis en sommeil. Nos bénévoles ont voulu reprendre cette activité avec nos amies de la rue…
Toujours basé sur le même principe… vous apportez les fruits et les pots gratuitement et nous vous les revendons !!!
L'intégralité des bénéfices étant reversées aux confiturières de la rue…

Depuis le 10 mars 2021

- 353 pots de confitures ont été confectionnés ;
- 285 pots ont été vendus à 500 xpf…
- soit 142 500 xpf de recette…
- 103 000 xpf leur ont déjà été reversés…

Sans oublier sacs à légumes, à pains, pochons et autres …

ET TOUT CELA GRACE A VOUS !
MAURUURU ROA

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h.

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°28/2021
Dimanche 6 juin 2021 – Solennité du saint Sacrement– Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

DEJA…. 57 013 600 XPF….. *DONT 21 550 000 XPF EN PROMESSE*…….SOIT 38,01%……SUR 150 000 000 XPF ….. MANQUE 92 986 400 XPF

HUMEURS…

MONSEIGNEUR MICHEL…

3 juin 1968 : Ordination épiscopale - 4 juin 1924 : Naissance - 29 juin 1954 : Ordination presbytérale

Monseigneur Michel, en ce mois de tes anniversaires… prie pour nous !

Qu'avons-nous fait de ton héritage spirituel et pastoral ?

« *Ton Église [de Polynésie] nous semble souvent une barque prête à couler, une barque qui prend l'eau de toute part. Dans ton champ, nous voyons plus d'ivraie que de bon grain. Les vêtements et le visage si sales de ton Église, nous effraient, mais c'est nous-mêmes qui les salissons ! C'est nous-mêmes qui te trahissons chaque fois avec toutes nos belles paroles et nos beaux gestes. Prends pitié de ton Église !* » (Joseph RATZINGER - Pape Benoît XVI – 2005)

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR ROSE DE L'ANNONCIATION GUEROULT – 1890-1932

Nous faisons mémoire cette semaine d'une religieuse qui en peu de temps su redynamiser la présence des sœurs en Polynésie…

GUEROULT, Charlotte (Sœur Rose de l'Annonciation). (1890-1932). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 30 janvier 1890 à Port Marly (Yveline). Fille de César Victor Joseph Guéroult et Henriette Eugénie Gasly. Ainée d'une fratrie de huit enfants dont une sœur deviendra chanoinesse de Saint Augustin en Angleterre. Son père étant ingénieur, elle voyage dès son plus jeune âge : à Djibouti en 1898… Sa mère décède en janvier 1899. Son père se remarie un an et demi plus tard. Deux enfants, s'ajouteront à la fratrie. En 1903, ils sont au Pérou et en 1905, elle entre au pensionnat à Lima (Pérou)… Le 22 mai 1907, elle est sur le chemin du retour avec une escale à New York à bord du Tagus. Le 12 mars 1913, elle fait profession à Paris et reçoit comme obédience Lima (Pérou). Elle y enseignera durant 17 ans. En 1930, elle est nommée Supérieure de la Communauté du Sacré-Cœur, à Papeete (Tahiti), et Supérieure principale du district, en remplacement de R. Mère Louise des Cinq Plaies Barnay. Arrive à Tahiti le 21 juin 1930 et c'est Mère Anne du Précieux Sang, en visite dans le district d'Océanie qui l'installe officiellement le 15 août 1930. Rapidement, elle prit la goélette pour visiter ses communautés, aux Marquises et à Raiatea. Elle donnait de sa personne s'en se préoccuper d'elle-même. Ce n'est que sur l'insistance de ses sœurs qu'elle consultera un docteur le 10 novembre 1932… une intervention chirurgicale s'avéra inévitable. Sans espoir de guérison, elle rentra à la communauté des Sœurs ou elle rendit son dernier souffle le 26 novembre 1932 à Papeete (Tahiti). Inhumée le 27 novembre 1932 dans le caveau des Sœurs au cimetière de l'Uranie à Papeete. « *Les anciennes élèves tinrent à assurer à l'âme de la regrettée Mère un large tribut de prières et de messes et firent célébrer un service funèbre à la cathédrale de Papeete, le 3 décembre* ».

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

DIMANCHE 6 JUIN : FETE DIEU, FETE DU SAINT SACREMENT

VIVE JESUS, PAIN DE VIE DESCENDU DU CIEL !

Ce dimanche nous invite à « ***faire la fête*** ». Dommage que les rassemblements de plus de 15 personnes ne soient pas autorisés sur la voie publique. Qu'à cela ne tienne, nous ferons quand même la fête dans nos églises, chapelles, enclos paroissiaux et les « *petites églises domestiques* » que sont nos familles. Alleluia !

Autrefois – quand j'étais petit (!)- on portait en procession le Saint-Sacrement sous un grand dais doré, on traversait tout le village et on allait jusque dans les champs pour la bénédiction des futures récoltes. Des enfants jetaient des roses devant le prêtre qui portait l'ostensoir. Ici, au *fenua*, la pratique était semblable, des pluies de boutons d'or jonchaient le sol.

C'est le pape Urbain IV, en 1264, qui rendit la fête du Saint-Sacrement obligatoire pour l'Église universelle. En 1318, Jean XXII ordonna de porter l'Eucharistie, le jour de la Fête-Dieu, en cortège solennel dans les rues et sur les chemins pour les sanctifier et les bénir. Le concile de Trente (1515-1563) encouragea cette procession de la Fête-Dieu comme profession publique de foi en la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. Avec la réforme liturgique du Concile Vatican II, cette fête est désormais appelée « *Fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ* ».

L'Église appelle les chrétiens à approfondir le sens de l'Eucharistie et sa place dans notre vie. Nous célébrons ainsi le Dieu d'Amour qui se révèle en donnant son Corps et son Sang, en se donnant à nous **comme nourriture de vie éternelle**. (cf. Jean 6,51) [Source : extraits de *eglise.catholique.fr*]

L'Évangile de ce jour nous rappelle comment les Apôtres ont célébré la Pâque avec Jésus au soir du jeudi-saint, et vécu l'institution de l'Eucharistie (cf. *Marc 14,12-16.22-26*). C'est Jésus lui-même qui se donne en nourriture, nous laissant sa présence au cours d'un repas. Jusque-là, Jésus avait demandé à ses disciples de croire en sa Parole. Aujourd'hui, il franchit un nouveau pas dans la révélation de sa personne. Le Pain descendu du ciel, c'est donc Jésus lui-même. Ainsi, il fait comprendre que sa mort est le don de la Vie éternelle au monde.

L'Eucharistie est vraiment la nourriture essentielle de notre vie.

La fête de ce jour nous invite à « *demeurer en Jésus et Lui en nous* ». **En Lui nous trouvons la vraie joie** : joie de vivre ; joie de pardonner ; joie d'aimer ; joie de partager entre frères et sœurs ; joie de témoigner de notre foi commune. Au-delà de cette liesse collective, c'est un appel à vivre la communion dans nos lieux de vie : communion en Dieu ; communion avec notre prochain pour réagir contre tout ce qui nous divise : égoïsme, jalousie, convoitise, infidélité…

En conclusion…

Nos Eucharisties sont-elles de vraies fêtes ? de vrais **rendez-vous d'amour avec notre Seigneur** ? Au risque de faire craindre à nos prêtres et diacres quelques débordements ! Le Royaume des cieux n'est-il pas semblable à des noces, à un banquet plein de chants et de lumière ? Saint Don Bosco, sans aucune appréhension, avait une grande estime pour la fête : « *La vivacité et la joie tonifient, alors que la tristesse déprime. La fête est l'explosion d'une vie habituellement contenue.* » Sans oublier ce que nous recommande l'Église : « *L'attitude corporelle (gestes, vêtement) traduira le respect, la solennité, la joie de ce moment où le Christ devient notre hôte.* » *[Catéchisme de l'Église Catholique n°1387]*

Toutes nos célébrations eucharistiques devraient être des fêtes de l'Eucharistie, célébrations de l'Amour de Dieu !

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

CŒUR TRANSPERCE PAR AMOUR

Vendredi 11 Juin, l'Église nous invite à célébrer la fête du Sacré Cœur de Jésus. Cette célébration devrait revêtir dans notre diocèse de Papeete et dans celui de Taiohae une importance particulière si l'on se souvient que ce sont des religieux des Sacrés Cœurs qui, en 1834, ont apporté la foi catholique dans nos îles, et ce, dans une de ses plus belles expressions : la dévotion au Cœur Sacré de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie. Les paroisses « *Sacré Cœur* » de Hitiaa, de Arue, de Napuka, l'ancienne église du Sacré Cœur d'Otepipi (Anaa), l'école maternelle et primaire, le collège et le lycée du Sacré Cœur de Taravao, et aux Marquises, la paroisse des Sacrés Cœurs de Hatiheu, les paroisses du Sacré Cœur de Haakuti, de Puamau et la paroisse Notre Dame du Sacré Cœur de Taaoa témoignent de la place que prenait la dévotion au cœur de Jésus et au cœur immaculé de Marie dans le cœur de ces premiers missionnaires.

Que nous révèle donc le cœur du Christ ? Que si Jésus est Dieu, il est aussi homme, un homme qui a aimé et continue d'aimer comme Dieu nous aime, car l'amour du Christ est amour de Dieu. Les Écritures nous révèlent ce que Jésus éprouvait dans son cœur : amour, pitié, compassion, miséricorde... Jésus pleura devant la tombe de son ami Lazare, et les Juifs dirent : « *voyez comme il l'aimait* » ; il fut saisi de compassion devant les foules harassées, comme des brebis sans berger ; il tressaillit de joie sous l'action de l'Esprit Saint en écoutant les apôtres à leur retour de mission ; il fut en colère, navré de l'endurcissement du cœur des Pharisiens lorsqu'il guérit l'homme à la main desséchée, et à Gethsémani, il dit à ses disciples que son âme était triste à en mourir. Même une fois mort, Jésus, de son côté transpercé laissa s'ouvrir son cœur d'où jaillirent le sang et l'eau, source de vie et d'Esprit, réalisant ainsi ce qu'il avait proclamé à haute voix quelques jours plus tôt : « *si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive… celui qui croit en moi !* » selon le mot de l'Écriture : « *De son sein couleront des fleuves d'eau vive* ».

Évoquer le cœur du Christ, c'est donc nous tourner vers ce qu'il y a de plus profond, de plus intime en lui, c'est reconnaître que ce cœur est rempli du mystère d'amour de Dieu, que ce cœur de Jésus est le cœur de Dieu lui-même : cœur transpercé continuant de déborder d'amour pour nous, malgré l'obscurité de notre manque d'espérance, de nos infidélités et de nos aveuglements. Lorsque nous cherchons à savoir qui est Dieu, qu'il nous suffise de contempler le cœur transpercé du Christ pour y découvrir l'amour don, car Dieu se fait connaître grâce à son amour manifesté en son Fils Jésus Christ. Toute l'histoire du salut, tout l'évangile nous en parle. Saint Paul ne dit pas autre chose lorsqu'il écrit aux Galates : « *Ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi* ».

Aujourd'hui plus que jamais, dans un monde marqué par l'intolérance, la violence, l'esprit de vengeance et où le cours du prix de la vie humaine est à la baisse à la bourse des valeurs

(avortements, euthanasie, massacres, tueries aveugles d'innocents…) célébrer le cœur de Jésus doit aider les disciples du Christ à ne pas se laisser entrainer dans cette spirale de mort et à accepter l'invitation à le suivre, à aimer comme lui, à faire leurs les attitudes, les choix, et les œuvres qui ont conduit Jésus jusqu'à l'extrême, avoir son cœur transpercé sur la croix.

Face aux difficultés et aux blessures qui nous font souffrir, face à la violence qui semble se répandre dans le monde, contempler le cœur de Jésus transpercé par la lance du soldat peut aider chacun à ne pas désespérer. L'amour n'a t-il pas été victorieux au matin de Pâques ? De quel amour puis-je aimer les autres, quand je réalise que l'amour de Dieu s'incarne et prend au sérieux la réalité souffrante des personnes ? Jusqu'où ira le don de ma vie et ma générosité, lorsque je vois mes semblables rejetés, méprisés ? À quelles tâches de réconciliation et de justice m'entrainera cette croix plantée dans le cœur de Jésus ?

En acceptant de mourir sur la croix, Jésus choisit de tout donner, d'aimer jusqu'au bout. De son cœur transpercé jaillissent l'eau du Baptême et le sang de l'Eucharistie. Saurons-nous être aux côtés de Marie au pied de la croix pour accueillir cette ultime preuve d'amour que le Christ nous donne et pour en vivre jour après jour ?

Mgr Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

JESUS MODELE ET AME DE CHAQUE PRIERE

La prière de Jésus en faveur de ses amis, de ses disciples, a fait l'objet de la catéchèse du Pape François mercredi matin 2 juin lors de l'audience générale, qui s'est déroulée depuis la Cour saint-Damase du Palais apostolique.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Les Évangiles nous montrent combien la prière a été fondamentale dans la relation de Jésus avec ses disciples. Cela apparaît déjà dans le choix de ceux qui deviendront ensuite les apôtres. Luc inscrit leur élection dans un contexte précis de prière et il dit cela : « *Or il advint, en ces jours-là, qu'il s'en alla dans la montagne pour prier, et il passait toute la nuit à prier Dieu. Lorsqu'il fit jour, il appela ses disciples et il en choisit douze, qu'il nomma apôtres* » (6,12-13). Jésus les choisit après une nuit de prière. Il semble qu'il n'y ait pas d'autre critère dans ce choix que la prière, le dialogue de Jésus avec le Père. Si l'on juge la manière dont se comporteront ensuite ces hommes, il semble que le choix n'ait pas été des meilleurs car ils ont tous fui, ils l'ont laissé seul avant la Passion ; mais c'est précisément cela, en particulier la présence de Judas, le futur traître, qui démontre que ces noms étaient inscrits dans le dessein de Dieu.

La prière en faveur de ses amis réapparaît constamment dans la vie de Jésus. Les apôtres deviennent quelquefois un motif de préoccupation pour lui, mais Jésus, de même qu'il les a reçus du Père, après la prière, les porte de la même façon dans son cœur, également dans leurs erreurs, également dans leurs chutes. Dans tout cela, nous découvrons que Jésus a été un maître et un ami, toujours disponible à attendre avec patience la conversion du disciple. Le sommet le plus élevé de cette attente patiente est la "toile" d'amour que Jésus tisse autour de Pierre. Lors de la Dernière Cène, il lui dit : « *Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment ; mais moi j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères* » (Lc 22,31-32). Il est impressionnant de savoir qu'au moment de la faiblesse, à ce moment-là, l'amour de Jésus ne cesse pas – « *Mais père, si je suis dans un état de péché mortel, l'amour de Jésus est-il là ? - Oui - Et Jésus continue-t-il à prier pour moi ? – Oui – Mais si j'ai fait des choses très laides et commis de nombreux péchés, Jésus continue-t-il à m'aimer ? – Oui* ». L'amour et la prière de Jésus pour chacun de nous ne cessent pas, ils deviennent même plus intenses et nous sommes au centre de sa prière ! Nous devons toujours nous souvenir de cela : Jésus prie pour moi, il prie maintenant devant le Père et il lui fait voir les plaies qu'il a apportées avec lui, pour faire voir au Père le prix de notre salut, c'est l'amour qu'il nourrit pour nous. Mais en ce moment, chacun de nous pense : en ce moment Jésus est-il en train de prier pour moi ? Oui. C'est une grande certitude que nous devons avoir.

La prière de Jésus revient ponctuellement à un moment crucial de son chemin, celui de la vérification de la foi des disciples. Écoutons encore l'évangéliste Luc : « *Et il advint, comme il était à prier, seul, n'ayant avec lui que les disciples, qu'il les interrogea en disant : "Qui suis-je, au dire des foules ?" Ils répondirent : "Jean le Baptiste ; pour d'autres, Elie ; pour d'autres, un des anciens prophètes est ressuscité". "Mais pour vous, leur dit-il, qui suis-je ?". Pierre répondit au nom de tous : " Le Christ de Dieu". Mais lui leur enjoignit et prescrivit de ne le dire à personne* » (9,18-21). Les grandes étapes de la mission de Jésus sont toujours précédées par une prière, non pas *en passant*, mais par une prière intense, prolongée. Dans ces moments-là, il y a toujours la prière. Cette vérification de la foi semble une ligne d'arrivée et, en revanche, elle est un point de départ renouvelé pour les disciples, car dorénavant c'est comme si Jésus franchissait un cap dans sa mission, en leur parlant ouvertement de sa passion, de sa mort et de sa résurrection.

Dans cette perspective, qui suscite instinctivement la répulsion, aussi bien chez les disciples qu'en nous qui lisons l'Évangile, la prière est la seule source de lumière et de force. Il faut prier plus intensément chaque fois que la route commence à monter.

Et en effet, après avoir annoncé à ses disciples ce qui l'attend à Jérusalem, a lieu l'épisode de la Transfiguration. « *Prenant avec lui Pierre, Jean et Jacques, il gravit la montagne pour prier. Et il advint, comme il priait, que l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement, d'une blancheur fulgurante. Et voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Elie qui, apparus en gloire, parlaient de son départ, qu'il allait accomplir à Jérusalem* » (Lc 9,28-31), c'est-à-dire la passion. Cette manifestation anticipée de la gloire de Jésus a donc eu lieu dans la prière, alors que le Fils de Dieu était plongé dans la communion avec le Père et consentait pleinement à sa volonté d'amour, à son dessein de salut. Et de cette prière émerge une parole claire pour les trois disciples concernés : « *Celui-ci est mon Fils, l'Élu, écoutez-le* » (*Lc* 9,35). C'est de la prière que vient l'invitation à écouter Jésus, toujours de la prière.

De ce parcours rapide à travers l'Évangile, il ressort que Jésus veut non seulement que nous priions comme Il prie, mais qu'il nous assure que, même si nos tentatives de prière étaient

complètement vaines et inefficaces, nous pouvons toujours compter sur sa prière. Nous devons être conscients : Jésus prie pour moi. Une fois, un brave évêque me raconta qu'à un moment très difficile de sa vie et d'une grande épreuve, un moment d'obscurité, il regarda vers le haut dans la basilique et il vit cette phrase écrite : « *Moi, Pierre, je prierai pour toi* ». Et cela lui a donné force et réconfort. Et cela arrive à chaque fois que l'un de nous sait que Jésus prie pour lui. Jésus prie pour nous. En ce moment, en ce moment. Faites l'exercice de mémoire de répéter cela. Quand il y a une difficulté, quand vous êtes pris par les distractions : Jésus est en train de prier pour vous. Mais père, est-ce que c'est vrai ? C'est vrai, il l'a dit lui-même. N'oublions pas que ce qui soutient chacun de nous dans la vie est la prière de Jésus pour chacun de nous, avec son prénom, son nom, devant le Père, en lui faisant voir les plaies qui sont le prix de notre salut.

Même si nos prières n'étaient que des balbutiements, si elles étaient compromises pas une foi vacillante, nous ne devons jamais cesser d'avoir confiance en Lui ; je ne sais pas prier, mais Lui prie pour moi. Soutenues par la prière de Jésus, nos prières timides s'appuient sur des ailes d'aigles et s'élèvent jusqu'au Ciel. N'oubliez pas : Jésus est en train de prier pour moi – Maintenant ? – Maintenant. Au moment de l'épreuve, au moment du péché, également à ce moment-là, Jésus est en train de prier pour moi, avec beaucoup d'amour.

© Libreria Editice Vaticana - 2021

ÉTHIQUE

LA CERTITUDE D'ETRE ENTENDU

Dans cette tribune, une cinquantaine de juristes (professeurs de droit, magistrats et avocats) reviennent sur des décisions récentes du Conseil d'État et discutent de façon critique la notion de proportionnalité. Ils estiment que l'exagération permanente de la menace sanitaire (que dément l'examen précis des données sur la mortalité liée à la covid) a déjà conduit et risque encore à tout moment de conduire à des mesures restrictives des libertés individuelles et collectives, et que ceci doit être contesté.

Le 6 septembre 2020, le Conseil d'État a partiellement infirmé les ordonnances de référé des tribunaux administratifs de Lyon et Strasbourg, enjoignant aux préfets du Rhône et du Bas-Rhin de revoir au plus vite – sous peine de suspension – leurs arrêtés imposant le port du masque de protection pour les personnes de 11 ans ou plus dans les lieux publics ouverts des villes de Lyon et de Villeurbanne, d'une part, et dans les communes de plus de 10 000 habitants de l'Eurométropole de Strasbourg, d'autre part. Cette décision en demi-teinte n'a pas empêché la multiplication, depuis lors, d'arrêtés du même type sur le territoire français, alors qu'elle semble procéder d'une application bien timide de l'exigence de proportionnalité.

Ainsi que le rappelle le Conseil d'État, ces arrêtés interviennent sur le fondement du II de l'article 1er du décret n°2020-860 du 10 juillet 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de covid-19, modifié le 30 juillet 2020, selon lequel : « *Dans les cas où le port du masque n'est pas prescrit par le présent décret, le préfet de département est habilité à le rendre obligatoire, sauf dans les locaux d'habitation, lorsque les circonstances locales l'exigent* ». Ce décret est lui-même pris dans le prolongement de la loi du 9 juillet 2020 organisant la sortie de l'état d'urgence sanitaire et prévoyant que, lorsque des mesures sont prises par les préfets de département pour lutter contre la propagation de l'épidémie de covid-19, celles-ci doivent être « *strictement proportionnées aux risques sanitaires encourus et appropriées aux circonstances de temps et de lieu. Il y est mis fin sans délai lorsqu'elles ne sont plus nécessaires* ».

Qu'est-ce que l'exigence de proportionnalité ?

En inscrivant cette exigence de stricte proportionnalité dans la loi, le législateur rappelle à l'exécutif ce que le juge administratif lui impose de longue date : dans un État de droit, la liberté doit rester la règle et la restriction de police l'exception. Il en résulte que les mesures restrictives des droits et libertés ne sont légales que si elles répondent aux trois exigences inhérentes au principe de proportionnalité : la nécessité, l'adéquation et la proportionnalité. Ainsi, la mesure doit d'abord être nécessaire pour prévenir un risque pour l'ordre public, sanitaire par exemple. Faute de risque, elle est illégale. Ensuite, la mesure doit être apte à atteindre le but visé, faute de quoi elle n'est pas adéquate, ou pas appropriée. Ainsi, l'obligation de porter un masque de protection dans les lieux publics ouverts devrait être considérée illégale s'il était avéré que le masque ne présente pas d'utilité « *dans les lieux extérieurs dans lesquels n'existe aucun risque particulier de contamination* » (pour reprendre l'expression du juge lyonnais). De même, l'obligation du port du masque sans interruption dans les établissements scolaires à partir de l'âge de 11 ans (ce seuil ne reposant lui-même sur aucune donnée scientifique) devrait être considérée illégale s'il était avéré que, sauf exception, les enfants et les adolescents ne sont ni porteurs ni transmetteurs de la maladie. Enfin, les restrictions de police doivent être strictement proportionnées à la fin qui les justifie ; elles ne doivent pas attenter aux droits et libertés au-delà de ce qui est strictement nécessaire à la réalisation de l'objectif visé. C'est la raison pour laquelle les mesures générales et absolues encourent souvent la censure du juge administratif.

Comment apprécier la proportionnalité des mesures prises au regard des risques sanitaires ?

La menace que l'épidémie due à un nouveau coronavirus fait peser sur l'ordre public dans sa composante sanitaire ne saurait être appréciée au moyen de critères flous et contestables, d'opinions controversées, fussent-elles scientifiques, mais au moyen de faits incontestables, sans quoi les libertés ne seraient protégées que par des remparts de sables ou par des boucliers de papier.

Des mesures aussi restrictives des libertés individuelles que celles qui restreignent la circulation ou imposent la dissimulation du visage ne sauraient non plus être fondées sur des peurs de ce qui pourrait se passer dans l'avenir ou sur des prévisions plus ou moins fiables.

Ces mesures restrictives des libertés ne sauraient pas davantage se fonder sur des données procédant d'analyses diagnostiques ou de décisions thérapeutiques qui procèdent soit du colloque singulier qui doit présider à la relation entre le médecin et son patient, soit de contraintes techniques ou matérielles de nature à fausser l'information sur la réalité du danger sanitaire (comme l'absence de tests biologiques lors du pic épidémique des mois de mars et avril 2020, le recours ou non à des soins intensifs, la décision d'hospitaliser ou non et le

choix d'attribuer au décès telle ou telle cause déterminante dans un contexte où les comorbidités ont joué un rôle important).
On ne peut enfin justifier ces mesures restrictives sur le seul argument d'une augmentation du nombre de personnes testées positives au coronavirus si, *primo*, cette augmentation procède essentiellement de l'augmentation des tests dans la population générale, *secundo*, il est avéré que 95 % des personnes testées positives sont peu ou pas symptomatiques (et ne nécessitent donc pas d'hospitalisation), *tertio*, il est avéré que la légère remontée des hospitalisations constatée par ailleurs à la fin août/début septembre a procédé des flux touristiques saisonniers et de nouveaux diagnostics covid parmi les malades hospitalisés pour d'autres pathologies.
On ne saurait en revanche contester le fait que la question de la surmortalité est au centre de l'appréciation de la gravité de l'épidémie et doit permettre d'apprécier objectivement la nécessité et la proportionnalité des mesures de police restrictives des libertés prises en France.

Quelles sont donc les statistiques de la mortalité en France ?

Les principales causes de décès en France sont : 1) les tumeurs cancéreuses ; 2) les maladies cardiovasculaires ; 3) les maladies de l'appareil respiratoire ; 4) les morts violentes (accidents, intoxications, suicides, homicides). En 2019, 612 000 personnes sont décédées en France. À ce jour, environ 31 000 décès sont attribués à l'épidémie de nouveau coronavirus en 2020, soit l'équivalent de 5 % de la mortalité constatée en 2019.
Par ailleurs, l'examen de la proportionnalité et de la nécessité des mesures de police administrative ne peut se faire sans un examen diachronique des données de mortalité toutes causes confondues. L'INSEE publie les données de mortalité qui font référence.
La comparaison des mortalités des années 2018, 2109 et 2020 indique que l'excédent de 2020 se concentre sur deux mois et demi : de mars à mi-mai. Depuis la mi-mai, la mortalité est similaire sur les trois années. Les effets de l'épidémie sur la mortalité sont donc terminés.
La comparaison avec la période épidémique de décembre 2016 à mai 2017 va dans le même sens. Pendant ces six mois, la France a connu 323 687 décès contre 342 000 sur la même période en 2019/2020, soit un excédent de 18 313, correspondant à moins de 3 % de la mortalité annuelle. Or, en 2017, en 2018 et en 2019, aucune mesure de police administrative n'est venue pour des raisons sanitaires ou de santé restreindre de quelque façon que ce soit les libertés individuelles.

Conclusion

Les données sur la mortalité doivent inciter à davantage réfléchir sur la proportionnalité et la nécessité des mesures de police administrative qui ont suspendu et restreint, et restreignent encore, des libertés aussi fondamentales que la liberté d'aller et venir, le droit de chacun au respect de sa liberté personnelle, les libertés de réunion et de manifestation, la liberté du commerce et de l'industrie, etc. Gageons que les données ci-dessus rapportées y contribueront et que les autorités administratives françaises s'en empareront pour adapter à la réalité des risques sanitaires les mesures restrictives de libertés qu'elles ont prises ou prendront à l'avenir.

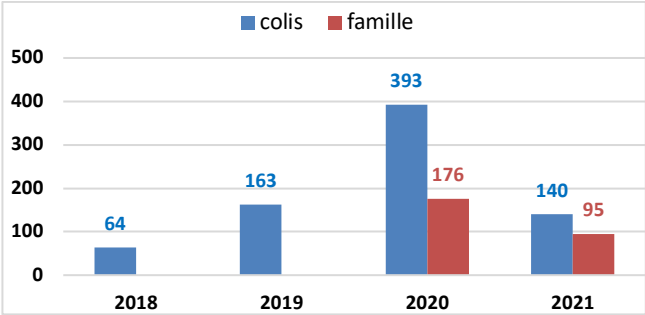
© Dalloz-actualité - 2020

SOLIDARITE

LES COLIS ALIMENTAIRES – BILAN DE MI-PARCOURS

Dans le bilan de l'Accueil Te Vai-ete 2020, nous avions consacré un paragraphe aux colis alimentaires délivrés aux familles en grande précarité ayant un domicile.

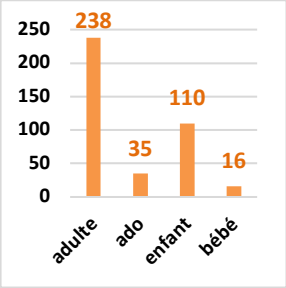
En juillet 2018, les étudiants ESC du Lycée La Mennais ont mis en place une « *armoire solidaire* ». Le principe étant que des personnes déposent de la nourriture et d'autres se servent. Principe que nous n'avons pas réussi à mettre en place sous cette forme.
Mais de cette expérience est né le « *Caddie de la Miséricorde* ». Il s'agit d'un chariot placé à l'entrée de la Cathédrale à chaque messe dominicale. Les fidèles sont invités à apporter quelques denrées alimentaires ou d'hygiène. Une opération initialement prévue pour le Temps de l'Avent 2018 et qui est devenue pérenne.
Cette opération est destinée non pas aux sans-abris mais aux familles toujours plus nombreuses, qui bien qu'ayant un toit, sont en grande précarité. Nous avons établi une coordination et collaboration avec le Service social de la mairie de Papeete pour répondre au mieux et le plus équitablement possible aux besoins.
Le principe est simple : toute famille en difficultés, de Papeete ou d'ailleurs peut prétendre à une aide alimentaire. Si elle vient directement au presbytère, elle est réorientée vers le Service social de la commune de Papeete pour un entretien et une évaluation des besoins. Le Service social envoie alors un courriel avec les éléments nécessaires et un « *panier solidaire* » est préparé pour le lendemain. Même processus pour les familles qui se présentent directement au Service social de la commune.



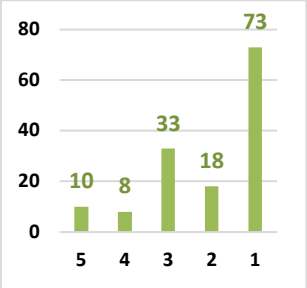
En cinq mois, ce sont déjà 95 familles qui ont bénéficiées de 140 colis alimentaires. Sur l'ensemble de l'année 2020 nous avions pu venir en aide à 176 familles pour un total de 393 colis. Une augmentation significative par rapport aux années précédentes. Si la demande avait déjà augmenté de façon conséquente entre 2018 et 2019 : + 154%… la crise sanitaire 2020 a littéralement fait exploser les chiffres : + 141% par rapport à 2019 et + 514% par rapport à 2018.

Quelques détails pour 2021

Les 95 familles représentent 399 personnes : 238 adultes ; 35 adolescents (12 à 17 ans) ; 110 enfants (2 à 11 ans) ; 16 bébés (- de 2 ans).

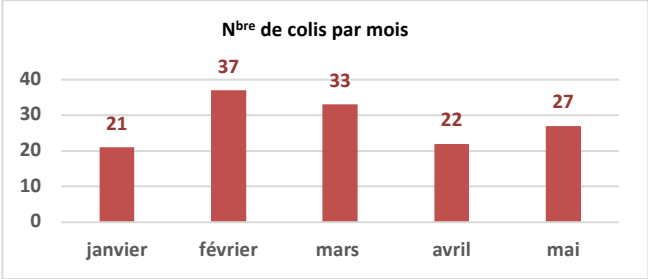


Catégorie d'âge



Nbre de colis par famille

50% des familles n'ont sollicité qu'une seule aide durant ces premiers cinq mois. 49 n'avaient jamais demandé de colis alimentaire auprès de nous.



© Accueil Te Vai-ete - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 6 JUIN 2021 – SAINT SACREMENT – ANNEE B

Lecture du livre de l'Exode *(Ex 24, 3-8)*

En ces jours-là, Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles du Seigneur et toutes ses ordonnances. Tout le peuple répondit d'une seule voix : « Toutes ces paroles que le Seigneur a dites, nous les mettrons en pratique. » Moïse écrivit toutes les paroles du Seigneur. Il se leva de bon matin et il bâtit un autel au pied de la montagne, et il dressa douze pierres pour les douze tribus d'Israël. Puis il chargea quelques jeunes garçons parmi les fils d'Israël d'offrir des holocaustes, et d'immoler au Seigneur des taureaux en sacrifice de paix. Moïse prit la moitié du sang et le mit dans des coupes ; puis il aspergea l'autel avec le reste du sang. Il prit le livre de l'Alliance et en fit la lecture au peuple. Celui-ci répondit : « Tout ce que le Seigneur a dit, nous le mettrons en pratique, nous y obéirons. » Moïse prit le sang, en aspergea le peuple, et dit : « Voici le sang de l'Alliance que, sur la base de toutes ces paroles, le Seigneur a conclue avec vous. » – Parole du Seigneur.

Psaume 115 (116b), *12-13, 15-16ac, 17-18*

Comment rendrai-je au Seigneur
tout le bien qu'il m'a fait ?
J'élèverai la coupe du salut,
j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il en coûte au Seigneur
de voir mourir les siens !
Ne suis-je pas, Seigneur, ton serviteur,
moi, dont tu brisas les chaînes ?

Je t'offrirai le sacrifice d'action de grâce,
j'invoquerai le nom du Seigneur.
Je tiendrai mes promesses au Seigneur,
oui, devant tout son peuple.

Lecture de la lettre aux Hébreux *(He 9, 11-15)*

Frères, le Christ est venu, grand prêtre des biens à venir. Par la tente plus grande et plus parfaite, celle qui n'est pas œuvre de mains humaines et n'appartient pas à cette création, il est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, en répandant, non pas le sang de boucs et de jeunes taureaux, mais son propre sang. De cette manière, il a obtenu une libération définitive. S'il est vrai qu'une simple aspersion avec le sang de boucs et de taureaux, et de la cendre de génisse, sanctifie ceux qui sont souillés, leur rendant la pureté de la chair, le sang du Christ fait bien davantage, car le Christ, poussé par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans défaut ; son sang purifiera donc notre conscience des actes qui mènent à la mort, pour que nous puissions rendre un culte au Dieu vivant. Voilà pourquoi il est le médiateur d'une alliance nouvelle, d'un testament nouveau : puisque sa mort a permis le rachat des transgressions commises sous le premier Testament, ceux qui sont appelés peuvent recevoir l'héritage éternel jadis promis. – Parole du Seigneur.

Séquence « *Lauda Sion* » - *messe de 8h uniquement*

Sion, célèbre ton Sauveur,
chante ton chef et ton pasteur
par des hymnes et des chants.

Tant que tu peux, tu dois oser,
car il dépasse tes louanges,
tu ne peux trop le louer.

Le Pain vivant, le Pain de vie,
il est aujourd'hui proposé
comme objet de tes louanges.

Au repas sacré de la Cène,
il est bien vrai qu'il fut donné
au groupe des douze frères.

Louons-le
à voix pleine et forte,
que soit joyeuse et rayonnante
l'allégresse de nos cœurs !

C'est en effet la journée solennelle
où nous fêtons de ce banquet divin
la première institution.

À ce banquet du nouveau Roi,
la Pâque de la Loi nouvelle
met fin à la Pâque ancienne.

L'ordre ancien le cède au nouveau,
la réalité chasse l'ombre,
et la lumière, la nuit.

Ce que fit le Christ à la Cène,
il ordonna qu'en sa mémoire
nous le fassions après lui.

Instruits par son précepte saint,
nous consacrons le pain, le vin,
en victime de salut.

C'est un dogme pour les chrétiens
que le pain se change en son corps,
que le vin devient son sang.

Ce qu'on ne peut comprendre et voir,
notre foi ose l'affirmer,
hors des lois de la nature.

L'une et l'autre de ces espèces,
qui ne sont que de purs signes,
voilent un réel divin.

Sa chair nourrit, son sang abreuve,
mais le Christ tout entier demeure
sous chacune des espèces.

On le reçoit sans le briser,
le rompre ni le diviser ;
il est reçu tout entier.

Qu'un seul ou mille communient,
il se donne à l'un comme aux autres,
il nourrit sans disparaître.

Bons et mauvais le consomment,
mais pour un sort bien différent,
pour la vie ou pour la mort.

Mort des pécheurs, vie pour les justes ;
vois : ils prennent pareillement ;
quel résultat différent !

Si l'on divise les espèces,
n'hésite pas, mais souviens-toi
qu'il est présent dans un fragment
aussi bien que dans le tout.

Le signe seul est partagé,
le Christ n'est en rien divisé,
ni sa taille ni son état
n'ont en rien diminué.

* Le voici, le pain des anges,
il est le pain de l'homme en route,
le vrai pain des enfants de Dieu,
qu'on ne peut jeter aux chiens.

D'avance il fut annoncé
par Isaac en sacrifice,
par l'agneau pascal immolé,
par la manne de nos pères.

Ô bon Pasteur, notre vrai pain,
ô Jésus, aie pitié de nous,
nourris-nous et protège-nous,
fais-nous voir les biens éternels
dans la terre des vivants.

Toi qui sais tout et qui peux tout,
toi qui sur terre nous nourris,
conduis-nous au banquet du ciel
et donne-nous ton héritage,
en compagnie de tes saints. Amen.

Alléluia. *(Jn 6, 51)*

Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel, dit le Seigneur ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc *(Mc 14, 12-16.22-26)*

Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent : « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? » Il envoie deux de ses disciples en leur disant : « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : "Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?" Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. » Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque. Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit : « Prenez, ceci est mon corps. » Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. » Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

« Donnez-leur vous-mêmes à manger ». Dans une prière vraiment universelle, appelons la bénédiction de Dieu sur tous ceux qui, chez nous et à travers le monde entier, vivent le partage et la solidarité.

Tous ceux qui, à travers le monde, partagent à leurs frères le pain de la Parole et de l'Eucharistie,… daigne les bénir, Seigneur notre Dieu !

Tous ceux qui, à travers le monde, se mobilisent pour apaiser la faim des hommes et partager les nourritures du corps, du cœur et de l'esprit,… daigne les bénir, Seigneur notre Dieu !

Tous ceux qui, dans le monde et notre pays, exercent leurs responsabilités publiques comme un service de leurs concitoyens,… daigne les bénir, Seigneur notre Dieu !

Celles et ceux qui, chez nous, accompagnent leurs frères et sœurs dans l'épreuve : malades, blessés de la vie, famille en deuil,… daigne les bénir, Seigneur notre Dieu !

Celles et ceux qui, chez nous, accueillent, écoutent ceux qui frappent à la porte de notre communauté et cheminent avec eux,… daigne les bénir, Seigneur notre Dieu !

Celles et ceux qui, chez nous, iront tout à l'heure, en notre nom à tous, porter la communion aux malades et aux anciens,… daigne les bénir, Seigneur notre Dieu !

Nous t'en prions, Dieu très bon, en cette fête du Corps et du Sang de ton Fils, donne-nous ton amour, Afin qu'en devenant le « peuple du partage », nous bénissions ton nom de Père. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans l'Évangile que nous avons entendu, la Dernière Cène est racontée, mais d'une façon surprenante, l'attention est placée davantage sur ses préparatifs que sur le repas même. Le verbe "*préparer*" revient plusieurs fois. Les disciples demandent, par exemple : « *Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ?* » (*Mc* 14,12). Jésus les envoie préparer avec des indications précises et ils trouvent « *une grande pièce aménagée et prête pour un repas* » (v.15). Les disciples vont préparer mais le Seigneur avait déjà préparé.

Quelque chose de semblable arrive après la résurrection, quand Jésus apparaît aux disciples pour la troisième fois : tandis qu'ils pêchent, il les attend sur le rivage, où il a déjà préparé le pain et le poisson pour eux. Mais en même temps, il demande aux siens d'apporter un peu de poisson qu'ils viennent de prendre et qu'il avait indiqué comment pêcher (cf. *Jn* 21,6.9-10). Là aussi, Jésus prépare à l'avance et demande aux siens de collaborer. Et encore, avant la Pâque, Jésus avait dit aux disciples « *Je pars vous préparer une place […] afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi* » (*Jn* 14,2.3). C'est Jésus qui prépare, le même Jésus qui cependant avec des rappels forts et des paraboles, avant sa Pâque, nous demande de nous préparer, de nous tenir prêts (cf. *Mt* 24,44 ; *Lc* 12,40).

Jésus, en somme, prépare pour nous et nous demande aussi de préparer. Que prépare Jésus pour nous ? Il prépare *une place et une nourriture.* Une place beaucoup plus digne que la « *grande pièce aménagée* » de l'Évangile. C'est notre maison spacieuse et vaste ici-bas, l'Église, où il y a et il doit y avoir une place pour tous. Mais il nous a réservé aussi une place là-haut, dans le paradis, pour être avec lui et entre nous pour toujours. En plus de la place, il nous prépare une nourriture, un Pain qu'il est lui-même : « *Prenez, ceci est mon corps* » (*Mc* 14,22). Ces deux dons, la place et la nourriture, sont ce qui nous sert pour vivre. Ils sont le vivre et le couvert définitifs. Les deux nous sont donnés dans l'Eucharistie. Nourriture et place.

Là, Jésus nous prépare *une place ici-bas,* parce que l'Eucharistie est le cœur battant de l'Église, la génère et la régénère, la rassemble et lui donne la force. Mais l'Eucharistie nous prépare aussi *une place là-haut,* dans l'éternité, parce qu'elle est le *Pain du ciel.* Il vient de là, c'est l'unique matière sur cette terre qui soit vraiment d'éternité. C'est le pain de l'avenir, qui déjà maintenant nous fait goûter à l'avance un avenir infiniment plus grand que tout ce qu'on peut attendre de mieux. C'est le pain qui nourrit nos attentes les plus grandes et alimente nos rêves les plus beaux. C'est, en un mot, le *gage* de la vie éternelle : non seulement une promesse, mais un gage, c'est-à-dire une anticipation, une anticipation concrète de ce qui nous sera donné. L'Eucharistie est la "*réservation*" du paradis ; c'est Jésus, viatique de notre chemin vers cette vie bienheureuse qui ne finira jamais.

Dans l'Hostie consacrée, en plus de la place, Jésus nous prépare *l'aliment,* la nourriture. Dans la vie nous avons continuellement besoin de nous nourrir, et non seulement d'aliments, mais aussi de projets et d'affections, de désirs et d'espérances. Nous avons faim d'être aimés. Mais les compliments les plus appréciés, les cadeaux les plus beaux et les technologies les plus avancées ne suffisent pas, ne nous rassasient jamais complètement. L'Eucharistie est un aliment simple, comme le pain, mais c'est l'unique qui rassasie, parce qu'*il n'y a pas d'amour plus grand*. Là nous rencontrons réellement Jésus, nous partageons sa vie, nous sentons son amour ; là tu peux faire l'expérience que sa mort et sa résurrection sont pour toi. Et quand tu adores Jésus dans l'Eucharistie, tu reçois de lui l'Esprit Saint et tu trouves paix et joie. Chers frères et sœurs, choisissons cette nourriture de vie : mettons la messe à la première place, redécouvrons l'adoration dans nos communautés ! Demandons la grâce d'être *affamés de Dieu*, jamais rassasiés de recevoir ce qu'il prépare pour nous.

Mais comme aux disciples d'alors, à nous aussi aujourd'hui, Jésus demande de *préparer.* Comme les disciples, demandons-lui : « *Seigneur où veux-tu que nous allions faire les préparatifs ?* ». *Où* : Jésus ne préfère pas des lieux et n'en exclut pas d'autres. Il recherche des lieux qui ne sont pas rejoints par l'amour, qui ne sont pas touchés par l'espérance. Dans ces lieux inconfortables, il désire aller et il nous demande d'y faire les préparatifs. Tant de personnes sont privées d'un lieu digne pour vivre et de nourriture pour manger ! Mais tous nous connaissons des personnes seules, souffrantes, dans le besoin : ce sont des tabernacles abandonnés. Nous, qui recevons de Jésus le vivre et le couvert, nous sommes là pour préparer une place et un aliment à ces frères plus faibles. Il s'est fait pain rompu pour nous ; il nous demande de nous donner aux autres, de ne plus vivre pour nous-même, mais *l'un pour l'autre.* Ainsi on vit de façon eucharistique : en répandant dans le monde l'amour que nous prenons de la chair du Seigneur. L'Eucharistie se traduit dans la vie en passant *du je au tu.*

Les disciples, dit encore l'Évangile, firent les préparatifs de la Cène après être « *allés à la ville* » (v.16). Le Seigneur nous appelle aussi aujourd'hui à préparer sa venue en ne restant pas au dehors, distants, mais en entrant dans nos villes. Dans cette ville aussi, dont le nom –*"Ostie"* – rappelle justement *l'entrée, la porte.* Seigneur, quelles portes veux-tu que nous t'ouvrions ici ? Quels portails nous appelles-tu à ouvrir tout grand, quelles fermetures devons-nous dépasser ? Jésus désire que soient abattus les murs de l'indifférence et de l'omerta, que soient arrachées les grilles des abus et des tyrannies, que soient ouverts les chemins de la justice, de l'honneur et de la légalité. Le vaste lido de cette ville appelle à la beauté de s'ouvrir et de prendre le large dans la vie. Mais pour le faire, il convient de défaire les nœuds qui nous lient aux amarres de la peur et de l'oppression. L'Eucharistie nous invite à nous laisser porter par la vague de Jésus, à ne pas rester lestés sur la plage dans l'attente que quelque chose arrive, mais à lever l'ancre libres, courageux, unis.

Les disciples, conclut l'Évangile, « *après avoir chanté les psaumes, partirent* » (v.26). À la fin de la messe, nous serons nous aussi en sortie. Nous marcherons avec Jésus, qui parcourra les rues de cette ville. Il désire habiter au milieu de vous. Il veut visiter les situations, entrer dans les maisons, offrir sa miséricorde libératrice, bénir, consoler. Vous avez connu l'épreuve de situations douloureuses ; le Seigneur veut être proche de vous. Ouvrons-lui les portes et disons-lui :

Viens, Seigneur, nous visiter.
Nous t'accueillons dans nos cœurs,
dans nos familles, dans notre ville.
Merci, parce que tu nous prépares la nourriture de la vie
et une place dans ton Royaume.
Fais-que nous soyons actifs dans les préparatifs,
que nous te portions avec joie toi qui est la vie,
pour apporter fraternité, justice et paix
dans nos rues. Amen.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

R- Tu nous invites à la fête, Jésus Christ ressuscité.
Tu nous invites à la fête et nous venons te chanter !

1- Il y a des fleurs et la table est prête,
Nous venons te rencontrer.
Le pain de nos vies, le vin de nos fêtes
Nous venons les partager.

2- Nous venons vers toi avec nos misères
Et la nuit de nos péchés.
Écoute nos voix, entends nos prières,
Viens, Seigneur, nous pardonner.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *AL 102*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Bénis soient la coupe et le pain, où ton peuple prends corps.

ACCLAMATION : *Coco MAMATUI*

PROFESSION DE FOI :

Voir page 10

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Entends notre prière, Dieu vivant exauce nous.

OFFERTOIRE :

R- Je suis venu pour la vie, je suis venu pour la vie
Je suis venu pour la vie éternelle.

1- Je suis le pain vivant,
Qui me suit n'aura plus jamais faim,
Qui croit en moi n'a plus soif,
Celui qui me suit vient de la lumière.

2- Je suis venu du ciel,
Non pas pour faire ma volonté,
Quiconque croit dans le Fils,
Ressuscitera un jour dans la gloire.

3- Venez manger ce pain,
Venez boire la coupe du vin,
Qui mangera de ce pain,
Et boira ce vin, recevra la vie.

4- O Père sois béni,
De cacher ce mystère aux puissants,
De révéler aux petits,
L'incroyable amour de ton coeur de Père.

SANCTUS *: Roger NOUVEAU - tahitien*

ANAMNESE : *TAPI*

Nous proclamons ta mort Seigneur, Jésus
Nous célébrons ta résurrection
Nous attendons ta venue dans la gloire.

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: Mozart*

COMMUNION :

R- Prenez et mangez et buvez-en tous,
Car c'est mon corps, car c'est mon sang.
Prenez et mangez et buvez-en tous,
Car c'est ma vie donnée pour vous.

1- Je suis celui que l'on aime, je suis celui que l'on prie,
Je suis celui qu'on emmène, celui qui donne la vie.

2- Je suis celui qui se donne, je suis celui que l'on prend,
Je suis celui qui pardonne, à ceux qui en font autant

3- Je suis celui qu'on enchaîne, Je suis celui que l'on hait,
Je suis celui qu'on blasphème, celui qu'on va crucifier.

4- Je suis celui qui vous aime, et Je suis celui qui vit,
Et ne fais avec le Père qu'un seul amour dans l'Esprit.

ENVOI : *MHN 94*

1- E to matou Fatu aroha mai, ia umere matou ia oe,
I teienei mahana ra, i to matou faaora.

R- E haamaitai tatou atoa, ia faateitei ia Iesu Euhari,
I teienei mahana ra I to tatou faaora.

ENTRÉE :

1- Ceci est mon corps, je suis Jésus !
Je suis le pain de la vie, prenez-le c'est mon corps !
Ceci est mon sang, je suis Jésus !
Je suis le vin de la vie prenez-le c'est mon sang.

R- Ce pain et ce vin consacré pour l'éternité,
Je suis Jésus pour la vie
Ce pain et ce vin consacré pour l'éternité,
Je suis Jésus Amour!

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

R- *Gloire Dieu au plus haut des cieux*
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime
Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Gloire à Dieu gloire à Dieu

Voir page 9

PSAUME :

Seigneur mon partage et ma coupe de toi dépend mon sort
La part qui me revient fait mes délices
Car j'ai toujours le plus bel héritage.

ACCLAMATION :

Amen Alléluia, Alléluia, Amen Alléluia, Alléluia Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ua hau to aroha ite teitei *(te teitei)* e te Atua e *(te Atua e)* *(bis)*
A haamanao mai oe *(mai oe)* e a faarii mai *(faarii mai)*
Te pure a to nunaa.

OFFERTOIRE :

1- I roto te euhari e Iesu *(e Iesu)*
Te mata nei oe ia'u ta'u fatu
Te ite nei au te here te ora mau (te ora mau)
Aroha mai aroha mai haere mai

R- E Iesu e *(e Iesu e)* Iesu Euhari *(Iesu Euhari)*
A turamarama haamaitai Ietu Kirito
Aroha mai aroha mai haere mai.

SANCTUS *: latin*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort *(bis)*, tu es ressuscité*(bis)*
Et tu reviens encore *(bis)* pour nous sauver. *(bis)*

NOTRE PÈRE : *Jimmy TERIIHOANIA - tahitien*

AGNUS *: Jimmy TERIIHOANIA - latin*

COMMUNION :

R- Seigneur Jésus, corps livré pour nous !
Seigneur Jésus, sang versé pour nous !
Venez autour de la table, chercher la vie et l'amour.

1- Je suis là ô mon Dieu. Je te reçois dans mon âme.
Guéris-moi, délivre-moi. Sauve-moi, purifie-moi.

2- Je te vois bien vivant. C'est ton cœur qui m'attend.
Tu es doux, tu bénis. O mon Dieu, mon Seigneur.

3- Encore une fois, il me tend les mains. Il m'appelle sans cesse.
Il me regarde, il me parle. O Jésus, pardonne-moi.

ENVOI :

R- Marie tendresse dans nos vies (dans nos vies)
Marie chemin qui mène à lui (mène à lui)
Ton « oui » fleurit dans notre vie (notre vie)
Merci pour ce cadeau béni

1- S'il te plaît, Sainte Vierge obtiens-nous de Jésus
de faire un beau silence pour habiter chez lui.

2- S'il te plaît, Sainte Vierge obtiens-nous de Jésus
de vivre en sa présence pour mieux lui dire « oui »

ENTRÉE : *MHN 104*

1- E amui tatou i te pure tutia, i te menehe hou
No to Iteraera. O teie tutia, o tei parau hia,
te mau perofeta, o Ieremia ma.

R- I te oro'a nei, e puipu hia tu te tino,
te toto no te faaora no teie tutia.
E hoa'a te maitai no te tatauro ra,
a muri i te maita'i, no te tatauro ra, amuri noatu.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Toti LEBOUCHER - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Léon MARERE*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : *psalmodié*

J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.

SÉQUENCE :

Te pane, te ora, tei pu mai ma te ra'i mai.

ACCLAMATION : *MH*

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descéndit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,
et ascéndit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procédit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclésiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspécto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *Abel*

E Iesu, o'oe te Mafatu mo'a, no matou,
faaro'o mai ta matou pure, na roto te reo himene,
a faari'i mai.

OFFERTOIRE :

R- E Utuna heana, e Utuna heana no'oe e te Hatu,
kave mai te utuna i mua o te hata'a pure.
Ha'a tapu mai'oe i tenei Utuna hono hei to'u ru'u.

1- Eia te haraao me te vino hou no 'oe e te Hatu,
ia'io ei tino, ia'io ei toto no'oe.

2- Eia te hararoa me te vino hou no 'oe e te Hatu,
ia'io ei tino, ia'io ei toto no'oe, pahi mai e,

3- Pahi mai te Hatu, i to kuhane tapeu haatapu mai ia.
Ie tenei utuna, ia'io ei tino, ei toto no'oe.

SANCTUS *: Toti LEBOUCHER - tahitien*

ANAMNESE : *Toti LEBOUCHER*

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a
e te Fatu e, e Iesu e,
te faateitei nei matou i to'oe na tiafaahou ra'a
e tae noatu i to'oe ho'i ra'a mai, ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : *La nuit des veilleurs – français + Dédé III*

AGNUS *: Toti LEBOUCHER - tahitien*

COMMUNION : *D 103*

R- Pain de vie, corps ressuscité, source vive de l'Éternité.

1- Pain véritable, Corps et Sang de Jésus-Christ,
Don sans réserve de l'Amour du Seigneur
Corps véritable de Jésus Sauveur.

2- La sainte Cène est ici commémorée.
Le même pain, le même corps sont livrés ;
la Sainte Cène nous est partagée.

ENVOI : *Rona*

R- Ave Maria, Ave Maria, Ave Maria

1- Vierge Marie, mère de Dieu, mère du ciel, mère des Anges

2- Vierge Marie, mère de l'Eucharistie,
mère du ciel de la Polynésie.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 5 JUIN 2021

18h00 : **Messe** : Familles LAI et URSINS ;

DIMANCHE 6 JUIN 2021

LE SAINT-SACREMENT DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST
Solennité - blanc

[Saint Norbert, évêque (de Magdebourg, fondateur des "Prémontrés") [… 1134]. On omet la mémoire]

Bréviaire : 2ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;
11h15 : **Baptême** de Prudence ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 7 JUIN 2021

Férie – vert

05h50 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;

MARDI 8 JUIN 2021

Férie – vert

05h50 : **Messe** : Père Alexis WOHLER ;

MERCREDI 9 JUIN 2021

Saint Éphrem, diacre et docteur de l'Église [… 378 à Edesse] - vert

05h50 : **Messe** : Yoan YVARS et François PELLICIER ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 10 JUIN

Férie – vert

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;

VENDREDI 11 JUIN 2021

LE SACRÉ-COEUR DE JESUS – Solennité - blanc
Saint patron des paroisses de Arue, Hitiaa, Napuka, Haakuti, Puamau et Hatiheu.
[**Saint Barnabé,** apôtre. On omet la mémoire.]

Journée de prière pour la sanctification des prêtres

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 12 JUIN 2021

Cœur Immaculé de Marie. – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;
18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Peter Keith COWAN, Lulu et Dédé NOUVEAU ;

DIMANCHE 13 JUIN 2021

11ème DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert

[**Saint Antoine de Padoue,** prêtre (franciscain portugais) et docteur de l'Église [… 1231 à Padoue (Italie)]. On omet la mémoire.]

Bréviaire : 3ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Willy et Jean-Claude LY – action de grâces ;
11h15 : **Baptême** d'Ismaël et Manua **;**
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 6 juin à 9h15 : Pas de catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 11 juin à 18h : Catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 13 juin à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

LES CONFITURES DE TE VAI-ETE

Avec la Covid-19, l'atelier « *Confitures* » de Te Vai-ete s'était mis en sommeil. Nos bénévoles ont voulu reprendre cette activité avec nos amies de la rue…
Toujours basé sur le même principe… vous apportez les fruits et les pots gratuitement et nous vous les revendons !!!
L'intégralité des bénéfices étant reversées aux confiturières de la rue…

Depuis le 10 mars 2021

- 467 pots de confitures ont été confectionnés ;
- 367 pots ont été vendus à 500 xpf…
- soit 183 500 xpf de recette…
- 173 000 xpf leur ont déjà été reversés…

Sans oublier sacs à légumes, à pains, pochons et autres …

ET TOUT CELA GRACE A VOUS !
MAURUURU ROA

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h.

P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°29/2021
Dimanche 13 juin 2021 – 11ème Dimanche du Temps ordinaire– Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

DEJA…. 57 013 600 XPF….. *DONT 21 550 000 XPF EN PROMESSE*…….SOIT 38,01%……SUR 150 000 000 XPF ….. MANQUE 92 986 400 XPF

HUMEURS…

« JE NE SUPPORTE PLUS CETTE ATMOSPHERE DE DENONCIATION, MEME POUR LA BONNE CAUSE… »

Catherine CLÉMENT, philosophe, dénonce une atmosphère de dénonciation, de délation dans notre société occidentale… dont Tahiti n'est pas exclue… Ne bradons pas notre liberté… cette liberté acquise pour tous les hommes par le bois de la Croix !

« Mes grand-parents juifs ont été dénoncés en avril 1944 par un bedeau et un chevrier français. Georges et Sipa suivirent le chemin Drancy-Auschwitz, ils moururent au mois de mai, aussi vite que possible, j 'ai calculé environ vingt minutes.
Ma mère, pharmacien à Paris, fut dénoncée en 1944 par la pharmacie d'à côté pour collaboration avec l'ennemi. C'était parfaitement vrai. Le médecin des services secrets allemands la prévenait chaque fois qu'elle allait être arrêtée par la Gestapo - après la Libération, la pharmacie d'à côté considéra cette dizaine de sauvetage comme une faveur ! Mais non. Ce médecin de l'Abwehr était un allemand et un Juste, avec une majuscule.

Pendant le confinement, au printemps dernier, en Anjou, mon frère fut dénoncé par une lettre envoyée à la mairie parce qu'il avait fait 1 km hors de son périmètre légal.
C'est pourquoi j'ai toujours un frisson dans le dos quand je vois se mettre en marche la mécanique américaine du Name and Shame, nommer et faire honte à celui, ou celle que l'on veut dégommer. Oui, je sais que c'est bien quand il s'agit d'une firme, d'une entreprise ou d'un fabricant que l'on veut critiquer. D'accord.
Mais lorsque Name and Shame s'applique à des personnes individuelles, je suis prise d'une frayeur incontrôlable venue des années 1940. Et puis, en écrivant ce livre sur les sorcières, j'ai vu (les archives en témoignent) qu'une femme supposée sorcière était toujours dénoncée par un voisin. Ou une voisine. Ou une sœur du même couvent. Ou un prêtre. Nous ne sommes plus au XVIIe siècle et les bûchers sont bien éteints. Je ne supporte plus cette atmosphère de dénonciation, même pour une bonne cause. Mais je sais bien qu'elle a souvent pour but de protéger les femmes des agressions masculines. Cela ne me console pas. Cela reste une parole de dénonciation.
J'ai été prudente, vous voyez, j'ai employé le mot "dénonciation". Mais le vrai mot est "délation" et ça, non merci. Sans moi. »

Catherine CLÉMENT

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR JOACHIM DE SAINTE ANNE FAROUËL – 1867-1934

Nous faisons mémoire cette semaine d'une religieuse qui eut la douloureuse expérience de voir des communautés fermer : Hôpital de Papeete, Rikitea, Aitutaki…

FAROUEL, Anne (Sœur Joachim de Sainte Anne). (1867-1934). Religieuse de la congrégation de Saint Joseph de Cluny. Née le 4 mars 1867 à Guipavas (Finistère). Fille d'Ursin Farouël et Marie Louise Jaffres. Cadette d'une fratrie de huit enfants. Orpheline de mère à 16 ans, son père étant marin embarqué. Elle fait sa profession religieuse le 19 mars 1889 à Paris. Quitte Rochefort le 9 mai 1889 avec sœur Héloïse Marie Kérisoré pour Tahiti. Elles accompagnaient un convoi de femmes récidivistes à destination de Nouméa. Après trois mois de voyage, elle attend plusieurs semaines un bateau pour Tahiti. Embarque, toujours avec sœur Héloïse Marie Kérisoré, le 14 septembre 1889 à bord du transport-vapeur *Vire*. Arrive à Papeete le 2 octobre. Arrivée à Tahiti, elle est affectée à l'hôpital de Papeete. En 1906 est nommée Supérieure de la communauté Notre-Dame-de-Paix, à Rikitéa (îles Gambier). Elle reçoit en 1909 le Prix Honoré de Sussy de l'Académie française. Suite à la fermeture de la mission de Rikitea, le 6 février 1909 est nommée Supérieure de la nouvelle communauté Notre Dame de Paix de Aitutaki aux Cook accompagnée de Sœur Edmond des Martyrs Kenny, irlandaise et rejointe par sœur Victoire Joseph Ketterlé. Suite à la fermeture de la mission d'Aitutaki, le 5 février 1914 elle est nommée à la communauté Sainte Thérèse de Rarotonga, en remplacement de Sœur Sainte Léonore Briens qui rentre en France pour raison de santé. Début septembre 1934, elle quitte Rarotonga pour Tahiti pour raison de santé ou elle décède six semaines plus tard. Décède le 16 novembre 1934 à Papeete (Tahiti). Inhumée dans le

caveau des Sœurs au cimetière de l'Uranie à Papeete. « *Lorsque la population de Rarotonga apprit le décès de la bonne Mère, ce fut une douleur universelle. Les Représentants du Gouvernement britannique aux îles Cook firent mettre le drapeau en berne pendant trois jours, et Mgr Castanié, Préfet apostolique qui avait Mère Joachim en singulière estime, demanda à chacun de ses Missionnaires d'offrir dix messes pour le repos de l'âme de celle qui s'était tant dévouée par amour pour Dieu et les âmes.* »

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

DIMANCHE 13 JUIN 2021 : ONZIEME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

NUIT ET JOUR, LA SEMENCE GERME ET GRANDIT

Il m'est arrivé de rencontrer des anciens élèves me disant : « *Monsieur, tu te souviens… un jour en classe de seconde tu nous as dit ceci…* » ou encore « *Sur mon bulletin de notes tu m'as conseillé cela…* » et « *ça m'a beaucoup aidé, et m'aide encore …* ». Évidemment, quarante ans plus tard je ne m'en souviens plus !

Ceci pour dire combien **nos paroles semées un jour dans le cœur d'un enfant, d'un adolescent peuvent germer et avoir un retentissement** – négatif ou positif- qu'on ne peut soupçonner. Soyons donc à la fois vigilants et confiants dans les conseils et enseignements que nous donnons aux jeunes qui nous sont confiés : enfants, élèves, jeunes de la catéchèse, petits-enfants…

C'est tout l'enseignement qui est proposé ce dimanche dans l'évangile de Saint Marc [cf. Marc 4,26-34]. « *Une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre*. » Bien entendu, pour l'Évangéliste « *le grain de moutarde* » est « *le Royaume de Dieu* ». Je partage volontiers un commentaire donné au IVème siècle par un Père de l'Église : « *En écoutant la parabole du grain de moutarde, on dira : comment* ***le même*** *est* ***à la fois royaume des Cieux et grain****, à la fois grand et petit ? Parce que dans l'excès de sa compassion envers sa créature, il (Dieu) s'est fait tout à tous, afin de gagner tous les hommes (1 Co 9,22). […] Ô grain par lequel le monde a été fait, par lequel les ténèbres ont été dissipées et l'Église a été renouvelée ! Ce grain (le Christ) pendu à la Croix, a eu une telle force que, même attaché, d'un mot il a arraché le larron à sa croix et l'a fait entrer dans les délices du paradis ! Ce grain, malgré son flanc percé par la lance, est devenu source d'une boisson d'immortalité pour les assoiffés ! Ce grain de moutarde, une fois descendu du bois et placé dans un jardin, a plongé ses racines jusqu'aux enfers, d'où il a emporté les âmes qui s'y trouvaient pour les ramener au Ciel le troisième jour ! […] Sème ce grain de moutarde dans le jardin de ton âme, afin de dire, toi aussi : "Éveille-toi, Vent du nord ! Viens, Vent du sud ! Souffle sur mon jardin et mes arômes s'exhaleront ! (Ct 4,16) !"* » [Extrait d'un *Sermon* de Pseudo-Jean Chrysostome, publié dans *Dominicat,* Les Editions du Cerf/Magnificat, Paris, 2020, p.378]

En tant qu'éducateurs (parent, grand-parent, catéchète, enseignant, animateur…) **chrétiens, nous pouvons être « *les jardiniers de Dieu* », semeurs de vie, de joie, d'espérance**…

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

LA PLUS BELLE PREUVE D'AMOUR

Philippines : Le 29 avril 2020, le père Mark Ventura, 37 ans, a été abattu après avoir célébré la messe dans la province de Cagayan, dans le nord du pays ;

Philippines, Mindanao : le père René Bayang Regalado a été assassiné dans les environs du séminaire du collège Saint Jean XXIII, le dimanche 24 Janvier 2021 ;

Burkina Faso : Le 19 Janvier 2021, l'abbé Rodrigue Sanon a été retrouvé mort après avoir été enlevé lors d'un déplacement dans sa paroisse de Soubaganyedougou ;

El Salvador *: le père Cortéz, 43 ans, curé de San Francisco Chinamequita et recteur du séminaire Saint-Oscar-Arnulfo-Romero a été assassiné le vendredi 7 Août 2020 ;*

Mozambique : Le père Landry Ibil Ikwel ss.cc, religieux congolais de la congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie a été assassiné le dimanche 19 mai 2019 à Beira, la capitale de la province de Sofala au Mozambique. Il était le directeur de l'Institut des Déficients Visuels de Beira ;

Nigeria *: Le 15 janvier 2021, le père John Gbakaan, prêtre du diocèse de Minna, était enlevé et tué le lendemain.*

Le rapport de l'agence de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples publié fin décembre 2020 nous apprend qu'en 2020, 20 missionnaires ont été assassinés : 8 prêtres, 3 religieuses, 2 séminaristes, 1 religieux et 6 laïcs engagés dans la pastorale. À cette liste, il faut en ajouter une autre, beaucoup plus longue, qui comprend les agents pastoraux ou les simples catholiques agressés, battus, volés, menacés, kidnappés, tués, ainsi que celle des structures catholiques endommagées, vandalisées ou pillées. « *Il est certain que dans tous les coins de la planète, tant de personnes souffrent encore aujourd'hui et paient de leur vie leur foi en Jésus-Christ* », affirme le rapport. « *Les martyrs d'aujourd'hui sont plus nombreux que ceux des premiers siècles. Exprimons à ces frères et sœurs notre proximité : nous sommes un seul corps, et ces chrétiens sont les membres saignants du corps du Christ qu'est l'Église* », avait en ce sens souligné le Pape François lors de l'audience générale du 29 avril 2020.

Un article publié sur « *Vatican News* » du 30 Décembre 2020 vient compléter ce tableau : « *Des décès sans compter les centaines de prêtres, religieux, aumôniers d'hôpitaux, morts pendant leur service, faisant de leur mieux pour aider ceux touchés par la pandémie de Covid-19. Il apparaît que les prêtres et les religieux sont la deuxième catégorie, après les médecins, qui ont payé le plus lourd tribut pour leur vie en Europe des suites du coronavirus. Selon un rapport partiel du Conseil des conférences épiscopales européennes, en 2020, plus de 400 prêtres engagés dans les soins médicaux ou pastoraux des fidèles sont morts du covid. La situation n'est pas différente dans d'autres parties du monde : sur les cinq continents, l'un des traits caractéristiques de la mission de l'Église est le soin des malades et l'engagement en faveur de la santé, en particulier*

dans les pays en développement. Cette présence consolante a entraîné un coût élevé en vies humaines. »
Le secret de ces vies données, où pourrait-on le trouver sinon dans la puissance de l'amour, dans ces paroles du Christ : « *À ceci tous reconnaitront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* » (Jn 13,35) et « *Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis* » (Jn 15,13). Ainsi en témoigne de façon lumineuse le séminariste Michael Nnadi, 18 ans, kidnappé au Nigeria, où les enlèvements se succèdent. Le jeune homme a été tué parce que, selon son meurtrier, « *il a continué à prêcher l'Évangile de Jésus-Christ* » à ses ravisseurs.
Que ces témoins martyrs du XXI° siècle réveillent en nous le désir d'aimer nous aussi comme Jésus nous aime, en donnant notre vie jour après jour !

Mgr Jean-Pierre COTTANCEAU

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

PERSEVERER DANS L'AMOUR

Entouré de nombreux fidèles dans la cour Saint-Damase au cœur du Vatican, le Saint-Père a poursuivi son cycle de catéchèse sur la prière, revenant cette fois-ci sur la persévérance dans la prière dans le quotidien de chacun.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans cette avant-dernière catéchèse sur la prière, nous parlons de la persévérance dans la prière. C'est une invitation, et même un commandement, qui nous vient de l'Écriture Sainte. L'itinéraire spirituel du *Pèlerin russe* commence lorsqu'il tombe sur une phrase de saint Paul dans la première Lettre aux Thessaloniciens : « *Priez sans cesse. En toute condition soyez dans l'action de grâces* » (5,17-18). La parole de l'apôtre frappe cet homme et il se demande comment il est possible de prier sans interruption, étant donné que notre vie est fragmentée en de nombreux moments différents, qui ne rendent pas toujours la concentration possible. C'est de cette interrogation que commence sa recherche, qui le conduira à découvrir celle que l'on appelle la prière du cœur. Celle-ci consiste à répéter avec foi : "*Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi pécheur !*". Une simple prière, mais très belle. Une prière qui, peu à peu, s'adapte au rythme de la respiration et qui s'étend à toute la journée. En effet, la respiration ne s'arrête jamais, pas même quand nous dormons ; et la prière est le souffle de la vie.
Comment est-il donc possible de toujours rester dans un état de prière ? Le *Catéchisme* nous offre de très belles citations**,** tirées de l'histoire de la spiritualité, qui insistent sur la nécessité d'une prière continue, qui soit le noyau de l'existence chrétienne. J'en reprends certaines.
Le moine Évagre le Pontique affirme : « *Il ne nous a pas été prescrit de travailler, de veiller et de jeûner constamment – non, cela n'a pas été demandé –, tandis que c'est pour nous une loi de prier sans cesse* » (n°2742). Le cœur en prière. Il y a donc une ardeur dans la vie chrétienne qui ne doit jamais venir à manquer. C'est un peu comme ce feu sacré que l'on conservait dans les temples antiques, qui brûlait sans interruption et que les prêtres avaient pour tâche de continuer à alimenter. Voilà : il doit y avoir un feu sacré également en nous, qui brûle sans cesse et que rien ne peut éteindre. Et ce n'est pas facile, mais ce doit être ainsi.
Saint Jean Chrysostome, un autre pasteur attentif à la vie concrète, prêchait ainsi : « *Il est possible, même au marché ou dans une promenade solitaire, de faire une fréquente et fervente prière. Assis dans votre boutique, soit en train d'acheter ou de vendre, ou même de faire la cuisine* » (n°2743). Des petites prières : « *Seigneur, aie pitié de nous* », « *Seigneur, aide-moi* ». La prière est donc une sorte de portée musicale, où nous inscrivons la mélodie de notre vie. Elle n'est pas en opposition avec les activités quotidiennes, elle n'entre pas en contradiction avec les nombreuses petites obligations et rendez-vous, mais elle est plutôt le lieu où chaque action retrouve son sens, sa raison, sa paix.
Assurément, mettre ces principes en pratique n'est pas facile. Un père et une mère pris par mille occupations, peuvent ressentir la nostalgie d'une période de leur vie où il était facile de trouver des temps rythmés et des espaces de prière. Ensuite, les enfants, le travail, les tâches de la vie familiale, les parents qui vieillissent… On a l'impression de ne jamais réussir à arriver à tout faire. Cela fait alors du bien de penser que Dieu, notre Père, qui doit s'occuper de tout l'univers, se rappelle toujours de chacun de nous. Nous devons donc nous aussi toujours nous rappeler de Lui !
Nous pouvons ensuite rappeler que dans le monachisme chrétien, le travail a toujours été tenu en grand honneur, pas seulement en raison du devoir moral de pourvoir à soi-même et aux autres, mais également à cause d'une sorte d'équilibre, un équilibre intérieur : il est risqué pour l'homme de cultiver un intérêt tellement abstrait qu'il lui fait perdre le contact avec la réalité. Le travail nous aide à rester en contact avec la réalité. Les mains jointes du moine portent les callosités de celui qui empoigne la pelle et la bêche. Quand, dans l'Évangile de Luc (cf. 10,38-42), Jésus dit à sainte Marthe que la seule chose vraiment nécessaire est d'écouter Dieu, il ne veut pas du tout mépriser les nombreux services que celle-ci accomplissait avec tant d'application.
Dans l'être humain tout est "*binaire*" : notre corps est symétrique, nous avons deux bras, deux yeux, deux mains... De même, le travail et la prière sont également complémentaires. La prière – qui est le "*souffle*" de tout – demeure comme l'arrière-plan vital du travail, même dans les moments où elle n'est pas explicitée. Il est inhumain d'être absorbés par le travail au point de ne plus trouver de temps pour la prière.
Dans le même temps, une prière étrangère à la vie n'est pas saine. Une prière qui nous rend étrangers au caractère concret de la vie devient spiritualisme, ou bien, pire, ritualisme. Rappelons-nous que Jésus, après avoir montré sa gloire aux disciples sur le mont Tabor, ne voulut pas prolonger ce moment d'extase, mais il descendit de la montagne avec eux et reprit le chemin quotidien. Parce que cette expérience devait rester dans leurs cœurs comme lumière et force de leur foi ; également une lumière et une force pour les jours qui devaient bientôt venir : ceux de la Passion. Ainsi, les temps consacrés à être avec Dieu ravivent la foi, qui nous aide dans l'aspect concret de la vie, et la foi, à son tour, alimente la prière, sans interruption. Dans cette circularité entre foi, vie et prière, ce feu de l'amour chrétien que Dieu attend de nous reste allumé.

Et répétons la prière simple qu'il est si beau de répéter pendant la journée, tous ensemble : « *Seigneur Jésus, Fils de Dieu, aie pitié de moi pécheur* ».

© Libreria Editice Vaticana - 2021

PHILOSOPHIE

LE GRAND RETOUR DE LA DELATION

« *Les gens doivent signaler les voisins qu'ils soupçonnent d'accueillir un rassemblement de sept personnes ou plus* », affirmait Kit Malthouse, ministre britannique de la Justice ainsi que de la Criminalité et de la Police à la mi-septembre. Plus mesuré, le gouvernement de Jean Castex ne s'est pas risqué à inciter les Français à la délation depuis la mise en place de nouvelles mesures restrictives pour éviter une deuxième vague de Covid-19. On peut pourtant parier qu'ils seront nombreux à prendre d'eux-mêmes l'initiative de dénoncer les contrevenants : pendant le confinement, les dénonciations à la police avaient en effet bondi. Le maire (PS) de Dijon, François Rebsamen, s'était, à l'époque, inquiété de cette tendance : « *Nous ne devons pas nous chercher des poux dans la tête.* » Il y a deux semaines, la philosophe Catherine Clément portait une charge frontale contre le mouchardage – quelle que soit sa nature : « *Je ne supporte plus cette atmosphère de dénonciation, même pour une bonne cause.* […] *Les Français, il faut dire, ont la passion de la dénonciation.* » Longtemps taboue parce qu'elle rappelait le souvenir de la Collaboration, la délation fait-elle son retour dans l'Hexagone ?

La dénonciation est marquée d'une ambiguïté fondamentale

- Une société dans laquelle la délation est la règle, où chacun est tenu de surveiller son voisin, et où la confiance devient, par conséquent, impossible, nous semble intolérable. Ce modèle fut porté à son paroxysme par l'URSS qui, dès 1922, prit le parti de punir d'emprisonnement la non-dénonciation des crimes politiques. La délation devenait, dès lors, une obligation légale – présentée comme un devoir moral.
- Cependant, une société dans laquelle la dénonciation serait totalement prohibée, où le silence préserverait l'impunité des criminels, nous paraît tout aussi intolérable, souligne la juriste Danièle Lochak (dans un article au titre évocateur : « *La dénonciation, stade suprême ou perversion de la démocratie ?* »). Vous préféreriez sûrement que votre voisin appelle le commissariat s'il voyait passer dans la rue Xavier Dupont de Ligonnès ! Pour fonctionner, police et justice ont besoin de signalements par les citoyens – notamment pour prévenir d'éventuelles attaques terroristes. Si elle convoque une multitude de représentations négatives, du « *rapporteur* » scolaire au collaborateur vichyste, la dénonciation s'apparente aussi, dans certains cas, à une vertu civique.

Le tour de la question en 5 actes

Athènes et la délation civique

Les Grecs de l'Antiquité encourageaient la vigilance démocratique. Ils accordaient donc une très grande importance à la délation, considérant que la collectivité dans son ensemble était concernée par les crimes et les délits. On en trouve la trace dans les *Lois* de Platon, à propos de diverses infractions, dont l'impiété : « *Si quelqu'un se rend coupable d'impiété, soit en parole, soit en action, celui qui se trouvera présent le dénoncera aux magistrats pour le faire punir.* » La délation est présentée comme une obligation, qui doit entraîner des sanctions si elle n'est pas effectuée. Les lois athéniennes étaient cependant plus mesurées : les citoyens avaient le droit – ce qui était déjà beaucoup – de porter une accusation publique pour une infraction dont ils n'étaient pas eux-mêmes la victime. Et ils étaient récompensés en cas de victoire. « *L'intérêt personnel l'emporta donc sur les préoccupations civiques, et l'on vit apparaître des délateurs professionnels : les sycophantes* », souligne Danièle Lochak.

Le renversement moderne

La valorisation de la dénonciation est encore la règle à Rome, note Montesquieu dans *De l'esprit des lois* (1748) : « *Cela était établi selon l'esprit de la république, où chaque citoyen doit avoir pour le bien public un zèle sans bornes ; où chaque citoyen est censé tenir tous les droits de la patrie dans ses mains.* » Mais les choses changent radicalement avec l'avènement des monarchies d'Ancien Régime, qui dépolitisent le corps social : « *La fonction des délateurs est inconnue parmi nous.* […] *Dans les* Lois *de Platon, ceux qui négligent d'avertir les magistrats, ou de leur donner du secours, doivent être punis. Cela ne conviendrait point aujourd'hui. La partie publique veille pour les citoyens ; elle agit et ils sont tranquilles.* » Certes, sous l'Ancien Régime, il existe des réseaux d'indicateurs, mais la délation citoyenne spontanée est massivement condamnée.

De la Révolution au modèle libéral

L'enjeu, et l'intérêt, de ce système de délégation, c'est d'éviter que tout le monde ne devienne le vigile de son voisin. La Révolution française qui convoque l'imaginaire des Républiques antiques marque, de ce point de vue, une nouvelle rupture : la dénonciation des contre-révolutionnaires, mais plus généralement des crimes, est vivement encouragée en tant que geste citoyen. « *Le silence en matière de délation est une vertu sous le despotisme ; c'est un crime, oui, c'en est un, sous l'empire de la liberté* », justifie le révolutionnaire (par ailleurs futur comte d'empire et pair de France sous la Restauration) Claude-Pierre de Delay d'Agier.

C'est précisément contre cette infaillibilité professée de l'État que Benjamin Constant défend une approche libérale. Laquelle s'est imposée en France au cours du XIXe siècle, comme pour conjurer le souvenir de la Terreur révolutionnaire : à l'exception de certains crimes, notamment les crimes contre la sécurité de l'État, la non-dénonciation n'était plus sanctionnée. Et même ces exceptions étaient sujettes à débat. Le rapporteur d'un projet de loi de 1832 affirmait ainsi que « *la révélation d'un crime d'État est l'un des devoirs les plus rigoureux que la morale publique impose aux citoyens, mais c'est un de ces devoirs que le législateur est impuissant à prescrire et dont il ne peut punir le non-accomplissement* ». La dénonciation potentielle doit demeurer une décision éthique, prise par l'individu dans l'intimité de sa conscience.

Le retour de la dénonciation ?

La seconde moitié du XXe siècle marque, au contraire, un retour de l'incitation, voire de l'obligation, de dénonciation en France. De ce point de vue, la République française s'inscrit dans le prolongement de la loi du 25 octobre 1941 adoptée par le régime de Vichy : celle-ci « *érige pour la première fois en délit la non-dénonciation de certains délits ou crimes de droit commun* [et] *oblige chacun à avertir les autorités publiques non seulement des infractions dont il a été témoin, mais aussi de tout projet dont il a eu connaissance permettant de craindre la perpétration d'une de ces infractions* », explique Danièle Lochak.
Bien entendu, ces dispositions n'ont pas été conservées telles quelles : seuls les crimes, et non les délits, sont susceptibles d'être dénoncés (et pas nécessairement les auteurs) ; il n'est pas obligatoire de dénoncer un membre de sa famille ; le secret professionnel peut être invoqué, etc. L'encouragement politique et juridique à la délation reste néanmoins de mise. Pour des raisons essentiellement pratiques, non morales : faciliter le cours de la justice. La généralisation des outils d'enregistrement – à commencer par le téléphone portable –, qui permettent de fournir des preuves de plus en plus nombreuses, accentue sans doute cette tendance à la délation.

Une question éthique contemporaine

La législation actuelle indexe l'obligation de dénonciation sur la gravité du crime : c'est, dans la majorité des cas, parce qu'un acte lèse l'intégrité du corps d'un tiers qu'il doit être dénoncé. Ce critère permet-il, pour autant, de discriminer entre une dénonciation qui serait « *juste* » et un acte de délation moralement condamnable ? Révéler un crime, si atroce soit-il, me dispense-t-il de toute interrogation éthique ? Difficilement.
Dénoncer, c'est en effet porter atteinte à un individu qui, au fond, ne m'a rien fait directement. De quel droit puis-je infléchir ainsi le cours de son existence ? La réponse tient peut-être surtout à l'intention qui me décide à agir : dénoncer *quelqu'un* pour lui nuire *à lui,* pour se venger (par exemple, dire à la police que mon voisin que je déteste cultive du cannabis, même si cette culture n'a rien à voir dans mon aversion pour lui), n'est pas la même chose que de dénoncer un *crime* qui remet en cause la loi, sans vouloir nuire à *celui qui l'a commis*.
La distinction est pourtant fragile, car nos intentions ne sont jamais claires : sous les atours du devoir civique rempli, ne suis-je pas en train de nourrir mon propre narcissisme, de me rêver en héraut de la loi – ou de satisfaire, de manière détournée, une pulsion de violence ? À ces questions, le droit est incapable de répondre. Il peut seulement laisser à chacun la possibilité de décider en son âme et conscience.

© Dalloz-actualité - 2020

ACTUALITE ECCLESIALE

ACTE DE NOTORIETE ACQUISITIVE

Pour que chacun puisse mieux saisir l'histoire d'usucapion des îles Actéons, nous poursuivons la publication de documents qui nous sont parvenus. Après Le très beau texte de Mgr Michel resituant bien le projet initial, exempt de toute vélléité d'accès à la propriété de ces îles par le C.A.MI.CA, et la requête du Gouvernement, voici l'acte de notoriété lui-même… les noms des témoins ayant été volontairement omis.

L'AN DEUX MILLE DIX-NEUF,
LE DOUZE NOVEMBRE,

Maître Philippe CLEMENCET, notaire associé de la Soiété Civile Professionnel dénommée « *Office Notarial Philippe CLEMENCET, Alexandrine CLÉMENCET et Jean-Philippe PINNA* », titulaire d'un office notarial à la résidence de PAPEETE (Ile de Tahiti), 83 rue du commandant Destremeau,

A REÇU, le présent acte contenant NOTORIÉTÉ ACQUISITIVE :

I. <u>À la requête des parties ci-après identifiées</u> :

1- Monsieur Jean-Pierre Edmond COTTANCEAU, Archevêque de PAPEETE, né à USSEL (Corrèze), le 14 janvier 1953,

2- Monsieur Hubert Clément Marie COPPENRATH, Archevêque émérite de PAPEETE, né à PAPEETE, le 18octobre 1930,

3- Monsieur Joël Victor Teva AUMERAN, Vicaire général de l'Archidiocèse de PAPEETE, neà PAPEETE, le 12 mars 1956,

4- Madame … de Reao,
5- Madame … de Reao,
6- Monsieur … de Pukarua,
7- Et Monsieur … de Pukarua.

Tous présents à l'acte,

II. <u>Et sur le témoignage écrit et ci-annexé après mention de</u> :

1- Monsieur … de Reao,
2- Madame … de Reao,
3- Monsieur … de Reao,
4- Monsieur … de Reao,
5- Monsieur … de Reao,
6- Monsieur … de Reao,
7- Monsieur … de Reao,
8- Monsieur … de Reao,
9- Monsieur … de Reao,
10- Monsieur … de Reao,
11- Monsieur … de Reao,
12- Monsieur … de Reao,
13- Monsieur … de Reao,
14- Et monsieur … de Reao,

LESQUELS ont déclaré :

I. <u>Parfaitement connaître</u> :

Le CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA MISSION CATHOLIQUE ET DÉPENDANCES DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE par abréviation « *C.A.MI.CA* » dont le siège est à PAPEETE (98713), Archidiocèse de Papeete dont les statuts établis approuvé par délibération du conseil en date du 21 août 1999 et refondus par décision du conseil d'administration siègeant en réunion plénière

extraordinaire le 14 juin 2018, ont été déposés au rang des minutes de la Société Civile Professionnelle « *Office notariale RESTOUT-DELGROSSI-BUIRETTE* », suivant acte du 11 octobre 2018.

II. Et ils ont attesté comme étant de notoriété publique et à leur connaissance :

Que depuis plus de **TRENTE ANS (30 ans)** le CAMICA réalise des actes matériels de possession des îles ci-après désignées, qu'il faut présumer sa volonté de se comporter en propriétaire, savoir :

- Qu'il a réaliser d'importants travaux notamment ceux de construction de l'église en 1979, de citerne d'eau en 1965 et de magasin d'alimentation ainsi que la démolition d'installations vétustes,

- Qu'il a délivré l'autorisation à l'État pour la construction de l'annexe de la Mairie de TEMATANGI,

- Qu'il a délivré l'autorisation au pays pour la construction de l'infirmerie et de l'école,

- Qu'il a interdit formellement au public de pêcher les nacres perlières,

- Qu'il a interdit à toutes personnes d'accéder aux îles ACTÉON, sans son autorisation et d'y faire construire des maisons à usage d'habitation, sauf accord préalable ou tolérance de sa part,

- Qu'il a délivré toutes les autorisations relatives à la récolte du coprah,

- Qu'il a procédé à la distribution des produits de la récolte de coprah au profit des coprahculteurs qu'il a choisi selon les règles qu'il a fixées pour l'exploitation des îles ACTÉONS,

- Qu'il a géré la régénération et l'exploitation des cocoteraies de 1955 à 1977 notamment.

IDENTIFICATION DU BIEN

DESIGNATION

Iles ACTÉONS non cadastrées, situées dans la commune des GAMBIERS, savoir :

- **TEMATAGI**
- **VANAVANA**
- **MARIA**
- **MATUREI-VAVAO**
- **VAHANGA**
- **TENARARO**
- **TENANIA ou TENARUNGA**

Tel que le BIEN existe, avec tous droits attachés, sans aucune exception ni réserve.

Que cette possession a eu lieu d'une façon continue, paisible, publique et non équivoque.

Que, par suite, toutes les conditions exigées par l'article 2261 du code Civil sont réunis au profit du CAMICA qui doit être considéré comme **possesseur** des biens sus désignés.

Des déclarations ci-dessus, les comparants ont requis acte, ce qui leur a été octroyé pour servir et valoir ce que de droit.

JUSTIFICATIFS

À l'appui des déclarations ont été fournis les documents suivants :
- L'original des onze (11) attestations délivrées par les témoins susnommés,
- Une copie du procès-verbal de comparution établi par la Commission de conciliation obligatoire en matière foncière en date du 23 novembre 2016,

Ces documents sont annexés.

TRANSCRIPTION

La présente versé sera transcrite au bureau des hypothèques de PAPEETE.
Cette publication ne crée pas de droit de propriété.

ÉVALUATION

Pour la perception des émoluments des présentes, de la taxe de publicité foncière et de la contribution de sécurité immobilière, le **BIEN** est évalué à DEUX CENTS MILLIONS DE FRANÇS PACIFIQUE (200 000 000 CFP).

POUVOIRS

Pour l'accomplissement des formalités de transcription, les **PARTIES** agissant dans un intérêt commun donnent tous pouvoirs nécessaires à tout notaire ou à tout clerc de l'office notarial dénommé en tête des présentes à l'effet de faire dresser et signer tous actes complémentaires ou rectificatifs pour mettre le présent acte en concordance avec tous les documents hypothécaires, cadastraux ou d'état civil.

MENTION

Mention des présentes est consentie partout où besoin sera.

MENTION POUR LA PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES

L'Office notarial dispose d'un traitement informatique pour l'accomplissement des activités notariales, notamment des formalités d'actes, conformément à l'ordonnance n°45-2590 du 2 novembre 1945.

Pour la réalisation de la finalité précitée, les données sont susceptibles d'être transférées à des tiers notamment :

- les administrations ou partenaires légalement habilités tels que la Direction Générale des Finances Publiques, ou, le cas échéant, le livre foncier, les instances notariales, les organisme du notariat, les fichiers centraux de la profession notariale (Fichiers Central Des Dernières Volontés, Minutier Central Électronique des Notaires, registre du PACS, etc…)

- les Offices notariaux participants à l'acte,

- les établissements financiers concernés,

- les organismes de conseils spécialisés pour la gestion des activités notariales,

- le Conseil supérieur du notariat ou son délégataire, pour être transcrite dans une base de données immobilières, concernant les actes relatifs aux mutations d'immeubles à titre onéreux, en application du décret n°2013-803 du 3 septembre 2013,

- les organismes publics ou privés pour des opérations de vérifications dans le cadre de la recherche de personnalités politiquement exposées ou ayant fait l'objet de gel des avoirs ou sanctions, de la lutte contre le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme. Ces vérifications font l'objet d'un transfert de données dans un pays situé hors de l'Union Européenne disposant d'une législation sur la protection des données reconnue comme équivalente par la Commission européenne.

La communication de ces données aux tiers peut être indispensable afin de mener à bien l'accomplissement de l'acte.

Les documents permettant d'établir, d'enregistrer et de publier les actes sont conservés 30 ans à compter de la réalisation de l'ensemble des formalités. L'acte authentique et ses annexes sont conservés 75 ans et 100 ans lorsque l'acte porte sur des personnes mineures ou majeures protégées.

Conformément au Règlement (UE) 2016/679 du 27 avril 2016, les personnes concernées peuvent accéder aux données les concernant directement auprès de l'Office notarial ou du Délégué à la protection des données désigné par l'Office à l'adresse suivante : Étude des Maîtres Philippe CLÉMENCET, Alexandrine CLÉMENCET et Jean-Philippe PINNA, Notaires associés à PAPEETE (Ile de Tahiti), 83 rue du Commandant Destremeau Téléphone : (689) 40.54.44.44 Télécopie : (689) 40.42.34.90 Courriel : clemencet@notaires.pf.
Le cas échéant, les personnes concernées peuvent également obtenir la rectification, l'effacement des données les concernant ou s'opposer pour motif légitime au traitement de ces données, hormis les cas où la réglementation ne permet pas l'exercice de ces droits. Toute réclamation peut être introduite auprès de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés.

CERTIFICATION D'IDENTITÉ

Le notaire soussigné certifie que l'identité complète des parties dénommées dans le présent document telle qu'elle est indiquée en tête des présentes à la suite de leur nom ou dénomination lui a été régulièrement justifiée.

FORMALISME LIÉ AUX ANNEXES

Les annexes, s'il en existe, font partie intégrante de la minute.
Lorsque l'acte est établi sur support papier les pièces annexées à l'acte sont revêtues d'une mention constatant cette annexe et signée du notaire, sauf si les feuilles de l'acte et des annexes sont réunies par un procédé empêchant toute substitution ou addition.
Si l'acte est établi sur support électronique, la signature du notaire en fin d'acte vaut également pour les annexes.

DONT ACTE sur six pages

Fait et passé aux lieu, jour, mois et an ci-dessus indiqués.

Après lecture faite, les parties ont signé le présent acte avec le notaire.

Suivent les signatures.

ENREGISTRÉ À PAPEETE (TAHITI)
Le 14 novembre 2019 Bord.2573/7

Reçu : 5 000 CFP
Signé : ILLISIBLE.

SUIT LA TENEUR DES ANNEXES© Accueil Te Vai-ete - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 13 JUIN 2021 – 11EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

Lecture du livre du prophète Ézékiel *(Ez 17, 22-24)*

Ainsi parle le Seigneur Dieu : « À la cime du grand cèdre, je prendrai une tige ; au sommet de sa ramure, j'en cueillerai une toute jeune, et je la planterai moi-même sur une montagne très élevée. Sur la haute montagne d'Israël je la planterai. Elle portera des rameaux, et produira du fruit, elle deviendra un cèdre magnifique. En dessous d'elle habiteront tous les passereaux et toutes sortes d'oiseaux, à l'ombre de ses branches ils habiteront. Alors tous les arbres des champs sauront que Je suis le Seigneur : je renverse l'arbre élevé et relève l'arbre renversé, je fais sécher l'arbre vert et reverdir l'arbre sec. Je suis le Seigneur, j'ai parlé, et je le ferai. » – Parole du Seigneur.

Psaume 91 (92), *2-3, 13-14, 15-16*

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur,
de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,
d'annoncer dès le matin ton amour,
ta fidélité, au long des nuits.

Le juste grandira comme un palmier,
il poussera comme un cèdre du Liban ;
planté dans les parvis du Seigneur,
il grandira dans la maison de notre Dieu.
Vieillissant, il fructifie encore,
il garde sa sève et sa verdeur
pour annoncer : « Le Seigneur est droit !
Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens *(2 Co 5 6-10)*

Frères, nous gardons toujours confiance, tout en sachant que nous demeurons loin du Seigneur, tant que nous demeurons dans ce corps ; en effet, nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision. Oui, nous avons confiance, et nous voudrions plutôt quitter la demeure de ce corps pour demeurer près du Seigneur. Mais de toute manière, que nous demeurions dans ce corps ou en dehors, notre ambition, c'est de plaire au Seigneur. Car il nous faudra tous apparaître à découvert devant le tribunal du Christ, pour que chacun soit rétribué selon ce qu'il a fait, soit en bien soit en mal, pendant qu'il était dans son corps. – Parole du Seigneur.

Alléluia

La semence est la parole de Dieu ; le semeur est le Christ ; celui qui le trouve demeure pour toujours.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc *(Mc 4, 26-34)*

En ce temps-là, parlant à la foule, Jésus disait : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. » Il disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. » Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Sûrs de la force irrésistible de sa Parole semée en terre des hommes, prions avec foi le Seigneur notre Dieu.

« *Toi relève l'arbre renversé et fais reverdir l'arbre sec…* » pour ceux qui sont déçu par la vie,… pour les désespérés,… pour les chrétiens saisis par la peur et le doute,… pour les communautés nostalgique du passé,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

« *Toi qui as semé la Bonne Nouvelle,…* » pour tous ceux qui sèment inlassablement le bon grain de ta Parole : parents,… éducateurs,… catéchistes,… accompagnateurs de jeunes ou d'adultes,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

« *Toi qui fais germer et grandir le grain semé en terre…* » pour les témoins de l'Évangile qui travaillent sans voir le fruit de leurs initiatives,… pour ceux qui consacrent leur vie au service des autres,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

« *Toi qui d'une humble graine, fais surgir un arbre immense…* » pour tout ce qui germe aujourd'hui dans le cœur des hommes,… pour tout ce qui naît ou renaît dans le monde et dans notre fenua dans l'Église universelle, dans notre diocèse, dans notre communauté, *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Dieu, tu travailles dans le monde, inaperçu, irrésistible, comme la semence qui germe et grandit dans le silence… Ouvre nos yeux à tes merveilles, et nous aurons l'endurance plus forte que l'échec, et nous auront l'audace d'espérer, à la mesure de tes promesses : l'homme nouveau et toutes choses nouvelles. Dans le Christ Jésus, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans la page de l'Évangile du jour (cf. Mc 4,26-34), Jésus parle aux foules du Royaume de Dieu et des dynamismes de sa croissance, et il le fait en racontant deux brèves paraboles.
Dans la première parabole (cf. vv.26-29), le Royaume de Dieu est comparé *à la croissance mystérieuse de la graine*, qui est jetée en terre et qui ensuite germe, grandit et produit un épi, indépendamment des soins de l'agriculteur, qui au terme de la maturation s'occupe de la récolte. Le message que nous remet cette parabole est celui-ci : à travers la prédication et l'action de Jésus, le Royaume de Dieu est annoncé, il a fait irruption dans le champ du monde et, comme une graine, il grandit et se développe par lui-même, par sa propre force et selon des critères humainement non déchiffrables. En grandissant et en germant dans l'histoire, celui-ci ne dépend pas tellement de l'œuvre de l'homme, mais il est surtout l'expression de la puissance et de la bonté de Dieu, de la force de l'Esprit Saint, qui fait avancer la vie chrétienne au sein du Peuple de Dieu.
Parfois l'histoire, avec ses événements et ses protagonistes, semble aller dans le sens contraire du dessein du Père céleste, qui veut pour tous ses enfants la justice, la fraternité, la paix. Mais nous sommes appelés à vivre ces périodes comme des saisons d'épreuve, d'espérance et d'attente vigilante de la récolte. En effet, hier comme aujourd'hui, le Royaume de Dieu grandit dans le monde de façon mystérieuse, de manière surprenante, en dévoilant la puissance cachée de la petite graine, sa vitalité victorieuse. Dans les replis des événements personnels et sociaux qui semblent parfois marquer le naufrage de l'espérance, il faut rester confiants dans l'action imperceptible mais puissante de Dieu. C'est pourquoi, dans les moments d'obscurité et de difficultés, nous ne devons pas nous laisser abattre, mais rester ancrés à la fidélité de Dieu, à sa présence qui sauve toujours. Souvenez-vous de cela : Dieu sauve toujours. Il est sauveur.
Dans la deuxième parabole (cf. vv.30-32), Jésus compare le Royaume de Dieu à *une petite graine de sénevé*. C'est une toute petite graine, mais elle se développe tellement qu'elle devient la plus grande de toutes les plantes du jardin : une croissance imprévisible, surprenante. Il n'est pas facile pour nous d'entrer dans cette logique du caractère imprévisible de Dieu et de l'accepter dans notre vie. Mais aujourd'hui le Seigneur nous exhorte à une attitude de foi qui dépasse nos projets, nos calculs, nos prévisions. Dieu est toujours le Dieu des surprises. Le Seigneur nous surprend toujours. C'est une invitation à nous ouvrir avec plus de générosité aux desseins de Dieu, aussi bien sur le plan personnel que sur le plan communautaire. Dans nos communautés, il faut faire attention aux petites et grandes occasions de bien que nous offre le Seigneur, en nous laissant interpeller par ses dynamiques d'amour, d'accueil et de miséricorde envers tous.
L'authenticité de la mission de l'Église n'est pas donnée par le succès et par la gratification des résultats, mais par le fait d'avancer avec le courage de la confiance et l'humilité de l'abandon en Dieu. Aller de l'avant en confessant Jésus et avec la force de l'Esprit Saint. C'est la conscience d'être des instruments petits et faibles qui, entre les mains de Dieu et par sa grâce, peuvent accomplir de grandes œuvres, en faisant progresser son Royaume qui est « *justice, paix et joie dans l'Esprit Saint* » (Rm 14,17). Que la Vierge Marie nous aide à être simples, à être attentifs, pour collaborer par notre foi et par notre travail au développement du Royaume de Dieu dans les cœurs et dans l'histoire.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

1- Te Mafatu mo'a no Iesu, te vai puna no te here,
te auahi no te aroha.

R- No reira matou e himene ai, arue iana i teieinei.
No reira matou e himene ai, ta'u Fatu here, aroha mai.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Petiot I - tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Rendez grâce au Seigneur car il est bon *(ter)*
Éternelle est son amour.

ACCLAMATION : *Ps 118*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

De jour en jour monte vers toi ma prière,
Ô Seigneur écoute et prends pitié.

OFFERTOIRE :

1- Mille grains ont germé, mille épis se sont dressés
Mille mains ont semé, mille bras ont moissonné
Mais c'est Dieu qui donne vie pour former ce pain
Seigneur, nous te l'offrons, qu'il soit ton Corps.

2- Mille ceps ont grandi, mille fruits se sont formés
Mille mains ont taillé, mille bras ont vendangé
Mais c'est Dieu qui donne vie pour former ce vin
Seigneur, nous te l'offrons, qu'il soit ton Sang.

3- Mille corps ont peiné, mille vies se sont données
Mille cœurs ont prié, mille mains ont consacré
Pour que ton pain nous rassemble en un même Corps
Seigneur, garde-nous tous dans l'unité.

4- Mille joies à combler, mille peines à soulager
Mille cœurs à t'offrir, mille frères à convertir
Affamés de ta Parole sont tendus vers Toi
Seigneur, accueille-nous dans ton Amour

SANCTUS *: TUFAUNUI - tahitien*

ANAMNESE :

Christ est venu, Christ est né, Christ a souffert,
Christ est mort, Christ est ressuscité, Christ est vivant,
Christ reviendra, Christ est là, Christ reviendra, Christ est là.

NOTRE PÈRE : *récité*

AGNUS *: Petiot I - tahitien*

COMMUNION : *Orgue*

ENVOI :

R- Toute ma vie, marcher la main dans ta main
Chanter avec Toi, tout au long du chemin
Chanter avec Toi, tout au long du chemin.

1- Aujourd'hui, je veux vivre, je veux vivre et chanter,
Apprends-moi à Te suivre, apprends-moi à T'aimer.

2- Dans le pain du partage, tu viens nous rassembler
Et dans chaque visage, tu viens Te révéler.

3- Et par l'eau du baptême, tu offres la vraie joie
Pour mourir à nous-mêmes et revivre de TOI.

ENTRÉE :

R- En famille, en peuple, en Église
Seigneur nous arrivons de tous les horizons.
En famille, en peuple, en Église
Seigneur nous arrivons pour proclamer ton nom.

1- Tu nous accueilles différents c'est toi qui nous rassembles
Chacun de nous est ton enfant car tu es l'Amour.

2- Nous avons quitté nos maisons c'est toi qui nous rassembles
C'est notre vie que nous t'offrons car tu es l'Amour.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

R- *Gloire Dieu au plus haut des cieux*
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime
Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Gloire à Dieu gloire à Dieu

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Imi noa nei iau tau Fatu, imi noa nei iau ite ora
Imi noa nei iau tau Fatu, aroha mai aroha mai aroha mai.

ACCLAMATION :

Amen Alléluia, Alléluia, Amen Alléluia, Alléluia Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Voir page 9.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

1- Hakarare mai e Iesu i ta matou nei pure
Hakatika mai, ka porotu mai e Iesu.

2- C'est ma prière écoute-la Seigneur !
C'est ma prière exauce-la !

OFFERTOIRE :

1- Comment expliquer et comment décrire
Un amour si grand et si puissant que rien ne peut contenir.
Tu sais mes espoirs. Seigneur, tu sais mes craintes
Et mes mots sont bien trop petit
pour dire tout l'amour que j'ai pour toi

R- Alors entends mon cœur, Mon esprit qui te loue,
Entend les chants d'amour, d'un enfant racheté.
Je prendrai mes faibles mots
pour te dire quel Dieu merveilleux tu es
Mais je ne pourrai pas te dire combien je t'aime
Alors entends mon cœur.

2- Si tout comme la pluie les mots pouvaient couler
Et même si j'avais l'éternité, je n'pourrai pas l'expliquer
Mais dans les battements de mon cœur,
tu entendras toujours
"Merci pour la Vie, pour la Vérité et pour le Chemin."

SANCTUS *: français*

ANAMNESE :

Ei hanahana ia oe e te Fatu e, o oe to matou faaora
Tei pohe na ti'a faahou e te ora nei ao Iesu Kirito
O oe o oe *(o oe)* to matou Atua *(Atua)*
Haere mai *(haere mai)* e Iesu *(e Iesu)* to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : *Jimmy TERIIHOANIA - tahitien*

AGNUS *: Jimmy TERIIHOANIA - latin*

COMMUNION :

R- Je cherche le visage, le visage du seigneur
Je cherche son image tout au fond de vos cœurs

1- Vous êtes le corps du Christ, vous êtes le sang du Christ
Vous êtes l'amour du Christ, alors qu'avez-vous fait de lui

2- Vous êtes le corps du Christ, vous êtes le sang du Christ
Vous êtes la paix du Christ, alors qu'avez-vous fait de lui

ENVOI :

1- Tu es celle que j'admire, ô mère des mères,
Ô Marie ô Marie la mère de Jésus.
Tu es celle que j'ai choisie pour m'apprendre Jésus,
Ô Reine de la paix, la mère du Sauveur

R- Je veux te chanter, te prier, te faire aimer ô Marie,
T'aimer ô ma mère, de tout mon cœur, te faire aimer ô Marie.

FINAL : Ô Marie *(bis)*

ENTRÉE : *MHN 187*

1- O to'oe mafatu, te vahi fanau ai te hoa 'api,
Iesu i to aroha mai ia matou nei.

R- O'oe te hau e t ora no te feia tatarahapa.
Aroha mai ia matou nei, ia roa'a mai te ra'i ora.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Coco IV - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Léon MARERE*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : *psalmodié*

A arue i te Fatu, a himene i tona i'oa.

SÉQUENCE :

Te pane, te ora, tei pu mai ma te ra'i mai.

ACCLAMATION : *MH*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E Iesu, o'oe te Mafatu mo'a, no matou,
faaro'o mai ta matou pure,
na roto te reo himene, a faari'i mai.

OFFERTOIRE :

R- E Utuna heana, e Utuna heana no'oe e te Hatu,
kave mai te utuna i mua o te hata'a pure.
Ha'a tapu mai'oe i tenei Utuna hono hei to'u ru'u.

3- Pahi mai te Hatu, i to kuhane tapeu haatapu mai ia.
Ie tenei utuna, ia'io ei tino, ei toto no'oe.

SANCTUS *: AELF - français*

ANAMNESE : *Air populaire*

Tu as connu la mort, tu es ressuscité,
et tu reviens encore pour nous sauver.

NOTRE PÈRE : *Rangueil – français*

AGNUS *: Saint Pardoux - français*

COMMUNION : *Robert LEBEL*

R- De semaine en semaine, <u>que la fête revienne</u>, *(bis)*
de dimanche en dimanche, avec sa nappe blanche.
Que la table devienne, le repas du partage,
du bon pain de la vie, du bon pain de l'amour.

1- Au cours d'un repas entre amis ce jour-là,
Jésus prit du pain, le rompit, leur donna.
Il leur dit alors prenez et mangez,
ceci est mon corps qui sera livré pour vous mes amis.

2- Il prit dans ses mains vers la fin du repas,
la coupe de vin et leur dit cette fois,
vous que j'aime tant, prenez et buvez,
ceci est mon sang qui sera versé pour vous mes amis.

3- Plus qu'un souvenir et bien plus qu'un récit,
il veut devenir notre pain d'aujourd'hui,
et son grand désir c'est qu'à notre tour,
nous allions servir le pain de l'amour à tous ses amis.

ENVOI : *Rona*

R- Ave Maria, Ave Maria, Ave Maria

1- Vierge Marie, mère de Dieu, mère du ciel, mère des Anges

2- Vierge Marie, mère de l'Eucharistie,
mère du ciel de la Polynésie.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 12 JUIN 2021

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Peter Keith COWAN, Lulu et Dédé NOUVEAU ;

DIMANCHE 13 JUIN 2021

11ème DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert

[**Saint Antoine de Padoue,** prêtre (franciscain portugais) et docteur de l'Église [… 1231 à Padoue (Italie)]. On omet la mémoire.]

Bréviaire : 3ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Willy et Jean-Claude LY – action de grâces ;
11h15 : **Baptême** d'Ismaël et Manua **;**
18h00 : **Messe** : Teupoo Valentino TEMAIANA ;

LUNDI 14 JUIN 2021

Férie – vert

05h50 : **Messe** : Vincent BARRIER ;

MARDI 15 JUIN 2021

Férie – vert

05h50 : **Messe** : Antoine, Hélène, Jean BARRIER ;

MERCREDI 16 JUIN 2021

Férie – vert

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Thomas – action de grâce ;
12h00 : **Messe** : Serge DEPIS ;

JEUDI 17 JUIN

Férie – vert

05h50 : **Messe** : Alexis et Florentine SCALLAMERA – anniversaire de mariage ;

VENDREDI 18 JUIN 2021

Férie – vert

05h50 : **Messe** : Familles LIU KS et OHARA ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 19 JUIN 2021

Saint Romuald, abbé (Fondateur des Camaldules [… 1027 à Camaldoli (Italie)] - vert

05h50 : **Messe** : pour les pécheurs, les mourants, les âmes du purgatoire ;
18h00 : **Messe** : Yves VONGUE ;

DIMANCHE 20 JUIN 2021

12ème DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert

Bréviaire : 4ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

« LA VERITE DEVIENT LIBRE QUAND ELLE N'EST PLUS DELATION »

SZCZEPAN YAMENSKI

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 13 juin à 9h15 : Pas de catéchèse pour les enfants ;

Vendredi 18 juin à 18h : Catéchèse pour les adultes ;

Dimanche 20 juin à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;

LES CONFITURES DE TE VAI-ETE

Avec la Covid-19, l'atelier « *Confitures* » de Te Vai-ete s'était mis en sommeil. Nos bénévoles ont voulu reprendre cette activité avec nos amies de la rue…
Toujours basé sur le même principe… vous apportez les fruits et les pots gratuitement et nous vous les revendons !!!
L'intégralité des bénéfices étant reversées aux confiturières de la rue…

Depuis le 10 mars 2021

- 467 pots de confitures ont été confectionnés ;
- 367 pots ont été vendus à 500 xpf…
- soit 183 500 xpf de recette…
- 173 000 xpf leur ont déjà été reversés…

Sans oublier sacs à légumes, à pains, pochons et autres …

ET TOUT CELA GRACE A VOUS !
MAURUURU ROA

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ; ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h.

P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°30/2021
Dimanche 20 juin 2021 – 12ème Dimanche du Temps ordinaire– Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

DEJA…. 57 013 600 XPF….. *DONT 21 550 000 XPF EN PROMESSE*…….SOIT 38,01%……SUR 150 000 000 XPF ….. MANQUE 92 986 400 XPF

HUMEURS…

MERE ENCARNACION REYES,

PREMIERE ABBESSE DU MONASTERE SAINTE CLAIRE DE TAHITI

Mardi 15 juin, Mère Encarnacion REYES, première abbesse du Monastère Sainte Claire de Tahiti a rejoint la maison du Père, en Égypte sa dernière terre de mission.

Née le 11 novembre 1937 à Rizal aux Philippines, Crisanta REYES prononça ses vœux en 1961 dans l'Ordre de Sainte Claire au monastère de Quezon City aux Philippines. Elle prend le nom de Sœur Marie de l'Incarnation.

En 1990, Mère Encarnacion, abbesse de Tayud à Consolacion, vient, accompagnée de trois sœurs clarisses, visiter le monastère de Tahiti qui vient d'être rattacher au monastère de Tayud.

Et le 2 avril 1993 au soir, ayant transitée par Honolulu, elle revient à Tahiti, mais cette fois-ci pour renforcer la communauté, et lui faire bénéficier de son expérience contemplative en vue de l'ouverture du monastère définitif d'Outumaoro le 11 août suivant, ouverture du 8ème centenaire de la naissance de Sainte Claire. Mère Encarnacion a déjà à son actif la fondation de plusieurs monastères.

Le 20 novembre 1993, le Monastère Sainte Claire de Tahiti est érigé et Mère Encarnacion est élue le 29 novembre suivant 1ère abbesse du monastère. Elle conduira cette communauté durant douze ans…

En 2006, elle quitte Tahiti, laissant un monastère en plein essor et plein d'une vitalité contemplative… Contemplative missionnaire, elle continuera à visiter els monastère, à les relever… jusqu'au bout… C'est en Égypte, pays qui accueilli la Sainte Famille s'exilant pour fuir le courroux d'Hérode le Grand, qu'elle a fini son pèlerinage…

Elle entre aujourd'hui en terre promise pour contempler face à face celui qu'elle a servi à chaque instant de sa vie sans compter sa peine.

Mère Encarnacion… notre « *mauruuru roa* » ne sera jamais assez grand pour te dire ce que nous te devons…

Continue à prier pour nous, pour notre monastère Sainte Claire de Tahiti… notre archidiocèse !

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR LOUISE MARIE ROYER – 1861-1937

Nous faisons mémoire cette semaine d'une religieuse arrivée en Polynésie suite à la laïcisation

ROYER, Armandine Adèle (Sœur Louis Marie). (1861-1937). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 16 avril 1861 à Meaux (Seine et Marne). Fille d'Armand Royer

et Adèle Audail. Elle fut élevée à l'orphelinat des Sœurs de Cluny. Fait sa profession le 13 août 1884 à Paris. Elle est nommée dans la communauté des Hôpitaux-Vieux (Doubs comme enseignante. À la fermeture de l'école elle va à Cluny, puis on la trouve à Saint Bonnet de Joux en Saône et Loire. En 1907, elle s'embarqua au Havre avec la R. Mère Louise des Cinq Plaies, Supérieure principale du district, qui avait assisté au Chapitre Général. Sœur Louise fut d'abord chargée de l'entretien du linge de la Mission, puis de la salle d'asile des petits garçons. À l'occasion de ses noces d'or, le 13 août 1934, ses anciens élèvent vinrent nombreux lui offrir leurs félicitations et leurs vœux. L'un deux, résuma admirablement les vingt-deux années qu'elle consacra, avec tant de cœur, à l'éducation des tout-petits : « *Permettez-nous de vous redire notre bien vive reconnaissance pour les soins dévoués que vous avez prodigués à notre enfance. N'est-ce-pas vous qui avez orienté nos âmes vers les réalités surnaturelles, ouvert nos intelligences aux premiers éléments des sciences profanes ? Nous aimons à évoquer ces jours déjà lointains : les jours ordinaires jamais sombres, jamais banals, parce que, près de nous, veillait un cœur de mère, compréhensif et indulgent ; puis les jours ensoleillés, les jours de fête, où héros du jour, une foule sympathique applaudissait, avec la même indulgence nos succès et nos gaucheries… Mais le jour radieux entre tous, était celui où, habillés en petits cardinaux, nous avions sous votre égide, le bonheur de porter à la procession la statue de l'Enfant Jésus ou de lui faire escorte d'honneur. Chers souvenirs, inséparables de celui de notre première Maîtresse, vous resterez dans nos âmes semblables à un rayon de soleil ; mieux que cela, vous serez une force qui nous aidera à vivre en hommes vertueux et à être un jour au ciel votre couronne.* » Décède le 2 juillet 1937 à Papeete – Tahiti après avoir reçu les derniers sacrements et avoir renouvelé ses vœux. Elle fut inhumée le dimanche 4 juillet dans le caveau des Sœurs au cimetière de l'Uranie à Papeete.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

DIMANCHE 20 JUIN 2021 : FETE DES PERES

LE REGARD D'UN PERE

Notre monde a besoin de pères ! Au risque de passer pour un radoteur, un conservateur, un « *réactionnaire* », j'affirme qu'il nous faut militer pour la reconnaissance de la place des pères au sein des familles. Des pères qui soient des « *géniteurs* » **responsables** ; des **époux attentionnés**, **compréhensifs** et **tendres** ; des **éducateurs** exerçant une autorité paternelle bienveillante, aimante, respectueuse envers leurs enfants – garçons et filles-.

La Révolution française a substitué l'autorité de Dieu et du père en faisant place aux principes d'égalité, de liberté, de fraternité. La tendance s'est accentuée jusqu'à remplacer l'obéissance par la négociation, la fermeté par le laxisme. Les démocraties ont suivi le mouvement, devenant « *molles* » et parfois « *inconsistantes* » offrant ainsi un boulevard aux déviants de toutes sortes.

Un bon nombre de psychiatres et de psychologues, contrairement à Freud qui clamait : « *il faut tuer le père* », préconisent un retour à l'autorité paternelle s'exerçant dans un climat d'amour, de tendresse, de jeux, de complicité, de respect et de confiance. Une autorité qui met l'enfant, le jeune, **debout** ; qui l'aide à connaître ses forces et ses faiblesses, ses compétences, ses richesses.

« ***Pas d'amour sans tendresse !*** » disait le Pape François dans son Exhortation Apostolique *Amoris Laetitia*. À l'opposé de « *la culture du provisoire* », « *du tout-jetable* », il propose « *une contre-culture de l'amour* ».

Or, la famille subit tous les vents contraires de la modernité. En un seul clic sur leur téléphone, les jeunes ont accès à des images, des documents qui détruisent l'image de la famille, du couple, des relations homme-femme. Ces sites[1] fixent de nouvelles « *normes morales* », de nouveaux types de comportement qui induisent chez les jeunes (et moins jeunes) une sexualité débridée sans limites : incitation au viol, à l'adultère, à l'inceste, aux relations libertines marquées par le sadisme…

Une enquête de l'INED[2] a montré qu'en 2015 : 2,9 % des femmes françaises (soit 580 000) ont subi des violences ou agressions à caractère sexuel ; 1 femme sur 5 a été harcelée par son supérieur ; et seulement 3 % des viols ont débouché aux assises.

Comment l'esprit d'un jeune réagit il face à de telles scènes et informations ?

Pour le savoir il faut **dialoguer avec le jeune**. L'attitude du père est déterminante pour **éduquer le regard de son garçon ou de sa fille.** Sa propre manière de regarder son épouse, ses enfants, les femmes, son comportement, ses gestes, ses paroles… sont captés et « *cryptés* » par ses enfants. Éduquer le regard : c'est **décoder** avec son enfant (en s'adaptant à son âge, à sa maturité) les publicités irrespectueuses ; **repérer** images et situations où les femmes sont traitées comme des objets. C'est **encourager** la pudeur, la pureté du regard et des attitudes, la chasteté, la virginité, l'intimité, la fidélité. Tout en faisant réfléchir sur le désir de plaire (et même de séduire), les pulsions que l'on ressent, le besoin de se montrer coquette ou viril… C'est toute **une éducation sexuelle progressive** qui commence dès le plus jeune âge. Cela suppose, en tant que parent, d'être bien dans son corps et dans ses relations.

Il est vrai que la remise en cause des identités masculines et féminines ne facilite pas la tâche ; **d'où l'importance de connaître les représentations mentales de nos enfants**. Croyez-moi, ils ne manquent pas de réceptivité et d'imagination ! Cela nécessite **un dialogue prudent et respectueux** qui exclut les interdictions autoritaires et sans explication.

Faire découvrir, pas à pas, que la beauté de la complémentarité homme / femme, la tempérance, la maîtrise de soi, la chasteté librement consentie vont favoriser des relations plus humaines, plus vraies, plus durables. Apprendre à **aimer l'autre** pour lui-même et non pour soi-même. Apprendre que le don de soi et non la possession de l'autre nous prémunit de toute tentation de puissance, de domination… Ainsi lorsque les pulsions sont dominées, humanisées, la relation devient communion.

Bien entendu la maman est associée au processus d'éducation ; tout en assumant son rôle de pourvoyeuse de soins, elle soutient et éclaire, par sa sensibilité, les choix éducatifs du papa.

On est sur le chemin de la catéchèse !

On peut également dialoguer dans le cadre des temps de prière au cours desquels on partage avec le Seigneur, la Vierge Marie, Saint Joseph et tous les saints protecteurs de la famille.

N'oublions pas d'invoquer Saint Joseph, Patron de tous les pères de famille.

Bonne fête à tous les papas !

Dominique SOUPÉ

[1.] 80% des garçons (45% des filles) entre 14 et 18 ans ont vu au moins un film X.

[2.] INED = Institut National d'Etudes Démographiques
Document de travail 229 publié en 2017, relatif à *L'enquête Violences et rapports de genre : contextes et conséquences des violences subies par les femmes et les hommes (dite Virage).* [Source : www.ined.fr]

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

ET NOS SEMINARISTES ?

Le Jeudi 24 Juin aura lieu au Grand Séminaire d'ORLÉANS la messe de clôture de l'année pour les séminaristes en formation. J'aurai la joie de présider cette célébration au cours de laquelle j'investirai lecteur et acolyte pour notre Diocèse notre frère Tareva TAITI. Cette bonne nouvelle me donne de partager en quelques lignes la situation de nos séminaristes. Je rappelle que nous avons à ce jour quatre séminaristes en formation à ORLEANS :

- Martin finit sa formation et une partie de son stage comme diacre dans le diocèse d'ORLÉANS. Il rejoindra définitivement notre diocèse courant Juillet à la paroisse de St Etienne à PUNAAUIA où il a été nommé lors de son ordination diaconale en Décembre 2020. Il poursuivra son stage diaconal dans cette paroisse dans l'attente de son ordination sacerdotale fin Novembre / début Décembre 2021.
- Tareva poursuit sa formation en cycle de théologie à ORLÉANS pour l'année 2021-2022.
- Marcel poursuit également sa formation en cycle de théologie pour l'année 2021-2022
- Ravaki finit sa première année en cycle de philosophie et poursuivra sa formation l'année prochaine.

À ces trois séminaristes restant en place s'ajoutera dès la rentrée prochaine Manoarii. Après deux années au Grand Séminaire de PAPEETE, et suite au stage qu'il avait effectué dans le diocèse de BATHURST au CANADA, il avait demandé à intégrer ce diocèse et suivait sa formation au Grand Séminaire de MONTRÉAL. Suite à des complications académiques, il a demandé à réintégrer son diocèse d'origine et à rejoindre les séminaristes à ORLÉANS. Il y commencera donc son cycle de théologie en Septembre 2021.
Enfin, nous aurons la joie d'accueillir un nouveau candidat qui commencera en Septembre 2021 son année de propédeutique au séminaire d'ORLEANS sous la direction de notre P. Vetea, directeur de cette année de discernement.

Cependant, ne cachons pas que si le financement du Grand Séminaire à Punaauia était facilité par les dons, par un budget raisonnable pour notre diocèse, et par un nombre moindre de séminaristes (2 en 2018), sa délocalisation à ORLÉANS représente un coût financier autrement élevé : pension, assurances, argent de poche, voyages… le tout multiplié par 4 cette année qui termine, et qui sera multiplié par 5 pour l'année à venir. Si nous prenons également en compte que le montant des quêtes dans notre diocèse a diminué de moitié en 2020[1] suite à la situation sanitaire qui a prévalu dans notre *Fenua* et aux difficultés économiques liées à cette situation, nous aurons besoin du soutien financier de tous ceux et celles qui pourront aider le diocèse pour faire face à cette dépense. Ne perdons pas de vue que nous aiderons ainsi à la formation de nos futurs prêtres, ceux qui, demain, célèbreront les messes, assureront la vie et la sanctification de nos communautés, assureront également la transmission de la Parole de Dieu et de la Foi de l'Église, avec, bien entendu l'aide des diacres et des Laïcs engagés dans l'Église. Pourquoi ne pas imaginer un « *parrainage* » permettant à ceux qui le souhaitent, de soutenir un séminariste, selon des modalités qui seraient à préciser ? L'idée fait son chemin… En attendant, nous pouvons toujours prier pour nos jeunes qui ont accepté de se mettre en route pour répondre à l'appel du Seigneur…

Mgr Jean-Pierre COTTANCEAU

[1] Remarque qui ne concerne pas la paroisse de la Cathédrale !

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

LA PRIERE SACERDOTALE DE JESUS

Le Pape François a médité mercredi 16 juin sur le mystère de la prière de Jésus, lors de son ultime catéchèse du cycle dédié à la prière, livrée devant un parterre de fidèles dans la cour saint-Damase du Palais apostolique.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous avons plusieurs fois rappelé dans cette série de catéchèses que la prière est l'une des caractéristiques les plus évidentes de la vie de Jésus : Jésus priait, et il priait beaucoup. Au cours de sa mission, Jésus se plonge dans celle-ci, car le dialogue avec le Père est le noyau incandescent de toute son existence.
Les Évangiles témoignent que la prière de Jésus est devenue encore plus intense et dense à l'heure de sa passion et de sa mort. Ces événements culminants de sa vie constituent le noyau central de la prédication chrétienne : ces dernières heures vécues par Jésus à Jérusalem sont le cœur de l'Évangile non seulement parce que les évangélistes réservent à cette narration, en proportion, une plus grande place, mais également parce que l'événement de la mort et de la résurrection – tel un éclair – jette de la lumière sur tout le reste de l'histoire de Jésus. Il n'a pas été un philanthrope qui a pris soin des souffrances et des maladies humaines : il a été et il est beaucoup plus. En Lui il n'y a pas seulement la bonté : il y a quelque chose de plus, il y a le salut, et pas un salut épisodique - celui qui me sauve de la maladie ou d'un moment de

découragement - mais le salut total, celui messianique, celui qui fait espérer dans la victoire définitive de la vie sur la mort.
Pendant les jours de sa dernière Pâque, nous trouvons donc Jésus pleinement plongé dans la prière.
Il prie de manière dramatique dans le jardin de Gethsémani – nous l'avons entendu –, assailli par une angoisse mortelle. Pourtant Jésus, précisément à ce moment-là, s'adresse à Dieu en l'appelant "*Abbà*", Père (cf. *Mc* 14,36). Ce mot araméen – qui était la langue de Jésus – exprime l'intimité, exprime la confiance. Précisément alors qu'il sent les ténèbres s'intensifier autour de lui, Jésus les traverse avec ce petit mot : *Abbà,* Père.
Jésus prie également sur la croix, obscurément enveloppé par le silence de Dieu. Pourtant sur ses lèvres affleure encore une fois le mot "*Père*". C'est la prière la plus hardie, car sur la croix Jésus est l'intercesseur absolu : il prie pour les autres, il prie pour tous, également pour ceux qui le condamnent, sans que personne, en dehors d'un pauvre malfaiteur, ne prenne son parti. Tous étaient contre Lui ou indifférents, seul ce malfaiteur reconnaît son pouvoir. « *Père, pardonne-leur : ils ne savent ce qu'ils font* » (*Lc* 23,34). En plein drame, dans la douleur atroce de l'âme et du corps, Jésus prie avec les paroles des psaumes ; avec les pauvres du monde, en particulier ceux qui sont oubliés de tous, il prononce les paroles tragiques du psaume 22 : « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » (v.2). Il sentait l'abandon et il priait. Sur la croix s'accomplit le don du Père, qui offre l'amour, c'est-à-dire que s'accomplit notre salut. Et une fois encore, il l'appelle « *Mon Dieu* », « *Père, entre tes mains je remets mon esprit* » : c'est-à-dire que tout, tout est prière pendant les trois heures de la Croix.
Jésus prie donc pendant les heures décisives de la passion et de la mort. Et avec la résurrection, le Père exaucera la prière. La prière de Jésus est intense, la prière de Jésus est unique et devient également le modèle de notre prière. Jésus a prié pour tous, il a prié également pour moi, pour chacun de vous. Chacun de nous peut dire : « *Jésus, sur la croix, a prié pour moi* ». Il a prié. Jésus peu dire à chacun de nous : "*J'ai prié pour toi, pendant la Dernière Cène et sur le bois de la Croix*". Même dans la plus douloureuse de nos souffrances, nous ne sommes jamais seuls. La prière de Jésus est avec nous. « *Et maintenant, Père, ici, alors que nous écoutons cela, Jésus prie pour nous ?* ». Oui, il continue à prier pour que sa parole nous aide à aller de l'avant. Mais il faut prier et se rappeler qu'Il prie pour nous.
Et cela me semble la plus belle chose à rappeler. Il s'agit de la dernière catéchèse de ce cycle sur la prière : rappeler la grâce que non seulement nous prions, mais que, pour ainsi dire, nous avons été « *priés* », nous sommes déjà accueillis dans le dialogue de Jésus avec le Père, dans la communion de l'Esprit Saint. Jésus prie pour moi : chacun de nous peut mettre cela dans son cœur : il ne faut pas l'oublier. Même dans les moments les plus difficiles. Nous sommes déjà accueillis dans le dialogue de Jésus avec le Père, dans la communion de l'Esprit Saint. Nous avons été voulus dans le Christ Jésus, et également à l'heure de la passion, de la mort et de la résurrection tout a été offert pour nous. Et alors, avec la prière et avec la vie, il ne nous reste plus qu'à avoir du courage, de l'espérance et, avec ce courage et cette espérance, entendre fort la prière de Jésus et aller de l'avant : que notre vie soit rendre gloire à Dieu dans la conscience qu'Il prie pour moi le Père, que Jésus prie pour moi.

© Libreria Editice Vaticana - 2021

THEOLOGIE PASTORALE

LES PRIERES POUR OBTENIR LA GUERISON

Les prières de guérison, de délivrance ou de libération connaissent un essor qui mérite une attention toute particulière. Dans son dernier rapport, la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires (Miviludes) s'inquiète d'une augmentation des offres suspectes d'emprise à caractère sectaire dans le domaine de la santé. Du côté de l'Église, la vigilance accrue devant les abus de pouvoir à caractère spirituel a conduit à regarder de plus près ce qui se passe dans des sessions de guérison du type « *Agapè* » et à en remanier le contenu pour éviter les dérives, voire les drames.

Il n'est pas étonnant que la question de la guérison ait un tel écho dans l'Église actuellement : d'une part, parce que l'Église a toujours pensé la guérison comme faisant partie de sa mission depuis la figure du « *Christ médecin* », jusqu'aux métaphores récentes du pape François invitant l'Église à devenir un « *hôpital de campagne* » ; d'autre part, parce que la santé relève parfois d'un idéal voire d'un absolu pour nos contemporains. Nos vœux de Nouvel An offrent avant tout une « *bonne santé* » et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) propose de définir la santé comme « *un état de complet bien-être physique, mental et social, qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité* ». Or, il n'est pas certain qu'un tel état de complet bien-être soit possible. À confondre mal-être et maladie, on cherche à guérir du mal-être de toutes les façons possibles, y compris les plus inattendues. Dans sa prudence, le magistère avait publié, dès 2000, *L'instruction sur les prières pour obtenir de Dieu la guérison*. Devant le déploiement de ces nouvelles pratiques et l'attente des personnes, l'Église de France a publié en mai 2017, sous la direction du Service national de la pastorale liturgique et sacramentelle, un manuel de célébrations et de prières : *Protection, délivrance, guérison*, afin de proposer un cadre à ces célébrations.
Pour mieux comprendre, j'ai participé au début de 2020 à une prière pour les malades dans une église parisienne. Plusieurs questions m'ont habitée pendant ce temps de prière, les principales liées aux nombreuses « *paroles de connaissance* » émises pendant le temps de prière : « *Jésus est en train de guérir une femme qui a mal au dos depuis longtemps.* » Qui authentifie ces paroles de connaissance, et plus généralement qui authentifie le « *charisme de guérison* » ou « *de délivrance* » que tel ou telle assure avoir reçu ? Qu'est-ce que ce charisme de guérison que certains auraient reçu ? Enfin, pourquoi ne privilégions-nous pas les sacrements (et notamment l'onction des malades) qui font partie de notre tradition catholique la plus ancienne ?

La guérison dans la tradition de l'Église

Il est indéniable que la guérison occupe une place importante dans le ministère de Jésus et dans celui de l'Église naissante. Lorsqu'il guérit, Jésus prend toujours grand soin de demander au malade ce qu'il veut : « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* » (Marc 10,51). Le geste de guérison n'est jamais isolé, il est toujours lié à une réintégration dans le tissu social dont la maladie avait exclu le malade. Jésus envoie les lépreux guéris se montrer au prêtre (Luc 17,14), le démoniaque gérasénien est renvoyé chez lui (Marc 5,19). René Girard et Paul Beauchamp ont su montrer que la violence de cet homme lié dans les tombeaux était une forme de réaction mimétique à la violence

excluante dont il avait été victime dans la Décapole. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle Jésus le renvoie chez lui : il guérit le Gérasénien et le tissu social en permettant aux Gérasséniens de le réintégrer. Il y a donc une dimension politique et sociale à la maladie. Mais il faut aussi rappeler que l'évangéliste Jean met en scène une autre facette du visage du Christ. Lorsque l'on questionne Jésus sur le péché qui serait cause de la cécité de l'aveugle-né, Jésus distingue très clairement la maladie de la faute : « *Ni lui, ni ses parents n'ont péché* » (Jean 9,3). Chez Jean, les signes et miracles opérés par le Christ sont lus de façon critique par l'évangéliste qui se demande si les gens suivent Jésus pour les signes qu'il accomplit ou pour lui-même. La pensée magique n'est jamais loin de nous, et Jésus le sait.

Dans la continuité de l'action de Jésus, les Apôtres, après la Résurrection, ont continué à guérir, manière de signifier la victoire du Ressuscité sur toute forme de mort. On peut citer l'épître de Jacques, au chapitre 5, dont les versets 14-15 servent de fondement au sacrement pour les malades : « *L'un de vous est malade ? Qu'il appelle les Anciens en fonction dans l'Église : ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière inspirée par la foi sauvera le malade : le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon.* » Le lien entre guérison et pardon des péchés est ici manifeste et il nous faudra l'expliciter. La tradition de l'Église va conserver le souvenir de cette confiance originelle dans le pouvoir thérapeutique du sacrement. Néanmoins, avec le temps, l'Église va développer une forme de prudence vis-à-vis de l'effet thérapeutique immédiat du sacrement, en insistant sur la dimension spirituelle de la guérison produite par le sacrement ; et, peu à peu, l'extrême-onction va devenir un des éléments du triptyque : confession, communion (viatique) et onction à l'heure de la mort. Il n'est plus tant question de guérison du corps que de salut de l'âme. Dans le même temps, les chrétiens sont invités à visiter les malades, et l'on sait combien d'ordres religieux ont fait leur cette mission de soin auprès des pauvres malades. En replaçant l'onction des malades au cœur de l'assemblée croyante et pas uniquement à l'heure de la mort, *Lumen Gentium* reste discret sur la guérison corporelle liée au sacrement.

De ce trop rapide parcours, il me semble qu'il faut retenir une note majeure. Le cœur de la foi est le mystère pascal au sein duquel le Seigneur « *souffrant et glorifié* » se fait proche de tous les souffrants pour leur ouvrir un chemin vers sa gloire. La lecture de Jacques Ellul m'a ouvert les yeux sur un aspect de ce mystère. Lorsque, dans l'évangile de Matthieu, Jésus opère de nombreuses guérisons, l'évangéliste cite Isaïe 53,4 : « *Tous ceux qui étaient atteints d'un mal, il les guérit, pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe : "Il a pris nos souffrances, il a porté nos maladies"* » (Matthieu 8,16-17). Il convient de prendre au sérieux et d'expliciter cette parole qui n'annonce pas seulement que Jésus porte nos fautes, mais bien nos maladies. « *Porter nos maladies* », cela ne signifie pas que Jésus devienne aveugle lorsqu'il guérit un aveugle, mais qu'il prend sur lui la malédiction de la maladie, la peine de l'aveugle ou du lépreux, son isolement, son exclusion, une fois pour toutes. Il sépare en sa chair la malédiction de la maladie. Inutile alors qu'il guérisse tous les aveugles ou tous les lépreux, un seul suffit pour qu'il soit possible de croire qu'il n'y a là nulle malédiction. Il porte toute malédiction, celle de la mort, celle de la faute et celle de la maladie, afin que nous en soyons délivrés. C'est là que l'on peut rapprocher le péché et la maladie. Non que le péché soit la cause de la maladie mais, de même que nous sommes délivrés de la malédiction du péché (sans quoi la réconciliation serait impossible), de même nous sommes délivrés de la malédiction de la maladie et de celle de la mort. Le miracle pourrait alors illustrer ce mystère pour fortifier notre espérance. L'on comprend que cela ne signifie ni la fin de la tentation et de la faute, ni la fin du malheur, ni la fin de la mort, mais nous ne pouvons plus y voir une condamnation de Dieu.

Questions soulevées par ces liturgies

Les célébrations de prière pour les malades et leur guérison ont le mérite d'être explicitement une proposition de pastorale populaire, et il n'y a pas tant de propositions de ce type qui rassemble autant de personnes aujourd'hui. Néanmoins, si cela révèle que l'attente des personnes est grande, le nombre et le succès ne font pas tout et nous obligent à regarder de près ce qui s'y joue pour y déceler ce qui est problématique et ce qui est à encourager.

Quelle articulation entre pardon et guérison ?

Dans un des derniers chapitres de son texte *Guérir*, Mary Healy propose un modèle de prière de guérison, dans lequel, après un entretien, celui qui mène la prière est chargé de choisir quelle est celle qui est la mieux adaptée. Ce peut être une prière de demande (« *Père, au nom de Jésus, fais que le cartilage de ce genou soit guéri* »), une prière de commandement (« *Tumeur cancéreuse, je te maudis au nom de Jésus et je t'ordonne de quitter ce corps* ») ou encore, « *si le problème a été causé par quelqu'un d'autre, demandez à la personne si elle a pardonné à celui qui a commis l'offense* ». Enfin, « *si la maladie peut avoir été causée par le comportement de la personne, par exemple un cancer du poumon dû à la cigarette, […] si les gens sont d'accord, conduisez-les à une prière de repentance, demandant le pardon de Dieu* ».

Autant la prière de demande ne pose pas de problème, car chacun peut bien demander à Dieu ce qu'il veut de façon la plus concrète et incarnée possible, autant les autres formulations ne vont pas de soi. Traiter la maladie comme un esprit à expulser peut induire une vision déformée de celle-ci : dans les abus de pouvoir à caractère spirituel, on retrouve ainsi des personnes rendues vulnérables par la maladie qui ont eu à subir des exorcismes pour des problèmes somatiques alors que, dans le même temps, on ne les laissait pas aller consulter un médecin ! De plus, inciter une personne malade à la suite d'un traumatisme à pardonner à celui ou celle qui lui a fait du mal est une manière de ne pas entendre la plainte et de nier la réalité du traumatisme. Les psychologues sérieux savent qu'il faut des mois et parfois des années pour reconnaître le préjudice subi et pouvoir passer à autre chose. Enfin, inciter à demander pardon pour une maladie conduit à supposer un lien de causalité qui ne va pas de soi. Le tabac peut provoquer des cancers, est-ce pour autant un péché ou une faute de fumer ? N'est-ce pas une forme d'hygiénisme habillé d'un vernis de spiritualité ? Quelle place pour la considération de l'involontaire dans les conduites humaines ? Une maladie grave, quelle qu'elle soit, est d'abord une épreuve et le malheur qu'elle amène est sans commune mesure avec ce qui a pu la provoquer ! Comment peut-on lire sans ciller que « *si aucune explication médicale du problème ne semble pouvoir être donnée, si la personne vous dit que sa douleur s'aggrave quand elle entre dans une église ou quand vous priez pour elle, ou se déplace dans une autre partie du corps, ce sont là les signes d'une éventuelle infestation maligne* » ? Alors que c'est sans doute qu'il faut de toute urgence sortir de cette célébration qui sollicite une vulnérabilité mise à vif !

Certes, le lien entre pardon et guérison existe dans les évangiles et l'épître de Jacques. Mais c'est plutôt en ce sens que le Christ délie l'épreuve de toute forme de fatalité. Il nous sauve d'un destin qui serait écrit d'avance et nous permet de croire que du neuf, de nouveaux possibles, peuvent toujours survenir. De plus, il faut sans doute éviter de lire une forme de causalité entre péché et maladie : s'il existe une dimension de réconciliation dans le sacrement de l'onction des malades, c'est peut-être simplement parce que la maladie rend vulnérable le malade qui peut plus facilement glisser dans ses propres travers.

Quelle articulation entre psychologique et spirituel ?

De plus, le malheur induit par la confusion entre pardon et guérison est majoré quand, à cela, s'ajoute une confusion entre les domaines psychiques et spirituels. Les sessions Agapè de « *guérison intérieure* », telles qu'elles furent pratiquées au Puy-en-Velay (Haute-Loire) de 2001 à 2017, ou telles qu'elles se pratiquent à Cacouna, au Canada, sont exemplaires de cette confusion. Il s'agit d'une méthode holiste, qui appelle « *blessure* » tout ce qui relève de l'énigme existentielle (nous ne sommes pas transparents à nous-mêmes) et fournit une solution à cette blessure, appelée « *guérison* ». On connaît désormais bien les écueils de ces pratiques : une insistance sur l'émotion au dépens de la rationalité, une pathologisation des passions, faussement assimilées aux émotions, une confusion entre émotion ressentie, acte de foi et action divine, et parfois même de faux souvenirs induits. La prudence la plus élémentaire devrait donc être de mise.

À trop vouloir confondre l'ordre psychologique et l'ordre spirituel, on en oublie la grande leçon de Thomas d'Aquin qui insistait sur l'autonomie des causes secondes. Pour le dire en un exemple comme en cent : c'est parce qu'il y a des soignants qui guérissent certains patients que l'on peut dire que Dieu guérit. Il guérit en tant qu'il a donné à l'homme la capacité d'en guérir d'autres ! C'est bien pour cette raison qu'il est légitime de laisser tel frère ou telle sœur consulter le psychologue ou le psychiatre (que ce dernier soit croyant ou non n'a d'ailleurs aucune importance puisque l'on n'est pas dans l'ordre de la foi mais dans celui du soin), s'il en a besoin. S'il devient plus libre après dix ans de psychanalyse, c'est un service qu'il rend à ses proches, à son Église et à tous ceux qu'il rencontrera. En ce sens, la véritable pauvreté n'est pas de se priver des soins nécessaires, mais d'accepter qu'ils soient nécessaires.

Quelle est l'autorité des charismes ?

Dans les prières de guérison de type charismatique, une ou plusieurs personnes ayant reçu un « *charisme de guérison* » transmettent à l'assemblée les « *paroles de connaissance* » qu'elles accueillent. Je n'ai pas réussi à comprendre quelle était l'autorité garante de ces paroles de connaissance. Dom Dysmas de Lassus, prieur général de la Grande Chartreuse, rapporte une anecdote vécue dans une communauté du renouveau charismatique. Un des membres de cette communauté raconte : « *Je ne peux m'empêcher de me rappeler ce qui se disait souvent au début du Renouveau : "L'Esprit saint me dit que" ou "te dit que". Un jour, l'un de mes frères m'a dit : "Dis 'je' au lieu de 'l'Esprit saint'", et j'ai subitement compris combien une volonté de puissance personnelle pouvait se cacher sous de telles apostrophes, quelque peu terrorisantes pour des esprits encore peu formés*. » Cela pose la question de ce qu'est un charisme.

Dans le Nouveau Testament, le mot *charisma* est peu fréquent. Chez Paul, l'usage du mot se limite à l'épître aux Romains et à la première épître aux Corinthiens. Dès le début de la première épître aux Corinthiens, Paul précise : le vrai charisme, le don fondamental, c'est la vocation chrétienne. Aussi, le plus souvent, le mot « *charisme* » est au singulier : « *Le don gratuit [* charisma*] de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur* » (Romains 6,23). Dans la première épître aux chrétiens de Corinthe, Paul reprend le mot « *charisme* », mais pour les mettre en garde et finalement aboutir à l'hymne à la charité : la charité est l'unique fruit du don de la grâce. Toutes les manifestations de l'Esprit sont vaines si elles ne sont pas traversées par la charité.

Il arrive pourtant que le mot « *charisme* » soit au pluriel, spécialement au chapitre 12, pour parler des charismes de guérison (*charismata iamatôn*), (versets 9,28 et 30). Alors que, communément, on l'entend comme un don thaumaturgique, le cardinal Joseph Ratzinger, alors préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, précisait bien les choses dans l'*Instruction sur les prières pour obtenir de Dieu la guérison*, déjà citée : « *Dans de nombreux cas, pas toujours occasionnels, on proclame que des guérisons y ont eu lieu et l'on suscite l'attente du même phénomène dans d'autres réunions du même genre. Dans un tel contexte, on évoque parfois un* prétendu charisme de guérison*.* » Un peu plus loin, il commente 1 Corinthiens 12,9 et les *charismata iamatôn*. C'est pour le lecteur extrêmement clair : les dons gratuits de guérison sont à comprendre selon lui non comme un don thaumaturgique donné à quelqu'un qui deviendrait capable de guérir autrui, mais comme des dons faits à celui qui est guéri non pas pour lui-même mais pour ceux qui, par cette guérison, seront encouragés dans la foi : « *Le sens* harisma*, en soi assez vaste, est celui de "don généreux" ; et, dans ce cas, il s'agit de "* dons de guérisons obtenues*"*. » Ainsi compris, le type même du « *charisme de guérison* » est le miracle de Lourdes.

La mise en garde de Jean de la Croix

C'est peut-être chez Jean de la Croix que l'on trouve le plus de mises en garde envers les dons et les prodiges surnaturels. Il met en garde son lecteur contre la joie procurée par les prodiges tels que « *la guérison des malades, la résurrection des morts, la délivrance des possédés, l'annonce de l'avenir* » : « *Les œuvres surnaturelles et miraculeuses […] sont à l'homme de peu d'importance puisqu'elles ne peuvent par elles-mêmes lui servir de moyen pour s'unir à Dieu : seule la charité unit à Dieu* » (*Montée du Carmel,* livre III, chapitre 30,4). Puis Jean de la Croix s'attache à démontrer les dommages produits lorsque l'âme place sa joie dans une recherche des biens surnaturels : « *Elle peut tromper les autres et se tromper elle-même ; elle peut souffrir un détriment au regard de la foi ; enfin, elle peut donner dans la vaine gloire et dans la vanité* » (*ibid.,*III, 31,1). Il rappelle opportunément que « *l'on peut soi-même perdre beaucoup de mérite de la foi, parce que la grande estime donnée aux miracles affaiblit considérablement l'habitus substantiel de la foi, qui est un habitus obscur* » (*ibid.,*III, 31,8). Cet argument est majeur. La recherche de merveilleux, de miracles ou d'expérience sensible n'aide pas le croyant à habiter la foi qui n'est autre que l'acte de croire quand il n'y a pas de raisons de croire. L'on rejoint la mise en garde de Jean devant les signes, alors que l'unique signe est le Christ offert, à genoux devant les siens, incliné devant eux pour déposer sa vie.

L'atmosphère des prières pour demander à Dieu la guérison honore peu cet « *habitus obscur* », alors que l'époque que nous traversons mériterait au contraire que les croyants s'arment pour lutter intérieurement afin d'enraciner la foi dans la nuit. Le mystère pascal, mystère de déréliction dans lequel Dieu lui-

même s'enfonce dans la nuit, n'est pas d'abord une manifestation de la puissance divine, mais de son impuissance. Selon le mot magnifique de Paul Beauchamp, Dieu a choisi en Christ d'être plus fort que sa force. Cette tonalité nocturne tranche considérablement avec les écrits charismatiques qui mettent en avant la puissance de l'Esprit et sa victoire. Il n'est pas besoin de beaucoup s'attarder sur le danger de l'orgueil et de la vaine gloire. En Luc, Jésus recadre gentiment les disciples heureux de voir que les démons leur sont soumis : « *Ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux* » (Luc 10,20).

Une proposition : déployer l'onction des malades

En guise de conclusion, n'est-ce pas vers de nouvelles modalités de célébration de l'onction des malades qu'il faudrait s'orienter ? Une prière mensuelle pour les malades peut être organisée avec des chants et une parole biblique commentée, sans qu'il n'y ait de temps spécifique de « *guérison* » ou de « *parole de connaissance* », mais en proposant un geste (allumer une bougie, déposer une intention), voire un temps de prière de protection pour tel ou telle ; et, une fois par trimestre, on pourrait associer à cette prière l'onction des malades en la proposant largement, y compris pour ceux qui souffrent de maladies chroniques ou de troubles psychiques. Cette onction serait préparée avec le malade et ses proches, les membres de la pastorale de la santé ou les chrétiens locaux. Pour l'avoir vécu dans des célébrations amples comme à Lourdes, ce sacrement est magnifique et permet une médiation ecclésiale claire, avec des ministres mandatés par l'évêque.
Écouter la plainte, accompagner les malades dans le temps et proposer le sacrement comme une force qui aide à traverser l'épreuve, n'est-ce pas là la grande tradition catholique, la nôtre, qui annonce la présence indéfectible de Dieu, y compris dans la nuit, un Dieu qui bénit, qui relève et qui sauve, y compris celui qui va mourir ?

© Revue Études - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 20 JUIN 2021 – 12EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

Lecture du livre de Job *(Jb 38, 1.8-11)*

Le Seigneur s'adressa à Job du milieu de la tempête et dit : « Qui donc a retenu la mer avec des portes, quand elle jaillit du sein primordial ; quand je lui mis pour vêtement la nuée, en guise de langes le nuage sombre ; quand je lui imposai ma limite, et que je disposai verrou et portes ? Et je dis : "Tu viendras jusqu'ici ! tu n'iras pas plus loin, ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots !" » – Parole du Seigneur.

Psaume 106 (107), 21a.22a.24, 25-26a.27b, 28-29, 30-31

Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour,
qu'ils offrent des sacrifices d'action de grâce,
ceux qui ont vu les œuvres du Seigneur
et ses merveilles parmi les océans.

Il parle, et provoque la tempête,
un vent qui soulève les vagues :
portés jusqu'au ciel, retombant aux abîmes,
leur sagesse était engloutie.

Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur,
et lui les a tirés de la détresse,
réduisant la tempête au silence,
faisant taire les vagues.

Ils se réjouissent de les voir s'apaiser,
d'être conduits au port qu'ils désiraient.
Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour,
de ses merveilles pour les hommes.

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens *(2 Co 5, 14-17)*

Frères, l'amour du Christ nous saisit quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous, et qu'ainsi tous ont passé par la mort. Car le Christ est mort pour tous, afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur lui, qui est mort et ressuscité pour eux. Désormais nous ne regardons plus personne d'une manière simplement humaine : si nous avons connu le Christ de cette manière, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi. Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(Lc 7, 16)*

Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc *(Mc 4, 35-41)*

Toute la journée, Jésus avait parlé à la foule. Le soir venu, Jésus dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Faisons monter par Jésus, le Sauveur, présent à la barque de son Église, vers Dieu notre Père, les cris de tous nos frères.

Avec tous les passagers de la barque-Église, battue par les vagues, *(temps de silence)* nous crions vers toi !

Avec nos frères et sœurs submergés par les épreuves de la vie, *(temps de silence)* nous crions vers toi !

Avec celles et ceux qui ont peur de l'avenir, *(temps de silence)* nous crions vers toi !

Avec les foules de réfugiés errant de camp provisoire en camp provisoire, *(temps de silence)* nous crions vers toi !

Avec celles et ceux qui ont du mal à « *mener leur barque* », en ce temps difficiles, *(temps de silence)* nous crions vers toi !

Avec nos frères et sœurs malades, avec les familles dans la peine ou le deuil, *(temps de silence)* nous crions vers toi !

Dieu notre Père, quand survient la tempête, apprends-nous à lever les yeux vers toi ; Alors, nous poursuivrons notre traversée dans la foi et l'espérance, et passerons sur l'autre rive Avec Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans la prière de la collecte, nous avons prié : « *Donne à ton peuple, ô Père, de vivre toujours dans la vénération et dans l'amour pour ton saint nom, car tu ne prives jamais de ta grâce ceux que tu as établis sur le rocher de ton amour* ». Et les lectures que nous avons écoutées nous montrent *de quelle nature est* cet amour de Dieu envers nous : c'est un amour *fidèle*, un amour qui *recrée tout*, un amour *stable et sûr*.

Le psaume nous a invités à remercier le Seigneur car « *son amour est pour toujours* ». Tel est l'*amour fidèle*, la *fidélité* : c'est un amour qui ne déçoit pas, qui est toujours présent. Jésus incarne cet amour, il en est le témoin. Il ne se lasse jamais de nous aimer, de nous supporter, de nous pardonner, et ainsi, nous accompagne-t-il sur le chemin de la vie, selon la promesse qu'il fit à ses disciples : « *Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* » (*Mt* 28,20). Par amour, il s'est fait homme, par amour, il est mort et ressuscité, et par amour, il est toujours à nos côtés, dans les bons moments comme dans les moments difficiles. Jésus nous aime toujours, jusqu'à la fin, sans limite et sans mesure. Et il nous aime tous, au point que chacun de nous peut dire : « *Il a donné sa vie pour moi* ». Pour moi ! La fidélité de Jésus ne s'étiole pas davantage face à notre infidélité. Saint Paul nous le rappelle : « *Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même* » (2 *Tm* 2,13). Jésus demeure fidèle, même quand nous avons commis une erreur, et il nous attend pour nous pardonner : Il est le visage du Père miséricordieux. Tel est l'amour fidèle.

Le second aspect : *l'amour de Dieu recrée tout*, c'est-à-dire qu'il rend toute chose nouvelle, comme nous l'a rappelé la seconde lecture. Reconnaître nos limites, nos faiblesses, est la porte qui ouvre au pardon de Jésus, à son amour qui peut nous renouveler profondément, qui peut nous recréer. Le salut peut entrer dans notre cœur quand nous nous ouvrons à la vérité et que nous reconnaissons nos erreurs, nos péchés ; alors nous faisons l'expérience, cette belle expérience de celui qui est venu non pas pour les personnes saines, mais pour les malades, pas pour les justes, mais pour les pécheurs (cf. *Mt* 9,12-13) ; nous faisons l'expérience de sa patience — il en a tant ! — de sa tendresse, sa volonté de sauver tout le monde. Et quel est le signe ? Le signe que nous sommes devenus « *nouveaux* » et que nous avons été transformés par l'amour de Dieu est le fait de savoir se défaire des habits usés et des vieilles rancœurs ainsi que des inimitiés pour revêtir la tunique propre de la mansuétude, de la bienveillance, du service aux autres, de la paix du cœur, propre aux enfants de Dieu. L'esprit du monde est toujours à la recherche de nouveautés, mais seule la fidélité de Jésus est capable de la vraie nouveauté, de faire de nous des hommes nouveaux, de nous recréer.

Enfin, *l'amour de Dieu est stable et sûr*, comme les rochers qui mettent à l'abri de la violence des vagues. Jésus le manifeste dans le miracle raconté par l'Évangile, lorsqu'il apaise la tempête, en commandant le vent et la mer (cf. *Mc* 4,41). Les disciples ont peur car ils se rendent compte qu'ils ne s'en sortiront pas, mais il ouvre leurs cœurs au courage de la foi. Face à l'homme qui crie : « *Je n'en peux plus* », le Seigneur va vers lui, offre le roc de son amour, auquel tout le monde peut s'agripper en étant certains de ne pas tomber. Combien de fois nous avons la sensation de ne pas y arriver ! Mais lui est à côté de nous avec la main tendue et le cœur ouvert.

Chers frères et sœurs turinois et piémontais, nos ancêtres savaient bien ce que signifie être un « roc », ce que veut dire « *solidité* ». Un de nos célèbres poètes en donne un beau témoignage :

« *Droits et sincères, tels qu'ils sont, ils apparaissent : têtes carrées, poigne ferme et foie sain, ils parlent peu mais savent ce qu'ils disent, même s'ils marchent avec lenteur, ils vont loin. Des gens qui n'épargnent ni temps ni sueur — libre et entêtée est notre race —. Tout le monde sait qui ils sont et, lorsqu'ils passent... tout le monde les regarde* ».

Nous pouvons nous demander si aujourd'hui nous sommes arrimés au roc qu'est l'amour de Dieu. La façon dont nous vivons l'amour fidèle de Dieu envers nous. Il y a toujours le risque d'oublier ce grand amour que le Seigneur nous a montré. Même nous, les chrétiens, courons le risque de nous laisser paralyser par les peurs de l'avenir et de rechercher des sécurités dans des choses qui passent, ou dans un modèle de société fermée qui tend à exclure plus qu'à inclure. Sur cette terre, ont grandi de nombreux saints et bienheureux qui ont accueilli l'amour de Dieu et qui l'ont diffusé dans le monde, des saints libres et entêtés. Dans le sillage de ces témoins, nous pouvons nous aussi vivre la joie de l'Évangile en pratiquant la miséricorde ; nous pouvons partager les difficultés de tant de personnes, des familles, spécialement les plus fragiles et marquées par la crise économique. Les familles ont besoin de sentir la caresse maternelle de l'Église pour avancer dans la vie conjugale, dans l'éducation des enfants, dans le soin des personnes âgées et également dans la transmission de la foi aux jeunes générations.

Croyons-nous que le Seigneur est fidèle ? Comment vivons-nous la nouveauté de Dieu qui nous transforme tous les jours ? Comment vivons-nous l'amour solide du Seigneur, qui se place comme une barrière sûre contre les vagues de l'orgueil et des fausses nouveautés ? Que l'Esprit Saint nous aide à être toujours conscients de cet amour « *rocheux* » qui nous rend stables et forts dans les petites et les grandes souffrances, qui nous rend capables de ne pas nous fermer face à la difficulté, d'affronter la vie avec courage et regarder l'avenir avec espérance. Comme à l'époque sur le lac de Galilée, aujourd'hui aussi dans la mer de notre existence, Jésus est celui qui vainc les forces du mal et les menaces du désespoir. La paix qu'il nous donne est pour tout le monde ; également pour de nombreux frères et sœurs qui fuient des guerres et des persécutions en quête de paix et de liberté.

Très chers amis, hier vous avez célébré la Bienheureuse Vierge Consolatrice, la Consolatrice, qui « *est là : petite et forte, sans fioritures : comme une bonne mère* ». Confions à notre Mère le chemin ecclésial et civil de cette terre : Elle nous aide à suivre le Seigneur pour être fidèles, pour nous laisser renouveler tous les jours et demeurer solides dans l'amour. Ainsi soit-il.

© Libreria Editrice Vatican - 2015

ENTRÉE :

R- Ensemble, ensemble, nous pouvons faire ensemble
Ensemble, ensemble, un monde nouveau

1- Ensemble pour chanter, nos voix sont accordées
Nos cœurs le sont aussi, on est unis.

2- Ensemble pour monter, quand on est en cordée
On peut aller plus haut, c'est bien plus beau.

3- Ensemble pour jouer au lieu de s'isoler
On peut tout inventer, mieux rigoler.

4- Ensemble pour trouver des routes d'amitié
Où l'on peut s'écouter et se confier.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Réconciliation - français*

GLOIRE À DIEU :

Voir page 10

PSAUME :

Que tes œuvres sont belles, que tes œuvres sont grandes,
Seigneur, Seigneur, tu nous combles de joies. *(bis)*

ACCLAMATION : *Gocam*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Dieu notre Père toi qui nous aimes,
Écoute nos prières nous te supplions.

OFFERTOIRE :

1- Par les cieux devant toi, splendeur et majesté
Par l'infiniment grand, l'infiniment petit
Et par le firmament, ton manteau étoilé,
Et par frère soleil, je veux crier :

R- Mon Dieu, tu es grand, tu es beau,
Dieu vivant, Dieu très haut, tu es le Dieu d'amour ;
Mon Dieu, tu es grand, tu es beau,
Dieu vivant, Dieu très haut, Dieu présent, en toute création.

2- Par tous les océans et par toutes les mers
Par tous les continents et par l'eau des rivières
Par le feu qui te dit comme un buisson ardent,
Et par l'aile du vent, je veux crier :

3- Par toutes les montagnes et toutes les vallées
Par l'ombre des forêts et par les fleurs des champs
Par les bourgeons des arbres et l'herbe des prairies,
Par le blé en épis, je veux crier :

SANCTUS *: Réconciliation - français*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité
et tu reviens encore, pour nous sauver.
Viens Seigneur, nous t'aimons,
Viens Seigneur, nous t'attendons

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: Réconciliation - français*

COMMUNION : *Orgue*

ENVOI :

R- Je mets ma main dans ta main, je vais sur le chemin
Qui me conduit vers toi, je mets ma main dans ta main
Je vais sur le chemin, je marche dans la joie.

1- Toi qui es venu m'papeler, toi qui est venu me chercher
Toi qui es venu me sauver, je marche avec toi.

2- Tourt le long des chemins brûlants
Sous le soleil et dans le vent
Moi je m'en vais le cœur chantant, je marche avec toi.

ENTRÉE :

1- Ia vai noa tatou i roto i te hau *(bis)*
Na vai ho'i tatou i poiete mai
Na te manahope no ni'a mai
I fa mai te ora, no tatou nei
To tatou metua, i te rai ra.

R- Na te here o te Atua i vai ho'e ia tatou nei
Na te here o te Fatu e arata'i mai ia tatou
i tona here mure ore. *(bis)*

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

R- *Gloire Dieu au plus haut des cieux*
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime
Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Gloire à Dieu gloire à Dieu

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Chantez le Seigneur terre entière, alléluia
Chantez-le bénissez son nom.
Chantez le Seigneur terre entière, alléluia
Chantez-le bénissez son nom.

ACCLAMATION :

H- Allé alléluia Allé alléluia
F- Alléluia alléluia alléluia aaa
Allé alléluia

PROFESSION DE FOI :

Voir page 9.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

1- Hakarare mai e Iesu i ta matou nei pure
Hakatika mai, ka porotu mai e Iesu.

2- C'est ma prière écoute-la Seigneur !
C'est ma prière exauce-la !

OFFERTOIRE :

1- Ua haere mai Ietu e ti'i iau ma te parau
Haere mai iau, ape'e mai iau ra
Te hina'aro nei au, ia ite oe to'u here
O vau te e'a e te vai ora a tiaturi. *(bis)*

R- I teie nei te fa'ateitei nei au ia oe
Tei ia oe na te ha'amorira'a
Ua taui oe, i to'u orara'a ato'a ra
Mauruuru Iesu, oe mau te vai ora.

SANCTUS *: français*

ANAMNESE :

Ei hanahana ia oe e te Fatu e, o oe to matou faaora
Tei pohe na ti'a faahou e te ora nei ao Iesu Kirito
O oe o oe *(o oe)* to matou Atua *(Atua)*
Haere mai *(haere mai)* e Iesu *(e Iesu)* to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

R- Comme Lui savoir dresser la table
Comme Lui nouer le tablier
Se lever chaque jour
Et servir par amour, comme Lui

1- Offrir le pain de sa parole,
Aux gens qui ont faim de bonheur,
Être pour eux des signes du royaume,
Au milieu de notre monde.

2- Offrir le pain de sa présence,
Aux gens qui ont faim d'être aimés
Être pour eux des signes d'espérance,
Au milieu de notre monde.

ENVOI :

1- Te umere nei matou ia'oe, eMaria e
No to aroha ia matou nei ta'oe mau tamarii

R- Ave, ave, ave, ave, ave Maria ! *(bis)*

2- O oe te Metua Vahine a te Atua
Metua here i poihere te tama Emanuera.
(adaptation : TEVARIA William)

ENTRÉE : *Claude TASSIN*

R- Un grand champ à moissonner, une vigne à vendanger,
Dieu appelle maintenant pour sa récolte.
Un grand champ à moissonner, une vigne à vendanger,
Dieu appelle maintenant ses ouvriers.

1- Vers la terre où tu semas le désir de la lumière,
Conduis-nous, Seigneur.
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'une aurore,
Nous irons, Seigneur.

2- Vers la terre où tu semas le désir d'un monde juste,
Conduis-nous, Seigneur.
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'une alliance,
Nous irons, Seigneur.

4- Vers la terre où tu semas le désir de la rencontre,
Conduis-nous, Seigneur.
Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'un visage,
Nous irons, Seigneur.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Coco IV - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Dédé I - tahitien*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : *Petiot*

E haamaita'i te Fatu, e maitai hoi oia,
e mea mure ore ho'i tona aroha, tona aroha.

ACCLAMATION : *MHN n°4 p.29*

Alléluia, alléluia, ei hanahana i te Fatu ! *(bis)*

PROFESSION DE FOI :

Voir page 9

PRIÈRE UNIVERSELLE : *MHN n°15 p.66*

E te Fatu e Ietu e, to matou faaora e,
te pure amui nei, matou ia'oe.

OFFERTOIRE :

R- Tu es là au cœur de nos vies, et c'est toi qui nous fait vivre,
tu es là au cœur de nos vies, bien vivant au <Jésus-Christ

1- Dans le secret de nos tendresses, tu es là,
dans les matins de nos promesses, tu es là

2- Dans nos cœurs tout remplis d'orages, tu es là,
dans tous les cieux, de nos voyages, tu es là

3- Au plein milieu de nos tempêtes, tu es là,
dans la musique dde nos fêtes, tu es là

SANCTUS *: Coco IV - tahitien*

ANAMNESE : *TUFAUNUI*

Te fa'i atu nei matou i to oe na pohera'a, e te Fatu e Iesu e,
Te faateitei nei matou i to oe na tiafaahoura'a
e tae noa'tu i to oe hoira'a mai ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : *Rangueil – français*

AGNUS *: Coco IV - tahitien*

COMMUNION : *Saint Jean Paul II*

R- Seigneur, c'est moi que tu regardes,
ton sourire m'appelle par mon nom,
sur le sable, j'ai laissé là ma barque, avec toi, je veux prendre

1- Toi, quand tu viens sur nos rives,
tu n'appelles, ni sages ni riches,
mais des pêcheurs, pour qu'ils te suivent.

2- Toi, tu sais bien ma faiblesse,
car je n'ai ni épée ni fortune,
mais mon filet, et ma jeunesse.

3- Toi, tu veux que je te donne, mes deux bras,
pour aider mes frères,
et mon amour plein de confiance.

4- Toi, pêcheur sur d'autres rives,
Guide sûr, port de l'espérance,
ami des hommes, Jésus mon frère.

ACTION DE GRÂCE :

Na to metua tane here, teie himene ia 'oaoa 'oe
To oe mahana oro'a i roto i te here o te atua
Ua riro teie himene ei tapa'o no to matou here ia 'oe
E to matou papa here a faarii mai i to matou aroha ia'oe
O oe tei rohi rohi i te imi te ravea
ia roaa ia matou te ho'e orara'a hau
E te maitai o te atua, Papa here (ter)

ENVOI : *MHN 233*

R- Ave Maria, Ave Maria, Metua vahine no te mau u'i ato'a

1- Arue tatou ia Maria, oia te Ari'i Vahine no te ra'i
e no te fenua mafatu purete.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 19 JUIN 2021

18h00 : **Messe** : Yves VONGUE ;

DIMANCHE 20 JUIN 2021

12ème DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - vert

Bréviaire : 4ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 21 JUIN 2021

Saint Louis de Gonzague, religieux (novice jésuite) [… 1591 à Rome] Mémoire

55e anniversaire de l'Archidiocèse de Papeete

05h50 : **Messe** : Christa FAURE ;

MARDI 22 JUIN 2021

Saint Paulin de Nole, évêque [… 431] ou Saints Jean Fisher, évêque (de Rochester), et Thomas More, (chancelier d'Angleterre) martyrs [… 1535 à Londres] – vert

05h50 : **Messe** : Hutapu MANGUE ;

MERCREDI 23 JUIN 2021

Férie – vert

05h50 : **Messe** : Elisabeth KAIHA épouse TUPU ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 24 JUIN

NATIVITE DE SAINT JEAN BAPTISTE – solennité – blanc
[qui existait au temps de saint Augustin († 430)]

Saint patron des paroisses de Mataiea, Mataiva et Kaukura.

Anniversaire de la bénédiction de la Cathédrale de Taiohae "Notre-Dame des îles Marquises".

05h50 : **Messe** : Hutapu MANGUE ;

VENDREDI 25 JUIN 2021

Férie – vert

05h50 : **Messe** : Action de grâce pour Tamanuiatea CHUNG – anniversaire – et sa famille ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 26 JUIN 2021

En l'honneur de la Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Harold TUPU et sa famille ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière – action de grâce ;

DIMANCHE 27 JUIN 2021

SAINTS PIERRE* et PAUL** apôtres – solennité – rouge
* Saint patron des paroisses de Faaone et Hao
** Saint patron de la paroisse de Mahina

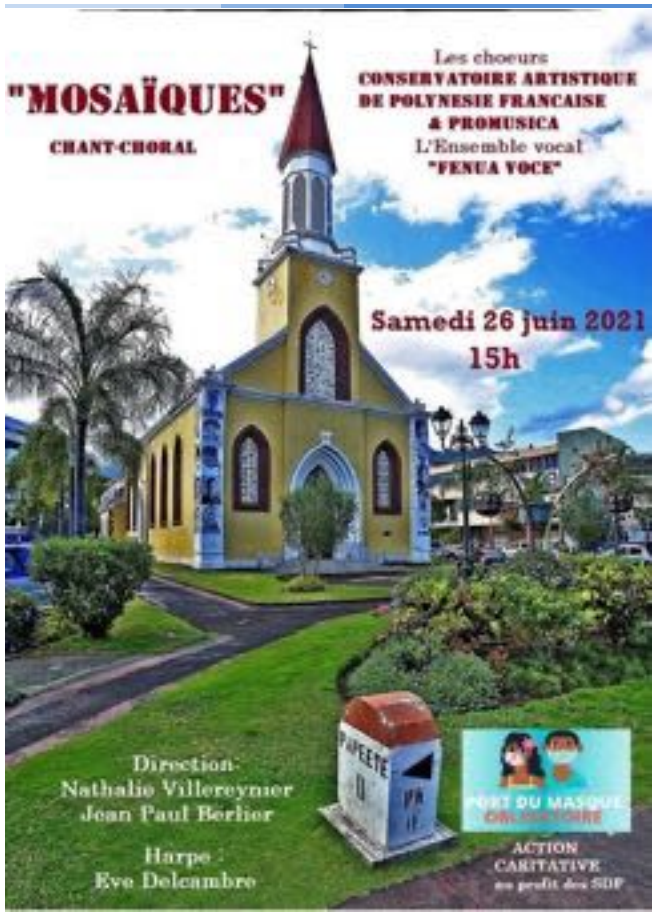
Quêtes pour l'œuvre de Saint Pierre - Rome.

Bréviaire : 1ère semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et BOCCHECIAMPE ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

Dimanche 20 juin à 9h15 : Pas de catéchèse pour les enfants ;
Vendredi 25 juin à 18h : Catéchèse pour les adultes ;
Dimanche 27 juin à 9h15 : Catéchèse pour les enfants ;



LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h.

« LORSQUE L'ON REVE SEUL, CE N'EST QU'UN REVE.
LORQUE NOUS REVONS ENSEMBLE,
C'EST LE COMMENCEMENT DE LA REALITE. »

DOM HELDER CAMARA
1909-1999 EVEQUE CATHOLIQUE BRESILIEN

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°31/2021
Dimanche 27 juin 2021 – Solennité de Saints Pierre et Paul– Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

DEJA…. 56 218 600 XPF….. *DONT 20 000 000 XPF EN PROMESSE*…….SOIT 37,48%……SUR 150 000 000 XPF ….. MANQUE 93 781 400 XPF

HUMEURS…

LE DENIER DE SAINT PIERRE, POUR AIDER LE PAPE A AIDER…

Le dimanche de la solennité de Saints Pierre et Paul, les quêtes des messes sont destinées à l'œuvre de Saint Pierre… Cet argent, participation de l'Église locale à la mission de charité universelle de l'Église est envoyé à Rome pour « *aider le Pape à aider* ».

En cette année de pandémie, de nombreuses interventions ont été réalisées pour répondre aux besoins et aux urgences, en mettant l'accent sur les populations vivant dans les conditions les plus défavorisées. Mais la collecte annuelle pour la charité de l'évêque de Rome sert aussi à soutenir son service aux Églises du monde entier : service d'unité, de paix, d'annonce de l'Évangile.

Le site du denier nous dit : « *En temps de crise, il est encore plus nécessaire pour chacun d'entre nous de donner un signe concret d'appartenance à l'Église et d'amour pour le pape, symbole de son unité. Même la plus petite des offrandes aidera à soutenir le Pape François dans ses activités de magistère, de direction de l'Église universelle et de charité* ».

Ces derniers mois, outre des opérations liées directement à la pandémie de coronavirus, les fonds du Denier ont notamment permis de financer des interventions en faveur de la population de l'Irak. La collecte sert aussi à assurer la mission du Pape au service de l'Église universelle et de la paix dans le monde par l'intermédiaire des collaborateurs de la Curie romaine.

Outre les quêtes en paroisse, les dons peuvent être faits sur le site : https://www.obolodisanpietro.va

Ou par transfert vers l'IOR :

IBAN VA78001001000000019887028

Le Bureau du Denier peut aussi être contacté par e-mail : obolo@spe.va, ou par courrier postal, en écrivant à : Obolo, Segreteria per l'Economia, 00120 Città del Vaticano.

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR MARIE SAINTE ROSULE LUDRINGER – 1853-1938

Nous faisons mémoire cette semaine d'une religieuse alsacienne qui donna 61 ans de sa vie au service de l'Église en Polynésie !

LUDRINGER, Joséphine (Marie Sainte Rosule) (1853-1938). - Sœur Rosule. Religieuse de la Congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 3 juillet 1853 à Ingersheim (Haut-Rhin). Fait profession à Paris le 8 décembre 1876. Nommée à Tahiti, elle embarque avec Sœurs Saint Roch Dubuisson, Dominique Marie Baudouy, Marie Sainte Radegonde Moret et Louise des Cinq Plaies Barnay. Passant par le Cap de Bonne Espérance, elles font une escale de deux mois en Nouvelle Calédonie. Arrive à Tahiti le 2 septembre 1877, par le navire français Bossuet. Institutrice à l'école des sœurs de Papeete. En 1890, elle prononce ses vœux définitifs à Papeete avec sœurs Marie des Saintes-Reliques Héarn, Marie Sainte Radegonde Moret, Anne du Saint-Sacrement Meunier, Ravenoise Jeanjean et Hugoline Hoareau. En 1891, les membres du Grand Conseil des îles Gambier écrivent : « *Nous désirons procurer aux jeunes filles mangaréviennes le bienfait inappréciable d'une instruction solide jointe à une éducation vraiment chrétienne* ». Ils firent appel aux Sœurs de Cluny pour leur confier l'école de filles de Mangareva, dirigée jusque-là par les Religieuses mangaréviennes des Sacrés Cœurs. Le 3 octobre 1892, elle embarque, en tant que supérieure de la nouvelle communauté Notre Dame de Paix de Rikitea avec Sœurs Marie Gaspard de Bethléem Meyer et Désirée de Jésus Person. Elles arrivent le 15 octobre suivant. Elles s'occupent d'une trentaine d'enfants tous internes. En 1896, la colonie exprime son désir de voir les Sœurs prendre aussi en charge, l'école des garçons, ce que la congrégation refuse. Du 15 au 20 mai 1899, elle a la joie d'accueillir Sœur Mélanie Misson supérieure de la congrégation en Océanie. L'école sera fermée par l'Administration en 1905. Un ouvroir tenu par les sœurs fonctionna jusqu'en 1909. La Sœur Rosule rentra à Tahiti en 1906 où elle continua à enseigner dans la classe enfantine jusqu'en 1920. Avec Mère Louise des Cinq Plaies Barnay, le12 décembre 1926, elle célèbre solennellement ses noces d'or présidée par Mgr Athanase Hermel. Une bénédiction du Saint Père leur est adressée. « *Ingénieuse et très adroite, elle profitait de ses moments libres pour confectionner des fleurs destinées aux églises, et ce sera désormais son principal emploi : pas une église, pas une chapelle de Mission de ces archipels lointains, qui ne possède quelques jolis bouquets sortis des mains de Sœur Rosule. Entre temps elle rendait service en faisant des répétitions aux enfants moins douées, s'intéressant jusqu'au bout à l'enseignement.* » En décembre 1936, elle célébrait ses noces de diamant. Au

début de 1938, elle eut une grippe qui la fatigua beaucoup, mais c'est une chute le 20 août qui mit à mal sa santé. « *Elle partagea alors ses journées entre le lit et la chaise longue, son chapelet d'une main, l'image de notre Vénérable Mère de l'autre, se préparant pieusement à l'ultime rencontre avec le divin Maître* ». Un mois plus tard, après un séjour de soixante et un ans dans le territoire, consacré à l'éducation de la jeunesse océanienne, elle meurt à Papeete le 20 septembre 1938, regrettée des parents et de ses élèves, de près de trois générations. Elle fut inhumée le 21 septembre 1938 dans le caveau des Sœurs au cimetière de l'Uranie à Papeete.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

DIMANCHE 27 JUIN 2021 : FETE DE SAINTS PIERRE ET PAUL

LE MYSTERE DU PRETRE

Traditionnellement, aux alentours de la fête des deux piliers de l'Église, Saint Pierre et Saint Paul, a lieu un bon nombre d'ordinations sacerdotales. Assister à l'ordination d'un prêtre -surtout quand il s'agit d'un ami- est toujours un événement à la fois émouvant, impressionnant et mystérieux.

Le moment de **la prostration** est -pour moi- le plus étonnant. On entonne la litanie des saints, l'ordinand (*le futur ordonné*) s'allonge sur le sol face contre terre. Autrefois on déployait sur lui un voile noir. C'est un véritable enfouissement ; l'ordinand *meurt à lui-même et s'abandonne complètement à Dieu*, corps et âme, ***pour toute sa vie***.

Commence « *le mystère du prêtre* » ! Cet homme, ce fils, cet ami, ce copain, par l'ordination, va recevoir le caractère sacerdotal, *une marque ineffaçable* [comme le caractère baptismal] ; quoiqu'il advienne, il restera toujours prêtre jusqu'à sa mort.

Mystère ? Oui, en ce sens que je ne peux comprendre les renoncements qu'implique cette acceptation : renoncement au mariage, aux plaisirs charnels, aux joies de la paternité, à la richesse matérielle… Cet homme « *pécheur* » devient *modèle de sainteté*, *passeur des âmes* vers le Royaume de Dieu. Les Pères Conciliaires ont dit cela avec plus d'élégance : « (…) *le Seigneur, voulant faire des chrétiens un seul corps, où "tous les membres n'ont pas la même fonction" (Rm 12,4), a établi parmi eux* ***des ministres*** *qui, dans la communauté des chrétiens, seraient* ***investis par l'Ordre du pouvoir sacré d'offrir le Sacrifice et de remettre les péchés****, et y exerceraient publiquement pour les hommes au nom du Christ la fonction sacerdotale*. » [Vatican II, *Décret sur le Ministère et la vie des prêtres, Presbyterorum Ordinis (PO)*, 7 décembre 1965, n.2]

En quelque sorte, par l'onction reçue des mains d'un évêque, **cet homme devient un *autre Christ*** puisqu'il s'offre en sacrifice pour servir ses frères et sœurs ; il poursuit la mission salvifique du Christ.

Mais le prêtre n'en demeure pas moins Homme, avec ses forces et ses faiblesses, ses ombres et ses lumières. Le Concile l'avait bien souligné en 1965 : « *Les prêtres sont engagés dans les multiples obligations de leur fonction, ils sont tiraillés, et ils peuvent se demander, non sans angoisse, comment faire l'unité entre leur vie intérieure et les exigences de l'action extérieure. » [Décret PO, déjà cité, n.14]* Cela implique pour nous -chrétiens de base- **le devoir de prier régulièrement pour les prêtres**.

Dans les années 1990, Saint Jean-Paul II lançait **la Nouvelle Évangélisation**, ce qui a conduit la Congrégation pour le Clergé à publier, en 1994, un *Directoire pour le Ministère et la vie des prêtres*. Par la suite les magistères de Saint Jean-Paul II et de Benoît XVI ont enrichi la réflexion sur le ministère sacerdotal dans un monde de plus en plus sécularisé et indifférent. Ainsi, en 2013, est parue une nouvelle édition du Directoire, largement remaniée. Bien que destiné aux prêtres, il permet aux laïcs de mieux comprendre **l'identité du prêtre**, **sa spiritualité spécifique** et les enjeux que représente **la formation des prêtres**. Une manière de pénétrer un peu plus le « *mystère du prêtre* » !

À la lumière de ce document on comprend qu'on ne devient pas prêtre sur un "coup de foudre", mais qu'à l'origine il s'agit toujours d'**un appel particulier du Seigneur**. Comme Saint Antoine, initiateur du monachisme, la réponse à cet appel implique **un combat contre un Ennemi sournois**, comme le fit le Christ au désert. Une lutte qui nécessite un accompagnement, une formation, un discernement… C'est tout le rôle du Grand Séminaire ! Les révolutionnaires français avaient espéré anéantir l'Église en interdisant les ordres religieux, interdisant les vœux et fermant les couvents. Le seul clergé toléré était celui des paroisses, moyennant un serment à la constitution civile du clergé. Mais comme l'avait dit le Père Lacordaire : « *ayez confiance, ce qui est beau et fort va renaître* » : le XIX^{ème}e a vu le foisonnement des congrégations religieuses et ordres apostoliques nouveaux.

D'où l'importance de **garder confiance en Dieu** et d'**unir nos forces dans une prière** fervente et généreuse pour obtenir des prêtres solides et dignes de confiance. Prions également pour les évêques et les formateurs des séminaristes. Que le désir d'« *avoir des prêtres à tout prix* » cède la place au désir d'**avoir des candidats équilibrés, matures, humbles, courageux, généreux, fidèles à leurs promesses.**

Notre-Dame, Mère des prêtres, accueille et soutiens les appelés du Seigneur, protège leur croissance et accompagne-les sur le chemin qui mène au ministère sacerdotal. Saint Joseph, chaste Époux de Marie, priez pour les prêtres. Saint Pierre et Saint Paul, priez avec nous.

Le Seigneur fera le reste !

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

INHUMATION, CREMATION, « LIQUEFACTION », DON DES CORPS A LA SCIENCE

Les anthropologues considèrent que *les rituels funéraires* sont un des fondements du passage à la civilisation. Les *funérailles* et le deuil collectif sont des moments particuliers de sociabilité qui marquent l'histoire d'un groupe.

Jeudi 17 juin dernier, le CESEC a donné un avis favorable -assorti de quelques recommandations- au *projet de Loi du Pays relatif à la crémation, à l'exploitation et au suivi de crématorium en Polynésie française.* C'est l'occasion de

recentrer la réflexion sur un certain nombre de règles et recommandations relatives à l'attention portée à nos défunts tant au plan de la loi civile qu'au plan religieux.

Nous pouvons distinguer quatre types de dispositions qu'une personne peut choisir pour le devenir de son corps après sa mort.

- **L'inhumation** (enterrement) : c'est le type de sépulture le plus habituel que nous connaissons au *fenua*.
- **La crémation** (certains disent "*incinération*", mais ce terme est plutôt réservé aux animaux) : le défunt est placé dans un cercueil combustible et transféré dans un crématorium autorisé par les autorités civiles.
  Les cendres sont rendues à la famille dans une urne. Il est interdit de conserver l'urne contenant les cendres d'un défunt chez soi. La famille peut soit réaliser la dispersion des cendres, soit inhumer l'urne dans une case de columbarium ou dans un caveau, soit la sceller sur le dessus d'une sépulture.
  Jusqu'à présent la crémation ne peut se réaliser qu'en France ou en Nouvelle-Zélande.
- **Le don de son corps à la science** (à ne pas confondre avec le don d'organe) : c'est une disposition que doit prendre la personne avant sa mort, devant deux témoins, après avoir pris contact avec une Université qui accueille les corps en vue de la formation des futurs médecins ou pour des recherches scientifiques.
  Les corps ne sont pas rendus aux familles, en général ils sont incinérés. Les familles célèbrent des « *funérailles en l'absence de corps* » [comme pour les défunts morts sur des champs de bataille ou lors de naufrages ou de catastrophes naturelles, et dont on n'a pas retrouvé les corps].
  Seules les personnes qui meurent en France peuvent envisager le don du corps.
  L'Eglise Catholique considère le don d'un corps à la science comme *un acte d'amour et le témoignage d'une solidarité active*.
- **La liquéfaction du corps** (le terme scientifique plus correct serait « *aquamation* ») : il s'agit d'une technique autorisée aux États-Unis, au Canada et en Australie. Le corps est plongé dans l'eau chaude (à 93°C) contenant des agents facilitant la dissolution des chairs, puis porté à180°C sous une pression de 10 bars pendant 3 à 4 heures. Les « *eaux* » recueillies peuvent être jetées ou servir de fertilisant. Les promoteurs de ce processus mettent en avant son aspect écologique et un moindre coût en gaz à effet de serre ! La loi française, exigeant que le corps soit obligatoirement placé dans un cercueil, ne peut autoriser un tel processus.

En ce qui concerne **la crémation** les religions ont pris des positions particulières. La religion musulmane suit l'interdiction faite dans le Coran. La religion orthodoxe (encore qu'en Grèce la crémation soit autorisée), certains courants religieux juifs et protestants interdisent la crémation. Elle est tolérée par le bouddhisme et encouragée par le shintoïsme et l'hindouisme. Pour le jaïnisme et le sikhisme, la crémation est obligatoire.

L'Église Catholique n'interdit plus la crémation depuis le 8 mai 1963. Et le Code de droit canonique de 1983 précise : « *L'Église recommande vivement que soit conservée la pieuse coutume d'ensevelir le corps des défunts ; cependant elle n'interdit pas l'incinération, à moins que celle-ci n'ait été choisie pour des raisons contraires à la doctrine chrétienne.* » [Canon 1176 §3]
La Congrégation pour la Doctrine de la Foi a publié en 2016 une « ***Instruction sur la sépulture des défunts et la conservation des cendres en cas d'incinération*** » *[Ad resurgendum cum Christo/ Pour ressusciter avec le Christ, 15 août 2016]* : « *Pour ressusciter avec le Christ, il faut mourir avec le Christ, il faut "quitter ce corps pour aller demeurer auprès du Seigneur" (2 Co 5, 8) [n°1]. (…) L'Église est appelée à proclamer la foi en la résurrection : "La foi des chrétiens, c'est la résurrection des morts : y croire, c'est ressusciter" [n°2] (…) Suivant la tradition chrétienne immémoriale, l'Église recommande avec insistance que les corps des défunts soient ensevelis dans un cimetière ou en un lieu sacré. En ensevelissant les corps des fidèles, l'Église confirme la foi en la résurrection de la chair. (…) La sépulture des corps des fidèles défunts dans les cimetières ou autres lieux sacrés favorise le souvenir ainsi que la prière de la famille et de toute la communauté chrétienne pour les défunts, sans oublier la vénération des martyrs et des saints. [n°4]* »
Toutefois, l'incinération n'étant pas interdite : « *La conservation des cendres dans un lieu sacré peut contribuer à réduire le risque de soustraire les défunts à la prière et au souvenir de leur famille et de la communauté chrétienne. [n°5]*
La conservation des cendres dans l'habitation domestique n'est pas autorisée. (…) les cendres ne peuvent être distribuées entre les différents cercles familiaux, et l'on veillera toujours à leur assurer des conditions respectueuses et adéquates de conservation. [n°6]
Pour éviter tout malentendu de type panthéiste, naturaliste ou nihiliste, la dispersion des cendres dans l'air, sur terre, dans l'eau ou de toute autre manière, n'est pas permise ; il en est de même de la conservation des cendres issues de l'incinération dans des souvenirs, des bijoux ou d'autres objets. » [n°7]
Comme le dit le Catéchisme de l'Église Catholique (CEC) : « *Les différents rites de funérailles expriment* ***le caractère Pascal de la mort chrétienne****, et répondent aux situations et aux traditions de chaque région.* » [CEC n°1685] Ne cédons pas aux modes, aux publicités de toutes sortes, restons fidèles à l'Église, à notre foi en la résurrection et aux traditions liées à nos cultures ancestrales.

Dominique SOUPÉ

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

INTRODUCTION A LA LETTRE AUX GALATES

Inaugurant un nouveau cycle de catéchèses, mercredi 23 juin, lors de l'audience générale tenue en cour saint-Damase du Palais apostolique, le Souverain pontife a médité sur la Lettre aux Galates de saint Paul. Le Saint-Père a loué l'œuvre évangélisatrice de Paul, et mis en garde contre certains prédicateurs, qui se présentent comme « *uniques détenteurs de la vérité* ».

Chers frères et sœurs, bonjour !

Après le long itinéraire consacré à la prière, nous commençons aujourd'hui un nouveau cycle de catéchèses. J'espère qu'avec cet itinéraire de la prière nous avons réussi à prier un peu mieux, à prier un peu plus. Aujourd'hui, je désire réfléchir sur certains thèmes que l'apôtre Paul propose dans sa *Lettre aux Galates*. C'est une lettre très importante, je dirais même décisive, non seulement pour mieux connaître l'apôtre, mais

surtout pour considérer certains arguments qu'il affronte en profondeur, en montrant la beauté de l'Évangile. Dans cette lettre, Paul rapporte de nombreuses informations biographiques, qui nous permettent de connaître sa conversion et la décision de mettre sa vie au service de Jésus Christ. En outre, il affronte plusieurs thématiques très importantes pour la foi, comme celles de la liberté, de la grâce et de la manière de vivre chrétienne, qui sont extrêmement actuelles parce qu'elles touchent de nombreux aspects de la vie de l'Église de nos jours. Il s'agit d'une lettre très actuelle. Elle semble écrite pour notre époque.

La première caractéristique qui ressort de cette Lettre est la grande œuvre d'évangélisation mise en œuvre par l'apôtre, qui au moins à deux reprises avait visité les communautés de la Galatie au cours de ses voyages missionnaires. Paul s'adresse aux chrétiens de ce territoire. Nous ne savons pas précisément à quelle zone géographique il se réfère, et nous ne pouvons pas non plus affirmer avec certitude la date à laquelle il écrivit cette lettre. Nous savons que les Galates étaient une antique population celte qui, à travers de nombreuses péripéties, s'était établie dans cette région étendue de l'Anatolie, dont le chef-lieu était la ville d'Ancyra, aujourd'hui Ankara, la capitale de la Turquie. Paul rapporte seulement que, à cause d'une maladie, il fut obligé de s'arrêter dans cette région (cf. *Ga* 4,13). Saint Luc, dans les Actes des apôtres, trouve en revanche une motivation plus spirituelle. Il dit qu'ils « *parcoururent la Phrygie et le territoire galate, le Saint-Esprit les ayant empêchés d'annoncer la parole en Asie* » (16,6). Les deux faits ne sont pas en contradiction : ils indiquent plutôt que la voie de l'évangélisation ne dépend pas toujours de notre volonté et de nos projets, mais demande la disponibilité à se laisser façonner et à suivre d'autres parcours qui n'étaient pas prévus. Parmi vous, il y a une famille qui m'a salué : ils disent qu'ils doivent apprendre le letton, et je ne sais plus quelle autre langue, parce qu'ils doivent partir comme missionnaires dans ces terres. L'Esprit Saint apporte aujourd'hui aussi de nombreux missionnaires qui quittent leur patrie et s'en vont dans une autre terre en mission. Mais ce que nous constatons est que dans son œuvre évangélisatrice inlassable, l'apôtre avait réussi à fonder diverses petites communautés, éparses dans la région de la Galatie. Paul, quand il arrivait dans une ville, dans une région, ne construisait pas immédiatement une grande cathédrale, non. Il créait de petites communautés qui sont le levain de notre culture chrétienne d'aujourd'hui. Il commençait en créant de petites communautés. Et ces petites communautés grandissaient et allaient de l'avant. Aujourd'hui aussi, on utilise cette méthode pastorale dans chaque région de mission. J'ai reçu une lettre, la semaine dernière, d'un missionnaire de Papouasie – Nouvelle-Guinée ; il me dit qu'il prêche l'Évangile dans la jungle, à des personnes qui ne savent même pas qui était Jésus Christ. C'est beau ! On commence à créer de petites communautés. Aujourd'hui aussi, cette méthode est la méthode évangélisatrice de la première évangélisation.

Ce que nous tenons à noter est la préoccupation pastorale de Paul qui est plein d'ardeur. Après avoir fondé ces Églises, il s'aperçoit d'un grand danger – le pasteur est comme un père ou une mère qui s'aperçoit immédiatement des dangers pour leurs enfants – qu'elles courent pour leur croissance dans la foi. Elles grandissent et les dangers arrivent. Comme disait quelqu'un : « *Les vautours viennent faire un massacre dans la communauté* ». Certains chrétiens venus du judaïsme s'étaient en effet infiltrés, commençant avec astuce à semer des théories contraires à l'enseignement de l'apôtre, arrivant même à dénigrer sa personne. Ils commencent par la doctrine : « *Cela non, cela oui* », et ensuite ils dénigrent l'apôtre. C'est la voie de toujours : ôter l'autorité à l'apôtre. Comme on le voit, c'est une pratique antique que de se présenter dans certaines occasions comme les uniques détenteurs de la vérité – les purs – et de chercher à déprécier, également par la calomnie, le travail accompli par les autres. Ces adversaires de Paul soutenaient que les païens devaient eux aussi être soumis à la circoncision et vivre selon les règles de la loi mosaïque. Ils reviennent en arrière, aux prescriptions d'avant, les choses qui ont été dépassées par l'Évangile. Les Galates auraient donc dû renoncer à leur identité culturelle pour s'assujettir à des normes, à des prescriptions et des usages propres aux juifs. Pas seulement. Ces adversaires soutenaient que Paul n'était pas un vrai apôtre et n'avait donc aucune autorité pour prêcher l'Évangile. Et très souvent nous voyons cela. Pensons à certaines communautés chrétiennes ou à certains diocèses : on commence avec des histoires et ensuite on finit par discréditer le curé, l'évêque. Telle est précisément la voie du malin, de ces gens qui divisent, qui ne savent pas construire. Et dans cette Lettre aux Galates, nous voyons cette manière de faire.

Les Galates se trouvaient dans une situation de crise. Que devaient-ils faire ? Écouter et suivre ce que Paul leur avait prêché, ou bien écouter les nouveaux prédicateurs qui l'accusaient ? Il est facile d'imaginer l'état d'incertitude qui animait leur cœur. Pour eux, avoir connu Jésus et cru à l'œuvre de salut réalisée avec sa mort et sa résurrection, était vraiment le début d'une vie nouvelle, d'une vie de liberté. Ils avaient entrepris un parcours qui leur permettait d'être finalement libres, alors que leur histoire était tissée de nombreuses formes d'esclavage violent, notamment celui qui les soumettait à l'empereur de Rome. C'est pourquoi, devant les critiques des nouveaux prédicateurs, ils se sentaient perdus et ils se sentaient incertains sur la manière de se comporter : Mais qui a raison ? Ce Paul ou ces gens qui viennent maintenant en enseignant d'autres choses ? Qui dois-je écouter ? En somme, l'enjeu était vraiment important !

Cette condition n'est pas loin de l'expérience que divers chrétiens vivent à notre époque. En effet, aujourd'hui aussi ne manquent pas des prédicateurs qui, en particulier à travers les nouveaux moyens de communication, peuvent troubler les communautés. Ils ne se présentent pas tout d'abord pour annoncer l'Évangile de Dieu qui aime l'homme dans Jésus crucifié et ressuscité, mais pour affirmer avec insistance, en vrais "*gardiens de la vérité* " – c'est ainsi qu'ils s'appellent –, quelle est la meilleure façon d'être chrétiens. Et ils affirment avec force que le vrai christianisme est celui auquel ils sont attachés, souvent identifié avec certaines formes du passé, et que la solution aux crises actuelles est de revenir en arrière pour ne pas perdre l'authenticité de la foi. Aujourd'hui aussi, comme alors, il existe donc la tentation de se refermer sur certaines certitudes acquises dans des traditions passées. Mais comment pouvons-nous reconnaître ces personnes ? Par exemple, l'une des caractéristiques de leur manière de procéder est la rigidité. Devant la prédication de l'Évangile qui nous rend libres, qui nous rend joyeux, ils sont rigides. Toujours la rigidité : on doit faire cela, on doit faire ceci… La rigidité est propre à ces personnes. Suivre l'enseignement de saint Paul dans la *Lettre aux Galates* nous fera du bien pour comprendre quelle route suivre. Celle indiquée par l'apôtre est la voie libératrice et toujours nouvelle de Jésus Crucifié et Ressuscité ; c'est la voie de l'annonce, qui se réalise à travers l'humilité et la fraternité, les nouveaux prédicateurs ne savent pas ce qu'est l'humilité, ce qu'est la fraternité ; c'est la voie de la confiance

douce et obéissante, les nouveaux prédicateurs ne connaissent pas la douceur ni l'obéissance. Et cette voie douce et obéissante va de l'avant dans la certitude que l'Esprit Saint œuvre à chaque époque de l'Église. En dernière instance, la foi dans l'Esprit Saint présent dans l'Église, nous fait aller de l'avant et nous sauvera.

© Libreria Editice Vaticana - 2021

HISTOIRE

FELICIE GIMET, L'INATTENDUE CONVERSION D'UNE COMMUNARDE DEVENUE LAÏQUE CONSACREE

Officier de la Commune de Paris, Louise-Félicie Gimet, alias Capitaine Pigerre, participa au massacre de la rue Haxo durant la Semaine sanglante de mai 1871. En prison, elle renoua pourtant avec la foi de son enfance et acheva sa vie auprès des religieuses qui l'avaient accueillie.

Le 12 septembre 1893 meurt Félicie Gimet, couturière de 58 ans, résidant à la maison religieuse *La Solitude de Nazareth*, à Montpellier. Fondée en 1841, l'institution recevait des femmes libérées de prison, sous la direction des Sœurs de Marie-Joseph, une congrégation chargée de les réinsérer par le travail manuel et la prière. Leur devise vient de la parole de Jésus : « *J'étais en prison et vous êtes venus à moi* » (Mt 25,36). Seule la supérieure de la communauté, Mère Éléonore, connaît le passé de la défunte : officier de la Commune de Paris, se faisant appeler Capitaine Pigerre, elle avait participé au massacre de la rue Haxo, le 26 mai 1871, dans les derniers spasmes de l'insurrection parisienne. Ce jour-là, 52 prisonniers, dont 11 prêtres, sont fusillés par les communards. C'est dans l'anonymat et la prière que, 22 ans plus tard, Félicie Gimet achèvera son existence.

Aucune photo d'époque n'a laissé de visage à cette figure peu connue, dont la légende le dispute à la réalité historique. Pourtant, son cheminement est bien documenté par les historiens. Félicie Gimet apparaît dans *Le Maitron,* le vaste *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier* portant le nom de son auteur, l'historien Jean Maitron (1910-1987), qui existe de nos jours sous la forme d'une plateforme collaborative en ligne. Elle a également fait l'objet d'un article détaillé de Paul Duclos, historien jésuite disparu en 1993, publié en 1988 dans la *Revue d'histoire de l'Église de France.*

Rencontre avec le curé d'Ars

Qui était cette « *pétroleuse convertie* » ? Louise-Félicie Gimet naît probablement le 1er mai 1835, à Roanne (Loire). Le flou subsiste sur son enfance et sur le milieu social de ses parents. Nous savons seulement qu'elle perd sa mère très jeune, et qu'elle quitte le domicile familial pour une vie de bohème.

Rebelle et indomptable, dotée d'un caractère de feu, elle abandonne son éducation catholique, qui était la norme pour la plupart des habitants du Lyonnais et du Roannais en ce XIXe siècle, ne conservant qu'un grand respect pour Marie, particulièrement vénérée à Lyon. Il est rapporté qu'en 1850 elle gifla un jeune Lyonnais qui s'était moqué de la Vierge !

À l'été 1859, Félicie Gimet se rend toutefois à Ars (Ain), village dont la réputation de sainteté et le don de prophétie de son curé, le célèbre Jean-Marie Vianney, attirent les foules. Selon les sources, elle accompagne une amie pieuse ou est simplement mue par la curiosité. Vivant ses dernières semaines, le prêtre de 73 ans aperçoit cette jeune femme mutine et détachée au milieu des pèlerins qui l'enserrent.

« *Malheur à vous ! Vous ferez beaucoup de mal !* » s'exclame le curé d'Ars en s'adressant à Félicie. « *Mais Notre Seigneur, dans sa miséricorde, aura pitié de vous. Vous vous convertirez grâce à cette dévotion que vous conservez pour sa divine mère*. » Rude prédiction ! L'involontaire pèlerine aurait réagi avec une ironie moqueuse, tout en étant bouleversée par cet avertissement.

Nous retrouvons plus tard Félicie à Marseille, maîtresse d'un officier supérieur, qui l'initie à la franc-maçonnerie. Elle se trouve certainement dans la cité phocéenne lorsque débarque, en octobre 1870, le révolutionnaire italien Giuseppe Garibaldi, venu combattre avec ses Chemises rouges au côté de la France contre la Prusse.

Certaines sources affirment qu'elle a fréquenté le mythique aventurier, franc-maçon et anticlérical ardent. La gauche radicale française, cherchant à profiter de l'invasion prussienne pour s'emparer du pouvoir, baigne alors dans un mépris violent pour l'Église catholique, accusée d'avoir soutenu le Second Empire.

Au cœur du soulèvement en mars 1871

Lorsque la Commune de Paris éclate, en mars 1871, Félicie, désormais quadragénaire, est au cœur du soulèvement. *Le Maitron* la décrit mariée à Élie Jean-Baptiste Pigerre, ébéniste et lieutenant de la Garde nationale, qui avait été promu capitaine dans l'état-major de Dombrowski, un officier polonais rallié aux insurgés.

De son côté, l'historien Paul Duclos n'évoque pas cet état marital, laissant planer le doute sur le lien entre les deux « *capitaines Pigerre* » : était-elle bien son épouse, ou a-t-elle seulement emprunté son nom ?

Toujours est-il que Félicie, portant un uniforme réglementaire avec képi, galons, bottes et sabre, dirige un bataillon de femmes combattantes. Durant la Semaine sanglante, qui voit la reconquête de Paris par les troupes versaillaises du 21 au 28 mai 1871, elles se battent sur les barricades, aux cris de « *Vive la Commune !* ».

Le 26 mai, le dernier carré des communards se retourne contre les prisonniers politiques détenus dans ses geôles. Certains seront sauvés par l'intervention des Versaillais, ou par la mutinerie d'un brave gardien de la prison de la Roquette.

Mais, rue Haxo, les captifs sont fusillés sur place, après avoir été conduits à pied sous les crachats de la foule. Une écharpe rouge au cou, les cheveux retenus par un filet blanc, Félicie donne elle-même l'ordre de faire feu : « *Pas de pitié pour les Versaillais ! Tous des assassins, calotins ou gendarmes !* »

Le capitaine n'aurait cependant pas fait partie des femmes qui s'acharnent ensuite sur les cadavres. De même, en dépit de la légende, elle n'a joué aucun rôle dans l'exécution de l'archevêque de Paris, Georges Darboy, passé par les armes deux jours plus tôt.

Enfermée à la prison de Saint-Lazare

Plus tard, Félicie est arrêtée les armes à la main sur une barricade. La Commune a cessé d'exister, la répression s'abat sur ses partisans. Qu'il ait été son mari ou son inspirateur, Élie Jean-Baptiste Pigerre échappe au peloton d'exécution. Il est déporté en Nouvelle-Calédonie, comme des milliers de communards. Félicie, quant à elle, est enfermée à Saint-Lazare,

une prison parisienne pour femmes, sous la surveillance des Sœurs de Marie-Joseph.
La supérieure, Mère Éléonore, admirative de cette âme d'élite, la prend sous son aile. Nourrissant l'espoir de la ramener à la foi de son enfance, elle entend sa protégée lui confier : « *Je changerai ma conduite si je sors saine et sauve des mains de la justice.* » Signe du destin, aucune femme de la Commune n'est condamnée à mort par les tribunaux militaires versaillais, et Félicie, bénéficiant d'absence de preuves, est confiée aux Sœurs de Marie-Joseph.

Une vie de pénitence

Dès lors, une nouvelle vie commence pour le Capitaine Pigerre. Mère Éléonore l'encourage à lire, en pénitence, le journal spirituel de Pierre Olivaint, contenant des notes de retraites ignatiennes, publié en 1873. Les chemins de ce dernier et de Louis-Félicie se sont déjà croisés, de manière funeste deux ans auparavant.
Parmi les corps criblés de balles et défigurés de la rue Haxo gisait celui de Pierre Olivaint, jésuite de 55 ans, éducateur et apôtre du catholicisme social naissant. Converti à la suite des prédications du dominicain Henri Lacordaire, recteur du collège de Vaugirard, ce normalien brûlait de mettre l'élite catholique parisienne, en particulier les étudiants, au service des pauvres. La meurtrière est foudroyée par les écrits de sa victime. Progressivement, son esprit s'ouvre à la présence divine. Se rendant sur la tombe du prêtre martyr, rue de Sèvres, elle est guérie d'un mal au genou apparemment incurable.

Visites au père Olivaint

Le 3 décembre 1874, Félicie rédige une lettre-confession à Mère Éléonore, dont le contenu restera secret entre les deux femmes. Elle révèle s'être rendue plusieurs fois à la prison de la Roquette, où étaient détenus les prêtres otages de la Commune, dont le père Olivaint. Avec d'autres communards, elle entrait dans les cellules, pour insulter et provoquer les captifs. « *Chaque fois qu'on le voyait on se disait qu'on persécutait un saint* », témoigne-t-elle.
Attirée par le calme de Pierre Olivaint, Félicie se met à discuter seule avec lui. « *Le bon père disait des choses qui remuaient profondément notre personne* », ajoute-t-elle. « *Vous priez pour vos persécuteurs ?* » lui demande l'officier de la Commune. « *Oui, et particulièrement pour vous*. »
Le Capitaine Pigerre raconte son dernier dialogue avec le prisonnier, le 26 mai, jour du massacre. « *Je ne sortirai plus de ma cellule que pour aller au Ciel* », pressent-il. « *Eh bien, puisque je vous procure la couronne du martyre, je pense que vous me garderez une place au Ciel* », lui lance Félicie, s'attirant la promesse du père Olivaint : « *Je n'y manquerai pas !* »

Accompagnement des malades en fin de vie

Apprenant la couture au refuge pénitentiaire de Doullens (Somme), tenu par les Sœurs de Marie-Joseph, Félicie suit Mère Éléonore au centre *La Solitude de Nazareth*. À l'amnistie des communards, prononcée en 1880, elle demande à rester. En 1890, elle prononce ses vœux de Fille de Marie, simple laïque consacrée, et prend le nom de Marie-Éléonore, en reconnaissance à la Sainte-Vierge et à la supérieure. Outre son travail de couturière, Félicie se consacre aux malades en fin de vie, qu'elle accompagne avec courage et patience.
Jusqu'à sa mort, Marie-Éléonore, revêtue d'un habit religieux bleu et blanc, ne se distingue plus que par sa piété et son dévouement. Parfois, de violents tourments intérieurs, qu'elle attribue au démon, l'agitent. Un jour, alors que l'on fait la lecture en communauté d'un récit de la mort de Georges Darboy, elle manque de s'évanouir. Et chaque mois de mai la voit plonger dans la mélancolie. « *Si vous saviez tout, je vous ferais horreur, et vous auriez peur de moi !* » dit-elle à une compagne qui s'étonne de sa tristesse.

« *Jetée tout entière dans les bras du bon Dieu* »

Frappée de paralysie le 8 septembre 1893, elle entre en agonie, Mère Éléonore à son chevet. « *N'avez-vous aucune crainte ?* » s'inquiète la supérieure. Articulant difficilement, Félicie parvient à répondre : « *Je me suis jetée tout entière dans les bras du bon Dieu. Pourquoi aurais-je peur ?* » Après son inhumation dans le cimetière Saint-Lazare de Montpellier, les restes de Félicie ont été transférés dans l'ossuaire communal.

Depuis les années 2000, *La Solitude de Nazareth* est devenue un établissement accueillant des adolescents en difficulté, géré par l'Armée du Salut. Mais la congrégation des Sœurs de Marie-Joseph, unie en 1971 à une autre communauté, les Sœurs de la Miséricorde, poursuit sa mission auprès des femmes en prison. Elles sont notamment présentes à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis et au centre pénitentiaire de Rennes, fidèles à leur vocation, et disponibles pour rencontrer les Félicie Gimet d'aujourd'hui.

© La Vie - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 27 JUIN 2021 – SOLENNITE DE SAINTS PIERRE ET PAUL – ANNEE B

MESSE DE LA VEILLE AU SOIR

Lecture du livre des Actes des Apôtres *(Ac 3, 1-10)*

En ces jours-là, Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière de l'après-midi, à la neuvième heure. On y amenait alors un homme, infirme de naissance, que l'on installait chaque jour à la porte du Temple, appelée la « Belle-Porte », pour qu'il demande l'aumône à ceux qui entraient. Voyant Pierre et Jean qui allaient entrer dans le Temple, il leur demanda l'aumône. Alors Pierre, ainsi que Jean, fixa les yeux sur lui, et il dit : « Regarde-nous ! » L'homme les observait, s'attendant à recevoir quelque chose de leur part. Pierre déclara : « De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche. » Alors, le prenant par la main droite, il le releva et, à l'instant même, ses pieds et ses chevilles s'affermirent. D'un bond, il fut debout et il marchait. Entrant avec eux dans le Temple, il marchait, bondissait, et louait Dieu. Et tout le peuple le vit marcher et louer Dieu. On le reconnaissait : c'est bien lui qui était assis à la « Belle-Porte » du Temple pour demander l'aumône. Et les gens étaient frappés de stupeur et désorientés devant ce qui lui était arrivé. – Parole du Seigneur.

Psaume 18A (19), *2-3, 4-5ab*

Les cieux proclament la gloire de Dieu,
le firmament raconte l'ouvrage de ses mains.

Le jour au jour en livre le récit
et la nuit à la nuit en donne connaissance.

Pas de paroles dans ce récit,
pas de voix qui s'entende ;
mais sur toute la terre en paraît le message
et la nouvelle, aux limites du monde.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates *(Ga 1, 11-20)*

Frères, je tiens à ce que vous le sachiez, l'Évangile que j'ai proclamé n'est pas une invention humaine. Ce n'est pas non plus d'un homme que je l'ai reçu ou appris, mais par révélation de Jésus Christ. Vous avez entendu parler du comportement que j'avais autrefois dans le judaïsme : je menais une persécution effrénée contre l'Église de Dieu, et je cherchais à la détruire. J'allais plus loin dans le judaïsme que la plupart de mes frères de race qui avaient mon âge, et, plus que les autres, je défendais avec une ardeur jalouse les traditions de mes pères. Mais Dieu m'avait mis à part dès le sein de ma mère ; dans sa grâce, il m'a appelé ; et il a trouvé bon de révéler en moi son Fils, pour que je l'annonce parmi les nations païennes. Aussitôt, sans prendre l'avis de personne, sans même monter à Jérusalem pour y rencontrer ceux qui étaient Apôtres avant moi, je suis parti pour l'Arabie et, de là, je suis retourné à Damas. Puis, trois ans après, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Pierre, et je suis resté quinze jours auprès de lui. Je n'ai vu aucun des autres Apôtres sauf Jacques, le frère du Seigneur. En vous écrivant cela, – je le déclare devant Dieu – je ne mens pas. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Jn 21, 17)

« Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean *(Jn 21, 15-19)*

Jésus se manifesta à ses disciples au bord du lac. Après le repas, il dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond :« Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi.» – Acclamons la Parole de Dieu.

MESSE DU JOUR

Lecture du livre des Actes des Apôtres *(Ac 12, 1-11)*

À cette époque, le roi Hérode Agrippa se saisit de certains membres de l'Église pour les mettre à mal. Il supprima Jacques, frère de Jean, en le faisant décapiter. Voyant que cette mesure plaisait aux Juifs, il décida aussi d'arrêter Pierre. C'était les jours des Pains sans levain. Il le fit appréhender, emprisonner, et placer sous la garde de quatre escouades de quatre soldats ; il voulait le faire comparaître devant le peuple après la Pâque. Tandis que Pierre était ainsi détenu dans la prison, l'Église priait Dieu pour lui avec insistance. Hérode allait le faire comparaître. Or, Pierre dormait, cette nuit-là, entre deux soldats ; il était attaché avec deux chaînes et des gardes étaient en faction devant la porte de la prison. Et voici que survint l'ange du Seigneur, et une lumière brilla dans la cellule. Il réveilla Pierre en le frappant au côté et dit : « Lève-toi vite. » Les chaînes lui tombèrent des mains. Alors l'ange lui dit : « Mets ta ceinture et chausse tes sandales. » Ce que fit Pierre. L'ange ajouta : « Enveloppe-toi de ton manteau et suis-moi.» Pierre sortit derrière lui, mais il ne savait pas que tout ce qui arrivait grâce à l'ange était bien réel ; il pensait qu'il avait une vision. Passant devant un premier poste de garde, puis devant un second, ils arrivèrent au portail de fer donnant sur la ville. Celui-ci s'ouvrit tout seul devant eux. Une fois dehors, ils s'engagèrent dans une rue, et aussitôt l'ange le quitta. Alors, se reprenant, Pierre dit : « Vraiment, je me rends compte maintenant que le Seigneur a envoyé son ange, et qu'il m'a arraché aux mains d'Hérode et à tout ce qu'attendait le peuple juif. » – Parole du Seigneur.

Psaume 33 (34)*, 2-3, 4-5, 6-7, 8-9*

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie ; le Seigneur entend :
il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe alentour,
pour libérer ceux qui le craignent.
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en lui son refuge !

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée *(2 Tm 4, 6-8.17-18)*

Bien-aimé, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice : le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour sa Manifestation glorieuse. Tous m'ont abandonné. Le Seigneur, lui, m'a assisté. Il m'a rempli de force pour que, par moi, la proclamation de l'Évangile s'accomplisse jusqu'au bout et que toutes les nations l'entendent. J'ai été arraché à la gueule du lion ; le Seigneur m'arrachera encore à tout ce qu'on fait pour me nuire. Il me sauvera et me fera entrer dans son Royaume céleste. À lui la gloire pour les siècles des siècles. Amen. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(Mt 16, 18)*

Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu *(Mt 16, 13-19)*

En ce temps-là, Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » Prenant

la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Avec la foi de Pierre tournons-nous vers Jésus, « le Messie, le Fils du Dieu vivant », dans une prière ouverte à tous les hommes.

Pour ton Église, que tu as fondée sur Pierre et les Apôtres, *(temps de silence)* nous te prions !

Pour les successeurs des Apôtres : le pape François, les évêques, notre archevêque Jean-Pierre *(temps de silence)* nous te prions !

Pour les Églises chrétiennes en quête de leur unité, *(temps de silence)* nous te prions !

Pour tous nos frères et sœurs qui souffrent à cause de leur foi, *(temps de silence)* nous te prions !

Pour celles et ceux qui, dans l'épreuve, se voient « *abandonnés de tous* », *(temps de silence)* nous te prions !

Pour celles et ceux qui cherchent ton visage, sans te connaître encore, *(temps de silence)* nous te prions !

Pour nous-mêmes, dont tu veux faire les pierres vivantes de ton Église, *(temps de silence)* nous te prions !

Seigneur Jésus, Fils du Dieu vivant, toi qui nous appelles aujourd'hui par notre nom comme autrefois tu as appelé tes disciples, nous te prions : Accorde-nous la grâce de communier à la foi de Pierre et de Paul et la force de témoigner comme eux, jusqu'au bout, de ton Évangile. Toi qui règne pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous fêtons aujourd'hui les saints patrons de Rome, les apôtres Pierre et Paul. Et c'est un don de nous retrouver ici, de prier ici, près du lieu où Pierre est mort martyr et a été enterré. Cependant, la liturgie du jour nous rappelle un épisode complètement différent : elle raconte que plusieurs années auparavant, Pierre a été libéré de la mort. Il avait été arrêté, il se trouvait en prison et l'Église, craignant pour sa vie, priait incessamment pour lui. Alors, un ange descendit le libérer de prison (cf. Ac 12,1-11). Mais des années après également, quand Pierre était prisonnier à Rome, l'Église a certainement prié à nouveau. À cette occasion, toutefois, sa vie ne fut pas épargnée. Pourquoi a-t-il été libéré la première fois de cette épreuve et ensuite non ?

Parce qu'il y a un parcours dans la vie de Pierre, qui peut éclairer le parcours de notre vie. Le Seigneur lui a accordé tant de grâces et l'a libéré du mal : il fait aussi cela avec nous. D'ailleurs, nous allons souvent à Lui uniquement dans les moments de besoin, pour demander de l'aide. Mais Dieu voit plus loin et nous invite à aller au-delà, à chercher non seulement ses dons, mais à le chercher Lui, qui est le Seigneur de tous les dons ; à lui confier non seulement nos problèmes, mais à lui confier notre vie. Il peut ainsi finalement nous donner la plus grande grâce, celle de *donner la vie*. Oui, donner la vie. Le plus important dans la vie est de faire de la vie un don. Et cela vaut pour tous : pour les parents envers leurs enfants et pour les enfants envers leurs parents âgés. Et ici me viennent à l'esprit tant de personnes âgées, qui sont laissées seules par leur famille, comme si — je me permets de le dire — elles étaient du matériel de rebut. C'est un drame de notre époque : la solitude des personnes âgées. La vie de leurs enfants et leurs petits-enfants ne se fait pas don pour les personnes âgées. Faire de soi un don, pour celui qui est marié et celui qui est consacré ; cela est valable partout, à la maison et au travail, et envers quiconque est proche de nous. Dieu souhaite nous faire grandir dans le don : ce n'est qu'ainsi que nous deviendrons grands. Nous ne grandissons que si nous nous donnons aux autres. Regardons saint Pierre : il n'est pas devenu un héros parce qu'il a été libéré de prison, mais parce qu'il a donné sa vie ici. Son don a transformé un lieu d'exécutions en ce beau lieu d'espérance où nous nous trouvons.

Voici ce qu'il faut demander à Dieu : non seulement *la grâce du moment*, mais *la grâce de la vie*. L'Évangile d'aujourd'hui nous montre précisément le dialogue qui a changé la vie de Pierre. Il a entendu Jésus lui demander : « *Pour toi, qui suis-je ?* ». Et il a répondu : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* ». Et Jésus lui dit : « *Heureux es-tu, Simon fils de Jonas* » (Mt 16,16-17). Jésus le dit bienheureux, c'est-à-dire *heureux*. Tu es heureux d'avoir dit cela. Notons : Jésus dit *heureux* à Pierre qui lui avait dit *Tu es le Dieu vivant*. Quel est alors le secret d'une vie bienheureuse, quel est le secret d'une vie heureuse ? Reconnaître Jésus, mais Jésus comme Dieu vivant, pas comme une statue. Parce qu'il n'est pas important de savoir que Jésus a été grand dans l'histoire, il n'est pas important d'apprécier ce qu'il a dit ou fait : ce qui est important est la place que je lui donne dans ma vie, quelle place je donne à Jésus dans mon cœur. C'est à ce moment que Simon a entendu Jésus lui dire : « *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église* » (v. 18). Il n'a pas été appelé « *pierre* » parce que c'était un homme solide et fiable. Non, il commettra tant d'erreurs après, il n'était pas vraiment fiable, il commettra tant d'erreurs, il ira même jusqu'à renier son Maître. Mais il a choisi de *construire sa vie sur Jésus*, le roc ; pas sur « *la chair et le sang* » — dit le texte —, c'est-à-dire sur lui-même, sur ses capacités, mais sur Jésus (cf. v.17), qui est la pierre. C'est Jésus qui est *le roc sur lequel Simon est devenu la pierre*. Nous pouvons dire la même chose de l'apôtre Paul, qui s'est donné totalement à l'Évangile, en considérant tout le reste comme immondice, pour gagner le Christ.

Aujourd'hui, devant les apôtres, nous pouvons nous demander : « *Et moi, comment est-ce que j'organise ma vie ? Est-ce que je pense seulement à mes besoins du moment ou est-ce que je crois que mon vrai besoin est Jésus, qui fait de moi un don ? Et comment est-ce que je construis ma vie, sur mes capacités ou sur le Dieu vivant ?* ». Que la Vierge Marie, qui s'est entièrement confiée à Dieu, nous aide à Le mettre à la base de chaque journée ; et qu'elle intercède pour nous afin que nous puissions, avec la grâce de Dieu, faire de notre vie un don.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

1- Te Etaretia ta Iesu i faatia,
te Etaretia, ho'e, mo'a, Katorika, Apotoro.

R- I nia te faaroo o Petero, ua patu Iesu i tana Etaretia,
O te ore roa e noaa I te uputa o tepô.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Jacky*

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Goutez et voyez comme le Seigneur est bon,
la table vous est servie, voici le pain de vie.

ACCLAMATION : *Rita*

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descéndit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,
et ascéndit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procédit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclésiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspécto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

A vehi na oe, E Iesu e, i ta matou nei pure,
I to here, faarii mai.

OFFERTOIRE :

1- Seigneur tu sais bien que je t'aime
Mon cœur et ma chair crient vers Toi
Seigneur tu sais bien que je t'aime
En Toi, en Toi seul est ma foi

R- Tu es Seigneur de par toute la terre
Tu es le Fils du Dieu vivant
Tu es Seigneur à la gloire du Père
Tu es le Maitre des vivants

2- Seigneur tu sais bien que je t'aime
Meilleur que la vie ton amour
Seigneur tu sais bien que je t'aime
En Toi, en Toi seul mon secours

3- Seigneur tu sais bien que je t'aime
Je veux te bénir en ma vie
Seigneur tu sais bien que je t'aime
En Toi, en Toi seul mon abri

4- Seigneur tu sais bien que je t'aime
Je lève mes mains à ton nom
Seigneur tu sais bien que je t'aime
En Toi, en Toi seul mon pardon

5- Seigneur tu sais bien que je t'aime
Mon âme se tient contre Toi
Seigneur tu sais bien que je t'aime
En Toi, en Toi seul est ma joie

SANCTUS *: R. MAI - tahitien*

ANAMNESE :
Ua puhapa mai te Kirito, te Kirito io matou nei,
e ua mauiui, e ua pohe oia, e ua tiafaahou mai.

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: Gaby - tahitien*

COMMUNION : *Orgue*

ENVOI :

1- Ua horoa hia te taviri, te taviri no te Basileia,
Ta oe i haamau i raro nei, ua haamau to'a hia (i) nia.

R- O Petero te papa no te Etaretia,
a faaamu te mamoe, Arenio.

ENTRÉE :

1- E Iesu here, a tono mai to varua
Ia rahi te here i roto
I to matou mau mafatu
A haere mai, e te varua maitai
Te hia'ai nei matou ia oe
Haere mai, haere mai

R- te haamori nei matou ia oe, e te varua moa
Haere mai, haere mai.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *français*

GLOIRE À DIEU :

R- *Gloire Dieu au plus haut des cieux*
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime
Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Gloire à Dieu gloire à Dieu

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

E haamaitai ia vau i te Fatu e i te mau tau ato'a
E vai tu'utu'uo re a vau i te arue raa iana.

ACCLAMATION :

Alléluia allé alléluia *(alléluia)*
Alléluia allé alléluia *(alléluia)*
Alléluia allé alléluia allé alléluia alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Voir page 9.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

A faaroo mai i ta matou pure te Atua Manahope
Aroha mai e a faarii mai i ta matou aniraa

OFFERTOIRE :

Seigneur, je t'offre ma vie,
Ma jeunesse, ma joie de vivre
Seigneur, je t'offre mes peines,
Tous mes soucis, tous mes problèmes.

Seigneur, reçois l'offrande
De ton enfant qui veut mieux t'aimer !
Seigneur, reçois l'offrande
De ton enfant qui veut te servir !

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE :

Umere i te poupou, i te tamaiti fanau tahi
Ua mauiui e ua pohe oia atira i te heva
Ua tiafaahou e te ora nei a, te Fatu Arii
Te Atua nui e haere mai.

NOTRE PÈRE : *tahitien*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

O te aroha te ume mai ia u
Pihai mai te Fata ia amu te oro'a
E mea maoro te haapao ore ra'a
No tou nei a'au te mihi maira oia

Haere mai, haere mai, e ta'u Fatu e
Te hia' ai nei tau mafatu ia oe Iesu
Haere mai, haere mai e tau Fatu e
Te hia'ai nei tau mafatu ia oe

Aroha mai ia na
E to matou nei Fatu, a turu mai i tona
Tona paruparu, a hio aroha i to tamaiti ra
Mai te paino mau, ia fa mai iana.

ENVOI :

1- E Maria e , ua riro ta'u korona
E ohu nei to'u rimarima e hei pure mua to oe aro

R- Ia here ia i ta'u korona *(i ta'u korona)*
Ia pure iau i ta'u miterio *(i ta'u miterio)*
No te mea e pure mana te rotario

ENTRÉE : *MHN 269*

R- Ei popouraa i te ao nei, ei tura i te ra'i teitei,
te faateitei te fetia i te mau Apotoro ra.

1- A himene ia Petero tona mana rahi ra
O te upoo te papa tiaraa no te Etaretia a Ietu ra
E arue ma te huro i te hoa no Petero
E Pauro e ia ora na, a tauturu mai ia matou nei

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Rangueil - français*

GLOIRE À DIEU : *Léon MARERE*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : *Petiot*

Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur ! *(bis)*

ACCLAMATION : *Saint Boniface*

Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descéndit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,
et ascéndit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procédit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclésiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspécto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *GAMBARELLI*

Entends Seigneur notre prière,
nos cris de joie de chaque jour,
Eclaires nous Dieu de Lumière,
Seigneur de vie, Parole d'Amour

OFFERTOIRE :

E Utuna heana, E Utuna heana no'oe e te Hatu,
kave mai te utuna i mua o te hata'a pure.
Ha'a tapu mai'oe i tenei Utuna hono hei to'u ru'u.

Eia te haraoa me te vino hou no'oe e te Hatu,
ia 'io he tino he toto no'oe.

Pahi mai e, Pahi mai te Hatu,
i to kuhane tapu haatapu mai ia.
I tenei utuna, ia'io he tino, he toto no'oe.

SANCTUS *: Rangueil - français*

ANAMNESE : *Petiot*

Gloire à toi, gloire à toi qui étais mort,
gloire à toi qui es vivant, notre sauveur notre Dieu,
Viens Seigneur *(bis)* Jésus.

NOTRE PÈRE : *Léon MARERE - tahitien*

AGNUS *: Saint Pardoux - français*

COMMUNION : BAMBRIDGE - *MHNK p.108*

1- Ia haruru mai ra te nao, i to te himene mau reo ra,
a mo'e te mau me ato'a, ina Ietu i te Fata,
i raro te ho'aho'a pane, te mo'e mai tona mana,
o to tatou ra Fatu here, te ora no te ta'ata.

R- E te Fatu, n ta'u Varua, oeo te ma'a no te ra'i,
a faarahi, ta'u aroha, a faarahi i ta'u puai.

ENVOI : *MHNK 340*

1- E arue ma te huro i te hoa no Petero, i to tatou paterono,
e Paulo iaorana a tauturu mai ia matou nei.

2- E farii maiti hia oe, ei hopoi atura i to Ietu ra i'oa.
E Paulo iaorana a tauturu mai ia matou nei.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 26 JUIN 2021

18h00 : **Messe** : Intention particulière – action de grâce ;

DIMANCHE 27 JUIN 2021

SAINTS PIERRE* et PAUL apôtres – solennité – rouge**

* Saint patron des paroisses de Faaone et Hao
** Saint patron de la paroisse de Mahina

Quêtes pour l'œuvre de Saint Pierre - Rome.

Bréviaire : 1ère semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et BOCCHECIAMPE ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 28 JUIN 2021

Saint Irénée, évêque (de Lyon) et martyr [… 202] – Mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Hélène, médiatrice ;

MARDI 29 JUIN 2021

Férie – vert

05h50 : **Messe** : Crista FAVRE ;

MERCREDI 30 JUIN 2021

Premiers martyrs de l'Église de Rome [… 64] – vert

05h50 : **Messe** : Charles RUBERT ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 1ER JUILLET 2021

Férie – vert

05h50 : **Messe** : Adrienne BOURGEOIS et les âmes du purgatoire ;

VENDREDI 2 JUILLET 2021

Férie – vert

05h50 : **Messe** : pour l'amour, l'adoration, la gloire et l'honneur de l'Esprit Qaint ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 3 JUILLET 2021

Saint THOMAS, apôtre – fête – rouge

Saint patron des paroisses de Pueu et Niau

05h50 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Danielle NUVEAU et Laura PEAUCELLIER ;
18h00 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;

DIMANCHE 4 JUILLET 2021

14ème Dimanche du Temps ordinaire - vert

Bréviaire : 2ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Victorine CHIN – action de grâce ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

« LA VERITE N'A RIEN A VOIR AVEC LE NOMBRE DE GENS QU'ELLE PERSUADE »

PAUL CLAUDEL

LES CATHE-ANNONCES

La catéchèse pour les enfants et pour les adultes reprendra à la rentrée scolaire

Quêtes pour l'œuvre de Saint Pierre - Rome.

« LA CHARITE EST LE CŒUR BATTANT DU CHRETIEN : TOUT COMME ON NE PEUT VIVRE SANS BATTEMENT, DE MEME ON NE PEUT ETRE CHRETIEN SANS LA CHARITE »

PAPE FRANÇOIS

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h.

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°32/2021
Dimanche 3 juillet 2021 – 14ème Dimanche du Temps ordinaire– Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

DEJA…. 56 228 600 XPF….. SOIT 37,49%…….SUR 150 000 000 XPF ……. MANQUE 93 771 400 XPF

HUMEURS…

MERCI NINA ET ALBERT…

« *L'argent est un mauvais maître… mais un bon serviteur* ». C'est ce que nous ont rappelé Nina et Albert MOUX ce jeudi matin à l'occasion du repas de nos « *oiseaux de la rue* ».
Venu à pied, ils nous ont remis un chèque de 20 millions pour le projet de l'Accueil Te Vai-ete 'api. Même s'ils auraient voulu le faire dans la discrétion, ils ont accepté que ce soit médiatisé… histoire de suscité d'autres « *vocations* » !
Un geste de générosité qui traduisait l'engagement de Nina et Albert MOUX à participer à la construction de l'Accueil Te Vai-ete 'api bien avant que nous ayons un terrain…
Le chèque de 20 millions remis, c'est très simplement qu'ils ont revêtus l'habit du serviteur pour la distribution du repas…
Leur geste terminé… ils sont repartis comme ils sont arrivés, main dans la main… heureux d'avoir accomplis ce qu'ils jugeaient juste…

Merci Nina… merci Albert

Que le nom du Seigneur soit béni !

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR MARIE SAINTE FLAVIENNE MICHEL – 1836-1944

Nous faisons mémoire cette semaine d'une religieuse, petite main du Seigneur, ayant donné l'amour de Dieu aux enfants polynésiens…

MICHEL, Marie-Anne (1856-1944). - en religion, Sœur Sainte-Flavienne, de la Congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 1er juillet 1856 à Saint-Pierre-du-Champ (Haute-Loire). Fille de Jean Michel et Marie Dunis. Cadette d'une fratrie de six enfants. Professe dans l'institut le 19 mars 1877, à Paris. Est envoyée à Papeete la même année. Partie en compagnie de sœur Ildephonse Wattier de Bordeaux, 124 jours plutôt, elle débarque à Tahiti le 6 décembre 1877 du *Buffon.* Elle s'occupera de la cuisine et de divers emplois dans la Communauté. Elle aidera aussi à la classe à Mataiea. « *En 1886, elle reçut son obédience pour Taïohaé où, depuis 1864, nous avions un internat florissant. Elle aima ce champ d'apostolat, se prêtant à toutes les formes de dévouement pour rapprocher du Bon Dieu ces âmes d'enfants, leur donner le goût du travail et de la vie sérieuse. Le dévouement et la bonté furent bien les traits caractéristiques de Sœur Flavienne. Une santé à toute épreuve lui permit de se dépenser sans compter pour ses chers Marquisiens qu'elle aima comme une mère aime ses enfants.*
Lors des laïcisations, en 1905, elle eut la douleur de voir l'enfance soustraite en grande partie à l'influence des religieuses. L'école fermée, les Sœurs restèrent encore à Taïohaé jusqu'en 1927, espérant des jours meilleurs, continuant à faire le catéchisme, à prendre soin de l'église. Puis, étant donné le peu d'actions qu'il leur était permis d'exercer, la Communauté fut fermée. ». Rentre en 1927 à Papeete où elle meurt le 2 janvier 1944, ayant passé soixante-sept ans au service de l'enfance.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

MARDI 29 JUIN 2021 : VOTE DEFINITIF DU PROJET DE LOI SUR LA BIOETHIQUE

ILS ONT FRANCHI LE RUBICON

Le projet de loi n°623, relatif à la bioéthique, a été adopté par l'Assemblée nationale, mardi 29 juin 2021. Sur 483 députés votants, 326 ont voté pour, 221 contre et 42 ne se sont pas exprimés. Pour la Polynésie française, Moetai Brotherson et Maina Sage ont voté pour ; Nicole Sanquer n'a pas participé au vote.
Le Sénat, en troisième lecture, avait rejeté le texte. Passant outre l'avis du Sénat, le gouvernement a donné le dernier mot à l'Assemblée.

Voici une brève synthèse des dispositions approuvées et des mesures qui ont été rejetées.

• **La PMA (Procréation Médicalement Assistée) est élargie à toutes les femmes.** C'était la promesse du président Macron. Les couples de femmes et les femmes célibataires pourront bénéficier d'une PMA remboursée au même titre que les couples hétérosexuels rencontrant des problèmes de fertilité.
• **Fin de l'anonymat des donneurs de gamètes :** Les personnes qui « *souhaitent procéder à un don de gamètes ou proposer leur embryon* » devront donc désormais exprimer leur « *consentement expressément et au préalable à la communication de ces données et de leur identité* ». *À sa majorité l'enfant pourra connaître l'identité du donneur.*
• **Reconnaissance de la filiation :** « *S'agissant de la femme qui a accouché, son lien de filiation sera établi dans l'acte de naissance, comme c'est le cas pour les couples hétérosexuels* ». Quant à la conjointe n'ayant pas porté l'enfant, son lien de parenté sera officialisé par le biais d'une reconnaissance conjointe anticipée réalisée pendant la grossesse devant un notaire. Le projet de loi prévoit une reconnaissance, sous conditions, de la filiation d'enfants nés à l'étranger de gestation pour autrui (GPA). Mais la GPA demeure interdite en France.
• **L'autoconservation des gamètes.** Les personnes qui le souhaitent pourront désormais congeler leurs ovocytes ou leurs spermatozoïdes, sans raison médicale particulière.
• **Élargissement des recherches sur les cellules souches :** Des expériences scientifiques mêlant cellules humaines et animales, menées à des fins de recherche, notamment sur les maladies dégénératives, ne pourront pas porter sur des embryons humains. Mais elles pourront être réalisées sur des cellules souches embryonnaires, pluripotentes (*capables de se différencier en tout type de cellules*). Les protocoles devront être validés par l'Agence de la biomédecine. « *La modification d'un embryon humain par adjonction de cellules provenant d'autres espèces est interdite* », mais l'inverse sera autorisé.
• **Suppression du délai de réflexion.** La semaine de réflexion imposée pour une interruption médicale de grossesse (IMG) est supprimée. Une nouvelle catégorie d'avortement va être créée : l'IVPG (Interruption Volontaire Partielle de Grossesse) en cas de mise en péril de la santé de la femme, des embryons ou des fœtus ; elle sera autorisée jusqu'à la fin de la 12e semaine de grossesse.

Ont été ajoutées les dispositions suivantes :

• **Les mêmes règles pour le don du sang sont applicables aux hétérosexuels et aux homosexuels. Les députés ont voté un amendement du gouvernement :** les critères de sélection des donneurs « *ne peuvent être fondés sur aucune différence de traitement, notamment en ce qui concerne le sexe des partenaires avec lesquels les donneurs auraient entretenu des relations sexuelles* ».
• **Encadrement renforcé des dons de corps. Suite au scandale du centre de dons du corps de l'université Paris-Descartes, un amendement a été approuvé** pour garantir « *aux personnes faisant don de leur corps à la science ou à la recherche médicale que celui-ci sera traité avec respect* ».

Les dispositions qui n'ont pas été retenues :

• **L'identification d'anomalies chez l'embryon n'est pas autorisée.** Le diagnostic pré-implantatoire à la recherche d'anomalies chromosomiques (DPI-A), qui consiste à analyser les embryons obtenus par fécondation in vitro, ne sera pas élargi aux couples qui recourent à la PMA.
• **Le recours à la PMA n'est pas étendu aux personnes transgenres.**
• **Le don d'ovocytes au sein d'un couple de femmes n'est pas autorisé.** Une femme ne pourra donc pas porter un embryon issu de la fécondation des gamètes de sa compagne et d'un donneur.
• **La PMA post-mortem n'est pas autorisée.** Une femme souhaitant aller au bout d'une procédure de PMA déjà initiée ne pourra pas le faire si son conjoint meurt entre-temps, même si des embryons ont été conçus.

[Source : assemblee-nationale.fr]

Bien que nous soyons loin du consensus souhaité par le Président, le Rubicon a été franchi par les députés. Remarquons cependant que l'Assemblée compte 577 députés, 483 seulement ont pris part au vote – qui sont les 94 manquants : des malades, des couards, des indifférents ? Ajoutés aux 42 qui ne se sont pas exprimés, cela fait **136 députés abstentionnistes, soit 1 député sur 4** ! Étonnez-vous que les électeurs s'abstiennent en masse, si les élus eux-mêmes n'assurent pas leur mandat.
En 30 mois d'atermoiements, de va-et-vient entre gouvernement, commissions, Sénat, Assemblée Nationale, il n'y a pas eu possibilité de dialogue entre la société civile et les élus. Pire, les discussions au niveau des États Généraux de la Bioéthique ont été complètement ignorées ! Les lobbys, profondément marqués par des schémas idéologiques américains, font désormais les lois. « *Le Rubicon est franchi* » : cela signifie qu'il est irréversible ; il semble peu probable qu'un retour en arrière soit envisageable. Nous sommes engagés dans une société « *contre nature* » où « *le droit de l'enfant* » est battu en brèche par le « *droit à l'enfant* », avènement d'une société sans pères.
Mais gardons espoir, comme l'écrivait Saint Jean-Paul II : « *le mal se détruit lui-même* ».
Continuons à défendre les familles et surtout les enfants, **c'est notre devoir**.

Dominique SOUPÉ

Note : La Loi ne sera pas promulguée immédiatement car plusieurs députés ont porté recours auprès du Conseil Constitutionnel.

© Cathédrale de Papeete – 2021

Traditionnellement la plupart des ordinations presbytérales ont lieu aux alentours du 29 juin, fête des Saints Pierre et Paul. **Cette année, 130 nouveaux prêtres seront ordonnés en France** (79 diocésains et 41 issus d'une communauté non religieuse ou d'une société de vie apostolique [dont 5 comptabilisés parmi les diocésains], auxquels s'ajoutent 12 prêtres religieux ainsi que 3 prêtres célébrant selon la forme extraordinaire du rite romain]. L'an passé on comptait 125 nouveaux prêtres.

En 1995, on recensait en France 28 694 prêtres dont 22 199 diocésains. En 2020 ils n'étaient plus qu'environ 12 000 dont la moitié ont plus de 75 ans. *[Source : eglise.catholique.fr]* Statistiquement, cela ferait théoriquement 1 prêtre pour 5 600 français !

D'après l'annuaire pontifical, **au 31 décembre 2020, le nombre de prêtres dans le monde était de 414 582 pour 1,3 milliard de chrétiens** (17,7% de la population mondiale). Si le nombre de vocations augmente en Afrique et en Asie, il diminue dans les trois autres continents.

L'évolution du corps presbytéral est préoccupante dans un bon nombre de pays de « *vieille chrétienté* », notamment en Europe. Certains concluent hâtivement à la *mort lente de l'Église* ! Les scandales qui l'affectent confortant leur prédiction… **C'est méconnaitre la promesse faite par le Christ à Pierre** : « *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ;* ***et la puissance de la Mort de l'emportera pas sur elle.*** » (Matthieu 16,18) D'ailleurs l'Histoire nous le prouve. Combien de fois l'Église a-t-elle été menacée de disparition ? Les persécutions des chrétiens sous les empereurs Néron, Dioclétien… ; les invasions barbares ; les scandales du Moyen Age et de la Renaissance ; les massacres ordonnés par des révolutionnaires ; le communisme athée ; le nazisme… n'ont aucunement vaincu l'Église. À chaque fois des prophètes se sont levés et l'Église s'est relevée, toujours de plus en plus missionnaire !

Mais l'avenir de l'Église ne repose pas uniquement sur les épaules du Pape, des évêques et des prêtres. De nombreuses communautés sans prêtre le prouvent par leur zèle à maintenir la pratique religieuse et l'apostolat : célébrations et offices, préparation aux sacrements, service de la catéchèse, service des malades, des mourants, des personnes âgées, attention aux sans-logis, aux sans ressources… etc…

C'est dans la ligne de l'enseignement donné aux laïcs par Saint Jean-Paul II lorsqu'il commentait la Parole de Jésus : « ***Allez, vous aussi, à ma vigne.*** » (Matthieu 20,4) « *Allez, vous aussi. L'appel ne s'adresse pas seulement aux Pasteurs, aux prêtres, aux religieux et aux religieuses* -écrit Jean-Paul II - ; *il s'étend à tous : les fidèles laïcs, eux aussi, sont appelés personnellement par le Seigneur, de qui ils reçoivent une mission pour l'Église et pour le monde*. [Appel que le Saint Concile Vatican II avait déjà lancé au chapitre IV du document fondamental *Lumen Gentium, la Constitution dogmatique sur l'Église*] *Jean-Paul II poursuit : « (…) le fidèle laïc est co-responsable, avec tous les ministres ordonnés et avec les religieux et les religieuses, de la mission de l'Église.* » [Source : Jean-Paul II, Exhortation Apostolique *Christi Fideles Laici, Les fidèles laïcs,* 30 décembre 1988*, n^os* 2 et 15]

Dans notre diocèse, les écoles de la Foi du mois de juillet participent largement à la formation de nombreux laïcs susceptibles de seconder prêtres et diacres dans leurs missions pastorales.

Dominique SOUPÉ

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

PAUL, VERITABLE APOTRE

Le Pape François a poursuivi son nouveau cycle de catéchèses consacré à la lettre de saint Paul aux Galates, mercredi 30 juin, depuis la cour Saint-Damase du Palais apostolique. Il a développé le thème de « *saint Paul, vrai apôtre* », insistant sur sa conversion et sur l'importance pour nous aujourd'hui de nous rappeler l'instant lors duquel Dieu est entré dans notre vie.

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous pénétrons peu à peu dans la *Lettre aux Galates*. Nous avons vu que ces chrétiens se trouvent en conflit sur la manière de vivre la foi. L'apôtre Paul commence à écrire sa Lettre en leur rappelant leurs relations passées, la difficulté due à l'éloignement et l'amour inchangé qu'il nourrit pour chacun d'eux. Il ne manque cependant pas de faire noter sa préoccupation pour que les Galates puisse suivre le juste chemin : c'est la préoccupation d'un père, qui a engendré les communautés dans la foi. Son intention est très claire : il est nécessaire de réaffirmer la nouveauté de l'Évangile, que les Galates ont reçu de sa prédication, pour construire la véritable identité sur laquelle fonder sa propre existence. Et il s'agit-là du début : réaffirmer la nouveauté de l'Évangile, celui que les Galates ont reçu de l'apôtre**.**

Nous découvrons immédiatement que Paul est un profond connaisseur du mystère du Christ. Dès le début de sa Lettre, il ne suit pas les bas arguments utilisés par ses détracteurs. L'apôtre "*vole haut*" et nous indique également comment nous comporter quand des conflits se créent au sein de la communauté. En effet, ce n'est que vers la fin de la Lettre qu'il est explicité que le noyau de la diatribe suscitée est celui de la circoncision, donc de la principale tradition juive. Paul choisit la voie d'aller plus en profondeur, car l'enjeu est la vérité de l'Évangile et la liberté des chrétiens, qui en fait partie intégrante. Il ne s'arrête pas à la superficie des problèmes, des conflits, comme nous sommes souvent tentés de le faire pour trouver immédiatement une solution qui donne l'illusion de mettre tout le monde d'accord avec un compromis. Paul aime Jésus et sait que Jésus n'est pas un homme-Dieu de compromis. Ce n'est pas ainsi que fonctionne l'Évangile et l'apôtre a choisi de suivre la voie la plus exigeante. Il écrit ce qui suit : « *En tout cas, maintenant est-ce la faveur des hommes, ou celle de Dieu que je veux gagner ?* ». Il ne cherche pas à faire la paix avec tous. Il poursuit : « *Est-ce que je cherche à plaire à des hommes ? Si je voulais encore plaire à des hommes, je ne serais plus le serviteur du Christ* » (*Ga* 1,10).

Tout d'abord, Paul se sent le devoir de rappeler aux Galates qu'il est un véritable apôtre, non par son propre mérite, mais en raison de l'appel de Dieu. Il raconte lui-même l'histoire de sa vocation et de sa conversion, qui a coïncidé avec l'apparition du Christ ressuscité au cours de son voyage vers Damas (cf. *Ac* 9,1-9). Il est intéressant d'observer ce qu'il affirme de sa vie qui précède cet événement : « *Vous avez certes entendu parler de ma conduite jadis dans le judaïsme, de la persécution effrénée que je menais contre l'Église de Dieu et des ravages que je lui*

causais, et de mes progrès dans le judaïsme, où je surpassais bien des compatriotes de mon âge, en partisan acharné des traditions de mes pères » (*Ga* 1,13-14). Paul ose affirmer que dans le judaïsme il dépassait tout le monde, il était un véritable pharisien zélé, « *quant à la justice que peut donner la Loi, une homme irréprochable* » (Ph 3,6). À deux reprises, il souligne qu'il avait été un défenseur des « *traditions des pères* » et un « *partisan convaincu de la loi* ». Telle est l'histoire de Paul.

D'une part, il insiste en soulignant qu'il avait férocement persécuté l'Église et qu'il avait été un « *un blasphémateur, un persécuteur, un insulteur* » (*1 Tm* 1,13), il n'épargne pas les adjectifs : il se qualifie lui-même ainsi –, de l'autre, il souligne la miséricorde de Dieu à son égard, qui le conduit à vivre une transformation radicale, bien connue de tous. Il écrit : « *J'étais personnellement inconnu des Églises de Judée qui sont dans le Christ ; on y entendait seulement dire que le persécuteur de naguère annonçait maintenant la foi qu'alors il voulait détruire* » (*Ga* 1,22-23). Il s'est converti, son cœur a changé**.** Paul souligne ainsi la vérité de sa vocation à travers le contraste impressionnant qui s'était créé dans sa vie : de persécuteur des chrétiens parce qu'ils n'observaient pas les traditions et la loi, il avait été appelé à devenir apôtre pour annoncer l'Évangile de Jésus Christ. Mais nous voyons que Paul est libre : il est libre d'annoncer l'Évangile et il est également libre de confesser ses péchés. "*J'étais ainsi*" : c'est la vérité qui donne la liberté du cœur, c'est la liberté de Dieu.

En repensant à son histoire, Paul est plein d'émerveillement et de reconnaissance. C'est comme s'il voulait dire aux Galates qu'il aurait pu tout être en dehors d'un apôtre. Il avait été éduqué dès sa jeunesse pour être un irrépréhensible observant de la Loi mosaïque, et les circonstances l'avaient conduit à combattre les disciples du Christ. Toutefois, quelque chose d'inattendu était arrivé : Dieu, par sa grâce, lui avait révélé son Fils mort et ressuscité, pour qu'il en devienne l'annonciateur parmi les païens (cf. *Ga* 1,15-6).

Comme les voies du Seigneur sont impénétrables ! Nous nous en rendons compte chaque jour, mais surtout si nous repensons aux moments où le Seigneur nous a appelés. Nous ne devons jamais oublier les temps et la manière dont Dieu est entré dans notre vie : garder fixé dans notre cœur et dans notre esprit cette rencontre avec la grâce, quand Dieu a changé notre existence. Combien de fois, devant les grandes œuvres du Seigneur, une question nous vient spontanément : mais comment est-il possible que Dieu se serve d'un pécheur, d'une personne fragile et faible, pour accomplir sa volonté ? Pourtant, rien n'est un hasard, car tout a été préparé dans le dessein de Dieu. C'est Lui qui a tissé notre histoire, l'histoire de chacun de nous : c'est Lui qui a tissé notre histoire et si nous répondons avec confiance à son dessein de salut, nous nous en apercevons. L'appel comporte toujours une mission à laquelle nous sommes destinés ; c'est pourquoi il nous est demandé de nous préparer avec sérieux, en sachant que c'est Dieu lui-même qui nous envoie, Dieu lui-même qui nous soutient par sa grâce. Frères et sœurs, laissons-nous conduire par cette conscience : le primat de la grâce transforme l'existence et la rend digne d'être placée au service de l'Évangile. Le primat de la grâce couvre tous les péchés, il change les cœurs, il change la vie, il nous fait voir de nouveaux chemins. N'oublions pas cela !

© Libreria Editice Vaticana - 2021

ACCUEIL TE VAI-ETE 'API

« *IL NOUS MANQUE 100 MILLIONS POUR FINANCER L'ACCUEIL TE VAI-ETE 'API* »

Si les 20 millions de Fcfp offerts jeudi par l'homme d'affaires Albert Moux, au profit du futur centre d'accueil de jour pour les SDF permettent au Secours catholique de commencer à projeter les travaux, 100 millions manquent pour boucler le financement. Reconnaissant, le vicaire de la cathédrale de Papeete, Père Christophe, espère que ce geste en inspirera d'autres pour concrétiser le projet.

Tahiti-infos : Sur les 100 millions qu'ils vous restent à trouver, avez-vous déjà des pistes ?

Père Christophe : On préférait ne pas recevoir l'argent avant d'avoir trouvé le foncier. Ça s'est concrétisé avec monsieur Moux qui a tenu parole maintenant que nous avons le terrain. On était d'accord pour communiquer là-dessus afin de stimuler les vocations. Une fois que le permis de construire sera déposé, on pourra parler davantage du projet, dont tout l'aspect du travail mené dans l'ombre. C'est vrai que jusque-là, on n'avait pas beaucoup d'informations à donner. Après, on a des bienfaiteurs plus modestes qui continuent à donner régulièrement. Mais c'est sûr qu'à un moment donné, il faut souhaiter avoir des donneurs un peu plus conséquents pour avancer de façon significative.

Tahiti-infos : Vous allez donc pouvoir commencer à construire ?

Père Christophe : Oui parce que nous avons les garanties de l'Église catholique derrière qui s'engage. Il faut juste que le permis de construire soit aux normes. Le 5 juillet justement, on a une réunion avec l'architecte pour finaliser le dépôt du permis de construire. Celui-ci a déjà fait les deux études nécessaires sur ce terrain de 1 765 mètres carrés à Mamao. Il a également préparé les lots et les appels d'offres.

Tahiti-infos : Il s'agit d'accueillir et de former, non d'héberger ?

Père Christophe : L'objectif n'est pas de l'hébergement. Ce qui sera probablement du ressort de l'association te Torea à Fare Ute. Notre expérience du terrain nous montre qu'il faut distinguer l'hébergement du lieu de formation, de reconstruction ou de santé. Dans un premier temps, ceux qui sont à la rue ne veulent pas forcément intégrer un lieu pour dormir avec un groupe. Mais il faut quand même pouvoir les accueillir. Si on offre un repas le soir en plus du repas du matin, tu ne peux pas dire à certains de rester dormir et aux autres de partir. On a vraiment voulu que ce soit séparé".

Tahiti-infos : Sait-on déjà comment le bâtiment sera structuré ?

Père Christophe : C'est un centre de jour dans lequel il y aura un espace médical et éventuellement des vacations d'une gynéco, d'un psy ou d'autres médecins spécialisés, toujours dans le cadre du bénévolat. Il y aura une cuisine et une salle à manger. Le bâtiment sera conçu de façon à pouvoir être aménagé en dortoir en cas de crise comme pour le Covid, mais aussi en cas d'urgence ou de catastrophe naturelle. C'est un grand espace couvert qui doit pouvoir accueillir 150 personnes. À l'étage, il y aura deux espaces formations de bases : atelier couture, confiture et alphabétisation. Ce n'est pas diplômant, mais ça permet de remettre nos protégés sur une activité. Il y aura aussi un aspect formation avec le Séfi mais plus dans le cadre d'une mise à disposition de locaux pour évoluer dans un

environnement plus adapté. Parce qu'ils ont des habitudes entre eux. Le local sera ouvert à certaines associations comme les alcooliques anonymes.

Tahiti-infos : La mise à disposition de cette parcelle domaniale, derrière l'institut Mathilde Frébault, de 1 765 mètres carrés, c'était inespéré ?

Père Christophe : On a été gâté par le Pays, la superficie du terrain est au-delà de nos espérances, mais nécessaire pour accueillir un parking ou des espaces verts que je n'avais pas forcément intégrés dans le projet et qui sont imposés par le plan général d'aménagement de la commune. La surface est aussi idéalement située : il n'y a pas trop d'habitations autour, on ne devrait donc pas déranger contrairement à Vaininiore. On est proche de la ville, puisqu'il s'agit d'attirer les SDF, de les former et de les relancer. Dans la foi, on a souvent des idées et on est conforté quand ce qu'on reçoit dépasse nos attentes. Au bout du compte, on a un terrain idéal en termes d'espace et d'emplacement. Il n'y a pas de raisons que le patron là-haut nous fasse ce clin d'œil et qu'il nous lâche au moment de concrétiser la construction.

Tahiti-infos : Le confinement a-t-il mis en exergue l'importance de ce centre ?

Père Christophe : Le confinement nous a surtout permis de recenser avec exactitude le nombre de SDF. Il a fallu les mettre à l'abri dans des centres, en comptabilisant les repas distribués tous les soirs. On a donc confirmé qu'il y avait bien 300 SDF. C'est un chiffre qui augmente lentement depuis 25 ans au même titre que la croissance démographique. Le but de tout ce qu'on met en place, dont ce centre d'accueil, c'est bien de remettre ces gens sur les rails. Quand tu vois la fierté des ceux qui s'en sortent et qui reviennent avec un CDI, même si c'est le Smig, c'est une très grosse satisfaction.

Tahiti-infos : La crise sanitaire a-t-elle eu un impact sur vos activités, ou sur la précarité sociale ?

Père Christophe : Sur notre activité pas vraiment. On note par contre au niveau des dons, une plus grande générosité certainement liée à cette crise et de la population touchée par la précarité. On est passé de 30 colis alimentaires avant la crise à 400 l'année dernière, et là on est parti pour atteindre encore 400 cette année. Ce sont des familles qui ont un toit mais qui viennent demander de l'aide pour la première fois avec des situations de perte d'emploi ou de menace d'expulsion. Je n'ai pas l'impression que l'impact soit conséquent sur les gens qui vivent déjà dans la rue, plus sur ceux des quartiers. Le Pays va devoir faire face à ces personnes qui sont en situation de précarité, qui sont plus vulnérables qu'avant. Des gens qui n'ont pas l'habitude de demander, qui n'avaient déjà pas beaucoup, mais suffisamment pour ne pas avoir besoin d'appeler à l'aide".

© Tahiti-infos - 2021

ACCUEIL TE VAI-ETE 'API

NOUVEAU DON POUR LE PROJET TE VAI-ETE 'API : DE L'ESPOIR POUR LES SDF

Ce jeudi matin, l'homme d'affaires Albert Moux a fait don d'un chèque de 20 millions de Fcfp au Père Christophe. Cet argent servira à la construction du nouveau centre d'accueil des sans domicile fixe, Te Vai-ete à Mamao. Il regroupera une unité de restauration, un espace santé, des ateliers, mais aussi un pôle formation.

Du pain, des fruits, du café : de quoi réchauffer et restaurer ceux qui n'ont pas de toit. Chaque jour, à l'heure du repas, les abords du presbytère de la capitale se transforment en cantine ouverte. Mais ce matin, le petit déjeuner avait une saveur particulière. Un don de 20 millions de Fcfp vient soutenir le projet du nouveau centre de jour d'accueil Te Vai-ete.

« *C'est important car à titre personnel, je voulais vraiment donner un coup de main à Père Christophe parce que, si nous les chefs d'entreprise, on ne fait pas un effort, Père Christophe aura du mal à arriver* », confie Albert Moux, l'homme d'affaires à l'origine du généreux don de 20 millions de Fcfp.

Un véritable coup de pouce pour le Père Christophe, porteur du projet, qui le voit se concrétiser lentement. « *D'ici la semaine prochaine, on a encore une rencontre avec notre architecte. Et on devrait pouvoir poser la demande de permis de construire dès la semaine prochaine ou la semaine d'après* ».

Et ce geste de solidarité nourrit aussi l'espoir des habitués des lieux, à l'instar de Titaua. Sans-abris et bénévole à la fois, elle aide chaque jour à la confection des repas.

« *En ce moment, c'est un peu compliqué. De ne pas avoir de toit, de ne pas pouvoir se doucher, l'hygiène, tout ça. C'est vraiment difficile. La chance que nous avons, c'est Père Christophe* », confie Titaua. « *En attendant, on espère que ce centre se fera le plus vite possible. Peut-être que ce sera un nouveau pas pour nous. On a besoin d'un peu plus d'espoir en fait* ».

Aujourd'hui, selon Père Christophe, entre 250 et 300 personnes sont à la rue de « *manière permanente* ». Et parmi eux, de plus en plus de cas psychiatriques lourds. Une situation alarmante qui n'échappe pas à Père Christophe.

« *Quand on parle de personne, il y a à la fois la santé, la nourriture, l'alimentation, mais il y a aussi la réinsertion. Mais, de le faire d'une manière humaniste. C'est pas simplement "on a un problème, on veut régler le problème". Non, c'est "on a des personnes en difficulté et on veut accompagner ces personnes pour mettre l'homme debout."* »

Pour que le projet du nouveau centre sorte de terre, 100 millions de Fcfp manquent encore dans les caisses…

© TNTV - 2021

ACCUEIL TE VAI-ETE 'API

ALBERT MOUX DONNE 20 MILLIONS CFP A PERE CHRISTOPHE POUR FINANCER SON NOUVEAU CENTRE D'ACCUEIL

Aider son prochain. Ce ne sont pas que des paroles pour Albert Moux. Ce matin, il a rencontré Père Christophe pour lui remettre un chèque de plusieurs millions cfp. Un coup de pouce pour financer les 150 millions cfp que coûtera le nouveau centre d'accueil dirigé par le religieux.

Belle surprise ce matin pour Père Christophe : Albert Moux, le patron de Shell Polynésie, lui a remis un chèque afin d'aider l'association Te Vaiete pour construire un nouveau foyer d'accueil en faveur des sans-abri.

Et le montant de ce chèque est loin d'être négligeable. « *Merci Albert pour ces **20 millions cfp** que tu nous donnes qui sont pour nous une grâce et une bénédiction* », a déclaré ému Père Christophe devant le généreux donateur et des bénévoles de son association. Cette somme sera destinée à financer le projet du **nouveau centre d'accueil** d'un montant de **150 millions cfp**.
Albert Moux a expliqué son geste : « *Je pense que l'équipe fait un travail magnifique pour les sans-abri parce que ce sont des gens comme nous, il leur manque un toit. Et pour avoir un toit, il faut réunir la somme nécessaire. Il faut un coup de pouce de temps en temps* ». Le patron de Shell espère que d'autres chefs d'entreprise le suivent. Car il reste encore à trouver 100 millions cfp pour boucler le budget.
« *Ce qui nous fait plaisir, c'est que tu sois venu sur place* », a remarqué Père Christophe à l'adresse d'Albert Moux. « *On va aller distribuer les repas, on va t'inviter à distribuer les repas. En plus des 20 millions, ce sera en plus du bénévolat !* », s'est exclamé l'homme d'Église.
La date d'inauguration du nouveau foyer d'accueil est prévue le 23 décembre 2022. Une date symbolique pour rappeler que le centre Te Vaiete a été ouvert le 23 décembre 1994.

© Polynésie la 1ère - 2021

ENTRETIEN

LES 70 ANS DE SACERDOCE DE BENOIT XVI « *POURRAIT SE RESUMER PAR LE MOT ABANDON A LA PROVIDENCE* »

À l'occasion du 70e anniversaire de sacerdoce de Benoît XVI ce mardi 29 juin Christophe Dickès, historien et journaliste, est revenu sur cet anniversaire symbolique. « *Par sa vie de prêtre mais aussi par son œuvre de théologien, Joseph Ratzinger a témoigné de sa profonde espérance* », explique-t-il.

L'anniversaire d'une ordination sacerdotale, sonne, pour tout prêtre, comme un anniversaire de mariage. Âgé de 94 ans, Benoît XVI fête ce mardi 29 juin son 70e anniversaire de sacerdoce, soit des noces de platine avec le Seigneur. « *Il est très difficile de résumer 70 ans d'une vie de sacerdoce* », reconnaît auprès d'Aleteia Christophe Dickès, historien, journaliste et auteur de plusieurs ouvrages dont *Le Vatican, vérités et légendes* et *L'héritage de Benoît XVI*. D'après lui, le grand professeur et l'immense intellectuel qu'est Benoît XVI ne doit pas occulter le fait que la prêtrise « *était réellement au centre de son existence* ». Entretien.

Aleteia : Quel regard portez-vous sur les 70 ans de sacerdoce de Benoît XVI ?

Christophe Dickès : Il est très difficile de résumer 70 ans d'une vie de sacerdoce. S'il fallait choisir un mot, je pense que ce serait celui d'abandon. Joseph Ratzinger avait l'intime conviction que Dieu voulait quelque chose de lui. Mieux, qu'Il « *attendait* » quelque chose de lui et que cela passait par la prêtrise. Une anecdote qui peut paraître futile mais qui l'a marquée le jour de son ordination : alors que le cardinal Faulhaber lui posa les mains sur sa tête au moment de son ordination, un oiseau s'envola du Maître Autel puis se mit à chanter. Sans tomber dans la superstition, il y vit un signe, « *une exhortation d'En-Haut* » comme il a pu l'écrire.
En fait, le grand professeur et l'immense intellectuel ne doivent pas occulter le fait que la prêtrise était réellement au centre de son existence. Quand Peter Seewald, qui s'est longuement entretenu avec Benoît XVI, lui demanda si la prêtrise n'avait pas été qu'une étape vers un autre but, Benoît XVI répondit : « *Non, non, je m'étais déjà fait très consciemment cette promesse : rien ne m'oblige à être professeur. Je suis disposé à être prêtre et j'ai envie de l'être.* » L'ensemble de son existence repose sur cette vocation et c'est aussi pour cette raison que la liturgie fut une des préoccupations de son existence.

Aleteia : On connaît Benoît XVI comme pape, pape émérite, grand théologien… Mais qu'est-ce qui caractérise le plus le prêtre, père Joseph Ratzinger ? De quels indices dispose-t-on pour le savoir ?

Christophe Dickès : Il existe de nombreux textes de Joseph Ratzinger sur la prêtrise : on peut entre-autres se reporter à une compilation intitulée *Le prêtre, un don du cœur du Christ* (Traditions monastiques, 416 pages). L'ensemble de ces textes nous permettent de mieux saisir son rapport à la prêtrise. Intéressant aussi est le témoignage de ses étudiants sur la façon dont il célébrait la messe. Ceux-ci soulignaient le fait que la messe dite par le père Joseph Ratzinger ne cédait jamais à la routine, que son ardeur était à chaque fois intacte. Comme s'il célébrait la messe pour la première fois. En 1991, dans une homélie à Pentling en Bavière, il prononça les mots suivants : « *L'eucharistie est la réponse à la plus profonde, la plus incontournable demande de tout notre être.* » Et il ajoutait qu'il fallait réapprendre à communier…
En, fait, la centralité du Christ domine la prêtrise de Joseph Ratzinger : dans le sacrement, dans sa vocation sacerdotale mais aussi dans sa carrière d'intellectuel. On retrouve ce triptyque au fondement de son pontificat. C'est une chose que beaucoup de médias ne peuvent comprendre. Vu sous cet angle, le pontificat de Benoît XVI rayonne et éclaire ceux qui ont la Foi.

Aleteia : Comment décririez-vous les différentes « phases » de son sacerdoce ?

Christophe Dickès : Je ne pense pas que l'on puisse parler de phases de son sacerdoce. Voyez-vous, une fois ordonné en 1951, Joseph Ratzinger a été nommé vicaire dans la paroisse du Précieux-Sang à Munich. Il y fit la connaissance d'un curé du nom de Blumschein. Cette rencontre fut décisive à ses yeux. Dans ses *Souvenirs* (Fayard, 1997), il le décrit de la sorte : « *Blumschein ne se contentait pas de dire aux autres qu'un prêtre devait "brûler d'ardeur", mais il était vraiment lui-même embrasé de l'intérieur. Jusqu'à son dernier souffle, il voulut être par toutes les fibres de son être le prêtre serviteur. Et il mourut en allant porter un jour l'extrême-onction à un malade.* »
On ne peut comprendre Joseph Ratzinger sans cette filiation avec le curé Blumshein. Les deux ont cultivé le sens du service et la disponibilité de tous les instants. Je suis intimement persuadé que la renonciation de Benoît XVI trouve son origine dans le simple fait qu'il estimait ne plus pouvoir remplir les obligations de sa charge qui lui incombait : ne plus pouvoir être au service, sinon par un autre moyen essentiel qu'est la prière.

Aleteia : Dans l'une des nombreuses pages que Benoît XVI a consacré au sacerdoce, il rappelle qu'à l'heure de l'appel définitif de Simon, Jésus, en le regardant, ne lui demande au fond qu'une seule chose : « M'aimes-tu ? ». De quoi le sacerdoce de Benoît XVI en est-il le témoin ?

Christophe Dickès : Vous me citez le chapitre 21 de l'Évangile de saint Jean. Pour vous répondre, je vais reprendre les quelques mots de la première épître de Pierre (3,15) : « *Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous.* » Par sa vie de prêtre mais aussi par son œuvre de théologien, Joseph Ratzinger a témoigné de sa profonde espérance. Saviez-vous que l'encyclique *Spe Salvi* sur la vertu théologale d'Espérance est la seule encyclique qu'il ait écrite de bout en bout ? Généralement, une encyclique est écrite par une petite équipe suivie de près par le pape. Or, dans ce cas précis, il l'a écrite lui-même dans sa totalité. Elle me semble absolument essentielle pour nous chrétiens mais aussi pour notre société qui, fragmentée de toute part, vit une crise anthropologique d'une gravité inouïe.

Aleteia : De quoi est fait son sacerdoce depuis qu'il est devenu pape émérite ?

Christophe Dickès : Le pape émérite ne s'est pas coupé du monde. Il est aujourd'hui très âgé et physiquement affaibli mais pendant plusieurs années, il a reçu régulièrement des personnes de l'extérieur. C'est dans ce cadre que j'ai pu le rencontrer en juillet 2014. Ce que j'évoque en partie dans mon livre. Benoît XVI a aussi répondu à de rares interviews et il est intervenu dans des colloques mais sans se déplacer. On sait aussi qu'il fut invité par le pape François à plusieurs reprises afin de participer à plusieurs grandes cérémonies comme celle du Jubilé.
Surtout, et cela me semble capital dans le cadre de cet entretien, il a souhaité prendre part aux débats sur l'avenir des prêtres en cosignant un livre avec le cardinal Sarah. Ce texte d'une densité intellectuelle, culturelle et théologique rare visait à montrer l'importance du célibat sacerdotal. On peut y lire ces mots qu'il se remémorait la veille de son ordination sacerdotale : « *[Nous prêtres,] nous devons sans cesse être purifiés et envahis par le Christ pour que cela soit Lui qui parle et agisse en nous, et toujours moins nous-mêmes.* » On retrouve cette idée d'abandon que j'évoquais au début de cet entretien. Cette image de l'effacement de soi, plus d'un million et demi de jeunes l'ont vécu à Madrid quand, dans un silence de cathédrale, le pape s'est agenouillé devant le Saint-Sacrement. Pape « *a-médiatique* », il a pris par la main cette jeunesse pour lui faire « *rencontrer* » Dieu. Quand je l'ai rencontré, il me disait combien ce moment, le dialogue entre les jeunes et Dieu dans un silence absolu, fut un des piliers de son pontificat.

Aleteia : En quoi Benoît XVI incarne-t-il la vocation sacerdotale ? A-t-il donné au sacerdoce une nouvelle dimension ?

Christophe Dickès : Il faut tout d'abord rappeler que l'élection de Benoît XVI en 2005 s'est jouée sur une triple nécessité : renforcer la formation doctrinale mais aussi morale du clergé, revenir aux racines de la foi et promouvoir la liturgie. J'écris dans mon livre que face à l'érosion de la foi et à la déchristianisation, les prêtres, de leur côté, ont vu en Benoît XVI plus qu'un allié, un soutien indéfectible et une contribution décisive à l'annonce évangélique. En recentrant l'Église sur l'essentiel, à savoir le Christ, ces hommes ont été portés par un sentiment de grande fierté.
Il leur a rappelé ce qu'était le « *Dieu d'amour* » par sa première encyclique et l'espérance qui devait porter les catholiques dans le monde, ceci jusque dans les derniers jours du pontificat. En effet, au grand séminaire pontifical romain, au cours d'une *lectio divina* improvisée le 9 février 2013, il s'est adressé aux prêtres en leur disant : « *Nous savons que l'avenir nous appartient et que l'arbre de l'Église n'est pas un arbre mourant, mais l'arbre qui croît toujours à nouveau. Nous avons donc une raison de ne pas nous laisser impressionner — comme l'a dit le pape Jean XXIII — par les prophètes de mauvaise augure, qui disent : l'Église est un arbre issu d'un grain de sénevé, qui a grandi pendant deux millénaires, à présent son temps est passé, à présent c'est le temps où il meurt. Non. L'Église se renouvelle toujours, renaît toujours. L'avenir nous appartient* ».

© Aleteia - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 3 JUILLET 2021 – 14EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

Lecture du livre du prophète Ézékiel *(Ez 2, 2-5)*

En ces jours-là, l'esprit vint en moi et me fit tenir debout. J'écoutai celui qui me parlait. Il me dit : « Fils d'homme, je t'envoie vers les fils d'Israël, vers une nation rebelle qui s'est révoltée contre moi. Jusqu'à ce jour, eux et leurs pères se sont soulevés contre moi. Les fils ont le visage dur, et le cœur obstiné ; c'est à eux que je t'envoie. Tu leur diras : 'Ainsi parle le Seigneur Dieu...' Alors, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas – c'est une engeance de rebelles ! – ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux. » – Parole du Seigneur.

Psaume 122 (123), *1-2ab, 2cdef, 3-4*

Vers toi j'ai les yeux levés,
vers toi qui es au ciel,
comme les yeux de l'esclave
vers la main de son maître.

Comme les yeux de la servante
vers la main de sa maîtresse,
nos yeux, levés vers le Seigneur notre Dieu,
attendent sa pitié.

Pitié pour nous, Seigneur, pitié pour nous :
notre âme est rassasiée de mépris.
C'en est trop, nous sommes rassasiés du rire des satisfaits,
du mépris des orgueilleux !

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens *(2 Co 12,7-10)*

Frères, les révélations que j'ai reçues sont tellement extraordinaires que, pour m'empêcher de me surestimer, j'ai reçu dans ma chair une écharde, un envoyé de Satan qui est là pour me gifler, pour empêcher que je me surestime. Par trois fois, j'ai prié le Seigneur de l'écarter de moi. Mais il m'a déclaré : « Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. » C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure. C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(Lc 4, 18ac)*

L'Esprit du Seigneur est sur moi : il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc *(Mc 6, 1-6)*

En ce temps-là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et ses disciples le suivirent. Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : « D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? » Et ils étaient profondément choqués à son sujet. Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. » Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains. Et il s'étonna de leur manque de foi. Alors, Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Au nom de Jésus, « le charpentier, le fils de Marie » en qui nous avons reconnu son propre Fils, supplions avec foi le Seigneur notre Dieu.

Pour que le Seigneur fasse se lever en notre temps les prophètes dont le monde a besoin,… *(temps de silence)* ensemble prions !

Pour que le Seigneur soit la force de ses messagers, affrontés à l'indifférence et à l'incroyance jusque dans leur entourage,… *(temps de silence)* ensemble prions !

Pour que le Seigneur ouvre le cœur des responsables des peuples à la voix des prophètes qu'il nous envoie,… *(temps de silence)* ensemble prions !

Pour que le Seigneur fasse de nous, malgré notre faiblesse, les témoins audacieux de sa Parole *(temps de silence)* ensemble prions !

Dieu notre Père, c'est dans l'humilité de Jésus, prophète rejeté des siens, que tu as manifesté la puissance de ton Amour. Que la force de ta grâce vienne au secours de notre faiblesse, et nous serons, pour notre temps, messagers et témoins de la Bonne Nouvelle. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

La page de l'Évangile d'aujourd'hui (Mc 6,1-6) présente Jésus qui revient à Nazareth et, le jour du sabbat, il commence à enseigner à la synagogue. Depuis qu'il était parti et qu'il avait commencé à prêcher dans les bourgades et les villages alentours, il n'avait jamais plus remis les pieds dans sa patrie. Par conséquent, tout le village aura été présent pour écouter ce fils du peuple, dont la réputation de maître sage et de puissant guérisseur s'étendait maintenant à la Galilée et au-delà. Mais ce qui aurait pu être un succès, s'est transformé en rejet retentissant, au point que Jésus ne put plus y opérer aucun prodige, mais seulement quelques guérisons (cf. v.5). La dynamique de cette journée est reconstruite en détail par l'évangéliste Marc : les gens de Nazareth écoutent tout d'abord et sont émerveillés ; puis ils se demandent, perplexes : « *d'où cela lui vient-il ?* », cette sagesse ? ; et à la fin ils se scandalisent, en reconnaissant en lui le charpentier, le fils de Marie, qu'ils ont vu grandir (vv.2-3). C'est pourquoi Jésus conclut par l'expression devenue proverbiale : « *Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie* » (v.4).

Nous nous demandons : comment se fait-il que les concitoyens de Jésus passent de l'émerveillement à l'incrédulité ? Ils comparent l'humble origine de Jésus et ses capacités actuelles : c'est un charpentier, il n'a pas fait d'études, pourtant il prêche mieux que les scribes et fait des miracles. Et au lieu de s'ouvrir à la réalité, ils se scandalisent. Selon les habitants de Nazareth, Dieu est trop grand pour s'abaisser à parler à travers un homme si simple ! C'est le scandale de l'incarnation : l'événement déconcertant d'un Dieu fait chair, qui pense avec un esprit d'homme, qui travaille et agit avec des mains d'homme, qui aime avec un cœur d'homme, un Dieu qui a des difficultés, qui mange et dort comme l'un de nous. Le Fils de Dieu renverse tout schéma humain : ce ne sont pas les disciples qui ont lavé les pieds du Seigneur, mais c'est le Seigneur qui a lavé les pieds des disciples (Jn 13,1-20). C'est un motif de scandale et d'incrédulité, pas seulement à cette époque, à chaque époque, également aujourd'hui.

Le renversement opéré par Jésus engage ses disciples d'hier et d'aujourd'hui à une vérification personnelle et communautaire. En effet, même de nos jours, il peut arriver que nous nourrissions des préjugés qui empêchent de saisir la réalité. Mais le Seigneur nous invite à adopter une attitude d'écoute humble et d'attente docile, car la grâce de Dieu se présente souvent à nous de façons surprenantes, qui ne correspondent pas à nos attentes. Pensons ensemble, par exemple, à Mère Teresa de Calcutta. Une petite religieuse — on ne lui aurait pas donné un sou — qui parcourait les rues pour chercher les mourants, afin qu'ils aient une mort digne. Par la prière et par son œuvre, cette petite religieuse a fait des merveilles ! La petitesse d'une femme a révolutionné l'œuvre de charité de l'Église. C'est un exemple de nos jours. Dieu ne se conforme pas aux préjugés. Nous devons nous efforcer d'ouvrir notre cœur et notre esprit, pour accueillir la réalité divine qui vient à notre rencontre. Il s'agit d'avoir la foi : le manque de foi est un obstacle à la grâce de Dieu. Beaucoup de baptisés vivent comme si le Christ n'existait pas : on répète les gestes et les signes de la foi, mais sans que leur corresponde une adhésion réelle à la personne de Jésus et à son Évangile. Chaque chrétien — nous tous, chacun de nous — est appelé à approfondir cette appartenance fondamentale, en cherchant à en témoigner à travers une attitude de vie cohérente, dont le fil conducteur sera toujours la charité.

Demandons au Seigneur, par l'intercession de la Vierge Marie, de faire fondre la dureté des cœurs et l'étroitesse des esprits, pour que nous soyons ouverts à sa grâce, à sa vérité et à sa mission de bonté et de miséricorde, qui s'adresse à tous, sans exclusion.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE : *MHN 58*

1- O te mahana tominika, te mahana no te Fatu,
ua haamo'a hia e Ietu, ei mono i te tapati tahito ra.
E haapa'o iana, vaiho te ohipa tino,
eiaha ia fiu ia puai ra, i to tavini ra'a ia te Fatu

2- E arue to taraehara, no tona tiafaahoura'a,
A tau te Varura maitai, ei haamaramarama mai ia oe na
Te Tominika, e te mau mahana mo'a,
ia haapao te faaro'o i te pure tutia

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Coco I – MH p.25 - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : *BARBOS*

Ua na na a'e ra ta'u pu'e mata i ni'a i te mau 'aivi,
no he mai o ta'u tauturu, no'o mai I te Fatu ra, te Tauturu

ACCLAMATION :

Chante alléluia au Seigneur, chante alléluia au Seigneur,
chante alléluia, chante alléluia, chante alléluia au Seigneur.

PROFESSION DE FOI :

Voir page 9

PRIÈRE UNIVERSELLE :

1- Seigneur écoutes-nous, Seigneur exauces-nous

2- E te Fatu e a faaroo mai e a faarii mai i ta matou pure.

OFFERTOIRE :

R- Le Christ va se manifester parmi nous,
celui qui est qui était et qui vient,
Dieu parmi nous va dresser sa table.

1- La parole qui donne la paix a déjà retenti,
le salut annoncé est au milieu de nous.
Que la discorde et la haine s'éloignent de nos cœurs,
que l'amour du Christ notre Seigneur les habite.

2- Vous tous, ministres du Seigneur, célébrez le Seigneur !
Avec les créatures des cieux, chantez sa gloire et sa sainteté.
Vous tous, fidèles rassemblés autour de cet autel
royal et saint,
venez adorer le Christ qui habite
au milieu de nous avec tous les saints du ciel.

3- Les yeux levés vers toi, ô Christ nous te supplions,
ne te souviens pas de nos péchés en ton amour prends pitié !
Avec les anges nous le bénissons,
avec tous les saints nous te rendons gloire !

SANCTUS *: Coco I – MH p.26 - tahitien*

ANAMNESE :

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a e te Fatu, e Iesu e,
te faateitei nei matou i to'oe na ti'a faahou ra'a e tae noatu,
i to'oe ho'i ra'a mai ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : *Léon MARERE - tahitien*

AGNUS *: Coco I – MH p.26 - tahitien*

COMMUNION :

R- De semaine en semaine, que la fête revienne,
que la fête revienne, de dimanche en dimanche
avec sa nappe blanche.

1_ Que la table devienne, le repas du partage,
du bon pain de la vie, du bon pain de l'amour.
Au cours d'un repas entre amis ce jour-là,
Jésus prit du pain, le rompit, leur donna.
Il leur dit alors prenez et mangez,
ceci est mon corps qui sera livré pour vous mes amis.

2- Il prit dans ses mains vers la fin du repas,
la coupe de vin et leur dit cette fois,
vous que j'aime tant, prenez et buvez,
ceci est mon sang qui sera versé pour vous mes amis.

3- plus qu'un souvenir et bien plus qu'un récit,
il veut devenir notre pain d'aujourd'hui,
et son grand désir c'est qu'à notre tour,
nous allions servir le pain de l'amour à tous ses amis.

ENVOI :

1- I te ono o te marama, ua tono te Atua i te merahi i Natareta.
I te ho'e Paretenia, ua parau atu te Merahi iana.

R- Iaorana *(iaorana)*, e Maria e *(Maria e)*,
ua'i oe *(ua'i oe)*, te Karatia *(te karatia)*,
te ia'oe *(te ia'oe)*, te Fatu e *(te Fatu e)*,
e to'oe *(e to'oe)*, te Tama Atua *(te Tama Atua)*

ENTRÉE :

1- E Iesu here ka tono mai ki to varua Maitaki
Ki runga kia matou te heia hara.

R- Varua Maitaki e, haere mai kia matou *(4x)*
Kia matou

2- E Iesu here hakarare mai taku e pure atu nei
Ka tono mai to Varua mai runga mai te ragi.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *français*

GLOIRE À DIEU :

R- *Gloire Dieu au plus haut des cieux*
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime
Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Gloire à Dieu gloire à Dieu

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Imi noa nei au ta'u Fatu, imi noa nei au i te ora
Imi noa nei au ta'u Fatu, aroha mai e te Fatu e Aroha mai.

ACCLAMATION :

Alléluia allé alléluia *(alléluia)*
Alléluia allé alléluia *(alléluia)*
Alléluia allé alléluia allé alléluia alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

A faaroo mai i ta matou pure te Atua Manahope
Aroha mai e a faarii mai i ta matou aniraa

OFFERTOIRE :

1- Je te loue, toi seul grand Dieu d'amour
Qui donna son fils Jésus pour moi
Je t'exalte, ton sang me purifie
Et me rend aussi blanc que la neige. Je te loue

2- Grand merci de m'avoir tant aimé
Et aussi de t'être révélé
A moi qui ne suis rien devant toi
Je ne puis que te dire chaque jour. Grand merci

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE :

Umere i te poupou, i te tamaiti fanau tahi
Ua mauiui e ua pohe oia atira i te heva
Ua tiafaahou e te ora nei a, te Fatu Arii
Te Atua nui e haere mai.

NOTRE PÈRE : *tahitien*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

1- Te pane ora a pou mai mai te ra'i
E ma'a varua ta'u e hia'ai
Pou mai pou mai haape'epe'e
Haere mai e ta'u i here

R- Inaha te haere mai nei o Iesu to'u hoa here
I raro te ata pane ina teie mai nei

ENVOI :

1_ Tu es la plus belle, la plus merveilleuse
Tu es la plus belle, la plus merveilleuse des mamans
Tu nous demandes encore de prier sans cesse
Afin que ce monde se convertisse en Jésus

R- Prions ensemble, prions ensemble
Avec maman, maman Marie
Et nos cœurs s'ouvriront à Jésus

ENTRÉE :

Nous venons dans ta maison
Et nous nous assemblons pour t'adorer *(ter)*
Jésus ! T'adorer, te louer, Seigneur !

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Tei te Fatu ra te aroha e te ora.

ACCLAMATION : Alléluia…

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Sûrs de ton amour et forts de notre foi
Seigneur, nous te prions.

OFFERTOIRE :

1- Pourquoi m'as-tu choisi
Je traversais la vie sans même te chercher
Pourquoi ai-je mérité
Que tu viennes me sauver malgré toutes mes faiblesses.

R- Aide-moi Jésus je suis bien maintenant
Aide-moi Jésus à rester ainsi
Tu sais qui je suis
et j'ai toujours tellement besoin de toi
Aide-moi Jésus

2- Chaque jour j'essaierai de te dire merci
D'avoir sauvé ma vie
Chaque jour sera plein du bonheur et de l'amour
Que tu m'as apportés.

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE :

Le Christ était mort alléluia ! Le Christ est vivant alléluia !
Le Christ est présent, le Christ reviendra ! Alléluia ! *(bis)*

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS *: latin*

COMMUNION :

E te Pane Ora Pou mai mai te rai mai
E ma'a Varua ta'u e hiaai
Pou mai pou mai ha'ape'epe'e mai
Haere mai haere mai e ta'u here e

Inaha te haere mai nei O Iesu to'u hoa here
I raro i te ata Pane Inaha teie mai nei.

ENVOI :

Merci d'un cœur reconnaissant,
Merci au Seigneur trois fois saint,
Merci car il a donné Jésus-Christ Son Fils.

Maintenant le faible dit: « je suis fort »
Le pauvre dit: « je suis riche. »
Dieu a fait de grandes choses pour nous.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 3 JUILLET 2021

18h00 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;

DIMANCHE 4 JUILLET 2021

14ème Dimanche du Temps ordinaire - vert

Bréviaire : 2ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Victorine CHIN – action de grâce ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 5 JUILLET 2021

Saint Antoine-Marie Zaccaria, prêtre (Fondateur des Barnabites) [… 1539 à Crémone - Italie] - vert

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;

MARDI 6 JUILLET 2021

Sainte Maria Goretti, vierge et martyre [… 1902 à Nettuno - Italie] – vert

05h50 : **Messe** : Pau TIRIRO et sa famille ;

MERCREDI 7 JUILLET 2021

Férie – vert

05h50 : **Messe** : Christa FAURE ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 8 JUILLET 2021

Férie – vert

05h50 : **Messe** : Pierre et Euliette, Eugène et Tevarua FROGIER ;

VENDREDI 9 JUILLET 2021

NOTRE DAME DE LA PAIX – solennité - blanc

Patronne principale de l'Archidiocèse, et Sainte patronne de toutes les paroisses, églises et chapelles « *Maria-No-Te-Hau* » et « *Notre-Dame de la Paix* » de l'Archidiocèse.

[Saint Augustin Zhao Rong, prêtre, et ses compagnons, martyrs (en Chine, 1648 - 1930). On omet la mémoire]

05h50 : **Messe** : Julien et ses amis ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 10 JUILLET 2021

En l'honneur de la Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Famille MULLIEZ ;
12h30 : **Mariage** d'Isabelle et Gregory ;
18h00 : **Messe** : Daniel et Amé MATIKAUA – Familles MATIKAUA et PETERANO ;

DIMANCHE 11 JUILLET 2021

15ème Dimanche du Temps ordinaire - vert

Bréviaire : 2ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : intention particulière ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

« LES SANS-ABRIS NE SONT PAS LE PROBLEME…
ILS SONT LES RESULTATS DU PROBLEME ».

LES CATHE-ANNONCES

La catéchèse pour les enfants et pour les adultes reprendra à la rentrée scolaire

PUBLICATION DE BANS EN VUE DU MARIAGE

Il y a projet de mariage entre :

Isabelle SHILDT et **Gregory TIXIER**. Le mariage sera célébré le **samedi 10 juillet 2021** à 12h30 à la Cathédrale Notre Dame de Papeete ;

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ce mariage sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de la Cathédrale ou l'autorité diocésaine.

QUETE DE SAINTS PIERRE ET PAUL

À l'occasion de la fête des saints Pierre et Paul, les saints patrons de Rome, une journée de collecte est organisée pour la « *journée mondiale de la charité du Pape* ». Le Denier de saint Pierre, de l'argent versé par les fidèles, permet au Souverain Pontife de soutenir personnellement et concrètement de nombreux projets dans le monde entier ou d'intervenir dans des situations de précarité. Une solidarité sans frontière en faveur des plus déshérités, ainsi que pour les nombreux besoins de l'Église universelle.

La quête de samedi 26 et dimanche 27 juin, destinée à « *la charité du pape* » s'élève, à la Cathédrale à **171 071 xfp**.

Soyez en remerciés et que Dieu vous bénisse ainsi que vos familles.

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ; ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

TE VAI-ETE API - 2020-2022
150 000 000 XFP

Nous avons 56 228 600 xpf
soit 37,49%

IL MANQUE 93 771 400 XFP

CCP 14168-00001-14007331301-34
Iban : FR7614168000011400733130134
Bic : OFTPPFT1XXX

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°33/2021
Dimanche 11 juillet 2021 – 15ème Dimanche du Temps ordinaire– Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

DEJA…. 56 228 600 XPF….. SOIT 37,49%…….SUR 150 000 000 XPF ……. MANQUE 93 771 400 XPF

HUMEURS…

O TAHITI E ET TOAKURA
« *UNE SOIREE POUR TE VAI-ETE* »

Avec le soutien du ministère de la culture et de Te Fare Tauhiti Nui, O TAHITI E et TOAKURA se produiront une nouvelle fois sur la scène de TO'ATA ce dimanche 11 juillet pour une action caritative en faveur du projet de construction de l'Accueil Te Vai-ete pour les personnes à la rue.
Dans le sillon du festival TAHITI A TI'A MAI, les deux formations offriront au public leurs prestations présentées lors du festival. TOAKURA ouvrira la soirée avec leur spectacle « *IHOTUPU* ». Après un intermède de 15mn, O TAHITI E clôturera la soirée avec son spectacle « *E FENUA ORA* », une ode à la Terre et à la vie.
Toutes les recettes de la soirée seront entièrement reversées pour l'*Accueil Te Vai-ete 'api* et contribueront ainsi à apporter une petite pierre à l'édifice.
Cette soirée a été rendue possible grâce à l'aide de tous les partenaires, TicketPacific, Radio 1, Tiare FM, TNTV, du personnel de Te Fare Tauhiti Nui, de Police 2000 et de tous les bénévoles.

****

Infos pratiques :

Début de la soirée : 18h

Billets en vente en ligne sur www.ticketpacific.pf et en magasin à Radio1 et Tiare FM Fare Ute et dans les 4 Carrefour de Tahiti.

Vente sur place le dimanche à partir de 17h.

Prix des places :

3.000 xpf en tribune centrale
2.000 xpf en tribune latérale

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR MARIE MARIE NOMINANDE FUALDES – 1870-1948

Nous faisons mémoire cette semaine d'une sœur converse, petite main du Seigneur, ayant donné l'amour de Dieu dans les petites tâches ingrates du quotidien à l'image de la petite Thérèse…

FUALDES, Marie Rosalie (Sœur Nominande). (1870-1948). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 3 septembre 1870 à Auzits - Aveyron. Fille de Jean Baptiste Fualdès et Rosalie Espéeillac. Troisième enfants d'une fratrie de huit. Quitte la France pour Tahiti le 12 octobre 1895, au Havre, avec les sœurs Juliette de Jésus Rannou, Joseph de Saint-Basile Krauss, Nicet Willimann. Elle arrive à Papeete le 1er décembre 1895 à bord de la goelette américaine *City of* Papeete venant de San Francisco. « *Le soin de la buanderie et du repassage lui fut confié ; durant 40 ans elle se dévoua à cet emploi, en toute charité. En 1937, elle tomba gravement malade. Les bons soins du Docteur la remirent. À sa première visite, il dit à Sœur Marie : "Vous retournerez à votre bassin, non plus pour la lessive, mais*

pour la surveillance seulement." Il n'était pas dans la nature de notre chère Sœur de rester inactive. Effectivement, on la voyait tous les jours au bassin, non plus dans le bassin humide et obscur où elle avait passé une bonne partie de son existence et où, petit à petit, elle avait contracté rhumatismes et névralgies, mais dans un bassin refait à neuf, clair et spacieux… Jusqu'au bout aussi, elle soigna poussins et poulets et rendit mille bons services en son pouvoir. Une surdité totale privait Sœur Marie des joies de la récréation en Communauté ; elle y assistait cependant, blottie dans un coin, afin d'éviter courants d'airs et réverbération qui la faisaient tant souffrir, mais l'on peut dire que cette infirmité ne la rendit jamais morose ». Le 8 septembre 1945, elle célèbre ses noces d'or avec sa supérieure, Mère Amélie de La Croix Le Roux. Décède le 6 janvier 1848 au matin à Papeete -Tahiti. Inhumée dans le caveau des sœurs au cimetière de l'Uranie à Papeete le 7 janvier 1948.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

INTENTION DE PRIERE EN JUILLET 2021 : « L'AMITIEE SOCIALE »

DE LA CULTURE DE L'EPEE A LA CULTURE DIALOGUE

En ce mois de juillet, les catholiques sont invités par le Pape François à prier « *pour que, dans les situations sociales, économiques et politiques conflictuelles, nous soyons des créateurs courageux et passionnés de dialogue et d'amitié* ».
Parler « ***d'amitié sociale*** » dans un monde divisé, tenté par le repli sur soi et vivant dans la peur d'une agression, semble relever de l'utopie. En effet si l'on regarde le nombre de Pays où les chrétiens sont persécutés ou mal traités ou discriminés, on se demande si « *l'amitié* » et « *le dialogue* » sont encore possibles.
L'index-2021 de l'ONG Portes ouvertes[1] classe 50 pays sur 70 qui ont présenté, au cours de l'année 2020, des niveaux de persécution extrêmes, très forte ou forte. Il dénombre **340 millions de chrétiens gravement persécutés** pour leur foi dans le monde, soit **1 chrétien sur 8**. Le taux est beaucoup plus élevé en **Afrique : 1 chrétien sur 6**, et davantage en **Asie : 2 chrétiens sur 5**. Les types de persécutions vont de l'assassinat aux discriminations (notamment dans l'accès à l'aide alimentaire : Inde, Myanmar, Bangladesh, Soudan, Nigéria), en passant par des mises en danger, des accusations, des délations calomnieuses ou des attaques.
L'an passé ont été répertoriés : 4 761 chrétiens tués, 4 277 détenus à cause de leur appartenance à une religion chrétienne. Entre l'Index-2017 et l'Index-2021, la persécution a augmenté de 8,11%.

Le Pape François répète souvent qu'actuellement les chrétiens ne sont pas persécutés parce qu'ils appartiennent à une communauté chrétienne particulière, parce qu'ils sont catholiques ou orthodoxes, luthériens ou anglicans, mais parce qu'ils sont chrétiens. On doit parler d'un vrai œcuménisme des martyrs. Comme on l'avait déjà constaté lors des persécutions perpétrées par les nazis ou les soviétiques, le martyre a rapproché les Églises et les communautés de diverses dénominations religieuses. Nous observons actuellement de tels rapprochements – y compris entre chrétiens et musulmans- en Syrie, en Irak, au Liban…
En août 2020, lors du traditionnel pèlerinage à l'île Madame[2], l'invité d'honneur, Mgr Celestino Migliore, Nonce apostolique en France, soulignait que « ***Les martyrs d'aujourd'hui stimulent le travail de l'Église sur différents fronts.*** *Ils aident à promouvoir la liberté religieuse, l'unité entre les églises chrétiennes, l'amitié entre les religions du monde et le pouvoir transformant du pardon en politique* ».

Dans tous les pays où la liberté religieuse est bafouée, le sang des martyrs en témoigne et constitue un appel pressant aux États et à la communauté internationale pour faire cesser ces injustices et mettre en œuvre des mesures de protection envers les minorités persécutées. Trouver des solutions pour **mettre un frein à la culture de l'épée par la culture du dialogue** et de la coexistence pacifique : c'est un défi mais c'est aussi notre espérance.

C'est ainsi que l'on peut comprendre le sens de l'intention de prière proposée par le Pape François en ce mois de juillet.

Dominique SOUPÉ

---

1 Portes Ouvertes France est une association créée en 1976 qui informe et encourage les chrétiens de France et de Belgique (avec l'aide de Portes Ouvertes Belgique) afin qu'ils se mobilisent pour la cause des chrétiens persécutés. Son bureau est basé à Strasbourg. Elle fait partie du réseau Open Doors, fondé en 1955 qui regroupe 25 associations en Europe et en Amérique, et dont le siège est aux Pays-Bas. (cf. portesouvertes.fr)

2 Cette tradition dure depuis 1910. Chaque année, le diocèse de La Rochelle et Saintes organise un pèlerinage sur l'île Madame pour honorer la mémoire des 829 prêtres morts à Rochefort pendant la Révolution française, alors qu'ils devaient être déportés à cause de leur fidélité au Pape.

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

UN MODELE POUR TOUS LES PARTICIPANTS AUX ECOLES DE LA FOI ET POUR TOUS LES MINISTRES INVESTIS

Cette semaine, sept Écoles de la Foi ont ouvert. L'année « *blanche* » 2020 est désormais oubliée. À nouveau le mois de juillet est riche en générosités décidées à se former en vue de l'Évangélisation. Beaucoup d'élèves ont pris leurs congés annuels pour ce temps fort ; les enseignants et toutes les équipes d'accueil sont bénévoles. *Faaitoito* à toutes et tous !

Ce mercredi 7 juillet, le martyrologe romain nous propose d'honorer la mémoire d'un catéchiste martyr assassiné en Papouasie-Nouvelle-Guinée par l'occupant japonais : le ***Bienheureux Peter To Rot***.
Pierre est né en 1912 dans le village de Rakunai en Mélanésie. Son père lui enseigne les bases du catéchisme. Garçon brillant

et intuitif, dès qu'il atteint l'âge de sept ans -bien que l'école ne soit pas obligatoire- son papa l'envoie à l'école de la Mission.
En 1930, le curé de Rakunai demande l'autorisation d'envoyer le jeune homme se préparer au sacerdoce. Son père déclare que le moment n'est pas opportun mais qu'il serait plus approprié que son fils étudie **pour devenir catéchiste**. Pierre fait ses études à Taliligap au Collège Saint-Paul des Missionnaires du Sacré-Cœur. En 1933, l'évêque local remet à Pierre **la croix du catéchiste** et l'envoie dans son village natal pour aider le Père Laufer, curé de la paroisse. À 21 ans, Pierre retourne dans son village où il aide le Père Laufer. Excellent professeur et bon organisateur de cours pour les gens de la paroisse, **Pierre a toujours une Bible sur lui**.
À 24 ans, en 1936, il épouse Paula la Varpit. Le couple aura trois enfants (dont un décédé en bas âge). **Leur mariage chrétien est exemplaire** : respect mutuel, prière en famille, attention et présence aux enfants.
Les forces japonaises chassent les Australiens en 1942 et occupent le pays. Dès leur arrivée les Japonais font arrêter prêtres et religieux, ils les envoient en camp de concentration. Pierre prend en charge la paroisse, s'occupant des malades et des pauvres, éduquant les nouveaux convertis… Vers fin 1943 les autorités japonaises restreignirent les services religieux et, quelques mois plus tard, les interdirent complètement. Au cœur d'une persécution effrénée, Pierre To Rot, sans crainte pour sa vie, préside secrètement des célébrations religieuses. L'église est détruite, mais avec courage, Pierre construit une "*église de brousse*" à l'extérieur du village où il tient les registres des baptêmes et des mariages.

Pour obtenir le soutien de certaines tribus locales, les autorités japonaises autorisaient la polygamie ; ce que combattait ouvertement Pierre To Rot. Sur dénonciation, Pierre est arrêté à Noël 1944. Au siège de la police on lui demande s'il prêchait, ce que le catéchiste confirme. Après avoir été frappé au visage et à la nuque, Pierre est emprisonné dans une petite cellule sans fenêtre. Il est condamné à deux mois de prison dans le camp de concentration de Vunaiara.
Une fois, sa femme et ses deux enfants viennent lui rendre visite, elle le supplie de renoncer à être catéchiste pour qu'il reste en sécurité. Mais Pierre est catégorique : ***« je ne renoncerai pas à mes responsabilités envers le peuple*** ».
Le jour de sa mort, il dit à sa mère : "*La police m'a dit que ce soir, un médecin japonais viendrait me donner des médicaments. Étonnant puisque je ne suis pas malade. Je soupçonne que c'est une astuce*" Il fait dire à sa femme « *d'apporter sa croix et de bons vêtements pour pouvoir aller voir Dieu habillé de façon appropriée* ».
Le 7 juillet 1945, Pierre To Rot reçoit une injection létale. Le chef du village de Rakunai, prévenu par un policier, exige de savoir ce que les officiers ont fait à Pierre, mais l'officier a dit : "*Il est tombé malade, puis il est mort*". Son oncle, envoyé à la prison, a emmené les restes du défunt pour l'enterrement à Rakunai.

Le Pape Saint Jean-Paul II a béatifié Peter To Rot le 17 janvier 1995 lors de sa visite en Papouasie-Nouvelle-Guinée, c'est le premier martyr mélanésien béatifié. Le Bienheureux Peter To Rot est fêté le 7 juillet (date de son entrée dans la vie éternelle) dans sa Papouasie-Nouvelle-Guinée natale ainsi qu'aux Îles Salomon, en Australie et par les Missionnaires du Sacré-Cœur.
[*Source* : à partir de la *Lettre mensuelle de l'Abbaye Saint-Joseph de Clairval*, 18 février 2009]
Bienheureux Peter To Rot, priez pour nous.

Dominique SOUPÉ

© Archevêché de Papeete – 2021

HISTOIRE NUCLEAIRE

C'EST ARRIVE LE 9 JUILLET 1962 :

LA BOMBE NUCLEAIRE QUI A PLONGE HAWAII DANS LE NOIR

15 ans après le début de la guerre froide, les États-Unis lancent une série d'essais nucléaires. Les bombes sont mille fois plus puissantes que celles d'Hiroshima et de Nagasaki en 1945. Ce jour-là, l'expérience *Starfish Prime* provoque des perturbations sur l'archipel d'Hawaii.

Le 9 juillet 1962, en pleine guerre froide, les États-Unis procèdent à un grand essai nucléaire de haute altitude au-dessus de l'Océan Pacifique.
Starfish Prime est le nom de code donné à cet essai dans le cadre des opérations *Fishbowl* et *Dominic*. Ces expériences sont réalisées pour savoir si l'armée peut détruire des missiles balistiques en phase de vol.
Nous sommes à trois mois de la crise de Cuba, quand les Soviétiques installent des fusées capables de transporter des bombes atomiques sur l'île et menacent les États-Unis.

Une nouvelle étape dans la course à la puissance nucléaire

La bombe de *Starfish Prime* est une bombe H, aussi appelée bombe thermonucléaire. Elle a une puissance de 1,4 mégatonne. Elle est 1 000 fois plus puissante que celle d'Hiroshima.
Elle explose dans l'espace extra-atmosphérique à 400 km au-dessus d'Atoll Johnston, dans l'Océan Pacifique.
Elle dégage une forte impulsion électromagnétique dans la nuit. Une grande aurore d'une couleur un peu orangée suit.

Des conséquences immédiates

L'archipel d'Hawaii se trouve à moins de 1 500 kilomètres de l'impact. Il subit des coupures électriques généralisées, des coupures téléphoniques et de radio ou encore la destruction des lampadaires.
C'est comme si une bombe explosait à Varsovie et entraînait l'explosion des lampadaires à Paris.
L'impulsion des électrons lors de l'expérience *Starfish Prime* endommage six satellites.
Starfish Prime est l'un des derniers essais nucléaires atmosphériques. Le 5 août 1963, un Traité est signé à Moscou pour interdire ce genre d'expérience, mais aussi celles dans l'espace extra-atmosphérique et sous l'eau.
En 1963, commence la Détente, qui voit les relations diplomatiques entre les États-Unis et l'URSS s'améliorer.

© Dernières Nouvelles d'Alsace - 2021

PROTECTION DES MINEURS

SŒUR VERONIQUE MARGON : « LES VICTIMES D'ABUS ONT ETE NOS MAITRES »

Présidente de la Corref, la Conférence des religieux et religieuses de France, la théologienne dominicaine revient sur le travail de réparation envers les victimes d'abus sexuels dans l'Eglise, alors que le rapport de la commission Sauvé est attendu à l'automne.

Sœur Véronique Margon, religieuse dominicaine est l'une des personnalités de l'Église de France les plus mobilisées sur le dossier douloureux des abus sexuels. Alors que la Ciase, la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église, présidée par Jean-Marc Sauvé devrait remettre son rapport à l'automne prochain, la présidente de la Conférence des religieux et religieuses de France (la Corref), revient sur le travail auprès des victimes qu'elle accompagne depuis des années.

Ce qui est admirable est qu'un certain nombre de personnes victimes ont accepté de travailler à nos côtés, je pense que ce sont elles qui ont été « *nos maîtres* » pour que vraiment nous entendions l'ampleur du crime, l'ampleur des traumatismes pour toute une existence, y compris quand les faits sont très anciens. Les répercutions sont encore fortes aujourd'hui dans la vie de personnes qui peuvent avoir 70 ou 80 ans. Aujourd'hui, ce qu'attendent les victimes c'est évidemment le rapport de la commission indépendante et que l'Église de France soit capable de prendre ses responsabilités, de prendre ces décisions aussi comme celle de participer, y compris financièrement, à pouvoir relever quelque chose de leur diginité.

Où en êtes-vous au niveau de la formation dans les instituts religieux ?

Ce qui est urgent et important dans la formation de ces instituts religieux, c'est tout d'abord la connaissance de ces drames. Avoir conscience de l'ampleur des crimes qui se sont produits ou qui peut-être se produisent encore sans qu'on le sache, avoir conscience du système qui les a rendus possibles, ce système qui mêle le secret, une obéissance dévoyée qui devient toute puissante, une culture où l'on doit taire les choses, une conception de l'unité parfois elle aussi complètement dévoyée, où sous prétexte d'être unis il ne faut rien dire. Ça c'est la première étape, il faut vraiment que dans la formation les personnes aient conscience de ce qui s'est passé. L'autre étape est bien-sûr de mieux former, sur les dimensions affectives, psychosexuelles de la personne, réfléchir à ce que veut dire « *être à sa juste place* » dans une relation, en particulier avec un mineur ou une personne vulnérable, qu'est ce qui est interdit relationnellement, dans les gestes ou attitudes qui relèvent d'une sorte de séduction érotique. Et puis c'est enfin la formation sur les questions d'autorité, puisque dans la vie religieuse notamment on voit bien ce lien entre les abus d'autorité et les violences sexuelles. Il s'agit donc de mieux former à ce qu'est la « *juste autorité* », une autorité qui doit faire croître la personne et non aune autorité qui s'est prétendue toute puissante.

© Radio Vatican - 2021

HISTOIRE

QUAND L'ÉGLISE SURVEILLAIT LA VIE SEXUELLE DES FRANÇAIS

Au Moyen Âge, les relations entre époux étaient strictement réglementées, sous peine de s'attirer reproches et pénitences…

Nos ancêtres devaient bien choisir leur jour pour copuler, sachant que le calendrier liturgique réglementait toute chose, travail, réjouissances et fornication comprise… C'est ce que nous apprend le médiéviste Jean Verdon dans son livre *Étonnant Moyen Âge* (éd Perrin), un ouvrage aussi passionnant qu'instructif qui revisite une période toujours mal connue des Français.

On y découvre ainsi, entre autres, les restrictions sévères que le clergé imposait à leurs contemporains concernant leur vie intime, sachant que toute relation sexuelle, même conjugale, était soupçonnée d'impureté, qu'elle devait être « *raisonnée* » et viser uniquement la reproduction, pour engendrer de nouveaux chrétiens… D'où la surveillance étroite de l'Église sur les pratiques.

Des pratiques calquées sur le Lévitique

Sous le haut Moyen Âge, entre le VIe et le XIe siècle environ, les interdictions de faire l'amour sont nombreuses. Un couple doit rester chaste le dimanche, jour du Seigneur, mais également la veille de la messe, pour rester pur, ainsi que les mercredis et vendredis, considérés comme des jours de deuil. Il ne reste donc plus que trois jours par semaine disponibles, sachant que la continence s'impose également avant les grandes fêtes liturgiques de l'année et les carêmes qui précèdent Noël, Pâques et la Pentecôte. Ce qui réduit d'autant les fenêtres de tir, si l'on ose dire…

À cela s'ajoutent les règles liées aux cycles menstruels de la femme et à ses grossesses. Jean Verdon nous rappelle ainsi les pratiques édictées par l'Église, calquées sur le Lévitique, à savoir éviter tout rapport lors des règles, c'est-à-dire de trois à six jours par mois. Pendant la grossesse, on évite de toucher son épouse quatre ou cinq mois avant l'accouchement, période où l'on considère que le bébé aurait une âme, voire pendant les neuf mois de la grossesse. Mais la continence s'étend également après la naissance, en principe quarante jours, soit près d'un mois et demi supplémentaire. Le pape Grégoire le Grand alla même jusqu'à interdire toute relation pendant l'allaitement des enfants, ce qui aurait poussé les femmes à prendre des nourrices pour ne pas pécher – en tout cas pour les plus aisées d'entre elles.

Vingt jours au pain sec

Dans ces conditions, les jours autorisés se réduisent comme peau de chagrin… Que risquent les contrevenants pris en faute ou l'avouant sous confession ? Les punitions sont régulièrement les mêmes, à savoir une pénitence au pain et à l'eau, la durée variant selon la gravité du péché, parfois quarante jours à ce régime sec… Les clercs peuvent également exclure physiquement les impurs des cérémonies sacrées. On leur prédit les pires malédictions pour leur progéniture à venir : infirmités, tares, lèpre, etc… Si bien que toute malformation sur les nouveau-nés est souvent vue par les adultes comme la manifestation de la colère de Dieu contre un péché de conception.

Selon Jean Verdon, les hommes mariés de l'époque ont sûrement rechigné à l'idée de se voir imposer un contrôle strict sur leur vie privée, même si ce calendrier intime devait aussi faire partie de la logique du quotidien, au même titre que les saisons qui rythmaient les travaux des champs… Ces temps de continence étaient d'autant plus difficilement acceptables que la masturbation –

appelée « *la mollesse* » – était rigoureusement condamnée et vue comme l'une des impuretés les plus graves…

Multiplication des bordels

Mais à partir du XIIIe siècle, les mœurs évoluent, la continence n'est observée que pour Noël et quelques fêtes. « *Pour beaucoup, les anciennes prescriptions se transforment en conseils de perfection*, explique le médiéviste. *À la fin du Moyen Âge, transgresser les interdits n'expose plus à des sanctions manifestes. Et ceux découlant de la physiologie féminine s'atténuent. Certes, le tabou des règles subsiste, mais les rapports au cours de la grossesse sont acceptés, sous réserve toutefois de ne pas nuire à l'enfant.* »

C'est l'époque également où les bordels se multiplient comme des petits pains sur tout le royaume : le développement des villes, l'arrivée de célibataires et de nouvelles classes sociales, artisans, manœuvriers et bourgeois favorisent l'éclosion des maisons de plaisir, la plupart du temps avec l'encouragement des municipalités qui trouvent là un moyen d'apporter une certaine paix sociale au sein des cités. Le célibat des prêtres, qui s'impose peu à peu, n'est pas non plus étranger au succès de ces nouveaux établissements spécialisés : à Dijon, au XVe siècle, les ecclésiastiques représentent 20 % de la clientèle des étuves et des petits bordels privés…

© Le Point - 2021

SOCIAL

UNE CHARITE INTEGRALE ET CREATIVE

Le Pape François a reçu samedi en audience en salle Paul VI du Vatican les membres de Caritas Italie, représentant les 218 agences Caritas diocésaines, à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'organisation caritative. Le Saint-Père leur a conseillé trois voies de développement pour poursuivre leur travail essentiel de charité : choisir les derniers, l'Évangile et la créativité.

Chers frères et sœurs, bonjour et bienvenue à tous !

Merci. Vous êtes venus de toute l'Italie, pour représenter les 218 Caritas diocésaines et Caritas Italie, et je suis heureux de partager avec vous ce Jubilé, votre cinquantième année de vie ! Vous êtes une partie vivante de l'Église, vous êtes « *notre Caritas* », comme aimait à le dire San Paolo VI, le pape qui l'a voulue et qui l'a mise en place. Il a encouragé la Conférence épiscopale italienne à se doter d'une organisation pastorale pour promouvoir le témoignage de charité dans l'esprit du Concilio Vaticano II, afin que la communauté chrétienne soit *sujet de charité*. Je confirme votre tâche : dans le changement d'époque actuel, les défis et les difficultés sont nombreux, il y a de plus en plus de visages de pauvres et de situations complexes sur le territoire. Mais – disait saint Paul VI – « *nos Caritas se dépensent au-delà de leurs forces* » (*Angelus*, 18 janvier 1976). Et c'est vrai !

Le 50e anniversaire est une étape dont il faut remercier le Seigneur pour le chemin accompli et pour renouveler, avec son aide, l'enthousiasme et les engagements. À cet égard, je voudrais vous montrer trois voies, trois voies sur lesquelles continuer le chemin.

Le premier est *la voie des laissés-pour-compte*. C'est d'eux que l'on part, des plus fragiles et sans défense. Si l'on ne part pas d'eux, on ne comprend rien. Et je me permets une confiance. L'autre jour, j'ai entendu, à ce sujet, des paroles vécues par l'expérience, de la bouche de don Franco, ici présent. Il ne veut pas qu'on dise « *Éminence* », « *cardinal Montenegro* » : don Franco. Et il m'a expliqué cela, *la voie des laissés-pour-compte*, parce qu'il a vécu cela toute sa vie. En lui, je remercie tant d'hommes et de femmes qui font la charité parce qu'ils l'ont vécue ainsi, ils ont compris *la voie des laissés-pour-compte*.

La charité c'est la miséricorde qui part à la recherche des plus faibles, qui se porte jusqu'aux frontières les plus difficiles pour libérer les personnes de l'esclavage qui les opprime et les rendre protagonistes de leur propre vie. Au cours de ces cinq décennies, de nombreux choix significatifs ont aidé Caritas et les Églises locales à mettre en pratique cette miséricorde : de l'objection de conscience au soutien au bénévolat ; de l'engagement dans la coopération avec le Sud de la planète aux interventions en cas d'urgences en Italie et dans le monde ; d'une approche globale du phénomène complexe de la migration, avec des propositions innovantes telles que les couloirs humanitaires, à l'activation d'instruments capables d'approcher la réalité, tels que les centres d'écoute, et les observatoires de la pauvreté et des ressources.

C'est beau d'élargir les sentiers de la charité, en gardant toujours le regard fixé sur les laissés-pour-compte de toutes les époques.

Élargir le regard, oui, mais en partant des yeux du pauvre qui se trouve devant moi. Là, on apprend. Si nous ne sommes pas capables de regarder les pauvres dans les yeux, de les regarder dans les yeux, de les toucher en les serrant dans les bras, avec la main, nous ne ferons rien. C'est avec leurs yeux que nous devons regarder la réalité, car en regardant les yeux des pauvres, nous regardons la réalité d'une manière différente de ce qui vient dans notre mentalité. On ne regarde pas l'histoire dans la perspective des vainqueurs, qui la font paraître belle et parfaite, mais dans la perspective des pauvres, car c'est la perspective de Jésus. Ce sont les pauvres qui mettent le doigt dans la plaie de nos contradictions et qui inquiètent notre conscience de façon salutaire, en nous invitant au changement. Et quand notre cœur, notre conscience, en regardant le pauvre, les pauvres, ne s'inquiète pas, arrêtez-vous… il faut s'arrêter : quelque chose ne marche pas.

Une deuxième voie indispensable : *la voie de l'Évangile*. Je veux parler du style à avoir, le seul, précisément celui de l'Évangile. C'est le style de l'amour humble, concret mais pas tapageur, que l'on propose, mais sans l'imposer. C'est le style de l'amour gratuit, qui ne cherche pas de récompenses. C'est le style de la disponibilité et du service, à l'imitation de Jésus qui est devenu notre serviteur. C'est le style décrit par saint Paul, lorsqu'il dit que la charité « *couvre tout, croit tout, espère tout, supporte tout* » (1 *Co* 13,7). Je suis frappé par le mot « *tout* ». Tout. C'est à nous qu'elle s'adresse, nous qui aimons faire des distinctions. Tout. La charité est inclusive, elle ne s'occupe pas seulement de l'aspect matériel et pas seulement de l'aspect spirituel. Le salut de Jésus embrasse l'homme tout entier.

Nous avons besoin d'une charité dédiée au développement intégral de la personne : une charité spirituelle, matérielle, intellectuelle. C'est le style intégral que vous avez vécu dans les grandes calamités, aussi grâce aux jumelages, une belle expérience d'alliance totale dans la charité entre les Églises en Italie, en Europe et dans le monde. Mais cela – vous le savez bien – ne doit pas survenir seulement à l'occasion de calamités : nous avons besoin que les Caritas et les communautés chrétiennes cherchent toujours à servir tout l'homme, car « *l'homme est le chemin de l'Église* », selon l'expression synthétique de saint Jean-Paul II (cf. Lett. enc. *Redemptor hominis*, 14).

Le chemin de l'Évangile nous indique que Jésus est présent dans chaque pauvre. Cela nous fait du bien de nous en souvenir pour

nous libérer de la tentation toujours récurrente de l'autoréférence ecclésiastique et d'être une Église de tendresse et de proximité, où les pauvres sont bienheureux, où la mission est au centre, où la joie naît de service.
Souvenons-nous que le style de Dieu c'est le style de la proximité, de la compassion et de la tendresse. Voilà le style de Dieu. Il existe *deux cartes évangéliques* qui nous aident à ne pas nous égarer en chemin : les Béatitudes *(Mt* 5,3-12) et *Matthieu* 25 (vv.31-46). Dans les Béatitudes, la condition des pauvres se revêt d'espérance et leur consolation devient réalité, tandis que les paroles du Jugement dernier – le protocole selon lequel nous serons jugés – nous font trouver Jésus présent dans les pauvres de chaque époque. Et des fortes expressions de jugement du Seigneur nous tirons aussi l'invitation à la *parrhesia (en grec, audace, ndlr) de la dénonciation*. Elle n'est jamais une polémique contre quelqu'un, mais une prophétie pour tous : c'est proclamer la dignité humaine quand elle est piétinée, c'est faire entendre le cri étouffé des pauvres, c'est donner la parole à celui qui n'en n'a pas. Et la troisième voie c'est *la voie de la créativité*. La riche expérience de ces cinquante années n'est pas un bagage de choses à refaire ; c'est la base sur laquelle construire pour décliner de façon constante ce que saint Jean-Paul II appelait *l'imagination de la charité* (cf. Lett. ap. *Novo millennio ineunte*, 50). Ne vous laissez pas décourager par le nombre croissant de nouveaux pauvres et de nouvelles pauvretés. Il y en a tant et ils augmentent ! Continuez à cultiver des *rêves de fraternité* et à être des signes d'espérance. Contre le virus du pessimisme, immunisez-vous en partageant la joie d'être une grande famille. Dans cette atmosphère fraternelle, l'Esprit Saint, qui est créateur et créatif, mais aussi poète, suggèrera des idées nouvelles, adaptées à l'époque où nous vivons.
Et maintenant – après ce sermon de Carême ! – Je voudrais vous dire merci, merci : merci, aux opérateurs, aux prêtres et aux bénévoles ! Merci aussi car à l'occasion de la pandémie le réseau Caritas a intensifié sa présence et elle a soulagé la solitude, la souffrance et les besoins de beaucoup. Les bénévoles sont des dizaines de milliers, dont de nombreux jeunes, y compris ceux impliqués dans le service civil, qui ont offert pendant cette période une écoute et des réponses concrètes aux personnes en détresse. Je voudrais justement qu'on fasse attention aux jeunes. Ils sont les victimes les plus fragiles de cette époque de changement, mais aussi les artisans potentiels d'un changement d'époque. Ils sont les protagonistes de l'avenir.
Ils ne sont pas l'avenir, ils sont le présent, mais les protagonistes de l'avenir. Le temps qu'on leur consacre n'est jamais perdu, pour tisser ensemble, avec amitié, enthousiasme et patience, des relations qui dépassent les cultures de l'indifférence et de l'apparence. Les « *like* » ne suffisent pas pour vivre : on a besoin de fraternité, on a besoin de vraie joie. Caritas peut être un terrain d'apprentissage de la vie pour faire découvrir à de nombreux jeunes le sens du don, leur faire savourer le bon goût de se retrouver soi-même en consacrant son temps aux autres. En faisant cela, Caritas elle-même restera jeune et créative, elle conservera un regard simple et direct, qui se tourne sans peur vers le Haut et vers l'autre, comme le font les enfants. N'oublions pas le modèle des enfants : vers le Haut et vers l'autre.
Chers amis, souvenez-vous, s'il vous plaît, de ces trois voies et suivez-les avec joie : *partir des laissés-pour-compte*, *conserver le style de l'Évangile*, *développer la créativité*. Je vous salue par une phrase de l'Apôtre Paul, que nous fêterons dans quelques jours : « *L'amour du Christ nous possède* » (2 *Co* 5,14). L'amour du Christ nous possède. Je souhaite que vous vous laissiez posséder par cette charité : sentez-vous chaque jour choisi par amour, faites l'expérience de la caresse miséricordieuse du Seigneur qui pose sur vous et portez-la aux autres. Je vous accompagne par la prière et je vous bénis ; et je vous demande, s'il vous plaît, de prier pour moi. Merci !

© Radio Vatican - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 10 JUILLET 2021 – 15EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

Lecture du livre du prophète Amos *(Am 7, 12-15)*

En ces jours-là, Amazias, prêtre de Béthel, dit au prophète Amos : « Toi, le voyant, va-t'en d'ici, fuis au pays de Juda ; c'est là-bas que tu pourras gagner ta vie en faisant ton métier de prophète. Mais ici, à Béthel, arrête de prophétiser ; car c'est un sanctuaire royal, un temple du royaume. » Amos répondit à Amazias : « Je n'étais pas prophète ni fils de prophète ; j'étais bouvier, et je soignais les sycomores. Mais le Seigneur m'a saisi quand j'étais derrière le troupeau, et c'est lui qui m'a dit : 'Va, tu seras prophète pour mon peuple Israël.' » – Parole du Seigneur.

Psaume 84 (85), *9ab.10, 11-12, 13-14*

J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ?
Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles.
Son salut est proche de ceux qui le craignent,
et la gloire habitera notre terre.

Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent ;
la vérité germera de la terre
et du ciel se penchera la justice.

Le Seigneur donnera ses bienfaits,
et notre terre donnera son fruit.
La justice marchera devant lui,
et ses pas traceront le chemin.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens *(Ep 1,3-14)*

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé. En lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la grâce que Dieu a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse et intelligence. Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ : pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre. En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ. En lui, vous aussi, après avoir écouté la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et après y avoir cru, vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint. Et l'Esprit promis par Dieu est une première avance sur notre héritage, en vue de la rédemption que nous obtiendrons, à la louange de sa gloire. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(cf. Ep 1, 17-18)*

Que le Père de notre Seigneur Jésus Christ ouvre à sa lumière les yeux de notre cœur, pour que nous percevions l'espérance que donne son appel.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc *(Mc 6,7-13)*

En ce temps-là, Jésus appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux. Il leur donnait autorité sur les esprits impurs, et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture. « Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange. » Il leur disait encore : « Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez et secouez la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage. » Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Appelés, nous aussi, par Jésus, ouvrons notre prière à tous les hommes vers lesquels il nous envoie.

À ton Église chargée d'annoncer tes merveilles, donne de prendre courageusement la route de la mission, *(temps de silence)* nous t'en prions, Seigneur !

À ceux que tu appelles aujourd'hui pour les envoyer, donne la force de proposer l'Évangile et d'en témoigner par leur vie, *(temps de silence)* nous t'en prions, Seigneur !

À ceux qui, aujourd'hui, pratiquent l'accueil et l'hospitalité, accorde la grâce de ta paix et de ta joie, *(temps de silence)* nous t'en prions, Seigneur !

À ceux qui se découragent devant l'immensité du champ de la mission et la pauvreté des moyens disponibles, donne de prendre appui sur la puissance de ta Parole, *(temps de silence)* nous t'en prions, Seigneur !

À nous tous, que tu rassembles en ce dimanche, accorde la grâce de nous émerveiller de ton appel, *(temps de silence)* nous t'en prions, Seigneur !

Toi qui nous as choisis pour nous envoyer comme les messagers de ton amour pour tous les hommes, nous te prions, Dieu notre Père : Que ton Esprit, malgré notre faiblesse et notre pauvreté, nous donne d'annoncer, en paroles et en actes, la Bonne Nouvelle. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

L'Évangile d'aujourd'hui (cf. Mc 6,7-13) raconte le moment où Jésus envoie les Douze en mission. Après les avoir appelés par leur nom un par un, « *pour qu'ils soient avec lui* » (Mc 3,14) en écoutant ses paroles et en observant ses gestes de guérison, il les convoque à présent à nouveau pour « *les envoyer en mission deux à deux* » (6,7) dans les villages où il allait se rendre. C'est une sorte de « *stage* » annonçant ce qu'ils seront appelés à faire après la Résurrection du Seigneur avec la puissance de l'Esprit Saint.

Le passage évangélique s'arrête sur le *style du missionnaire*, que nous pouvons résumer en deux points : la mission a un *centre* ; la mission a un *visage*.

Le disciple missionnaire a avant tout un *centre* de référence, qui est la personne de Jésus. Le récit l'indique en utilisant une série de verbes qui ont Jésus pour sujet — « *il appelle* », « *il se mit à les envoyer en mission* », « *en leur donnant pouvoir* », « *il leur prescrivit* », « *il leur disait* » (vv.7.8.10) —, de sorte que le départ et l'action des Douze apparaît comme le rayonnement d'un centre, la re-proposition de la présence et de l'œuvre de Jésus dans leur action missionnaire. Cela révèle combien les apôtres n'ont rien de personnel à annoncer, ni de capacités personnelles à démontrer, mais qu'ils parlent et agissent en tant qu'« *envoyés* », messagers de Jésus.

Cet épisode évangélique nous concerne également, et pas seulement les prêtres, mais tous les baptisés, appelés à témoigner de l'Évangile du Christ dans les divers domaines de la vie. Et pour nous aussi, cette mission n'est authentique qu'à partir de son centre immuable qui est Jésus. Ce n'est pas une initiative de fidèles individuels ni de groupes, pas plus que de grands rassemblements, mais c'est la mission de l'Église indissolublement unie à son Seigneur. Aucun chrétien n'annonce l'Évangile « *à son compte* », mais seulement envoyé par l'Église qui a reçu le mandat du Christ lui-même. C'est précisément le baptême qui nous rend missionnaires. Un baptisé qui ne sent pas le besoin d'annoncer l'Évangile, d'annoncer Jésus, n'est pas un bon chrétien.

La deuxième caractéristique du style du missionnaire est, pour ainsi dire, un *visage*, qui consiste dans la *pauvreté des moyens*. Son équipement répond à un critère de sobriété. Les Douze, en effet, ont l'ordre « *de ne rien prendre pour la route qu'un bâton seulement, ni pain, ni besace, ni menue monnaie pour la ceinture* » (v.8). Le Maître les veut libres et légers, sans appuis et sans faveurs, uniquement sûrs de l'amour de Celui qui les envoie, uniquement forts de sa parole qu'ils vont annoncer. Le bâton et les sandales sont l'équipement des pèlerins, car tels sont les messagers du royaume de Dieu, pas des *managers* tout-puissants, pas des fonctionnaires inamovibles, pas des vedettes en*tournée*. Pensons, par exemple, à ce diocèse dont je suis l'évêque. Pensons à certains saints de ce diocèse de Rome : saint Philippe Neri, saint Benoît Joseph Labre, saint Alessio, sainte Ludovica Albertini, sainte Françoise Romaine, saint Gaspard Del Bufalo et tant d'autres. Ils n'étaient pas des fonctionnaires ou des entrepreneurs, mais d'humbles travailleurs du Royaume. Ils avaient ce visage. Et à ce « *visage* » appartient aussi la façon dont le message est accueilli : il peut en effet arriver de ne pas être accueillis ou écoutés (cf. v. 11). Cela aussi est la pauvreté : l'expérience de l'échec. L'histoire de Jésus, qui fut rejeté et crucifié, préfigure le destin de son messager. Et ce n'est que si nous sommes unis à Lui, mort et ressuscité, que nous réussissons à trouver le courage de l'évangélisation.

Que la Vierge Marie, première disciple et missionnaire de la Parole de Dieu, nous aide à apporter le message de l'Évangile au monde, avec une joie humble et radieuse, au-delà de tout refus, incompréhension ou adversité.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

1- Voix des prophètes, souffle de Dieu,
Fais nous connaître le Père !
Vent de tempête, bible de feu
Parole et Loi de Dieu !

2- Voix des apôtres, voix de l'Esprit,
Flamme, espérance et message !
D'un siècle à l'autre, porte la vie,
Parole de l'Esprit !

3- Verbe admirable, voix de Jésus,
Source d'amour et de vie !
Inépuisable est ta vertu,
Parole de Jésus !

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Dédé III - tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Fais nous Seigneur ton amour, et donne-nous ton salut.

ACCLAMATION : *Timi*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Sûr de ton amour et fort de notre foi,
Seigneur nous t'en prions.

OFFERTOIRE : *Orgue*

SANCTUS *: Dédé III - tahitien*

ANAMNESE : *Dédé III - tahitien*

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: Dédé IV - tahitien*

COMMUNION : *Orgue*

ENVOI :

1- Ei tura, ei hanahana, ei arohato'a
Ia Maria no te hau e to Iesu metua

R- E Maria no te hau e, to matou paterono,
e te horo nei matou ia oe.

2- O Iesu to matou arai io te Metua,
oe ra to matou arai io te Metia

ENTRÉE :

1- Dieu tout puissant quand mon cœur considère
Tout l'univers créé par ton pouvoir
Le ciel d'azur les éclairs, le tonnerre
Le clair matin et les ombres du soir

R- De tout mon être, alors s'élève un chant
Dieu tout puissant, que tu es grand ! *(bis)*

2- Quand par les bois ou la forêt profonde
J'erre et j'entends tous les oiseaux chanter
Quand sur les monts la source avec son onde
Livre au zéphyr son chant doux et léger

R- Mon cœur heureux s'écrie à chaque instant
Ô Dieu d'amour que tu es grand ! *(bis)*

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

R- *Gloire à Dieu Gloire à Dieu*
Au plus haut des cieux

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Te vai fatata noa ra te Fatu i te feia e ti'a oro nei iana ra.

ACCLAMATION :

Amen Alléluia, Amen ! Alléluia Alléluia ! Amen Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur écoute-nous, Seigneur exauce-nous.

OFFERTOIRE :

Je te donne mon cœur, il ne m'appartient plus
Ce que j'ai de meilleur il est pour toi Jésus
Un parfum de valeur sur toi est répandu
C'est l'offrande de mon cœur, tout est pour toi Jésus.

Prends mon âme prends mon cœur je te donne tout
Prends ma vie me voici je te donne tout
Mon cœur est à toi tout à toi

SANCTUS *: latin*

ANAMNESE :

Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant
Notre sauveur et notre Dieu, viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : *latin*

AGNUS *: latin*

COMMUNION :

R- Voici le pain, voici le vin, pour le repas et pour la route.
Voici ton Corps, voici ton Sang,
Entre nos mains voici ta vie qui renaît de nos cendres.

1- Pain des merveilles de notre Dieu ;
Pain du Royaume, table de Dieu

2- Vin pour les noces de l'homme Dieu ;
Vin de la fête, Pâques de Dieu.

ENVOI :

O douce Vierge Marie, à Dieu tu as dit oui
Aide-moi chaque jour dans ma vie à dire comme toi mon oui.

ENTRÉE : *MHN 42*

1- Te Etaretia mau e Katorika ia,
Taato'a i te tau e te mau vahi ato'a,
E mea tahito roa te i'oa te haapa'o raa,
Mai ia Iesu Kirito to tatou tapa'o mana

R- Ua rave te apotoro Iana to ratou faaro'o,
Ua faa ite mai te Atua i te aura'a te faufa'a,
To Iesu Etaretia o te ho'e mou'a teitei,
E api roa iana ra teie ao atoa nei

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Coco I – MH p.25 - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Médéric BERNARDINO*

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
paix sur la terre aux hommes qu'il aime ! *(bis)*
Nous te louons nous te bénissons,
nous t'adorons nous te glorifions,
nous te rendons grâce pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu roi du ciel Dieu le Père tout puissant.
Seigneur Jésus agneau de Dieu le fils du Père,
toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous reçois notre prière,
toi qui es assis à la droite du Père prends pitié de nous.
Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,
toi seul es le très haut, Jésus-christ
avec le saint esprit dans la gloire de Dieu le Père
Amen.

PSAUME : *partition*

Fais nous voir Seigneur ton amour et donnes-nous ton salut

ACCLAMATION : *Cathédrale*

Alléluia, Alléluia, Alléluia.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

A celui qui prie, Dieu donne la lumière,
à celui qui prie, Dieu donne la vie.

OFFERTOIRE :

R- Aide-moi à rester près de toi, aide-moi à vivre ma foi,
aide-moi je suis si faible Jésus.

1- Il m'arrive parfois de ne plus vouloir te suivre Jésus,
de vouloir te quitter, t'abandonner,
de vouloir te laisser et m'en aller.

2- Il m'arrive parfois de ne plus t'écouter, plus t'obéir Jésus,
de vouloir te faire mal, te faire pleurer,
de vouloir te blesser et puis partir.

SANCTUS *: Coco I – MH p.26 - tahitien*

ANAMNESE :

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a e te Fatu, e Iesu e,
te faateitei nei matou i to'oe na ti'a faahou ra'a e tae noatu,
i to'oe ho'i ra'a mai ma te hanahana.

NOTRE PÈRE : *Médéric BERNARDINO - latin*

AGNUS *: Coco I – MH p.26 - tahitien*

COMMUNION : *MHN 89-2*

O vau to outou Atua, te Ora, te Parau mau.
E au to'u aroha i to'u manahope.
I roto i te oro'a o vau taat'oa ïa,
ua ore roa te pâne, ua ore roa te vine.

O vau te pâne ora tei pou mai te ra'i mai.
O ta'u Pâne e horoa o ta'u Tino ïa.
E inu mau ta'u Toto, e maa mau ta'u Tino,
o tei amu iana ra, e ora rahi tona. *(bis)*

ENVOI :

R- A faateitei tatou i te Paterono,
hinuhinu no to tatou mau fenua, ia Maria No te Hau e.

Tae mai ra to 'oe i'oa na muri te mau mitinare,
tupu mai ra te here ia'oe,
faati'a hia mai ra, to mau fare purera'a.

Tae mai ra' 'oe, to Fatu to Atua.

ENTRÉE :

R- Seigneur, tu nous appelles et nous allons vers toi ;
Ta Bonne nouvelle nous met le cœur en joie !

1- Nous marchons vers ton autel où nous attend ton pardon,
Répondant à ton appel, nous chantons ton nom.

2- Donne-nous de partager la foi qui est dans nos cœurs,
Et fais-nous par ta bonté devenir meilleurs.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *grec*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Fais-nous Seigneur ton amour et donne-nous ton salut.

ACCLAMATION : Alléluia…

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur, fais de nous des instruments de paix
Seigneur, fais de nous des artisans d'amour.

OFFERTOIRE :

R- Comme Lui savoir dresser la table
Comme Lui nouer le tablier
Se lever chaque jour et servir par amour
Comme Lui.

1_ Offrir le pain de sa parole
Aux gens qui ont faim de bonheur
Être pour eux des signes du royaume
Au milieu de notre monde.

2- Offrir le pain de chaque cène
Aux gens qui ont faim dans leur cœur,
Être pour eux des signes d'Évangile
Au milieu de notre monde.

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE :

Le Christ était mort alléluia ! Le Christ est vivant alléluia !
Le Christ est présent, le Christ reviendra ! Alléluia ! *(bis)*

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS *: latin*

COMMUNION :

R- Voici le Pain, voici le Vin, pour le repas et pour la route,
Voici ton Corps, voici ton Sang.
Entre nos mains, voici ta vie qui renaît de nos cendres.

1- Pain des merveilles de notre Dieu,
Pain du Royaume, table de Dieu.

2- Vin pour les noces de l'homme-Dieu,
Vin de la fête, Pâque de Dieu

3- Force plus forte que notre mort
Vie éternelle en notre corps.

4- Source d'eau vive pour notre soif,
Pain qui ravive tous nos espoirs.

ENVOI :

Haere na te ao nei e haapii ia ratou
Ia riro ratou e pipi mau no Iesu

Alleluia ! *(ter)*

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 10 JUILLET 2021

18h00 : **Messe** : Daniel et Amé MATIKAUA – Familles MATIKAUA et PETERANO ;

DIMANCHE 11 JUILLET 2021

15ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

[**Saint Benoît,** (de Nurcie) abbé (Fondateur des Bénédictins) [… 547 (21 mars) au Mont-Cassin (Italie)]. On omet la mémoire.]

Bréviaire : 3ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Familles Lien et Law Fat ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 12 JUILLET 2021

Férie – vert

05h50 : **Messe** : Famille MULLIEZ ;

MARDI 13 JUILLET 2021

Saint Henri, (Empereur d'Allemagne) [… 1024 à Bamberg] – vert

05h50 : **Messe** : Paul Émile VICTOR ;

MERCREDI 14 JUILLET 2021

Saint Camille de Lellis, prêtre (Fondateur de religieux hospitaliers) [… 1614 à Rome] – vert

05h50 : **Messe** : Léa et Nicole ;
12h00 : Pas de messe

JEUDI 15 JUILLET 2021

Bienheureuse Anne Marie Javouhey - blanc

[Saint Bonaventure, (franciscain, cardinal) évêque (d'Albano) et docteur de l'Église [… 1274 à Lyon] – Mémoire]

05h50 : **Messe** : Frédéric MANUTAHI ;

VENDREDI 16 JUILLET 2021

Notre-Dame du Mont Carmel - vert

05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN – action de grâce ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 17 JUILLET 2021

En l'honneur de la Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Familles REBOURG et LAPORTE - action de grâce ;
18h00 : **Messe** : Yves VONGUE ;

DIMANCHE 18 JUILLET 2021

16ème Dimanche du Temps ordinaire - vert

Bréviaire : 4ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Maru MARE - action de grâce ;
11h15 : **Baptême** de Tyméo et Tanoarii ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

« LES "LIKE" NE SUFFISENT PAS POUR VIVRE :
ON A BESOIN DE FRATERNITE,
ON A BESOIN DE VRAIE JOIE ».

LES CATHE-ANNONCES

La catéchèse pour les enfants et pour les adultes reprendra à la rentrée scolaire

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ; ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

TE VAI-ETE API – 2020-2022
150 000 000 XFP
Nous avons 56 228 600 xpf
soit 37,49%
IL MANQUE 93 771 400 XFP

CCP 14168-00001-14007331301-34
Iban : FR7614168000011400733130134
Bic : OFTPPFT1XXX

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°34/2021
Dimanche 18 juillet 2021 – 16ème Dimanche du Temps ordinaire– Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA.... 62 140 200 XPF..... SOIT 41,43%.....SUR 150 000 000 XPF ..... MANQUE 87 859 800 XPF

HUMEURS...

BRAVO ET MERCI,

Dimanche dernier, Père Christophe ne célébrait pas la messe du soir... Il flânait de son presbytère jusqu'à *Toata* en passant par le parc Bougainville et le nouveau front de mer de *Paofai*... Il allait le cœur léger découvrir ce que son amie Marguerite avait concocté pour soutenir le projet de *Te Vai ete*. Il avait sa célèbre tablette sous le bras avec quelques notes sur le petit discours qu'on lui demanderait à l'entracte, cette tablette que bien sûr il oublierait puisque à quoi bon des notes sur un sujet qu'il gère depuis un certain Noël de la fin du siècle passé. Noël, le jour où il serait douloureux de ne pas voir un sourire sur chaque visage, un moment de répit espéré dans les difficultés. Et depuis, il a fédéré des énergies autour de cette envie de faire de chaque jour un Noël pour ceux qui n'ont plus rien, d'allumer des petites lumières dans les yeux qui se retrouvaient sans proche pour les sécuriser et sans raison de dire merci à un destin injuste et désespérant. Et bien, avec un café chaud, une plaisanterie, un bon casse-croute, il faisait éclore des "*Merci Père*" à foison... Ca n'a l'air de rien un "*Merci Père*", mais ça recouvre en fait deux vecteurs fondamentaux de la vie. Pourvoir dire "*merci*", c'est témoigner de la reconnaissance d'avoir été considéré comme un égal, comme un normal, comme un humain. Pouvoir dire merci, c'est aussi dire, tu m'as rendu visible, moi l'invisible et ton amour me rend vivant. (C'est rigolo, ça ressemble aux évangiles ce que je raconte...). Dire "*Père*", c'est à nouveau être dans une filiation, une famille, ne plus être seul et perdu. Dire "*Père*", c'est aussi s'inscrire dans une fraternité de tous ceux qui sont dans cette gratitude de compter pour quelqu'un qui se soucie de donner du mieux-être aux démunis.

J'avais prévu de tenter de parler avec les yeux d'une jeune femme pour vous raconter cette soirée féérique de danses, de chants, d'émotions, mais on ne sait jamais où la plume vous emmène. Cette jeune femme se nomme *Heitiare*, la couronne de fleur, et elle était au spectacle, anonyme parmi la foule émerveillée par la belle énergie dégagée par tous les artistes sur scène. Elle appréciait d'autant plus qu'elle aussi avait été danseuse de *Ori Tahiti*, à un bon niveau. Elle avait dansé au *Heiva* dans une troupe. Alors, connaissant bien les codes, elle a pu pleinement apprécier les évolutions, les audaces du mariage entre musique "*classique*" et "*traditionnelle*" par l'orchestre de "*O Tahiti e*", l'humour du meneur de la troupe *Toakura*, etc... Elle était assise là, au milieu de la tribune à gauche de la scène, parmi ses amis d'infortune, belle comme une princesse tant et si bien que personne ne pouvait deviner qu'elle n'avait plus de toit, plus de famille, plus de lit, plus d'intimité, de sécurité... Et elle était contente que personne ne la remarque, comme au temps d'avant, quand elle avait "*une vie*", un *tane*, des enfants, un travail, un petit *fare*... Elle n'a pas pu faire le trajet de la cathédrale à *Toata* à pied, non : son cœur fatigué ne le lui permettait pas. Un mauvais RAA l'avait amené à se faire remplacer trois des quatre valves de son cœur et elle devait maintenant vivre au ralenti. Alors, telle une VIP, elle s'est faite conduire à cette merveilleuse fête où elle allait pouvoir danser par procuration, rajeunir, faire partie d'un groupe applaudi et admiré, faire vivre sa culture et ses symboles dans ce qu'ils ont de plus beau... Dans la pénombre de *Toata*, personne n'a remarqué ses petits applaudissements témoins de sa nostalgie comblée, de son admiration pour une nouvelle génération qui

faisait honneur à la civilisation *ma'ohi*. Son autre différence c'est qu'elle n'avait pas les 2 000 francs pour payer sa place et que son billet lui avait été offert. Parce qu'il aurait été étrange de faire un spectacle pour les SDF sans eux, sans leurs regards d'enfants reconnaissant du beau cadeau à venir : le local de *Te Vai ete api*. Ils étaient une vingtaine mené là par *Tepua*, celle qui dans les reportages laisse s'exprimer tout son bon sens : "*restez dans vos familles, ne venez pas dans la rue*" ou encore "*les colis, c'est pour les familles, pas pour les SDF qui ont droit à un bon ma'a tous les matins*"... Quand on côtoie Tepua et que l'on voit son énergie, son sens de l'organisation, son charisme auprès de ses frères et sœurs d'infortune, on se dit que les DRH manquent de flair en ne venant pas lui proposer un poste dans leur entreprise : elle est vive et possède un sens de l'organisation hors pair et encore bien d'autres qualités. Mais je ne vais pas en dire trop de bien car elle nous manquerait à *Te Vai ete* si elle trouvait un vrai job... Non franchement, je suis sûr qu'elle pourrait remplacer dix fonctionnaires neurasthéniques dans certaines administrations climatisées... Mais je m'égare et m'en vais derechef reprendre le sillage de Père Christophe qui depuis un certain temps ne peste plus contre X ou Y mais fait plutôt dans la gratitude souriante, ce qui lui va plutôt bien au teint. Bon, ce n'est pas tout car il manque l'épilogue de l'histoire de *Heitiare*. Le lendemain du somptueux spectacle, je la revoie au presbytère dans le bureau de père. Elle est là, très majestueuse dans une jolie robe, sa cicatrice qui déborde à peine de son décolleté, calme et appliquée, elle prend une boite depuis une étagère, en sort un appareil, se désinfecte le doigt et en fait perler une goutte de sang, annonce le résultat à père pour qu'il le note sur l'ordinateur. C'est son indice de coagulation qui peine à rester dans les valeurs attendues. Elle risque à tout moment une hémorragie et elle est là devant nous, calme, stoïque et résignée. Elle nous donne en silence une leçon de dignité. Nous sommes devant une princesse. Elle se bat, sereine et fataliste pour survivre encore un peu, juste à deux mètres du trottoir où elle retournera dormir ce soir. Ce que beaucoup auraient du mal à assumer dans une vie confortable, elle le gère au milieu de sa précarité. À ce moment, je me dis que l'on aurait pu vendre les billets bien plus chers pour accélérer la construction de *Te Vai Ete Api* et lui fournir un cadre plus adapté à ses soins. Cinq millions, c'est bien, mais il en manque encore. Merci Marguerite pour cette idée folle et géniale, merci à tous les danseurs qui ont mis tout leur cœur lors de ce spectacle. Ils sont tous revenus un soir de plus malgré la fatigue du festival. Ils ont re-stressé leurs habits végétaux, réajustés leurs costumes pour nous en mettre plein la vue et les oreilles... Je ne dois pas être le seul à avoir vibré du début à la fin du spectacle et à avoir applaudi à tout rompre. Et en passant par les coulisses à la fin pour aller embrasser Marguerite, nous n'avons, avec père Christophe, croisé que des regards de gratitude comme si chacun remerciait du fait d'avoir pu donner le meilleur de lui-même, d'avoir pu faire cet acte de bonté, ce cadeau de solidarité. On leur disait bravo et merci et au final, c'est eux qui nous remerciaient de cette opportunité de faire vivre concrètement ces valeurs fondamentales de la Polynésie que sont la solidarité et l'entraide. Ici, on ne laisse tomber personne ! Si tu tombes, je tombe aussi, alors, je te tends la main.

Marguerite, qui va sûrement dormir toute la semaine pour compenser l'énergie déployée, a encore été lumineuse après le spectacle, pleine d'humour et de bon sens, d'amour et d'autodérision. Elle est tellement convaincue de ce qu'elle fait qu'elle ne peut qu'emporter l'adhésion de ceux qui l'écoutent. Son interview avec Benny sur Radio 1 est un morceau d'anthologie et d'autres comme moi l'ont déjà écouté 4 ou 5 fois tellement c'est un régal ! Alors le grand et sincère "*MAURUURU MAITAI*" adressé à cette grande dame du Ori Tahiti s'adresse également à tous ceux qui ont rendu cette soirée, décidée en dernière minute, possible et vraiment réussie. Comme le dit Père Christophe, grâce à Marguerite, on est passé dans une autre dimension. La question de l'argent est certes importante car c'est le nerf de la guerre contre la précarité, mais il y a eu une mobilisation du cœur, une prise de conscience collective que cela pouvait arriver à chacun de se retrouver dans la rue et qu'il était du devoir de tous de faire un geste en direction des exclus.

Taote Michel

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR THEOTISTE DE LA CROIX GUILLOUX – 1873-1950

Nous faisons mémoire cette semaine d'une religieuse, pleine d'activité et donnée entièrement à sa mission…

GUILLOUX, Marie-Anne Mathurine (1873-1950). - Sœur Thèotiste de la Croix religieuse de la congrégation Saint-Joseph de Cluny. Née à Guéméné (Morbihan) le 14 décembre 1873. Fille de Jean Guilloux et Françoise Le Fur. Orpheline de mère à six ans. Elle est au pensionnat de Gourin lorsqu'à 17 ans elle entre au noviciat. Fait profession, à Paris, le 7 septembre 1893. Passe ses premières années dans les écoles populaires du Creusot et à Brandon. Quitte la France le 16 mai 1903, au Havre, pour Tahiti, avec les sœurs Marcelline de Jésus Heitz et Jean de l'Immaculée-Conception Guillemet. « *Douée d'une grande activité, d'une adresse remarquable pour tous les travaux manuels, débordante de vie, apôtre infatigable, aucune besogne ne la rebutait. Aussi la liste des emplois qu'elle ajouta à celui de maîtresse de classe s'allongeait-elle d'année en année. Il est vrai qu'à cette époque l'effectif des classes de Papeete était loin d'égaler celui d'aujourd'hui et les programmes d'études étaient beaucoup plus simples. Sœur Théotiste fut successivement chargée des élèves des cours élémentaire et moyen, donna des leçons particulières aux candidates du brevet élémentaire, fit pendant plusieurs années partie de la Commission des examens officiels. La discipline ne fut jamais très serrée dans sa classe. Elle se fâchait souvent mais ses yeux rieurs, éclairant un visage qu'elle voulait faire sévère, rassuraient vite les enfants, et personne ne prenait ses vivacités, ses mouvements d'humeur au sérieux. En réalité, elle usait de beaucoup de patience à l'égard des enfants, tant pour leur enseigner les éléments de la religion, des sciences que pour leur apprendre la couture, les ouvrages de fantaisie ; aussi était-elle aimée et les élèves se plaisaient en sa compagnie. C'est que Sœur Théotiste, servie par une mémoire des plus fidèle, avait un rare talent de conteur et donnait vie aux moindres récits. Elle employait le discours direct, mimait les faits et gestes des personnages, imitait leur intonation de voix. Les enfants étaient littéralement suspendues à ses lèvres ; les leçons de catéchisme surtout étaient agrémentées d'exemples que l'on n'oubliait plus.* » Elle fait un voyage en France en 1929. Le 11 mars 1929 elle arrive à Marseille avec les Sœurs Rose de Saint François Thélot et Saint Nicet Willimann. Repart pour Tahiti le 19

novembre suivant, de Marseille, avec R. Mère Anne du Précieux-Sang Guibourt se rendant comme Visiteuse en Océanie et les Sœurs Gabriel des Anges Gougé, Yves du Calvaire Kerrien. « *Déjà plusieurs chutes avaient rendu sa marche pénible. Le soir du 3 novembre 1950, elle en fit une nouvelle qui l'immobilisa et aggrava son état. Après plusieurs jours de grandes souffrances, elle baissait sensiblement et reçut les derniers Sacrements, s'unissant et répondant aux prières.* » Décède le 13 novembre 1950 à Papeete – Tahiti. Elle était particulièrement dévouée pour les œuvres missionnaires et lors de ses obsèques, le 14 novembre 1950, Mgr Mazé tint à rendre hommage à son zèle pour les missions.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

16-17-18 JUILLET : FORUM DES FAMILLES POUR L'ARCHIDIOCESE DE PAPEETE

LA FAMILLE, UNE ESPECE EN VOIE DE DISPARITION ?

Alors que se déroule le Forum des Familles, je m'interroge sur **l'avenir de la Famille** dans notre pays et en France. Les écologistes, face au réchauffement climatique, se soucient de plus en plus des espèces en voie de disparition. Apparemment la Famille humaine ne figure pas dans la liste. Or, les statistiques font apparaître une dégradation progressive des Familles[1].

D'après un état des lieux publié par l'INSEE, il apparaît qu'**en 2018** la France métropolitaine comptait **67% de familles « *traditionnelles* »** [*69% en 2011*], dont seulement **45% de ces familles se composaient de couples mariés** [*en 2011, ils étaient 50%*]. On recensait **24% de familles « *monoparentales* »** [*elles étaient seulement 10% en 1975*].

En ce qui concerne **la situation des enfants mineurs** : 68% vivaient dans des familles « *traditionnelles* » ; 21% dans des familles « *monoparentales* » ; 11% dans des familles « *recomposées* ». **Un enfant sur trois ne vit qu'avec un seul parent, au total ils sont près de 4 millions** ; parmi eux 480 000 enfants vivent en « *résidence alternée* » (passant la moitié de leur temps chez l'un puis l'autre parent).

Autre constat : en 2019, **un enfant sur huit grandissait dans une famille où aucun parent n'était en emploi** [*un enfant sur trois s'agissant de familles monoparentales*]. **Les trois quarts de ces enfants connaissent une situation de grande pauvreté** !

À la lecture des rapports de l'INSEE on découvre aussi qu'en Guadeloupe et Martinique plus de la moitié des enfants vivent dans une famille monoparentale.

(*Source : insee.fr, dossiers publiés en janvier 2020 et mars 2021*)

Et au *« fenua »* ?

Dans le contexte culturel polynésien on se réfère plus facilement à la notion de « *ménage* » qui peut comprendre aucune, une seule ou plusieurs familles. Ainsi l'ISPF *(Institut de la Statistique de Polynésie Française)* constate -après le recensement de 2017- que **plus de la moitié de la population vit au sein de ménages comprenant une famille nombreuse ou plusieurs familles**. Le nombre de personnes par ménage se stabilise depuis 2012 à 3,5 personnes (il était de 5,2 en 1977 ; en France : 2,2 personnes par ménage).

Un ménage polynésien sur quatre comporte plusieurs noyaux familiaux *(avec une moyenne de 5,8 personnes par ménage)* **; ce qui correspond à 43% des habitants du Pays.** 6% de la population vit dans des familles monoparentales. Et seulement 4% des habitants vivent seuls.

Un petit aperçu sur la situation des séniors (les plus de 60 ans) : ils représentent 12% de la population (en 2017 on en dénombrait 34 100 / et en 1988 : 9 800 !). 13% vivent seuls ; 27% sont en couple sans les enfants. 36 % des seniors vivent dans un ménage composé de plusieurs noyaux familiaux (les familles ont accueilli leurs parents plus âgés ou bien sont accueillies par eux).

[Source : ispf.pf / 30 novembre 2018]

Si les chiffres et données statistiques nous éclairent sur l'évolution des familles, et amènent à une prise de conscience des dangers qui menacent la famille traditionnelle, rien ne remplacera les témoignages de vie, les appels des personnes (adultes, enfants, séniors) confrontées à des situations de souffrance, de détresse ou de précarité.

Lors de l'Angélus du 27 décembre dernier, le Pape François décrétait « *une année de la Famille **Amoris Laetitia*** », de mars 2021 à juin 2022, centrée sur l'amour familial.

Il s'agit de « *renforcer les familles* » : réaffirmer l'importance du mariage et de sa préparation, revaloriser l'amour au sein des couples et des familles, susciter l'entraide en famille et entre les familles, innover en matière de formation et d'évangélisation auprès des jeunes, des fiancés, des couples…

Fini le temps des lamentations et de la désespérance, **l'Église doit se montrer « *force de proposition* » au sein de nos sociétés, plutôt que force d'opposition. La Famille ne peut être une espèce en voie de disparition !** Pour notre diocèse, tout dépendra de *l'après Forum des Familles* et de la mise en œuvre d'équipes rénovées et motivées. Il serait dommage que l'Espérance du Pape François soit déçue.

Dominique SOUPÉ

---

1 Une famille rassemble plusieurs personnes, appartenant toutes à un même ménage. Pour déterminer une famille au sens du recensement, on ne prend en compte que les liens de vie en couple et de filiation directe (parent/enfant). Une relation comporte au maximum deux générations successives ; ce peut être un couple, avec ou sans enfant (s), ou une famille monoparentale.
La famille élargie comprend également les oncles et tantes, les grands-parents, les cousins et les neveux, les petits-enfants.
Pour qu'une personne soit enfant d'une famille, elle doit être célibataire et ne pas avoir de conjoint ou d'enfant faisant partie du même ménage. Un ménage peut comprendre zéro, une ou plusieurs familles. (Source : INSEE)

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

VOUS AVEZ DIT : « *VACCINATION* »

Ce Lundi 12 Juillet, le Président de la République lors de son allocution, appelait les non-vaccinés à se faire vacciner sans tarder, cherchant à les convaincre de l'importance de cette démarche si on veut limiter puis enrayer la progression de ce virus. Devant les désastres sanitaires, humanitaires, économiques que ce virus provoque depuis près d'un an et demi dans toutes les parties du monde – plus de 4 millions de décès au 13 Juillet 2021 dont 144 pour la Polynésie Française -

sans parler des souffrances engendrées dans les familles, des conséquences économiques et financières ayant conduit à une situation de précarité les revenus de ces familles et la santé des entreprises, surtout les plus petites, devant cette succession de variants qui ne cesse de repousser vers un avenir incertain le terme de ce combat, il serait vain d'attendre sans rien entreprendre à chaque niveau de la société que le problème se résolve par lui-même. Si l'on veut éviter l'usage du confinement généralisé qui a si lourdement pénalisé et handicapé la vie quotidienne de ceux qui y étaient soumis, si l'on veut éviter la fermeture des frontières risquant d'étouffer et de paralyser l'activité économique, le choix des moyens pour lutter contre ce virus est pour le moins limité. Et à ce jour, même si son efficacité n'est pas absolue à 100 %, le meilleur moyen reste la vaccination.

C'est ainsi que furent rapidement mis au point des vaccins. Mais alors que les pays d'Afrique, d'Amérique Latine et de l'Asie clament avec insistance leur appel à l'aide pour recevoir et distribuer plus largement ces vaccins capables de sauver leurs populations, on observe dans les pays développés et jusqu'en Polynésie de très fortes résistances vis-à-vis de la vaccination. On peut y voir un refus de faire confiance au travail de ces chercheurs, refus amplifié par les réseaux sociaux. On doute facilement de la validité des affirmations scientifiques. On peut y voir également cette tendance à n'aborder ce problème que du point de vue « *santé personnelle* », sans aucune considération pour la « *santé publique* ». Cela signifie beaucoup : en effet, il y a dans le fait de se faire vacciner non seulement le souci de préserver sa santé personnelle mais aussi un enjeu de solidarité visant à respecter la santé d'autrui. Le fait de tomber malade détermine une augmentation des hospitalisations avec surcharge pour le système sanitaire. Plus encore, la pandémie a montré que l'humanité toute entière est connectée et que ce qui se passe dans un endroit du monde affecte l'humanité toute entière.

Dans ce contexte, le vaccin n'est pas une option mais l'un des seuls outils pour sortir de cette pandémie. Le Pape François, conscient de cette dimension de solidarité dans le combat contre le virus a donné l'exemple en se faisant vacciner, et en faisant organiser au Vatican des séances de vaccination pour les plus défavorisés. Dans notre Fenua, nous avons cette chance de pouvoir nous faire vacciner, chance que beaucoup de peuples n'ont pas. Que n'entendrions-nous pas si le vaccin n'était pas arrivé chez nous ! Pourtant, l'augmentation du taux de personnes vaccinées semble ralentir. Face à la montée en puissance du variant Delta, face à la réouverture des frontières qui doit apporter une bouffée d'oxygène à notre économie et au tourisme, la vaccination demeure pourtant le seul moyen de nous protéger, de protéger nos *matahiapo*, de protéger les membres de nos familles. Si nous voulons voir le plus rapidement possible disparaitre ces mesures sanitaires qui altèrent nos célébrations et l'expression de nos relations fraternelles, si nous voulons retrouver un jour la spontanéité d'une accolade, d'un geste de paix, le plaisir d'un repas partagé sans limite de participants, si nous voulons aimer et protéger nos frères et sœurs, et si nous ne l'avons pas encore fait, un seul moyen, vaccinons-nous !

† Mgr Jean Pierre COTTANCEAU

© Archevêché de Papeete – 2021

ENTRETIEN

CARDINAL PIETRO PAROLIN : « *ON NE DOIT PAS AVOIR PEUR DE LA VERITE* »

Le cardinal Pietro Parolin, a longuement reçu « *La Croix* » pour un entretien exclusif. Relations avec la France, laïcité, rôle des catholiques dans la société, abus sexuels, réformes financières à la Curie, il a répondu à nos questions, quelques jours après sa visite en Alsace.

La Croix : Le pape viendra-t-il en France ?

Cardinal Pietro Parolin : Je ne sais pas. Il y a un projet. Le pape a déjà dit son intérêt à Emmanuel Macron. Mais je ne suis pas capable de donner une date. J'espère que cela pourra se faire le plus tôt possible, car la France mérite une visite du Saint-Père.

La Croix : Depuis cent ans, la France est partenaire du Saint-Siège sur un plan diplomatique. Quel état des lieux faites-vous des relations entre la France et le Vatican ?

Cardinal Pietro Parolin : Les relations entre la France et le Saint-Siège sont positives. Les contacts aux différents niveaux sont très fréquents, aussi bien, ici à Rome, avec l'ambassade de France près le Saint-Siège, qu'avec les autorités françaises. À Paris, l'instance Matignon, qui réunit régulièrement des responsables du gouvernement et de l'épiscopat, est un lieu de discussions constructives.

Nous partageons des préoccupations communes, comme l'écologie, qui est devenue un thème central de l'activité internationale du Saint-Siège, ainsi que la gestion de la pandémie. Mais nous avons aussi quelques divergences, comme la question du désarmement ou le nucléaire.

La Croix : L'Assemblée nationale va poursuivre dans quelques jours l'examen de la loi sur le séparatisme. Comment comprenez-vous la laïcité à la française ?

Cardinal Pietro Parolin : C'est un sujet très sensible en France. La laïcité à la française a des caractéristiques que l'on ne retrouve nulle part ailleurs, liées à votre histoire, et notamment à la Révolution française, mais aussi aux différentes étapes qui ont conduit à la séparation des Églises et de l'État, et parfois à un fort refus de la religion.

Tous ces épisodes ont laissé des traces et contribué à marginaliser la dimension religieuse dans la vie sociale. Ce n'est pas bon. L'idéal est toujours d'avoir à la fois une autonomie de la communauté politique par rapport à l'Église et une saine collaboration entre elles. L'Église et l'État ont pour but commun de contribuer au bien commun.

La Croix : À l'approche de la campagne présidentielle, la société française est traversée par un certain nombre de tensions identitaires. Cela vous inquiète-t-il ?

Cardinal Pietro Parolin : Dans un certain sens, les tensions sont nécessaires car elles permettent d'avancer. Il est normal qu'à l'approche d'une campagne électorale, certaines tensions augmentent. La France est capable de supporter cela, car elle porte une tradition démocratique très forte. Ce qui compte,

c'est que ces tensions ne se transforment pas en conflits violents, en attaques personnelles qui participeraient à un climat destructeur.

La Croix : La loi de bioéthique vient d'être adoptée en France, et certains catholiques, qui se sont opposés à cette évolution, se demandent comment se situer. Que leur répondez-vous ?

Cardinal Pietro Parolin : C'est un domaine dans lequel le discernement appartient à l'Église locale, c'est-à-dire aux évêques, en communion avec ceux qui composent le peuple de Dieu. Il est important que les catholiques puissent faire entendre leur voix, avec des arguments qui s'appuient sur leur foi, y compris dans des débats aussi sensibles. Et ce même si la loi a déjà été adoptée, car ils le font au nom de la défense de la dignité et de la valeur de chaque vie humaine. Mais ce doit toujours rester un débat de raison, et ne pas dériver sur le plan idéologique.

La Croix : Le pape plaide depuis plusieurs mois pour que nous profitions de la crise du Covid-19 en changeant de modèle, mais la tentation de revenir au « monde d'avant » est très forte. Comment faire pour ne pas y céder ?

Cardinal Pietro Parolin : Il est vrai que l'on peut avoir l'impression d'un retour en arrière. C'est le signe que certains ont en effet une mémoire très courte, comme s'ils avaient oublié l'expérience que nous venons à peine de vivre.
Comme le pape l'a dit dans *Fratelli Tutti*, nous faisons tous partie de la même famille humaine et nous avons le devoir de prendre soin les uns des autres. Mais je crois que nous devons aussi être capables d'accepter de vrais changements, de faire certains sacrifices. Nous ne pouvons pas continuer à avoir le même train de vie en exploitant notre monde comme nous l'avons fait jusqu'à maintenant. C'est ce changement qui nous permettra de parvenir à une vie heureuse.

La Croix : Depuis son élection, le pape François a entrepris de réformer la Curie. Fonctionne-t-elle mieux qu'avant ?

Cardinal Pietro Parolin : De très nombreuses réformes ont été faites depuis le début du pontificat. Dans le domaine économique, nous avons par exemple transféré la gestion des fonds à l'Administration du patrimoine du Siège apostolique (Apsa) et à la secrétairerie pour l'Économie.
Il s'agit maintenant, pour nous, de commencer à vivre la réforme. Dans un organisme complexe et multiséculaire comme la Curie romaine, le changement peut provoquer certaines difficultés. Mais il y a une volonté réelle de faire en sorte qu'elle soit un instrument au service du Saint-Père pour le bien de l'Église. Nous devons désormais éviter tout ce qui a pu obscurcir l'image de ses services dans le passé. Nous avons donc une grande responsabilité.

La Croix : Quand la nouvelle constitution sera-t-elle publiée ?

Cardinal Pietro Parolin : Je n'ai pas de date à vous donner. Cela dépend du pape. Le texte, qui a pour objectif de donner un cadre cohérent à toutes les réformes déjà entreprises, est actuellement examiné par les canonistes pour adapter la terminologie au caractère juridique du document.

La Croix : La réforme passe aussi par le procès dont l'ouverture a été annoncée par le Vatican, dans une affaire d'investissements hasardeux à Londres. Ce procès constitue-t-il un tournant ?

Cardinal Pietro Parolin : Je ne dirais pas cela. Le tournant, ce sont plutôt les réformes qui ont été faites depuis plusieurs années. Le changement est là. Ce procès est plutôt la conséquence des réformes antérieures.

La Croix : Ce procès sera un moment de vérité ?

Cardinal Pietro Parolin : Je pense que oui, de vérité judiciaire, en tout cas. La vraie vérité, c'est le Seigneur qui la connaît. La vérité établie devant le tribunal est une vérité humaine. Mais j'espère vraiment qu'elle pourra émerger au cours de ce procès, pour le bien de tous.

La Croix : En France, la Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église catholique doit bientôt rendre ses conclusions. Quelle est selon vous l'attitude la plus juste pour y faire face ?

Cardinal Pietro Parolin : Cela sera probablement un grand moment de souffrance. Mais on ne doit pas avoir peur de la vérité. Nous devons situer la chose dans cette perspective. Et c'est aussi la raison pour laquelle nous avons demandé la constitution de cette commission, pour comprendre ce qu'il s'est vraiment passé. Nous sommes tristes, et je sais que beaucoup de catholiques vont être très peinés et scandalisés de ce qu'ils vont lire. Mais nous devons traverser cette épreuve. De là peut venir une nouvelle conscience pour lutter contre ces phénomènes et pour prévenir la répétition de ces actes.

Le cardinal Pietro Parolin

Le cardinal italien, 66 ans, est ordonné prêtre en 1980.
Diplômé en droit canonique, il rejoint en 1986 les services diplomatiques du Saint-Siège, ce qui le mène au Nigeria puis au Mexique.
En 2002, il est nommé sous-secrétaire de la section pour les relations avec les États de la secrétairerie d'État. Il devient la cheville ouvrière du Saint-Siège pour obtenir la mise en œuvre du traité de non-prolifération nucléaire.
En 2013, le pape François le nomme secrétaire d'État (premier collaborateur du pape dans le gouvernement de l'Église). L'année suivante, il est élevé au cardinalat.
Le cardinal Pietro Parolin plaide pour une « *diplomatie de l'amour* » avec deux points d'attention majeurs : le Sud du monde et une contribution du Vatican à la construction européenne.

© La Croix - 2021

IDEES

NE VOUS EXCUSEZ PAS D'ETRE CHRETIEN

Jean-Claude Guillebaud, journaliste, écrivain et essayiste, part de Camus l'incroyant pour évoquer son propre parcours de chrétien, toujours en chemin, toujours à l'écoute de ceux qui l'on précédé.

Ce titre reprend une phrase d'Albert Camus. Je l'ai trouvée sur une modeste plaque de marbre blanc, à l'entrée de l'église Sainte-Catherine, à Honfleur. On ignore quel fut l'auteur de l'ajout de cette plaque au milieu des ex-voto. On sait bien que Camus n'était pas chrétien. Cela ne l'empêchait pas de prononcer régulièrement des phrases comme celle-ci ou des

conférences favorables aux chrétiens. Et souvent même très amicales.
J'en retrouve sans cesse de nouvelles. En 1956, dans *Le Monde,* Camus écrivait : « *Je ne crois pas en Dieu, c'est vrai, mais je ne suis pas athée pour autant. Je serais même d'accord avec Benjamin Constant pour trouver à l'irréligion quelque chose de vulgaire et de… oui, d'usé.* »

La foi est un projet

Certes, ne soyons pas assez sot pour faire de Camus un chrétien qui s'ignore. Ce serait plus qu'inamical. Pour ma part, j'essaye depuis une vingtaine d'années d'être modestement « *redevenu chrétien* ». Ce n'est pas toujours facile. Je m'en suis expliqué dans deux petits livres. Disons que je suis en chemin vers la foi, et le serai toute ma vie. Je n'aime pas trop ceux qui affirment être chrétiens, comme s'il s'agissait d'un diplôme obtenu.
La foi est un projet. Il m'arrive donc de douter comme nombre de chrétiens. Mais, quoi ! N'arrivait-il pas la même chose à Thérèse de Lisieux, cette toute jeune femme disparue à 24 ans et qui fut proclamée Docteur de l'Église par le pape Jean Paul II en 1997, pour le centenaire de sa mort ?
Ainsi chacun de nous porte-t-il le projet chrétien à sa façon, tout en essayant de rester fidèle au message évangélique. Moi qui suis écrivain, journaliste et éditeur, je dois lire et dévorer quantité de livres. C'est mon métier. Alors, je note sans cesse des passages, des phrases, des formules qui me deviennent précieuses. Elles sont comme ces pierres que l'on aligne dans l'eau afin de franchir une rivière.

De Luc à Tolstoï

Parfois, elles sont empruntées au Nouveau Testament. Chez Luc (17,21), par exemple : « *Le Royaume des cieux est à l'intérieur de nous.* » Ou dans la première lettre de Jean (4,4) : « *Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde.* » Ou encore chez Matthieu (10,28) : « *Ne craignez pas ceux qui peuvent tuer le corps, mais ne peuvent tuer l'âme. Craignez plutôt celui qui peut perdre le corps et l'âme dans la géhenne.* » Chez Marc (6,31) : « *Venez à l'écart, dans un lieu désert et reposez-vous un peu.* »
Dans le Cantique des cantiques (5,2), je suis comblé par cette brève formule amoureuse : « *Je dors mais mon cœur veille.* » Il fut un temps où je lisais et relisais les épîtres de Paul. Celle par exemple qu'il adressa aux Romains (12, 16) : « *N'ayez pas le goût des grandeurs, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble*. »
Quand j'étais au lycée, le prof de français nous disait parfois : le texte le mieux écrit de la langue française, c'est le Code civil instauré par Napoléon en mars 1804. Il faut convenir que la concision et la clarté de certains articles en témoignent.
Mais je pense aussi beaucoup de bien de l'écriture des quatre évangélistes. Elle aura survécu à toutes les traductions et nous parle encore. Je ne dédaigne pas, enfin, d'emprunter à certains grands écrivains. Tolstoï par exemple : « *Il ne faut écrire qu'au moment où à chaque fois que tu trempes ta plume dans l'encre un morceau de ta chair reste dans l'encrier*. »
Non ne vous excusez pas d'être chrétien ! Restez joyeusement en chemin…

© La Vie - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 18 JUILLET 2021 – 16EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

Lecture du livre du prophète Jérémie *(Jr 23, 1-6)*

Quel malheur pour vous, pasteurs ! Vous laissez périr et vous dispersez les brebis de mon pâturage – oracle du Seigneur ! C'est pourquoi, ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël, contre les pasteurs qui conduisent mon peuple : Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées, et vous ne vous êtes pas occupés d'elles. Eh bien ! Je vais m'occuper de vous, à cause de la malice de vos actes – oracle du Seigneur. Puis, je rassemblerai moi-même le reste de mes brebis de tous les pays où je les ai chassées. Je les ramènerai dans leur enclos, elles seront fécondes et se multiplieront. Je susciterai pour elles des pasteurs qui les conduiront ; elles ne seront plus apeurées ni effrayées, et aucune ne sera perdue – oracle du Seigneur. Voici venir des jours – oracle du Seigneur, où je susciterai pour David un Germe juste : il régnera en vrai roi, il agira avec intelligence, il exercera dans le pays le droit et la justice. En ces jours-là, Juda sera sauvé, et Israël habitera en sécurité. Voici le nom qu'on lui donnera :« Le-Seigneur-est-notre-justice. » – Parole du Seigneur.

Psaume 22 (23), *1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6*

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens *(Ep 2, 13-18)*

Frères, maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang du Christ. C'est lui, le Christ, qui est notre paix : des deux, le Juif et le païen, il a fait une seule réalité ; par sa chair crucifiée, il a détruit ce qui les séparait, le mur de la haine ; il a supprimé les prescriptions juridiques de la loi de Moïse. Ainsi, à partir des deux, le Juif et le païen, il a voulu créer en lui un seul Homme nouveau en faisant la paix, et réconcilier avec Dieu les uns et les autres en un seul corps par le moyen de la croix ; en sa personne, il a tué

la haine. Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches. Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons, dans un seul Esprit, accès auprès du Père. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(Jn 10, 27)*

Mes brebis écoutent ma voix, dit le Seigneur ; moi, je les connais, et elles me suivent.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc *(Mc 6, 30-34)*

En ce temps-là, après leur première mission, les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Il leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger. Alors, ils partirent en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup comprirent leur intention. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux. En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Dans une prière ouverte à la foule, des hommes et des femmes de notre temps, laissons-nous saisir par la « pitié » du Bon Pasteur.

Pour les pasteurs que tu nous as donnés. Pour notre pape François, notre archevêque Jean-Pierre, nos prêtres et nos diacres *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour que les communautés chrétiennes ne manquent pas des pasteurs et des ministres dont elles ont besoin. Pour nos îles qui ne voient que rarement leur prêtre, et qui restent parfois de long mois sans Eucharistie *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour celles et ceux qui cherchent désespérément un sens à leur vie. Pour toute notre jeunesse de Polynésie à la recherche d'Amour, de Tendresse, de Parents *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour celles et ceux qui ont soif de repos, de silence, de prière, Pour tous ceux qui ne cessent de porter notre Église de Polynésie dans leur prière, mais aussi dans leur souffrance *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour nous tous Pour qu'ensemble nous soyons Lumière et Témoins du Christ dans nos quartiers, sur nos lieux de travail et de loisirs (temps de silence) Seigneur, nous te prions !

Dieu et Père de tous les hommes tu as envoyé ton Fils pour rassembler tes enfants dispersés et les nourrir de ta Parole et de ton Pain. Nous te prions : Fais-nous communier à la « pitié » du Bon Pasteur pour les foules sans berger, convertis-nous à l'urgence de la Mission en ce temps qui est le temps de ta grâce. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

L'Évangile d'aujourd'hui (cf. Mc 6,30-34) nous raconte que les apôtres, après leur première mission, retournent vers Jésus et lui racontent « *tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné* » (v.30). Après l'expérience de la mission, certainement enthousiasmante mais aussi fatigante, ils ont besoin de repos. Et Jésus, plein de compréhension, se préoccupe de leur assurer un peu de soulagement et leur dit : « *Venez vous-mêmes à l'écart, dans un lieu désert, et reposez-vous un peu* » (v.31). Mais cette fois, l'intention de Jésus ne peut pas se réaliser, parce que la foule, devinant le lieu solitaire où il allait se diriger avec la barque avec ses disciples, y accourut avant leur arrivée.

La même chose peut arriver aussi aujourd'hui. Parfois, nous ne réussissons pas à réaliser nos projets, parce que survient un imprévu urgent qui bouleverse nos programmes et exige flexibilité et disponibilité aux besoins des autres.

Dans ces circonstances, nous sommes appelés à imiter ce qu'a fait Jésus : « *En débarquant, il vit une foule nombreuse et il en eut pitié, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger, et il se mit à les enseigner longuement* » (v.34). Dans cette brève phrase, l'évangéliste nous offre un *flash* d'une intensité singulière, en photographiant les yeux du divin Maître et son enseignement. Observons les trois verbes de ce photogramme : *voir, avoir compassion, enseigner*. Nous pouvons les appeler les verbes du Pasteur. Le *regard* de Jésus n'est pas un regard neutre ou, pire, froid et détaché, parce que Jésus regarde toujours avec les yeux du cœur. Et son cœur est si tendre et plein de *compassion*, qu'il sait saisir les besoins, même les plus cachés, des personnes. En outre, sa compassion n'indique pas simplement une réaction émotive face à une situation de malaise des personnes, mais elle est beaucoup plus : c'est l'attitude et la prédisposition de Dieu envers l'homme et son histoire. Jésus apparaît comme la réalisation de la sollicitude et de l'attention de Dieu envers son peuple.

Étant donné que Jésus s'est ému de voir tous ces gens qui avaient besoin d'un guide et d'une aide, nous nous attendrions à ce qu'Il se mette alors à faire quelque miracle. Au contraire, il se mit à leur *enseigner* beaucoup de choses. Voici le premier pain que le Messie offre à la foule affamée et égarée : le pain de la Parole. Nous avons tous besoin de la parole de vérité, qui nous guide et illumine notre chemin. Sans la vérité, qui est le Christ lui-même, il n'est pas possible de trouver la juste orientation de la vie. Quand nous nous éloignons de Jésus et de son amour, nous nous perdons et l'existence se transforme en déception et en insatisfaction. Avec Jésus à nos côtés, on peut avancer en sécurité, on peut dépasser les épreuves, on progresse dans l'amour à l'égard de Dieu et du prochain. Jésus s'est fait don pour les autres, en devenant ainsi modèle d'amour et de service pour chacun de nous.

Que la Très Sainte Vierge Marie nous aide à prendre en charge les problèmes, les souffrances et les difficultés de notre prochain, à travers une attitude de partage et de service.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

R- Tu es mon berger, ô Seigneur
Rien ne saurait manquer, où tu me conduis.

1- Dans tes verts pâturages, tu m'as fait reposer,
Et dans tes eaux limpides, tu m'as désaltéré.

2- Dans la vallée de l'ombre, je ne crains pas la mort,
Ta force et ta présence seront mon réconfort.

3- Tu m'as dressé la table d'un merveilleux festin ;
Ta coupe débordante m'enivre de ton vin.

4- Ton huile vivifiante rayonne sur mon front ;
Je trouve l'abondance au sein de ta maison.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Herenui - tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien,
sur de près d'herbes fraîches, il me fait coucher.

ACCLAMATION :

Alléluia *(ter)* Amen ! Acclamons, Alléluia !
Le Seigneur est mon berger, Alleluia, Amen !

PROFESSION DE FOI :

Voir page 9

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Seigneur écoutes-nous, Seigneur exauces-nous !

OFFERTOIRE :

R- Pasteur d'un peuple en marche,
Conduis-nous par tes chemins.
Berger des sources vives,
Guide-nous vers ton repos.

1- Le Seigneur est mon berger,
Rien ne manque à mon repos,
Ni les verts pâturages ni les eaux.
Jésus, tu peuples ma vie,
Toi, le pasteur des brebis.

2- Tu m'enseignes tes chemins,
Tu m'entraînes par tes voies
Sur les monts de justice vers ta croix.
Jésus tu donnes ta vie,
Ô vrai Pasteur pour tes brebis.

3- Aux ténèbres de la mort,
Plus de crainte sous ta main,
Ton bâton me rassure et me soutient.
Jésus tu gardes ma vie,
Toi, le Sauveur de tes brebis.

4- Tu me marques de ta joie,
Tu m'invites à ton festin,
Ton amour donne un signe dans le pain.
Jésus, tu passes en ma vie,
Toi, la vraie manne des brebis.

SANCTUS *: Rona - tahitien*

ANAMNESE :

Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus
Nous célébrons ta résurrection
Nous attendons ta venue
Dans la gloire, dans la gloire.

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: Mozart*

COMMUNION : *Orgue*

ENVOI :

1- Ei tavini au, ei tavini au, ei tavini au i ta'u Fatu.

2- E pure au, e pure au, e pure au i ta'u Fatu.

3- E himene au, e himene au, e himene au i ta'u Fatu.

ENTRÉE :

1- Trouver dans ma vie ta présence
Tenir une lampe allumée
Choisir avec toi la confiance
Aimer et se savoir aimer

2- Croiser ton regard dans le doute
Brûler à l'écho de ta voix
Rester pour le pain de la route
Savoir reconnaître ton pas

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

R- *Gloire à Dieu Gloire à Dieu*
Au plus haut des cieux

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien
Sur des près d'herbes fraîches, il me fait coucher.

ACCLAMATION :

Amen Alléluia, Amen ! Alléluia Alléluia ! Amen Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

A faaroo mai e te Fatu i ta matou aniraa
E Ietu te pupu nei iau ia oe tau nei pure.

OFFERTOIRE :

1- Je tends les mains vers le roi qui vient
Je veux chanter mon créateur
Tu es le seul qui règne sur mon cœur.

R- Je n'aurai pas d'autres Dieu, Tu seras mon seul trésor
Esprit du Dieu tout puissant c'est toi que mon cœur désire
A toi Seigneur, j'offrirai mon sacrifice.

SANCTUS *: latin*

ANAMNESE :

Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant
Notre sauveur et notre Dieu, viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : *latin*

AGNUS *: latin*

COMMUNION :

R- Je cherche le visage, le visage du seigneur
Je cherche son image tout au fond de vos cœurs

1- Vous êtes le corps du Christ, vous êtes le sang du Christ
Vous êtes l'amour du Christ, alors qu'avez-vous fait de lui ?

2- Vous êtes le corps du Christ, vous êtes le sang du Christ
Vous êtes la paix du Christ, alors qu'avez-vous fait de lui.

ENVOI :

1- La première en chemin, Marie tu nous entraines
A risquer notre "oui" aux imprévus de Dieu.
Et voici qu'est semée en l'argile incertaine
De notre humanité, Jésus-Christ, Fils de Dieu.
Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de foi,
Ils sont chemin vers Dieu *(bis).*

2- La première en chemin, en hâte tu t'élances,
Prophète de Celui qui a pris corps en toi.
La parole a surgi, tu es sa résonance
Et tu franchis des monts pour en porter la voix.
Marche avec nous, Marie, aux chemins de l'annonce,
Ils sont chemin vers Dieu *(bis).*

ENTRÉE : *Didier RIMAUD et BERTHIER*

R- Prends pitié de nous, fais-nous revenir,
Fais-nous revenir à toi ! Prends pitié de nous !

1_ Jésus, Berger de toute humanité,
Tu es venu chercher ceux qui étaient perdus.

2- Jésus, Berger de toute humanité,
Tu es venu guérir ceux qui étaient malades.

3- Jésus, Berger de toute humanité,
Tu es venu sauver ceux qui étaient pécheurs.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Rona - grec*

GLOIRE À DIEU : *Dédé I - tahitien*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : *Tahiaautoua*

O Te Hatu to'u tiaki meita'i, eaha te mea e toe. *(bis)*

ACCLAMATION : *M.H. n°1 p.60*

Alléluia, Alléluia, Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

1- E pure katahi matou io oe, e te Hatu e,
a ono mai haka'oha mai ia matou.

2- Tau pure ta'u pure, faaroo mai e Iesu e,
te mauiui nei ta'u a'au, no te rahi o tau mau hara,
Aroha mai e te Fatu e, Aroha mai.

OFFERTOIRE :

R- O vau te Fatu no te ra'i te tia'i mamoe maita'i,
O tei horo'a to'u ora, na ta'u mau mamoe hara

1- Ua pou mai au mai te ra'i mai, ei ara'i vavao no otou,
E imi e faahoi mai ra, i tei taiva i te ora.

2_ I to'u toto ua horoi au, i to outou mau porao,
A riro mai ai ei hoa, no'u e no to'u Metua.

SANCTUS *: Médéric BERNARDINO - latin*

ANAMNESE : *Rangueil*

Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité,
et nous attendons, que tu viennes.

NOTRE PÈRE : *Rangueil*

AGNUS *: Gaby KOHUMOETINI - latin*

COMMUNION : *MHN 119-2*

R- E ia Ietu, ta'u mafatu, i to'u faaora,
te hinuhinu e te hau, o vau taato'a ra

1- O to'u here o Ietu, to te ra'i Ari'i,
te i roto to'u mafatu aue aue i te piri

4- Aue i te maita'i rahi, tei ia'u nei o Iesu,
te popou no te ra'i te hinu no te maita'i

ENVOI : *MHN 224*

R- A faateitei tatou i te Paterono,
hinuhinu no to tatou mau fenua, ia Maria no te Hau e.

1- Tae maira to 'oe i'oa, na muri te mau Mitinare,
tupu maira te here ia 'oe, faati'a hia mai ra,
to mau fare pure ra'a.

2- E ono poe to te taraunu I tu'u hia e te maohi,
I ni'a i to oe upo'o, te poe rava ra,tei te papa nui nei ia.

ENTRÉE :

R- Pasteur d'un peuple en marche,
Conduis-nous par tes chemins.
Berger des sources vives,
Guide-nous vers ton repos.

1- Le Seigneur est mon berger,
Rien ne manque à mon repos,
Ni les verts pâturages ni les eaux.
Jésus, tu peuples ma vie,
Toi, le pasteur des brebis.

2- Tu me marques de ta joie,
Tu m'invites à ton festin,
Ton amour donne un signe dans le pain.
Jésus, tu passes en ma vie,
Toi, la vraie manne des brebis.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *grec*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

O vau te Fatu no te ra'i, te Tiai mamoe maitai
O tei horo'a to'u ora na ta'u mau mamoe hara.

ACCLAMATION : Alléluia…

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

E te Fatu e, a fa'ati'a mai i ta matou anira'a.

OFFERTOIRE :

A pupu i te Teitei i to oe ora nei
Ma te haamaitairaa oia ia iana e
Te tumu te poiete no te mau mea ato'a

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE *: tahitien*

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

R- Jésus, me voici devant Toi,
Tout simplement dans le silence ;
Rien n'est plus important pour moi
Que d'habiter en ta présence.

1- Avec des larmes dans les yeux
Ou plein de joie sur le visage,
Des rêves fous ou dangereux,
Un cœur qui recherche un rivage.

2- Avec l'orage ou le ciel bleu,
Avec ce monde et ses naufrages,
Ceux qui te prient ou bien tous ceux
Qui restent sourds à ton message.

3- Quand viendra-t-il ton jour, mon Dieu
Où j'apercevrai ton visage ;
Tu seras là, c'est merveilleux,
Les bras ouverts sur mon passage.

ENVOI :

1- Maria no Fatima to matou Arai i mua ia Iesu a pure no matou.

R- Ave, ave, ave Maria. *(bis)*

2- Ua faaite mai Oe matou penitenia no te hara.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 17 JUILLET 2021

18h00 : **Messe** : Yves VONGUE ;

DIMANCHE 18 JUILLET 2021

16ème Dimanche du Temps ordinaire - vert

Bréviaire : 4ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Maru MARE - action de grâce ;
11h15 : **Baptêmes** de Nathaniel, Tanoarii et Tyméo ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 19 JUILLET 2021

Férie – vert

05h50 : **Messe** : René et Rose de Lima KOHUMOETINI – 50 ans de mariage – action de grâce ;

MARDI 20 JUILLET 2021

Saint Apollinaire, évêque (de Ravenne) et martyr [… 2e s.] – vert

05h50 : **Messe** : Pierre TRACQUI ;

MERCREDI 21 JUILLET 2021

Saint Laurent de Brindisi, (capucin) prêtre et docteur de l'Église [… 1619 à Lisbonne] – vert

05h50 : **Messe** : Teheiva et Samuel ARAI ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 22 JUILLET 2021

SAINTE MARIE-MADELEINE, disciple du Seigneur - **Fête** - blanc

(Décret du 3 juin 2016 - Congrégation pour le Culte Divin et la discipline des Sacrements)
Sainte patronne de la paroisse de Faaite

05h50 : **Messe** : Mana CHEUNG et ses parents Jean-Marie et Rose – action de grâces ;

VENDREDI 23 JUILLET 2021

Sainte Brigitte de Suède, mère de famille puis religieuse [… 1373 à Rome] - vert

05h50 : **Messe** : Intention particulière ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 24 JUILLET 2021

Saint Charbel Makhlouf, prêtre (moine au Liban) […1898] - vert

05h50 : **Messe** : Louise HOATA - anniversaire ;
11h00 : **Mariage** de Julie et Maxime
18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et Iris DROLLET et Madeleine MIRAKIAN ;

DIMANCHE 25 JUILLET 2021

17ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

[**Saint JACQUES,** ("le majeur") apôtre. On omet la fête.]

Bréviaire : 4ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Famille CHUNNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et BOCCHECIAMPE ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

La catéchèse pour les enfants et pour les adultes reprendra à la rentrée scolaire

PUBLICATION DE BANS EN VUE DU MARIAGE

Il y a projet de mariage entre :

Julie Hinarii HAUATA et **Maxime Nano marc DUMONT**. Le mariage sera célébré le **samedi 24 juillet 2021** à 11h à la Cathédrale Notre Dame de Papeete ;

Alexandre Tekau HOATUA et **Lorelei RIEGEL**. Le mariage sera célébré le **samedi 24 juillet 2021** à 15h au temple de Béthel à Papeete.

Les personnes qui connaîtraient quelque empêchement à ces mariages sont obligées, en conscience, d'en avertir le curé de la Cathédrale ou l'autorité diocésaine.

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ; ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs … : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;
Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031
Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathédraledepapeete.com ;
Twitter : @makuikiritofe ; Facebook : Cathédrale Papeete.

P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°35/2021
Dimanche 25 juillet 2021 – 17ème Dimanche du Temps ordinaire– Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

DEJA…. 62 300 200 XPF….. SOIT 41,53%…….SUR 150 000 000 XPF ……. MANQUE 87 699 800 XPF

HUMEURS…

LETTRE DE MGR JEAN PIERRE COTTANCEAU

Frères et Sœurs,

L'arrivée et la propagation de la 4° vague de la Covid, variant delta est une réalité qui frappe désormais notre *Fenua* et que personne ne peut ignorer. La presse et les media s'en sont fait l'écho ces jours derniers. Aussi, alors qu'un certain relâchement s'installait dans les mesures de protection exigées par les instances sanitaires de Polynésie, il est impératif aujourd'hui de remettre sérieusement à l'ordre du jour les mesures sanitaires qui aideront à limiter la progression de ce variant delta, à protéger notre entourage et à nous protéger.
C'est pourquoi je demande à tous les curés et responsables de paroisses de bien vouloir rappeler combien il est important de respecter les mesures sanitaires pour nos assemblées dans les églises. Je demande également à tous les fidèles ainsi qu'aux membres du clergé de veiller à leur application et à leur mise en pratique.

Voici le rappel de ces mesures :

- Lavage des mains avec gel hydroalcoolique à l'entrée de l'église, et pour les célébrants à l'offertoire – lavabo, et après avoir donné la communion ;
- Port du masque obligatoire à partir de l'âge de 11 ans ;
- Distanciation géographique de 1 m (reprendre pour cela le système de neutralisation d'une place sur deux qui a été appliqué précédemment avec succès dans de nombreuses églises ;
- Interdire les contacts physiques (accolades, embrassades, poignées de main etc…).

Dans ce contexte, je rappelle également que face à la montée en puissance du variant Delta, face à la réouverture des frontières qui doit apporter une bouffée d'oxygène à notre économie et au tourisme, le vaccin reste l'outil essentiel pour sortir de cette pandémie, le moyen de nous protéger, de protéger nos matahiapo, de protéger les membres de nos familles. Dans notre Fenua, nous avons cette chance de pouvoir nous faire vacciner, chance que beaucoup de peuples n'ont pas. Si nous voulons voir le plus rapidement possible disparaitre ces mesures sanitaires qui altèrent nos célébrations et l'expression de nos relations fraternelles, si nous voulons retrouver un jour la spontanéité d'une accolade, d'un geste de paix, le plaisir d'un repas partagé sans limite de participants, si nous voulons aimer et protéger nos frères et sœurs, et si nous ne l'avons pas encore fait, choisissons de nous faire vacciner !

À Papeete le 21 Juillet 2021

† Mgr Jean Pierre COTTANCEAU
Archevêque de Papeete

© Archidiocèse de Papeete – 2021

SŒUR MARIE ANNETTE MARRINON – 1872-1956

Nous faisons mémoire cette semaine d'une religieuse, venue du Pacifique, Fidji, annoncer la Bonne Nouvelle à ses frères et sœurs océaniens

MARRINON, Louise (Sœur Annette Marie). (1872-1956). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 3 août 1872 à Levuka – Fidji. Fille de Jean Marrinon et Émilie Jonhston. Quitte Fidji en 1890 pour rejoindre la communauté des Sœurs de Cluny à La Conception en Nouvelle Calédonie. Le 13 janvier 1893, elle y fait sa profession religieuse. Durant trente huit ans, elle enseignera la musique, le dessin, la peinture et l'anglais au pensionnat de La Conception. En 1930, elle reçu son obédience pour Papeete – Tahiti. Lors de son voyage, elle eut le bonheur de faire une escale à Fidji et ainsi, revoir sa famille, dont son frère, Père Herbert Marrinon, prêtre mariste. À peine arrivé à Tahiti, elle tombe gravement malade et ne pourra avoir qu'une semi-activité. Elle enseignera l'anglais, la dactylo et la peinture. « *Elle peignait avec art ; aussi les mêmes roses se retrouvaient-elles sur les canopées, devants d'autels et ornements de toutes les églises du Vicariat ! Que de fleurs artificielles sortirent de ses mains ! Que de statues de saints recollées et rafraîchies ! Pendant les dernières années de sa vie, son travail devint une obsession : elle voulait procurer des ressources à la Communauté par ses travaux d'art : coffrets à bijoux, objets pyrogravés. Il fallait, coûte que coûte, qu'elle en fasse beaucoup* ». En 1943, lors de la célébration de ses noces d'or Mgr Mazé rappela à la jubilaire sa profession religieuse : « *Vous n'avez alors offert à Notre-Seigneur que vos pieux désirs ; aujourd'hui, après 50 ans de fidélité, vous vous représentez devant Lui pour lui dire votre profonde reconnaissance. La jeunesse est bonne, dit saint Ambroise, mais la vieillesse vaut mieux* ». En 1953, elle célèbre son jubilé de diamant… « *La mort viendra bientôt, était l'espoir de la chère vieille Sœur dont le pauvre corps s'était de plus en plus déformé. En 1956, elle promet à sa Mère Supérieure d'attendre son retour du Chapitre Général pour mourir. Le lendemain du retour de Mère, elle se coucha pour ne plus se lever* ». Décède le 1er décembre 1956 à Papeete - Tahiti. Est inhumée le 2 décembre 1956 dans le caveau des Sœurs au cimetière de l'Uranie de Papeete – Tahiti.

1ERE JOURNEE MONDIALE DES GRANDS-PARENTS ET DES PERSONNES AGEES

LA PRIERE DES PERSONNES AGEES : DON POUR L'ÉGLISE ET TOUTE LA SOCIETE

Lors d'une audience générale à Rome – le 11 mars 2015- le Pape François donnait une catéchèse sur les personnes âgées. Il a cité Olivier Clément, célèbre théologien orthodoxe français : « ***Une civilisation où l'on ne prie plus est une civilisation où la vieillesse n'a plus de sens***. *Et c'est terrifiant. Nous avons besoin avant tout d'anciens qui prient parce que la vieillesse nous est donnée pour cela.* »

En reprenant quelques passages de l'audience, on peut résumer ainsi cette catéchèse :

« *(…) les personnes âgées ont un rôle très important dans la famille.*

La vieillesse est une vocation *; elle est une grâce et une mission particulières.*

La prière des anciens est un don pour l'Église et pour toute société *trop affairée et trop distraite. Ils peuvent remercier le Seigneur pour ceux qui négligent de le faire, et intercéder pour les nouvelles générations.*

Ils peuvent ***faire comprendre aux jeunes qu'une vie sans amour est une vie desséchée****, que l'angoisse de l'avenir peut être vaincue, qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir.*

Leur louange soutient la communauté *qui travaille et qui lutte dans la vie.*

Dans la prière, les anciens purifient leur cœur et se gardent ainsi de l'endurcissement et du ressentiment qui leur feraient perdre le sens de leur témoignage de sagesse. »

En cette première Journée Mondiale des grands-parents et des personnes âgées instituée par le Pape François, nous pouvons unir notre prière à celle des grands parents.

Sainte Anne et Saint Joachim [parents de la Vierge Marie et grands-parents de Jésus]

Priez pour nous, pour les grands-parents et toutes les personnes âgées.

Prière d'un grand-parent

Je te rends grâce, Seigneur,
Pour le réconfort de Ta présence.
Dans ma solitude,
Tu es mon espérance et ma confiance.
Depuis ma jeunesse, Tu es mon rocher
et ma forteresse !
Merci pour la famille que Tu m'as donnée
et pour la bénédiction d'une longue vie.
Merci pour les moments de joie
et pour les moments de difficulté.
Merci pour les rêves réalisés
et pour ceux qui sont encore à venir.
Merci pour ce temps de fécondité renouvelée
auquel tu m'appelles.
Augmente, ô Seigneur, ma foi,
fais de moi un instrument de ta paix ;
Apprends-moi à accueillir ceux qui souffrent plus que moi.
Apprends-moi à ne jamais cesser de rêver
et à raconter Tes merveilles
aux jeunes générations.
Protège et guide le Pape François et l'Église,
afin que la lumière de l'Évangile se répande

jusqu'aux extrémités de la Terre.
Envoie ton Esprit, ô Seigneur,
afin qu'il renouvelle la face du monde.
Apaise la tempête de la pandémie,
réconforte les pauvres
et mets fin à toute guerre.
Soutiens-moi dans ma faiblesse,
et fais que je vive pleinement
chaque instant que Tu me donnes,
avec la certitude
que Tu es avec moi chaque jour
jusqu'à la fin des temps.
Amen.

[*Prière proposée sur le site du diocèse de Créteil* / catholiques-val-de-marne.cef.fr]

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

QUAND LES FAMILLES INTERPELLENT L'ÉGLISE

Le week-end dernier se tenait en l'église Maria no ne Hau et à l'école de la Mission le Forum des Familles organisé par les écoles de Juillet, l'Association Familiale Catholique, le Centre Diocésain de la Pastorale du mariage et l'Union des Femmes Catholiques. Ce fut l'occasion pour les participants d'évoquer les joies mais aussi les difficultés qui aujourd'hui traversent cette réalité de la vie de famille. Ce fut également pour eux l'occasion d'exprimer ce qu'ils attendaient de l'Église, de ses responsables et de ses communautés, comme soutien, accueil, accompagnement. Au fil des partages, voici quelques réflexions et demandes exprimées par les participants :

- Aux prêtres est demandé d'être de vrais témoins du Christ, qu'ils soient disponibles pour l'accueil, l'accompagnement de toute personne en souffrance dans sa famille, qu'ils soient à l'écoute de leurs fidèles, quelle que soit leur situation familiale. Qu'ils aient à cœur de sortir à la rencontre des familles chaque fois que c'est possible. D'où également l'étonnement et la souffrance exprimées par certains participants de constater l'absence de la majorité des prêtres dans ce forum, alors que les fidèles étaient rassemblées pour parler de leur vie de famille et auraient été heureux et réconfortés par la présence de leurs bergers à leurs côtés. Les brebis étaient rassemblées, mais où étaient les pasteurs ?...
- Aux structures paroissiales est demandé également d'être non pas d'abord des lieux administratifs et impersonnels mais des lieux où les fidèles se sentent accueillis et écoutés avec bienveillance.
- Aux fidèles des communautés chrétiennes qui sont aussi l'Église, est demandé de ne pas se livrer au commérage, aux jugements qui condamnent, aux commentaires (Facebook) qui divisent, surtout en ce qui concerne la vie familiale des autres… Ceci se vérifie par exemple dans l'accueil réservé aux fidèles venant aux offices et aux célébrations. Se sentant accueillis comme des frères, quelle que soit leur situation familiale, ils pourront trouver dans ces assemblées force, espérance et amour pour pouvoir vivre et progresser dans leur vie chrétienne. Se sentant mal accueillis, jugés parfois, le risque est grand qu'un jour on ne les revoie plus !
- Les fidèles doivent également se souvenir qu'ils ont une présence de proximité dans les quartiers car ils savent souvent ce qui s'y passe. Par leur présence réconfortante et leur témoignage d'accueil, d'écoute et leur prière, ils pourront ainsi aider les familles en difficulté qui vivent dans leurs quartiers. Prenant à cœur leur rôle de « *familles missionnaires* », ne sont-ils pas « *sel de la terre et la lumière du monde* » ?
- À l'Église en tant que telle est demandé d'accentuer ses efforts dans la formation et l'accompagnement des jeunes et des adolescents. Il ne s'agit pas seulement de transmettre des informations sur le Christ, il s'agit d'aider les jeunes à devenir adultes dans la vie et dans la Foi, afin qu'ils deviennent capables de fonder à leur tour, le moment venu, des familles qui se tiennent.
- Est demandé également à l'Église en toutes ses paroisses que soit intensifiée la catéchèse dans les familles, la Parole de Dieu et la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. A été évoquée la nécessité de « *l'école des parents* ». Ce sont de puissants facteurs d'unité, de dialogue, d'amour et de miséricorde capables d'aider à souder ou ressouder une famille en difficulté. Mettre la prière dans les familles, n'est-ce pas bâtir sur le roc ? Plus encore, cette catéchèse pourra également permettre d'encourager toutes les familles qui cherchent à se tourner vers le Christ, afin qu'elles vivent et développent toujours plus leur appartenance au Christ et à l'Église à travers la prière, l'écoute de la Parole de Dieu, la participation fréquente à la liturgie, l'éducation chrétienne des enfants, la charité et le service aux pauvres, l'engagement en vue de la justice et de la paix.

Le « *carnet de route* » est tracé. Il revient à chacun de le prendre au sérieux pour nos familles et pour l'Église… Que l'Esprit Saint nous y aide !

† Mgr Jean Pierre COTTANCEAU

© Archevêché de Papeete – 2021

JOURNEE MONDIALE DES GRANDS-PARENTS ET DES PERSONNES AGEES

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS A L'OCCASION DE LA 1ERE JOURNEE MONDIALE DES GRANDS-PARENTS ET DES PERSONNES AGEES

« *JE SUIS AVEC VOUS TOUS LES JOURS* »

Fin janvier, le Pape François a annoncé l'institution d'une Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, qui sera célébrée par toute l'Église le 4e dimanche de juillet, aux alentours de la mémoire liturgique des saints Joachim et Anne, grands-parents de Jésus. « *Je suis avec vous tous les jours* » (cf. Mt 28, 20) est le thème de cette 1ère Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées.

Chers grands-pères, Chères grands-mères !

« *Je suis avec toi tous les jours* » (cf. *Mt* 28,20) ! Telle est la promesse que le Seigneur a faite à ses disciples avant de monter au ciel et c'est la même promesse qu'il te répète aussi aujourd'hui, cher grand-père et chère grand-mère. À toi. « *Je suis avec toi tous les jours* » sont aussi les paroles qu'en tant qu'Évêque de Rome, et en tant que personne âgée comme toi, je voudrais t'adresser à l'occasion de cette première *Journée Mondiale des Grands-parents et des Personnes âgées*. Toute l'Église est proche de toi –disons-le mieux, elle nous est proche – : elle a souci de toi, elle t'aime et ne veut pas te laisser seul !

Je sais bien que ce message te parvient à un moment difficile : la pandémie a été une tempête inattendue et furieuse, une dure épreuve qui s'est abattue sur la vie de tout le monde, mais qui a réservé un traitement spécial, un traitement encore plus rude à nous, les personnes âgées. Beaucoup d'entre nous sont tombés malades ; nombreux ont perdu la vie ou ont vu mourir leur conjoint ou leurs proches ; d'autres encore ont été contraints à la solitude pendant une très longue période, isolés. Le Seigneur connaît chacune de nos souffrances actuelles. Il est aux côtés de ceux qui font l'expérience douloureuse d'être mis à l'écart ; notre solitude – aggravée par la pandémie – ne lui est pas indifférente. Une tradition raconte que saint Joachim, le grand-père de Jésus, avait lui aussi été exclu de sa communauté parce qu'il n'avait pas d'enfants ; sa vie – tout comme celle de sa femme Anne – était considérée comme inutile. Mais le Seigneur lui envoya un ange pour le consoler. Alors qu'il se tenait tout triste aux portes de la ville, un envoyé du Seigneur lui apparut pour lui dire : « *Joachim, Joachim ! Le Seigneur a exaucé ta prière insistante* ». Giotto, dans l'une de ses célèbres fresques, semble situer l'épisode pendant la nuit, une de ces nombreuses nuits sans sommeil, pleines de souvenirs, de soucis et de désirs, auxquelles beaucoup d'entre nous sommes habitués.

Mais aussi lorsque tout semble obscur, comme pendant ces mois de pandémie, le Seigneur continue à envoyer des *anges* pour consoler notre solitude et nous répéter : « *Je suis avec toi tous les jours* ». Il te le dit, il me le dit, il le dit à nous tous ! Tel est le sens de cette Journée que j'ai voulu que l'on célèbre pour la première fois cette année, après une longue période d'isolement et une reprise encore lente de la vie sociale : que chaque grand-père, chaque grand-mère, chaque personne âgée – en particulier les plus isolés d'entre nous – reçoive la visite d'un *ange* !

Parfois, ils auront les traits de nos petits-enfants, d'autres fois, ceux des membres de notre famille, des amis de toujours ou que nous avons rencontrés pendant ces moments difficiles. Pendant cette période, nous avons appris l'importance des câlins et des visites pour chacun d'entre nous, et comme je suis attristé par le fait que dans certains lieux, ces gestes ne soient pas encore possibles !

Mais le Seigneur nous envoie aussi ses messagers à travers la Parole de Dieu, qu'il ne fait jamais manquer à notre vie. Lisons chaque jour une page de l'Évangile, prions les Psaumes, lisons les Prophètes ! Nous serons surpris par la fidélité du Seigneur. Les Écritures nous aideront également à comprendre ce que le Seigneur attend de notre vie aujourd'hui. En effet, il envoie les ouvriers à sa vigne à toutes les heures de la journée (cf. *Mt* 20,1-16), à chaque saison de la vie. Je peux moi-même témoigner d'avoir reçu l'appel à devenir Évêque de Rome au moment où j'avais atteint, pour ainsi dire, l'âge de la retraite et je ne pensais plus pouvoir faire grand-chose de nouveau. Le Seigneur est toujours proche de nous, toujours, avec de nouvelles invitations, avec de nouvelles paroles, avec sa consolation. Il est toujours proche de nous. Vous savez que le Seigneur est éternel et ne prend jamais sa retraite, jamais.

Dans l'Évangile de Matthieu, Jésus dit aux Apôtres : « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé* » (28,19-20). Ces paroles s'adressent aussi à nous aujourd'hui et nous aident à mieux comprendre que notre vocation est celle de conserver les racines, de transmettre la foi aux jeunes et de prendre soin des plus petits. Écoutez bien : quelle est notre vocation aujourd'hui, à notre âge ? Conserver les racines, transmettre la foi aux jeunes et prendre soin des plus petits. N'oubliez pas cela.

Peu importe ton âge, si tu travailles encore ou pas, si tu es resté seul ou si tu as encore une famille, si tu es devenu grand-mère ou grand-père très tôt ou plus tard, si tu es encore indépendant ou si tu as besoin d'assistance, car il n'y a pas un âge de retraite pour la mission d'annoncer l'Évangile, de transmettre les traditions aux petits-enfants. Il faut se mettre en chemin et, surtout, sortir de soi pour entreprendre quelque chose de nouveau.

Il y a donc une vocation renouvelée pour toi aussi à un moment crucial de l'histoire. Tu te demanderas : comment est-ce possible ? Mon énergie s'épuise petit à petit et je ne crois pas pouvoir faire grand-chose. Comment puis-je commencer à me comporter différemment lorsque l'habitude est devenue la règle de mon existence ? Comment puis-je me consacrer à ceux qui sont plus pauvres alors que j'ai déjà tant de soucis pour ma famille ? Comment puis-je élargir mes horizons quand je ne parviens même plus à quitter ma résidence ? Ma solitude n'est-elle pas un trop lourd fardeau ? Combien d'entre vous se posent cette question : ma solitude n'est-elle pas un trop lourd fardeau ? Nicodème a posé une question similaire à Jésus lui-même lorsqu'il lui a demandé : « *Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ?* » (*Jn* 3,4). Cela est possible, répond le Seigneur, en ouvrant son cœur à l'action de l'Esprit Saint qui souffle où il veut. L'Esprit Saint, en vertu de la liberté qu'il a, va partout et fait ce qu'il veut.

Comme je l'ai répété à maintes reprises, nous ne sortirons plus les mêmes de cette crise que le monde entier traverse : nous sortirons meilleurs ou pires. Et « *Plaise au ciel que […] ce ne soit pas un autre épisode grave de l'histoire dont nous n'aurons pas su tirer leçon ! – nous avons la tête dure ! –. Plaise au ciel que nous n'oublions pas les personnes âgées décédées par manque de respirateurs ! […] Plaise au ciel que tant de souffrance ne soit pas inutile, que nous fassions un pas vers un nouveau mode de vie et découvrions définitivement que nous avons besoin les uns des autres et que nous avons des dettes les uns envers les autres, afin que l'humanité renaisse* » (Enc. *Fratelli tutti*, n°35). Personne ne se sauve tout seul. Nous sommes tous débiteurs, les uns des autres. Tous frères.

Dans cette perspective, je voudrais te dire qu'on a besoin de toi pour construire, dans la fraternité et dans l'amitié sociale, le monde de demain : celui dans lequel nous vivrons – nous avec nos enfants et nos petits-enfants – lorsque la tempête se sera apaisée. Nous devons tous être « *parties prenantes de la réhabilitation et de l'aide aux sociétés blessées* » (*ibid*., n°77). Parmi les différents piliers qui devront soutenir cette nouvelle construction, il y en a trois que tu peux, mieux que quiconque, aider à placer. Trois piliers : les *rêves*, la *mémoire* et la *prière*. La proximité du Seigneur donnera la force d'entreprendre un

nouveau chemin, même aux plus fragiles d'entre nous, par les routes du rêve, de la mémoire et de la prière.
Le prophète Joël fit autrefois cette promesse : « *Vos anciens seront instruits par des songes, et vos jeunes gens par des visions* » (3,1). L'avenir du monde réside dans cette alliance entre les jeunes et les personnes âgées. Qui, mieux que les jeunes, peut prendre les rêves des personnes âgées et les mener à bien ? Mais pour cela il faut continuer à rêver : dans nos rêves de justice, de paix, de solidarité réside la possibilité que nos jeunes aient de nouvelles visions, et qu'ensemble nous puissions construire l'avenir. C'est important que tu témoignes toi aussi qu'il est possible de sortir renouvelé d'une expérience d'épreuve. Et je suis sûr que ce n'est pas l'unique épreuve, parce que dans ta vie, tu en as eu beaucoup d'autres et tu as réussi à t'en sortir. Apprend également de cette expérience à t'en sortir maintenant.
Les rêves sont pour cette raison intimement liés à la *mémoire.* Je pense à combien est précieux le souvenir douloureux de la guerre et à ce que les nouvelles générations peuvent en apprendre sur la valeur de la paix. Et il t'appartient de transmettre cela, toi qui as vécu la douleur de la guerre. Faire mémoire est une véritable mission pour toute personne âgée : la mémoire, et transmettre cette mémoire aux autres. Édith Bruck, qui a survécu au drame de la Shoah, affirme que « *le fait d'éclairer ne serait-ce qu'une seule conscience vaut l'effort et la douleur de garder vivant le souvenir de ce qui s'est passé - et elle continue-. Pour moi, faire mémoire est synonyme de vivre* ». Je pense aussi à mes grands-parents et à ceux d'entre vous qui ont dû émigrer et savent combien il est difficile de quitter sa maison, comme beaucoup de personnes le font encore aujourd'hui en quête d'un avenir. Certains d'entre eux, nous les avons peut-être à côté de nous et ils prennent soin de nous. Cette mémoire peut aider à construire un monde plus humain et plus accueillant. Mais, sans la mémoire, on ne peut pas construire ; sans les fondations, tu ne construiras jamais une maison. Jamais ! Et les fondations de la vie sont la mémoire.
Enfin, la *prière*. Comme l'a dit une fois mon prédécesseur, le Pape Benoît, le saint vieillard qui continue à prier et à travailler pour l'Église : « *La prière des personnes âgées peut protéger le monde, en l'aidant probablement de manière encore plus incisive que l'activisme de tant de personnes* ». Il a dit ça presqu'à la fin de son pontificat en 2012. Que c'est beau ! Ta prière est une ressource très précieuse : c'est un poumon dont ni l'Église ni le monde ne peuvent se priver (cf. Exhort. ap. *Evangelii Gaudium*, n°262). Surtout en ce temps si difficile pour l'humanité, alors que nous sommes en train de traverser, tous sur un même bateau, la mer houleuse de la pandémie, ton intercession pour le monde et pour l'Église n'est pas vaine, mais elle indique à tous la confiance sereine d'un port sûr.
Chère grand-mère, cher grand-père, au moment de conclure mon message, je voudrais t'indiquer aussi l'exemple du bienheureux – et bientôt saint – Charles de Foucauld. Il a vécu comme ermite en Algérie et dans ce contexte périphérique, il a témoigné de « *son aspiration de sentir tout être humain comme un frère* » (Enc. *Fratelli tutti*, n°287). Son histoire montre comment il est possible, même dans la solitude du désert, d'intercéder pour les pauvres du monde entier et de devenir véritablement un frère ou une sœur universel.
Je demande au Seigneur que, suivant son exemple, chacun de nous puisse élargir son cœur, le rendre sensible aux souffrances des derniers, et capable d'intercéder pour eux. Que chacun de nous apprenne à répéter à tous, et aux plus jeunes en particulier, ces paroles de consolation qui nous ont été adressées aujourd'hui : "*Je suis avec toi tous les jours*" ! Allons de l'avant et courage ! Que le Seigneur vous bénisse.

Rome, Saint Jean de Latran, 31 mai 2021,
Fête de la Visitation de la Vierge Marie.

François

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

SOLIDARITE ET COVID-19

L'ARMEE DU SALUT ET MSF S'ALLIENT POUR VACCINER LES SANS-ABRI

Alors qu'Emmanuel Macron vient d'annoncer l'extension du Pass sanitaire obligatoire dès le 21 juillet 2021, comment rendre la vaccination accessible aux personnes sans abri et précaires ? Reportage à la Maison du partage, à Paris (XIXe), où l'Armée du salut fait équipe avec Médecins sans frontières.

Une odeur de café émane de la Maison du partage, tenue par l'Armée du salut, dans le XIXe arrondissement. Cet espace solidarité insertion (ESI) est habituellement un lieu d'accueil de jour, dont le but est de « *créer, recréer du lien en maintenant un contact social »,* détaille Marie Guidicelli, la directrice de l'établissement.
Pour la deuxième fois depuis le mois de juin, le 8 juillet, une des salles a été transformée en centre de vaccination pour les personnes sans domicile fixe. À l'intérieur, de nombreuses personnes ont pris place autour des tables. Elles discutent, boivent du café, pendant que d'autres récupèrent le sommeil manqué de la nuit passée.

42 % des SDF s'estiment en mauvaise santé

Cristina Castro, responsable d'activités Covid à Médecins sans frontières (MSF) en Île-de-France, explique sa présence : « *MSF œuvre depuis début juin en faveur de la vaccination des personnes en situation de précarité. La mairie du XIXe a lancé un grand appel et nous a mis en contact avec la Maison du partage.* »
Selon elle, il est important que la vaccination destinée à ce public se déroule dans des structures qu'il connaît. Car non seulement les personnes se sentent accueillies dans leur globalité mais sur place, les professionnels prennent aussi le temps de leur donner des conseils de santé et d'orientations sociales. « *Sans cela, il est difficile d'assurer une deuxième dose, ces personnes ayant peu de contacts sociaux.* » C'est un fait : les personnes sans domicile fixe sont les plus éloignées du système de soin alors que 42 % d'entre elles s'estiment en mauvaise santé.

Victimes de la désinformation

Parmi les futurs vaccinés, nous faisons la rencontre d'Adel. Avant, il travaillait dans la restauration, mais il a perdu son travail et depuis sept mois il est à la rue. Très souriant, le quarantenaire semble connaître tout le monde ici. Il vient tout juste de recevoir sa deuxième dose : « *Au départ, je ne voulais pas le faire. Je suis venu à Maison du partage, et c'est le personnel de MSF qui m'a convaincu, il y a quelques semaines. C'est le destin* », affirme-t-il.

Comme beaucoup de personnes, il a entendu « *des histoires à dormir debout* » : présence de la 5G dans le vaccin ou encore plan secret pour éradiquer 80 % de la population… « *Je suis comme tout le monde, j'y croyais* » avoue Adel, peu rassuré initialement.
Selon un sondage de l'Ifop réalisé en partenariat avec la Fondation Jean-Jaurès et Conspiracy Watch, 51 % des Français pensent que « *certains adjuvants, comme l'aluminium, peuvent être dangereux* », sans que la nocivité de l'aluminium dans les vaccins ait été prouvée. De même, 33 % pensent que les laboratoires pharmaceutiques « *sont de mèche pour cacher au grand public la réalité sur la nocivité des vaccins* ».

Rassurer, expliquer, accompagner

Les sessions de sensibilisation organisées par MSF et l'Armée du salut, une semaine avant la vaccination, ont rassuré Adel. « *Ils m'ont expliqué que c'était fiable, que Pfizer était un des meilleurs vaccins, et je leur ai fait confiance.* » Mais ce n'est pas la seule raison. Voir « *qu'il y a presque 40 millions de gens qui sont vaccinés et surtout des personnes fiables : des avocats, des médecins, des gens ici… a joué un grand rôle dans ma décision* », développe Adel.
Les dynamiques de groupes sont des facteurs qui influencent fortement la vaccination, notamment chez ce public souvent socialement exclu. C'est d'ailleurs Adel qui a ensuite poussé Houssem, 24 ans, à se faire vacciner. « *Adel m'a dit d'en profiter parce que je risque d'en avoir besoin pour trouver du travail. J'ai la chance qu'ils viennent jusqu'à moi pour me vacciner. Si je ne le fais pas, je serai obligé d'aller à eux* », explique-t-il, peu rassuré toutefois à l'idée de recevoir sa première dose.
Car si 54 personnes précaires et sans-abri ont reçu leur première dose au début du mois de juin à la Maison du partage, MSF a profité de cette deuxième session pour en sensibiliser d'autres et injecter des premières doses. La plupart des sans-abri sont encore loin d'accepter la vaccination. C'est le cas de Fayçal, qui trouve qu'elle se fait trop rapidement. « *Ils ont essayé de me convaincre »,* reconnaît-il humblement. « *Il y a un ami à moi qui est mort, soi-disant d'un arrêt cardiaque, mais j'ai entendu les autres dire qu'il s'était fait vacciner.* »

Entendre leurs besoins prioritaires

MSF et l'Armée du salut savent qu'il leur faut lever la méfiance, principal frein à la vaccination des personnes en grande précarité. Cristina Castro pense que « *la vaccination de masse auprès de ce public n'est pas possible car ces personnes ont besoin d'une attention particulière et sont très éloignées du système de soin, de la société en général. Elles ont d'autres priorités : se loger, se nourrir, être en sécurité et faire des démarches administratives ».* Elle conclut : « *Si on ne prend pas en compte leurs autres besoins, ça ne marchera pas.* »

© La Vie - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 25 JUILLET 2021 – 17EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

Lecture du deuxième livre des Rois *(2 R 4, 42-44)*

En ces jours-là, un homme vint de Baal-Shalisha et, prenant sur la récolte nouvelle, il apporta à Élisée, l'homme de Dieu, vingt pains d'orge et du grain frais dans un sac. Élisée dit alors : « Donne-le à tous ces gens pour qu'ils mangent. » Son serviteur répondit : « Comment donner cela à cent personnes ? » Élisée reprit : « Donne-le à tous ces gens pour qu'ils mangent, car ainsi parle le Seigneur : 'On mangera, et il en restera.' » Alors, il le leur donna, ils mangèrent, et il en resta, selon la parole du Seigneur. – Parole du Seigneur.

Psaume 144 (145)*, 10-11, 15-16, 17-18*

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce
et que tes fidèles te bénissent !
Ils diront la gloire de ton règne,
ils parleront de tes exploits.

Les yeux sur toi, tous, ils espèrent :
tu leur donnes la nourriture au temps voulu ;
tu ouvres ta main :
tu rassasies avec bonté tout ce qui vit.

Le Seigneur est juste en toutes ses voies,
fidèle en tout ce qu'il fait.
Il est proche de tous ceux qui l'invoquent,
de tous ceux qui l'invoquent en vérité.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens *(Ep 4, 1-6)*

Frères, moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous exhorte à vous conduire d'une manière digne de votre vocation : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(Lc 7, 16)*

Un grand prophète s'est levé parmi nous : et Dieu a visité son peuple.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean *(Jn 6, 1-15)*

En ce temps-là, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade. Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades. Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples. Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche. Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire. Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. » Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. » Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture. À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui

vient dans le monde. » Mais Jésus savait qu'ils allaient l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Autrefois, avec cinq pains, Jésus, ton Fils, a nourri la foule de Galilée. Aujourd'hui, il est présent au milieu de ses frères, leur partageant sa parole et son Pain. Avec foi, nous te supplions.

Pour les pasteurs qui rompent en ton nom le Pain de la parole et le Pain de l'Eucharistie, *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui souffrent de la faim, et pour ceux qui dans notre pays sont laissés de côté et qui ont soif de plus de justice sociale *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour ceux qui ont pouvoir sur la distribution des richesses, et pour ceux qui dans notre société de Polynésie sont les décideurs économiques *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour notre communauté, présents et absents, et pour ceux qui ne connaissent pas le Christ ou qui sont déçus de notre accueil *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Père Très bon, avec les cinq pains d'orge et les deux poissons d'un jeune garçon, ton Fils as rassasié la foule qui le suivait ; Nous te prions : ouvre nos mains pour le partage et le service fraternel, et nous serons les témoins de ton Amour offert avec surabondance Dès aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

L'évangile d'aujourd'hui (cf. Jn 6,1-15) présente le récit de la multiplication des pains et des poissons. Voyant la grande foule qui l'avait suivi près du lac de Tibériade, Jésus s'adresse à l'apôtre Philippe et il demande : « *Où achèterons-nous des pains pour que mangent ces gens ?* » (v.5). En effet, le peu d'argent que Jésus et les apôtres possèdent ne suffit pas à nourrir cette multitude. Et voilà qu'André, un autre des Douze, amène à Jésus un garçon qui met à disposition tout ce qu'il a : cinq pains et deux poissons ; mais bien évidemment — dit André — ce n'est rien pour cette foule (cf. v.9). Il est bien ce garçon ! Courageux. Lui aussi voyait la foule et il voyait ses cinq pains. Il a dit : « *J'ai cela : si c'est utile, je suis disponible* ». Ce garçon nous fait réfléchir… Ce courage… Les jeunes sont ainsi, ils ont du courage. Nous devons les aider à conserver ce courage. Pourtant, Jésus ordonne aux disciples de faire asseoir les gens, puis il prend ces pains et ces poissons, il rend grâce au Père et les distribue (cf. v.11), et tous peuvent avoir de la nourriture à satiété. Tous ont mangé ce qu'ils voulaient.

Avec cette page évangélique, la liturgie nous incite à ne pas détourner le regard de ce Jésus qui, dimanche dernier, dans l'Évangile de Marc, en voyant « *une foule nombreuse [...] en eut pitié* » (6,34). Ce jeune garçon des cinq pains a lui aussi compris cette compassion, et il a dit : « *Pauvres gens ! Moi, j'ai cela…* ». La compassion l'a amené à offrir ce qu'il avait. Aujourd'hui, en effet, Jean nous montre encore Jésus attentif aux besoins de première nécessité des personnes. L'épisode découle d'un fait concret : les gens ont faim et Jésus interpelle ses disciples pour que cette faim soit satisfaite. Voilà le fait concret. Jésus ne s'est pas limité à donner cela aux foules — il a offert sa Parole, sa consolation, son salut et finalement sa vie — mais il a assurément aussi fait cela : il a pris soin de la nourriture pour le corps. Et nous, ses disciples, ne pouvons pas faire semblant de rien. Ce n'est qu'en écoutant les demandes les plus simples des personnes et en se plaçant à côté de leurs situations existentielles concrètes que l'on pourra être entendus quand on parlera de valeurs supérieures.

L'amour de Dieu pour l'humanité qui a faim de pain, de liberté, de justice, de paix et surtout de sa grâce divine, ne manque jamais. Jésus continue aujourd'hui aussi à nourrir, à se faire présence vivante et consolante, et il le fait à travers nous. C'est pourquoi, l'Évangile nous invite à être disponibles et actifs, comme ce jeune garçon qui se rend compte qu'il a cinq pains et dit : « *Je donne cela, ensuite, à toi de voir…* ». Face au cri de la faim — de toutes sortes de « *faim* » — de tant de nos frères et sœurs dans toutes les parties du monde, nous ne pouvons pas rester des spectateurs détachés et tranquilles. L'annonce du Christ, pain de la vie éternelle, exige un engagement généreux de solidarité pour les pauvres, les faibles, les derniers, les sans défense. Cette action de proximité et de charité est la meilleure vérification de la qualité de notre foi, tant sur le plan personnel que communautaire.

Ensuite, à la fin du récit, quand tout le monde est rassasié, Jésus a dit aux disciples de rassembler les morceaux qui restaient, afin que rien ne soit perdu. Et je voudrais vous proposer cette phrase de Jésus : « *Rassemblez les morceaux en surplus, afin que rien ne soit perdu* » (v.12). Je pense aux gens qui ont faim et à la quantité de restes de nourriture que nous jetons… Que chacun de nous pense : les restes de nourriture du déjeuner, du dîner, où vont-ils ? Chez moi, que fait-on avec les restes de nourriture ? Sont-ils jetés ? Non. Si tu as cette habitude, je te donne un conseil : parle avec tes grands-parents qui ont vécu l'après-guerre, et demande-leur ce qu'ils faisaient avec les restes de nourriture. Ne jetez jamais de la nourriture qui reste. Il faut la réutiliser ou la donner à ceux qui peuvent la manger, à ceux qui en ont besoin. Ne jetez jamais les restes de nourriture. C'est un conseil et aussi un examen de conscience : que faites-vous à la maison avec les restes de nourriture ?

Prions la Vierge Marie, afin que les programmes consacrés au développement, à l'alimentation, à la solidarité prévalent dans le monde, et non ceux de la haine, des armements et de la guerre.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

1- Le pain que nous mangeons ensemble,
Est le ferment de l'Amitié,
Par ton Amour qui nous rassemble,
Nous proclamons notre unité.

R- Approchons- nous de cette table,
Où nous convie le Dieu sauveur !
Forts de son Corps, pain véritable,
Nous marcherons vers le bonheur!

2- Divin repas pour notre route,
Ton corps est devenu le pain
Qui nous soutient malgré nos doutes !
Dans nos efforts sur tes chemins !

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Coco IV - tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Que tes œuvres sont belles, que tes œuvres sont grandes,
Seigneur, Seigneur, tu nous combles de joie.

ACCLAMATION : *Roger NOUVEAU*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

A faaroo mai i te re'o ta'u aniraa, ia pi'i hua'tu vau ia oe na.

OFFERTOIRE : *Orgues*

SANCTUS *: Coco IV - tahitien*

ANAMNESE :

Umere i te poupou, i te tamaiti fanau tahi
Ua mauiui e ua pohe oia atira i te heva
Ua tiafaahou e te ora nei a, te Fatu Arii
Te Atua nui e, haere mai

NOTRE PÈRE : *récité*

AGNUS *: Coco IV - tahitien*

COMMUNION :

R- Voici le Corps et le Sang du Seigneur
La coupe du Salut et le pain de la Vie
Dieu immortel se donne en nourriture
Pour que nous ayons la Vie éternelle.

1- Au moment de passer vers le Père,
le Seigneur prit du pain et du vin,
Pour que soit accompli le mystère,
qui apaise à jamais notre faim.

2- Dieu se livre lui-même en partage,
par amour pour son peuple affamé,
Il nous comble de son héritage,
afin que nous soyons rassasiés.

3- C'est la Foi qui nous fait reconnaître,
dans ce pain et ce vin consacrés,
La présence de Dieu notre Maître,
le Seigneur Jésus ressuscité.

4- Que nos langues sans cesse proclament,
la merveille que Dieu fait pour nous,
Aujourd'hui, il allume une flamme,
afin que nous l'aimions jusqu'au bout.

ENVOI :

R- Ana Peata e to matou Metua i tua i uta,
tiai mai ia matou.

1- Paterono tuiroo o Ana Peata, tupuna no Iesu,
paruru mai ia matou

ENTRÉE :

E Iesu here, a tono mai to varua
Ia rahi te here i roto i to matou mau mafatu
A haere mai, e te varua maitai
Te hia'ai nei matou ia oe
Haere mai, haere mai.

R- Te haamori nei matou ia oe, e te varua moa
Haere mai, haere mai.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

R- *E hanahana i te Atua i te ra'i teitei*
Ei hau i te fenua nei i te feia tana e aroha

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Te vai fatata noa ra te Fatu i te feia e ti'aoro nei iana ra.

ACCLAMATION :

Alléluia Alléluia Alléluia *(Alléluia Alléluia)*
Faaroo mai i te parau ora
Faaroo mai i te parau moa a te Atua e ! *(Alléluia Alléluia)*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *adaptation William TEVARIA*

A faaroo mai e te Fatu i ta matou aniraa
E Ietu e te pupu nei iau ia oe ta'u nei pure.

OFFERTOIRE :

R- Le plus beau des visages c'est le visage de Jésus
Le visage de l'amour, le visage de la vie

1- Venez boire à la source de la vie
Venez contempler le visage de votre Dieu
Brûler en sa présence

2- Venez puisez à la source de l'amour
Venez découvrir le trésor de votre Dieu
Brûler en sa présence

SANCTUS *: français*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité
Et tu reviens encore pour nous sauver.

H- Viens Seigneur nous t'aimons
Viens Seigneur nous t'attendons

NOTRE PÈRE : *Jimmy TERIIHOANIA - tahitien*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

Prenez et mangez et buvez-en tous
Car c'est <u>mon corps</u>, car c'est <u>mon sang</u>
Prenez et mangez et buvez-en tous
Car c'est ma vie donnée <u>pour vous</u>

Je suis celui que l'on aime, je suis celui que l'on prie
Je suis celui qu'on emmène, celui qui donne la vie.

ENVOI :

E Maria peato, e te kui no Iesu
A tiohi mai oe i ta oe tau tama
E tama hoi matou o oe to matou kui
Koakoa nui hoi matou

E koika, e koika, e koika kanahau
No Maria peato
A hahi tatou nui nei,
Ena Maria i uka io te Tama

ENTRÉE : *MHN 1*

R- Ua mau to te Sinai patiri, o Ietu ra te haapii mai,
Ma te reo maru paieti, i tona iho mau hua'ai.

1- Mai haere tatou i te nao, ei reira haapii atu ai,
To te Atua hina'aro, tona mana, tona maita'i.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Rona - grec*

GLOIRE À DIEU : *Dédé I - tahitien*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : *WACKENHEIM*

Tu ouvres la main Seigneur, nous voici rassasiés.

ACCLAMATION : *M.H. n°1 p.60*

Alléluia, Alléluia, Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

1- E pure katahi matou io oe, e te Hatu e,
a ono mai haka'oha mai ia matou.

2- Tau pure ta'u pure, faaroo mai e Iesu e,
te mauiui nei ta'u a'au, no te rahi o tau mau hara,
Aroha mai e te Fatu e, Aroha mai.

OFFERTOIRE : *MHN 5*

R- A faaroo e te mau pipi, e haapao te Verite,
e haapao ho'i, e haapa'o te Verite, e riro ai,
te feia pa'ari, ta te Fatu, ia arue,
ta te Fatu ta te Fatu i arue, ta te Fatu,
ta te Fatu, i arue, i arue.

1- O ta oe parau mau e Ietu e, to te Varua mahana,
te tumu no te peu nehenehe ra, no te mau hotu maita'i ra.

SANCTUS *: Médéric BERNARDINO - latin*

ANAMNESE : *Rangueil*

Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité,
et nous attendons, que tu viennes.

NOTRE PÈRE : *Rangueil*

AGNUS *: Gaby KOHUMOETINI - latin*

COMMUNION : *MHN 109*

1- I na te temeio api, e ma'a mau tona tino,
e inu mau tona toto, i teie oro'a rahi,

2- Te amu nei te tavini, i raro i te ata tapa'o,
i mo'e tona huru mau te Fatu o te Merahi.

ENVOI : *MHN 198*

R- E Maria e, te ta'u nei matou ia 'oe.
E maria e, a pure no matou nei

1- E maria no te re, i to hia ai to mafatu,
ma te hara ore i rotopu te mau ta'ata.

ENTRÉE :

R- Viens à la Table du Seigneur
Le Pain est là, la fête est prête
Viens à la table du Seigneur
Fais chanter ton cœur.

1- Toi, le pauvre, l'étranger,
Sans visage, sans amis,
A notre table, viens manger le Pain de la vie.

2- Toi le pauvre, l'oublié
Dans la faim et dans le froid
A notre table, viens manger le Pain de la joie.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Tu ouvres la main, Seigneur, nous voici rassasiés.

ACCLAMATION : Alléluia…

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Viens Seigneur étancher notre soif
Viens Seigneur apaiser notre faim.

OFFERTOIRE :

O Vau te Pane Ora o tei pou mai mai te rai mai
E ma'a varua, o ta'u Tino mau teie
O tei amu mai ia'u e ora rahi tona
E ora mau oia e amuri noa atu.

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE *: tahitien*

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

R- A la table du partage
C'est Toi le Pain qui fortifie
Dans la foule des visages,
C'est Toi l'Amour qui donne vie.

1_ Le grain de blé est enterré,
Pour mourir dans l'obscurité;
Un jour l'épi va se lever
Pour mûrir au soleil d'été

2- Le Pain de vie est Pain de Dieu
Pour nourrir nos chemins de croix
L'amour viendra ouvrir nos yeux
Pour fleurir en plein ciel de joie

3- Jésus ta vie est vérité
L'avenir est dans ton amour
Voici le Pain de l'unité
Pour tenir bon jusqu'au grand jour

ENVOI :

Jésus est en moi, Il habite mon cœur
Je veux te louer Seigneur toujours et à jamais.

Tu me donnes Seigneur paix, bonheur et joie
Tu es la vie.
Tu me combles d'amour
Tu me combles de paix
Gloire à Toi Seigneur.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 24 JUILLET 2021

18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et Iris DROLLET et Madeleine MIRAKIAN ;

DIMANCHE 25 JUILLET 2021

17ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

[Saint Jacques, ("le majeur") apôtre. On omet la fête.]

JOURNEE MONDIALE DES GRANDS-PARENTS ET DES PERSONNES AGEES

Bréviaire : 1ère semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Famille CHUNNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et BOCCHECIAMPE ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LUNDI 26 JUILLET 2021

Saint Joachim* et Sainte Anne** parents de la Vierge Marie – mémoire - blanc

** : Saint patron des paroisses de Nukutavake et Manihi*
*** : Sainte patronne des paroisses de Papenoo, Vahitahi et Hanaiapa*

05h50 : **Messe** : Raymond CHANSAY ;

MARDI 27 JUILLET 2021

Férie – vert

05h50 : **Messe** : Familles LIEN et LAW FAT ;

MERCREDI 28 JUILLET 2021

Férie – vert

05h50 : **Messe** : Père Christophe, les évêques, les prêtres, les diacres, les consacrés, les séminaristes et les appelés ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 29 JUILLET 2021

Sainte Marthe, Marie et Lazare – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Famille VONSY et SOUPÉ ;

VENDREDI 30 JUILLET 2021

Saint Pierre Chrysologue, évêque (de Ravenne) et docteur de l'Église [… 451] - vert

05h50 : **Messe** : Familles LESTINOIS ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 31 JUILLET 2021

Saint Ignace de Loyola, prêtre (Fondateur de la Compagnie de Jésus "Jésuites") [… 1556 à Rome] – Mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : pour que les malédictions se transforment en bénédictions ;
18h00 : **Messe** : Familles Lai et URSINS ;

DIMANCHE 1ER AOUT 2021

18ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

Bréviaire : 2ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Paul Tavaha BURNS - anniversaire ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

La catéchèse pour les enfants et pour les adultes reprendra à la rentrée scolaire

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ; ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

ACCUEIL TE VAI-ETE

CCP 14168-00001-14007331301-34
Iban : FR7614168000011400733130134
Bic : OFTPPFT1XXX

P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°36/2021
Dimanche 1er août 2021 – 18ème Dimanche du Temps ordinaire– Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

DEJA…. 62 507 200 XPF….. SOIT 41,67%…….SUR 150 000 000 XPF ……. MANQUE 87 492 800 XPF

HUMEURS…

EXCUSES ET PARDON !

« *Je me méfie beaucoup des facilités… je pourrai me débarrasser du sujet en disant "excuse"…* »
« *Je voudrais que ceux qui ont été victime de cela m'accorde leur pardon !* »

Monsieur le Chanoine honoraire de la Basilique Saint Jean du Latran[1], permettez-moi de vous rappeler qu'excuse et pardon ne sont pas synonyme !!!

Excuser… c'est mettre hors de cause… Enfant lorsque l'on disait « *Excuse-moi* » on nous reprenait vivement… « *Si tu t'excuses, il est inutile de le dire !* » Eh oui ! On ne s'excuse pas, on présente ses excuses à l'autre, on lui demande de nous mettre hors de cause ! Excuser, cela veut dire qu'on ne tient pas l'offenseur pour responsable de ses actes. Quelqu'un qui nous fait mal involontairement n'a pas à nous demander pardon, mais doit nous présenter ses excuses. Mais s'il nous blesse volontairement, il a voulu nous faire mal. Il n'est pas question de l'excuser. Une faute n'est pas excusable, quand bien même on peut l'expliquer. Une faute nécessite le pardon.

Pardonner… vient du latin « *perdonar* » *par* et *donner*, littéralement « *donner complètement, remettre* ». Le pardon ne peut être reçu que dans une attitude d'humilité. La reconnaissance non seulement du mal commis avec plus ou moins d'intentionnalité, mais aussi une véritable contrition : « *Pierre pleura amèrement* » (Lc 22,62). Il ne suffit pas d'assumer ses actes pour prétendre au pardon, il faut poser cet acte d'humilité qui est de demander à l'offenser de me rétablir dans la « *communion avec lui* » ! On ne peut espérer un pardon sans le demander !!!

Pardonner n'est pas oublier mais croire que l'offenseur est meilleur que ses actes…

La balle est dans votre camp !

Veuillez croire, Monsieur le Chanoine honoraire de la Basilique Saint Jean du Latran à ma prière fraternelle !

---

[1] Titre honorifique qui remonte à la royauté du Président de la République française que Mr Macron a reçu le 26 juin 2018 à Rome.

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR AIMEE DE LA SAINTE FACE COTTIN – 1871-1961

Nous faisons mémoire cette semaine d'une religieuse, qui à l'heure de la retraite, a dit « oui » pour une nouvelle mission au bout du monde !

COTTIN, Céline Joséphine (Sœur Aimée de la Sainte Face). (1871-1961). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 16 septembre 1871 à Côtes de Sassenage - Isère. Fille de Joseph Cottin et Flavie Rosalie Eulalie Morin. Elle entre au noviciat à Cluny à 26 ans le 7 septembre 1897. Six mois plus tard, le 19 mars 1898, c'est la vêture. Le 19 octobre, Sœur Aimée de la sainte Face arrive au noviciat central. Elle fait sa profession religieuse le 8 décembre 1899. La Mère Générale dit d'elle ce jour-là : « *Elle prend bien l'esprit de notre Institut et, vu son grand oubli d'elle-même et son sens surnaturel, je crois qu'elle sera une bonne missionnaire* ». Jusqu'en 1904, elle œuvrera à Carcassonne, au Creusot. En 1904, la laïcisation conduit à l'expulsion des sœurs… Sœur Aimée part en Espagne où elle vivra l'expérience de l'arrestation des sœurs de la communauté lors de la révolution. Jusqu'en 1915, elle ira Pampelune, Mollet, Barcelone pour enseigner. Elle prononce ses vœux définitifs en 1908. Ses désirs de mission se réalise

alors… elle est envoyée à Cayenne, puis en 1916 à Mana pour repartir à la fin de l'année en Guadeloupe, puis retour en France à Versailles. En 1925, à l'ouverture du Noviciat de Basse-Terre en Guadeloupe, elle y est nommée. En mars1932, elle rejoint la communauté de Pointe-à-Pitre et Versailles deux ans plus tard, en octobre 1934.

Si Sœur Aimée espérant vivre ses dernières années en Guadeloupe, sa congrégation a d'autres projet : Tahiti. « *Il en coûta beaucoup à R. Mère Hélène de la Nativité de la lui communiquer et elle jugea prudent de préparer discrètement les voies. A la récréation, elle annonça donc que Mère Amélie de la Croix venait de perdre la Sœur chargée du parloir de la Communauté de Papeete et qu'elle cherchait une remplaçante…Sœur Aimée, spontanément, s'offrit comme volontaire pour ce long voyage… Mère Hélène, sûre alors d'un complet acquiescement, put annoncer à la vaillante missionnaire son changement.* » Arrive à Tahiti en 1937. En 1949, elle célèbre ses noces d'or en présence de la Mère Générale de passage à Tahiti, puis ses noces de diamants en 1959 à la Cathédrale. « *Puis ce furent de longs mois de souffrances patiemment supportées, excitant la pitié de ceux qui l'approchaient : son extrême maigreur, sa mort lente, ses sursauts d'énergie impressionnaient, et aussi ses "résurrections" devenues proverbiales. "Je ne veux pas mourir ici…, ni ailleurs !..." avait-elle dit un jour. En effet, elle lutta jusqu'au bout. Son agonie se prolongea. Mais le mercredi 8 mars, en ce jour qui lui est spécialement consacré, le bon Saint Joseph vint chercher celle qui avait toujours eu envers lui la plus filiale dévotion. Coïncidence curieuse, Sœur Aimée qui ne voulait pas mourir, sembla ne pas vouloir être enterrée non plus : impossible de faire avancer le corbillard ; il dut être poussé par nos élèves depuis la cathédrale jusqu'au cimetière…* » Décède le 8 mars 1961 à Papeete (Tahiti).

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

DU PAIN POUR TOUS

« *J'ai entendu les récriminations des fils d'Israël. Tu leur diras : "Au coucher du soleil,* ***vous mangerez de la viande*** *et, le lendemain matin,* ***vous aurez du pain à satiété****. Alors vous saurez que moi, le Seigneur, je suis votre Dieu."* » (Exode 16, 12) C'est le texte du livre de l'Exode lu en ce dimanche 1er août, 18ème dimanche du Temps Ordinaire.
On se souvient également, alors que la foule Le suivait, Jésus dit à ses disciples : « ***Donnez-leur vous-mêmes à manger*** » (Matthieu 14,16). Mais, au final, Jésus multipliera les pains et les gens mangeront à satiété.

Il est toujours intéressant d'entendre certains discours de responsables politiques où les promesses s'étalent au fil des allocutions. « *Le peuple a été entendu, écouté, compris… L'État, le Pays, la Collectivité, la Commune ne vous oublieront pas… Au nom de la solidarité ''personne'' ne sera oublié…* ». L'aréopage « *se félicite* », la foule applaudit. Tous ces milliards promis et distribués "*virtuellement*" à profusion donnent le vertige aux petites gens. Au final… qui profitera de la « *manne* » promise ? qui contrôlera l'usage des fonds de solidarité ? Mais restons optimistes, et espérons que certaines assiettes ne resteront pas désespérément vides.

En attendant, beaucoup de bénévoles ne cessent de s'activer pour venir en aide à celles et ceux qui peinent à subvenir aux besoins de leur famille : nourriture, vêtements, facture d'eau et d'électricité à régler… L'injonction de Jésus : « ***Donnez-leur vous-mêmes à manger*** » ne cesse de produire ses effets. On ne peut rester insensibles aux appels d'un frère, d'une sœur. À chacun(e) d'agir selon son cœur. Ouvrons largement nos yeux et nos oreilles… et nos mains pour apaiser tous les types de faim.
Le meilleur partage de la Parole de Dieu et du Pain Eucharistique que nous pouvons faire, plus que les beaux discours encourageants, c'est l'action, la redistribution effective des biens.

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

INTERPELLATION

Parmi les nombreux points abordés dans son discours de ce Mardi 27 Juillet, un certain nombre de promesses et d'engagements ont été pris par le Président de la République. Ces promesses et ces engagements ont au moins le mérite de pointer du doigt les enjeux d'avenir, mais également les problèmes et difficultés qui façonnent notre société Polynésienne. Ils peuvent être aussi pour nous l'occasion de nous laisser interpeler !

Il fut beaucoup question de la sauvegarde et de la préservation du patrimoine naturel mais aussi de ce patrimoine culturel auquel le peuple Maohi a donné naissance et qu'il a su transmettre jusqu'à aujourd'hui. L'Église doit se réjouir de cette dynamique. La préservation du patrimoine naturel s'inscrit tout à fait dans le sillage de « *Laudato Si* », cette encyclique du Pape François qui interpelle sur la façon dont nos sociétés se comportent vis-à-vis de cette terre, notre « *maison commune* ». La préservation du patrimoine culturel est

également pour les disciples du Christ l'occasion de se souvenir que l'Église est appelée à annoncer le Christ et sa Parole à toute culture. Le Synode sur l'Océanie qui s'est tenu en 2001 souligne que dans chaque culture, la foi Chrétienne sera vécue de façon unique, que dans ses efforts pour présenter le Christ, l'Église doit respecter chaque culture. Les Pères du Synode précisent : « *L'Évangile n'est pas opposé à telle ou telle culture, comme si, lorsqu'il la rencontre, il voulait la priver de ce qui lui appartient… Une inculturation authentique de l'Évangile présente un double aspect. D'un côté, une culture offre des valeurs et des modèles positifs qui peuvent enrichir la manière dont l'Évangile est annoncé, compris et vécu. D'un autre côté, l'Évangile défie les cultures et rend nécessaire le changement de certaines valeurs et de certains modèles* ». *(« Ecclesia in Oceania* » § 16)

Il fut également question de santé publique, eu égard à la situation causée par la pandémie. Mais la Covid ne saurait faire oublier toutes les autres maladies, surtout le cancer dont les effets se font douloureusement sentir chez les personnes atteintes, mais également dans les familles de ces personnes, surtout lorsque des evasan ont dû avoir lieu. Si la gestion médicale et financière de cette maladie, comme des autres maladies graves d'ailleurs, relève des pouvoirs publics et des services de santé, les liens de proximité, de voisinage, d'amitié que nous entretenons peuvent également constituer une aide précieuse pour ceux et celles qui sont touchés d'une façon ou d'une autre : « *J'étais malade et vous m'avez visité* » (Mt 25,36). C'est donc une occasion pour nos communautés de faire le point sur la façon dont nous accompagnons, ne serait-ce que par la prière, ces personnes et ces familles en souffrance.

Il fut également question de ces fléaux qui portent atteinte à la vie et à la dignité humaine : drogue et augmentation du trafic d'ice, violences faites aux femmes. Parallèlement aux instances de justice, des associations s'engagent et agissent avec courage et obstination. Qu'en est-il de notre présence dans ces associations, aux côtés de ces personnes de bonne volonté ? Beaucoup sont déjà à l'œuvre au nom de leur Foi. Accueillir et écouter les victimes, les aider, mais également mettre en lumière les racines qui produisent de tels comportements pour pouvoir agir dans la durée… N'est-ce pas là une belle façon d'être témoin de Jésus Christ ?

La question des conséquences des expérimentations atomiques a été aussi abordée. L'Église ne peut que souscrire au souhait que par esprit de justice, la vérité sur l'ensemble de la période nucléaire soit faite par les institutions nationales et locales. De plus, la situation des familles victimes, parfois sur les générations suivantes, ne saurait être ignorée et tout doit être fait pour qu'elles soient intégralement reconnues dans leur droit à être soutenues par la solidarité nationale. Enfin, l'Église rappelle le commandement de l'amour du prochain, y compris de nos ennemis, et du pardon des offenses. C'est, avec la prière fervente à Dieu, la seule attitude que le Chrétien peut suivre. C'est le seul moyen de restaurer durablement la paix du cœur et de l'âme pour que revienne l'espérance en l'avenir. Il s'agit pour tous d'aborder cette problématique sans apriori ni procès d'intentions et de rechercher sans cesse la vérité - même si celle-ci dérange. La charité et le devoir de prendre en considération ceux et celles qui souffrent doivent conduire à la recherche d'une justice qui ne soit qu'au service de la dignité humaine, sans autre considération ou arrière-pensée. C'est à ce prix que nous pourrons avancer ensemble dans la concorde.

† Mgr Jean Pierre COTTANCEAU

© Archevêché de Papeete – 2021

REFLEXION

LE PAPE EMERITE ET L'IRREALISME DE LA « *FUITE EN AVANT DANS LA DOCTRINE PURE* »

Les réponses de Joseph Ratzinger aux questions du mensuel allemand Herder *Korrespondenz* contre la réduction de la foi à l'idéologie.

« *L'idée d'une "évasion dans la doctrine pure" me semble totalement irréaliste* ». Le théologien Joseph Ratzinger, Pape émérite, répond par écrit aux questions du mensuel allemand "*Herder Korrespondenz*", et semble une fois de plus vouloir se démarquer des clichés qui lui ont été cousus. Dans un passage de l'entretien, sur lequel presque personne ne s'est attardé dans les articles et commentaires, Benoît XVI affirme ceci : « *Le croyant est avant tout une personne qui s'interroge, une personne qui doit continuellement trouver la réalité de cette foi derrière et contre les réalités oppressantes de la vie quotidienne. En ce sens, l'idée d'une "fuite dans la doctrine pure" me semble absolument irréaliste. Une doctrine qui n'existerait que comme une sorte de réserve naturelle, séparée du monde quotidien de la foi et de ses exigences, représenterait en quelque sorte le renoncement à la foi elle-même. La doctrine doit se développer dans et à partir de la foi, et non à côté d'elle* ».

Les paroles du Pape émérite, comme nous pouvons également le voir dans l'interview suivante, révèlent le visage d'une Église qui parle avec le cœur et l'esprit, car une Église qui ne parle qu'avec son officialité doctrinale ou le fonctionnalisme de ses structures finit par éloigner plutôt que d'attirer.

Déjà en 2001, dans son livre-entretien avec Peter Seewald, "*Dieu et le monde*", le cardinal, préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi de l'époque déclarait : « *La nature de la foi n'est pas telle qu'à partir d'un certain moment on puisse dire : je l'ai, d'autres ne l'ont pas.... La foi reste un voyage. Tout au long de notre vie, elle reste un voyage et, par conséquent, la foi est toujours menacée et en danger. Et il est également sain qu'elle échappe ainsi au risque de devenir une idéologie manipulable. Le risque de nous endurcir et de nous rendre incapables de partager la réflexion et la souffrance avec nos frères et sœurs qui doutent et s'interrogent. La foi ne peut mûrir que dans la mesure où elle supporte et assume, à chaque étape de l'existence, l'angoisse et la force de l'incroyance et la traverse finalement pour se rendre à nouveau viable dans une ère nouvelle* ».

Ce sont des paroles que Benoît XVI, le Pape de la Cour des Gentils, a également répétées dans son échange avec les journalistes lors du vol pour Prague le 26 septembre 2009, rappelant que le non-croyant et le croyant ont besoin l'un de l'autre. Et que « *le catholique ne peut se contenter d'avoir la foi, mais doit être à la recherche de Dieu, encore plus, et dans le dialogue avec les autres réapprendre Dieu de manière plus profonde* ».

Le croyant qui ne sait pas déjà tout mais qui pose des questions face à la réalité de la vie quotidienne, la foi qui n'est pas un bien acquis une fois pour toutes, mais un parcours et un

développement, loin de toute fuite dans une doctrine réduite à une réserve naturelle séparée du monde.
Le croyant qui a besoin des questions et des doutes du non-croyant, pour ne pas réduire sa foi à une idéologie, à un schéma : ce sont des thèmes que Benoît XVI a explorés à plusieurs reprises en tant que théologien, cardinal puis Pape. Et c'est un point de vue que nous retrouvons dans les paroles de son successeur François. Par exemple, dans le dialogue qu'il a mené avec des prêtres, des religieux et des religieuses en la cathédrale de Milan le 25 mars 2017, lorsqu'il avait invité ceux qui évangélisent à être libres de tout résultat et à ne pas s'attrister des défis auxquels l'Église est confrontée aujourd'hui, mettant précisément en garde contre le risque de transformer la foi en idéologie.

« *Il est bon,* avait dit François, *qu'il y ait des défis car ils nous font grandir. Ils sont le signe d'une foi vivante, d'une communauté vivante qui cherche son Seigneur et garde les yeux et le cœur ouverts. Nous devrions plutôt craindre une foi sans défis, une foi qui se considère comme complète, toute complète : je n'ai pas besoin d'autres choses, tout est fait…* ». « *Les défis*, avait ajouté le Pape Bergoglio *à cette occasion, nous aident à faire en sorte que notre foi ne devienne pas idéologique. Il y a les dangers des idéologies, toujours. Les idéologies grandissent, germent et se développent lorsque l'on croit avoir une foi totale, elle devient une idéologie. Les défis nous préservent d'une pensée fermée et définie et nous ouvrent à une compréhension plus large de la donnée révélée* ».

© Radio Vatican – 2021

CHRONIQUES

SACHONS PARTAGER L'ESPERANCE

Jean-Claude Guillebaud, journaliste, écrivain et essayiste, en appelle, en ces temps troublés, à l'espérance, que célébrait Péguy. Associée à la foi et à la charité.

Regardons les choses en face : l'espérance devient une denrée rare en Europe. Pis : ce viatique s'amenuise encore plus vite que le travail, les emplois disponibles, la puissance industrielle ou les anciennes sécurités démocratiques – et ce n'est pas peu dire. La peur du lendemain, de la faiblesse, voire du déclin, vient déjà gâcher nos réveils et assombrir nos journées. Mois après mois, les statistiques nous accablent et le chômage perdure en même temps que la pandémie et le terrorisme. Peut-être devrons-nous un jour partager – pour de bon – le travail et les emplois ?
Une chose me paraît plus urgente : il faut partager ce qu'il nous reste d'espérance. Faute de cela, aucune vie collective ne sera jamais possible. Sur ce terrain, comme on le sait, l'injustice est flagrante. Certains ont encore en eux une flamme assez forte pour éclairer la grisaille du temps, d'autres n'ont plus la force d'imaginer ne serait-ce que le surlendemain. En évoquant l'impératif de partage, je ne joue pas à cette « *belle âme* » que l'ironie de Hegel assimilait à un « *souffle inconsistant* ».

« *Cette petite fille espérance. Immortelle* »

Nous voyons bien qu'un désenchantement mortifère s'étend comme un brasier sur le vieux continent européen. Rien ne semble pouvoir l'arrêter. Jusqu'où ira-t-il ? Que ferons-nous quand il aura tout brûlé, dégageant la voie aux barbaries politiques qui, embusquées, comptent bien tirer profit du désastre ? Pour conjurer ce futur, il nous reste cette « *petite fille espérance* » de Charles Péguy, qui habite toujours au fond de nos cœurs. Elle chemine avec ses deux sœurs qui sont la Foi et la Charité. C'est ce qu'elle porte qu'il faut partager et elle qu'il faut célébrer en toute confiance.
Dans le même poème, Péguy ajoute :

« Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'espérance.
Et je n'en reviens pas.
Cette petite espérance qui n'a l'air de rien du tout.
Cette petite fille espérance.
Immortelle. »

À propos de ce partage, je songe à des images très concrètes, physiques, j'allais écrire « *charnelles* ». J'imagine ce que font des assiégés – ou des naufragés – quand, au bord du désastre, ils répartissent entre eux les dernières gorgées d'eau potable. Les lèvres sont sèches. Les poumons sont en feu. Il s'agit tout bonnement de ne pas mourir de soif.

Au-delà de soi

Une telle nécessité a vite raison des égotismes ordinaires et des coquetteries courantes. Et puis, pour être encore capable d'espérer en l'avenir, je me réfère volontiers au terme grec *metanoïa,* qu'affectionnent nos amis orthodoxes. Dans son sens le plus direct, le mot signifie « *repentance* » ou « *pénitence* », c'est-à-dire qu'il se charge d'une connotation doloriste que l'on est en droit de contester.
Pour d'autres auteurs, comme l'excellent Philippe Dautais, le vrai sens du mot équivaut à l'expression « *au-delà de soi* ». Elle désigne ce moment où il faut trouver la force de s'ouvrir « *au jamais vu, jamais connu, jamais expérimenté, à la nouveauté créatrice* », *en écartant* « *toutes nos conceptions* […] *qui habitent notre vieille conscience* ». Ainsi, si le monde menace de se défaire comme le redoutait Albert Camus, notre espérance doit être mobilisée.

Avec confiance et joie, car les deux vont ensemble.

Jean Claude GUILLEBAUD

© La Vie – 2021

L'INCORRECT

MONSEIGNEUR SCHNEIDER, LES REMEDES A LA DECADENCE

Contre la culture du néant, il faut développer une culture du bon sens, expose l'évêque auxiliaire de l'archidiocèse catholique d'Astana, au Kazakhstan. Entretien.

Né en 1961 au Kirghizistan sous la persécution soviétique, nommé évêque par Benoît XVI en 2005, Mgr Athanasius Schneider est secrétaire général de la Conférence épiscopale du Kazakhstan. Dans Christus vincit, il offre une analyse incisive des

controverses qui agitent l'Église : laïcisme, islam, limites du pouvoir pontifical, crise doctrinale. Un précieux réconfort, fait de clarté et d'espoir, pour les catholiques éprouvés. Cet entretien a été réalisé avant la parution de Traditionis Custodes du pape François.

Valeurs actuelles : Excellence, votre livre s'intitule le Triomphe du Christ sur les ténèbres de notre temps. N'y a-t-il pas un hors-sujet à parler de victoire du Christ, quand le christianisme semble lui-même disparaître ? Le message de l'Église apparaît aujourd'hui plus que jamais fragilisé…

Mgr Athanasius Schneider : Votre question renvoie à la nature même du message du Christ. Si le christianisme était une institution humaine, vous auriez raison et il y aurait untel hors-sujet. Mais en tant qu'évêque catholique, je suis appelé à témoigner de l'origine divine de l'Église. Les baptisés de tout rang savent, avec la certitude de la foi, que le Christ incarne la victoire, même dans la situation présente faite de confusion générale. Au milieu de ces ténèbres, nous devons renouveler notre confiance dans ce Seigneur qui a « *vaincu le monde* » (Jean 16,33). À de nombreuses reprises, dans l'histoire de l'humanité, le Christ a usé de moyens simples pour permettre ces victoires. Dans le récit biblique, le triomphe de David contre Goliath représente l'un des passages les plus célèbres de l'Écriture. Il nous dit que rien n'est impossible à Dieu. Dans votre pays, la figure de Jeanne d'Arc incarne précisément cela. Face à un pouvoir corrompu, elle a été condamnée et brûlée vive. Humainement, il semblait, alors, qu'elle avait perdu. Mais désormais, elle est la grande gloire de la France, au-delà même des rangs des baptisés. C'est ainsi que Dieu confond souvent les superbes, ceux qui sont prisonniers de leurs vues terrestres. Pour Charles de Foucauld, « *l'Église est une apparente défaite dans une perpétuelle victoire* ». Dieu utilise souvent des instruments simples, en apparence fragiles, pour que son message soit victorieux. Aujourd'hui, il n'y a pas de raison qu'il ne recoure pas aux mêmes méthodes. Je crois que la victoire du Christ passe justement de nos jours par les "*petits*" et les "*simples*" de l'Église, ceux qui ne font pas partie de l'establishment ou de ses structures administratives. Les familles courageuses, les jeunes gens ayant soif de vérité et de clarté sont pour moi des signes que, peu à peu, avance la victoire du Christ au milieu des ténèbres de notre temps.

Valeurs actuelles : Vous parlez des « ténèbres de notre temps ». Quelles sont ces ténèbres selon vous ?

Mgr Athanasius Schneider : On assiste, depuis la Renaissance, à un lent processus qui s'est accéléré avec les philosophes des Lumières. La modernité a voulu écarter Dieu de la société pour lui substituer l'homme et placer l'homme au centre de tout. D'abord, il s'est agi de reléguer Dieu dans la sphère privée, avant de, petit à petit, arracher aux hommes le désir même de Dieu. L'idée même de transcendance tend à disparaître. Or, si l'humanité écarte le Christ, qui est la lumière du monde, alors inévitablement les ténèbres apparaissent. La foi transmise par le Christ et communiquée par la Tradition de l'Église est la lumière du monde. Elle est l'unique et vrai chemin divin qui conduit à la vérité. Cette manière d'appréhender le réel garantit tout un écosystème civilisationnel. Les ténèbres augmentent, hélas, visiblement aujourd'hui dans la proportion où les hommes – y compris certains hommes d'Église – ont mis le Christ de côté avec la cohérence du Décalogue qui l'accompagne. Le Christ « *est la lumière qui illumine chaque homme* », écrit l'évangéliste (Jean 1,9).

Cet anthropocentrisme radical représente pour moi la racine la plus profonde des ténèbres actuelles. En mettant au placard le « *Tu adoreras Dieu seul* », la nature ayant horreur du vide, l'homme moderne a fini par multiplier les idoles. Le relativisme a engendré une mentalité de supermarché quant à la religion, où l'on estime que toutes les croyances se valent. Le matérialisme athée, conséquence directe du communisme, déifie le corps, le bien-être, les loisirs ou encore l'amour du confort. L'anthropocentrisme radical taille en pièces un autre commandement du Décalogue : « *Tu ne tueras pas.* » Comme le pape Jean-Paul II l'avait souligné avec force, l'avortement reste une question dramatique pour notre monde, car elle fait de l'homme un ennemi de l'être le plus faible, qui est sans défense. Quand on sait que certaines espèces animales sont davantage protégées que l'embryon humain, comment ne pas estimer cela grotesque ! Enfin, le sixième commandement – qui protège l'amour, le mariage, la famille – pâtit particulièrement de l'horizontalité moderne. La banalisation du divorce et de l'amour libre, l'idéologie du *gender* et des lobbys LGBT cherchent à effacer complètement la notion même de la famille traditionnelle telle que Dieu l'a créée : un homme, une femme et des enfants. S'attaquer à la cellule fondamentale de la société relève d'un nouveau paganisme dans lequel l'homme se révolte contre Dieu et contre lui-même. Plus que jamais, les chrétiens doivent apporter la vraie lumière et refuser de se taire.

Valeurs actuelles : Apporter la vraie lumière, justement, n'est-ce pas une mission impossible tant la remise en cause demandée est totale ou sévère ? Ce que vous estimez être ténèbres est lumière ou progrès pour nos contemporains. N'est-il pas déjà trop tard pour parvenir à toucher leurs intelligences ?

Mgr Athanasius Schneider : Je pense que nous devons commencer à apporter la lumière du bon sens. Les structures des élites administratives ou internationales, souvent déconnectées de la réalité, tendent à faire perdre ce "*bon sens*". Or, vivre contre le bon sens, je l'ai vu enfant durant la dictature soviétique, oblige à devenir soit une marionnette, soit un esclave. Une alliance entre tous les hommes de bonne volonté, catholiques ou non, est nécessaire pour rétablir une culture du bon sens. Un axiome célèbre de la théologie catholique enseigne que « *la grâce présuppose la nature* ». Il devient urgent de redire le fonctionnement de la nature, de la pensée, de la logique, de montrer la beauté et la cohérence des commandements de Dieu. Eux seuls peuvent épanouir l'humanité pourvu qu'elle les accepte et les épouse. Durant un très long voyage en train dans mon pays, j'ai eu l'occasion d'échanger en profondeur avec un autochtone kazakh, un musulman très pieux. Lui faisant découvrir les dix commandements, il a su y distinguer la sagesse naturelle qui en émanait. Les commandements de Dieu ne représentent pas d'abord une contrainte, mais une véritable libération. Le médecin qui interdit le sucre au diabétique ne le fait pas par cruauté, mais pour son bien ! Cette discipline de vie, comme celle que réclame la réussite sportive pour gagner la coupe, oblige à faire des efforts. La paix de l'âme et des hommes est à ce prix.

Valeurs actuelles : Ces efforts réclament du courage. Or, la peur semble dominer le comportement des hommes, aujourd'hui. La peur de déplaire, la peur de la mort… Sur quel registre, actuellement, doit se vivre le courage selon vous ?

Mgr Athanasius Schneider : Le courage de la justice me semble le plus important. La justice est la vertu qui consiste à rendre à

chacun ce qui lui est dû. Est juste le fait de protéger et défendre ce qui est bon. Pratiquer le courage dans le monde dans lequel nous vivons, concrètement, oblige à ne pas cacher sa foi, ses désaccords de bon sens dans son milieu de travail, son université. C'est cela, vivre en "*juste*". Il importe, par exemple, de refuser de se compromettre avec des événements LGBT dans le cadre de son activité professionnelle. Les conséquences peuvent entraîner un licenciement ? Les catholiques ne doivent pas être des esclaves, mais des personnes libres et indépendantes, jusqu'à prendre le risque, si besoin, d'aller à contre-courant. La pratique du courage est inhérente à la vie du chrétien.

Valeurs actuelles : Vous avez vécu, enfant, l'oppression communiste. Diriez-vous qu'être chrétien aujourd'hui dans un Occident apostat réclame davantage de courage que de vivre sa foi sous l'oppression soviétique ?

Mgr Athanasius Schneider : La situation actuelle est très semblable à l'oppression communiste, même si, bien entendu, les modalités répressives sont différentes. À l'époque du communisme, on pouvait être jeté en prison pour la pratique de sa foi. Le monde occidental ne met pas sous les verrous les dissidents. Mais l'isolement ou l'exclusion sociale ont valeur de prison. L'esprit reste le même. Si vous ne vous agenouillez pas devant les idoles du "*politiquement correct*", vous actez votre mort sociale. Hier comme aujourd'hui, la solution reste la même : seule la vérité rend libre.

Valeurs actuelles : La jeunesse se désintéresse de la chose publique (abstention record), les repères civilisationnels lui échappent souvent (ensauvagement), la sauvegarde de sa culture ou la question de l'au-delà ne l'intéressent pas, beaucoup grandissent avec la conviction qu'avoir des enfants abîmerait la planète… Finalement, face à untel désenchantement, qu'est-ce qui manque le plus à la jeunesse d'aujourd'hui ?

Mgr Athanasius Schneider : Tous ces éléments sont les conséquences d'un grand vide spirituel et d'une culture liquide. La modernité est marquée par un égoïsme exacerbé. Faute d'une transmission rigoureuse du sens des devoirs, la notion du "*bien commun*" échappe souvent à la jeunesse. En tout cela cependant, la jeunesse n'est pas coupable, mais victime. Le matérialisme éhonté, la culture du néant l'ont profondément blessée. Le pape Pie XII rappelait que la jeunesse est faite pour l'exigence et l'héroïsme, l'aventure, l'audace. Pour donner à la jeunesse la possibilité d'exprimer le meilleur de ce qu'elle porte en elle, il est souhaitable de lui donner le goût de l'effort, de recourir aux méthodes traditionnelles de l'aguerrissement par le sport en équipe ou le scoutisme, de l'ouvrir aux vertus de l'émerveillement à travers les valeurs de beauté et d'harmonie.

Valeurs actuelles : On trouve parmi les contempteurs de la modernité et de ses effets délétères des personnalités comme Éric Zemmour, Michel Onfray ou encore Alain Finkielkraut. Bien que non catholiques, ils semblent pourtant défendre les idéaux du christianisme avec davantage de pertinence que les croyants eux-mêmes. Pourquoi les chrétiens ne savent-ils plus rendre raison de la foi qui les habite ?

Mgr Athanasius Schneider : On ne peut se mentir : la maladie de l'Église, ces dernières années, se manifeste dans une sorte de complexe d'infériorité devant les idées dominantes du monde. Pour ne pas être persécutée par les médias, depuis le concile Vatican II particulièrement, la majorité du clergé, et même des épiscopats, se refuse à se lever pour dire non et préfère épouser les théories progressistes du moment. Aller dans le sens du vent a toujours été une tentation des hommes. Il faudrait, selon moi, que le Saint-Siège mène une action plus expressive pour unir toutes les forces des hommes de bonne volonté qui souhaitent rétablir les valeurs fondamentales de l'humanité et qui sont enracinées dans la loi naturelle. Celles-là mêmes qui résident dans le Décalogue. C'est le pas nécessaire dans le travail de l'évangélisation des hommes d'aujourd'hui. Les hommes qui recherchent sincèrement la vérité attendent ce témoignage de nous, catholiques.

Christus vincit, le triomphe du Christ sur les ténèbres de notre temps, de Mgr Athanasius Schneider, entretiens avec Diane Montagna, Contretemps, 394 pages.

© Valeurs actuelles - 2021

COVID-19

« VACCIN ET FRATERNITE, UN APPEL DE LA CONSCIENCE MORALE »

Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes, et responsable du Groupe bioéthique de la Conférence des Évêques de France, donne des éléments de discernement éthique face à la vaccination.

« *Pour ceux qui doutent de la valeur éthique des vaccins, la Congrégation pour la doctrine de la foi à Rome a discerné le 21 décembre que l'usage des vaccins disponibles ne comporte aucune complicité avec le mal.* »

Si on parlait fraternité ? La petite musique qui circule au sujet de la vaccination serait tout autre, débarrassée des tonalités outrancières que, troublés ou scandalisés, nous avons entendues.

Face au paroxysme de cette outrance, relisons Mgr de Moulins-Beaufort : « *Si des réfractaires à la vaccination ont fait usage de l'étoile jaune, c'est une grave confusion de pensée. La Shoah représente une horreur absolue* », elle ne peut jamais « *devenir un jouet au bénéfice de n'importe quelle cause* » ! Sans aller jusqu'à l'outrance, des oppositions à la vaccination s'expriment. Elles sont dues aux divergences entre experts, mais aussi aux tergiversations du gouvernement et à ses dernières décisions. Celles-ci ont pu apparaître comme un chantage à l'exercice de nos libertés individuelles sur lesquelles se fixe, de façon un peu courte, le regard. Du coup, certains se ruent vers le vaccin ; d'autres, irrités, le refusent car cela leur semble une obligation qui ne dit pas son nom et qui discrimine.

Prendre soin les uns des autres

La fraternité, elle, élargit le regard. Elle est la valeur cardinale qui nous presse de prendre soin les uns des autres entre adultes et entre générations. En ce temps de pandémie, comment entendre son injonction ? Celle-ci n'est pas d'abord républicaine ; elle est un appel de la conscience morale qui reconnaît les liens unissant les humains entre eux. Tous dotés d'une égale dignité et des mêmes droits de vivre et d'être

soignés, ils « *doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité* ». Ce propos de la Déclaration universelle des droits humains mérite d'être médité !
La fraternité est aussi un appel du cœur. Comment ne pas se laisser toucher par les souffrances sociales dues au virus, et par la douleur de ceux qui ont perdu un être cher sans l'avoir visité ou qui ont subi l'angoisse d'une détresse respiratoire aiguë ! Comment par ailleurs ne pas être attentifs à la santé des plus petits, notamment ceux qui sont destinés à naître !
Les croyants reconnaissent à quelle fraternité l'unique Père des Cieux les invite. Le chrétien se sait appelé à « *aimer en actes et en vérité* » : « *S'il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ?* » (1 Jn 3,17) La fraternité est une haute valeur éthique, celle de l'amour concret et de l'engagement délibéré en faveur d'autrui. Elle donne sens à la liberté et l'oriente, jusqu'à préférer le bien d'autrui à son propre bien.
En cette pandémie, la fraternité pousse chacun à considérer les autres comme ses frères et sœurs, et à agir de telle sorte qu'aucun d'entre eux ne soit contaminé par la Covid 19. Comment discerner le juste agir ?

La confiance est fondamentale face au virus

Face à ce virus, la confiance est fondamentale. En effet, entre soignants et soignés, la relation est un « *pacte de confiance* », selon l'admirable formule de Paul Ricœur. Ce 9 juillet, l'Académie de médecine (qui s'est opposée au gouvernement sur la loi de bioéthique) a déclaré : « *La vaccination est à ce jour l'approche la plus efficace pour contrôler l'épidémie.* »
Cependant des inquiétudes et des interrogations demeurent, notamment sur l'innocuité de techniques génétiques utilisées pour certains vaccins. Le corps médical doit les entendre et expliquer en toute transparence afin d'éclairer les consciences. Pour s'éclairer sereinement, chacun peut écouter en confiance l'avis de son médecin. Il évaluera si dans la situation concrète et l'état de santé de la personne, il est bon ou non pour elle d'être vaccinée.
Pour ceux qui doutent de la valeur éthique des vaccins, la Congrégation pour la doctrine de la foi à Rome a discerné le 21 décembre que l'usage des vaccins disponibles ne comporte aucune complicité avec le mal.

Le bien commun

La fraternité nous convie aussi à la solidarité en vue du bien commun auquel appartient la santé de tous. Éviter qu'elle se dégrade chez d'autres à cause de la Covid-19, c'est choisir de participer à l'effort collectif en respectant tous les gestes barrières et en entendant les scientifiques qui estiment qu'atteindre 90 % de personnes vaccinées contribuera à vaincre le virus.
Personnellement, la fraternité m'a invité à choisir de recevoir le vaccin, comme d'autres. Certains hésitent, ont peur, cherchent à comprendre. C'est légitime. Pour les croyants, prier l'Esprit Saint apaise et clarifie le discernement. Ainsi, devant le choix de se faire vacciner, la fraternité et la confiance ouvrent un chemin de sérénité et de pondération pour que chacun mûrisse sa décision en toute liberté et responsabilité.

© La Croix - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 1ER AOUT 2021 – 18EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

Lecture du livre de l'Exode *(Ex 16, 2-4.12-15)*

En ces jours-là, dans le désert, toute la communauté des fils d'Israël récriminait contre Moïse et son frère Aaron. Les fils d'Israël leur dirent : « Ah ! Il aurait mieux valu mourir de la main du Seigneur, au pays d'Égypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété ! Vous nous avez fait sortir dans ce désert pour faire mourir de faim tout ce peuple assemblé ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Voici que, du ciel, je vais faire pleuvoir du pain pour vous. Le peuple sortira pour recueillir chaque jour sa ration quotidienne, et ainsi je vais le mettre à l'épreuve : je verrai s'il marchera, ou non, selon ma loi. J'ai entendu les récriminations des fils d'Israël. Tu leur diras : 'Au coucher du soleil, vous mangerez de la viande et, le lendemain matin, vous aurez du pain à satiété. Alors vous saurez que moi, le Seigneur, je suis votre Dieu.' » Le soir même, surgit un vol de cailles qui recouvrirent le camp ; et, le lendemain matin, il y avait une couche de rosée autour du camp. Lorsque la couche de rosée s'évapora, il y avait, à la surface du désert, une fine croûte, quelque chose de fin comme du givre, sur le sol. Quand ils virent cela, les fils d'Israël se dirent l'un à l'autre : « Mann hou ? » (ce qui veut dire : Qu'est-ce que c'est ?), car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : « C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger. » – Parole du Seigneur.

Psaume 77 (78), *3.4ac, 23-24, 25.52a.54a*

Nous avons entendu et nous savons
ce que nos pères nous ont raconté :
et nous le redirons à l'âge qui vient,
les titres de gloire du Seigneur.

Il commande aux nuées là-haut,
il ouvre les écluses du ciel :
pour les nourrir il fait pleuvoir la manne,
il leur donne le froment du ciel.

Chacun se nourrit du pain des Forts,
il les pourvoit de vivres à satiété.
Tel un berger, il conduit son peuple.
Il le fait entrer dans son domaine sacré.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens *(Ep 4, 17.20-24)*

Frères, je vous le dis, j'en témoigne dans le Seigneur : vous ne devez plus vous conduire comme les païens qui se laissent guider par le néant de leur pensée. Mais vous, ce n'est pas ainsi que l'on vous a appris à connaître le Christ, si du moins l'annonce et l'enseignement que vous avez reçus à son sujet s'accordent à la vérité qui est en Jésus. Il s'agit de vous défaire de votre conduite d'autrefois, c'est-à-dire de l'homme ancien corrompu par les convoitises qui l'entraînent dans l'erreur. Laissez-vous renouveler par la transformation spirituelle de votre pensée. Revêtez-vous de l'homme nouveau, créé, selon Dieu, dans la justice et la sainteté conformes à la vérité. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(Mt 4, 4b)*

L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean *(Jn 6, 24-35)*

En ce temps-là, quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. » Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » Ils lui dirent alors : « Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ? Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : *Il leur a donné à manger le pain venu du ciel.* » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. » Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Il est « *le pain de Dieu descendu du ciel et qui donne la vie au monde* ». Tournons-nous vers le Seigneur Jésus dans une prière ouverte à tous ses frères les hommes.

Pour ton Église ici et travers le monde entier : qu'elle garde vive la faim de ta parole et la soif de la partager à tous, *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour tous les responsables des peuples : qu'ils allient leurs efforts pour faire reculer le spectre de la faim, *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour tous les affamés de repos, de grand air, de retour à la nature : que ce temps des vacances les renouvelle et les rapproche de toi et des autres, *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour tous les affamés de dignité, de respect, de reconnaissance : qu'ils puissent rencontrer des oreilles attentives et des mains fraternelles, *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour tous les membres de notre assemblée et pour tous ceux dont la place restera vide à nos côtés : que ta parole soit le pain de notre route et la lumière de nos pas, *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Seigneur Jésus, nous t'en supplions : Que notre vie et nos actes s'accordent à notre prière pour que nous devenions messagers et témoins de ta Bonne Nouvelle. Toi le « berger » qui « conduis » ton « peuple » vers la joie des siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

En ces derniers dimanches, la liturgie nous a montré l'image pleine de tendresse de Jésus qui va à la rencontre des foules et de leurs besoins. Dans le récit évangélique d'aujourd'hui (cf. Jn 6,24-35), la perspective change ; c'est la foule, à qui Jésus a donné à manger, qui se met de nouveau à sa recherche, qui va à la rencontre de Jésus. Mais il ne suffit pas à Jésus que les gens le cherchent, il veut que les gens le connaissent ; il veut que la recherche de sa personne et la rencontre avec Lui aillent au-delà de la satisfaction immédiate des nécessités matérielles. Jésus est venu nous apporter quelque chose de plus, ouvrir notre existence à un horizon plus ample par rapport aux préoccupations quotidiennes de se nourrir, de s'habiller, de faire carrière, et ainsi de suite. C'est pourquoi, en s'adressant à la foule, il s'exclame : « *Vous me cherchez, non pas parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé du pain et avez été rassasiés* » (v.26). Il incite ainsi les gens à faire un pas en avant, à s'interroger sur la signification du miracle, et pas seulement à en profiter. En effet, la multiplication des pains et des poissons est signe du grand don que le Père a fait à l'humanité, qui est Jésus lui-même !

Lui, vrai « *pain de vie* » (v.35), veut non seulement rassasier les corps mais aussi les âmes, en donnant la nourriture spirituelle qui peut satisfaire la faim profonde. C'est pourquoi il invite la foule à ne pas se procurer la nourriture qui ne dure pas, mais celle qui reste pour la vie éternelle (cf. v.27). Il s'agit d'une nourriture que Jésus nous donne chaque jour : sa Parole, son Corps, son Sang. La foule écoute l'invitation du Seigneur, mais elle n'en comprend pas le sens — comme cela nous arrive également très souvent — et lui demande : « *Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ?* » (v.28). Ceux qui écoutent Jésus pensent qu'il leur demande l'observance des préceptes pour obtenir d'autres miracles comme ceux de la multiplication des pains. Il s'agit d'une tentation commune de ne réduire la religion qu'à la pratique des lois, en projetant sur notre relation avec Dieu l'image de la relation entre les serviteurs et leur maître : les serviteurs doivent exécuter les tâches que le maître a données, pour obtenir sa bienveillance. Cela nous le savons tous. C'est pourquoi la foule veut que Jésus lui dise quelles actions elle doit accomplir pour contenter Dieu. Mais Jésus donne une réponse inattendue : « *L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé* » (v.29). Aujourd'hui, ces paroles s'adressent également à nous : l'œuvre de Dieu ne consiste pas tant à « *faire* » des choses, mais à « *croire* » en Celui qu'Il a envoyé. Cela signifie que la foi en Jésus nous permet d'accomplir les œuvres de Dieu. Si nous nous laissons impliquer dans ce rapport d'amour et de confiance avec Jésus, nous serons capables d'accomplir de bonnes œuvres qui ont le parfum de l'Évangile, pour le bien et les besoins de nos frères.

Le Seigneur nous invite à ne pas oublier que, s'il est nécessaire de nous préoccuper pour notre pain, il est encore plus important de cultiver la relation avec Lui, de renforcer notre foi en Lui qui est le « *pain de vie* », venu pour rassasier notre faim de vérité, notre faim de justice, notre faim d'amour. Que la Vierge Marie, le jour où nous rappelons la dédicace de la basilique Sainte-Marie-Majeure à Rome, la *Salus populi romani*, nous soutienne sur notre chemin de foi et nous aide à nous abandonner avec joie au dessein de Dieu sur notre vie.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

1- Cherchez d'abord le Royaume de Dieu, et sa justice ;
Et toutes ces choses vous seront données en plus.
Allélu, Alléluia !

R- Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia

2- L'homme ne vivra pas de pain seulement,
Mais de toute parole qui sortira de la bouche de Dieu.
Allélu, Alléluia !

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Pro Europa*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Dieu nous donné la fleur du froment,
Et du rocher, l'eau merveilleuse.

ACCLAMATION :

Alléluia, alléluia, Salut puissance et gloire au Seigneur. *(bis)*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Comme un oiseau fait monter sa chanson,
ainsi que nos prières montent vers toi,
Seigneur, écoute, exauce- nous.

OFFERTOIRE :

R- Je suis venu pour la vie, je suis venu pour la vie
Je suis venu pour la vie éternelle.

1- Je suis le pain vivant,
Qui me suit n'aura plus jamais faim,
Qui croit en moi n'a plus soif,
Celui qui me suit vient de la lumière.

2- Je suis venu du ciel,
Non pas pour faire ma volonté,
Quiconque croit dans le Fils,
Ressuscitera un jour dans la gloire

3- O Père sois béni,
De cacher ce mystère aux puissants,
De révéler aux petits,
L'incroyable amour de ton cœur de Père.

SANCTUS *: Pro Europa*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité,
et tu reviens encore pour nous sauver.
Viens Seigneur, nous t'aimons
Viens Seigneur, nous t'attendons

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: Pro Europa*

COMMUNION : *Orgues*

ENVOI :

1- Poroi ta oe Maria e, poroi i te tama maohi e,
atira na te hara, a faaroo mai e te tama e.

R- A pure, a neseteia, a penitenia,
a here te Euhari e te parau a te Atua.

ENTRÉE :

1- E Ietu teie matou i mua i to aro i teie nei
A tono mai *(a tono mai)* to varua mo'a i rotopu ia matou.

R- E Ietu oe to matou ora i roto i teie nei ao
A tono mai *(a tono mai)* to varua mo'a i rotopu ia matou.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

R- *E hanahana i te Atua i te ra'i teitei*
Ei hau i te fenua nei i te feia tana e aroha

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Mon Dieu tu es grand tu es beau, Dieu vivant Dieu très haut
Tu es le dieu d'amour *(d'amour)* !
Mon Dieu tu es grand tu es beau
Dieu vivant Dieu très haut Dieu présent en toute création.

ACCLAMATION :

Alléluia Alléluia Alléluia *(Alléluia Alléluia)*
Faaroo mai i te parau ora
Faaroo mai i te parau moa a te Atua e ! *(Alléluia Alléluia)*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *adaptation William TEVARIA*

1- E te fatu e Ietu Alléluia ! A faarii mai oe i ta matou pure !

2- O Seigneur écoute-nous Alléluia !
O Seigneur exauce-nous Alléluia

OFFERTOIRE :

Prends ce pain, Seigneur, prends ce pain *(bis)*
Que ce pain devienne ton corps !
Prends ce vin, Seigneur, prends ce vin *(bis)*
Que ce vin devienne ton sang !

Prends mes mains, Seigneur, prends mes mains *(bis)*
Que mes mains ressemblent à tes mains !
Prends ma vie, Seigneur, prends ma vie *(bis)*
Que ma vie ressemble à ta vie !

SANCTUS *: français*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort, tu es ressuscité
Et tu reviens encore pour nous sauver.

H- Viens Seigneur nous t'aimons
Viens Seigneur nous t'attendons

NOTRE PÈRE : *Jimmy TERIIHOANIA - tahitien*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

1- O vau to otou Atua, te ora te parau mau
E au to'u aroha i to'u manahope i roto ite oro'a
O vau taato'a ia, ua ore roa te pane, ua ore roa te vine.

R- O vau te pane ora ra *(te pane ora)*
O te pou mai mai te ra'i mai *(mai te ra'i mai)*
O tau pane e horo'a
O tau tino mau ia *(o tau tino mau)*
E inu mau tau toto *(o tau toto)*
E maa mau tau tino *(o tau tino ra)*
O tei amu iana ra e ora rahi tona

ENVOI :

R- Maria, Maria, Maria, Maria

1- Oh belle Dame de l'amour
Belle de la Paix Belle du Verbe Étoile du matin

ENTRÉE :

1- Je suis le Pain Vivant,
Qui me suit n'aura plus jamais faim,
Qui croit en moi n'a plus soif,
Celui qui me suit vient à la lumière.

R- Je suis venu pour la vie *(ter)* éternelle.
Ua tae mai au no te ora *(ter)* mure ore.

2- Je suis venu du ciel,
Non pas pour faire ma volonté,
Quiconque croit dans le Fils,
Ressuscitera un jour dans la gloire.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Le Seigneur donne le Pain du ciel !

ACCLAMATION : Alléluia…

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Viens Seigneur étancher notre soif
Viens Seigneur apaiser notre faim.

OFFERTOIRE :

R- L'homme ne vit pas seulement de pain,
Tu le nourris de ta Parole.

1_ Ta Parole est Vérité, ô Jésus !
Tu nous l'as révélée, ô Jésus.

2- Ta Parole est notre Vie, ô Jésus !
Par ton vivant Esprit, ô Jésus.

3- Ta Parole est notre Foi, ô Jésus !
Nous vivons dans la joie, ô Jésus.

4- Ta Parole est notre Espoir, ô Jésus !
Quand s'approche le soir, ô Jésus.

5- Ta Parole est notre Amour, ô Jésus !
Maintenant et toujours, ô Jésus.

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE *:*

Ei hanahana ia oe e te Fatu e. O Oe to matou Faaora.
Tei pohe na e tia fa'ahou e te ora nei a, o Iesu Kirito.
Oe to matou Atua, haere mai e Iesu to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

O Vau te Pane Ora o tei pou mai mai te rai mai
E ma'a varua, o ta'u Tino mau teie
O tei amu mai ia'u e ora rahi tona
E ora mau oia e amuri noa atu.

ENVOI :

Je te dis que si tu crois,
tu verras la gloire de Dieu. *(bis)*
tu verras la gloire de Dieu. *(bis)*
Je te dis que si tu crois tu verras la gloire de Dieu.

Ia faaroo Oe e ite Oe te hanahana *(bis)*
Te hanahana o te Atua Teitei.
Ia faaroo Oe e ite Oe te hanahana. (*bis)*

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 31 JUILLET 2021

18h00 : **Messe** : Familles Lai et URSINS ;

DIMANCHE 1ER AOUT 2021

18ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

[**Saint Alphonse-Marie de Liguori,** évêque Fondateur des Rédemptoristes) et docteur de l'Église [… 1787 à Nocera dei Pagani - Italie]. On omet la mémoire.]

Bréviaire : 2ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Paul Tavaha BURNS - anniversaire ;
18h00 : **Messe** : Laura PEAUCELLIER ;

LUNDI 2 AOUT 2021

Saint Eusèbe de Verceil, (Italie) évêque [… 371] ou Saint Pierre-Julien Eymard, prêtre (Fondateur des prêtres du Saint-Sacrement) [… 1868 à La Mure] - vert

05h50 : **Messe** : Adrienne BOURGEOIS et les âmes du purgatoire ;

MARDI 3 AOUT 2021

Férie – vert

05h50 : **Messe** : Père Christophe, les évêques, les prêtres, les diacres, les consacrés, les séminaristes et les appelés ;

MERCREDI 4 AOUT 2021

Saint Jean-Marie Vianney, prêtre (Curé d'Ars) [… 1859] – mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING, AH CHONG et LAI WOA ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 5 AOUT 2021

Dédicace de la Basilique Sainte Marie Majeure (435) - vert

05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING, AH CHONG et LAI WOA ;

VENDREDI 6 AOUT 2021

TRANSFIGURATION DU SEIGNEUR - Fête - blanc

05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 7 AOUT 2021

Saint Sixte II, pape, et ses compagnons, martyrs (à Rome) [… 258] ou Saint Gaétan, prêtre (Fondateur des théatins) [… 1547 à Naples] - vert

05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING, AH CHONG et LAI WOA ;
18h00 : **Messe** : Tearoha Ituragi FARAURU et Katherine DUJARDIN ;

DIMANCHE 8 AOUT 2021

19ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

[**Saint Dominique,** prêtre (Fondateur des Frères Prêcheurs "Dominicains") [… 1221 à Bologne (Italie)]. On omet la mémoire.]

Bréviaire : 3ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : pour l'amour, l'adoration, la gloire et l'honneur de l'Esprit Saint ;
11h15 : **Baptême** de Hana'iti, Natihau et Anavaita ;
18h00 : **Messe** : Famille Jules Tehiva REY et les enfants – Familles REY et DUMONT Alex et Elvine ;

LES CATHE-ANNONCES

La catéchèse pour les enfants et pour les adultes reprendra à la rentrée scolaire

LES CONFITURES DE TE VAI-ETE

Avec la Covid-19, l'atelier « *Confitures* » de Te Vai-ete s'était mis en sommeil. Nos bénévoles ont voulu reprendre cette activité avec nos amies de la rue…
Toujours basé sur le même principe… vous apportez les fruits et les pots gratuitement et nous vous les revendons !!!
L'intégralité des bénéfices étant reversées aux confiturières de la rue…

Depuis le 10 mars 2021

- 639 pots de confitures ont été confectionnés ;
- 499 pots ont été vendus à 500 xpf…
- soit 249 500 xpf de recette…
- 200 000 xpf leur ont déjà été reversés…

Sans oublier sacs à légumes, à pains, pochons et autres …

ET TOUT CELA GRACE A VOUS !
MAURUURU ROA

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ; ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°37/2021
Dimanche 8 août 2021 – 19ème Dimanche du Temps ordinaire– Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

DEJA…. 63 654 200 XPF….. SOIT 42,44%…….SUR 150 000 000 XPF ……. MANQUE 86 345 800 XPF

HUMEURS

LES SDF EN CITOYENS EXEMPLAIRES

À une époque, il était de bon ton de se servir des SDF comme de boucs émissaires quand quelque chose allait mal sur Papeete : la saleté, les bagarres, les chiens errants, la drogue, etc... Mais si l'on veut bien se donner la peine d'examiner leurs situations singulières, on retrouve des accidentés de la vie, des rejetés par leur famille, des victimes de l'individualisme et de l'égoïsme consumériste, et sans prédisposition particulière pour la violence et la délinquance. Mais être à la rue est une situation violente qui prive de la sécurité d'un foyer, de la chaleur de personnes de confiance, de l'hygiène minimum que procure un « *chez soi* »... et parfois cette violence faite à leurs besoins vitaux se traduit en réaction par une violence d'auto-défense pour résister à ce poids de la précarité. Et si rien n'est tolérable quand le désespoir (au sens de perte d'espoir) entraine des recours à l'alcool et aux drogues et que cela mène à des conduites hors la loi, il faudrait aussi envisager qu'en miroir rien ne soit tolérable quand une société historiquement solidaire et bienveillante se laisse aller à tolérer de l'exclusion en détournant le regard.

Et voici qu'un certain virus qui nous pandémise depuis 2 ans vient donner l'occasion de parler des SDF autrement que comme « *mauvais citoyens* », ce qui se décline habituellement chez ceux qui refusent de voir le problème en face par des qualificatifs du genre « *fainéants, assistés, etc...* ».

Et oui, aujourd'hui les SDF montrent le bon exemple et deviennent sans trop le vouloir des « *citoyens exemplaires* » en atteignant des statistiques de vaccination bien au-dessus de la moyenne en Polynésie. Sur 74 SDF venant prendre le repas du matin à la cathédrale, 49 au moins sont vaccinés avec le vaccin unidose, ce qui donne un taux de 66% qui devrait ravir notre ministre des outre-mers, notre président du pays et notre haussaire. En tout, plus de 70 SDF ont été vaccinés et certains sont en liste d'attente pour une nouvelle session de vaccination au presbytère dans quelques jours[1].

Les a-t-on torturés ? Non. A-t-on exercé un chantage vaccin contre nourriture ? Pas plus ? Mais avec leurs postes de radios, ils sentent bien arriver le prochain « *Pass sanitaire* » et l'impossibilité pour eux de pouvoir se déplacer, de pouvoir entrer dans un magasin ou à la Poste pour chercher de l'argent... Alors, ils anticipent, sans avoir le luxe d'un choix existentiel pour savoir si c'est dangereux, si c'est efficace, si c'est démocratique,...

Je crois qu'ils tentent juste de préserver la petite parcelle de liberté que procure la rue en échange de la précarité.

Alors pour une fois, montrons-les du doigt, mais pour applaudir leur civisme et leur sens des responsabilité !

Taote Michel

[1] À leur demande, une nouvelle séance de vaccination est programmée pour la semaine prochaine… Ils sont plus d'une vingtaine à ce jour sur la liste.

HUMEURS BIS

ICI ONT FAIT LA LOI… LA-BAS, ON L'APPLIQUE… !

Au siècle dernier, durant mes études à Rome, les jeunes prêtres étudiants que nous étions pratiquaient l'autodérision ecclésiale. Parmi elle, il y avait l'interprétation de la position des statues de saint Pierre et saint Paul sur la place du Vatican. Pierre montre (plus ou moins) de son doigt la place et Paul montre lui l'horizon… ce qui traduit par nous veut dire : « *Pierre dit : "Ici nous faisons la Loi" et Paul répond : "Là-bas, on l'applique !"* » C'est ce à quoi me fait penser la situation ubuesque dans laquelle le gouvernement de la Polynésie, et l'État par ricochet, se retrouve avec ce mariage organisé en pleine période de mesure sanitaire !

Le problème des hommes de pouvoir est que parce qu'ils font les lois, ils se croient au-dessus d'elles !

Malheureusement ce n'est pas l'exclusivité de nos hommes politiques, en place depuis bien trop longtemps et qui finalement reproduise les schémas anciens des rapports « *arii - manahune* ». Nous retrouvons cela dans toutes les strates de la société jusqu'au cœur de l'Église… N'est-ce pas, finalement, un peu ce sentiment de toute-puissante et d'impunité qui a poussé certains membres de l'Église locale à revendiquer certaines îles ?

Ce déplorable contre témoignage de nos élus, doit nous conduire à plus d'humilité… Que l'on soit élus, évêques ou prêtres, nous devons sans cesse nous rappeler que nous sommes ministre, autrement dit serviteur - littéralement : "*minus*", petit – et que cette fonction nous donne un seul droit : Servir !

Que cette expérience désastreuse pour la crédibilité de l'autorité, déjà bien sapée, réveille nos consciences… Que le Peuple, qu'il soit de la Cité ou de Dieu, secoue le cocotier, n'aie pas peur et exige qu'on lui rende des comptes ! Que les responsables, civils ou religieux, retrouvent l'esprit de service ! Qu'ils aient - – ou plutôt que nous ayons - moins d'arrogance et moins de mépris pour le Peuple !

Et maintenant quelques suggestions concrètes…

Concrètement, comment est-il possible de réparer cette gageure qui ajoute à la défiance des gouvernants :

- Vous, élus, puisque vous êtes tous chrétiens et que la loi de la séparation de l'Église et de l'État n'est pas applicable dans notre beau Pays, je vous suggère de « *demander pardon au Peuple* » qui vous a choisis pour le servir, plutôt qu'essayer de justifier ce qui ne l'est pas ! Cela pourrait même peut-être en encourager d'autres à le faire… jusqu'à la tête de l'État et pourquoi pas au cœur de l'Église en Polynésie !
- Vous hommes et femmes en responsabilité, civils ou ecclésiastiques, revenez vers votre Peuple… marcher dans les rues, seuls ou en famille, pas en visite protocolaire, mais comme tout citoyen… montez dans un bus… acheter vos légumes… ne soyez pas le fruit d'une culture hydroponique déconnecté de la vraie vie !
- Et puis, si vous éprouvez le besoin d'une réparation plus concrète, n'hésitez pas à nous soutenir ! Je sais que vous avez déjà programmé 810 millions pour les sans-abris avec l'argent du contribuable… l'Église vous propose d'y participer avec vos propres deniers pour l'Accueil Te Vai-ete 'api !

Courage… on vous aime !

Et vous ?

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR HENRI DE LA REPARATION VILLIERME – 1902-1971

Nous faisons mémoire cette semaine de la première religieuse polynésienne décédée sur sa terre natale… retirée pour raison de santé.

VILLIERME Joséphine Laure Clémentine Vanaa (Sœur Marie Henri de la Réparation). (1902-1971). – Deuxième religieuse polynésienne de la Congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 18 octobre 1902 à Papeete. Baptisée le 12 décembre 1912 à la Cathédrale de Papeete. Fille d'Henri Édouard Villierme et de Tererii Joséphine Berthe Cadousteau. Troisième d'une fratrie de seize enfants. Sœur jumelle de Marie Charlotte Luce Tererii Villierme en religion sœur Berthe du Cœur de Jésus. Quitte Tahiti pour le noviciat vers 1928 et fait profession en septembre 1929. « *Durant la seconde guerre mondiale, sœur Henri était la Mère Supérieure de la clinique de Fontainebleau et œuvrait dans la plus grande discrétion pour soigner, héberger, nourrir tous ceux qui frappaient à la porte. Courage, humilité et abnégation la caractérisait* ». Sa santé l'obligea à se retirer. Exempter du port de l'habit, elle fut envoyée à Marseille auprès du Dr Negrel où elle apprit les bases de la médecine par les plantes. Elle fut ensuite autorisée à revenir à Tahiti où elle vécut les dernières années de sa vie chez sa sœur cadette. Décédée le 25 février 1971 à Pirae. Inhumée dans le caveau familial au cimetière de l'Uranie à Papeete.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

LUNDI 4 AOUT 2021 : UN AN APRES LES EXPLOSIONS DANS LE PORT DE BEYROUTH
UN APPEL AU SECOURS

Monseigneur Pascal Gollnisch, directeur général de "***L'Œuvre d'Orient***" attire l'attention des chrétiens de France sur la situation catastrophique au Liban : « *Le Liban vit l'une des plus graves crises de son histoire. Crise complexe, économique, bancaire, sociale, politique, sécuritaire. Mais avant tout, crise de confiance et crise spirituelle.* »

Les responsables des Églises ne ménagent pas leur peine, et la communauté internationale est prête à venir en aide aux Libanais. Mais il est difficile de « *trouver des interlocuteurs adéquats, capables d'avoir une vision et de la mettre en œuvre. Alors que les acteurs des tensions régionales n'hésitent pas à en importer dans le pays.* »

Et pourtant, « ***le Liban est le seul pays du Moyen-Orient à vivre une véritable liberté religieuse*** *grâce à l'équilibre entre les chrétiens, les sunnites, les chiites et les druzes. (…) Toucher à cet équilibre serait suicidaire pour le Liban.* »

L'Œuvre d'Orient a acquis une véritable expertise mise à la disposition d'autres organisations ecclésiales ou publiques. Mgr Gollnisch souligne : « *L'essentiel aujourd'hui nous semble être la survie des écoles, collèges, lycées, universités. (…)* ***Des villages entiers ne vivent que par la présence de leur école*** *(…) tant est fort le lien entre les familles et l'école, et entre les familles elles-mêmes.* »

« ***Les besoins sont immenses*** ; *c'est une question de survie pour les chrétiens du Liban.*

Grâce à nos donateurs, ***nous sommes engagés comme jamais à les soutenir,*** *afin de laisser une chance au Liban de demain et d'entretenir une flamme de l'espérance*. »

60% de la population vit sous le seuil de pauvreté. **Les écoles chrétiennes, avant même d'éduquer, ont un rôle fondamental dans la lutte contre la faim**. Mais près de la moitié de ces écoles est menacée de disparition. De nombreuses écoles distribuent des colis alimentaires aux parents et aux enseignants. Les écoles subventionnées sont normalement financées en partie par l'État, en partie par les parents. Mais l'État ne paie plus depuis plusieurs années, et les parents n'ont plus aucun moyen. **Ce sont les Congrégations religieuses qui s'en chargent**.

La demande d'aide est claire : « *Nous ne pouvons plus assurer les salaires de nos enseignants, les parents ne paient plus les scolarités, notre dépendance vis-à-vis des aides de l'extérieur est quasi-totale, non pour la survie des écoles mais pour l'avenir des enfants.* » *(Témoignage d'une Sœur basilienne du collège Saint Michel Zouk Mikaël)*

Comment aider ? Par des dons (par virement, par carte bancaire, par chèque) adressés directement à *"L'Œuvre d'Orient"* 20, rue du regard 75006 PARIS ou par l'intermédiaire du site Internet : www.oeuvre-orient.fr

Il est possible également de parrainer la scolarité d'un ou plusieurs enfants [25 euros par mois de la maternelle au collège ; 35 euros par mois pour le lycée] via le site : www.oeuvre-orient.fr ou en contactant Mme Dany Dagher par courriel : parrainage@oeuvre-orient.fr

Dominique SOUPÉ

_____

[*Source :* ***L'Œuvre d'orient****, Lettre d'information n°110-Coup de pouce 2021*]

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

CATECHISTE, POUR QUOI FAIRE ?

Samedi 31 Juillet avait lieu en l'église Sacré Cœur de ARUE la messe d'envoi des catéchistes avec la remise de leur lettre de mission. La veille, alors que les écoles de Juillet célébraient la fin de leur mois de formation, 5 participants ayant achevé leur parcours de formation à l'école « *Nazareth* » étaient investis officiellement comme ministres de la catéchèse. Cette démarche répond à la volonté du Pape François qui, en Mai 2021, instituait un nouveau ministère, le ministère laïc de Catéchiste. Pour que l'Église puisse accomplir sa mission dans le monde, nous dit le Saint Père, « *il est nécessaire de reconnaître la présence de laïcs, hommes et femmes, qui, en vertu de leur baptême, se sentent appelés à collaborer au service de la catéchèse* ».

Précédemment, le Concile Vatican II avait eu le mérite d'éveiller et de favoriser une prise de conscience de la haute importance de la mission du catéchiste pour le développement et la croissance de la communauté Chrétienne. C'est ainsi, nous rappelle le Saint Père, que « *depuis le Concile œcuménique Vatican II, l'Église a senti avec une conscience renouvelée l'importance de l'engagement du laïcat dans l'œuvre d'évangélisation. Les Pères conciliaires ont souligné à maintes reprises combien il est nécessaire pour… le développement de la communauté chrétienne d'impliquer directement les fidèles.* »

Et voici ce que dit à ce propos le texte du Concile *Ad Gentes* au n°17 : « *Elle est aussi digne d'éloges cette armée… des catéchistes hommes et femmes qui, pénétrés d'esprit apostolique, apportent par leurs lourds labeurs un concours singulier et absolument nécessaire en vue de la diffusion de la foi et de l'expansion de l'Église* ». Sans rien enlever à la mission propre de l'évêque, premier catéchiste de son diocèse, ni à la responsabilité particulière des parents dans la formation chrétienne de leurs enfants, le Pape appelle à valoriser les laïcs qui collaborent au service de la catéchèse, en allant à la rencontre de ceux qui attendent de « *connaître la beauté, la bonté et la vérité de la foi chrétienne* ». Il appartient aux pasteurs, curés, responsables de communautés Chrétiennes, de reconnaître « *les ministères laïcs capables de contribuer à la transformation de la société par la pénétration des valeurs chrétiennes dans le monde social, politique et économique* », précise encore le Pape François… » Plus encore, « *que les pasteurs (les responsables de communautés) n'oublient jamais l'exhortation des Pères du Concile leur rappelant qu'ils n'ont pas été institués par le Christ pour assumer* ***à eux seuls*** *toute la mission salvifique de l'Église à l'égard du monde****, mais que leur charge éminente consiste à être les pasteurs des fidèles du Christ et à reconnaître leurs services et leurs charismes de façon à ce que tous, chacun à sa manière, coopèrent unanimement à l'œuvre commune.*** » (Vat. II, *Lumen Gentium*, n°30).

Témoin de la foi, enseignant, accompagnateur et pédagogue, le catéchiste est ainsi appelé à se mettre au service pastoral de la transmission de la foi, de la première annonce à la préparation aux sacrements de l'initiation chrétienne, jusqu'à la formation continue. Mais tout cela n'est possible que par « *la prière, l'étude et la participation directe à la vie de la communauté* » *(Aimer, connaître et participer)*, de sorte que l'identité du catéchiste se développe avec « *cohérence et responsabilité* ». En acceptant ce service de la catéchèse, les catéchistes ne doivent jamais oublier qu'ils contribuent ainsi à mettre davantage en valeur l'engagement missionnaire typique qui leur a été confié lors de leur baptême. Plus Encore, la catéchèse n'est pas pour l'Église une activité spécifique de quelques personnes bénévoles. C'est la responsabilité de l'ensemble de l'Église de catéchiser, d'annoncer l'Évangile, de faire résonner la parole de Dieu. L'Église s'engage ainsi dans la reconnaissance de cet apostolat laïc pour lequel s'engagent les catéchistes. Cela veut dire que, à leurs côtés, c'est toute l'Église qui est dans ce mouvement de transmission de la Foi.

La moisson est abondante, certes, mais là aussi, les ouvriers sont peu nombreux. Saurons-nous répondre en surmontant les obstacles qui pourraient nous empêcher d'entendre cet appel et, pourquoi pas, de prendre part à notre tour à la catéchèse, cette belle et indispensable mission d'Église ?

† Mgr Jean Pierre COTTANCEAU

© Archevêché de Papeete – 2021

DECRET EPISCOPAL

COVID-19 – DECRET N°12

Chers Frères dans le Christ,

En ces jours où notre Fenua se trouve de nouveau confronté à une recrudescence du nombre de personnes touchées par le variant delta de la Covid 19, les autorités du pays et de l'État ont été amenées à durcir certaines mesures de précaution pour la sauvegarde de la santé de tous. Vous le devinez, un relâchement dans nos comportements a des conséquences sur la propagation du virus et peut mettre en péril la santé de chacun. Il s'agit donc de continuer à prendre très au sérieux notre responsabilité comme pasteurs de nos paroisses et la responsabilité collective de nos communautés paroissiales.
Aussi, suite à l'Arrêté n°6943 du Haut-Commissaire de la République en Polynésie Française en date du 30 Juillet 2021, voici donc le décret n°12 qui doit retenir toute votre attention. N'oublions pas cependant que la vaccination reste à ce jour le meilleur moyen de protection qui permettra de ranger au plus vite ces contraintes au rayon des souvenirs ! Enfin, vous le savez, tous les décrets et toutes les mesures ne sauraient remplacer la prière, en première place pour nous ouvrir à la confiance et à l'espérance que seul le Seigneur peut faire naitre en nous. Lui seul saura nous accompagner dans cette épreuve. Sa fidélité n'est-elle pas pour nous une armure, un bouclier ? (Ps 90, 4)

Fraternellement

****

DECRET n°12

POUR L'ENSEMBLE DE L'ARCHIDIOCESE

1- Les rassemblements dans les églises pour les offices sont autorisés aux conditions suivantes :

- Dans la limitation de nombre de 50 % de la capacité d'accueil du bâtiment, soit UNE PLACE SUR DEUX. On pourra matérialiser les places devant rester vides soit en disposant un tissu, comme le font déjà certaines paroisses, soit en scotchant un logo explicite, ou, comme je l'ai vu faire, une image d'un saint ou d'une sainte (manière de dire que la place est déjà prise !!!)
- En veillant au port du masque dès l'entrée dans l'église pour toutes les personnes de 11 ans et plus.
- En s'assurant de l'usage de gel hydro-alcoolique à l'entrée de l'église.
- En proscrivant tout contact physique (poignées de mains, accolades, gestes de paix etc…). (Hormis, bien entendu les gestes rituels du baptême, du mariage et de la confirmation !)
- En veillant à ce que lors des processions de communion, soit respectée la distanciation de 1 mètre entre chaque personne et que la communion soit donnée dans la main.
- Que les bénitiers soient vidés.
- Que pour la quête, les paniers ne passent pas de main en main.

2- Pour les célébrants, prêtres, diacres, laïcs, il est demandé :

- D'user du gel hydro-alcoolique avant toute célébration et après avoir distribué la communion quand celle-ci a eu lieu.
- De porter le masque pendant la célébration quand ils sont dans le chœur. Que les chanteurs des chorales et les lecteurs portent aussi le masque.

3- Les processions hors église, dont celles liées à la célébration du 15 Août, sont suspendues jusqu'à nouvel ordre.
Les prières devant les grottes mariales en plein air peuvent avoir lieu dans le respect des gestes barrière : distance de 1 m entre participants, port du masque, usage du gel hydro-alcoolique.

4- En ce qui concerne les veillées funèbres (hormis la célébration des obsèques dans l'église, soumise aux mêmes règles précisées dans les articles 1 et 2 du présent décret)

- Dans des locaux paroissiaux, le nombre de participants est limité à 15 personnes.

5- En ce qui concerne les autres activités dans les locaux paroissiaux : pour assurer le maximum de protection des participants, les responsables de ces activités veilleront

- au lavage des mains avec gel hydro-alcoolique pour les participants
- à la distanciation de 1 mètre entre deux personnes
- au port du masque.
- Ils veilleront également à l'aération des locaux le plus souvent possible.

Ce décret n°12 est applicable à compter de ce Mardi 03 Août 2021

Papeete le 02 Août 2021

† Mgr Jean Pierre COTTANCEAU

Archevêque de Papeete

AUDIENCE GENERALE

IL N'Y A QU'UN SEUL ÉVANGILE

Reprise des audiences générales, ce mercredi 4 août 2021. Devant les fidèles et pèlerins réunis en salle Paul VI du Vatican, le Pape a renoué avec le cycle de catéchèses sur la Lettre de saint Paul aux Galates, initié juste avant la pause estivale. À l'école de « *l'apôtre des Gentils* », François a centré son enseignement sur l'unicité de l'Évangile.

Frères et sœurs, bonjour !

Quand il s'agit de l'Évangile et de la mission d'évangéliser, Paul s'enthousiasme, il sort de lui-même. Il semble ne rien voir d'autre que cette mission que le Seigneur lui a confiée. Tout en lui est consacré à cette annonce, et il n'a aucun autre intérêt, si ce n'est l'Évangile. C'est l'amour de Paul, l'intérêt de Paul, le métier de Paul : annoncer. Il arrive même à dire : « *Le Christ ne m'a pas envoyé baptiser, mais annoncer l'Évangile* » (*1 Co* 1,17). Paul interprète toute son existence comme un appel à évangéliser, à faire connaître le message du Christ, à faire connaître l'Évangile : « *Malheur à moi* – dit-il – *si je n'annonçais pas l'Évangile !* » (*1 Co* 9,16). Et en écrivant aux chrétiens de Rome, il se présente simplement ainsi : « *Paul, serviteur du Christ Jésus, apôtre par vocation, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu* » (*Rm* 1,1). Voilà quelle est sa vocation. En somme, il a conscience d'avoir été « *mis à part* » pour apporter l'Évangile à tous, et il ne peut rien faire d'autre que se consacrer de toutes ses forces à cette mission.

On comprend donc la tristesse, la déception et même l'ironie amère de l'apôtre à l'égard des Galates, qui à ses yeux prennent une mauvaise direction, qui les conduira à un point de non-retour : ils se sont trompés de route. L'axe autour duquel tout tourne est *l'Évangile*. Paul ne pense pas aux « *quatre évangiles* », comme nous le faisons spontanément. En effet, alors qu'il est en train d'envoyer cette lettre, aucun des quatre évangiles n'a encore été écrit. Pour lui, l'Évangile est ce qu'il prêche, ce qui s'appelle le *kérygme*, c'est-à-dire l'annonce. Et quelle annonce ? De la mort et de la résurrection de Jésus comme source de salut. Un Évangile qui s'exprime à travers quatre verbes : « *Le Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures, il a été mis au tombeau, il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures, il est apparu à Céphas* » (*1 Co* 15,3-5). C'est l'annonce de Paul, l'annonce qui nous donne la vie à tous. Cet Évangile est l'accomplissement des promesses et il est le salut offert à tous les hommes. Celui qui l'accueille est réconcilié avec Dieu, il est accueilli comme un véritable fils et obtient la vie éternelle en héritage.

Devant un aussi grand don qui a été fait aux Galates, l'apôtre ne réussit pas à s'expliquer comment il est possible qu'ils pensent à accueillir un autre "*évangile*", peut-être plus sophistiqué, plus intellectuel… un autre « *évangile* ». Il faut cependant noter que ces chrétiens n'ont pas encore abandonné l'Évangile annoncé par Paul. L'apôtre sait qu'il est encore temps pour eux de ne pas commettre un faux pas, mais il les admoneste avec force, avec beaucoup de force. Sa première argumentation va directement au fait que la prédication accomplie par les nouveaux missionnaires – ceux qui prêchent la nouveauté – ne peut pas être l'Évangile. C'est même une annonce qui déforme le vrai Évangile, parce qu'elle empêche d'atteindre la liberté – un mot-clé –acquise en venant à la foi. Les Galates sont encore des « *débutants* » et leur désorientation est compréhensible. Ils ne connaissent pas encore la complexité de la Loi mosaïque et l'enthousiasme en embrassant la foi dans le Christ les pousse à écouter ces nouveaux prédicateurs, avec l'illusion que leur message est complémentaire à celui de Paul. Et il n'en est pas ainsi.

Cependant, l'apôtre ne peut pas risquer que se créent des compromis sur un terrain aussi décisif. L'Évangile est un seul et c'est celui qu'il a annoncé ; il ne peut pas en exister un autre. Attention ! Paul ne dit pas que le vrai Évangile est le sien parce que c'est lui qui l'a annoncé, non ! Il ne dit pas cela. Ce serait présomptueux, ce serait vaniteux. Il affirme plutôt que « *son* » Évangile, le même que les autres apôtres allaient annoncer ailleurs, est le seul authentique, car il est celui de Jésus Christ. Il écrit ceci : « *Sachez-le, en effet, mes frères, l'Évangile que j'ai annoncé n'est pas à mesure humaine : ce n'est pas non plus d'un homme que je l'ai reçu ou appris, mais par une révélation de Jésus Christ* » (*Ga* 1,11). On comprend alors pourquoi Paul utilise des termes très durs. À deux reprises, il utilise l'expression « *anathème* », qui indique l'exigence de garder éloigné de la communauté ce qui menace ses fondements. Et ce nouvel « *évangile* » menace les fondements de la communauté. Sur ce point, l'apôtre ne laisse donc pas place aux négociations : on ne peut pas négocier. On ne peut pas négocier avec la vérité de l'Évangile. Ou tu reçois l'Évangile tel qu'il est, comme il a été annoncé, ou tu reçois une autre chose. Mais on ne peut pas négocier avec l'Évangile. On ne peut pas faire de compromis : la foi en Jésus n'est pas une marchandise à négocier : elle est salut, elle est rencontre, elle est rédemption. On ne la vend pas à bon marché

Cette situation décrite au début de la lettre apparaît paradoxale, car tous les sujets en question semblent animés par de bons sentiments. Les Galates qui écoutent les nouveaux missionnaires pensent qu'avec la circoncision ils pourront se dédier encore plus à la volonté de Dieu et donc être encore davantage appréciés par Paul. Les ennemis de Paul semblent être animés par la fidélité à la tradition reçue des pères et ils considèrent que la foi authentique consiste dans l'observation de la Loi. Devant cette fidélité suprême, ils justifient même les insinuations et les soupçons sur Paul, considéré comme peu orthodoxe à l'égard de la tradition. L'apôtre Paul lui-même est bien conscient que sa mission est de nature divine – elle a été révélée par le Christ lui-même, à lui ! – et il est donc animé par un enthousiasme total pour la nouveauté de l'Évangile, qui est une nouveauté radicale, ce n'est pas une nouveauté passagère : il n'y a pas d'évangiles « *à la mode* », l'Évangile est toujours nouveau, il est la nouveauté. Son zèle pastoral le conduit à être sévère, car il voit le grand risque qui menace les jeunes chrétiens. Il est donc nécessaire de sortir de ce labyrinthe de bonnes intentions, pour saisir la vérité suprême qui se présente comme la plus cohérente avec la Personne et la prédication de Jésus et sa révélation de l'amour du Père. C'est important : savoir discerner. Nous avons très souvent vu dans l'histoire, et nous le voyons également aujourd'hui, des mouvements qui prêchent l'Évangile selon leur propre modalité, parfois avec de vrais charismes, qui sont les leurs ; mais ensuite, ils exagèrent et réduisent tout l'Évangile à un « *mouvement* ». Et ce n'est pas l'Évangile du Christ : c'est l'Évangile du fondateur, de la fondatrice, et cela pourra peut-être aider au début, mais à la fin cela ne porte pas de fruits, car il n'y a pas de racines profondes. C'est pourquoi, la parole claire et décidée de Paul fut salutaire pour les Galates et elle est salutaire également pour nous. L'Évangile est le don que le Christ nous fait, c'est Lui-même qui le révèle. C'est ce qui nous donne vie.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

SOLIDARITE

ILS ONT NOURRI LEUR QUARTIER : FACE AU COVID, L'INCROYABLE ELAN DE SOLIDARITE

Dans le 20e arrondissement de Paris, un habitant sur cinq, vit sous le seuil de pauvreté mais le tissu associatif y est exceptionnellement riche. Avec la crise sanitaire, nombreux sont les Français à s'être investis dans une solidarité de proximité, immédiate, en distribuant de la nourriture, avec une floraison d'initiatives. Qu'en restera-t-il sur le long terme ? Reportage dans le 20e arrondissement de Paris, un quartier très populaire de la capitale.

C'est, paraît-il, ici que tout a commencé. Dans le 20e arrondissement, le plus à l'est, le plus populaire de Paris. À deux pas du belvédère Willy-Ronis, qui offre l'une des plus belles vues de la capitale avec, en contrebas, le parc de Belleville et, au loin, la tour Eiffel, accrochée à l'horizon sous le ciel immense. Tournant le dos à ce panorama, tout en fumant sa cigarette sur la terrasse de son restaurant, Antoine Yerochewski, 34 ans, se souvient des premiers jours du confinement.

Ce 17 mars 2020, comme l'ensemble des commerces dits « *non essentiels* », Les Bols d'Antoine, cantine bio et végétalienne, vient de fermer. « *Au départ, j'ai pensé que j'étais dans la mouise avec cette fermeture* », raconte-t-il. Mais le jeune patron, qui a l'habitude de faire des maraudes, ne tourne pas en rond très longtemps. « *Il me restait des trucs dans les frigos, je me suis dit que j'allais faire des petits repas pour ceux qui étaient dans la rue.* » Il part alors les distribuer, seul avec son caddie, aux sans-abri du quartier. Puis, comme il a des amis qui travaillent dans les hôpitaux, il prend contact avec les soignants de Robert-Debré, Tenon, Saint-Louis… et commence, avec ce qui lui reste de trésorerie et deux cuistots, à leur préparer également des repas.

Pour financer la suite, Antoine lance une cagnotte, qui récoltera en tout près de 25 000 € (2 983 300 xpf). Dans les deux groupes Facebook du quartier, Village Jourdain et Collectif Paris 20, où les habitants du 20e aiment à s'entraider et… à se disputer, la nouvelle se partage. Très vite, amis, voisins et inconnus font des dons, apportent nourriture, vêtements, se proposent pour aider. Des « *bikers* » dotés de vélos cargos viennent livrer les sans-abri. Des solutions se bricolent par réseaux sociaux interposés. « *Il est arrivé que je fasse un post pour demander 54 paires de chaussures hommes, et on les a eues… On a vécu quelque chose d'assez incroyable* », se souvient Antoine.

Plus au sud dans l'arrondissement, rue de Bagnolet, Cherif Beldjoudi, patron de Quartier Rouge, un bar-restaurant connu pour ses concerts de jazz, appelle Antoine. Ce noctambule s'ennuie déjà et il veut savoir comment son « *pote restaurateur* » s'y prend pour ses activités solidaires. Sur le groupe WhatsApp qu'il partage avec ses amis et où, en ce mois de découverte du confinement, on s'envoie blagues et photos, il propose de faire à manger pour les hôpitaux. Quelques jours après, « *on s'est retrouvés dans la cuisine de Quartier Rouge à quatre copains et on a fait 20 repas, quelques semaines après on en faisait 200* », se souvient Cherif qui, comme Antoine, décide rapidement de cuisiner aussi pour les plus démunis.

En moins d'un mois, autour de Quartier Rouge, transformé en cuisine bénévole, se crée une ruche où s'activent des dizaines de voisins, clients, amis d'amis ou inconnus surgis de nulle part, qui s'improvisent collecteurs de denrées dans les magasins, cuisiniers, préparateurs de paniers repas, livreurs pour les hôpitaux, les gymnases, les hôtels sociaux, les foyers ou les familles en difficulté, maraudeurs pour les SDF…

« *On a dû voir passer 500 bénévoles, dont au moins 120 de très actifs* », se remémore Cherif. Des voisins retraités déjà rompus à la solidarité, comme Christiane, ancienne instit, aux bénévoles tout neufs, comme ces lycéennes que Cherif surnommera les « *pitchounettes de la récup* » pour leur capacité à collecter tout un tas de denrées dans les magasins de proximité. La joyeuse équipe, qui entend parler du dénuement des migrants d'un foyer de la commune voisine de Montreuil, lui livre des marmites et ira même y monter une cuisine. Une association, Les Repas solidaires, est créée.

« *Quartier Rouge,* se souvient Romain Poulet, bénévole qui a participé à l'aventure, *c'était une plaque tournante : un camion arrivait, l'autre partait… Des choses incroyables se sont organisées, sans réunions, sans mails, sans lourdeurs administratives. Un problème, une solution ! C'était simple. Ça a fait un bien fou.* » Éducateur au club de prévention spécialisé des Réglisses, Romain en profite pour faire faire du bénévolat aux jeunes qu'il suit. Les commerçants, boulangers, restaurateurs, y compris ceux qui ne s'étaient jamais inscrits dans le déstockage de leurs invendus, donnent comme jamais. « *On avait parfois des trucs carrément gastronomiques !* », se rappelle Cherif. Des liens se tissent ainsi entre toute une série d'acteurs qui ne se connaissaient pas.

Parmi ceux qui se croisent au restaurant, Les Marmoulins de Ménil'débarquent régulièrement avec leurs cagettes de fruits et légumes bio. En 2015, cette bande de potes qui gravitent autour de BMG, la boutique de réparation de vélos de Ménilmontant, a décidé d'aller récupérer les invendus à Rungis. D'abord pour eux, puis pour les familles du quartier, à prix libre pour ceux qui peuvent. L'association distribue également à un autre collectif, La Cantine des Pyrénées. Périodiquement, elle va soutenir des luttes, celle des Goodyear comme celle de Nuit debout. Très ancrés dans le quartier, les Marmoulins font encore du soutien scolaire, des ateliers de yoga ou de cuisine.

« *Quand est arrivée cette histoire de Covid,* explique Yves Leccia, le président, *on s'est aperçus que plein de trucs avaient fermé. On a alors décidé de s'ouvrir à plus de bénévoles en mettant une annonce sur les missions civiques et on a été extrêmement surpris du nombre de gens qui se sont présentés.* » En plus des habituelles distributions de fruits et légumes devant BMG, s'organisent alors des maraudes de bénévoles, qui sillonnent l'arrondissement à la rencontre des sans-abri. Pour récupérer des produits ou au contraire en donner, des collaborations inédites se nouent. « *Un jour,* rigole Yves, *dans le camion, il y avait un anarchiste, un trotskiste et un punk, on allait chercher des kits d'hygiène dans une asso catho, pour aller les ramener à la mission évangélique.* »

Mais qu'est-ce qui déclenche tout ça ? Qu'est-ce qui fait que, alors qu'une insaisissable épidémie met à l'arrêt quasiment toute la planète, une foule d'anonymes se mette tout à coup à se soucier des plus vulnérables ? D'abord un constat : alors que la population entière est sommée de se confiner et que Paris se vide d'un coup, ceux qui n'ont pas de quoi manger apparaissent au grand jour, laissant à chacun le loisir de mesurer l'étendue des inégalités.

D'autant que, à la mi-mars 2020, nombre d'associations caritatives ont fermé leurs locaux, leurs bénévoles, souvent âgés, étant confinés. « *On s'est retrouvés face à une situation jamais vécue : les gens avaient faim, c'était effrayant, on a même rencontré une personne qui avait troqué un duvet contre un sandwich* », résume Marie Nardon, directrice de l'association Autremonde, qui jusque-là ne faisait pas de distribution alimentaire mais a dû en improviser.

L'Association pour l'unité et le développement du Mali (AUDM), tournée vers le développement des panneaux solaires dans ce pays d'Afrique, ne faisait pas non plus dans l'aide alimentaire. « *C'était pas notre truc du tout, nous on essayait plutôt d'installer des panneaux solaires au pays !* », explique Dalla Drame, responsable de l'AUDM. « *Mais on s'est vite aperçus qu'autour de nous il y avait des familles, des personnes âgées qui n'arrivaient plus à joindre les deux bouts.* » Avec sa fille de 22 ans, Dalla décide alors de rassembler des colis de produits secs, qu'elle fait livrer par les jeunes aux familles du quartier, africaines ou pas. Puis cette comptable qui travaille au siège de Casino met en place des partenariats pour des collectes dans des supérettes. « *Au départ, on avait une quarantaine de familles, aujourd'hui, on en a 250. Les besoins sont allés crescendo.* »

Renouer avec l'action collective

De nouveaux publics sont apparus. Dans la cour pavée qui, rue des Haies, accueille *Smart Food Paris*, pépinière de start-up travaillant sur l'alimentation du futur, s'est installée *Linkee*. Née en 2016 avec l'idée de mettre en relation les commerces ayant des invendus et les associations ayant besoin de

nourriture pour les plus démunis, *Linkee* a entrepris à l'automne 2020 de faire de la distribution directe pour aider spécifiquement les étudiants. Une vingtaine de lieux ont ouvert en Île-de-France, avec à chaque fois des partenaires associatifs. Dans le 20ᵉarrondissement, où beaucoup d'étudiants habitent car les loyers sont censés y être un peu moins chers, ceux-ci viennent le jeudi soir et repartent à chaque fois avec de 7 à 10 kg de produits.

Cette période de vulnérabilité pour certains croise un moment de disponibilité inédite pour beaucoup d'autres, qui se retrouvent en télétravail, en chômage partiel ou au chômage tout court. Et avec manifestement un fort besoin de se rendre utile, à un moment où l'on se sent si impuissant. De renouer aussi avec l'action collective en période d'isolement forcé. D'espérer enfin poser les briques d'un monde nouveau, plus solidaire. Bref, volontaires d'un jour, envoyés par les nombreuses plateformes de mise en relation entre citoyens et associations, ou riverains passionnés présents chaque jour… « *On a eu tellement de bénévoles qu'on a dû en orienter vers d'autres associations, il y a eu une générosité incroyable* », reprend Marie Nardon.

François-Xavier, lui, explique ainsi son envie d'aider : « *Dans ma vie, il s'est passé plein de trucs positifs : un job en or, l'achat d'un appartement… J'ai ressenti, je pense, le besoin de redonner ce que j'ai reçu. J'avais aussi envie de me rapprocher de l'Église.* » Un ami du quartier le présente alors au père Jérémy Rigaux, prêtre à l'église Saint-Jean-Baptiste de Belleville, dans le coquet quartier du Jourdain. Justement, le père Jérémy a lancé des maraudes et il a besoin de quelqu'un pour les développer. C'était à l'automne. Deux saisons plus tard, il existe désormais trois maraudes par semaine, une de lycéens, une d'étudiants et une de trentenaires, emmenée par François-Xavier.

Ce dimanche soir, il pleut des cordes quand l'équipe de trentenaires part, les sacs à dos pleins de thé, de café, de soupes instantanées, de chaussettes et de caleçons neufs. Si la maraude des jeunes va plutôt à la rencontre des sans-abri du métro, eux vont voir les SDF du quartier, souvent dans la rue depuis des années. Patricia est de ceux-là. Allongée sous un recoin d'immeuble, elle dit n'avoir besoin de rien. Sûre ? La petite équipe sait qu'au moindre besoin, le prêtre fait un appel en pleine messe et les sacs à dos, les manteaux et les tapis de sol arrivent. Non, vraiment, Patricia ne veut rien. Ou alors « *une petite sèche* », plaisante-t-elle. Trempé, François-Xavier rigole en lui tendant des cigarettes. Il aime bien Patricia. Cet hiver, quand il a fait froid, il est arrivé qu'il lui porte une bouillotte en pleine nuit.

Ainsi, dans ce territoire un peu particulier qu'est le 20ᵉ arrondissement, où un habitant sur cinq vit sous le seuil de pauvreté mais où le tissu associatif est exceptionnellement riche, une génération spontanée d'initiatives solidaires semble avoir surgi de toutes parts. À Python-Duvernois, dans l'une des cités les plus pauvres de l'arrondissement, le voisinage se met en mouvement autour de l'énergie débordante d'un ancien du quartier. Pendant le premier confinement, Poularr, 33 ans, habitué de la solidarité de proximité, a distribué de la nourriture, seul avec sa voiture. Il a fini, à l'énergie, par entraîner son ami d'enfance Brahim, 40 ans, alors en chômage partiel.

Tous deux ont ensuite convaincu leurs amis restaurateurs, leurs copains commerçants textiles, leurs voisins locataires, de donner pour ceux qui en avaient besoin. « *Tout le quartier s'y est mis* », assure Poularr. En plus des distributions récurrentes, une maraude de 1 000 repas a été organisée. Le voisinage s'est aussi mobilisé autour de Kamali, un sans-abri qui dormait sous un porche. On lui a d'abord apporté à manger, on lui a ensuite prêté une voiture où dormir, on a enfin trouvé une assistante sociale pour s'occuper de lui. Désormais, Kamali est hébergé.

Et maintenant ? Qu'est devenu, un an et demi après, cet impressionnant foisonnement d'initiatives solidaires ? Place Fréhel, cet été, celui qui se fait appeler « *Pilote le Hot* », patron de bar et créateur d'un festival de *slam*, range les banderoles des « *Soupes de Belleville* ». Depuis novembre, sur cette mini-place végétalisée, encadrée par des murs graphités, une armada de volontaires ont distribué petits déjeuners et soupes sept jours sur sept. Un vestiaire partagé propose aussi vêtements et chaussures. Un clip témoigne de cette aventure haute en couleur. Elle a cependant pris fin en mai, faute de bénévoles. Avec le retour au travail en présentiel, « *les fidèles sont repartis "taffer", j'ai plus que quelques touristes qui viennent une heure par-ci par-là,* explique Pilote, un peu amer. *Alors on va faire une pause.* »

De fait, beaucoup d'associations constatent le reflux des bénévoles au fur et à mesure de la reprise des activités. « *Les piscines et les clubs de sport étaient fermés, les gens ont fait de l'aide alimentaire car ils ont vu sur Facebook que c'était sympa ! Ils ont vécu leur petite expérience et après ils sont passés à autre chose* », estime, un brin ironique, Samuel Le Carpentier, délégué de l'Ordre de Malte dans les 19ᵉ et 20ᵉ.

Pendant le premier confinement, l'association catholique a pris part à l'organisation de distributions quotidiennes de repas par l'église Notre-Dame-de-Lourdes, comme une vingtaine de paroisses parisiennes. À l'époque, il n'était pas rare de voir une queue de plus de 100 m. Et pas moins de 150 bénévoles sont venus aider. Il n'en reste plus qu'une cinquantaine, qui viennent pour la distribution, désormais hebdomadaire. Ceci dit, reprend Samuel Le Carpentier, « *c'est déjà pas mal pour une petite paroisse et ça a donné à certains le goût du bénévolat.*(…) *Surtout, le confinement aura permis aux personnes précaires du quartier et aux gens installés socialement de se rencontrer. Maintenant,* insiste-t-il, *on met l'accent sur le fait de créer des liens avec les bénéficiaires. L'aide alimentaire n'est qu'un outil.* »

D'autant que, en septembre, quand la paroisse a commencé à demander des justificatifs, « *on est passé de 300 familles à 120* », explique Samuel Le Carpentier. Aux Restos du cœur, on estime aussi que, « *depuis qu'on a rétabli les critères de ressources, on a moins de gens,* explique Gérard Farges, responsable de l'antenne de la rue du Soleil. *Mais ils sont tout de même de 20 à 30 % plus nombreux qu'en 2019.* » « *L'augmentation de la demande était antérieure à la crise* » qui, elle, *a été* « *amortie par la vague de solidarité* » dans l'arrondissement, analyse de son côté un état des lieux réalisé fin 2020 par la mairie du 20ᵉ, qui précise que les initiatives locales ont « *doublé le nombre de ménages soutenus depuis la crise* ». Depuis septembre 2020, si, « *selon les gros opérateurs, la demande s'est stabilisée à un niveau élevé* », les services sociaux, eux, « *constatent une montée de la précarité dans l'arrondissement* ».

En ce début d'été pluvieux, le quartier Saint-Blaise, à l'allure de village malgré ses nombreux logements sociaux, est presque ensoleillé. Les bénévoles des Petits Paniers ne chôment pas. Cagettes de fruits et légumes, sandwichs, pizzas, petits pots pour bébé… en moins de deux heures, tout ce qu'ils ont entreposé sur les tables va partir. Ce samedi-là, il y a les habitués, comme Angèle qui n'a pas le droit aux Restos du cœur mais qui a bien besoin d'aide depuis que son copain, déménageur, a perdu son travail. « *On a 105 familles inscrites*

pour l'instant, explique Malika, l'une des fondatrices. *On pourrait en prendre plus mais on est bloqués parce qu'on n'a pas de local pour stocker la nourriture.* »

Pérenniser les projets

Une solution devrait bientôt être trouvée pour Les Petits paniers. La mairie a en effet mis l'association en contact avec le groupement d'intérêt économique qui loue les rez-de-chaussée non occupés des bailleurs sociaux. Après avoir elle-même chargé trois centres sociaux de faire des distributions alimentaires durant l'été 2020, la mairie a ensuite voulu identifier les besoins et les acteurs, anciens et nouveaux, en présence. Puis, « *à partir d'avril 2021, on a essayé de travailler en réseau* », explique Pascale Lafosse, chargée de cette coordination. La démarche pour trouver un local a pu être explicitée, des formations, sur le b.a.-ba de l'aide alimentaire par exemple ont été mises en place, un calendrier indiquant qui est ouvert durant l'été a circulé. Et un document a été donné à tous les bénévoles pour que chacun sache où orienter les bénéficiaires pour se laver, se soigner ou faire des demandes d'aides…

Même s'il est encore un peu tôt pour savoir quelle sera la postérité de cet extraordinaire fourmillement, d'ores et déjà la période semble donc avoir porté ses fruits. Après l'ouverture d'un second point de distribution, Les Marmoulins de Ménil' ont investi un nouveau local, dans lequel le collectif aimerait créer une épicerie sociale. Avec un esprit très Marmoulins : « *Nous, on ne demandera pas la carte du pauvre, on veut pas de malbouffe et on vendra de l'alcool,* explique Yves Leccia. *Ce qu'on veut c'est du bio et du bon, même pour les gens qui n'ont pas de fric.* »

Poularr et Brahim ont créé leur association, *Pour Ceux et Celles*, et espèrent eux aussi avoir un local, la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Belleville envisage de participer à l'opération « *Hiver solidaire* » en accueillant des SDF rencontrés en maraude, l'AUDM aimerait développer une activité d'accès aux droits et Les Restos du cœur vont ouvrir, comme Linkee, un lieu destiné aux étudiants près du périphérique…

À La Flèche d'or, une ancienne gare transformée en salle de concerts puis fermée, on retrouve Christiane, ancienne bénévole de Quartier Rouge. Elle était là quand Cherif a créé Les Repas solidaires. Et aussi quand le bar-restaurant a dû rouvrir et qu'il a fallu trouver d'autres points de chute pour les distributions. Là encore quand elles se sont installées à La Flèche d'or et qu'il a fallu remettre en état ce lieu un peu mythique. Aujourd'hui, cet espace est géré par neuf collectifs qui tous prennent part, depuis l'automne, à des distributions de colis démultipliées. Christiane sera sans doute encore là si le projet de création d'une conserverie de légumes voit le jour.

Pour l'heure, tout ce petit monde s'affaire en cuisine. La Flèche d'or a ouvert sa cantine solidaire. Le prix est libre. Tout le monde peut y manger, bénéficiaires des distributions comme riverains ou touristes de passage. Le cuisinier est un pro. Aujourd'hui, c'est saumon sur pain grillé sauce fromagère, et œuf mollet sur un lit de riz noir sauce aux choux-fleurs, dessert au chocolat, avec son coulis de rhubarbe. « *Ça faisait longtemps que je n'avais pas mangé comme ça* », s'enthousiasme Coretta. Aujourd'hui, cette quinquagénaire est venue se restaurer. La prochaine fois, promet-elle, elle viendra comme bénévole.

© La Croix - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 8 AOUT 2021 – 19EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE B

Lecture du premier livre des Rois *(1 R 19, 4-8)*

En ces jours-là, le prophète Élie, fuyant l'hostilité de la reine Jézabel, marcha toute une journée dans le désert. Il vint s'asseoir à l'ombre d'un buisson, et demanda la mort en disant : « Maintenant, Seigneur, c'en est trop ! Reprends ma vie : je ne vaux pas mieux que mes pères. » Puis il s'étendit sous le buisson, et s'endormit. Mais voici qu'un ange le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange ! » Il regarda, et il y avait près de sa tête une galette cuite sur des pierres brûlantes et une cruche d'eau. Il mangea, il but, et se rendormit. Une seconde fois, l'ange du Seigneur le toucha et lui dit : « Lève-toi, et mange, car il est long, le chemin qui te reste. » Élie se leva, mangea et but. Puis, fortifié par cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à l'Horeb, la montagne de Dieu. – Parole du Seigneur.

Psaume 33 (34), *2-3, 4-5, 6-7, 8-9*

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie ; le Seigneur entend :
il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe alentour
pour libérer ceux qui le craignent.
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en lui son refuge !

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens *(Ep 4, 30 – 5, 2)*

Frères, n'attristez pas le Saint Esprit de Dieu, qui vous a marqués de son sceau en vue du jour de votre délivrance. Amertume, irritation, colère, éclats de voix ou insultes, tout cela doit être éliminé de votre vie, ainsi que toute espèce de méchanceté. Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. Oui, cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés. Vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, s'offrant en sacrifice à Dieu, comme un parfum d'agréable odeur. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(Jn 6, 51)*

Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel, dit le Seigneur ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean *(Jn 6, 41-51)*

En ce temps-là, les Juifs récriminaient contre Jésus parce qu'il avait déclaré : « Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel. » Ils disaient : « Celui-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors comment peut-il dire maintenant : 'Je suis descendu du ciel' ? » Jésus reprit la parole : « Ne récriminez pas entre vous. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu lui-même. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi. Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père. Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit. Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Tournons-nous avec foi vers Jésus, l'Envoyé du Père, et supplions-le pour tous les hommes

Pour tous nos frères et sœurs au bord du désespoir,… Et pour celles et ceux qui les soutiennent de leur présence et de leur amitié, *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour les hommes et les femmes qui cherchent ta lumière,… Et pour celles et ceux qui se mettent à l'écoute de ta Parole, *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour tous les responsables politiques, à travers le monde,… Et pour tous les acteurs dans la construction d'un monde fraternel et solidaire, *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux qui peuvent savourer la joie des vacances,… et pour tous ceux qui sont au travail en ces temps de vacances, *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Seigneur Jésus, Pain vivant descendu du ciel, sois nourriture pour notre route et lumière pour nos pas, jusqu'au Jour de ta rencontre pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans la deuxième lecture d'aujourd'hui, saint Paul nous adresse une invitation pressante : « *Ne contristez pas l'Esprit Saint de Dieu, qui vous a marqués de son sceau pour le jour de la rédemption* » (Ep 4, 30). Mais moi je me demande : comment attriste-t-on l'Esprit Saint ? Nous l'avons tous reçu lors du baptême et lors de la confirmation, ainsi, pour ne pas attrister l'Esprit Saint, il est nécessaire de vivre de façon cohérente avec les promesses du baptême, renouvelées dans la confirmation. De façon cohérente, pas hypocrite : n'oubliez pas cela. Le chrétien doit vivre de façon cohérente. Les promesses du baptême ont deux aspects : *la renonciation au mal et l'adhésion au bien*.

Renoncer au mal signifie dire « *non* » aux tentations, au péché, à satan. Plus concrètement, cela signifie dire « *non* » à une culture de la mort, qui se manifeste à travers la fuite du réel vers un faux bonheur qui s'exprime dans le mensonge, dans la tromperie, dans l'injustice, dans le mépris de l'autre. À tout cela, « *non* ». La vie nouvelle qui nous a été donnée dans le baptême, et dont la source est l'Esprit, rejette toute conduite dominée par des sentiments de division et de discorde. Pour cela, l'apôtre Paul exhorte à éliminer de son cœur « *aigreur, emportement, colère, clameurs, outrages, [...] avec la malice sous toutes ses formes* » (v. 31). C'est ce que dit Paul. Ces six éléments ou vices, qui troublent la joie de l'Esprit Saint, empoisonnent le cœur et conduisent à maudire Dieu et son prochain.

Mais il ne suffit pas de ne pas faire le mal pour être un bon chrétien ; il est nécessaire d'*adhérer au bien* et de faire le bien. Voilà alors que saint Paul poursuit : « *Montrez-vous au contraire bons et compatissants les uns pour les autres, vous pardonnant mutuellement, comme Dieu vous a pardonnés dans le Christ* » (v.32). Souvent, il arrive d'entendre certains dire : « *Je ne fais de mal à personne* ». Et on croit être un saint. D'accord, mais le bien, est-ce que tu le fais ? Combien de personnes ne font pas le mal, mais ne font pas non plus le bien, et leur vie se déroule dans l'indifférence, dans l'apathie, dans la tiédeur. Cette attitude est contraire à l'Évangile, et elle est contraire à votre nature, à vous les jeunes, qui par essence êtes dynamiques, passionnés et courageux. Rappelez-vous cela — si vous vous en rappelez, nous pouvons le répéter ensemble : « *Il est bon de ne pas faire le mal, mais il est mal de ne pas faire le bien* ». C'est ce que disait saint Alberto Hurtado

Aujourd'hui, je vous exhorte à être protagonistes dans le bien ! Protagonistes *dans* le bien. Ne vous sentez pas tranquilles de ne pas avoir fait de mal ; chacun est coupable du bien qu'il pouvait faire et qu'il n'a pas fait. Il ne suffit pas de ne pas haïr, il faut pardonner ; il ne suffit pas de ne pas avoir de rancœur, il faut prier pour ses ennemis ; il ne suffit pas de ne pas être cause de division, il faut apporter la paix là où elle est absente ; il ne suffit pas de ne pas dire du mal des autres, il faut mettre un terme quand nous entendons dire du mal de quelqu'un : arrêter les commérages : c'est cela faire le bien. Si nous ne nous opposons pas au mal, nous l'alimentons de façon tacite. Il est nécessaire d'intervenir là où le mal se diffuse ; parce que le mal se diffuse là où il manque des chrétiens audacieux qui s'opposent par le bien, « *en marchant dans la charité* » (cf. 5, 2), selon l'avertissement de saint Paul.

Chers jeunes, ces jours derniers, vous avez beaucoup marché ! Vous êtes donc entraînés et je peux vous dire : marchez dans la charité, marchez dans l'amour ! Et nous marchons ensembles vers le prochain synode des évêques. Que la Vierge Marie nous soutienne par son intercession maternelle, afin que chacun de nous, chaque jour, à travers les faits, puisse dire « *non* » au mal et «oui» au bien.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

R- Ensemble, ensemble, nous pouvons faire ensemble,
Ensemble, ensemble, un monde nouveau.

1- Ensemble pour chanter, Nos voix sont accordées ;
Nos cœurs le sont aussi : On est unis.

2- Ensemble pour monter, Quand on est en cordée,
On peut aller plus haut : C'est bien plus beau !

3- Ensemble pour parler Au lieu de s'isoler,
On peut tout inventer, Mieux partager.

4- Ensemble pour trouver Des routes d'amitié
Où l'on peut s'écouter Et se confier.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Réconciliation*

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Goûtez et voyez comme le Seigneur est bon. *(bis)*

ACCLAMATION : *Coco*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Ma prière Seigneur, qui monte vers toi,
écoute et prends pitié.

OFFERTOIRE : *Orgues*

SANCTUS *: Gocam*

ANAMNESE :

Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant,
Notre Sauveur, notre Dieu, viens, Seigneur, Jésus

NOTRE PÈRE : *récité*

AGNUS *: Petiot - latin*

COMMUNION :

1- Ma chair s'unit au Corps du Christ et mon cœur à son cœur,
ma chair s'unit au Corps du Christ, pour être un même cœur.

R- Restons toujours unis mes frères, restons près de Jésus,
en lui soyons unis mes frères, ne nous séparons plus.

2- Si nous mangeons le même pain, la même Eucharistie,
si nous mangeons le même pain, vivons la même vie.

3- C'est la loi de notre Seigneur, qui nous a tant aimé,
c'est la loi de notre Seigneur, restons dans l'unité.

ENVOI :

1- Toi qui vins sur terre te manifester,
Reine du Rosaire à d'humbles bergers.

R- Ave, Ave, Ave Maria. *(bis)*

2- Que nos voix s'élèvent comme à Fatima
et chantent sans trêves : Ave Maria.

ENTRÉE :

Seigneur Jésus, envoie ton esprit
Comme une rosée descend du ciel
Seigneur Jésus, répand sa fraîcheur
En nos cœurs d'enfants

Seigneur Jésus, envoie ton esprit,
Ton Esprit de foi et de prière
Seigneur Jésus, envoie ton amour
Pour aimer toujours

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *français*

GLOIRE À DIEU :

R- *Gloire à Dieu, au plus des cieux*
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime
Gloire à Dieu, au plus des cieux Gloire à Dieu Gloire à Dieu.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Goûtez et voyez comme le Seigneur est bon ! *(bis)*

ACCLAMATION :

Amen Alléluia, Amen Alléluia, Alléluia Amen Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *adaptation William TEVARIA*

Comme un oiseau fait monter sa chanson
Monte vers Toi, notre prière ! O Seigneur, écoute-là !

OFFERTOIRE :

1- Je suis venu pour toi, mon ami le pêcheur
Je suis venu mourir sur la croix pour te sauver
R- Accepte-moi Ami, je transformerai ta vie
En une lumière d'amour et de paix

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort *(tu as connu la mort)*
Tu es ressuscité *(tu es ressuscité)*
t Tu reviens *encore (et tu reviens encore)*
pour nous sauver, Seigneur !
Pour nous sauver *(pour-nous-sauver).*

NOTRE PÈRE : *récité*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

1- O te aroha te ume mai ia u
Pihai mai te Fata ia amu te oro'a
E mea maoro te haapao ore ra'a
No tou nei a'au te mihi maira oia

R- Haere mai, haere mai, e ta'u Fatu e
Te hia' ai nei tau mafatu ia oe Iesu
Haere mai, haere mai e tau Fatu e
Te hia'ai nei tau mafatu ia oe

ENVOI :

1- Te umere nei matou ia'oe, e Maria e
No to aroha ia matou nei ta'oe mau tamarii.

R- Ave, ave, ave, ave, ave Maria ! *(bis)*

(adaptation : TEVARIA William)

2- O oe te Metua Vahine a te Atua
Metua here i poihere te tama Emanuera.

ENTRÉE : *MHN 196*

A Tomo a tomo, i roto te nao,
o ta te Atua hina'aro, a tomo, a tomo.
E vahi maita'i, rahi e teie, o te fare 'te manahope,
io tatou nei a.
Tei te uputa te pape mo'a ra,
Ei faatupu te mihira'a ia mâ te Varua

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Herenui TAUFA - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Dédé I*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Goûtez et voyez comme le Seigneur est bon. *(bis)*

ACCLAMATION : *Rona TAUFA*

Alléluia, alléluia, alléluia, Amen. *(bis)*

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

A karogo mai e Ietu, ki ta matou nei pure,
a katika mai, ka purotu mai e Ietu.

OFFERTOIRE : *MHN 73*

Ia'i to matou mafatu, i ta'oe karatia,
ia parare to parau mau, ite mau fenua'to'a.

Oe te hau i te ra'i i to terono teitei,
te pure nei ia'oe, to mau tamari'i here,
e mo'a tona i'oa, e au mau iana te tura,
ia faateitei hia, e te mau ta'ata to'a.

SANCTUS *: Dédé III - tahitien*

ANAMNESE : *Médéric BERNARDINO*

Ia amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei, au'a,
e faaite ia matou, to'oe pohera'a, e to'oe ti'a faahoua'a,
e tae noatu, i to'oe ho'ira'a mai.

NOTRE PÈRE : *LONDEIX _ français*

AGNUS *: ALVES - tahitien*

COMMUNION :

1- Pain vivant pain du ciel, divine eucharistie,
ô mystère sacré, que l'amour a produit
viens habiter mon cœur, Jésus ma blanche hostie,
rien que pour aujourd'hui, rien que pour aujourd'hui.

2- O vierge immaculée, c'est toi ma douce étoile,
qui me donne Jésus, et qui m'unit à lui,
ô mère laisse-moi, reposer sous ton voile,
rien que pour aujourd'hui, rien que pour aujourd'hui.

3- Seigneur je veux te voir, sans voile sans nuage,
mais encore exilée, loin de toi je languis,
qu'il ne me soit caché, ton aimable visage,
rien que pour aujourd'hui, rien que pour aujourd'hui.

ENVOI :

1- Tapa'o rahi te ite a mai, i ni'a i te ra'i,
e vahine vehi hia, vehi hia te mahana.
Korona feti'a I ni'a te upo'o, e marama
I raro a'e, raro a'e tona avae.

ENTRÉE :

R- Renaître de l´Esprit, renaître dans son cœur,
Renaître de l´Esprit comme un fruit d´une fleur.

1- Comment comprendrez-vous
Sans d´abord naître à la lumière
Comment me croirez-vous
Parlant des choses de mon Père
Pourtant je suis vraiment venu du ciel !

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur.

ACCLAMATION : Alléluia…

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Donne-nous Seigneur le Pain de ta Lumière
Donne-nous ta vie pour l'annoncer à tous nos frères,
À tous nos frères.

OFFERTOIRE :

Ia fâ mai ra i ni'a i te fata o Iesu ra i te Euhari ra
Ia tipapa i raro i te tino ra ia teitei a te pure paieti e.

E ha'amori e ta'u varua e i to tatou Fatu i to Arii
O te tumu te Atua Poiete no te ra'i ra e no te fenua.

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE *:*

Ia amu matou i teie nei Pane
E ia inu i teie nei aua te faaite nei matou i to Oe pohera'a
E to Oe ti'afa'ahoura'a e tae noa'tu
i to Oe ho'ira'a mai e te Fatu e.

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

1_ Pain Vivant, Pain du Ciel, divine Eucharistie
Ô Mystère sacré ! que l'Amour a produit...
Viens habiter mon cœur, Jésus, ma blanche Hostie
Rien que pour aujourd'hui.

2- Ma vie n'est qu'un instant, une heure passagère
Ma vie n'est qu'un seul jour qui m'échappe et qui fuit
Tu le sais, ô mon Dieu ! pour t'aimer sur la terre
Je n'ai rien qu'aujourd'hui !...

3- Oh ! je t'aime Jésus ! vers toi mon âme aspire
Pour un jour seulement reste mon doux appui.
Viens régner dans mon cœur, donne-moi ton sourire
Rien que pour aujourd'hui !

ENVOI :

Marie, conduis-moi à Jésus pour la gloire du Père
Marie, conduis-moi car Il est mon chemin et ma vie
Marie, conduis-moi car Il est vérité tout entière
Marie, conduis-moi dans l'amour et la paix de Jésus

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 7 AOUT 2021

18h00 : **Messe** : Tearoha Ituragi FARAURU et Katherine DUJARDIN ;

DIMANCHE 8 AOUT 2021

19ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

[Saint Dominique**,** prêtre (Fondateur des Frères Prêcheurs "Dominicains") [… 1221 à Bologne (Italie)]. On omet la mémoire.]

Bréviaire : 3ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : pour l'amour, l'adoration, la gloire et l'honneur de l'Esprit Saint ;
11h15 : **Baptême** de Hana'iti, Natihau et Anavaita ;
18h00 : **Messe** : Famille Jules Tehiva REY et les enfants – Familles REY et DUMONT Alex et Elvine ;

LUNDI 9 AOUT 2021

Sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix (Édith Stein), (carmélite) vierge et martyre [… 1942 à Auschwitz] - vert
05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;

MARDI 10 AOUT 2021

Saint LAURENT, diacre et martyr (à Rome) [… 258] - fête - rouge
05h50 : **Messe** : Julien PAHUIRI - anniversaire

MERCREDI 11 AOUT 2021

Sainte Claire, vierge (Fondatrice des Pauvres Dames ou Clarisses) [… 1253 à Assise] - Mémoire - blanc
05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 12 AOUT 2021

Sainte Jeanne-Françoise de Chantal, mère de famille puis religieuse, fondatrice de la Visitation "Visitandines" à Annecy [… 1641 à Moulins] - vert
05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;

VENDREDI 13 AOUT 2021

Saints Pontien, pape, et Hippolyte, prêtre de Rome, martyrs (en Sardaigne) [… 235] - vert
05h50 : **Messe** : Âmes du purgatoire ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 14 AOUT 2021

Saint Maximilien Kolbe, prêtre (franciscain) et martyr [… 1941 à Auschwitz] - mémoire - rouge
05h50 : **Messe** : Claude et Suzanne CHEN – action de grâce ;
18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Mélanie et Sœurs Marie Louise et Henri DESROCHES ;

DIMANCHE 15 AOUT 2021

ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE - Solennité - blanc
Bréviaire : 4ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

La catéchèse pour les enfants et pour les adultes reprendra à la rentrée scolaire

LES CONFITURES DE TE VAI-ETE

Avec la Covid-19, l'atelier « *Confitures* » de Te Vai-ete s'était mis en sommeil. Nos bénévoles ont voulu reprendre cette activité avec nos amies de la rue…
Toujours basé sur le même principe… vous apportez les fruits et les pots gratuitement et nous vous les revendons !!!
L'intégralité des bénéfices étant reversées aux confiturières de la rue…

Depuis le 10 mars 2021

- 639 pots de confitures ont été confectionnés ;
- 499 pots ont été vendus à 500 xpf…
- soit 249 500 xpf de recette…
- 200 000 xpf leur ont déjà été reversés…

Sans oublier sacs à légumes, à pains, pochons et autres …

ET TOUT CELA GRACE A VOUS !
MAURUURU ROA

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ; ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

P.K.O

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°38/2021
Dimanche 15 août 2021 – Solennité de l'Assomption de la Vierge Marie– Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

DEJA…. 64 686 000 XPF….. DONT 858 800 XPF DE REMISE…..SOIT 43,16% ……SUR 150 000 000 XPF…… MANQUE 85 314 000 XPF

HUMEURS

QUAND ELVIS SE REFAIT UNE VIRGINITE !

Lundi 9h… les forces de la Police municipale et le personnel de la Mairie de Papeete font une descente autour de la Cathédrale… « *Cachez-moi cette misère que je ne saurai voir !* » On ramasse les valises, sacs et autres… Si vous voulez les conserver… mettez les dans la Cathédrale !!!

Une façon comme une autre d'essayé de se refaire une virginité que l'on a perdue quelques jours auparavant en enfreignant soi-même la loi dans un show !!!

Pourtant nos sans-abris, s'il est vrai que leurs effets ne sont pas du plus bel effet pour le regard et la salubrité… sont des exemples à leur façon… eux se font vaccinés… plus de 70 à ce jour… et plusieurs se préparent à l'être ce jeudi…

Et pendant que certains essaye de se refaire une virginité, nous, nous nous préparons en enterrer le premier sans-abris mort de la Covid !!!

Le monde des ARII a encore d beaux jours devant lui… quand aux MANAHUNE… ils le resteront pour longtemps encore… si nous restons des chrétiens de formalité !!!

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

FRERE THEOPHANE URVOY – 1923-2021

Nous faisons cette semaine une pause dans ce temps de mémoire des Sœurs de Cluny décédées en terre polynésienne pour rendre hommage au frère Théophane décédé il y a une semaine en Bretagne.

URVOY, Jean Marie Marcel (Frère Théophane dit « *Théo* ») (1923-2021). - Religieux des Frères de l'Instruction Chrétienne de Ploërmel. Né le 27 septembre 1923 à Marsac sur Don – Loire-Atlantique. Fils de Marcel Marie Joseph Urvoy, savetier et Marie Augustine Billon, modiste. Il est l'aîné d'une fratrie de sept enfants, deux garçons et cinq filles. Son jeune frère sera prêtre et deux de ses sœurs religieuses. Entre au noviciat le 24 août 1939 à Jersey. Prononce ses vœux définitifs le 15 août 1947. Après avoir été instituteur à Guérande, puis professeur dans le même établissement, il fut nommé Directeur de l'École St Similien à Nantes. Après quoi, il devint étudiant tout en enseignant, double tâche qui fut le lot d'un certain nombre de Frères. Il exerça aussi comme professeur au postulat de Ploërmel en 1958 et au noviciat de Jersey en 1959. À partir de cette période, sa mission l'orienta plutôt vers les élèves du second cycle, à Châteaulin (Finistère) puis à Tahiti où il est demeuré fidèle au poste depuis septembre 1962, avec un seul intermède à St-Louis de St-Nazaire en 1970. Il vient à Tahiti pour ouvrir les classes de Terminales-Bac en tant que professeur de Mathématiques et de Sciences physiques. Les premiers baccalauréats du Lycée La Mennais auront lieu en 1963. C'est lui aussi qui monte les premiers labos de Sciences : physique, chimie et sciences naturelles. Le 13 février 1982, il reçoit les Palmes académiques des mains de M. Frédéric Carneiro, directeur du Lycée technique. En 1989, il prend sa retraite officielle, mais reste très actif au travers du La Mennais magazine, des cours de soutien aux élèves… Le 29 juin 2018, le Pays lui remet l'Ordre de Tahiti nui en reconnaissance 56 ans au service de la jeunesse polynésienne. Le 13 novembre 2018, il doit rentrer en France pour raison de santé malgré son désir de mourir en terre polynésienne et de reposer dans le caveau des Frères au cimetière de l'Uranie. Il résidera à Josselin dans la maison de retraite des Frères de Ploërmel. Sa santé, déclinant, le 11 juin 2021, il reçoit le sacrement des malades en présence d'une dizaine de frères de sa communauté à Josselin. Il décède le 6 août 2021, en la fête de la transfiguration et sera inhumé le 10 août dans le cimetière des Frères.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

VENDREDI 6 AOUT 2021 : DECES DU FRERE THEOPHANE URVOY A JOSSELIN PRES DE PLOËRMEL
LUNDI 9 AOUT 2021 : MEURTRE DU PERE OLIVIER MAIRE A SAINT LAURENT SUR SEVRES (VENDEE)

LA MORT D'UN RELIGIEUX, UN SIGNE D'ESPERANCE

Mardi 10 août, alors qu'avait lieu l'autopsie du corps du **Père Olivier Maire** assassiné la veille à Saint-Laurent-sur-Sèvre, les Frères de Ploërmel rendaient hommage au **Frère Théophane Urvoy** décédé à Josselin (Morbihan) le vendredi 6 août, jour de la fête de la Transfiguration du Seigneur.

Et ce 10 août, on célébrait le martyre du Diacre Saint Laurent. La liturgie de la messe proposait ce texte de Saint Jean, l'évangéliste : « ***Je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle.*** » Ces paroles de Jésus peuvent surprendre le commun des mortels, mais pour un religieux c'est un peu comme une "*feuille de route"* qui le conforte dans **son don total à Dieu, son espérance**.

Père Olivier, disciple de Saint Louis-Marie Grignion de Montfort, Supérieur Provincial de la Congrégation des Montfortains, meurt de mort violente sous les coups de celui qu'il accueillait par charité. Il n'avait que 60 ans.

Frère Théophane, disciple de Jean-Marie de La Mennais et Gabriel Deshayes, fondateurs des Frères de l'Instruction Chrétienne de Ploërmel, meurt de vieillesse après 80 ans de vie religieuse dont 56 années passées à Tahiti au service de la jeunesse polynésienne. Deux vies données, deux chemins différents, deux serviteurs de Dieu et des hommes. L'un fauché par une mort soudaine et violente ; l'autre paisiblement emporté à l'issue d'une longue retraite… Mais tous deux suffisamment détachés du monde pour jouir d'une vie éternelle tant espérée et promise par le Christ.

En ces temps de recrudescence de la pandémie, on ne peut s'empêcher de penser à la mort. Que l'exemple de chacun de ces deux religieux nous ramène à l'essentiel : faire que nos vies soient dons, partages et sources de lumière pour celles et ceux que nous côtoyons. **Notre monde a besoin d'Espérance.**

Dominique SOUPÉ

En guise de partage : je vous propose de lire l'hommage rendu au Frère Théophane par le Frère Auguste Richard (qui a été Directeur du Collège-Lycée La Mennais de Papeete). C'est un texte, aimablement transmis par Frère François Pichard, qui a été lu lors des obsèques du "*Frère Théo*", présidées par son Frère, le Père Gérard Urvoy, assisté de quatre prêtres de la paroisse de Ploërmel.

PLOERMEL le mardi 10 août 2021

À DIEU FRERE THÉOPHANE

Frère Théophane est décédé vendredi 6 août 2021. Devant sa dépouille mortelle, le Seigneur a quelque chose à nous enseigner en relisant quelques traits d'une vie toute donnée.

Frère Théophane est né à Marsac le 27 septembre 1923. Au baptême il reçut le nom de Jean-Marie. Mais au noviciat il reçut le nom de Théophane. Il tenait beaucoup à ce prénom et il réussit à le faire figurer sur sa carte d'identité : **Théophane, *manifester Dieu,*** but de toute une vie par la parole, les actes et même sur une pièce d'identité. La famille URVOY ressemblait à bien des familles de cette paroisse dont la vie spirituelle pleine de foi acceptait de laisser partir des enfants et des jeunes pour une vocation particulière à la vie religieuse ou sacerdotale. Son frère Gérard exercera le ministère sacerdotal et deux de ses sœurs deviendront religieuses. L'Église de Loire Atlantique et de bien d'autres diocèses de France et du monde doit une grande reconnaissance à ce pays chrétien qui a su envoyer tant de ses enfants porter la Bonne Nouvelle du salut.

En relisant la vie professionnelle de Frère Théophane, le Seigneur nous appelle aujourd'hui à cultiver les compétences, la patience, l'attention aux plus petits, le souci de l'évangélisation.

Les commencements dans la vie religieuse ont été ceux de tous les Frères de Ploërmel. Sa vie professionnelle ressemble à celle de la plupart d'entre nous, elle s'est déroulée au milieu des jeunes dans le monde de l'éducation. De 1941 à 1962 c'était auprès des jeunes de Guérande et de Nantes St Similien mais aussi une année à Rennes, une année à Ploërmel et une année à Châteaulin. C'est surtout **le Collège La Mennais de Tahiti** qui a bénéficié de ses compétences surtout en mathématiques **pendant 56 ans de 1962 à 2018**. Ils sont nombreux les témoignages de ses anciens élèves, fiers d'avoir progressé en mathématiques et en sciences sous la direction de ce professeur compétent, excellent pédagogue, patient avec chacun. Il était aussi stressé que ses élèves lors de la proclamation des résultats du bac.

Même durant sa longue retraite professionnelle, combien de jeunes n'a-t-il pas dépannés en ce domaine ! Combien de jeunes ont bénéficié de cet accompagnement personnalisé. Il était lui-même fier de constater que bon nombre de ses anciens occupaient, dans le Territoire, des responsabilités importantes. Il avait également bien assimilé ce que disait le Père de La Mennais : « ***Votre œuvre est sainte parce qu'elle a pour objet de faire non pas des savants, mais des saints***… » Sa curiosité intellectuelle, était insatiable non seulement dans son domaine de spécialité, les mathématiques, mais aussi en sciences et en théologie et particulièrement dans le rapport de la foi avec les sciences. Ses catéchèses hebdomadaires tout au long de ses années d'enseignant étaient bien préparées et suivies avec intérêt par ses grands élèves de terminales. Il était proche des idées théologiques du Père Martelet qu'il connaissait personnellement.

L'Esprit-Saint nous souffle probablement quelques suggestions pour notre vie humaine, religieuse, spirituelle en ce jour de deuil.

Nous nous rappelons combien Frère Théophane fut un homme chaleureux, simple, sans manières et qui mettait tout le monde à l'aise.

Frère Théophane, fut un Frère de l'Instruction Chrétienne, heureux de l'être, curieux de tout ce qui concerne nos fondateurs, simple dans sa piété, fidèle à toutes les rencontres avec le Seigneur. La vie communautaire était simple et agréable. Il se proposait souvent pour accueillir les visiteurs en particulier les supérieurs. Il se faisait un guide compétent tant pour Tahiti que pour les îles sous le Vent. Ses congés en métropole étaient consacrés à une multitude de visites tant auprès des membres de sa famille que de nombreux amis et anciens élèves. **Pour tous il était comme un père attentionné**. C'est ainsi que Frère Théophane a conduit sa vie religieuse avec ses trois vœux.

Il faut également que le Seigneur nous aide à comprendre ce que nous a dit Jésus : « … ***celui qui perdra sa vie à cause de moi la trouvera*** ». Nous ne verrons plus ses grandes enjambées dans la propriété du collège La Mennais, nous n'entendrons plus ses bonjours sonores et joyeux, l'horloge de la galerie ne sera plus remontée par ses soins, d'autres devront s'occuper de trouver des annonceurs pour le Lamennais Magazine. La tête ne fonctionnait plus correctement la dernière année et surtout ses dernières semaines. Les jambes ne remplissaient plus leur fonction et il fallait un fauteuil pour les déplacements. Le vrai salut est de l'ordre de la trouvaille, de la découverte de la vie dans sa réalité la plus intime. C'est cette découverte que tu expérimentes Frère Théo et de façon définitive. Que le Seigneur nous aide à cheminer comme toi sereinement dans la foi et la certitude que Dieu est amour.

Fa'aitoito e Mauruuru roa.

Frère Auguste

© Cathédrale de Papeete – 2021

UNE JEUNESSE EN QUETE DE DISCERNEMENT

C'est parti pour une nouvelle année scolaire, universitaire ou professionnelle. Chaque famille a organisé du mieux possible cette rentrée : du plus petit qui sera mis à la crèche ou confié à une *nounou* au plus grand qui part *aux études*, sans oublier celles et ceux qui entrent sur le *marché du travail.*

Bonne rentrée à chacune et chacun.

Et cette semaine de rentrée coïncide avec la célébration de l'Assomption de la Vierge Marie. Quoi de mieux que de confier nos enfants et jeunes gens à la protection de Notre Maman du Ciel ?
La liturgie de ce dimanche nous étonnera car d'une part, elle fait référence à « *une femme couronnée de douze étoiles* » (Apocalypse 12,1), à « *une princesse vêtue d'étoffe d'or* » (Psaume 44,14), et d'autre part, à *une humble servante* qui « *se rend avec empressement chez sa cousine enceinte* » (Luc 1,39).
Oui, Marie est ce modèle de femme remplie d'humilité, bien que portant en elle Celui qui est le salut du monde, oubliant peines et fatigue elle se fait servante de sa cousine âgée qui, elle aussi, attend un enfant.

C'est le lot d'un grand nombre de mamans : être au service de la famille et plus particulièrement des enfants. Pourvoyeuses de soins, elles le sont dès les premiers jours de la conception de leur enfant. Éducatrices, elles le sont à tout instant en accompagnant l'enfant dans ses apprentissages. Consolatrices, elles le sont, suite au petit *bobo* causé par une petite blessure jusqu'au premier chagrin d'amour que connait le grand fils ou la grande fille…
Hélas, beaucoup de mamans se sentent seules et insuffisamment épaulées dans l'éducation de leurs enfants. La présence d'un mari, d'un conjoint est indispensable dans la formation et la construction de la personnalité d'un enfant. **Le rôle du père est fondamental**. Rappelons-nous la place de Saint Joseph dans l'éducation de Jésus et le soutien qu'il apportait à son épouse : trouver un lieu pour l'accouchement ; protéger l'enfant et sa maman en fuyant le courroux d'Hérode ; partir à la recherche de Jésus, adolescent *fugueur…* Sans compter les mille et unes tâches que les évangiles ne nous rapportent pas : apprentissage de la lecture dans les livres Saints ; apprentissage du métier de charpentier ; éducation à la charité, à la prière … etc…
De nos jours, il est une tâche fondamentale que doivent assumer les parents -père et mère, ensemble – celle de **l'apprentissage du discernement**. Nul besoin d'avoir fait des études pour apprendre à un enfant à rechercher la vérité. À l'heure où les *fakes news* (fausses informations) pullulent sur les réseaux sociaux ; où les *harcèlements* de tous types (commerciaux, sexuels, incitations à la violence…) menacent les jeunes, plus que jamais il nous faut mettre en garde enfants et jeunes gens. **Cela commence dès le plus jeune âge !** Comment faire ? La violence, les claques et privations de toutes sortes ne sont guère efficaces dans l'éducation, souvent ells produisent aigreurs, ressentiments, rancunes et même ruptures. Suivons les conseils des plus grands éducateurs : **douceur et fermeté, patience et dialogue**. Nous savons qu'en éducation il faut répéter sans cesse et vérifier que le message est bien passé. Interdire sans expliquer aboutit souvent à la révolte, principalement chez les adolescents. **Éduquer prend du temps**. Prenons le temps de poser des questions, de rechercher ensemble -parents et enfants- quel est le bon choix pour ne pas tomber dans les griffes de prédateurs et harceleurs de toutes sortes. Et puis, **montrons l'exemple** !

Souvenons-nous de cette parole de la Vierge Marie à Jésus qui avait fugué à l'âge de douze ans (!) : « *Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant !* » On imagine la douceur avec laquelle la maman s'est exprimée. Il ne s'agit pas d'être *mou* et laxiste, laisser faire aujourd'hui et demain se montrer intransigeant. Mais être vigilant en permanence et savoir saisir les bons moments pour rappeler avec fermeté les règles fixées. Il n'est pas bon de laisser les enfants seuls pendant des heures devant leurs écrans (télé, téléphone, ordinateurs…).

On est loin de la fête de l'Assomption, me direz-vous. Oui et non, car la Vierge Marie avant « *d'être élevée en son corps et en son âme à la gloire du ciel* » (dogme de l'Assomption, 1950) a connu bien des épreuves, des inquiétudes, des souffrances. Mais de l'Immaculée Conception à sa glorieuse Assomption, nous contemplons en Marie tout une vie fidèle à ce « OUI » prononcé à l'Annonciation.
Éduquer nos enfants, suppose une confiance absolue en la promesse de Dieu : « *Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout vous sera donné par surcroît. Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine.* » (Matthieu 6,33-34)

Dominique SOUPÉ

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

LA LOI DE MOÏSE

Poursuivant son parcours catéchétique de la Lettre de saint Paul aux Galates, le Pape François a approfondi ce mercredi le thème de la Loi de Moïse. Bien que d'origine divine, celle-ci ne donne pas la vie ; c'est en effet dans le Christ que la promesse trouve son accomplissement.

Frères et sœurs, bonjour !

« *Alors pourquoi la Loi ?* » (*Ga* 3,19). Voilà l'interrogation que, en suivant saint Paul, nous voulons approfondir aujourd'hui, pour reconnaître la nouveauté de la vie chrétienne animée par l'Esprit Saint. Mais s'il y a l'Esprit Saint, s'il y a Jésus qui nous a rachetés, pourquoi la Loi ? Aujourd'hui, nous devons réfléchir sur cela. L'Apôtre écrit : « *Mais si l'Esprit vous anime, vous n'êtes pas sous la Loi* » (*Ga* 5,18). En revanche, les détracteurs de Paul soutenaient que les Galates auraient dû suivre la Loi pour être sauvés. Ils revenaient en arrière. Ils étaient comme nostalgiques d'autres temps, des temps avant Jésus Christ. L'apôtre n'est pas du tout d'accord. Ce n'est pas dans ces termes qu'il s'était accordé avec les autres apôtres à Jérusalem. Il se rappelle bien des paroles de Pierre quand il soutenait : « *Pourquoi donc maintenant tentez-vous Dieu en voulant imposer aux disciples un joug que ni nos pères ni nous-mêmes n'avons eu la force de porter ?* » (*Ac* 15,10). Les dispositions prises à la suite de ce « *premier concile* » - le premier concile œcuménique avait été celui de Jérusalem et les dispositions prises par ce concile étaient très claires, et disaient : « *L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas vous imposer d'autres charges que celles-ci, qui sont indispensables : vous abstenir des viandes immolées aux idoles, du sang, des chairs étouffées et des unions illégitimes* » (*Ac* 15,28-29). Ce sont des

choses qui touchaient le culte de Dieu, l'idolâtrie et qui touchaient également la façon de comprendre la vie de ce temps.

Quand Paul parle de la Loi, il fait normalement référence à la Loi mosaïque, à la Loi de Moïse, aux Dix commandements. Celle-ci était en relation avec l'Alliance que Dieu avait établie avec son peuple, un chemin pour préparer cette Alliance. Selon divers textes de l'Ancien Testament, la *Torah* – qui est le terme hébreu par lequel on indique la Loi – est le recueil de toutes ces prescriptions et normes que les israélites doivent observer, en vertu de l'Alliance avec Dieu. On peut trouver une synthèse efficace de ce qu'est la *Torah* dans ce texte du Deutéronome : « *Car de nouveau Yahvé prendra plaisir à ton bonheur, comme il avait pris plaisir au bonheur de tes pères, si tu obéis à la voix de Yahvé ton Dieu en gardant ses commandements et ses décrets, inscrits dans le livre de cette Loi, si tu reviens à Yahvé ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme* » (30,9-10). L'observation de la Loi garantissait au peuple les bienfaits de l'Alliance et garantissait le lien particulier avec Dieu. Ce peuple, ces gens, ces personnes, sont liés à Dieu et font voir cette union avec Dieu dans l'accomplissement, dans l'observation de la Loi. En établissant l'Alliance avec Israël, Dieu lui avait offert la *Torah,* la Loi, pour qu'il puisse comprendre sa volonté et vivre dans la justice. Pensons qu'à cette époque il y avait besoin d'une telle Loi, cela a été un grand don que Dieu a fait à son peuple, pourquoi ? Parce qu'à cette époque le paganisme était partout, l'idolâtrie était partout, ainsi que les conduites humaines qui dérivent de l'idolâtrie et c'est pourquoi le grand don de Dieu à son peuple est la Loi pour aller de l'avant. Plusieurs fois, en particulier dans les livres des prophètes, on voit que le manque d'observation des préceptes de la Loi constituait une véritable trahison de l'Alliance, provoquant la réaction de la colère de Dieu. Le lien entre l'Alliance et la Loi était tellement étroit que les deux réalités étaient inséparables. La Loi est l'expression qu'une personne, qu'un peuple a une alliance établie avec Dieu.

A la lumière de toute cela, il est facile de comprendre que les missionnaires qui s'étaient infiltrés parmi les Galates avaient beau jeu en soutenant que l'adhésion à l'Alliance comportait également l'observation de la Loi mosaïque, telle qu'elle était à cette époque. Toutefois, précisément sur ce point nous pouvons découvrir l'intelligence spirituelle de saint Paul et les grandes intuitions qu'il a exprimées, soutenu par la grâce reçue pour sa mission évangélisatrice.

L'apôtre explique aux Galates qu'en réalité, l'Alliance avec Dieu et la Loi mosaïque ne sont pas liées de manière indissoluble. Le premier élément sur lequel il s'appuie est que l'Alliance établie par Dieu avec Abraham était basée sur la foi dans l'accomplissement de la promesse et pas sur l'observation de la Loi, qui n'existait pas encore. Abraham commença à marcher des siècles avant la Loi. L'apôtre écrit : « *Or voici ma pensée: un testament déjà établi par Dieu en bonne et due forme [avec Abraham], la Loi venue après quatre cent trente ans [avec Moïse] ne va pas l'infirmer, et ainsi rendre vaine la promesse. Car si on hérite en vertu de la Loi, ce n'est plus en vertu de la promesse : or c'est par une promesse que Dieu accorda sa faveur à Abraham* » (*Ga* 3,17-18). La promesse existait avant la Loi et la promesse faite à Abraham, ensuite la Loi est venue, 430 ans plus tard. Le terme « *promesse* » est très important : le peuple de Dieu, nous chrétiens, nous marchons dans la vie en regardant une promesse ; la promesse est précisément ce qui nous attire, qui nous attire pour aller de l'avant, à la rencontre du Seigneur.

Par ce raisonnement, Paul a atteint un premier objectif : la Loi n'est pas à la base de l'Alliance car elle arrivée successivement, elle était nécessaire et juste, mais auparavant, il y avait la promesse, l'Alliance.

Une argumentation comme celle-ci met hors-jeu ceux qui soutiennent que la Loi mosaïque est une partie constitutive de l'Alliance. Non, l'Alliance est précédente, c'est l'appel d'Abraham. En effet, la *Torah,* la Loi, n'est pas incluse dans la promesse faite à Abraham. Cela dit, il ne faut cependant pas penser que saint Paul était contraire à la Loi mosaïque. Non, il l'observait. Plusieurs fois, dans ses lettres, il en défend l'origine divine et soutient que celle-ci possède un rôle bien précis dans l'histoire du salut. Mais la Loi ne donne pas la vie, elle n'offre pas l'accomplissement de la promesse, car elle n'est pas dans la condition de pouvoir la réaliser. La Loi est un chemin qui te fait avancer vers la rencontre. Paul emploie un terme très important, la Loi est le « *pédagogue* » vers le Christ, le pédagogue vers la foi dans le Christ, c'est-à-dire le maître qui te conduit par la main à la rencontre. Celui qui cherche la vie a besoin de se tourner vers la promesse et sa réalisation dans le Christ.

Très chers amis, cette première explication de l'apôtre Paul aux Galates présente la nouveauté radicale de la vie chrétienne : tous ceux qui ont foi dans Jésus Christ sont appelés à vivre dans l'Esprit Saint, qui libère de la Loi et, dans le même temps, la conduit à son accomplissement selon le commandement de l'amour. Cela est très important, la Loi nous conduit à Jésus. Mais certains d'entre vous peuvent me dire : « *Mais, père, dites-moi une chose : cela veut dire que si je récite le Credo, je ne dois pas observer les Commandements ?* » Non, les commandements sont actuels dans le sens où ce sont des « *pédagogues* » qui te conduisent à la rencontre avec Jésus. Mais si tu laisses de côté la rencontre avec Jésus et que tu veux recommencer à donner plus d'importance aux commandements, cela ne va pas bien. C'était précisément le problème de ces missionnaires fondamentalistes qui se sont mêlés aux Galates pour les désorienter. Que le Seigneur nous aide à marcher sur le chemin des commandements, mais en regardant l'amour pour le Christ, vers la rencontre avec le Christ, en sachant que la rencontre avec Jésus est plus importante que tous les commandements.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

HOMMAGE

AU REVOIR FRERE THEOPHANE !

MA CONSIGNE ? VIVEZ DANS L'AMOUR !

Arrivé en 1962 à Tahiti, le frère Jean Marie Urvoy de la congrégation des Frères de Ploërmel appelé « *Frère Théophane* », est reparti en métropole en novembre 2018, pour des raisons de santé, à l'âge de 95 ans. Il devait rester quatre ans, il a en définitive passée 56 ans auprès de siens, « *les bambins, les jeunes et les anciens* ». À tous ceux qui l'ont connu et apprécié comme professeur et éducateur, il a tenu à laisser, au terme d'un entretien qu'il a accordé avant son départ, un message d'amour au Semeur tahitien.

Le Semeur - Quels sont les souvenirs marquants de votre enfance ?

Fr. Théophane - À l'école primaire j'étais dans les bons. Ce qui m'a permis par le fait même d'être remarqué par l'instituteur qui m'a donné des tâches au-delà de ce que j'aurais dû faire, puisqu'en principe j'avais toujours zéro faute, etc. Donc il m'a fait sauter des étapes et il m'a surtout fait prendre des chemins parallèles. Et à partir du certificat d'études, j'ai été embauché par les frères.

Le Semeur - Embauché ?

Fr. Théophane - Oui, « *embauché* » parce que je voulais être instituteur d'un certain côté et ça mon directeur du primaire le savait bien, mais comme c'était un bon frère de Ploërmel, il s'est dit « *lui aussi il pourrait faire un bon frère !* » Et par le fait même il m'a embauché, en ce sens que il m'a envoyé au juvenat où j'ai fait l'équivalent d'une sixième et d'une cinquième et ensuite on était bon pour appréhender l'équivalent de la troisième.

Le Semeur - C'est à ce moment-là que s'est dessinée votre vocation ?

Fr. Théophane - e ne peux pas dire que j'ai eu une vocation car on m'a mis la main dessus et on m'a guidé… Je voulias faire de l'enseignement et le frère m'a mis tout de suite dans ce qu'on appelle le postulat. Il m'a mis dans une structure telle que, automatiquement, je continuais chez les frères. Au début j'étais pensionnaire à côté de Lorient et quand j'ai eu fini le cours chez les frères, j'ai continué après et c'est là qu'on m'a envoyé à Jersey car c'était là qu'était la formation des frères. Dire que je serais frère au départ, c'était pas évident… Cela s'est fait tout naturellement. Je ne le regrette pas car au fond j'étais d'accord. On était embrigadé, donc on suivait *(rires)*. C'est tout !

Le Semeur - Et l'appel de Tahiti ?

Fr. Théophane - Quand j'ai eu fini mon service militaire, je suis revenu en Bretagne pour rejoindre mon poste du côté de Guérande et c'est à ce moment-là que j'apprends qu'ici, à Tahiti, on avait besoin de monde car les frères allaient s'étendre. Et comme moi j'étais disponible sur le marché, j'ai été embrigadé, fin août (1962). L'un des Supérieurs majeurs est venu me trouver pour me demander si je voulais bien… (en tournant autour du pot). J'ai lui ai dit : « *Ça m'embête beaucoup parce que j'ai tout un tas de choses que j'ai lancées ici… ça va rester en chantier où ça va disparaître* ». Il m'a dit : « *C'est provisoire, pour quatre ans* ». J'ai finalement dit : « *ok* »

Le Semeur - Votre point fort c'était les maths ?

Fr. Théophane - Oui, quoique j'étais meilleur en français quand j'étais en troisième. Mon professeur de français m'a presque engueulé en me disant : « *c'est quoi ça ?* » Je me suis retrouvé, je ne dis pas sans le savoir ou sans le vouloir, mais disons un peu embrigadé quoi !

Le Semeur - Vous avez passé toute votre vie « embrigadé », finalement !

Fr. Théophane - Il paraît que je ne sais pas dire « *non* », alors… *(rires)*

Le Semeur - Comment s'est déroulée votre intégration à Tahiti ?

Fr. Théophane - Je passais du primaire avec des garçons de 8–10 ans pour me retrouver avec des gaillards d'un vingtaine d'années. Ça change un peu évidemment ! J'ai découvert des tahitiens qui étaient des gens très gentils et qui s'adaptaient facilement à tout un tas de situations. C'est ça qui m'a frappé chez les tahitiens : leur faculté de s'adapter et d'improviser aussi parfois !
Quand je suis arrivé ici et que j'ai démarré avec le baccalauréat, je n'ai pas voulu me lancer du premier coup dans « *math élem* » parce que je ne savais pas où je mettais les pieds. J'ai découvert des élèves qui je croyais n'avaient pas compris et quand je voulais recommencer ils me disaient « *Frère, on a compris ! Continue !* » *(rires)*. Ça ne m'a jamais tracassé les rapports avec les élèves car j'étais, disons, « *près du peuple* ».

Le Semeur - On dit que vous avez formé des élites.

Fr. Théophane - Eh bien, oui ! Mais ça, l'élite, c'est eux qui sont devenus l'élite. Moi je n'ai pas formé l'élite, j'ai formé des élèves en leur donnant un certain nombre de principes quand même, les principes des frères que tu connais. L'élite a percé après, à cause des principes qu'on leur avait donnés et en prenant leurs responsabilités.

Le Semeur - Vous avez des anecdotes à ce propos ?

Fr. Théophane - Oui, quelqu'un comme Gaston Tong Sang par exemple (Maire, ancien Président de la Polynésie et Président actuel de l'Assemblée Territoriale. Ndlr) Il a continué après le bac et s'est inscrit aux Hautes Études Industrielles à Lille. Il s'est acquis probablement là-bas une bonne réputation car le recteur de Lille m'a envoyé une lettre personnelle au bout de quelques mois en me disant : « *Frère, si vous en avez d'autres comme Gaston Tong Sang, faites signe, je le prends sur titre avec votre approbation* ».

Le Semeur - Vous les avez revus ?

Fr. Théophane - Oui je les ai revus car ils sont venus me voir. On était très proches les uns des autres. Ils me racontent les faits, y compris les faits divers, mais je leur laisse toujours tirer leurs conclusions. Des fois, je leur dis que je ne suis pas d'accord. Ils voudraient parfois me faire dire ce que je ne veux pas dire, alors ! *(rires)*

Le Semeur - Ils tiennent à l'opinion que vous avez d'eux, c'est quand même une forme d'hommage.

Fr. Théophane - Eh bien, oui. Si elle est défavorable je leur dis d'ailleurs. À eux d'en tirer les conclusions ! Il y en a quelques uns qui mettent les pieds de travers, ça on ne peut pas les en empêcher ! Je ne veux pas non plus les condamner comme ça, car je ne sais pas tout. Dans leur vie il peut y a voir des parties cachées qui justifient leur attitude momentanément.

Le Semeur - Qu'est-ce qui vous a frappé dans l'évolution des mentalités ?

Fr. Théophane - Actuellement on est dans le baratin. Avant on était dans les faits et les faits habituellement ne trompent pas. Le baratin on peut lui faire dire tout ce qu'on veut. C'est ça qui me gêne à l'heure actuelle, on ne sait jamais si ce qu'ils disent est vrai ou s'ils ont des arrière-pensées !

Le Semeur - Vous avez assisté à l'irruption des media dans les mentalités.

Fr. Théophane - Ça c'est certain. Autrefois, j'allais dire la vie était plus simple, mais elle n'était pas moins compliquée quand même. Mais on n'allait pas chercher midi à quatorze heures. On s'appuyait sur des faits et on travaillait avec. Maintenant on s'appuie sur des paroles et on invente en fonction des paroles. On est dans le virtuel. Où est-ce-que cela va nous mener ? Je n'en sais rien. La suite, je la verrai d'en-haut ! *(rires)*.

Le Semeur - Quel regard portez-vous maintenant sur votre parcours ?

Fr. Théophane - Quand je regarde tout ce que j'ai fait dans ma vie et que je n'avais pas imaginé d'ailleurs, loin de là ! Je me suis laissé conduire par mes évènements et j'ai pris mes responsabilités au fur et à mesure qu'il fallait les prendre. Et puis le reste, à la grâce de Dieu ! C'est lui qui tire les ficelles. Pourquoi a-t-il tiré telle ficelle, tel jour ? Eh bien, je lui demanderai quand j'arriverai de l'autre côté ! *(rires)*

Le Semeur - Quels sont les éléments de la Parole de Dieu qui vous ont le plus inspiré ?

Fr. Théophane - C'est plutôt le début de la Genèse... La création. C'est quand même extraordinaire ! Tout le monde reconnaît qu'il faut bien un moteur et que, par conséquent, la création ça existait. L'homme n'aurait jamais imaginé la création telle qu'elle s'est produite, à partir de rien. Et à partir de Dieu !

Le Semeur - Cela vous émerveille ?

Fr. Théophane - Ah oui ! Ça... Nous avons un Dieu qui est amour, et qui pour être amour est obligé d'être multiple tout en étant Un. Ça c'est un mystère que je ne comprendrai jamais ! C'est un mystère sans être un mystère car c'est une nécessité. Mais c'est une nécessité qui aurait pu se produire autrement. Dieu ne peut pas s'aimer Lui-même s'il est tout seul ! Donc à partir de là tout s'enchaîne de façon imprévisible pour l'intelligence humaine. Je ne vais pas faire un cours de théologie mais c'est un fait. On n'y réfléchit pas assez à ça. C'est LE point de départ : un Dieu qui est en même temps Un et Trine parce qu'il est amour. Pour aimer il faut être au moins deux.

Le Semeur - Vous n'appréhendez pas le fait de partir ?

Fr. Théophane - Absolument pas ! Ça ne me tracasse même pas !

Le Semeur - Quel message voudriez-vous adresser à tous ceux que vous avez connus ?

Fr. Théophane - Ce que j'ai essayé de vivre dans ma vie et c'est ça que je leur donnerais comme consigne : « *Vivez dans l'amour !* » Parce que l'amour est la base de tout et la clé de tout. Mais l'amour ça se conjugue à pas mal de temps ! Mes élèves pourraient eux-mêmes vous dire ce qu'ils ont retenu de moi. Moi j'essaie désormais de les laisser marcher aussi droit que possible devant !

Propos recueillis par Georges Daviles-Estinès

Cet entretien est tiré d'une vidéo produite par le Semeur Tahitien, à voir sur Youtube « *Frère Théophane Urvoy : l'au-revoir !* » - 21 min.

© La Croix - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 15AOUT 2021 – SOLENNITE DE L'ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE– ANNEE B

MESSE DE LA VEILLE AU SOIR

Lecture du premier livre des Chroniques *(1 Ch 15, 3-4.15-16 ; 16, 1-2)*

En ces jours-là, David rassembla tout Israël à Jérusalem pour faire monter l'arche du Seigneur jusqu'à l'emplacement préparé pour elle. Il réunit les fils d'Aaron et les Lévites. Les Lévites transportèrent l'arche de Dieu, au moyen de barres placées sur leurs épaules, comme l'avait ordonné Moïse, selon la parole du Seigneur. David dit aux chefs des Lévites de mettre en place leurs frères, les chantres, avec leurs instruments, harpes, cithares, cymbales, pour les faire retentir avec force en signe de joie. Ils amenèrent donc l'arche de Dieu et l'installèrent au milieu de la tente que David avait dressée pour elle. Puis on présenta devant Dieu des holocaustes et des sacrifices de paix. Quand David eut achevé d'offrir les holocaustes et les sacrifices de paix, il bénit le peuple au nom du Seigneur. – Parole du Seigneur.

Psaume 131*, 7-8, 9-10, 13-14*

Entrons dans la demeure de Dieu,
prosternons-nous aux pieds de son trône.
Monte, Seigneur, vers le lieu de ton repos,
toi, et l'arche de ta force !

Que tes prêtres soient vêtus de justice,
que tes fidèles crient de joie !
Pour l'amour de David, ton serviteur,
ne repousse pas la face de ton messie.

Car le Seigneur a fait choix de Sion ;
elle est le séjour qu'il désire :
« Voilà mon repos à tout jamais,
c'est le séjour que j'avais désiré. »

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens *(1 Co 15, 54b-57)*

Frères, quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : *La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ?* L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; ce qui donne force au péché, c'est la Loi. Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(Lc 11, 28)*

Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc *(Lc 11, 27-28)*

En ce temps-là, comme Jésus était en train de parler, une femme éleva la voix au milieu de la foule pour lui dire : « Heureuse la mère qui t'a porté en elle, et dont les seins t'ont nourri ! » Alors Jésus lui déclara : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent ! » – Acclamons la Parole de Dieu.

MESSE DU JOUR

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean *(Ap 11, 19a ; 12, 1-6a.10ab)*

Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire. Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place. Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : « Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! » – Parole du Seigneur.

Psaume 44, (45)*, 11-12a, 12b-13, 14-15a, 15b-16*

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ;

oublie ton peuple et la maison de ton père :
le roi sera séduit par ta beauté.

Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui.
Alors, les plus riches du peuple,
chargés de présents, quêteront ton sourire.

Fille de roi, elle est là, dans sa gloire,
vêtue d'étoffes d'or ;
on la conduit, toute parée, vers le roi.

Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ;
on les conduit parmi les chants de fête :
elles entrent au palais du roi.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens *(1 Co 15, 20-27a)*

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds. – Parole du Seigneur.

Alléluia.

Aujourd'hui s'est ouverte la porte du paradis : Marie est entrée dans la gloire de Dieu ; exultez dans le ciel, tous les anges !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc *(Lc 1, 39-56)*

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Quand l'homme mit le pied sur la lune, il prononça une phrase qui devint célèbre : « *C'est un petit pas pour l'homme, un bond de géant pour l'humanité* ». En effet, l'humanité avait atteint un objectif historique. Mais aujourd'hui, dans l'Assomption de Marie au Ciel, nous célébrons une conquête infiniment plus grande. La Vierge Marie a posé ses pieds au paradis : elle n'y est pas allée seulement en esprit, mais aussi avec son corps, avec tout elle-même. Ce pas de la petite Vierge de Nazareth a été le grand bond en avant de l'humanité. Il n'est pas utile d'aller sur la lune si nous ne vivons pas comme des frères sur la Terre. Mais le fait que l'une de nous habite au Ciel avec son corps nous donne de l'espérance : nous comprenons que nous sommes précieux, destinés à ressusciter. Dieu ne laissera pas notre corps disparaître dans le néant. Avec Dieu, rien ne sera perdu ! Le but est atteint en Marie et nous avons sous nos yeux la raison pour laquelle nous sommes en marche : non pour conquérir les choses d'ici-bas, qui disparaissent, mais pour conquérir la patrie là-haut, qui est pour toujours. Et la Vierge Marie est l'étoile qui nous oriente. Elle y est allée la première. Elle, comme l'enseigne le Concile, « *brille déjà devant le Peuple de Dieu en pèlerinage comme un signe d'espérance assurée et de consolation* » (*Lumen gentium*, n°68).
Que nous conseille notre Mère ? Aujourd'hui dans l'Évangile, la première chose qu'elle dit est : « *Mon âme exalte le Seigneur* » (Lc 1,46). Nous qui sommes habitués à entendre ces mots, nous ne faisons peut-être plus cas de leur signification. Exalter signifie littéralement « *rendre grand* », agrandir. Marie « *agrandit le Seigneur* » : non pas les problèmes, qui ne faisaient pas défaut à ce moment-là, mais le Seigneur. Combien de fois, au contraire, nous nous laissons dominer par les difficultés et prendre par les peurs ! Pas la Vierge Marie non, parce qu'elle fait de Dieu la première grandeur de sa vie. Le Magnificat jaillit de là, la joie naît de là : non pas de l'absence de problèmes, qui arrivent tôt ou tard, mais la joie naît de la présence de Dieu qui nous aide, qui est proche de nous. Parce que Dieu est grand. Et surtout, Dieu regarde les petits. Nous sommes sa faiblesse d'amour : Dieu regarde et aime les petits.
Marie, en effet, se reconnaît petite et exalte les « *merveilles* » (v.49) que le Seigneur fait pour elle. Lesquelles ? D'abord le don inattendu de la vie : Marie est vierge et elle tombe enceinte ; et même Élisabeth, qui était âgée, attend un fils. Le Seigneur fait des merveilles avec les petits, avec celui qui ne se croit pas grand, mais qui donne une grande place à Dieu dans sa vie. Il étend sa miséricorde sur celui qui a confiance en Lui et il élève les humbles. Marie loue Dieu pour cela.
Et nous — pouvons-nous nous demander — nous souvenons-nous de louer Dieu ? Le remercions-nous des grandes choses qu'il a faites pour nous ? Pour chaque jour qu'il nous donne, parce qu'il nous aime et nous pardonne toujours, pour sa tendresse ? Et aussi de nous avoir donné sa Mère, des frères et des sœurs qu'il met sur notre chemin, et de nous avoir ouvert le Ciel ? Est-ce que nous remercions Dieu, est-ce que nous louons Dieu pour ces choses ? Si nous oublions le bien, notre cœur rétrécit. Mais si, comme Marie, nous nous souvenons des grandes choses que le Seigneur accomplit, si au moins une fois par jour nous l'exaltons, alors nous faisons un grand pas en avant. Une fois par jour nous pouvons dire : « *Je loue le Seigneur* » ; « *Béni soit le Seigneur* » : c'est une petite prière de louange. C'est louer Dieu. Avec cette petite prière, notre cœur se dilatera, la joie grandira. Demandons à la Vierge Marie, porte du Ciel, la grâce de commencer chaque jour en élevant notre regard vers le ciel, vers Dieu, pour lui dire : « *Merci !* », comme disent les petits aux grands.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

1- Ina to Iesu Mesia, o tei reva i te Ao ra,
Te hau i te ra'i Maria, ei tino, ei Varua ra.

R- Himene, Himene a faatura. *(ter)*

2- I pohe roa Maria I te rahi tona Aroha
Ua tanu mai na Apotoro, iana ma te Faatura.

R- Ua reva, ua reva tona Varua. *(ter)*

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Toti LEBOUCHER*

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Bienheureuse es tu Marie dans la gloire de ton Fils,
Heureuse es tu Vierge Marie dans la gloire de Dieu.

ACCLAMATION : *O CAFFOL*

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filium Dei unigénitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
génitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descéndit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus étiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,
et resurréxit tértia die, secundum Scripturas,
et ascéndit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procédit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophétas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclésiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et exspécto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Mon cœur jubile de joie en Dieu mon Sauveur
et ma prière monte vers toi, écoute là Seigneur, exauce là.

OFFERTOIRE :

R- Chercher avec toi dans nos vies
Les pas de Dieu, Vierge Marie
Par toi, accueillir aujourd'hui
Le don de Dieu, Vierge Marie.

1- Puisque tu chantes avec nous
Magnificat, Vierge Marie
Permets la Pâque sur nos pas
Nous ferons tout ce qu'il dira.

2- Puisque tu souffres avec nous
Gethsémani, Vierge Marie
Soutiens nos croix de l'aujourd'hui
Entre tes mains voici ma vie.

SANCTUS *: Toti LEBOUCHER*

ANAMNESE :

Ua puhapa mai te Kirito io tatou nei
Ua mauiui e, ua pohe oia,
ua tiafaahou e te ora nei a
E hoi mai oia ma tona hanahana rahi.

NOTRE PÈRE : *chanté*

AGNUS *: Petiot VIII - tahitien*

COMMUNION : *Orgues*

ENVOI :

R- Au ciel, au ciel, au ciel, j'irai la voir un jour,
Au ciel, au ciel, au ciel, j'irai la voir un jour.

1- J'irai la voir un jour ! Au ciel dans ma patrie.
Oui j'irai voir Marie, ma joie et mon amour.

2- J'irai la voir un jour, la Vierge incomparable,
La Mère toute aimable que chante mon amour.

ENTRÉE :

E Maria e
Ua riro tau korona e ohu nei tou rimarima
E hei pure mua to oe aro

Ia here iau (ia here iau) i tau *(i ta'u)* korona *(i ta'u korona)*
Ia pure au (ia pure au) i ta'u *(i ta'u)* miterio *(i ta'u miterio)*
No te mea e pure mana te rotario

H- E Maria e

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *français*

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime *(bis)*

Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire
Nous te chantons merci
Nous bénissons ton nom

Fils bien aimé Jésus
Tu portes les péchés des hommes
Toi seul es le Seigneur
Toi seul es le très haut

Saint Esprit d'unité
Tu souffles la vie sur le monde
Tu nous remplis d'amour
Nous fais enfants de Dieu

PSAUME :

Ave ave ave Maria… Ave ave ave Maria

ACCLAMATION :

Amen Alléluia, Amen Alléluia, Alléluia Amen Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Mo'u nui mo'u nui to oe hakatu e te Motua e
Apu'u mai oe i ta matou pure

OFFERTOIRE :

1- Te Atua manahope, teie au i mua i to aro
Ma te mauiui e te oto to'u roimata te tahe nei
Raro te repo te fenua
Aroha mai o vau nei ra te tama veve

R- faaore ta'u hara ua vi'ivi'i au mua to aro
To'u roimata te tahe nei raro te repo
Te tuturi nei au i mua i to aro
Te tarahapa nei au no ta'u mau hara

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort *(tu as connu la mort)*
Tu es ressuscité *(tu es ressuscité)*
t Tu reviens *encore (et tu reviens encore)*
pour nous sauver, Seigneur !
Pour nous sauver *(pour-nous-sauver).*

NOTRE PÈRE : *récité*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

Aue no vai e homa e teie tutia hou,
No te rai mai ia umere, a tuturi tatou.
A tuturi tatou, no te rai mai ia umere, a tuturi tatou.

No te Fatu, teie tino, teie toto mo'a
Huna hia tu, tona mana, tona hanahana.
Tona hanahana, huna hia tu tona mana, tona hanahana

Te parahi nei te Atua, te Fatu no te rai
Ia faateitei, o tatou nei, iana e tiai
Iana e tiai, ia faateitei, o tatou nei, iana e tiai

ENVOI :

1- Les Saints et les Anges en chœurs glorieux
Chantent vos louanges ô Reine des cieux

R/ Ave ave ave Maria… Ave ave ave Maria

2- Soyez le refuge des pauvres pêcheurs
O Mère du juge qui sonde les cœurs

3- A l'heure dernière pour nous les pêcheurs
Veillez Sainte Mère priez le sauveur

ENTRÉE :

H- Comme une aurore qui surgit de la ténèbre,
E- élève-toi dans la joie du bien aimé.
H- Toi qui as donné le jour à la lumière
F- Plus étincelante qu'un soleil à midi,
E- élève-toi dans la joie du bien aimé.
F- Toi qui as porté le Sauveur de ce monde.

S Pour avoir accueilli sans trembler la Parole,
quand l'Ange te bénit, de la part du Seigneur
E- tu connais aujourd'hui, la gloire la plus haute,
et nos générations te disent Bienheureuse. *Ref :*

S- Pour avoir enduré dans ton âme le glaive,
quand l'homme né de Toi, expirait sous tes yeux
E- tu connais aujourd'hui, la gloire la plus haute,
et nos générations te disent Bienheureuse. *Ref :*

S- Pour avoir attendu d'une foi très patiente,
cette aube où le vivant reviendrait des enfers !
E- tu connais aujourd'hui, la gloire la plus haute,
et nos générations te disent Bienheureuse. *Ref :*

R- Ô bienheureuse Vierge Marie.

3- Belle comme un lis, au-dessus des chardons,
élève toi dans la joie du bien aimé.
Toi qui es bénie entre toutes les femmes,
Ô bienheureuse Vierge Marie.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Petiot XXII - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Léon MARERE*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Debout à la droite du Seigneur,
se tient la reine toute parée d'or

ACCLAMATION :

Ua matara te uputa o te ra'i o Maria
tei tomo i roto i te hanahana o te Atua, Alléluia.

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Voir page 8.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *Petiot*

Avec Marie, ta mère, Seigneur, nous te supplions.

OFFERTOIRE :

1er chant :

S- Ua riro,
E- o Maria e, Metua Vahine no tatou nei e.
S- Tiare hia Maria mai te riri
E- Ua Tiare Maria mai te riri
E toro hokia tona ama'a, O Ietu Kirito e.
S- Mai te Vine mau e
E- Mai te vine mau e, mai te ama'a tumo'o ia.

2ème chant : MHN 230

O Outou te Ite e te mau Merahi e !
To Ietu Metua O to matou iho !
Ei haamaitai raa Ia Maria here,
Tei faatia mai 'to matou hinaaro.

Oia mau atura ua tapu tatou nei i mua 'te ra'i e i to teie ao
O Maria te Metua, O Maria te Metua
Tei iana ra te mafatu, Oia to tatou mafatu

SANCTUS *: Petiot VI - tahitien*

ANAMNESE : *Petiot VI*

Ei hanahana, ei hanahana, ei hanahana.
Ei hanahana ia'oe e te Fatu e, o'oe to matou faaora,
tei pohe na e, e te ti'a faahou, te ora nei a Ietu Kirito e.
O'oe to matou Atua, haere mai e Ietu,
to matou Fatu *(te Fatu) (bis)*.

NOTRE PÈRE : *LONDEIX - français*

AGNUS *: Petiot VI - tahitien*

COMMUNION :

R- Pain rompu pour un monde nouveau,
gloire à toi Jésus-Christ.
Pain de Dieu viens ouvrir nos tombeaux,
fais-nous vivre de l'Esprit.

1- Tu as donné ton corps, pour la vie du monde,
tu as offert ta mort, pour la paix du monde.

2- Tu as rompu le pain, qui restaure l'homme.
A tous ceux qui ont faim, s'ouvre ton royaume.

3- Ton corps est un levain, de vie éternelle,
tu sèmes dans nos mains, ta bonne nouvelle.

6- Les pauvres sont comblés, de l'amour du Père.
Son règne peut germer dans nos cœurs de pierre.

ENVOI :

R- Nous te saluons ô toi Notre Dame,
Marie Vierge Sainte que drape le soleil,
couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,
en toi nous est donnée l'aurore du matin.

1- Marie Eve nouvelle, et joie de ton Seigneur,
tu as donné naissance à Jésus le Sauveur,
Par toi nous sont ouvertes, les portes du jardin,
Guides-nous en chemin étoile du matin.

2- Ô Vierge immaculée,
préservée du péché, en ton âme en ton corps,
tu entres dans les cieux, emportée dans la gloire,
Sainte Reine des Cieux, un jour auprès de Dieu.

ENTRÉE :

R- Un signe merveilleux apparut dans le ciel
Une femme vêtue d'un manteau de soleil
La lune sous les pieds tel un jardin de fleurs
Douze étoiles d'argent couronnaient sa splendeur

1- Chantons au Seigneur un cantique nouveau
Car Il a fait des merveilles !

2- En te choisissant parmi toutes les femmes
Dieu donne Mère à son peuple !

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *tahitien*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre, aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus-Christ, avec le Saint Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

PSAUME :

Ua hiti maira to hanahana e Maria mo'a e
Mai te poipoi nehenehe roa e te hau maru.

ACCLAMATION : Alléluia…

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Avec Marie, ta Mère, Seigneur, nous te supplions
Avec Marie, ta Mère, Seigneur, exauce-nous.

OFFERTOIRE :

R- J'exulte de joie dans le Seigneur, Alleluia *(bis)*
Et mon esprit jubile en mon Dieu, Alleluia *(bis)*

1- Quand Il a posé son regard sur moi
Bienheureuse joie d'accueillir son choix
Dieu s'est rappelé sa fidélité
Le Sauveur promis est donné.

2- Car le Tout-Puissant fit merveille en moi
Son Nom est très saint, son amour est loi
C'est le Dieu penché, c'est l'amour offert
Aux petits de cœur qui l'espèrent.

3- Il a dispersé les grands, les puissants,
Élevé à Lui, les petits enfants,
Rassasié de biens la faim des cœurs droits
Qui comptent sur Lui dans la foi.

4- Je veux te bénir, Père, dans les cieux,
T'adorer en moi, Jésus, Fils de Dieu,
Esprit du Seigneur, Tu nous rends la paix
Car ton nom est saint à jamais.

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE *:*

Ia amu matou i teie nei Pane
E ia inu i teie nei aua te faaite nei matou i to Oe pohera'a
E to Oe ti'afa'ahoura'a e tae noa'tu
i to Oe ho'ira'a mai e te Fatu e.

NOTRE PÈRE : chanté - *français*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION :

R- Je cherche le visage, le visage du Seigneur
Je cherche son image, tout au fond de vos cœurs.

1- Vous êtes le corps du Christ, vous êtes le sang du Christ,
Vous êtes l'amour du Christ.
Alors ? … Qu'avez-vous fait de lui ?

2- la paix 3- la joie

ENVOI :

Tei te ra'i Maria (bis) Te pure nei oia no'u i teie nei
E i te hora o to'u pohera'a.
Te aratohia nei au e te hara
E te tuoro nei au te ra'i no te mea.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 14 AOUT 2021

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Mélanie et Sœurs Marcelline, Marie Louise et Henri DESROCHES et B. Yves FERRAND ;

DIMANCHE 15 AOUT 2021

ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE - Solennité – blanc

187E ANNIVERSAIRE DE LA MISSION CATHOLIQUE EN POLYNESIE
1ERE MESSE A TERRE A AKAMARU - 1834.

Bréviaire : 4ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;
11h15 : **Baptême** de Manatea ;
18h00 : **Messe** : Frère Théophane URVOY ;

LUNDI 16 AOUT 2021

Saint Etienne (roi) de Hongrie, [… 1038]- vert

05h50 : **Messe** : Mgr Michel COPPENRATH ;

MARDI 17 AOUT 2021

Férie- vert

05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;

MERCREDI 18 AOUT 2021

Férie- vert

05h50 : **Messe** : Patrick ALLIARD ;
12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 19 AOUT 2021

Saint Jean Eudes, prêtre (Fondateur des Eudistes) [… 1680 à Caen] - vert

05h50 : **Messe** : Virginie et Christophe COCHET – anniversaire de mariage ;

VENDREDI 20 AOUT 2021

Saint Bernard, (Cistercien) abbé (de Clairvaux) et docteur de l'Église [… 1153] - Mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Familles REBOURG et LAPORTE – action de grâces ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 21 AOUT 2021

Saint Pie X, pape [… 1914 à Rome] - Mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;
18h00 : **Messe** : Alain et Colette MOUROT ;

DIMANCHE 22 AOUT 2021

21EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – VERT

[La Vierge Marie Reine. On omet la mémoire. (Mémoire instituée en 1954 par le pape Pie XII.).]

Bréviaire : 4ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
05h50 : **Messe** : Toreta CAROLL – anniversaire – John TEMARII et Christiane HUNTER – action de grâces ;
11h15 : **Baptême** d'Ileana ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

La catéchèse pour les enfants et pour les adultes reprendra à la rentrée scolaire

LES CONFITURES DE TE VAI-ETE

Avec la Covid-19, l'atelier « *Confitures* » de Te Vai-ete s'était mis en sommeil. Nos bénévoles ont voulu reprendre cette activité avec nos amies de la rue…
Toujours basé sur le même principe… vous apportez les fruits et les pots gratuitement et nous vous les revendons !!!
L'intégralité des bénéfices étant reversées aux confiturières de la rue…

Depuis le 10 mars 2021

- 639 pots de confitures ont été confectionnés ;
- 603 pots ont été vendus à 500 xpf…
- soit 301 500 xpf de recette…
- 300 000 xpf leur ont déjà été versés…

Sans oublier sacs à légumes, à pains, pochons et autres …

ET TOUT CELA GRACE A VOUS !
MAURUURU ROA

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*

P.K.0

« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°39/2021
Dimanche 22 août 2021 – 21ème Dimanche du temps ordinaire– Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API…

DEJA…. 65 338 000 XPF….. DONT 858 800 XPF DE REMISE…..SOIT 43,56% ……SUR 150 000 000 XPF…… MANQUE 84 662 000 XPF

HUMEURS

PARESSE ET LACHETE… UNE PAROLE POUR NOTRE TEMPS !

Une réponse du philosophe Emmanuel KANT, à qui nous demande : « *De quoi avez-vous peur !* »

« *Celui qui a des oreilles, qu'il entende !* » Mt 11,15

« *La paresse et la lâcheté sont les causes qui font qu'un aussi grand nombre d'hommes préfèrent rester mineurs leur vie durant, longtemps après que la nature les a affranchis de toute direction étrangère (naturaliter majores [naturellement majeurs]) ; et ces mêmes causes font qu'il devient si facile à d'autres de se prétendre leurs tuteurs. Il est si aisé d'être mineur ! Avec un livre qui tient lieu d'entendement, un directeur de conscience qui me tient lieu de conscience, un médecin qui juge pour moi de mon régime, etc…, je n'ai vraiment pas besoin de me donner moi-même de la peine. Il ne m'est pas nécessaire de penser, pourvu que je puisse payer ; d'autres se chargeront bien pour moi de cette ennuyeuse besogne. Les tuteurs, qui se sont très aimablement chargés d'exercer sur eux leur haute direction, ne manquent pas de faire que les hommes, de loin les plus nombreux (avec le beau sexe tout entier), tiennent pour très dangereux le pas vers la majorité, qui est déjà en lui-même pénible. Après avoir abêti leur bétail et avoir soigneusement pris garde de ne pas permettre à ces tranquilles créatures d'oser faire le moindre pas hors du chariot où ils les ont enfermées, ils leur montrent le danger qui les menace si elles essaient de marcher seules.* »

Kant - *Réponse à la question « Qu'est-ce que les Lumières ? »*

DECRET EPISCOPAL

DECRET N°13

Papeete, le 18 Août 2021

Chers Frères dans le Christ,

Suite aux nouvelles mesures annoncées ce 17 Août par le Haut-Commissaire de la République en Polynésie Française, voici donc le décret n°13 qui doit retenir toute votre attention.
Je suis bien conscient du sacrifice que cela représente pour nous et pour nos fidèles de ne pouvoir célébrer comme il convient le Jour du Seigneur les deux Dimanches qui viennent, et ce n'est pas de gaité de cœur que j'ai été amené à prendre cette décision. Je veux croire cependant qu'en agissant ainsi, en gardant la possibilité d'avoir la messe en semaine, et en limitant si possible à deux Dimanches cette mesure restrictive, notre Église manifestera son désir à la fois d'être solidaire de tous ceux qui souffrent de cette situation actuelle, et à la fois de prendre part au combat mené par le Pays en ses forces vives pour mettre fin dans les meilleurs délais à cette pandémie.
N'oublions pas, et je le redis avec conviction, que la vaccination reste à ce jour le meilleur moyen de protection qui permettra de ranger au plus vite ces contraintes au rayon des souvenirs !
Enfin, vous le savez, tous les décrets et toutes les mesures ne sauraient remplacer la prière, en première place pour nous ouvrir à la confiance et à l'espérance que seul le Seigneur peut faire naitre en nous. C'est pourquoi le dernier communiqué diocésain vous a adressé quelques prières utilisables « *à volonté* » lors des offices et messes. Seule la confiance en Dieu et la présence du Ressuscité dans nos vies saura nous garder de la peur et du désespoir ! « *Pourquoi avez-vous peur ?* ».

Fraternellement

† Mgr Jean Pierre COTTANCEAU
Archevêque de Papeete

DECRET n°13

POUR les îles de TAHITI, MOOREA
Et TOUTES LES AUTRES ILES SOUMISES AU CONFINEMENT

1. Toutes les célébrations, messes et offices sont temporairement suspendus **pendant les jours de confinement,** soit pour les week-ends Samedi et Dimanche 21-22 et 28-29 Août 2021. La suite à donner pour le mois de Septembre sera fonction de la situation sanitaire et des dispositions prises à ce moment-là par les autorités.
2. Les responsables de paroisses sont invités à réactiver dans la mesure du possible toute initiative visant à diffuser par moyens audio-visuels la célébration dominicale des Dimanches 22 et 29 Août 2021, comme ce fut le cas pendant la période du confinement général en Mars Avril 2020.
3. Du Lundi matin au Vendredi soir, les célébrations sont

toujours autorisées, moyennant les consignes sanitaires habituelles déjà mentionnées dans le décret n°12, à savoir :

- Dans la limitation de nombre de 50 % de la capacité d'accueil du bâtiment, soit UNE PLACE SUR DEUX.
- En veillant au port du masque dès l'entrée dans l'église pour toutes les personnes de 11 ans et plus.
- En s'assurant de l'usage de gel hydro-alcoolique à l'entrée de l'église.
- En proscrivant tout contact physique (poignées de mains, accolades, gestes de paix etc...). (Hormis, bien entendu les gestes rituels du baptême, du mariage et de la confirmation !)
- En veillant à ce que lors des processions de communion, soit respectée la distanciation de I mètre entre chaque personne et que la communion soit donnée dans la main.
- Que les bénitiers soient vidés.
- Que pour la quête, les paniers ne passent pas de main en main.

4. Pour pallier à l'absence des célébrations dominicales mentionnée dans le§ 1, et aux conséquences économiques que cela entraine, chaque curé ou responsable de paroisse peut prévoir la quête pendant les messes et offices de semaine. Le montant de ces quêtes sera enregistré à la suite des quêtes dominicales des autres dimanches.
5. La reprise de la catéchèse en paroisse est reportée au Samedi 2 OCTOBRE, si la situation sanitaire ne s'y oppose pas.

† Mgr Jean Pierre COTTANCEAU
Archevêque de Papeete

© Archevêché de Papeete – 2021

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

SŒUR MARTHE DE LA PURIFICATION HELLARD – 1915-1971

Nous faisons cette semaine mémoire d'une sœur décédée bien jeune, alsacienne d'origine – ce qui ne fait que rajouter à ses qualités ! - qui encore aujourd'hui fait l'admiration de ses anciennes élèves.

HELLARD, Marthe Dolorès (Sœur Marthe de la Purification). (1915-1971). Religieuse de la congrégation de Saint-Joseph de Cluny. Née le 5 janvier 1915 à Sarrewerden – Bas-Rhin. Fille de David Hellard et Jeanne Hirtz. Quatrième enfant d'une fratrie de huit enfants. Marthe naît en pleine guerre, son père est au front aussi sa mère ajoute le prénom de *Dolorès* qui évoque les souffrancecs de cette période. Peu après la fin de la guerre, son père meurt laissant sa mère avec huit enfants dont la dernière ayant à peine quelques semaines. Ils sere tirent ensemble chez le gran père à Schneckenbruch. « *Chacun est heureux parce que la maman sait donner une éducation virile certes, mais tellement affectueuse. Marthe est intelligente, passe un Brevet d'Alliance et reste à la maison. La vie religieuse ? Elle y pense, mais elle pense aussi aux autres, aux deux frères qui doivent se préparer à la prêtrise. Elle travaille donc et continue à se cultiver, lisant beaucoup. Cheftaine de Louveteaux, elle se donne aux jeunes garçons qui longtemps continueront à demander des conseils à leur "Akela"* ». La guerre éclate à nouveau : « *Dans le jardin, des hommes assoiffés, apeurés, viennent se rafraîchir avec les salades. Marthe a vite fait de reconnaître des prisonniers évadés. Elle les cache, les aide à rejoindre leurs foyers. Où s'arrêter lorsqu'on s'engage dans une périlleuse mission ? Maintenant, c'est toute la famille qui fabrique des cartes d'identité, fait passer la frontière et s'engage dans les réseaux… Arrestations ! Marthe et un frère prêtre… Interrogatoires, cachot et… remise en liberté ! Comment profiter de cette liberté, sinon en se donnant encore ? La voici infirmière. À l'hôpital elle soigne les soldats français et, avec le même cœur, les soldats allemands. Qui dira ce que furent ces années préparatoires à la vocation, "non pas tardive, dira-t-elle, mais retardée" ? Elle vit en Alsace-Lorraine, au carrefour des races et des religions. Dieu la prédispose à sa mission. Plus tard, pour mettre à l'aise son auditoire très mêlé et cosmopolite des petites élèves du catéchisme, ne commence-t-elle pas ses causeries sur l'Unité, par cette phrase : "Ma grand-mère était protestante, et je l'aimais beaucoup"* ». Le 25 octobre 1948, elleentre à Antony chez les Sœurs de Cluny. Le 27 avril 1949 a lieu sa prise d'habit à la Maison-Mère à Paris. Le 3 avril 1951, elle fait sa profession et la voilà enroute pour Tahiti. Arrive à Tahiti le 29 mai 1951 en plein orage : « *Un orage d'une rare violence éclate, la foudre tombe sur le paratonnerre de la Cathédrale, la Communauté toute proche en est ébranlée. Sur le chantier du Cours ménager, un ouvrier tombe d'un échafaudage et se tue. D'autres incidents fâcheux se produisent encore en cette matinée, si bien que les Sœurs – tels les voisins du petit Jean-Baptiste – s'interrogent : « Que sera donc cette nouvelle Sœur, que le diable soit si furieux de son arrivée ?* ». Rapidement elle devient directrice de l'École de la Mission à Papeete avec près de mil deux cents élèves ! « *Religieuse enseignante, Sœur Marthe n'avait pas une âme à se laisser enserrer dans les murs d'une école et le télégramme de Mgr Michel Coppenrath, envoyé des Tuamotu disait, combien justement, qu'avec les Sœurs et les Elèves, c'était le deuil du diocèse entier qu'il portait. Elle fut missionnaire à un degré très élevé ; sa joie transparaissait quand elle organisait, avec quelle minutie, le catéchisme des enfants des écoles publiques, la préparation des communions… confirmations… l'animation de groupes divers… et nous ne connaîtrons jamais toutes les directions, les conseils qu'elle prodiguait, avec discrétion mais avec justesse. Amie de tous, ses préférés étaient incontestablement les plus démunis, les humbles ; inlassablement elle se multipliait pour tenter d'enrichir leur esprit et leur cœur* ». Le 29 mai 1971 : Sœur Marthe est subitement très souffrante. Il faut songer à la faire hospitaliser ; elle-même en exprime le désir. Les infirmières – ses anciennes élèves – s'empressent en soins affectueux. Hélas ! un mal

impitoyable a sournoisement miné l'organisme, en moins de deux heures, il achève son œuvre de mort… Une ambulance ramène le corps à la Communauté. C'est la veille de la Pentecôte. Il est 11 h 30. Sœur Marthe a donc donné exactement vint années de sa vie à Tahiti..

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

INTENTION DU PAPE FRANÇOIS POUR LE MOIS D'AOUT

« PRIONS POUR L'ÉGLISE, AFIN QU'ELLE REÇOIVE DU SAINT ESPRIT LA GRACE ET LA FORCE DE SE REFORMER A LA LUMIERE DE L'ÉVANGILE ».

UNE ÉGLISE POUR LAQUELLE JE SOUFFRE

La « *vague épidémique* » qui déferle sur notre Pays fait réagir la population et les divers responsables sanitaires, politiques, sociaux, économiques et religieux. Au niveau des Églises, nos frères protestants de l'Église Protestante Maohi restent fidèles à une certaine tradition où chacun(e) est invité(e) à exercer son libre-arbitre, à savoir s'informer et prendre la décision dictée par sa conscience. Pour d'autres confessions religieuses, la directive est limpide : « *Faites-vous vacciner, c'est le seul moyen scientifique actuel pour vous protéger, protéger vos proches et enrayer l'épidémie* ».
Au niveau de l'Église catholique, traditionnellement les fidèles sont invités à prier, invoquer l'Esprit-Saint, Esprit de conseil et de discernement et à suivre les directives données par leurs pasteurs, à commencer par le Pape et les évêques. Le Souverain Pontife, très lucide, comme il l'a déjà martelé en janvier dernier, vient de le réaffirmer cette semaine : « ***Se vacciner est une façon simple de promouvoir le bien commun et de prendre soin les uns des autres, en particulier des plus vulnérables.*** » (tweet et message video diffusés le 17 août 2021).
Pour éclairer les fidèles indécis, le 27 juillet, Mgr Pierre D'Ornellas (archevêque de Rennes) a publié un texte donnant « ***des éléments de discernement éthique face à la vaccination*** »[1]**.** Dans notre diocèse, Mgr Cottanceau, l'archevêque de Papeete, a relayé à plusieurs reprises ce message : « ***la vaccination reste à ce jour le meilleur moyen de protection qui permettra de ranger au plus vite ces contraintes au rayon des souvenirs !*** » (Décret épiscopal n°12 du 2 août 2021)

Cependant, ignorant l'autorité du Pape, au mépris de la collégialité et de la fraternité sacerdotale, certains prêtres continuent à mettre en doute l'intérêt de la vaccination anti-Covid, semant le trouble dans les consciences.
Il est vrai que nous sommes dans un contexte ecclésial où certains évêques et même des cardinaux n'hésitent pas à braver l'autorité papale. Dans la mouvance politique contemporaine, on a l'impression que la contestation du pouvoir en place devient une règle : une minorité conservatrice chercherait à briguer, voire confisquer, le pouvoir accordé légitiment aux autorités ecclésiales.
J'avoue avoir de la peine d'appartenir à une Élise contre-témoin du message évangélique.
L'Église, « *Corps du Christ* », est fondée sur l'unité visible autour du Pape. Ne pas être d'accord avec certaines orientations proposées par le Souverain Pontife n'est pas interdit. Des temps et des lieux sont propices à l'expression des doutes, des interrogations : les Synodes, les groupes de travail, les assemblées presbytérales, les conseils épiscopaux… Mais, au nom de la charité et de la collégialité, on ne peut admettre qu'un clerc initie chez les fidèles le doute -voire le discrédit- vis-à-vis de l'autorité pontificale ou épiscopale.

Quand je confesse ma foi lors de la récitation du chapelet ou au cours de la messe dominicale, j'avoue un certain malaise lorsque j'affirme : « ***Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique*** ». Alors retentissent à mon esprit ces paroles de l'Apôtre Paul -que nous entendons ce dimanche dans la seconde lecture- : « *il* [le Christ] *a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle, afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole ; il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ; il la voulait sainte et immaculée.* » (Éphésiens 5, 25-27).
Mais je n'oublie pas ce que répétait Saint Jean de la Croix : « ***Au soir de cette vie, nous serons jugés sur l'amour*** ». Voilà ce qui doit nous guider : **aimer l'Église**, le Pape, les évêques et tous nos pasteurs, malgré leurs faiblesses ; pour cela, ne jamais cesser de prier pour eux.
Unissons notre prière à celle du Pape François, afin que l'Église « ***reçoive du Saint-Esprit la grâce et la force de se réformer à la lumière de l'Évangile.*** »

Dominique SOUPÉ

[1] Pour accéder au texte de Mgr D'Ornellas, responsable du groupe de travail bioéthique de la Conférence Episcopale de France : https://eglise.catholique.fr/sengager-dans-la-societe/eglise-et-bioethique/517571-vaccin-et-fraternite-un-appel-de-la-conscience-morale/)

© Cathédrale de Papeete – 2021

REGARD SUR L'ACTUALITE…

POURQUOI AVEZ-VOUS PEUR ?

Rappelons-nous : la question était posée par Jésus à ses disciples dans la barque où ils se trouvaient, une barque secouée dangereusement par la tempête (Mc 4,35…). Il faut avouer qu'à force d'entendre parler de chiffres de plus en plus alarmants sur le nombre de personnes hospitalisées, sur le nombre croissant de ceux et celles qui nous ont quittés suite au virus, et qui laissent tristesse et chagrin dans leurs familles, de statistiques sur la rapidité de l'expansion du virus delta et sur les perspectives quelque peu angoissantes d'avenir, à force de voir la situation économique devenir de plus en plus problématique pour cause de confinement et de couvre-feu, nous aurions là un début de réponse à cette question ! Comme les disciples dans la barque criaient : « *Nous sommes perdus* », nous voici pris dans une tempête qui dure depuis déjà trop longtemps et qui soumet notre patience à dure épreuve. Pourtant, au cœur de cette situation, et dans son homélie

prononcée le 27 Mars 2020 sur la place St Pierre de Rome, le Pape François nous invite à relever la tête. Il nous convoque à l'espérance et à la confiance, comme Jésus le faisait pour ses disciples angoissés.

Le Saint Père nous rappelle le comportement étrange de Jésus dans cet épisode de la « *tempête apaisée* » ainsi que l'interpellation qu'il adresse à ses disciples : « *Ce qui est difficile, c'est de comprendre le comportement de Jésus. Alors que les disciples sont naturellement inquiets et désespérés, il est à l'arrière, à l'endroit de la barque qui coulera en premier. Et que fait-il ? Malgré tout le bruit, il dort serein, confiant dans le Père – c'est la seule fois où, dans l'Évangile, nous voyons Jésus dormir –. Puis, quand il est réveillé, après avoir calmé le vent et les eaux, il s'adresse aux disciples sur un ton de reproche : "Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ?"* ». Jésus se révèle ainsi sauveur devant ses disciples, et maître du vent et de la mer !

Reste à bien comprendre ce que signifie cette question : « *N'avez-vous pas encore la foi ?* ». « *Au cœur de l'épreuve, nous dit le Pape François, l'essentiel est bien de tenir ferme la main du Seigneur, car lui seul peut nous libérer et nous délivrer de nos peurs et nous maintenir dans la confiance : "Pourquoi avez-vous peur ? N'avez-vous pas encore la foi ?". Le début de la foi, c'est de savoir qu'on a besoin de salut… Nous avons besoin du Seigneur, comme les anciens navigateurs, des étoiles. Invitons Jésus dans les barques de nos vies. Confions-lui nos peurs, pour qu'il puisse les vaincre. Comme les disciples, nous ferons l'expérience qu'avec lui à bord, on ne fait pas naufrage. Car voici la force de Dieu : orienter vers le bien tout ce qui nous arrive, même les choses tristes. Il apporte la sérénité dans nos tempêtes, car avec Dieu la vie ne meurt jamais* ».

Mais si cette démarche de foi dans l'épreuve conduit à la confiance, elle se traduit aussi par la solidarité qui nous rend plus forts pour faire face, et par les choix que chacun est amené à poser. Ils seront autant de signes de cette confiance en la présence du Christ dans nos combats : « *"Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ?". Seigneur, tu nous adresses un appel, un appel à la foi qui ne consiste pas tant à croire que tu existes, mais à aller vers toi et à se fier à toi... Tu nous invites à saisir ce temps d'épreuve comme un temps de choix. C'est le temps de choisir ce qui importe et ce qui passe, de séparer ce qui est nécessaire de ce qui ne l'est pas. C'est le temps de réorienter la route de la vie vers toi, Seigneur, et vers les autres. Et nous pouvons voir de nombreux compagnons de voyage exemplaires qui, dans cette peur, ont réagi en donnant leur vie. C'est la force agissante de l'Esprit déversée et transformée en courageux et généreux dévouements. C'est la vie de l'Esprit capable de racheter, de valoriser et de montrer comment nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues… mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les évènements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant et tant d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul* ».

Accueillons pour terminer, cette bénédiction par laquelle le Saint Père concluait son homélie : « *Seigneur, bénis le monde, donne la santé aux corps et le réconfort aux cœurs. Tu nous demandes de ne pas avoir peur. Mais notre foi est faible et nous sommes craintifs. Mais toi, Seigneur, ne nous laisse pas à la merci de la tempête. Redis encore : "N'ayez pas peur" (Mt 28, 5). Et nous, avec Pierre, "nous nous déchargeons sur toi de tous nos soucis, car tu prends soin de nous" (cf. 1P 5, 7).* »

† Mgr Jean Pierre COTTANCEAU

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

LA VALEUR PROPEDEUTIQUE DE LA LOI

Poursuivant le cycle de catéchèse qu'il consacre à la Lettre aux Galates, le Pape s'est arrêté ce mercredi sur le rôle de la Loi de Moïse dans le plan de Salut de Dieu. Si ce rôle est éducatif et disciplinaire, il est aussi limité dans le temps, car son autorité prend fin avec la foi en Jésus-Christ.

Frères et sœurs, bonjour !

Saint Paul, qui aimait Jésus Christ et qui avait bien compris ce qu'était le salut, nous a enseigné que les « *enfants de la promesse*» (*Ga* 4,28) – c'est-à-dire nous tous, justifiés par Jésus Christ – ne sont pas sous le joug de la Loi, mais sont appelés à un style de vie exigeant dans la liberté de l'Évangile. Cependant, la Loi existe. Mais elle existe d'une autre manière : la même Loi, les dix commandements, mais d'une autre manière, parce qu'elle ne peut pas justifier par elle-même une fois que le Seigneur Jésus est venu. C'est pourquoi, dans la catéchèse d'aujourd'hui, je voudrais expliquer cela. Et nous nous demandons : quel est, selon la lettre aux Galates, le rôle de la Loi ? Dans le passage que nous avons écouté, Paul soutient que la Loi a été comme *un pédagogue*. C'est une belle image que celle du pédagogue dont nous avons parlé au cours de la dernière audience, une image qui mérite d'être comprise dans sa juste signification.

L'apôtre semble suggérer aux chrétiens de diviser l'histoire du salut en deux, et également son histoire personnelle. Il y a deux moments : avant d'être devenus chrétiens en Jésus Christ et après avoir reçu la foi. Au centre se place l'événement de la mort et de la résurrection de Jésus, que Paul a prêché pour susciter la foi dans le Fils de Dieu, source de salut, et en Jésus Christ nous sommes justifiés. Nous sommes justifiés par la gratuité de la foi en Jésus Christ. A partir de la foi dans le Christ, il y a donc un « *avant* » et un « *après* » à l'égard de la Loi elle-même, car la Loi existe, les commandements existent, mais il y a une attitude avant la venue de Jésus et ensuite une autre après. L'histoire précédente est déterminée par le fait d'être « *sous la Loi* ». Et celui qui allait sur le chemin de la Loi se sauvait, était justifié ; celle qui suit – après la venue de Jésus – doit être vécue en suivant l'Esprit Saint (cf. *Ga* 5,25). C'est la première fois que Paul utilise cette expression : être « *sous la Loi* ». La signification sous-entendue comporte l'idée d'un asservissement négatif, typique des esclaves : « *être sous* ». L'apôtre l'explicite en disant que lorsqu'on est "*sous la Loi* " on est comme des "*surveillés*" et des "*enfermés*", une sorte de détention préventive. Ce temps, dit saint Paul, a duré longtemps – de Moïse à la venue de Jésus –, et il se perpétue tant qu'on vit dans le péché.

La relation entre la Loi et le péché sera exposée de manière plus systématique par l'apôtre dans sa lettre aux Romains, écrites quelques années seulement après celle aux Galates. En synthèse, la Loi conduit à définir la transgression et à rendre les personnes conscientes de leur propre péché : « *Tu as fait cela, donc la Loi – les dix commandements – dit cela : tu es dans le péché* ». D'ailleurs, comme l'enseigne l'expérience commune, le précepte finit par stimuler la transgression. Il écrit ce qui suit dans la lettre aux Romains : « *De fait, quand nous étions dans la chair, les passions pécheresses qui se servent de la Loi opéraient en nos membres afin que nous fructifiions pour la mort. Mais à présent nous avons été dégagés de la Loi, étant morts à ce qui nous tenait prisonniers* » (7,5-6). Pourquoi ? Parce que la justification de Jésus Christ est venue. Paul fixe sa vision de la Loi : « *L'aiguillon de la mort, c'est le péché, et la force du péché, c'est la Loi* » (*1 Co* 15,56). Un dialogue : tu es sous la Loi, et tu es là avec la porte ouverte au péché.

Dans ce contexte, la référence au rôle pédagogique exercé par la Loi acquiert pleinement son sens. Mais la Loi est le pédagogue, qui te conduit où ? A Jésus. Dans le système scolaire de l'antiquité le pédagogue n'avait pas la fonction que nous lui attribuons aujourd'hui, c'est-à-dire celle de soutenir l'éducation d'un jeune garçon ou d'une jeune fille. À l'époque, il s'agissait en revanche d'un esclave qui avait la fonction d'accompagner le fils de son patron auprès du maître et de le reconduire ensuite à la maison. Il devait ainsi le protéger des dangers, le surveiller pour qu'il n'ait pas des comportements incorrects. Sa fonction était plutôt disciplinaire. Quand l'enfant devenait adulte, le pédagogue cessait ses fonctions. Le pédagogue auquel se réfère Paul n'était pas l'enseignant, mais c'était celui qui accompagnait à l'école, qui surveillait l'enfant et le conduisait à la maison.

Se référer à la Loi dans ces termes permet à saint Paul d'éclaircir la fonction que celle-ci a exercée dans l'histoire d'Israël. La *Torah,* c'est-à-dire la Loi, a été un acte de magnanimité de la part de Dieu à l'égard de son peuple. Après l'élection d'Abraham, l'autre grand acte a été la Loi : tracer la route pour aller de l'avant. Elle avait certainement eu des fonctions restrictives, mais dans le même temps elle avait protégé le peuple, elle l'avait éduqué, discipliné et soutenu dans sa faiblesse, en particulier en exerçant une protection face au paganisme ; il y avait tant d'attitudes païennes à cette époque. La Torah dit : « *Il y a un unique Dieu et il nous a mis en chemin* ». Un acte de bonté du Seigneur. Et assurément, comme je l'ai dit, elle a eu des fonctions restrictives, mais dans le même temps elle avait protégé le peuple, elle l'avait éduqué, elle l'avait discipliné, elle l'avait soutenu dans sa faiblesse. C'est pourquoi l'apôtre s'arrête ensuite sur la description de la phase de l'âge mineur. Et il dit ce qui suit : « *Aussi longtemps qu'il est un enfant, l'héritier, quoique propriétaire de tous les biens, ne diffère en rien d'un esclave. Il est sous le régime des tuteurs et des intendants jusqu'à la date fixée par son père. Nous aussi, durant notre enfance, nous étions asservis aux éléments du monde* » (*Ga* 4,1-3). En somme, la conviction de l'apôtre est que la Loi possède certainement une fonction positive – et donc comme le pédagogue, pour faire avancer –, mais c'est une fonction limitée dans le temps. On ne peut pas étendre sa durée outre mesure, car elle est liée à la maturation des personnes et à leur choix de liberté. Une fois que l'on arrive à la foi, la Loi arrive à la fin de sa valeur propédeutique et doit céder la place à une autre autorité. Qu'est-ce que cela veut dire ? Qu'une foi la Loi finie nous pouvons dire : « *Nous croyons en Jésus Christ et nous faisons ce que nous voulons ?* » Non ! Les commandements sont présents, mais ils ne nous justifient pas. Celui qui nous justifie est Jésus Christ. On doit observer les commandements, mais ils ne nous donnent pas la justice ; il y a la gratuité de Jésus Christ, la rencontre avec Jésus Christ qui nous justifie gratuitement. Le mérite de la foi est de recevoir Jésus. L'unique mérite : ouvrir son cœur. Et que devons-nous faire avec les commandements ? Nous devons les observer, mais comme une aide pour aller à la rencontre de Jésus Christ.

Cet enseignement sur la valeur de la Loi est très important et mérite d'être considéré avec attention pour ne pas tomber dans des équivoques et accomplir de faux pas. Cela nous fera du bien de nous demander si nous vivons encore dans la période où nous avons besoin de la Loi, ou si en revanche nous sommes bien conscients d'avoir reçu la grâce d'être devenus des enfants de Dieu pour vivre dans l'amour. Comment est-ce que je vis ? Dans la peur que, si je ne fais pas cela, j'irai en enfer ? Ou est-ce que je vis avec cette espérance, avec cette joie de la gratuité du salut en Jésus Christ ? C'est une belle question. Et la deuxième également : est-ce que je méprise les commandements ? Non. Je les observe, mais pas comme absolus, car je sais que ce qui me justifie est Jésus Christ.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

EDITO DE TAHITI PACIFIQUE

UN MARIAGE, UN DIVORCE ET… DES ENTERREMENTS !

Un petit commentaire de l'actualité locale quelque peu acide… mais on ne résiste pas à vous el partager… en cette veille de confinement qui pourrait bien se prolonger sur deux semaines !

Si notre rédaction a observé sa pause annuelle pendant le mois de juillet. Elle n'en a pas pour autant oublié de suivre l'actualité. C'est même l'actualité qui nous a rattrapés, tant ces dernières semaines ont été riches en informations (pour ne pas dire en télé-novelas) ! Tout d'abord, la visite présidentielle de Macron a fait couler beaucoup d'encre. « *Manu 1er* » n'a pas fait de grande annonce, mais a montré qu'il savait manier la langue de Molière et qu'il maîtrisait l'art oratoire. Le pardon de *Peretiteni* tant attendu, au nom de la France, n'est jamais arrivé, tout juste « *une reconnaissance de la dette Nucléaire* ». Quant à la question cruciale de la déclassification des archives militaires, il y a répondu toujours avec le même flou artistique. Ne fantasmons pas : comme le détaille notre spécialiste Jean-Marc Regnault en pages intérieures *(lire pp. 78 à 21),* la présence de « *Manu 1er* » en Polynésie française était purement stratégique pour asseoir la géopolitique décidée par l'État autour de l'axe Indo-Pacifique, et ce afin de contrer les avancées chinoises intempestives en Océanie.

Ce qui a cependant interpellé nombre d'observateurs, c'est le relâchement général des mesures prises dans le cadre de la visite présidentielle, malgré la crise sanitaire. En effet, le chef de l'État n'a pas hésité à être en contact rapproché avec la population. Bains de foule, embrassades, accolades et autres levers d'enfants par le président auront provoqué quelques sourires, mais aussi de nombreux grincements de dents. Un comportement peu exemplaire. Et que dire de l'irresponsabilité de notre gouvernement local et des élus, Fritch en tête, qui, quelques jours après avoir interdit toute festivité et tout concert s'octroient le droit de faire la bringue lors du mariage du vice-président. Haka

« *variant Alpha* », devant près de 500 convives ? Les réseaux sociaux ont diffusé des photos et des vidéos hallucinantes où l'on peut voir « *Doudou* » jouer de la gratte et Michel Buillard dit « *Michou* » se prendre pour Elvis Presley au micro, tous deux sans masque. Face à ce craquage collectif, l'opposition dénonce un « *scandale impardonnable* » organisé « *dans l'illégalité* », tandis que d'autres politiciens réclament clairement la démission de Fritch. Au bout du rouleau et « *outré* », le personnel soignant du Centre hospitalier de la Polynésie française demande aux élus d'être « *exemplaires et cohérents* » et de prendre la situation sanitaire « *au sérieux* ». La justice est informée, les investigations de la police sont en cours ; on attend donc des sanctions à la hauteur de celles données à certains fonctionnaires accusés de « *décadence* », l'année dernière, lors de l'épisode des fêtes de Bayonne au Piment rouge ! De quoi faire ronger son frein à « *Dodo* » ... Le divorce semble ainsi bien entamé entre le Pays et l'État.
Aussi, la réaction du président de la Polynésie française n'aura pas réussi à calmer l'indignation de la population, bien au contraire. « *Doudou* » n'a pas fait amende honorable et a même tenté de minimiser les faits dans une vidéo « *exclusive* » diffusée sur « *la chaîne du Pays* », sans la présence de journalistes, avant d'en appeler à la bénédiction divine. La confiance du *nuna'a* en son *metua* semble définitivement enterrée. Rattrapé ensuite par « *l'affaire du mariage* » lors de son allocution du 11 août, il a totalement perdu son sang-froid. Après avoir dérapé une première fois en demandant de « *jeter à la mer* » l'une de nos consœurs, celui qui est aux commandes de la Polynésie est sorti de ses gongs à la moindre question gênante posée par les journalistes, balayant d'un revers de main les conséquences possibles de ses actes aux prochaines échéances électorales et allant même jusqu'à dire que les journalistes lui faisaient « *pitié* ». Et d'enterrer tout de go les valeurs de respect et son crédit politique.
Pendant que nos dirigeants dansent et s'entêtent dans des demi-mesures timides et inefficaces, le nombre de covidés a explosé et on enterre chaque jour des dizaines de morts (plus de 220 morts depuis mars 2020). Alors qu'on se demandait l'année dernière, en plein pic de l'épidémie, s'il y avait un pilote dans l'avion, on a désormais l'impression d'être dans une frêle embarcation, sans capitaine, chahutée par les lames de fond, à l'image du *Bateau ivre* de Raimbaud ... Pitié, vous avez dit pitié ?

Dominique Schmitt

Ensemble, faisons bouger les lignes !
Bonne lecture, *te aroha ia rahi.*

© Tahiti Pacifique - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 22AOUT 2021 – 21EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE– ANNEE B

Lecture du livre de Josué *(Jos 24, 1-2a.15-17.18b)*

En ces jours-là, Josué réunit toutes les tribus d'Israël à Sichem ; puis il appela les anciens d'Israël, avec les chefs, les juges et les scribes ; ils se présentèrent devant Dieu. Josué dit alors à tout le peuple : « S'il ne vous plaît pas de servir le Seigneur, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir : les dieux que vos pères servaient au-delà de l'Euphrate, ou les dieux des Amorites dont vous habitez le pays. Moi et les miens, nous voulons servir le Seigneur. » Le peuple répondit : « Plutôt mourir que d'abandonner le Seigneur pour servir d'autres dieux ! C'est le Seigneur notre Dieu qui nous a fait monter, nous et nos pères, du pays d'Égypte, cette maison d'esclavage ; c'est lui qui, sous nos yeux, a accompli tous ces signes et nous a protégés tout le long du chemin que nous avons parcouru, chez tous les peuples au milieu desquels nous sommes passés. Nous aussi, nous voulons servir le Seigneur, car c'est lui notre Dieu. » – Parole du Seigneur.

Ps 33 (34)*, 2-3, 16-17, 20-21, 22-23*

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Le Seigneur regarde les justes,
il écoute, attentif à leurs cris.
Le Seigneur affronte les méchants
pour effacer de la terre leur mémoire.

Malheur sur malheur pour le juste,
mais le Seigneur chaque fois le délivre.
Il veille sur chacun de ses os :
pas un ne sera brisé.

Le mal tuera les méchants ;
ils seront châtiés d'avoir haï le juste.
Le Seigneur rachètera ses serviteurs :
pas de châtiment pour qui trouve en lui son refuge.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens *(Ep 5, 21-32)*

Frères, par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux autres ; les femmes, à leur mari, comme au Seigneur Jésus ; car, pour la femme, le mari est la tête, tout comme, pour l'Église, le Christ est la tête, lui qui est le Sauveur de son corps. Eh bien ! puisque l'Église se soumet au Christ, qu'il en soit toujours de même pour les femmes à l'égard de leur mari. Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple du Christ : il a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle, afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole ; il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ; il la voulait sainte et immaculée. C'est de la même façon que les maris doivent aimer leur femme : comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même. Jamais personne n'a méprisé son propre corps : au contraire, on le nourrit, on en prend soin. C'est ce que fait le Christ pour l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps Comme dit l'Écriture : *À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.* Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(cf. Jn 6, 63c.68c)*

Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie ; tu as les paroles de la vie éternelle.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean *(Jn 6, 60-69)*

En ce temps-là, Jésus avait donné un enseignement dans la synagogue de Capharnaüm. Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : « Cette parole est rude ! Qui

peut l'entendre ? » Jésus savait en lui-même que ses disciples récriminaient à son sujet. Il leur dit : « Cela vous scandalise ? Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant !... C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. » Jésus savait en effet depuis le commencement quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui le livrerait. Il ajouta : « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père. » À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner. Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Avec la foi de Simon-Pierre et des Apôtres, tournons-nous vers le Christ Jésus, dans une fervente prière pour tous nos frères et sœurs.

Pour les baptisés tentés d'abandonner aujourd'hui tes chemins : pour que leur foi ressorte renforcée de cette épreuve *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour les responsables politiques et économiques : pour que leurs choix soient éclairés par le souci du bien commun et le sens de l'homme, *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour tous ceux que l'épreuve laisse sans appui : pour qu'une présence fraternelle et solidaire leur redonne force et courage, *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour les jeunes qui vont reprendre la catéchèse, qui se préparent à la 1ère confession, à la 1ère communion, à la confirmation pour les jeunes couples qui prennent le chemin de la vie,… *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Pour notre communauté,… nos malades, nos absents, pour les victime de la Covid… pour que, tous, nous fassions le choix de te suivre, *(temps de silence)* Seigneur, nous te prions !

Seigneur Jésus, toi le Saint, le Saint de Dieu, que ton Esprit nous donne de répondre généreusement à ton appel et de marcher fidèlement à ta suite, jusque dans la joie des siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui se conclut la lecture du sixième chapitre de l'Évangile de Jean, avec le discours sur le « *Pain de vie* », prononcé par Jésus au lendemain du miracle de la multiplication des pains et des poissons. À la fin de ce discours, le grand enthousiasme du jour précédent s'éteignit, car Jésus avait dit qu'il était le Pain descendu du ciel et qu'il aurait donné sa chair comme nourriture et son sang comme boisson, faisant ainsi clairement allusion au sacrifice de sa vie elle-même. Ces paroles suscitèrent la déception chez les gens, qui les jugèrent indignes du Messie, pas « *gagnantes* ». C'est ainsi que certains considéraient Jésus : comme un Messie qui devait parler et agir de manière à ce que sa mission ait du succès, immédiatement. Mais ils se trompaient précisément sur cela : sur la manière de comprendre la mission du Messie ! Même les disciples ne réussissent pas à accepter ce langage inquiétant du Maître. Et le passage d'aujourd'hui rapporte leur malaise : « *Elle est dure cette parole !* — disaient-ils — *Qui peut l'écouter ?* » (Jn 6,60). En réalité, ces derniers ont bien compris le discours de Jésus. Tellement bien qu'ils ne veulent pas l'entendre, car c'est un discours qui met leur mentalité en difficulté. Les paroles de Jésus nous mettent toujours en difficulté, par exemple devant l'esprit du monde, la mondanité. Mais Jésus offre la clé pour surmonter les difficultés ; une clé faite de trois éléments. Premièrement, son *origine divine* : il est descendu du ciel et montera « *là où il était auparavant* » (v.62). Deuxièmement : ses paroles ne peuvent se comprendre qu'à travers l'*action de l'Esprit Saint*, Celui « *qui donne la vie* » (v.63) est précisément l'Esprit Saint qui nous fait bien comprendre Jésus. Troisièmement : la véritable cause de l'incompréhension de ses paroles est le *manque de foi :* « *Il en est parmi vous qui ne croient pas* » (v.64), dit Jésus. En effet, à partir de ce moment, dit l'Évangile, « *beaucoup de ses disciples s'en allèrent* » (v.66). Face à ces déceptions, Jésus ne fait pas de concessions et n'adoucit pas ses paroles, il oblige même à effectuer un choix précis : être avec Lui ou se séparer de Lui, et il dit aux Douze : « *Voulez-vous partir vous aussi ?* » (v.67).

À ce point, Pierre fait sa confession de foi au nom des autres apôtres : « *Seigneur, à qui irons-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle* » (v.68). Il ne dit pas « *où irons-nous ?* », mais « *à qui irons-nous ?* ». Le problème de fond n'est pas de partir et d'abandonner l'œuvre entreprise, mais *à qui* aller. De cette interrogation de Pierre, nous comprenons que la fidélité à Dieu est une question de fidélité à une personne, avec laquelle on se lie pour marcher ensemble sur la même route. Et cette personne est Jésus. Tout ce que nous possédons dans le monde ne rassasie pas notre faim d'infini. Nous avons besoin de Jésus, d'être avec Lui, de nous nourrir à sa table, de ses paroles de vie éternelle ! Croire en Jésus signifie faire de Lui le centre, le sens de notre vie. Le Christ n'est pas un élément accessoire : il est le « *pain vivant* », la nourriture indispensable. Se lier à Lui, dans un véritable rapport de foi et d'amour, ne signifie pas être enchaînés, mais profondément libres, toujours en chemin. Chacun de nous peut se demander : qui est Jésus pour moi ? Est-ce un nom, une idée, seulement un personnage historique ? Ou est-ce véritablement cette personne qui m'aime et qui a donné sa vie pour moi et qui marche avec moi ? Pour toi qui est Jésus ? Es-tu avec Jésus ? Cherches-tu à le connaître dans sa parole ? Lis-tu l'Évangile, tous les jours un passage de l'Évangile pour connaître Jésus ? Portes-tu un petit Évangile dans ta poche, dans ton sac, pour le lire, partout ? Car plus nous sommes avec Lui, plus grandit le désir de rester avec Lui.

À présent, je vous demanderai s'il vous plaît d'observer une minute de silence et que chacun de nous, en silence, dans son cœur, se pose la question : « *Qui est Jésus pour moi ?* ». En silence, que chacun réponde dans son cœur.

Que la Vierge Marie nous aide à « *aller* » toujours vers Jésus pour faire l'expérience de la liberté qu'Il nous offre, et qui nous permet de nettoyer nos choix des incrustations mondaines et de nos peurs.

© Libreria Editrice Vatican - 2015

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 21 AOUT 2021

18h00 : **Messe** : pas de messe – décret n°13 ;

DIMANCHE 22 AOUT 2021

22EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – VERT

[La Vierge Marie Reine. On omet la mémoire. (Mémoire instituée en 1954 par le pape Pie XII.).]

Bréviaire : 2ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
05h50 : **Messe** : pas de messe – décret n°13 ;
18h00 : **Messe** : pas de messe – décret n°13 ;

LUNDI 23 AOUT 2021

Sainte Rose de Lima, vierge (tertiaire dominicaine) [… 1617 à Lima] - vert

05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;

MARDI 24 AOUT 2021

Saint BARTHÉLEMY, apôtre - fête - rouge

05h50 : **Messe** : Familles CHUNG, WONG, FARHNAM, MARSAULT et BOCCHECIAMPE ;

MERCREDI 25A OUT 2021

Saint Louis (Louis IX), roi de France) […1270 à Tunis] et Saint Joseph de Calasanz, prêtre (fondateur) […1648 à Rome] - vert

05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;
12h00 : **Messe** : pas de messe – décret n°13 ;

JEUDI 26 AOUT 2021

[Saint Tarcisius : Saint patron des enfants de Chœur. « Aidez les prêtres à servir le Christ et l'Église » : C'est ainsi que le pape Benoît XVI a encouragé plus de 50 000 servants de messe, lors de l'audience générale du 4 août 2010 au cours de laquelle il a évoqué la figure de saint Tarcisius, patron des servants d'autel.] - vert

05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;

VENDREDI 27 AOUT 2021

Sainte Monique, (Mère de Saint Augustin) […387 à Ostie (Italie)] - Mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;
14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 28 AOUT 2021

Saint Augustin, évêque (d'Hippone - Algérie) et docteur de l'Église […430] - Mémoire - blanc

Saint patron de la paroisse de Reao

05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;
18h00 : **Messe** : pas de messe – décret n°13 ;

DIMANCHE 29 AOUT 2021

23EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – VERT

[Martyre de Saint Jean-Baptiste. On omet la mémoire.]

Bréviaire : 3ème semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : pas de messe – décret n°13 ;
18h00 : **Messe** : pas de messe – décret n°13 ;

LES CATHE-ANNONCES

La catéchèse pour les enfants reprendra le dimanche 5 octobre en fonction de la situation sanitaire.

LES CONFITURES DE TE VAI-ETE

Avec la Covid-19, l'atelier « *Confitures* » de Te Vai-ete s'était mis en sommeil. Nos bénévoles ont voulu reprendre cette activité avec nos amies de la rue…
Toujours basé sur le même principe… vous apportez les fruits et les pots gratuitement et nous vous les revendons !!!
L'intégralité des bénéfices étant reversées aux confiturières de la rue…

Depuis le 10 mars 2021

- 639 pots de confitures ont été confectionnés ;
- 603 pots ont été vendus à 500 xpf…
- soit 301 500 xpf de recette…
- 300 000 xpf leur ont déjà été versés…

Sans oublier sacs à légumes, à pains, pochons et autres …

ET TOUT CELA GRACE A VOUS !
MAURUURU ROA

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00) ;*

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :
- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. *(sauf jours fériés)*